



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

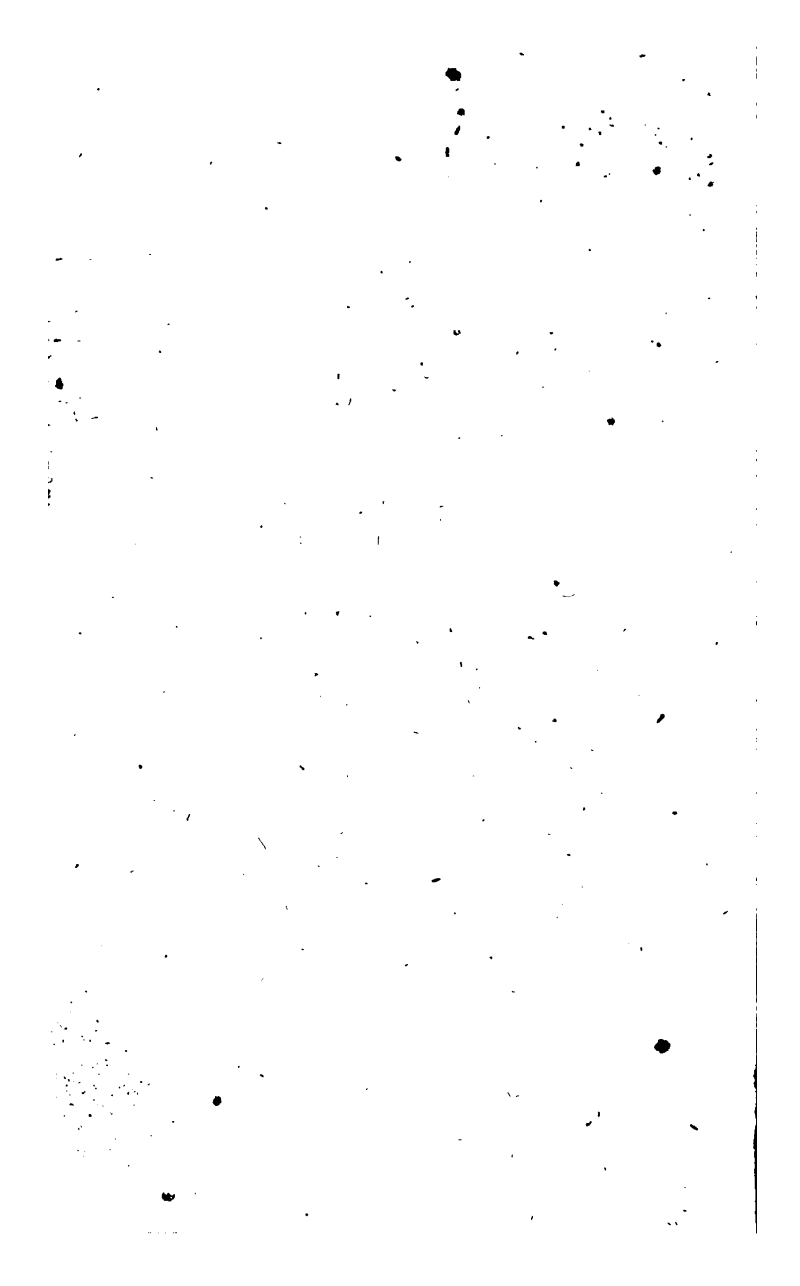
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>











T A B L E
GENERALE
DES
MATIERES
CONTENUES DANS
L'HISTOIRE
ET LES
M E M O I R E S

de l'Académie Royale des Sciences de Paris.

D E P U I S L' A N N E E

1699 jusques en 1734. inclusivement.

T O M E T R O I S I E M E.

P — Z.



A A M S T E R D A M,
Chez **P I E R R E M O R T I E R.**

M D C C X L I. —

Avec Privilège de N. S. les Etats d'Hollande & de West-Frise.

Δ
KSD 208 (Index, 1699-
1734, v.3)





TABLE ALPHABETIQUE

Des Matières contenues dans l'Histoire
& les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences.

ANNEES 1699—1734.



P.

PACAUDIERE (la). Sa Latitude par la Hauteur Méridienne du ☉ *Suit.* 1718. p. 185.
— p. 229.

PADOUZ. Sa Longitude à l'égard de Paris. M. 1723. p. 295. — p. 421.

PAILLETES d'Or. „ Essais de l'Histoire des Rivières & des Ruiffeaux du Royaume qui roulent des Paillettes d'Or, avec des Observations sur la manière dont on ramasse ces Paillettes, sur leur figure, sur le sable avec lequel elle sont mêlées, & sur leur titre. Par Mr. de *Reaumur*. M. 1718. p. 68. — p. 84.

PAIN. Analyse du Pain. M. 1732. p. 28, & *suiv.*
— p. 41, & *suiv.* Combien il y a d'humidité dans une livre de Pain de Gonesse, pris le jour
Tome III. A du

2 TABLE DES MEMOIRES

- du marché. *ibid.* p. 30. — p. 43.
- PAJOT** (Mr.) *d'Onzembay* entre Honoraire à l'Académie en 1716. H. 1716. p. 5. — p. 5.
- PAIR-OU-Non.** Théorie de Mr. de *Mairan* sur l'avantage à dire Non - Pair. H. 1728. p. 58. *Et suiv.* — p. 73. *Et suiv.*
- PAIX** (Port de), Ile St. Domingue. Eclipses de Lune du 27 Avril 1706, & du 16 Avril 1707, observées au Port du Paix par le Père *Boutin* Jésuite. H. 1706 p. 113. — p. 142. M. 1706. p. 481. *Et suiv.* — p. 624. *Et suiv.* M. 1707. p. 381. *Et suiv.* — p. 491. *Et suiv.* Sa Hauteur de Pôle suivant les Pilotes. M. 1707. p. 382. — p. 492.
- PALACHINS.** Nom qu'on donne aux feuilles d'un Arbre de la Louisiane, lesquelles étant prises comme le Thé, & en une dose au moins double, ouvrent l'appétit, purifient le sang, évacuent la Bile & la Pituïte, délassent quand on est fatigué, & sont excellentes pour la Gravelle & pour la Goute. H. 1716. p. 34. — p. 42.
- PALAI.** Des Os du Palais. M. 1720. p. 350, *Et suiv.* — p. 454.
- PALINGENESIE** des Mixtes, &c. terme de Chimie, ce que c'est. H. 1711. p. 37. — p. 47.
- PALISSE** (la). Sa Latitude par l'Observation de l'Etoile Polaire. *Swis.* 1728. p. 185, *Et suiv.* — p. 229.
- PALISSY** (*Bernard*). Conférences publiques qu'il tenoit à Paris sous *Henri III*, & ce qu'il enseignoit. M. 1718. p. 292. — p. 370. Son Eloge, son Idée sur les Coquilles Fossiles. H. 1720. p. 9. *Et suiv.* — p. 7. *Et suiv.* M. 1720. p. 401. — p. 520. Croyote fondé sur les propres Observations, que la France a été autrefois couverte de Mer. M. 1711. p. 202. — p. 370.
- PALLU** (le Père Jésuite). Son Observation de l'Eclipsé de Lune du 22 Février 1701, à Pau. en Béarn. M. 1701. p. 68. — p. 88. (p. 94). Observe au même Lieu la Comète de 1701. *ibid.* p. 218. — p. 287. (p. 297). PAL-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 3

PALMA CUCIFERA. Espèce de Palmier ainsi nommé par *J. Babin*, & appelé *Nux Indica minor* par *Cordus*. M. 1712. p. 205. — p. 268. Fruit qu'il porte. *ibid.*

PALME (Golphe de) en Sardaigne. Sa Latitude observée par le Père *Feuillée*. M. 1711. p. 137. — p. 177.

PALMIER. Les Fruits du Palmier Femelle ne viennent point à maturité si l'on ne met une branche de la fleur du Mâle dans les Rejettons ou Epées de la Femelle lorsqu'elles s'entrouvent. H. 1712. p. 52. — p. 67. Il ne faut qu'un Palmier mâle pour féconder deux ou trois cent femelles. *ibid.* p. 53. — p. 67. Palmier Femelle fécondé par un Palmier Mâle qui en étoit éloigné de plus de 15 lieues. M. 1712. p. 227. & *suiv.* — p. 295, & *suiv.* Le Palmier de la Chine fournit un *Parchemin* sous son Ecorce, dont les Chinois se servent comme de Corde. H. 1711. p. 44. — p. 57.

PELOURON (la), espèce de Coquillage des Côtes de Poitou, d'Aunis & de Saintonge ne doit pas être confondue avec une espèce du genre nommée *Chama peloris*. M. 1710. p. 452. — p. 590. Ni avec la *Pelorde* des Côtes de Provence. *ibid.* Sa figure, sa longueur, & sa couleur. *ibid.* — p. 591. Usages charnus qu'on lui remarque, & usage qu'elle en fait. *ibid.* p. 452 453. — p. 591 592. Manège qu'elle emploie pour s'enfoncer dans le sable, ou pour s'élever au dessus. *ibid.* Son mouvement progressif, comment se fait. *ibid.* p. 453, & *suiv.* — p. 591, & *suiv.*

PELOURDONS. Voyez **TALLINES**.

PALPITATIONS. Quelle est la cause des Points douloureux que l'on sent quelquefois sous la Mamelle gauche dans les Palpitations. M. 1715. p. 210. — p. 313. Sur un Homme sujet à des Palpitations qui mourut subitement & dans lequel *Mr. Merant* trouva des Concrétions po-

4 TABLE DES MEMOIRES

lipéuses dans l'Aorte & dans les branches des vaisseaux pulmonaires, l'une des Valvules mitrales du Sac pulmonaire, & les trois sigmoïdes de l'Aorte, dilatées, épaissies, & garnies de petits Os. H. 1729. p. 14. — p. 19.

PALPITATION ou battement de Cœur.

Voyez Cœur.

PANACE'S D'ANGLETERRE. Poudre mise au jour sous ce nom en Angleterre. M. 1720. p. 452. — p. 589, & *suiv.*

PANACE'S UNIVERSELLE. Poudre à laquelle on a donné ce nom, & ce que c'est. M. 1720. p. 453. — p. 590.

PANAMA. Sa Latitude & sa Longitude. M. 1729. p. 384. — p. 539.

PANARIS. Remède dont se servent les Javans, lorsqu'ils ont un Panaris au doigt. H. 1708. p. 47. — p. 57.

PANIS SILIGINUS. Ce que c'est. M. 1708. p. 85. — p. 104, 105.

PANNES. Ce que c'est. H. 1731. p. 64. — p. 89.

PAPAYER *Spinosum Mexicanum.* Plante. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. Marchant. H. 1708. p. 69. — p. 84.

PAPAYER *erraticum.* Coquelicot. La tête ou le fruit de cette Plante a les bons effets de l'Opium, sans en avoir les mauvais. H. 1712. p. 52. — p. 66.

PAPETERIE (l'Art de la) décrit par Mr. des Billelles. H. 1706. p. 141. — p. 177.

PAPIER. De combien un Papier sec s'allonge lorsqu'il est mouillé. M. 1714. p. 55. — p. 71, 72. Si on ne pourroit pas faire du Papier en employant immédiatement certains bois. M. 1719. p. 252. — p. 331. Et quels bois y seroient propres. *ibid.* Moyen qu'employent les Guépés pour faire leur Papier ou Carton. *ibid.*

„ Expériences pour savoir si le Papier & quelques autres Corps sont capables d'arrêter
„ l'Air & l'Eau, & si quand ils arrêtent l'un
de

„ de ces Liquides ils arrêtent l'autre. Par Mr.
„ de *Reaumur*. M. 1714. p. 55. — p. 71.

PAPILLONS. Ce que fait un Papillon qui vient de
quitter son état de Crisalide. H. 1734. p. 32.
— p. 44. Papillons auxquels on donne le nom
de *Diurnes*, & pourquoi. *ibid.* Quels sont
ceux qu'on appelle *Nocturnes*, ou *Phalènes*.
ibid. Pourquoi les Papillons nocturnes se ren-
dent à toutes les lumières pendant la nuit,
& s'y brûlent. *ibid.* p. 33. — p. 44. Poussiè-
re ou farine dont les Ailes des Papillons sont
couvertes. *ibid.* — p. 45. Si les particules de
cette poussière doivent être regardées comme
autant de petites écailles. *ibid.* Singularités
qu'on remarque dans les Yeux des Papillons.
ibid. p. 34. — p. 46. Structure de leurs An-
tennes. *ibid.* — p. 47. Usage de leur Trom-
pe. *ibid.* p. 35. — p. 48. Description de cette
Trompe. *ibid.* & *suiv.* Ce que c'est que la
poussière qui forme les Couleurs de leurs Ai-
les. M. 1716. p. 242, & *suiv.* — p. 309. Es-
pèces de Cones que forment les Poussières qui
bordent les ailes de certains Papillons. *ibid.* p.
243. — p. 310. Pourquoi on pourroit donner
à ces Poussières le nom d'Écailles, au-lieu de
celui de Plumes que plusieurs Auteurs leur
donnent. *ibid.* Espèce de Papillon dont les ai-
les sont chacune composées de cinq Plumes,
parfaitement semblables par leur figure à cel-
les des Oiseaux. *ibid.* Usage des Poussières des
Papillons, & de quelle manière elles sont ar-
rangées. *ibid.*

PAPIN. (Mr.) fait quelques remarques & quel-
ques objections sur le Livre de la Mesure des
Eaux de Mr. *Guglielmini*. H. 1710. p. 156.
— p. 203. Raison pour laquelle il croyoit &
prétendoit démontrer que l'eau, qui sort d'un
tuyau toujours plein, a la moitié moins de vites-
se, que la première eau qui sort du même tuyau
qui se vuide. *ibid.* p. 156, 157. — p. 203, 204.

8 TABLE DES MEMOIRES

Cette prétention détruite par Mr. *Guglielmini*.
H. 1710. p. 156, 157. — p. 203 204.

PARRUS d'Alexandrie, Mathématicien du tems de
Théodose. Ouvrage qu'il attribue à *Aristée l'An-*
cien H. 1703. p. 38. — p. 169; 170. Son
Introduction aux huit Livre d'*Apollonius Per-*
gans. ibid. p. 132. — p. 171.

PAQUERETTE, ou **BELLIS**. Genre de Plante ainsi
nommée, qui porte des Fleurs radiées dont les
Fleurons sont hermaphrodites, & les demi-
fleurons femelles. M. 1720. p. 278. — p. 358.
Ses Espèces, & leurs variétés. *ibid.* & *suiv.*

PARABOLE (la) représente le rapport des Espaces
parcourus aux Tems dans l'Hypothèse de *Gali-*
lée. H. 1700. p. 89. — p. 114. (p. 125). Est
formée par les Projections Obliques, de même
que par les Horizontales, & pourquoi. H. 1704.
p. 111, & *suiv.* — p. 137, & *suiv.* M. 1707.
p. 141. — p. 181, & *suiv.*

„ Sur la Résolution d'un Problème proposé dans
„ le Journal de Trevoux, ou sur une Proprie-
„ té nouvelle de la Parabole. H. 1701. p. 85.
„ — p. 106. (p. 111).

„ Sur quelques propriétés des Pendules & de la
„ Parabole par rapport aux Pendules. H. 1707.
„ p. 58. — p. 72.

„ Démonstrations simples & faciles de quelques
„ Propriétés qui regardent les Pendules, avec
„ quelques nouvelles propriétés de la Parab-
„ le. Par Mr. *Carré*. M. 1707. p. 49. — p. 61.

Mr. *Lichtenberg* a aussi donné quelque chose de
semblable. *ibid.* Sa Rectification dépend de la
Quadrature de l'Hyperbole. H. 1701. p. 84.
— p. 105. (p. 140). M. 1701. p. 150. — p.
210. (p. 218). La seconde Parabole cubique
est rectifiable. *ibid.* p. 160, & *suiv.* — p. 210,
& *suiv.* (p. 217, & *suiv.*).

„ Rectification des Cautiques par réflexion for-
„ mées par la Parabole, &c. & de leurs Dé-
„ veloppées, avec la mesure des Espaces qu'el-
les

- DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 7
- les renferment. Par Mr. Corré. M. 1703.
p. 194. — p. 225.
- PARABOL. Sur un Quadrilatère inscrit dans une
Parabole. M. 1718. p. 89. — p. 110. Une de-
mi-Parabole & une demi-Hyperbole peuvent
se couper en quatre points, nouveauté Géomé-
trique trouvée par Mr. Rolle. H. 1733. p. 56.
— p. 75. Théorie de cette proposition. *ibid.*
& *suiv.* — p. 76, & *suiv.*
- PARABOL. HALLGÖRDES de Mr. Bernoulli de Bâ-
le. ce que c'est, &c. M. 1704. p. 103. — p. 143.
- PARABOLIQUES. „ Sur des Courbes Paraboliques
„ qui auront des Aïes données correspondan-
„ tes à des Abcisses données. H. 1726. p. 42.
„ — p. 56.
- Théorie de la Solution du Problème que Mr.
de Maupertuis s'étoit proposé sur la question
des Courbes Paraboliques. H. 1726. p. 42, &
suiv. — p. 57, & *suiv.*
- PARAIS au Brésil (Déclinaison de l'Aïman ob-
servée à). H. 1700. p. 127. — p. 162. (p. 178).
M. 1700. p. 176. — p. 227. (p. 246). Sa La-
titude. *ibid.* — p. 226, 227. (p. 246). Diffé-
rences de la longueur du Pendule à Paraíba &
à Paris. *ibid.* — p. 227. (p. 247).
- PARALIS des Viscères. H. 1704. p. 35. — p. 43.
- PARALLACTIQUE (Machine). Sa Description & son
usage. M. 1721. p. 18, & *suiv.* — p. 23, & *suiv.*
- PARALLACTIQUES (Règles) de Ptolomée. Ce que
c'étoit que cet Instrument. M. 1716. p. 300.
— p. 380.
- PARALLAXE des Planètes, ce que c'est. H. 1706.
p. 97. — p. 121. L'Horizontale est la plus
grande. *ibid.* p. 98. — p. 122. Fait baisser les
Astres. *ibid.* De Mars est très précieuse aux
Astronomes, & pourquoi. *ibid.* — p. 123. Com-
ment conclue des Observations de Mr. Richer
& de Mr. Cassini. *ibid.* p. 99. — p. 124. Mé-
thode de la trouver par des Observations fai-
tes en un même lieu. *ibid.* p. 100. — p. 125.

TABLE DES MEMOIRES

PARALLAXE. Recherche de la Parallaxe de Mars.

M. 1706. p. 69, & *suiv.* — p. 86, & *suiv.*

Des Planètes principales sont insensibles, excepté celle de Venus & de Mars dans leur Périégée. M. 1709. p. 251. — p. 313. Parallaxe du ☉, quelle. *ibid.* Des Planètes sont

entr'elles en Raïson renversée de leur Distance à la Terre. *ibid.* p. 252. — p. 324. Ho-

rizontale de la ☾, ce que c'est. H. 1703. p.

80. & *suiv.* — p. 98, & *suiv.* Importance

qu'il y a à la déterminer exactement dans les

Eclipses. *ibid.* p. 78, & *suiv.* — p. 99, & *suiv.*

Ce qui la fait varier. *ibid.* p. 80, & *suiv.* —

p. 92, & *suiv.*

„ Sur la Parallaxe annuelle de l'Etoile Polaire.

„ H. 1699. p. 80. — p. 98. (p. 106).

Prétendue observée par Mr. *Flamsteed*. *ibid.* — p.

99. (p. 107). Réfutée par Mr. *Cassini* le Fils.

ibid. p. 81. — p. 99. (p. 108). Conséquences

qu'on tireroit de cette Parallaxe, si elle étoit

vraie. *ibid.* p. 80. — p. 98. (p. 107).

„ Réflexions sur une Lettre de Mr. *Flamsteed* à

„ Mr. *Wailis*, touchant la Parallaxe annuelle

„ de l'Etoile Polaire. Par Mr. *Cassini* le Fils.

„ M. 1699. p. 177. — p. 247. (p. 247).

Que l'on ne peut conclure des Observations de

Mr. *Flamsteed* une Parallaxe annuelle à l'Eto-

le Polaire. *ibid.* p. 183. — p. 253. (p. 255).

Des Comètes, plus petite que celle de la Lu-

ne. *ibid.* p. 38. — p. 62. (p. 55). Pourquoi,

si la Lune étant à un Tropicque, & que l'Ob-

servateur-y fût aussi, il auroit une moindre Pa-

rallaxe d'ascension droite. H. 1711. p. 68. — p.

88. La Parallaxe d'ascension droite est d'au-

tant plus petite, que le lieu de l'observation

est plus éloigné de l'Equateur, ou plus proche

du Pole, & sous le Pole elle est absolument

nulle. *ibid.* p. 69. — p. 89. Pourquoi la Pa-

rallaxe horizontale de la Lune varie sous l'E-

quateur. *ibid.* p. 70. — p. 91.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 9

PARALLAXE. „ Sur la Parallaxe de la Lune. H.

„ 1711. p. 67. — p. 87.

La Parallaxe Horizontale, ce que c'est. *ibid.* Et la Parallaxe d'Ascension droite, de Déclinaison, &c. *ibid.* & *suiv.* — p. 88. Moyen de trouver par Observation la Parallaxe de la ☾. *ibid.* p. 69, & *suiv.* — p. 89.

„ Recherche de la Parallaxe de la Lune dans ses

„ Conjonctions avec les Etoiles des Pleiades.

„ Par Mr. *Maraldi*. M. 1711. p. 303. — p.

„ 398.

„ Sur la Théorie des Eclipses sujettes aux Parallaxes. H. 1718. p. 58. — p. 72.

„ Sur les projections des Eclipses sujettes aux

„ Parallaxes, où l'on explique la manière dont

„ les Astronomes les considèrent, l'usage qu'ils

„ en font, & où l'on donne l'idée d'une nou-

„ velle projection, qui réduit la détermination

„ Géométrique de ces Eclipses à une expres-

„ sion plus simple que celle qui se tire des

„ projections ordinaires. Par Mr. *Delisle* le

„ Cadet. M. 1718. p. 56. — p. 69.

Précis de la Méthode de trouver la Parallaxe

des Planètes par Observation. M. 1722. p. 221,

& *suiv.* — p. 299. & *suiv.* Parallaxe de Vénus

trouvée par Mr. *Bianchini*. H. 1729. p.

110. — p. 151.

PARALLELE. „ Méthode pratique de tracer sur

„ Terre un Parallèle par un degré de Latitu-

„ de donné; & du rapport du même Paralle-

„ le dans le Sphéroïde oblong, & dans le

„ Sphéroïde applati. M. 1733. p. 223. — p.

„ 310.

Ce que c'est qu'un Parallèle à l'Equateur. *ibid.*

Pourquoi il est plus difficile de tracer un Pa-

rallèle qu'un Méridien. *ibid.*

PARALLELISME. „ Sur le Parallélisme ou Non-Pa-

„ rallélisme apparent des Rangées ou Aïlées

„ d'Arbres. H. 1717. p. 48. — p. 61.

„ Lignes suivant lesquelles des Arbres doivent être

10 TABLE DES MEMOIRES

„ tre plantés pour être vus deux aux extré-
 „ mités de chaque Ordonnée à ces Lignes,
 „ sous des Angles de Sinus donnés, par un
 „ tel donné de position arbitraire au-dessus
 „ du plan sur lequel on veut planter ces Ar-
 „ bres. Par Mr. *Varignon*. M. 1717. p. 82.
 „ — p. 111.

PARALLELISME Problème à ce sujet, & sa solution:
 Trouver deux Lignes sur un terrain ou plan
 donné, le long desquelles les Arbres étant plan-
 tés, les opposés deux d'une rangée à l'autre,
 paroîtroient sous des Angles de Sinus quelcon-
 ques à un œil donné de position arbitraire au-
 dessus de ce plan. *Ibid.* p. 91. — p. 115.

PARAPETS tournans inventés par Mr. de *Barville*,
 & approuvés par l'Académie. H. 1702. p. 438.
 — p. 182. (p. 183).

PARAPLUTE, ou Parasol brisé de Mr. *Marinus*, ap-
 prouvé par l'Académie. H. 1705. p. 138. — p.
 173. H. 1707. p. 156. — p. 194. H. 1709. p.
 113. — p. 142.

PARASITES (Plantes). Ce que c'est. H. 1716. p.
 31. — p. 38.

PARCHEMIN (1e) ou le *Liber* des Arbres. Ce que
 c'est. H. 1711. p. 48, & *suiv.* — p. 62, &
suiv.

PARÈE (*Ambroise*). Histoire qu'il rapporte d'un
 Enfant né sans Tête. M. 1716. p. 345. — p.
 435. Prétend que les Monstres viennent de
 la trop grande quantité de Semence. M. 1724.
 p. 50. — p. 72. Nous donne beaucoup de fi-
 gures & de descriptions de Monstres, qui ont
 différentes parties de trop, & parmi lesquels
 on en trouve deux assez semblables à celui dont
 Mr. *Lemery* donne la description. *Ibid.* Est le
 premier qui ait mis la ligature des vaisseaux en
 usage dans les Hémorragies. M. 1731. p. 36.
 — p. 124. Contradictions qu'il s'attira. *Ibid.*

PARIRA-BRAVA, appelée *Boron* ou *Botoma* par
 les Naturels du País. H. 1710. p. 35. — p. 75.

PAR-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 17

PAREIRA-BRAVA. Cette racine n'a point été connue de *Pison*. H. 1710. p. 56. — p. 73. Bons effets qu'elle produit contre la Colique Néphrétique. *ibid.* p. 57. — p. 75. Donnée avec succès à des Malades affligés d'ulcères aux Reins, & à la Vessie, & dont les urines étoient purulentes & toutes glaireuses. *ibid.* p. 58. — p. 75. Ce remède trouvé bon pour l'Astme humoral. *ibid.* — p. 76. Dose de cette racine. *ibid.* p. 59. — p. 77.

Sur la Pareira Brava. *ibid.* p. 56. — p. 75. Ce que c'est que cette Plante, & par qui connue chez nous. *ibid.* — p. 74. Deux espèces connues. *ibid.* p. 57. — p. 74.

PARENNIN (le Père), Jéuite Missionnaire à la Chine, envoie à l'Académie divers Présens. H. 1726. p. 17. & *suiv.* — p. 24. & *suiv.* Met un Tartare par ordre de l'Empereur de la Chine. ce que Mrs. *Bon* & de *Reaumur* ont écrit sur les Étragnées. *ibid.* p. 18. — p. 26. Fait à l'Académie un beau présent qu'il accompagne de deux Lettres. H. 1732. p. 21. — p. 29. Extrait d'une Lettre que lui écrit Mr. de *Mairan* en 1732. *ibid.* p. 21, 22. — p. 30.

PARANT (Mr.) propose à l'Académie l'Idée d'une Machine pour faire remonter les Bateaux. H. 1699. p. 119. — p. 148. (p. 159). Donne une Formule générale d'Algèbre pour trouver l'élevation de l'Eau dans les Pompes aspirantes à chaque coup de Piston. &c. *ibid.* — p. 143. (p. 159). Son Idée sur la Théorie des Frostemens. H. 1700. p. 247. & *suiv.* — p. 287. & *suiv.* (p. 205, & *suiv.*). Est conduit par la Géométrie dans cette matière; où l'Expérience avoit conduit Mr. *Amontons*. *ibid.* p. 49. — p. 190. (p. 207). Rublie ses *Éléments de Mécanique* & de *Physique*. Idée de cet Ouvrage. *ibid.* p. 157. — p. 198. (p. 216). Démontre à l'Académie l'impossibilité du Mouvement Perpétuel. *ibid.* p. 158. — p. 203. (p. 217).

12 TABLE DES MEMOIRES

217).

- PARENT (Mr.).** Ses Difficultés contre un nouveau Système du Mouvement. H. 1701. p. 15.
 — p. 18. (p. 19). Justifie par une exacte Théorie la pratique ordinaire dans la Construction des Moulins à Vent. *ibid.* p. 140, & *suiv.*
 — p. 175, & *suiv.* (p. 180, & *suiv.*). Donne par le moyen d'une Machine fort simple, une Méthode de prendre très exactement & avec facilité des Points d'Ombre pour les Cadrans Solaires ordinaires. *ibid.* p. 116, & *suiv.*
 — p. 146, & *suiv.* (p. 150, & *suiv.*). Rectifie & rend universels les Cadrans portatifs utilisés dans les Boussoles. *ibid.* p. 120, & *suiv.* — 151, & *suiv.* (p. 155, & *suiv.*). Idée de la Théorie générale de la Méchanique des Animaux. H. 1702. p. 99, & *suiv.* — p. 130, & *suiv.* (p. 132, & *suiv.*). Explique la Méchanique des Mouvements extérieurs des Plantes. H. 1710. p. 64, & *suiv.* — p. 84, & *suiv.* Ses Recherches sur la Résistance des Cilindres creux & solides. H. 1702. p. 121, & *suiv.* — p. 159, & *suiv.* (p. 161, & *suiv.*). Extrait & Idée de ses Recherches, sur le sens dont se tourment plusieurs Corps savoir les Coquilles des Limaçons, plusieurs parties des Plantes, &c. H. 1703. p. 14, & *suiv.* — p. 17, & *suiv.*
 „ Sur la manière de tailler des Meules pour des
 „ Verres Hyperboliques, & en général de tourner tous les Conoïdes. H. 1702. p. 92, & *suiv.* — p. 121, & *suiv.* (p. 122, & *suiv.*).
 Rapporte les circonstances d'une Grêle prodigieuse tombée aux environs d'Uiers dans le Perche. H. 1703. p. 19. — p. 23. Rapporte une guérison surprenante d'un Testicule extrêmement tuméfié. *ibid.* p. 40. — p. 49. Détermine par une Méthode générale les Routes de plusieurs Corps liés entr'eux par des Cordes, & tirés sur un Plan Horizontal, & les Forces nécessaires pour mouvoir ces Corps. *ibid.* p. 118. —

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 13.

P. 135.

PARANT (Mr.) invente une nouvelle Méthode de prendre les Hauteurs en Mer avec une Montre ordinaire, & sans le secours d'aucun autre Instrument. H. 1703. p. 87, & *suiv.* — p. 107, & *suiv.* Idée de la nouvelle Théorie sur la plus grande perfection possible des Machines dont un Fluide est la Force mouvante. H. 1704. p. 118, & *suiv.* — p. 146, & *suiv.* Détermine la Figure de l'Extrados d'une Voute circulaire, dont tous les Vouffoirs seroient en équilibre. *ibid.* p. 95. — p. 117. Découvre la mesure de la Poussée des Voutes. *ibid.* Selon lui, Mrs. Mariotte & Roemer se sont trompés sur la résistance des Tuyaux Chindriques. H. 1707. p. 127, — p. 158. Croit que l'Air n'a point de Ressort, & pourquoi. H. 1708. p. 17, & *suiv.* — p. 20, & *suiv.* Trouve une nouvelle propriété de la Cycloïde. H. 1708. p. 84. — p. 102. Ses Découvertes sur les divers Solides égaux en Surface & en Solidité. H. 1709. p. 58, & *suiv.* — p. 74, & *suiv.* Sa Naissance, ses Parens. H. 1716. p. 88. — p. 108. Son Education chez un de ses Oncles. *ibid.* Va à Chartres étudier en Rhétorique, & s'y fait par hazard une Gnomonique & une Géométrie toutes à lui. *ibid.* p. 89. — p. 109. Vient à Paris, & y étudie le Droit & les Mathématiques. *ibid.* Sa Vie retirée dans cette Ville. *ibid.* Montre dans Paris les Mathématiques, & principalement les Fortifications. *ibid.* — p. 110. Fait deux Campagnes avec Mr. le Marquis d'Alegra. *ibid.* p. 90. — p. 110. Entre dans l'Académie en 1699, Elève de Mr. des Billesres. *ibid.* — p. 111. Commence à publier en 1705, les *Recherches de Mathématiques & de Physique*. *ibid.* p. 91. — p. 112. Occasion de cette espèce de Journal. *ibid.* Publie en 1714 une *Arithmétique Théorie-Pratique*, avec un Catalogue de ses différens Ou-

16. TABLE DES MEMOIRES

„ ver tant de ces sortes de Figures que l'on
 „ veut; & de faire enforte que toute sorte de
 „ Figure soit par-tout d'une égale Résistance,
 „ ou ait un ou plusieurs Points de Rupture. I.
 „ Mémoire. Des Figures retenues par un de
 „ leurs Bouts, & tirées par telle & tant de
 „ puissances qu'on voudra. M. 1710. p. 177.
 „ — p. 235.

PARFUM. „ Nouvelles Observations sur le Sac &
 „ le Parfum de la Givette, avec une Analogie
 „ entre la matière soieuse qu'il contient, &
 „ les poils qu'on trouve quelquefois dans les
 „ parties intérieures du Corps de l'Homme.
 „ Par Mr. Morand. M. 1728. p. 403. — p.
 „ 568.

PARFUMEURS. Description du Récipient dont ils
 se servent pour distiller l'Huile Essentielle de
 Roses. M. 1700. p. 210. — p. 270. (p. 303).

PARHÉLIES. „ Sur des Parhélies. H. 1699. p. 81.
 — p. 100. (p. 108).

Observées à Marseille le 13 Mai 1699, au matin
 par Mr. de Chazelles & le Père Fenilée. *ibid.*
Œ suiv. (p. 108, *Œ suiv.*). Cette Observation
 conforme à l'Hypothèse de Mr. Mariotte. *ibid.*
 p. 82. — p. 100. (p. 109). Ce que c'est que
 cette Hypothèse en général. *ibid.* Deux Par-
 hélies vues par Mr. Cassini à la Circonférence
 d'un Cercle Lumineux qui environnoit le So-
 leil. H. 1713. p. 67. — p. 90.

„ Sur des Parhélies. H. 1721. p. 4. — p. 4.

Ce qu'elles ont ordinairement de commun, & quel-
 les en sont les causes en général. H. 1721. p.
 4. *Œ suiv.* — p. 4. *Œ suiv.* Système de Mr.
 Huyghens sur ces Phénomènes. *ibid.* p. 7. *Œ*
suiv. — p. 9. Conjecture de Mr. de Mairan
 sur ce que les Parhélies, les Couronnes, &
 l'Arc-en-Ciel ne sont que le même Phénomè-
 ne. *ibid.* p. 8. — p. 10.

PARISTAIRE (la) sorte de Plante. M. 1700. p.
 57. — p. 75. (p. 80).

PARIÉTAUX. Pourquoi la table externe des Os Pariétaux est plus grande que leur table interne. M. 1730. p. 549. — p. 783. De quelle manière les Pariétaux sont en état de soutenir des fardeaux considérables. *ibid.* p. 554. — p. 790. Pourquoi la portion écailleuse des Temporaux recouvre en dehors la portion écailleuse des Pariétaux, & pourquoi au contraire le bord des Pariétaux n'est pas à l'extérieur. *ibid.* La coupe de la partie supérieure du bord antérieur de chaque Pariétal, qui regarde en-haut n'est pas si apparente que la coupe de la partie inférieure des même Pariétaux, qui regarde intérieurement. *ibid.* p. 555. — p. 792.

PARIS. Utilité de la prolongation de la Ligne Méridienne de l'Observatoire Royal de Paris jusqu'à l'extrémité méridionale de la France. *Suite* M. 1718. p. 33. — p. 41, 42. Comment Ptolomée détermine la Latitude & la Longitude de Paris. *ibid.* Par où tous les Géographes modernes font passer le Méridien de Paris. *ibid.* p. 34. — p. 42. Méthode dont on s'est servi pour placer un Pillier sur la Ligne Méridienne de Paris, dans l'endroit où la Perpendiculaire, tirée de la Tour de Bourges sur cette Méridienne, la rencontre. *ibid.* p. 66. — p. 80. Observations faites pour déterminer l'Arc du Méridien intercepté entre les parallèles de Paris & de Dunkerque. *ibid.* p. 222. — p. 272. ...

„ Examen & comparaison de la grandeur de
„ Paris, de Londres, & de quelques autres
„ Villes du Monde, anciennes & modernes.
„ Par Mr. Delisle l'aîné. M. 1725. p. 48. —
„ p. 68.

De Combien la Ville de Paris est plus grande que celle de Londres. *ibid.* p. 53. — p. 75. Comparaison de Paris avec Rome d'aujourd'hui. *ibid.* Si la Ville de Constantinople est aussi grande.

18 TABLE DES MEMOIRES

grande que Paris. M. 1725. p. 51. — p. 75.
PARIS. Distinctions nécessaires à faire pour examiner
 le rapport de Paris aux Villes anciennes les plus
 célèbres. *ibid.* — p. 76. Observations sur la
 quantité de Pluie tombée à Paris en 1730. M.
 1731. p. 2. 2. — p. 1, 2. Voyez **PLUIE.** Etat
 du Thermomètre dans cette Ville en 1730. *ibid.*
 p. 3. — p. 9. Et du Baromètre la même
 année. *ibid.* — p. 4.

„ Sur la description du Parallèle de Paris, ou de
 la Tangente. *ibid.* 1733. p. 46. — p. 63.

Observations par lesquelles il paroît que dans
 quatorze mois consécutifs il n'y a eu dans di-
 vers Pais situés sous la Zone Torride aucun
 jour aussi chaud que ceux que l'on a à Paris
 dans certains Etés. M. 1733. p. 417. — p.
 430. Table des plus grands degrés de froid
 & des plus grands degrés de chaud, tant du
 matin depuis six heures jusqu'à sept, que de
 l'après-midi, depuis midi jusqu'à cinq heures,
 observés à Paris, pour la plupart, pendant
 chaque mois des Années 1732 & 1733. M. 1733.
 p. 451. — p. 483. Quel est le degré de cha-
 leur de son Climat aux Solstices d'Été & d'Hiver.
 M. 1719. p. 106, *Et suiv.* — p. 138, *Et
 suiv.* Sur la cause générale de la Chaleur en
 Été, & du Froid en Hiver. *ibid.* Par le Ther-
 momètre: la Chaleur des deux Solstices, à Mi-
 di, y est comme 8 & 7, & par le Calcul de
 Mr. de Mairan, & en vertu de la cause gé-
 nérale, comme 70 & 1. *ibid.* p. 129, 131. —
 p. 158, 170.

„ Remarques sur un Ecrit de Mr. Duvall, qui
 „ se trouve dans les Transactions Philosophi-
 „ ques de la Société Royale de Londres, N.
 „ 402, Année 1728, touchant la comparaison
 „ qu'a fait Mr. Delisle de la grandeur de Pa-
 „ ris avec celle de Londres, dans les Mémoi-
 „ res de l'Académie Royale des Sciences, an-
 „ née 1725. p. 48. — p. 68. Par Mr. de Mairan.

„M.

„ M. 1730. p. 562. — p. 801.

PARLER DU VENTRE. En quoi consiste ce Son.
H. 1700. p. 10. — p. 27. (p. 27).

PARLER OU CHANTER DE NE'S le). Pourquoi ce
Son est choquant. H. 1700. p. 20. — p. 26.
(p. 26). M. 1700. p. 244. — p. 324. (p. 318).
L'idée que l'on en a est fautive. H. 1700 p. 20
— p. 26. (p. 26).

PARME. Eclipsé de ☉, du 23 Septembre 1699,
observée à douze milles de Parme par le Père
Becatelis Jésuite. M. 1701. p. 82. — p. 109. (p.
114).

PAROLE. Causes de la différence entre la Voix de
la Parole & celle du Chant. M. 1706. p. 1434
& suiv. — p. 79. & suiv.

PAROTIDES (Glandes) fournissent une très gran-
de quantité de Salive. M. 1719. p. 342. — p.
453. Incommodités auxquelles se trouvoit su-
jet un Soldat à qui on avoit coupé le Ca-
nal salivaire qui part de la Glande Parotide, &
s'ouvre dans la bouche. *ibid.*

PARQUET (Boisure d'une Chambre) conservé des
Vers, & comment. H. 1705. p. 38. — p. 49.

PARTHENIASTRUM. Genre de Plante ainsi nommé,
& pourquoi. M. 1711. p. 322. — p. 423. Sa
description. *ibid.*

PARTIES ANIMALES. „ Suite des Observations sur
„ l'Acide qui se trouve dans le Sang & dans
„ les autres parties Animales. Par Mr. Ham-
„ berg. M. 1712. p. 270. — p. 352.

PARTIES DU CORPS HUMAIN. Sur un dérangement
extraordinaire de parties observé par Mr. Chau-
ver Médecin de l'Hôpital de Toulon. H. 1728.
p. 11. — p. 14.

Pas (Mr. de) envoie à l'Académie un Ecrit sur
une Plante de la Nouvelle Espagne, appelée
Chancelagua. H. 1707. p. 52. — p. 65.

Pas. Si dans les premiers tems les Pas dont on
s'est servi pour mesurer les Terres, ont été ré-
glés sur le Pas commun. M. 1721. p. 60. —
p.

20 TABLE DES MEMOIRES

P. 79.

PAS. Ce que c'est que le Pas commun, & le Pas du tems des Romains. M. 1721. p. 60. — p. 79. Sur la grandeur des Pas en montant & en descendant. H. 1721. p. 24. — p. 31.

PAS-D'ANE, en Latin *Tussilago*. Genre de Plante ainsi nommé, qui porte des Fleurs radiées dont les Fleurons sont hermaphrodites, & les demi-Fleurons femelles. M. 1720. p. 290. — p. 374. Ses Espèces. *ibid.* p. 291, & *suiv.* — p. 375, & *suiv.* Origine de son nom. *ibid.* p. 292. — p. 376.

PASCAL (Mr.) est le premier qui ait publié & démontre dans ses Lettres sous le nom de *A. Dertouville*, que si on élève perpendiculairement sur le plan d'un quart de Cercle, tous les sinus aux points de leurs arcs, ils formeront un Espace Cilindrique égal au quarré du rayon du Cercle. M. 1707. p. 330. — p. 426. Il a découvert le premier que dans un Vaisseau plus étroit en haut qu'en bas, selon telle proportion qu'on voudra, & dont par conséquent la capacité est moindre que celle d'un Cilindre, qui auroit la même hauteur & la même base, l'eau dont il sera plein pesera autant sur son fond qu'elle feroit sur le fond égal du Cilindre. H. 1725. p. 100, 101. — p. 134. Ses Expériences sur la pesanteur de l'air. M. 1706. p. 433. — p. 562. Il a quarré le premier l'Onglet Cilindrique formé par les Sinus d'un quart de Cercle. H. 1707. p. 67. — p. 83.

PASCAL. Livre publié sur les Eaux de Bourbon-l'Archambaut par un Auteur qui prit le nom de Pascal. M. 1729. p. 259. — p. 368. Examen de son sentiment sur ces Eaux. *ibid.* & *suiv.*

PASCHALE (Période) Clémentine proposée par Mr. *Bianchini*. M. 1704. p. 145. — p. 201.

PASLE Couleur. Cause des bonseffets du Fer dans cet-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 32

cette Maladie. M. 1713. p. 33. — p. 42. *ibid.*
p. 39, & *suiv.* — p. 50, & *suiv.*

PASQUESS. Quand célébrée par les premiers Chrétiens. M. 1701. p. 365. & *suiv.* — p. 484, & *suiv.* (p. 500. & *suiv.*). Le tems de cette Célébration déterminé par le Concile de Nicée. *ibid.* p. 367, & *suiv.* — p. 485, & *suiv.* (p. 501, & *suiv.*). Erreur dans la fixation de cette Fête, qui résulte des Epoques des Mois Lunaires Ecclésiastiques mal placés dans le Calendrier Grégorien, & contre l'Intention du Pape Grégoire. M. 1703. p. 49. — p. 60.

PASSION ILLIAQUE, „ Mémoire sur le mouvement
„ des Intestins dans la Passion Illaque. Par Mr.
„ Haquenot. M. 1713. p. 349, & *suiv.* — p.
„ 470, & *suiv.*

Si le vomissement stercoreux qui arrive dans la Passion Illaque ou *Misère* dépend de la contraction violente & antipéristaltique de l'Estomac. *ibid.* Combien il est difficile que les mêmes Intestins soient agités presque dans le même tems de deux mouvemens aussi contraires que sont le péristaltique & l'antipéristaltique. *ibid.* p. 352. — p. 474. Combien il est aussi difficile qu'il se fasse deux mouvemens opposés au dessus & au dessous de l'obstruction des Intestins, l'un de bas en haut pour produire l'Ileum, & l'autre de haut en bas depuis l'obstruction jusqu'à l'Anus pour la sortie des excréments. *ibid.* Nécessité qu'il y a de supposer dans l'Illaque la plénitude des Intestins. *ibid.* p. 355. — p. 479. Symptômes qui précèdent & accompagnent cette maladie. *ibid.* p. 356. — p. 479.

PASSY. „ Sur les Eaux de Passy. H. 1701. p. 62.
„ — p. 78. (p. 81). Voyez EAUX.

Découverte de nouvelles Eaux de Passy. H. 1720.
p. 43. — p. 57. Leur nature. *ibid.* p. 44. —
p. 59.

Pas-

21 TABLE DES MEMOIRES

PASSY, (les Eaux de) ont plus de vertu que celles de Forges. H. 1720. p. 45. — p. 59. Leurs vertus. *ibid.* — p. 60.

Sur de nouvelles Eaux Minérales de Passy. H. 1720. p. 42. — p. 56.

Nouvel examen des Eaux de Passy, avec une méthode de les imiter, qui sert à faire connoître de quelle manière elles se chargent de leur Minéral. Par Mr. Geoffroy le Cadet. M. 1724. p. 193. — p. 287.

Essai d'Analyse en général des nouvelles Eaux minérales de Passy, avec des raisons succinctes tant de quelques phénomènes, qu'on y apperçoit dans de différentes circonstances, que des effets de quelques opérations, auxquelles on a eu recours pour discerner les matières qu'elles contiennent dans leur état naturel. Par Mr. Boulduc le Fils. M. 1726. p. 306. — p. 431.

Ces Eaux dans le Vuide de la Machine pneumatique bouillonnent plus que certaines Liqueurs spiritueuses, jettant de grosses bulles d'air des parois & du fond du vaisseau, de la même manière qu'on les voit dans les effervescences. *ibid.* p. 309 — p. 436. Goût de Fer qu'on trouve dans ces Eaux. *ibid.* p. 310. — p. 437. Pourquoi elles perdent dans certaines circonstances leur goût vitriolique totalement, & sans qu'il en reste aucun vestige. *ibid.* p. 313. — p. 441. S'il y a du Sel marin en substance dans ces Eaux. *ibid.* p. 317. — p. 446. Elles précipitent l'Argent dissout par l'Eau-forte en un caillé blanc & terne. *ibid.*

Sur les Eaux de Passy. H. 1724. p. 50. — p. 72. H. 1726. p. 30 — p. 42.

Les Eaux de Passy contiennent différentes matières, & quelles. H. 1726. p. 33. — p. 46. Qualités qu'elles doivent avoir. *ibid.* p. 31. — p. 47. Machine pour élever l'Eau exécutée à Passy par Mrs. Mey & Meyer Anglois, & approu-

DE L'ACADEMIE. 1692. — 1794. 23

prouvée par l'Académie. *ibid.* p. 72. — p. 92.

PASTE, (sorte de) appliquée sur un morceau de Verre, & exposée à l'ardeur du Soleil, s'y recourbe & exfolie le Verre, &c. H. 1702. p. 22. — p. 28.

PASTEL d'Ecrusac. Ce que c'est. M. 1714. p. 134. — p. 173.

PATAGON, ANTANISOPHYLLON. Genre de Plante ainsi nommée, qui porte ses fleurs ordinairement en bouquets, ou en forme d'ombelles à l'extrémité des tiges & des branches. M. 1722. p. 189. — p. 257. Pourquoi ainsi nommée. *ibid.* p. 190. — p. 257. Ses Espèces. *ibid.* — p. 258.

PATE. Voyez **PASTE**.

PATELLA, espèce de Coquillage.

Voyez **OER DE BOUC**.

PATRAS (Mr.), Docteur en Médecine à Grenoble, communique à l'Académie la Relation d'un cas toux-à-fait extraordinaire. H. 1731. p. 32, & *suiv.* — p. 45, & *suiv.*

PAU en Béarn. Eclipsé de ☾ du 12 Février 1701, observée à Pau par le Père *Patin* Jésuite. M. 1701. p. 68. — p. 88. (p. 94). Eclipsé de ☉ du 12 Juillet 1684, observée à Pau par le Père *Richard*. *ibid.* p. 86. — p. 114 (p. 119). Observations faites à Pau par le Père *Savot* Jésuite, de l'Emerision du 1 Satellite de ♃, du 9 Aout 1701. M. 1702. p. 13 — p. 17. (p. 17.)

Du 1 Satellite de ♃, le 13 Septembre 1701. *ibid.*

..... 14 *ibid.*

..... 28 *ibid.*

Du 2 Satellite de ♃ .. 30 *ibid.*

— p. 18. (p. 18).

Immersion du 1 Satellite de ♃, du 4 Juin 1701.

ibid. p. 14. — p. 18. (p. 18)

Comète observée à Pau par le Père *Patin* Jésuite. M. 1702. p. 218. — p. 287. (p. 297)

PAVIA. Propositions de Mr. *Lelarge* sur la manière de payer plus solidement les Rues & les Cho-

24 TABLE DES MEMOIRES

- Chemina. H. 1717. p. 85. — p. 109.
- PAVILLONS.** Pierres trouvées à l'extrémité des Franges des Pavillons, dans le Cadavre d'une Femme par Mr. Mery. H. 1701. p. 51. — p. 65. (p. 67).
- PAUL (St.)** Trois Châteaux en Dauphiné. (Observations faites à) par le Père Laval Jésuite de l'Immerfion du 1 Satellite de 24, le 12 Juillet 1701. M. 1702. p. 14. — p. 19. (p. 19).
- 1 20
- 2 *ibid.*
- 3 15. 28
- 4 *ibid.*
- Pavots noirs** qui sortent des Landes brûlées en Languedoc, en Provence, & dans les Îles de l'Archipel, & que l'on ne voit plus les années suivantes. H. 1707. p. 49. — p. 60. M. 1707. p. 63. — p. 79. Ne croissent que dans les Terres brûlées. M. 1707. p. 63. — p. 79.
- PAUPIERES.** Animaux nouveau-nés qui font huit à neuf jours sans ouvrir les Paupières. M. 1727. p. 251. — p. 352. Les Poulets n'ont point les Paupières fermées en sortant de la coque. *ibid.* p. 254. — p. 356. Quel est l'usage du mouvement presque imperceptible que font à chaque instant les Paupières. M. 1734. p. 138. — p. 190. Ce mouvement est plus fréquent dans ceux qui ont l'Oeil larmoyant, que dans les autres. *ibid.* p. 139. — p. 191.
- PAZAR OU PAZAN.** Signification de ce mot Persan. H. 1710. p. 235. — p. 315.
- PEAU.** Structure de la Peau Humaine. H. 1702. p. 30, & *suiv.* — p. 40, & *suiv.* (p. 40. & *suiv.*). Cause de la Noircure de celle des Maures. *ibid.* p. 31. — p. 40. (p. 41). Voyez MAURES. L'Air ne peut pas passer au travers de la Peau, & pourquoi. H. 1700. p. 25, & *suiv.* — p. 33, & *suiv.* (p. 34, & *suiv.*).
- „ Question Physique, s'il est vrai que l'Air qui „ entre dans les Vaisseaux, sanguins. par le „ moien

DE L'ACADEMIE 1699.—1734. 25

„ moien de la Respiration, s'échape avec les
„ Vapeurs & les Sueurs par les Pores insen-
„ sibles de la Peau. Par Mr. Mery. M. 1700.
„ p. 211. — p. 271. (p. 304).

PAU. Il s'exhale en un jour plus de Matières
ou d'Excrémens par les Pores insensibles de la
Peau, qu'en plusieurs jours par tous les autres
Conduits. *ibid.* p. 213. — p. 274. (p. 307).
Observations qui semblent prouver, que l'Air
ne peut pas s'échaper par les Pores insensibles
de la Peau. *ibid.* & *suiv.* — p. 274, & *suiv.*
(p. 307, & *suiv.*). Objections contre le
Sentiment déduit de ces Observations. *ibid.* p.
214, & *suiv.* — p. 276, & *suiv.* (p. 309, &
suiv.). Raison pour laquelle l'Air ne doit pas
sortir par les Pores de la Peau. *ibid.* p. 217.
— p. 279. (p. 312).

„ Question Physique, savoir si de ce qu'on peut
„ tirer de l'Air de la Sueur dans le Vuide; il
„ s'ensuit que l'Air que nous respirons s'échap-
„ pe avec elle par les Pores de la Peau. Par
„ Mr. Mery. M. 1707. p. 153. — p. 196.

Expériences qui prouvent, que l'Air ne peut
pas sortir par les Pores de la Peau. *ibid.* — p.
197. Objections faites à Mr. Mery, avec les
Réponses. *ibid.* p. 155, & *suiv.* — p. 199, &
suiv. Moien de lui conserver la fraîcheur &
l'air de jeunesse. H. 1725. p. 15. — p. 20.

PESCHER. Voyez PESCHER.

PACTINITS. Ce que c'est. M. 1702. p. 231. — p.
309. (p. 322).

PAGE. Nom qu'on donne à l'Huile de terre qui
coule actuellement en Auvergne. M. 1718. p.
296. — p. 374.

PEINTURE. Pratique de l'Art de la Peinture, dé-
crite par Mr. de la Hire. H. 1709. p. 112. —
p. 142. La Peinture n'a pas le même pouvoir
que la Musique sur le mouvement des Esprits
animaux. H. 1707. p. 8. — p. 10.

PEIRASE (Mr.), a proposé le premier la géné-
Tom. III. B ration

26 TABLE DES MEMOIRES

ration des Pierres par le moien des Semences.

M. 1702. p. 228. — p. 304. (p. 317).

PIERRE (Mr.). Preuve qu'il a cru avoir trouvée de son sentiment dans la grande Plaine d'Arles, qui est toute couverte de Cailloux. *ibid.* Cailloux mollaffes qu'il trouva un jour dans le Rhône, & dont ceux qu'il avoit portés chez lui se trouvèrent durcis quelques jours après. *ibid.* — p. 305. (p. 318).

PEKIN Capitale de la Chine. Sa Latitude.	}	H. 1699.
		p. 83.
		Sa Longitude.
		101. (p. 111).

Observation faite à Pekin de la Comète du mois de Février 1699, par le Père *Fontenay* Jésuite. M. 1701. p. 47. — p. 61. (p. 67).

PELICAN. Dissection du Pelican. H. 1699. p. 51. — p. 61. (p. 67). Mr. *Mery* découvre une Membrane Vésiculaire étendue sous toute la peau de cet Animal, laquelle recevant de l'Air fait la fonction d'un Poumon universel. H. 1713. p. 17. — p. 23.

PELLA. Capitale de la Macédoine & la Patrie d'Alexandre. M. 1731. p. 111. — p. 158. Situation de cette Ville. *ibid.*

PELLISSON (Mr.). Ses Disputes avec Mr. *Leibnitz* sur la Tolérance des Religions. H. 1716. p. 119. — p. 146.

PELLO (en Botnie). Sa Latitude. M. 1700. p. 44. — p. 56. (p. 60).

PELORDE. Voyez **PALOURDE**.

PEMBROKE (*Mylord Comte de*) remplit à l'Académie une Place d'Académicien Associé Etranger. H. 1716. p. 166. — p. 216.

PENDULE à Secondes. Sa Longueur est une Mesure fixe conservée à la postérité. M. 1703. p. 51. — p. 62. Mr. *Huyghens* lui a appliqué le premier la Cycloïde. H. 1700. p. 141. — p. 179. (p. 196).

PEN-

Pendule à Secondes. Inconvénient de la Suspension du Pendule, imaginée par Mr. *Huyghens*. H. 1700. p. 142. — p. 181. (p. 198). Idée de Mr. *de la Hire* pour remédier à cet Inconvénient. *ibid.* p. 142, & *suiv.* — p. 181, (p. 198, & *suiv.*).

„ Remarques sur la Construction des Horloges à „ Pendules. Par Mr. *de la Hire*. M. 1700. p. „ 161. — p. 207. (p. 226).

Inégalités que peut produire la Soie à laquelle on suspend la Verge du Pendule. *ibid.* — p. 208. (p. 226). Inégalités que produit une Lame de Ressort mise à la place de la Soie. *ibid.* & *suiv.* — p. 208, & *suiv.* (p. 227, & *suiv.*). Moien d'éviter ces Inégalités par une autre Suspension. *ibid.* p. 162, & *suiv.* — p. 208, & *suiv.* (p. 227, & *suiv.*). Les Arcs de Cycloïde pourroient bien être inutiles dans les Pendules à Secondes. *ibid.* p. 163. — p. 212. (p. 230). Manière de rectifier le Mouvement du Pendule, lorsque la Verge est arrêtée ferme dans un Pivot sur lequel le Pendule se meut. *ibid.* p. 167, & *suiv.* — p. 217, & *suiv.* (p. 236, & *suiv.*).

„ Remarques sur les Inégalités du Mouvement „ des Horloges à Pendule. Par Mr. *de la Hire*. „ re. M. 1703. p. 285. — p. 344.

Soie remise par Mr. *de la Hire* à la place du Ressort pour soutenir le Pendule, & pourquoi. *ibid.* p. 286. — p. 345. Les Pendules doivent être mises à l'Abri du grand froid & du grand chaud. *ibid.* p. 288. — p. 348. Pendule à Secondes & à demi-Secondes mis en mouvement dans l'Eau, de combien leurs Vibrations sont retardées de celles qu'un Pendule fait dans l'Air. *ibid.* p. 289, & *suiv.* — p. 348, & *suiv.* On ne remarque pas dans son mouvement des changemens proportionels aux différentes Condensations de l'Air *ibid.* p. 293.

— p. 359.

28 TABLE DES MEMOIRES

PENDULE. Sur quelques propriétés des Pendules & de la Parabole par rapport aux Pendules.

H. 1707. p. 58. — p. 72.

„ Démonstrations simples & faciles de quelques propriétés qui regardent le Pendule, avec quelques nouvelles propriétés de la Parabole.

„ Par Mr. Carré. M. 1707. p. 49. — p. 61.

Mr. *Lichtscheid* a aussi donné quelque chose de semblable. *ibid.* Les tems des Vibrations des Pendules sont entr'eux comme les Racines quadrées des Longueurs de ces Pendules. *ibid.* —

p. 62. Problème sur les Pendules: Trouver la ligne courbe que décrit en montant un Pendule qui seroit raccourci successivement & uniformément dans le tems de son mouvement, soit qu'il fasse ses vibrations latérales, soit qu'on le détermine à faire ses révolutions en décrivant la surface d'un Cone. *ibid.* p. 52. — p. 64.

„ Sur la Longueur du Pendule. H. 1700. p. 114. — p. 145. (p. 158).

Le Pendule à Secondes diminue des Poles vers l'Equateur. *ibid.* Cette découverte est de Mr. *Richer*. *ibid.* Conséquences de cette découverte. *ibid.* p. 115. — p. 147. (p. 159). Longueur du Pendule à Secondes, à Paris, à Cayenne, à Paraïbe. *ibid.* — p. 146. (p. 159).

„ Sur l'Inégalité des Pendules. H. 1703. p. 130. — p. 160.

Inégalités du Pendule pourroient n'être qu'apparentes selon Mr. *de la Hire*, & comment. *ibid.*

p. 133. — p. 163. M. 1703. p. 293. — p. 353. Inégalité du Pendule dans le même Climat, du grand Froid au grand Chaud. H. 1703.

p. 134. & *suiv.* — 164. & *suiv.* Longueurs du Pendule en différens Lieux. Voyez *VILLES*.

Idee que se forma Mr. *Huyghens*, qu'un Pendule qu'on appliqueroit à une Horloge, & auquel on feroit décrire des arcs de Cycloïde, rectifieroit les inégalités inévitables de l'Horloge. H. 1700. p. 140. — p. 178. (p. 195).

PEN-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 29,

PENDULE. Difficulté qui se présenteoit de faire décrire à un Pendule des arcs de Cycloïde. H. 1700. p. 141. — p. 179. (p. 196). Ce secret trouvé par Mr. *Huyghens*. *ibid.* Difficulté qu'il y a de s'assurer de l'égalité de la durée des Vibrations d'un Pendule à Secondes. H. 1703. p. 130. — p. 159. Examen de la démonstration que Mrs. *Mariette & Huyghens* donnent des différentes longueurs du Pendule simple à Secondes, en différens endroits de la Terre. M. 1703. p. 294. — p. 355. Ce que c'est que l'Axe de mouvement d'un Pendule. H. 1707. p. 59. — p. 73. Un Pendule simple dont la longueur & le poids sont déterminés, élevé à une certaine hauteur déterminée, d'où il doit retomber, jusqu'à ce qu'il se soit remis dans une ligne verticale, emploie à cette chute ou à une demi-vibration un certain tems déterminé qui ne peut jamais être ni moindre ni plus grand. H. 1714. p. 99. — p. 127. De quoi la force agitative du Pendule est formée. *ibid.* Si l'on suppose qu'il y ait dans la Nature différentes forces de pesanteur, il sera possible que deux Pendules simples de différentes longueurs soient isochrones, l'un animé de la pesanteur naturelle, qui est celle que nous connoissons, l'autre animé de la pesanteur supposée. *ibid.* p. 100. — p. 128. De la seule supposition d'une pesanteur feinte, plus grande que la naturelle, s'ensuit une plus grande longueur du Pendule, & la diminution du poids. *ibid.* — p. 129. Si l'Horloge à Pendule étoit en usage en 1649. M. 1717. p. 80, 81. — p. 102. Par qui elle a été inventée. *ibid.* p. 81. — p. 103. Pendule à Equation, d'une construction nouvelle & ingénieuse, de l'invention du Sr. *Mathias Kringseissen*, approuvée par l'Académie. H. 1732. p. 117. — p. 166. Comment on peut faire marquer le vrai tems à une Pendule, qui montre le tems moien en minutes,

30 TABLE DES MEMOIRES

- sans rien changer à son mouvement ni sans y rien ajouter. M. 1717. p. 242. — p. 311.
- PENDULE. „ Sur l'Inégalité des Degrés de Latitude Terrestre, & sur celle du Pendule à Secondes, ou sur la figure de la Terre. H. 1720. p. 65. — p. 86.
- „ Recherches Géométriques sur la diminution des Degrés Terrestres en allant de l'Equateur vers les Poles, où l'on examine les conséquences qui en résultent, tant à l'égard de la Figure de la Terre, que de la pesanteur des Corps, & de l'accourcissement du Pendule. Par Mr. de Mairan. M. 1720. p. 231. — p. 292.
- Mr. de Mairan démontre que l'accourcissement du Pendule vers l'Equateur, duquel on avoit déduit l'applatissment de la Terre par les Poles, & la diminution des Degrés de Latitude Terrestre de l'Equateur vers les Poles, d'où résulte une Figure contraire à la Terre, tendent l'un & l'autre à établir le même Système, ou à donner à la Terre la figure d'un Sphéroïde allongé par les Poles. H. 1720. p. 66. — p. 88. M. 1720. p. 231. — p. 292. Précis de la Théorie sur cette matière. *ibid.* § *suiv.*
- „ Nouvelle Théorie du Centre d'Oscillation, contenant une Règle pour le déterminer dans les Pendules composés & balançans non-seulement dans le Vuide, mais aussi dans les Liqueurs: laquelle Règle est appuyée sur un fondement plus sûr qu'aucun qu'on ait publié jusqu'ici par rapport à cette matière. Par Mr. Bernoulli. Professeur à Bâle. M. 1714. p. 208. — p. 269.
- „ Sur les Horloges à Pendule. H. 1720. p. 106. — p. 141.
- „ Remarques sur les Horloges à Pendule. Par Mr. Savin. M. 1720. p. 208. — p. 261.
- „ Sur les Pendules à Secondes. Par Mr. de la Hire. M. 1715. p. 130. — p. 173.
- „ Construction facile & exacte du Gnomon, pour
re-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 31

„ régler une Pendule au Soleil par le moyen
„ de son passage au Méridien. Par Mr. De-
„ lisle le Cadet. M. 1719. p. 54. — p. 71.

PENDULE. „ Recherche des Dates de l'Invention
„ du Micromètre, des Horloges à Pendules,
„ & des Lunettes d'Approche. Par Mr. de la
„ Hire. M. 1717. p. 78. — p. 99.

Pendule de Mr. Bon Horloger, approuvée par
l'Académie. H. 1714. p. 128. — p. 164. Pen-
dule qui marque le vrai lieu du Soleil dans l'E-
cliptique, & le tems vrai, de l'Invention de
Mr. le Roi, approuvée par l'Académie. H.
1717. p. 85. — p. 110. Examen de cette Pro-
position de Mr. Huyghens; que le tems des
plus petites Oscillations coniques d'un Pendu-
le est au tems de la chute perpendiculaire
d'une hauteur égale à deux fois la longueur
du même Pendule, comme la circonférence
du Cercle est au diamètre. M. 1722. p. 71. —
p. 96. Examen de cette autre Proposition du
même Auteur; que le tems d'une des plus pe-
tites Oscillations coniques d'un Pendule est é-
gal au tems de deux des plus petites Oscil-
lations latérales du même Pendule. *ibid.* & *suiv.*
Si un Pendule simple égal en longueur à ce-
lui qui fait des vibrations latérales très petites
d'une seconde de tems, & que l'on fait cir-
culer horizontalement, en décrivant la circon-
férence d'un très petit Cercle, est sensiblement
isochrone au premier. *ibid.* p. 133. — p. 182.
Pendule qui marque le tems vrai, inventée
par Mr. le Bon Horloger de l'Académie. H.
1722. p. 119. — p. 166. Machine ou Horlo-
ge Astronomique inventée par Mr. Meynier, &
aprouvée par l'Académie. H. 1723. p. 121. —
p. 167. Deux projets de Pendule pour mar-
quer le tems vrai & le tems moyen, propo-
sés par Mr. Thion Horloger, & approuvés par
l'Académie. H. 1724. p. 93. — p. 130. Hor-
loge inventée & exécutée par Mr. Sully Hor-

32 TABLE DES MEMOIRES

loger, pour une plus juste mesure du tems en Mer, approuvée par l'Académie. H. 1724. p. 94. — p. 131.

PENDULE. Le Père Don *Jacques-Alexandre Bénédictin*, présente à l'Académie le projet d'une Pendule qui devoit suivre le mouvement apparent du Soleil. M. 1725. p. 68. — p. 96. Pendule inventée par Mr. *Duchafne* Horloger, qui marque l'heure moyenne & l'heure vraie, approuvée par l'Académie. H. 1726. p. 68. — p. 93. Horloge particulière de l'invention de Mr. *Matthieu Kriegseisen*, qui sert de Calendrier, &c. approuvée par l'Académie. H. 1726. p. 69. — p. 94. Pendule du tems vrai inventée par Mr. *Thious* Horloger, approuvée par l'Académie. H. 1726. p. 70. — p. 96. Pendule de Mr. le Roi l'Aîné avec les quarts, & le tout ou rien, approuvée par l'Académie. H. 1728. p. 110. — p. 152. Pendule de Mr. *Pierre le Roi* le Cadet qui sonne le tems vrai, approuvée par l'Académie. *ibid.* Pendule de Mr. *Collier* Horloger qui sonne les demi-quarts avec des tons différens, & a le tout ou rien, approuvée par l'Académie. *ibid.* p. 111. — p. 153.

PENICHER (*Louïs*). Vertus qu'il attribue au Syrop de *Eryfmo Lobelis*. M. 1724. p. 303. — p. 440.

PENOMBRE. Ce que c'est. M. 1699. p. 278. — p. 224. (p. 358). H. 1703. p. 79. — p. 97. Dans les Eclipses de ☾, ce que c'est. M. 1704. p. 355. — p. 474. Causes générales des différens degrés de Pénombre dans les Eclipses de ☾. H. 1704. p. 59, & *suiv.* — p. 73, & *suiv.* Pourquoi c'est principalement dans l'Astronomie qu'il est important de considérer la Pénombre. H. 1711. p. 74. — p. 96. Cas supposé dans lequel il n'y aura point de Pénombre. *ibid.* Autre cas où il y aura Pénombre. *ibid.* p. 75. — p. 97. Explication de la grandeur & de la figure de la Pénombre. *ibid.* p. 76, &

Œ suiv. — p. 98. *Œ suiv.*

PÉNOMBRE. Ses différens degrés de force, ou de clarté & d'obscurité. H. 1711. p. 77. — p. 99, 190.

„ Sur la Pénombre. *ibid.* p. 74. — p. 96.

„ De la Mesure des Degrés de force de la Pénombre, nombre des Corps, & de quelques-uns de ses effets particuliers. Par Mr. de la Hire. M. 1711. p. 159. — p. 205.

PENTAGONOTHECA, en François RONCINE. Genre de Plante ainsi nommée, qui porte ses Fleurs en grappes. M. 1722. p. 192. — p. 260. Etimologie de son nom. *ibid.* Espèce de ce Genre. *ibid.*

PEPINS. Dans les Plantes tant que la fleur subsiste, la Nature ne travaille qu'à la formation du Pepin, & le calice qui doit devenir le fruit, ne grossit presque qu'à proportion que les Pepins augmentent de volume après que la fleur est tombée. M. 1732. p. 177. — p. 251. De la formation des Pepins. M. 1732. p. 66, *Œ suiv.* — p. 96, *Œ suiv.* De la fécondation des Pepins. *ibid.* p. 69, *Œ suiv.* — p. 100, *Œ suiv.* Combien il y a de Capsules de Pepins dans une Poire, & combien chaque Capsule renferme de Pepins. *ibid.* p. 75. — p. 109. Membrane dont chaque Capsule est tapissée. *ibid.* Espèce de Vaisseau ombilical par lequel chaque Pepin reçoit sa nourriture. *ibid.* p. 76. — p. 110. Espace que les Capsules des Pepins laissent ordinairement entre elles, & par quoi cet espace est rempli. *ibid.* De l'incubation des Pepins. *ibid.* p. 79, *Œ suiv.* — p. 115, *Œ suiv.* En quel tems les Pepins croissent le plus sensiblement. *ibid.* p. 82. — p. 119. Poirier tout formé dans un Pepin, & petit espace qu'il occupe. *ibid.* p. 84. — p. 122. Jeune Pepin grossi au Microscope. *ibid.* p. 88. — p. 127. Figure d'un Pepin avec le vaisseau ombilical qui va se perdre dans l'appendice du

34 TABLE DES MEMOIRES

Placenta. M. 1732. p. 91. — p. 131.

PEPITE. Nom qu'on donne à des morceaux d'Or d'une grosseur extraordinaire. M. 1718. p. 83. — p. 102. Pepites de 66 marcs, de 56, & de 64. *ibid.*

PERALTA (*Don Jean Pedro de*) Professeur Royal de Mathématiques. Son Observation de l'Eclipse de Lune du mois de Décembre 1713, faite à Lima, comparée à la même faite à Paris. M. 1714. p. 401. — p. 519. Ses Observations des Eclipses de Lune, du 26 Mars 1717, & du 27 Avril 1625, faites à Lima au Perou. M. 1729. p. 375. — p. 527, & *suiv.*

PERCUSSION (Centre de). Ce que c'est. H. 1702. p. 108, & *suiv.* — p. 142. (p. 144). Identité de ce Centre avec celui d'Oscillation, démontré par Mr. *Bernoulli* de Bâle. H. 1704. p. 52. — p. 114.

„ Démonstration du Principe de Mr. *Hayghens* touchant le Centre de Balancement, & de l'identité de ce Centre avec celui de percussion. Par Mr. *Bernoulli* Professeur à Bâle. M. 1704. p. 136. — p. 188.

PERCUSSION. Pourquoi le simple effort momentané de la Tendance, & des Puissances contraires dans l'équilibre, ne peut, en un sens, être comparé à l'effort de la Percussion, & au choc des corps mous ou flexibles, tels qu'ils existent dans la Nature. M. 1728. p. 37. — p. 53. Auteurs qui, par leurs expériences physiques, ont essayé de mesurer la Percussion par la chute d'un corps contre le bras d'une Balance, à l'autre bras de laquelle est suspendu un poids en repos. *ibid.* p. 38. — p. 55.

„ Sur la comparaison des Forces de la Pesanteur, & de la Percussion. H. 1732. p. 100. — p. 141.

Comment plusieurs habiles Géomètres ont tâché de prouver que la Force de la Pesanteur & celle de la Percussion ne peuvent se comparer.

DE L'ACADEMIE. 1692-1734. 37

rer. H. 1732. p. 100. — p. 141.

PERCUSSION. Idée suivant laquelle la Pesanteur & la Percussion sont toujours comparables. *ibid.* p. 102. — p. 144.

PERDRIX. Quels sont les premiers alimens que les Perdrix donnent à leurs Petits. M. 1732. p. 84. — p. 122.

PÉRICARDE étroitement uni à toute la surface du Cœur, observé par Mr. Lister. H. 1701. p. 54. — p. 68. (p. 70). Péricarde fortement adhérent au Cœur en toute son étendue. H. 1706. p. 22. — p. 27. L'Eau du Péricarde & celle de Ventricules du Cerveau qu'on trouve ordinairement dans les Cadavres, y est naturellement, & doit y avoir des usages. H. 1711. p. 29. — p. 31. Cœur trouvé sans Péricarde & à nud dans la Cavité de la Poitrine. H. 1712. p. 37. — p. 47.

PERRA (Mr.). Observations qu'il a faites de la hauteur du Mercure sur la Montagne du Puy de Domme, & qui sont rapportées dans le Traité de l'Equilibre des Liqueurs de Mr. Pascal. M. 1705. p. 61. — p. 78.

PÉRIGÉE des Planètes. Ce que c'est. H. 1703. p. 89, & *suiv.* — p. 110, & *suiv.* Périgée & Apogée de Planètes sont des points difficiles à déterminer. M. 1704. p. 397. — p. 413. Erreurs que l'incertitude de la position de ces points cause dans la Théorie des Planètes. *ibid.* & *suiv.* — p. 413, & *suiv.*

„ Sur le Diamètre du Soleil dans le Périgée & dans l'Apogée. H. 1724. p. 82. — p. 116.

„ Observation exacte du Diamètre du Soleil en Périgée. Par Mr. le Chevalier de Louville. M. 1724. p. 5. — p. 6.

„ Sur l'Apogée & le Périgée, ou l'Aphélie & la Périhélie des Planètes. H. 1723. p. 66. — p. 90.

Pourquoi il n'y a que la Lune qui ait un Apogée & un Périgée proprement dit. H. 1723. p. 66.

36 TABLE DES MEMOIRES

66. — p. 91.
- PERIGÉE. Ce que c'est. H. 1723. p. 67. — p. 97.
- PERIHELIE des Planètes. Ce que c'est. H. 1703. p. 89, & *suiv.* — p. 110, & *suiv.* H. 1723. p. 67. — p. 91.
- „ Sur l'Apogée & le Périgée, ou l'Aphélie & „ le Périhélie des Planètes. H. 1723. p. 66. „ — p. 90.
- „ De diverses Méthodes de déterminer l'Apo- „ gée & le Périgée, ou l'Aphélie, & le Péri- „ hélie des Planètes. Par Mr. *Cassini*. M. 1723. p. 143. — p. 201.
- PERIODE *Paschale* Clémentine proposée par Mr. *Bianchini*. M. 1704. p. 145. — p. 201.
- PERIODE d'Années Solaires, trouvée par Mr. *Cassini*. M. 1703. p. 46. — p. 56.
- PERISTALTIQUE. Mouvement Péristaltique & Ver- miculaire observé par Mr. *Mery* dans le Cada- vre d'une Femme morte enceinte. H. 1699. p. 50. — p. 60. (p. 67).
- PERITOINE (le) peut fournir des Enveloppes aux Intestins dans les Hernies qui arrivent par le relâchement des Membranes. M. 1701. p. 287. — p. 378. (p. 392).
- „ Sur une Hydropisie du Péritoine. H. 1707. p. „ 20. — p. 25.
- Ce que c'est que cette Membrane. *ibid.* Systé- me de Mr. *Littre* sur la formation de cette Hydropisie. *ibid.* p. 21. — p. 26. M. 1707. p. 505, & *suiv.* — p. 671, & *suiv.*
- „ Observations sur une Hydropisie du Péritoine. „ Par Mr. *Littre* M. 1707. p. 502. — p. 667.
- Signes Diagnostics & Prognostics de cette Mala- die. *ibid.* p. 510, 511. — p. 677, & *suiv.* Cu- re de cette Maladie. *ibid.* p. 511, & *suiv.* — p. 679, & *suiv.*
- „ Sur une Hydropisie du Péritoine. H. 1728. p. „ 12. — p. 15.
- „ Observation sur un dépôt singulier formé dans „ le Péritoine à la suite d'une Couche. Par Mr.

- „ Mr. Chomel. M. 1728. p. 413. — p. 581.
- PERITOINE, Sur une adhérence du Péritoine aux parties qu'il touche, observée par Mr. Maleet. H. 1727. p. 17, & *suiv.* — p. 24. L'Hydropisie de cette partie peu connue des anciens Auteurs. M. 1728. p. 413. — p. 582. Description du Péritoine. *ibid.* p. 419, & *suiv.* — p. 591, & *suiv.* Mr. Winslow a démontré la fausseté de la Duplicature du Péritoine. *ibid.* p. 420, & *suiv.* — p. 592. Comment se peut former l'épaisseur extraordinaire de cette membrane dans quelques Sujets, dans lesquels on en a trouvé des portions de l'épaisseur d'un demi-pouce. *ibid.* p. 421. — p. 593. Comment l'Hydropisie peut se former entre le Péritoine & les muscles du Bas-ventre. *ibid.*
- PERLES. A qui on doit l'invention de contrefaire les Perles. M. 1716. p. 229. — p. 294. Perles des Pinnes marines. M. 1717. p. 186. — p. 239. Leurs différentes couleurs. *ibid.* On ne peut les regarder que comme les autres pierres formées dans les animaux. *ibid.* p. 187. — p. 240. Quelle est la matière qui les forme. *ibid.* — p. 241. On trouve aux Pinnes des Perles dans les parties de leur corps qui répondent aux endroits où la Coquille est blanche, & dans les parties qui répondent aux endroits où elle est rougeâtre. *ibid.* p. 188. — p. 242. Si les Perles argentées sont faites du même suc que la Nacre, & les Perles couleur d'Ambre du même suc que la Coquille rougeâtre. *ibid.* p. 190. — p. 244. Les Perles doivent être regardées comme des véritables Bézards, quant à leur nature. M. 1712. p. 207. — p. 270.
- „ Sur la formation des Perles. H. 1717. p. 26.
- „ — p. 32.
- „ Observations sur le Coquillage appelé *Pinne*
- „ *Marine*, ou *Nacre de Perles*; à l'occasion
- „ duquel on explique la formation des Perles.

40 TABLE DES MEMOIRES

303. — p. 366. Vertus de cette Plante. *ibid.*
p. 304. — p. 366. Arrête la Gangrène, mise en
défection avec du Vin. *ibid.*

PERSICARIA *miris, maculosa & non maculosa.*
C. B. *Pin.* Cette Plante regardée comme un
des plus grands vulneraires par Mr. *Tournefort.*
M. 1703. p. 304. — p. 366.

PARTIE DE SANG. Pourquoi dans ceux qui sont
morts d'une perte de Sang, les Ventricules du
Cœur sont entièrement vuides, & non pas dans
les autres. H. 1714. p. 18. — p. 22. Pourquoi
on observe aussi quelquefois dans ceux qui sont
morts de cette manière, que de petits vaisseaux
très fins, éloignés du Cœur, sont entièrement
remplis d'air. *ibid.* p. 18. — p. 23.

„ Sur les Tumeurs venteuses, les Points de Cô-
„ tés, & les Pertes de Sang. *ibid.* p. 15. — p.
„ 19.

„ Sur des Vaisseaux particuliers observés dans
„ des Corps morts de Pertes de Sang. Par Mr.
„ *Littre.* M. 1714. p. 327. — p. 425.

„ Sur des Vaisseaux particuliers observés dans des
„ Corps morts de Pertes de Sang. Par Mr.
„ *Littre. ibid.*

Voyez SANG.

PERTUIS. „ Nouvelle Construction des Pertuis
„ Par Mr. *de la Hire.* M. 1707. p. 549. — p.
„ 726.

Ce que c'est, & leur usage. *ibid.* Inconvéniens
des Pertuis ordinaires. *ibid.* & *suiv.* — p. 727,
& *suiv.*

PESANTEUR (la) est une Force variable, & pour-
quoi, contre le Sentiment de *Galilée.* H. 1707.
p. 56. — p. 70. Comment agit suivant *Gali-*
lée. ibid. p. 55, & *suiv.* — p. 69. & *suiv.*
La Pesanteur des Corps n'est pas Géométrique-
ment constante, même dans les Chutes obli-
ques à l'Horizon, &c. H. 1707. p. 57. — p.
71.

„ Examen d'une difficulté considérable proposée
par

DE L'ACADEMIE 1699.—1734 41.

- „ par Mr. *Huyghens* contre le Systéme Car-
 „ té sien, sur la Cause de la Pesanteur. Par
 „ Mr. *Saurin*. M. 1709. p. 131. — p. 166.
 PISANTEUR. Cause de la Pesanteur, suivant Mr.
Saurin. *ibid*. p. 132. — p. 166. Ce que c'est
 que la Pesanteur. *ibid*. p. 133. — p. 168. La
 Pesanteur spécifique des Corps égaux en Vo-
 lumes, suit exactement la proportion de Ma-
 tière propre qu'ils contiennent. *ibid*. p. 142.
 — p. 179. Quelle doit être la Vitesse de la
 matière Céleste qui circule autour de la Ter-
 re, pour produire les Phénomènes de la Pe-
 santeur. *ibid*. p. 136, & *suiv*. — p. 171, &
suiv.
 „ Sur l'Hypothèse du Tournoiement de la Ter-
 „ re, compliquée avec celle de *Galilée* tou-
 „ chant la Pesanteur des Corps. H. 1707. p.
 „ 55. — p. 68.
 „ Incompatibilité Géométrique de l'Hypothèse
 „ du Tournoiement de la Terre sur son Cen-
 „ tre, avec celle de *Galilée* touchant la Pe-
 „ santeur. Par Mr. *Varignon*. M. 1707. p.
 „ 12. — p. 14.
 „ Sur le Rapport des Forces Centrales à la Pe-
 „ santeur des Corps. H. 1706. p. 56. — p.
 „ 69.
 „ Comparaison des Forces Centrales avec les Pe-
 „ santeurs des Corps mus de Vitesses variées
 „ à discrétion le long de telles Courbes qu'on
 „ voudra. Par Mr. *Varignon*. M. 1706. p. 178.
 „ — p. 232.
 La Pesanteur est moindre vers l'Equateur que vers
 les Poles. H. 1700. p. 115. — p. 147. (p. 160).
 Les Pesanteurs des différens Milieux ne sont
 pas toujours dans le même rapport que leurs
 Puissances réfractives. M. 1700. p. 81. — p.
 103, & *suiv*. (p. 110, & *suiv*). Pesanteur
 des Planètes, ce que c'est. H. 1700. p. 95. —
 p. 122. (p. 133). Pesanteur des Planètes,
 vers le Soleil dans les différens Points de leurs
 Cour-

42 TABLE DES MÉMOIRES

Courbes, recherchée par Mrs. *Newton & Leib-*
nies pour toutes les Sections Coniques. H. 1700.

p. 97. — p. 124. (p. 135).

PESANTEUR Cette Théorie étendue à toutes sor-
tes de Courbes par Mr. *Varignon. ibid.* Pe-
santeur ou effort des Planètes vers le Soleil,
pour leur faire décrire, &c. *ibid. Es suiv.*

Voyez PLANETES.

Un Corps pesant ne peut être soutenu en l'air
à moins qu'on ne lui donne autant de force pour
monter, qu'il en a naturellement pour descen-
dre, & deux Puissances qui le tiendront suspen-
du chacune à une corde, ne lui peuvent im-
primer cette force pour monter, si leurs deux
directions ne concourent à lui en donner une
directement opposée à celle que la pesanteur
lui donneroit, & en même tems si l'impression
composée, qu'il reçoit des deux actions qu'el-
les exercent sur lui, n'est égale à celle de
cette même pesanteur. H. 1709. p. 111. — p.
189. Trouver la cause de la Pesanteur est un
des plus difficiles Problèmes que la Physique
ait à résoudre. M. 1709. p. 132. — p. 166.
Objections de Mr. *Huyghens* contre la cause de
la Pesanteur, que l'on suppose être dans l'es-
fort centrifuge de la matière céleste qui nous
environne. *ibid.* — p. 167. La force, de
quelque nature qu'elle soit, qui fait mouvoir
les Corps pesans suivant la direction constante
qu'ils observent, est celle-là même qui fait que
ces Corps pressent, suivant la même direction,
le plan qu'on leur oppose pour les retenir. *ibid.*
p. 133. — p. 168. Quel est le mouvement
dont il faut rendre raison dans la question de
la Pesanteur. *ibid.* Si dans la supposition des
Cercles parallèles décrits par la matière ce-
leste, les Corps devroient tomber suivant des
lignes perpendiculaires à l'axe de la Terre, &
ne seroient poussés vers le centre que dans le
plan de l'Equateur. M. 1709. p. 135. — p. 170.

PESANTEUR. Si pour produire le degré de Pesanteur, que nous éprouvons dans les Corps terrestres, la vitesse de la matière céleste qui se meut circulairement, doit être beaucoup plus grande, que la vitesse du mouvement journalier de la Terre autour de son axe. *ibid.* Combien de pieds la matière céleste doit parcourir dans une Seconde, pour produire le degré de pesanteur que nous éprouvons sur la Terre. *ibid.* p. 137. — p. 173. Quand nous soutenons un poids, le sentiment de pesanteur que nous éprouvons, est relatif au degré de force, que nous avons pour le soutenir. *ibid.* p. 143. — p. 180. De quelles Observations on a conclu que la Pesanteur étoit moindre vers l'Equateur, & qu'elle alloit en croissant de l'Equateur vers les Poles. H. 1720. p. 65. — p. 86. Le Système de Galilée sur la Pesanteur s'accorde avec les Phénomènes physiques, & avec les spéculations géométriques. *ibid.* p. 97. — p. 129. Ce que c'est qu'une Pesanteur variable, *ibid.* p. 98. — p. 130. Cette Pesanteur ne peut se régler que sur quelque puissance ou des espaces qu'elle fait parcourir, ou des tems pendant lesquels ils sont parcourus, ou des vitesses acquises à la fin de ces tems. *ibid.* Comment on prouve que la Pesanteur ne peut augmenter physiquement & réellement selon une puissance des espaces. *ibid.* — p. 131. Apparence qu'il y a de croire qu'une pesanteur de même nature que celle qui pousse les corps terrestres vers le centre de la Terre, pousse les Planètes vers le Soleil, & que comme les différentes distances d'une même Planète au Soleil ont entre elles des rapports assez grands & sensibles, cette pesanteur agit inégalement sur une même Planète à différentes distances du Soleil. *ibid.* p. 82. — p. 109. Imprime à tout corps terrestre un mouvement vers le centre de la Terre. H. 1728. p. 73. — p. 101. Pl.

44 TABLE DES MEMOIRES

- PESANTEUR** (la). Pourquoi ce Principe, que l'expérience paroît si bien confirmer, que les mêmes quantités de matières pèsent également à la même distance de la Terre, indépendamment de leurs figures, n'est pas vrai à la figure. M. 1732. p. 344. — p. 475. Deux différentes manières dont la Pesanteur peut être constante en un sens, & variable en un autre. H. 1734. p. 84. — p. 115. En quoi elle paroît consister. *ibid.* p. 88. — p. 121. La Pesanteur naturellement déduite des petits Tourbillons du Père Mallebranche. *ibid.* p. 102. — p. 140. Regardée comme une modification accidentelle des corps. *ibid.* p. 103. — p. 141.
- „ Sur la comparaison des Forces de la Pesanteur „ & de la Percussion. H. 1732. p. 100. — p. 141.
- Raison que plusieurs habiles Géomètres allèguent pour prouver que la Force de la Pesanteur & celle de la Percussion ne peuvent se comparer. *ibid.* Idée suivant laquelle la Pesanteur & la Percussion sont toujours comparables. *ibid.* p. 102. — p. 144.
- „ Comparaison des deux Loix que la Terre & les „ autres Planètes doivent observer dans la figure que la Pesanteur leur fait prendre. Par „ Mr. Bouguer. H. 1734. p. 83. — p. 123. „ M. 1734. p. 21. — p. 27.
- Le Système de Galilée sur la Pesanteur, démontré *a priori* & indépendamment de toute expérience. H. 1711. p. 87, & *suiv.* — ip. 112, & *suiv.*
- „ Sur une question qui appartient à la Théorie „ de la pesanteur. H. 1718. p. 7. — p. 9.
- La Pesanteur sur le Globe Terrestre, ne peut se transmettre jusqu'au Centre que le long d'une Courbe. M. 1720. p. 255. — p. 325. Pourquoi en raison inverse des Quarrés des distances au point central. *ibid.* p. 267. — p. 341. La Pesanteur sur divers points du Sphéroïde Terrestre.

restre doit être en raison inverse des Raions
Osculateurs de la Courbe génératrice. M. 1720.

p. 268. — p. 343.

PESANTEUR. Est plus grande vers les Poles que
sur l'Equateur dans le Sphéroïde Terrestre ob-
long; & au contraire dans l'applati. *ibid.* p. 270,

Et suiv. — p. 345. *Et suiv.*

„ Propriétés communes aux Chutes Rectilignes

„ faites dans le Vuide, depuis le repos ou Zé-

„ ro de Vitesse, en vertu de Pesanteurs conf-

„ tantes, & à de pareilles Chutes faites en

„ vertu de Pesanteurs variables en raison de

„ puissances quelconques des Espaces parcou-

„ rus, ou des Tems employés à les parcourir,

„ ou enfin des Vitesses acquises à la fin de ces

„ Espaces ou de ces Tems. Par Mr. *Varignon.*

„ *ibid.* p. 107. — p. 133.

Centre de Pesanteur. Voyez **CENTRE.**

PESCHER. Usage qu'on fait des Fleurs de cet

Arbre contre les Vers qui tourmentent les

Enfans. H. 1714. p. 37. — p. 47. Sur quels

Arbres on greffe ordinairement le Pescher. *ibid.*

Pourquoi les fleurs du Pescher greffé sur le

Prunier, sont plus purgatives que celles du Pes-

cher greffé sur l'Amandier. *ibid.* Analyse de

ces fleurs. *ibid.* p. 37. 38. — p. 48. La Tein-

ture des fleurs de Pescher tirée par l'esprit

de Vin est foible, & moins amère que celle

qui est tirée par l'Eau. *ibid.* Les Infusions

des fleurs de Pescher, se conservent mieux

que leurs Sucs. *ibid.* p. 38. — p. 49. Le Pes-

cher de noyau est fort délicat, & en même

tems abondant en productions inutiles qui l'é-

puisent, il pousse beaucoup de bois qu'il faut

retrancher, il est presque toujours plein de

bois mort, le tronc lui-même meurt aisément,

& enfin l'Arbre dure peu d'années. H. 1730.

p. 58. — p. 79.

„ Sur les Fleurs & les Feuilles tendres de Pes-

„ cher. H. 1714. p. 37. — p. 47.

48 TABLE DES MEMOIRES

- „ 1727. p. 1. — p. 1.
PETIT. (Mr.), le Médecin. „ Pourquoi les En-
 „ fans ne voyent pas clair en venant au mon-
 „ de, & quelque tems après qu'ils sont nés.
 „ M. 1727. p. 246. — p. 346.
 „ Démontrer que l'Uvée est plane dans l'Hom-
 „ me. M. 1728. p. 206. — p. 296.
 „ Différentes manières de connoître la grandeur
 „ des Chambres de l'Humeur aqueuse dans les
 „ Yeux de l'Homme. *ibid.* p. 289. — p. 408.
 „ De la précipitation du Sel Marin dans la fa-
 „ brique du Salpêtre. M. 1729. p. 225. — p.
 „ 319.
 „ Mémoire sur le Cristalin de l'Oeil de l'Hom-
 „ me, des Animaux à quatre pieds, des Oi-
 „ seaux, & des Poissons. M. 1730. p. 4. — p.
 „ 4.
 „ De la Capsule du Cristallin. *ibid.* p. 435. — p.
 „ 622.
 „ De l'Adhérence des parties de l'Air entre el-
 „ les, & de leur Adhérence aux Corps qu'el-
 „ les touchent. H. 1731. p. 50. — p. 72.
 „ Dissertation sur les moïens dont on s'est servi,
 „ & dont on se sert présentement pour arrêter
 „ les Hémorragies causées par l'ouverture des
 „ Veines & des Artères dans les Plaies. M.
 „ 1732. p. 31. — p. 43.
 „ Remarques sur un Enfant nouveau-né, dont
 „ les Bras étoient difformes. M. 1733. p. 1.
 „ — p. 1.
 „ Histoire de la Carpe. *ibid.* p. 197. — p. 274.
 „ Analyse des Plâtras. M. 1734. p. 380. — p.
 „ 523.
PETIT (Mr.) le Chirurgien, croit que les Her-
 nies de Vessie peuvent avoir des Causes acci-
 dentelles, & quelles. H. 1717. p. 14. — p. 17.
 Précis de ses Raisons, &c. *ibid.* *Es suiv.* — p.
 17, *Es suiv.* Son Observation sur les Vessies
 de Gens morts de Suppression d'Urine. H. 1718.
 p. 32. — p. 40.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 49

- PETIT (Mr.) le Chirurgien, publie son *Traité des Maladies des Os, dans lequel on a représenté les Appareils & les Machines qui conviennent à leur guérison*. H. 1723. p. 34. — p. 45. Ses Observations & sa pensée sur le Dra-gonneau. H. 1724. p. 23. — p. 32. Ses Recherches & ses Observations sur l'usage de l'Épiploon. H. 1725. p. 9, & *suiv.* — p. 12.
- Ses Mémoires imprimés.
- „ De quelques-unes des Fonctions de la Bouche, première partie. M. 1715. p. 140. — p. 186.
 - „ De quelques-unes des Fonctions de la Bouche, seconde partie. M. 1716. p. 12. — p. 14.
 - „ Description d'un Fœtus difforme. *ibid.* p. 89. — p. 114.
 - „ Propriétés & Description d'une Machine de nouvelle Invention, servant à réduire les Os cassés & démis; ensemble la manière de s'en servir. *ibid.* p. 258. — p. 330.
 - „ Observation sur un Ulcère carcinomateux & fistuleux qui perce le fond de l'Estomac en dedans, & les Tégumens de la Région Om-bilicale en dehors. *ibid.* p. 312. — p. 395.
 - „ De l'ὑδροκεφαλον, *Hydrocephalon*. Hydrocephale, ou Tumeur aqueuse de la Tête. M. 1718. p. 98. — p. 121.
 - „ D'un nouvel Instrument de Chirurgie, substitué à la place du Tourniquet ordinaire. *ibid.* p. 199. — p. 252.
 - „ Description d'une Boite de nouvelle invention pour le pansement des Fractures compliquées de la Jambe. *ibid.* p. 309. — p. 392.
 - „ Observation sur la rupture des Tendons qui s'insèrent au Talon, que l'on nomme Tendons d'*Achille*. M. 1722. p. 51. — p. 68.
 - „ Observation Anatomique & Pathologique sur les Chutes qui causent une luxation de la Cuisse, dont les Auteurs n'ont point écrit.
- Tome III. C M.

70 TABLE DES MEMOIRES

- „ M. 1722. p. 117. — p. 159.
- PETIT (Mr.) le Chirurgien. „ Plusieurs Observa-
 „ tions sur une Maladie des Os nouvellement
 „ connue. *ibid.* p. 229. — p. 311.
- „ Observations sur la rupture incomplète du
 „ Tendon d'*Achille*. M. 1728. p. 231. — p.
 „ 331.
- „ Dissertation sur la manière d'arrêter le Sang
 „ dans les Hémorragies, avec la description
 „ d'une Machine ou Bandage propre à procu-
 „ rer la consolidation des Vaisseaux, après
 „ l'Amputation des Membres, par la seule
 „ Compression. M. 1731. p. 85. — p. 122.
- „ Seconde Mémoire sur la manière d'arrêter les
 „ Hémorragies, contenant deux Observations
 „ qui prouvent que le Sang s'arrête par un
 „ Caillot. M. 1732. p. 388. — p. 535.
- Voyez encore H. 1733. p. 30. — p. 41.
- „ De la Fistule Lacrimale. M. 1734. p. 135. —
 „ p. 185.
- PETIT (Mr.), Médecin de Namur, promet à
 l'Académie plusieurs Observations importantes
 sur le Cerveau & sur les Nerfs. H. 1720. p.
 29. — p. 38. Communique à l'Académie
 l'Histoire d'un Hermaphrodite singulier. *ibid.*
 & *suiv.* — p. 38, & *suiv.*
- PETIT (Mr.) Intendant des Fortifications. Son
 Observation de la Hauteur du Pole de Tra-
 hone dans la Valtelline. M. 1714. p. 180. —
 p. 233.
- PETIT-LAIT. Son analyse. M. 1732. p. 22. — p.
 31.
- PETONGLE, Coquillage de Mer. Pièces dont la Co-
 quille est composée. M. 1711. p. 127. — p.
 163. Quelques Petongles n'ont qu'une oreil-
 le, d'autres en ont une seconde. *ibid.* — p.
 164. Grande variété dans la couleur de ces
 sortes de Coquilles. *ibid.* Comment on prou-
 ve qu'il est libre à ce Coquillage de s'attacher
 quand il lui plait avec ses fils. *ibid.*

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 51

PÉTRIFIANTS (Fontaine) de Clermont en Auvergne. H. 1700. p. 58. — p. 75. (p. 79). Analyse de l'Eau de cette Fontaine, suivant l'Examen de Mr. *Lemery. ibid. & suiv.* — p. 75, & *suiv.* (p. 79, & *suiv.*).

PÉTRIFICATIONS. Exemples qui font voir que l'eau de la Mer est propre à faire des Pétrifications. M. 1712. p. 131. — p. 170. Morceaux de bois trouvés plus d'à demi pétrifiés. *ibid.* Pourquoi la surface supérieure de la Glasse se pétrifie plutôt que l'inférieure. *ibid.* Arbre pétrifié trouvé dans la Montagne voisine de Seydè, & dans une des Cavernes qui sont taillées dans le Roc. M. 1732. p. 319. — p. 440.

„ Sur les Pétrifications trouvées en France. H. 1711. p. 1. — p. 1.

Graines de l'Arbre Triste, & Machoire d'un Poisson de la Chine, pétrifiées & trouvées en France. *ibid.* p. 2, & *suiv.* — p. 2, & *suiv.*

„ Recherches Physiques sur les Pétrifications qui se trouvent en France de diverses parties de Plantes & d'Animaux étrangers. Par Mr. de *Jussieu*. M. 1721. p. 69. — p. 89.

Supplément à ce Mémoire. *ibid.* p. 222. — p. 419.

PÉTRIFIÉS (Ratte d'Homme). H. 1700. p. 39. — p. 50. (p. 53).

„ Sur un Cerveau (*d'un Banf*) pétrifié. H. 1703. p. 26. — p. 32.

Exemple pareil, mais avec des Circonstances différentes, rapporté par *Erasme Bartholin. ibid.* p. 27. — p. 33.

„ Observations sur un Cerveau de *Banf* pétrifié. „ Par Mr. *du Verney*. M. 1703. p. 261. — p. 314.

Ruches & Mouches à Miel pétrifiées & trouvées sur les Montagnes de Siout dans la Haute Egypte par Mr. *Lippi*. H. 1705. p. 36, & *suiv.* — p. 45, & *suiv.*

PÉTROLE. „ Sur l'Huile de Pétrole. H. 1715. p.

- 2, 15. — p. 19.
PÉTROLE ou Huile de Pétrole, ce que c'est. *ibid.*
 — p. 20. D'où se tire, quand découverte.
ibid. p. 16. — p. 21. Examinée par Mr. *Boul-*
duc. ibid. & suiv. Pourquoi on a donné ce
 nom à certaines Huiles. *ibid.* p. 15. — p. 20.
 De quelle manière elles peuvent avoir été for-
 mées. *ibid.* Définition du Pétrol. *ibid.* Le
 Naphte est la même chose que le Pétrol. *ibid.*
 Pais où il se trouve. *ibid.* p. 15, 16. — p. 20.
 D'où vient le vrai Pétrol, par qui & tems
 auquel il a été découvert. *ibid.* p. 16. — p.
 21. Trois différentes sortes de Pétrol. *ibid.*
 Combien leur odeur est forte & pénétrante.
ibid. De quelle manière le Pétrol blanc s'al-
 lume à une bougie. *ibid.* Il surnage toutes
 les liqueurs. *ibid.* p. 17. — p. 22. Huiles vé-
 gétales avec lesquelles il se mêle. *ibid.* Pour-
 quoi étant fortement agité, & faisant alors
 beaucoup de bulles, il se remet en son état
 naturel plus promptement que toute autre li-
 queur. *ibid.* Son extension surprenante sur
 l'eau. *ibid.* — p. 23. Prismes que forment al-
 lors ses petits filets. *ibid.* Autres effets qu'il
 produit. *ibid.* Il ne s'enflamme pas par le
 mélange d'un Esprit acide bien défilé, com-
 mé cela se remarque à l'égard de diverses au-
 tres Huiles. *ibid.* Pourquoi on doit le laisser
 tel qu'il est lorsqu'on veut s'en servir en Mé-
 decine. *ibid.* p. 18. — p. 23. Pourquoi on ne
 fauroit enflammer l'Huile blanche de Pétrole.
 M 1726. p. 103. — p. 143. Vapeur que cet-
 te Huile répand. *ibid.* p. 105. — p. 145, 146.
PETTY (Mr. le Chevalier) Anglois. Son Arith-
 métique Politique citée: H. 1719. p. 88. — p.
 109.
PE-TUN-TSE. Nom que les Chinois donnent à u-
 ne Terre dont ils font la Porcelaine. M. 1727.
 p. 192. — p. 271.
PEUPLES. Il n'est pas hors d'apparence que, tou-
 tes

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 13

tes choses d'ailleurs égales, les Peuples sauvages ne vivent plus, que ceux qui sont civilisés & polis. H. 1730. p. 59. — p. 80.

PEUPLIER BLANC. Champignons qui naissent sur son tronc, lorsqu'on le découvre vers la racine, & qu'on l'arrose avec du Levain délaïé dans l'eau. M. 1707. p. 63. — p. 79.

PEUPLIER NOIR. Baume naturel dont les Yeux ou Bourgeons de cet arbre sont enduits. M. 1721. p. 154. — p. 201.

PEYRERE (Mr. de la) a composé ses deux Réelations du Nord à Coppenhague. *Suite.* 1731. p. 79. — p. 108. Tems auquel il les a écrites. *ibid.*

PEYRONNIE (Mr. de la). „ Sa Description anatomique, que d'un Animal connu sous le nom de Musc. „ M. 1731. p. 443. — p. 624.

PEZENAS. „ Observations Astronomiques & Méteorologiques faites à Marseille par le Père „ Pézenas, Professeur d'Hydrographie, pendant l'année 1730. M. 1731. p. 7. — p. 9.

PHASEOLUS. „ *Phaseolus Peregrinus*, flore roseo, „ semine tomentoso. *Phaseolus indicus* Raii hederæ folio anguloso, semine oblongo, lanuginoso. Raii. *Hist.* 3. tom. 438. Par Mr. Nissole, de la Société Royale des Sciences de Montpellier. M. 1730. p. 577. — p. 821.

PHASIS. Raison qui porte à croire que le Fleuve Araxe, qui tombe dans la Mer Caspienne, est la même Rivière que Xénophon appelle *Phasis*. M. 1721. p. 66. — p. 86.

PHATAGEN, espèce de Léopard des Indes Orientales. Voyez LACERTA, &c.

PHENOMENE. Tourbillon de Feu qui a paru en basse Normandie. H. 1700. p. 10. — p. 13. (p. 13). Phénomène Lumineux vu à Marseille & à Montpellier en Décembre 1704. Par le Père Laval & Mrs. Plantade & Clapiès. H. 1705. p. 34, & suiv. — p. 44. Parhélies observés à Marseille, le 13 Mai 1699, par Mr. de Chau-

54 TABLE DES MEMOIRES

- zelles & le Père Fenillee. H. 1699. p. 81. — p. 100. (p. 108).*
- PHENOMENE.** Colonne de Lumière observée en Mai 1702, par Mr. *de la Hire.* M. 1702. p. 135. — p. 178. (p. 189).
- „ Observation d'un nouveau Phénomène, (*Queue de Comète*), faite à Rome, le 2 Mars 1702.
- „ Par Mr. *Moraldi*, avec les Réflexions de
- „ Mr. *Cassini* sur cette Observation. M. 1702. p. 101. — p. 135. (p. 145).
- PHILIPPE** (Frère), habile dans l'art du Jardinage, & Directeur des Pépinières des Chartreux. M. 1730. p. 110. — p. 159.
- PHILLYREA.** en François *Filirée.* Description de cette Plante. M. 1722. p. 197. — p. 268. Etimologie de son nom. *ibid.* p. 198. — p. 268.
- Voyez **FILIRÉE.**
- PHILLYREASTRUM, Filiréastre.** Description de ce Genre de Plante. M. 1722. p. 208. — p. 283. Etimologie de son nom. *ibid.* Ses Espèces. *ibid.* & *suiv.*
- PHILOSOPHALE** (Pierre). „ Sur les supercheres „ de la Pierre Philosophale. H. 1722. p. 37. — p. 52.
- „ Des supercheres concernant la Pierre Philosophale. Par Mr. *Geoffroy l'Ainé.* M. 1722. p. 61. — p. 81.
- PHILOSOPHES.** Les plus grands Philosophes ne persuadent plus que par leurs raisons. H. 1699. p. 17. — p. 19. (p. 21).
- PHILOSOPHIE** (la) a entièrement secoué le joug de l'autorité. H. 1699. p. 17. — p. 19. (p. 21).
- PHILOSTORGUS** le Cappadocien. Ce que c'est que les *Taurelephantes*, qu'il dit avoir vus à Constantinople. M. 1727. p. 112. — p. 159.
- PHIMOSIS** extraordinaire dans un Enfant de trois Ans. H. 1706. p. 25. — p. 31. Nombre incroiable de Pierres qui sortirent d'une grande cavité que le Prépuce formoit. *ibid.*

PHILO-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734 59

PHIOLES. Expériences sur des Phioles de Verre vuides ou pleines d'Air, & posées sur des Charbons ardens. H. 1710. p. 1, 2. — p. 1, 2, 3.

PHLEGMA. Méthode de Mr. *Hamberg* pour connoître la proportion des Sels Acides & du Phlegme mêlés ensemble. H. 1699. p. 52, 53. — p. 63, & *suiv.* (p. 69, & *suiv.*).

PHILISTINES. Petits abcès qui se forment à la Cornée dans les Philistènes. M. 1726. p. 74. — p. 102.

PHOLAS. Espèce de Coquille ainsi nommée. M. 1702. p. 232. — p. 310. (p. 323). Creux de Cailloux dans lesquels elle se trouve toujours. *ibid.* Conjecture sur sa formation. *ibid.* & M. 1712. p. 126. — p. 163.

Voyez DALL.

PHOSPHORA. „ Sur le Phosphore du Baromètre. „ H. 1700. p. 5. — p. 7. (p. 6).

De quelle manière le hazard le fit découvrir à Mr. *Picard*. *ibid.* Curiosité que cette découverte excita parmi les Observateurs. *ibid.* (p. 6, 7). Mr. *Bernoulli*, Professeur en Mathématique à Groningue, se met à examiner ce fait extraordinaire, & trouve que son Baromètre agité avec force dans l'obscurité donne une foible lueur. *ibid.* (p. 7). Remarque qu'il fait, que quand on secouoit le Baromètre avec rapidité, tantôt au dessus, tantôt au dessous du point où son équilibre avec l'air l'eût arrêté, la lumière ne le montrait que dans la descente du Mercure, & qu'elle paroïssoit comme attachée. *ibid.* p. 6. — p. 8. (p. 7). Conjecture qu'il fait à ce sujet. *ibid.* Pourquoi ce Phénomène n'est-il pas commun à tous les Baromètres. *ibid.* Méthode sûre pour avoir un Baromètre lumineux. *ibid.* p. 7. — p. 9. (p. 9). Système que Mr. *Bernoulli* inventa à ce sujet, & qui se trouva conforme à l'expérience. *ibid.*

56 TABLE DES MEMOIRES

PHOSPHORE. Mr. *Bernoulli* communique sa découverte à l'Académie par des Lettres qu'il en écrit à Mr. *Varignon*. H. 1700. p. 7. — p. 10. (p. 9). Prévention favorable que s'attira ce Système. *ibid.* On travaille à vérifier sévèrement les faits. *ibid.* p. 7. 8. — p. 10. (p. 10). Raison qui portèrent l'Académie à suspendre son jugement. *ibid.* p. 8. — p. 10. (p. 10). Défauts qu'on trouve dans tous les Phosphores que l'on connoit jusqu'à présent. H. 1710. p. 54. — p. 71. Chaleur étrangère dont a besoin celui qui se fait avec de l'Urine, pour luire & pour s'enflammer. *ibid.* La Pierre de Bologne & le Phosphore de *Baldwinus* ne font leur effet que pendant le jour. *ibid.* p. 55. — p. 71. Manière de faire un Phosphore avec du Sang & parties égales d'Alun. M. 1714. p. 404. — p. 523. Et avec un jaune d'Oeuf. *ibid.* Chairs qui étant pilées & mêlées avec autant pesant d'Alun, donnent un Phosphore semblable à celui du Sang. *ibid.* A quoi on doit avoir recours pour faire un Phosphore semblable à celui de Mr. *Homborg*. *ibid.* p. 407. — p. 526. Pourquoi le jaune d'Oeuf fournit un excellent Phosphore, & que le blanc d'Oeuf n'en donne point. M. 1715. p. 28. — p. 37. Observations sur diverses sortes de Phosphores. M. 1730. p. 531. — p. 759. Les Phosphores ne perdent pas entièrement leur lumière dans l'eau. *ibid.* p. 532. — p. 759, 760. Ils conservent leur effet à l'ordinaire lorsqu'on les met dans l'Esprit de Vin ou dans l'Huile, mais ils perdent après cela leur propriété plutôt qu'ils n'auroient fait étant conservés sechement. *ibid.* Comment on les peut regarder en général. M. 1709. p. 418. — p. 542. Ce que c'est qu'un Phosphore. H. 1710. p. 54. — p. 71.

„ Nouveau Phosphore, par Mr. *Bernoulli* Professeur à Groningue; extrait d'une de ses
 „ Lettres, écrite de Groningue le 6 Novembre

DE L'ACADEMIE. 1699:—1734. 77

- „ bre 1700. M. 1701. p. 1. — p. 1. (p. 17).
PHOSPHORE. Manière de faire ce Phosphore. *ibid.*
 p. 6, & *suiv.* — p. 7, & *suiv.* (p. 7, & *suiv.*).
 „ Lettre de Mr. *Bernoulli* Professeur à Gronin-
 „ gue, touchant son nouveau Phosphore. M.
 „ 1701. p. 135. — p. 178. (p. 184).
 D'où vient la Lumière du Phosphore de Mr.
Bernoulli. *ibid.* p. 143, & *suiv.* — p. 188, &
suiv. (p. 195, & *suiv.*). Le Mercure peut
 devenir lumineux en y mêlant du Phosphore
 liquide. H. 1701. p. 3. — p. 4. (p. 4).
 „ Sur un nouveau Phosphore exempt de défauts,
 „ tiré de la Matière fécale, par Mr. *Homborg.*
 „ H. 1710. p. 54. — p. 71.
 „ Sur un nouveau Phosphore. H. 1712. p. 40.
 „ — p. 57.
 „ Sur un nouveau Phosphore. H. 1715. p. 18.
 „ — p. 24.
 „ Phosphore nouveau, ou suite des Observations
 „ sur la Matière Fécale. Par Mr. *Homborg.*
 „ M. 1711. p. 238. — p. 307.
 Occasion de la Découverte de ce Phosphore. *ibid.*
 & *suiv.* Manière de le préparer & de le con-
 server. *ibid.* p. 239. & *suiv.* — p. 309, & *suiv.*
 Différence entre le Phosphore tiré de la Ma-
 tière Fécale par Mr. *Homborg*, & les autres
 Phosphores connus. *ibid.* p. 242. — p. 315.
 Phosphores faits avec diverses parties Anima-
 les mêlées avec de l'Alun. M. 1714. p. 403; &
suiv. — p. 520, & *suiv.* Phosphores faits a-
 vec diverses Matières Végétales. *ibid.* p. 405.
 & *suiv.* — p. 524.
 „ Expériences sur la diversité des matières qui
 „ sont propres à faire un Phosphore avec l'A-
 „ lun. Par Mr. *Lemery*, le Cadet. *ibid.* p.
 „ 402. — p. 520.
 „ Réflexions Physiques sur un nouveau Phospho-
 „ re, & sur un grand nombre d'Expériences
 „ qui ont été faites à son occasion. Par Mr.
 „ *Lemery*, le Cadet. M. 1719. p. 23. — p. 30.
 „ *Bucq.*

12 TABLE DES MEMOIRES

PHOSPHORE de la Pierre de Bologne comment découvert. M. 1730. p. 524. — p. 748.

„ Sur une Pierre de Berne, qui est une espèce „ de Phosphore. H. 1724. p. 58. — p. 83.

Les Pierres précieuses sont des espèces de Phosphores à la manière des Pierres de Berne. *ibid.* p. 59. — p. 84. Mr. le Fèvre Médecin d'Ulez. *Corr.* envoie à l'Académie la manière de faire un nouveau Phosphore qui s'enflamme par être simplement présenté à l'air. H. 1728. p. 36. — p. 48.

„ Sur le Phosphore du Baromètre. H. 1723. p. 13. — p. 18.

„ Sur un grand nombre de Phosphores nouveaux. „ H. 1730. p. 48. — p. 65.

„ Mémoire sur un grand nombre de Phosphores „ nouveaux. Par Mr. de Fay. M. 1730. p. 524. „ — p. 748.

VOYEZ PIERRES.

PHRENSIE. Ce qu'on trouva à l'ouverture du corps d'un homme, qui avoit été attaqué pendant deux ans d'accès de phrénésie très violens. M. 1706. p. 509. — p. 662.

PHYSIQUE. Essais de l'Eau de Chaux sur un Physique. M. 1700. p. 126. — p. 162. (p. 175).

PHYSIQUE. Si on pouvoit réduire la Physique à des espèces de formules universelles, qui contiennent tous les cas possibles, comme on y réduit les plus sublimes Questions de la Géométrie moderne, on seroit en état de prévoir les changement qui répondroient aux différentes suppositions qu'on voudroit faire. H. 1706. p. 30. — p. 37.

PHYSIQUE GENERALE. Mémoires & Observations diverses de Physique générale, contenues dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie. **ELEMENS** de Méchanique & de Physique, Livre de Mr. *Parcass*, imprimé en 1700. Idées de ce Livre. H. 1700. p. 155. — p. 198. (p. 216).

PHX

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 59

PHYSIQUE GENERALE. „ Sur la Dilatation de l'Air.

„ H. 1708. p. 11. — p. 13.

„ Expériences & Remarques sur la Dilatation de

„ l'Air par l'Eau bouillante. Par Mr. de la

„ Hire. M. 1708. p. 274. — p. 354.

„ Sur la Raréfaction & de la Condensation de

„ l'Air. H. 1705. p. 10. — p. 12.

„ Réflexions sur les Règles de la Condensation

„ de l'Air. Par Mr. Cassini le Fils. M. 1705.

„ p. 61. — p. 78. *ibid.* p. 272. — p. 369.

„ Sur la Condensation & Dilatation de l'Air.

„ Par Mr. de la Hire le Fils. M. 1705. p. 110.

„ — p. 144.

„ Expériences sur la Raréfaction de l'Air. Par

„ Mr. Amontons. *ibid.* p. 119. — p. 155.

„ Sur un nouvel Instrument appelé Manomètre.

„ H. 1705. p. 26. — p. 33.

„ Manomètre, ou Machine pour trouver le ra-

„ port de raretés ou rarefactions de l'Air na-

„ turel d'un même Lieu en différens tems, ou

„ de différens Lieux en un même ou en dif-

„ férens tems, &c. Par Mr. Varignon. M.

„ 1705. p. 300. — p. 396.

„ Sur les Effets du Ressort de l'Air dans la

„ Poudre à Canon & dans le Tonnerre. H.

„ 1701. p. 9. — p. 11. (p. 11).

„ Que les nouvelles Expériences que nous avons

„ du Poids & du Ressort de l'Air, nous font

„ connoître qu'un Degré de Chaleur médiocre

„ peut réduire l'Air dans un état assez vio-

„ lent pour causer seul de très grands trem-

„ blemens & bouleversemens sur le Globe Ter-

„ restre. Par Mr. Amontons. M. 1703. p. 101.

„ — p. 125.

„ Sur le Ressort de l'Air. H. 1710. p. 1. — p. 1.

„ Expériences sur le Ressort de l'Air. Par Mr.

„ Carré. M. 1710. p. 1. — p. 1.

„ Sur une nouvelle Propriété de l'Air, & une

„ nouvelle Construction de Thermomètre. H.

„ 1702. p. 1. — p. 1. (p. 1).

60 TABLE DES MEMOIRES

- PHYSIQUE GENERALE. „ Discours sur quelques
 „ Propriétés de l'Air, & le moien d'en con-
 „ noître la Température dans tous les Climats
 „ de la Terre. Par Mr. *Amon-ton*. M. 1702.
 „ p. 155. — p. 204. (p. 216).
 „ Sur le nouveau Thermomètre de Mr. *Amon-*
 „ *tons*. H. 1703. p. 6. — p. 7.
 „ Le Thermomètre réduit à une mesure fixe &
 „ certaine, & le moien d'y rapporter les Ob-
 „ servations faites avec les anciens Thermo-
 „ mètres. Par Mr. *Amon-ton*. M. 1703. p. 50.
 „ — p. 61.
 „ Remarques sur la Table des Degrés de Cha-
 „ leur extraite des Transactions Philosophiques
 „ du Mois d'Avril 1701. &c. Par Mr. *Amon-*
 „ *tons*. *ibid.* p. 200. — p. 233.
 „ Expériences de l'Effet du Vent à l'égard du
 „ Thermomètre. Par Mr. *Cassini* le Fils. M.
 „ 1710. p. 544. — p. 719. H. 1710. p. 13. —
 „ p. 16.
 „ Expériences sur les Thermomètres. Par Mr.
 „ *de la Hire* le Fils. M. 1710. p. 546. — p.
 „ 721.
 „ Sur l'usage du Baromètre pour mesurer la
 „ Hauteur des Montagnes & celle de l'At-
 „ mosphère. H. 1703. p. 11. — p. 13.
 „ Expériences du Baromètre faites sur diverses
 „ Montagnes de la France. Par Mr. *Mari-*
 „ *di*. M. 1703. p. 229. — p. 274.
 „ Sur le Baromètre rectifié. H. 1704. p. 1. —
 „ R. 1.
 „ Que tous les Baromètres, tant doubles que
 „ simples, qu'on a construit jusques ici, agis-
 „ sent non seulement par le plus ou le moins
 „ de poids de l'Air, mais encore par son plus
 „ ou moins de Chaleur, & le moien de pré-
 „ venir dorénavant ce défaut dans la Construc-
 „ tion des Baromètres doubles, & d'en corri-
 „ ger l'erreur dans l'usage des Baromètres sim-
 „ ples. Par Mr. *Amon-ton*. M. 1704. p. 264.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 61

- „ — p. 224.
 PHYSIQUE GENERALE. „ Discours sur les Baromè-
 „ tres. Par Mr. *Amonstons*. M. 1704. p. 271.
 „ — p. 364.
 „ Sur un nouveau Baromètre à l'usage de la
 „ Mer. H. 1705. p. 1. — p. 1.
 „ Baromètre sans Mercure à l'usage de la Mer.
 „ Par Mr. *Amonstons*. M. 1705. p. 49. — p.
 „ 62.
 „ Remarques sur quelques Expériences, faites
 „ avec plusieurs Baromètres, & sur la Lumiè-
 „ re que fait un de ceux dont on s'est servi,
 „ en l'agitant verticalement. Par Mr. *de la*
 „ *Hire le Fils*. *ibid.* p. 226. — p. 296.
 „ De la Hauteur du Mercure dans les Baromè-
 „ tres. Par Mr. *Amonstons*. *ibid.* p. 229, 232,
 „ 234, 267. — p. 300, 304, 307, 352.
 „ Sur une irrégularité de quelques Baromètres.
 „ H. 1705. p. 16. — p. 20. H. 1706. p. 1.
 „ — p. 1.
 „ Dissertation sur les Baromètres & sur les Ther-
 „ momètres. Par Mr. *de la Hire le Fils*. M.
 „ 1706. p. 432. — p. 561.
 „ Sur la Pesanteur de l'Atmosphère. H. 1709. p.
 „ 1. — p. 1.
 „ Observations de la Pesanteur de l'Atmosphè-
 „ re, faites au Château de Meudon avec le
 „ Baromètre double de Mr. *Huyghens*. Par
 „ Mr. *de la Hire*. M. 1709. p. 176. — p. 222.
 „ Sur un nouveau Baromètre. H. 1708. p. 3, —
 „ p. 4.
 „ Description d'un nouveau Baromètre, pour
 „ connoître exactement la Pesanteur de l'Air,
 „ avec quelques Remarques sur les Baromè-
 „ tres ordinaires. Par Mr. *de la Hire*. M. 1708.
 „ p. 154. — p. 200.
 „ Observations du Baromètre. H. 1699. p. 20.
 „ — p. 22. (p. 24). H. 1700. p. 1. — p. 1.
 „ (p. 1). M. 1705. p. 219. — p. 288. M. 1706.
 „ p. 12. — p. 14. H. 1702. p. 31 — p. 4. M.
 „ 1709.

62 TABLE DES MEMOIRES

- „ 1709. p. 20, 23, 233. — p. 23, 27, 299.
PHYSIQUE GENERALE. „ Sur le Phosphore du Ba-
 „ romètre. H. 1700. p. 5. — p. 6. H. 1701.
 „ p. 1. — p. 1. (p. 1).
 „ Nouveau Phosphore. Par Mr. *Bernoulli* de
 „ Gron. M. 1701. p. 1, 135. — p. 1, 178. (p.
 „ 1, 184).
 „ Nouvelle manière de rendre les Baromètres Lu-
 „ mineux. Par Mr. *Bernoulli* Professeur à
 „ Groningue. M. 1700. p. 178. — p. 230. (p.
 „ 251).
 „ Sur la Dilatation des Vaisseaux par la Chaleur.
 „ H. 1705. p. 4. — p. 5.
 „ Que les Expériences sur lesquelles on se fon-
 „ de pour prouver que les Liqueurs se con-
 „ densent & se refroidissent d'abord avant que
 „ se dilater à l'approche de la Chaleur, ne le
 „ prouvent point, & que cette Condensation
 „ apparente est purement l'effet de la Dilata-
 „ tion du Verre & des Vaisseaux qui contien-
 „ nent ces Liqueurs. Par Mr. *Amontons*. M.
 „ 1705. p. 75. — p. 100.
 „ Observations sur l'Evaporation qui arrive aux
 „ Liquides pendant le grand Froid, avec des
 „ Remarques sur quelques Effets de la Gelée.
 „ Par Mr. *Gauteron*, de la Société Royale de
 „ Montpellier. M. 1709. p. 451. — p. 584.
 „ Sur l'Aiman & sur l'Aiguille aimantée. H. 1705.
 „ p. 5. — p. 7.
 „ Nouvelles Remarques sur l'Aiman & sur les
 „ Aiguilles aimantées. Par Mr. *de la Hire* le
 „ Fils. M. 1705. p. 97. — p. 128.
 „ Sur la Déclinaison de l'Aiman. H. 1701. p. 9.
 „ — p. 11. (p. 12). H. 1708. p. 19. — p.
 „ 23. H. 1706. p. 3. — p. 4. H. 1710. p. 3.
 „ — p. 3. Voyez **AIMAN**.
 „ Examen d'une difficulté considérable proposée
 „ par Mr. *Huyghens*, contre le Système Car-
 „ tésien, sur la cause de la Pesanteur. Par Mr.
 „ *Savigny*. M. 1709. p. 131. — p. 166.

- DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 63
- PHYSIQUE GENERALE. „ Sur le Flux & le Reflux.
 „ H. 1701. p. 11. — p. 14. (p. 14). H. 1710.
 „ p. 4. — p. 5.
 „ Observations du Flux & du Reflux de la Mer,
 „ &c. Par Mr. *Cassini* le Fils. M. 1710. p. 318,
 „ 366, 380. — p. 427, 486, 500.
 „ Sur la Lumière & sur les Couleurs. H. 1699.
 „ p. 17. — p. 19. (p. 21).
 „ Réflexions sur la Lumière & les Couleurs, &
 „ la Génération du Feu. Par le Père *Malle-*
 „ *branche*. M. 1699. p. 22. — p. 41. (p. 32).
 „ Sur la Matière du Feu. H. 1709. p. 6. — p.
 „ 7.
 „ Conjectures & Réflexions sur la Matière du Feu
 „ ou de la Lumière. Par Mr. *Lemery* le Fils.
 „ M. 1709. p. 400. — p. 520.
 „ Sur la Lumière des Corps frottés. H. 1707. p.
 „ 1. — p. 1.
 „ Sur le Tonnerre. H. 1708. p. 1. — p. 1.
 „ Observations faites par Mr. *Bianchini* sur des
 „ Feux qui se voient sur une des Montagnes
 „ de l'Apennin. M. 1706. p. 336. — p. 433.
 „ Sur la Continuation du Mouvement. H. 1701.
 „ p. 14. — p. 17. (p. 17).
 „ Expérience sur la Chaleur que nous peuvent
 „ causer les Raions du Soleil réfléchis par la
 „ Lune. Par Mr. *de la Hire* le Fils. M. 1705.
 „ p. 346. — p. 455.
 „ Sur les Tisieux Capillaires. M. 1705. p. 21. —
 „ p. 27.
 „ Expériences sur les Tisieux Capillaires. Par
 „ Mr. *Carri*. M. 1705. p. 241. — p. 317.
 „ Sur la Cause de la Réfraction. H. 1702. p. 14.
 „ — p. 28. (p. 18).
 „ Expériences sur la Réfraction des Balles de
 „ Monnaie dans l'Eau, & sur la résistance de
 „ ce Fluide. Par Mr. *Carri*. M. 1705. p. 211.
 „ — p. 277.
 „ Sur les Armes à Feu différemment chargées.
 „ H. 1707. p. 3. — p. 4.

64 TABLE DES MEMOIRES

PHYSIQUE GENERALE. „ Sur le Sens dont plusieurs

„ Corps se tournent. H. 1703. p. 14. — p.

„ 17.

„ Sur la Mesure & sur la Pesanteur de l'Eau. H.

„ 1701. p. 8. — p. 10. (p. 11).

„ Remarques sur la Mesure & sur la Pesanteur

„ de l'Eau. Par Mr. *de la Hire*. M. 1701. p.

„ 168. — p. 221. (p. 229).

„ Remarques sur l'Eau de Pluie, & sur l'Origine

„ ne des Fontaines, avec quelques Particulari-

„ tés sur la Construction des Citernes. Par Mr.

„ *de la Hire*. M. 1703. p. 56. — p. 68.

„ Sur l'Origine des Rivières. H. 1703. p. 1. —

„ p. 1.

„ Sur les différentes Hauteurs de la Seine en dif-

„ férens tems. H. 1705. p. 32. — p. 41.

„ Observations sur les Singularités de l'Histoire

„ naturelle de France. H. 1699. p. 23. — p.

„ 26. (p. 28). H. 1700. p. 3. — p. 4. (p. 3).

„ Mémoire de l'Académie, sur l'Ambre Jaune

„ H. 1705. p. 41. — p. 53.

„ Sur les Pierres, & particulièrement sur celles

„ de la Mer. H. 1707. p. 5. — p. 5.

„ Observations sur les Araignées. Par Mr. *Hom-*

„ *berg*. M. 1707. p. 339. — p. 438.

„ Examen de la Soie des Araignées. Par Mr.

„ *de Reaumur*. M. 1710. p. 386. — p. 504.

„ Sur le Mouvement progressif de plusieurs Es-

„ pèces de Coquillages. H. 1710. p. 10. — p.

„ 13.

„ Du Mouvement progressif, & de quelques au-

„ tres Mouvements de diverses Espèces de

„ Coquillages, Orties & Etoiles de Mer. Par

„ Mr. *de Reaumur*. M. 1710. p. 439. — p.

„ 573.

„ Histoire du Formica-Léo. Par Mr. *Poupart*.

„ M. 1704. p. 235. — p. 319.

„ Nouvelles Remarques sur les Insectes des O-

„ rangers. Par Mr. *de la Hire*. M. 1704. p.

„ 45. — p. 60.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 65.

PHYSIQUE GENERALE. Sur la Force de la Matière de la Lumière. H. 1708. p. 21. — p. 25.

Sur la Méthode de mesurer la Hauteur avec le Baromètre, &c. *ibid.* p. 26, & *suiv.* — p. 32, & *suiv.*

Sur les grandes Chaleurs de l'Eté de 1705. H. 1705. p. 38, & *suiv.* — p. 49, & *suiv.*

Sur l'Hiver de 1709. H. 1709. p. 9, & *suiv.* — p. 11, & *suiv.*

Sur un Sable noir d'Italie. H. 1701. p. 16, & *suiv.* — p. 20, & *suiv.* (p. 21, & *suiv.*).

Sur un autre Sable de la Montagne de Pésaro. *ibid.* — p. 21. (p. 22).

Sur de l'Ambre Jaune trouvé dans des fentes de Rochers stériles, &c. H. 1700. p. 10, & *suiv.* — p. 14. (p. 13). H. 1703. p. 17. — p. 21.

Sur une Carrière d'Albâtre près de Marseille. *ibid.*

Dents du Poisson Carcharias pétrifiées, & trouvées en Anjou. H. 1705. p. 35. — p. 45.

Mouches à Miel & leurs Ruches pétrifiées, trouvées sur les Montagnes de Siout dans la Haute Egypte. *ibid.* p. 36. — p. 45, & *suiv.*

Sur une Pierre ou espèce de Savon pétrifié, venu d'Allemagne. H. 1706. p. 6. — p. 7.

Sur des Pierres figurées. H. 1703. p. 22, & *suiv.* — p. 27, & *suiv.* H. 1706. p. 10, & *suiv.* — p. 11, & *suiv.* H. 1710. p. 19, & *suiv.* — p. 24, & *suiv.*

Sur l'*Herbarium Diluvianum* de Mr. Jean-Franques Schenchzer. *ibid.* p. 21, & *suiv.* — p. 27, & *suiv.*

Sur la Dissertation de Mr. Jean Schenchzer Corr. sur l'Origine des Montagnes, ou sur la formation de la Terre. H. 1708. p. 30, & *suiv.* — p. 36, & *suiv.*

Rélation de la nouvelle Ile de Santérini près Candie. H. 1707. p. 11. — p. 13, & *suiv.* H. 1708. p. 23, & *suiv.* — p. 28, & *suiv.*

PHY-

66 TABLE DES MÉMOIRES

- PHYSIQUE GÉNÉRALE.** Sur une Dissertation de Mr. *Jean-Jaques Schenchzer*, sous le Titre de *Piscium Quæritæ & Vindiciæ*. H. 1708. p. 34. & *suiv.* — p. 41, & *suiv.*
- Sur l'Essai Physique sur l'Histoire de la Mer de Mr. le Comte *Marsigli*. H. 1710. p. 23, & *suiv.* — p. 30, & *suiv.*
- Sur une Dissertation de Mr. *Jean-Jaques Schenchzer* sur le Cristal. H. 1708. p. 33, & *suiv.* — p. 40, & *suiv.*
- Sur des Pucerons ou Insectes de Plantes. H. 1703. p. 16. — p. 20.
- Sur les Punaises ou Insectes des Orangers. H. 1704. p. 10, & *suiv.* — p. 12, & *suiv.*
- Sur le Formica-Vulpes, Insecte. H. 1706. p. 7, & *suiv.* — p. 8, & *suiv.*
- Sur un Ver fort étroit & long de deux pouces, ayant 80 Jambes, & qui étant coupé en plusieurs parties marchoit toujours. *ibid.* p. 8, & *suiv.* — p. 9, & *suiv.*
- Animal qui de Poisson devient Oiseau. *ibid.* p. 9. — p. 11.
- Sur des Fourmis de Visite de l'Amérique. H. 1701. p. 16. — p. 19. (p. 20).
- Sur la manière dont le Trochus ou Turbo se nourrit de Moules. H. 1708. p. 28, & *suiv.* — p. 34, & *suiv.*
- Que les petits Animaux de l'Eau y multiplient. H. 1707. p. 8, & *suiv.* — p. 10, & *suiv.*
- Sur le Cristallin d'un Serpent trouvé d'une sphéricité parfaite. H. 1706. p. 8. — p. 9.
- Chiens qui ont vécu longtems sans manger. H. 1706. p. 6. — p. 6.
- Circulation du Sang vue dans la Jambe d'une Araignée. H. 1707. p. 9. — p. 11.
- Ce que c'est que le Chagrin de Turquie. H. 1709. p. 8, & *suiv.* — p. 10, & *suiv.*
- Sur l'Effet de la Morsure des Tarentules. H. 1702. p. 16, & *suiv.* — p. 21. (p. 21).
- Sur un Maître à Danser, qui étant tombé dans un

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 67

un Délire furieux & muet, en fut guéri par l'effet du Violon. H. 1708. p. 22, & *suiv.* — p. 27, & *suiv.*

PHYQUE GENERALE. Musicien guéri d'une Fièvre continue par des Concerts. H. 1707. p. 7. — p. 8, & *suiv.*

Accident arrivé dans une Cave d'un Boulanger où l'on avoit mis de la Brasse. H. 1710. p. 17, & *suiv.* — p. 21, & *suiv.*

Sur un Puits dont l'Eau étoit bonne à boire, & dans lequel ceux qui descendoient étoient suffoqués. H. 1701. p. 18. — p. 21, & *suiv.* (p. 22, & *suiv.*).

Sur un jeune Homme muet & sourd de naissance, qui commença tout d'un coup à parler à 24 ans. H. 1703. p. 18. — p. 22, & *suiv.*

Femme qui accoucha de quatre Enfans. H. 1702. p. 19. — p. 25. (p. 25).

Sur les vertus de la Pierre de l'*Iguana*, espèce de Lézard d'Amérique. H. 1707. p. 10. — p. 11, & *suiv.*

Sur l'usage des Bicuibas, sorte de Noix. H. 1710. p. 16. — p. 20.

Les Femmes Européennes qui vont à Batavia n'y peuvent nourrir leurs Enfans, & pourquoi. H. 1707. p. 10, & *suiv.* — p. 12, & *suiv.*

Sur des Drogues très puantes par elles-mêmes, qui jointes ensemble rendoient une odeur de Musc. H. 1706. p. 6, & *suiv.* — p. 7, & *suiv.*

Pourquoi le Verre est-il si cassant. H. 1708. p. 21. — p. 26.

Sur ce qu'un Vaisseau de Verre mis en Hiver auprès du feu, casse s'il est plein d'Eau, & ne casse pas s'il est plein d'Esprit de Vin. H. 1706. p. 5. — p. 5, & *suiv.*

Que la Glace fond en Été, beaucoup plus vite dans le Vuide qu'à l'air. H. 1708. p. 21. — p. 26.

Le Miroir Ardent fait moins d'effet dans les grandes

68 TABLE DES MEMOIRES

des Chaleurs, & pourquoi. H. 1705. p. 39, & *suiv.* — p. 50.

PHYSIQUE GENERALE. Pourquoi les Gouttes d'Esprit de Vin qu'on distille, roulent en tombant de l'Alambic sur la Liqueur déjà distillée. H. 1705. p. 37. — p. 47.

Pourquoi le Vin souffré se conserve dans les Voies de long cours, & pourquoi l'Eau ainsi souffrée ne se conserveroit pas. *ibid.* p. 38. — p. 48.

Vins qui avoient une odeur de Corne brûlée. *ibid.* p. 35. — p. 45.

Sur un Vin aigri par un seul mouvement extérieur de la Bouteille qui le contenoit. H. 1700. p. 11. — p. 14. (p. 14).

Pourquoi un Vaisseau plein d'Eau bouillante étant retiré de dessus le feu, a son fonds moins chaud tandis que l'Eau bout encore, que lorsqu'elle ne bout plus. H. 1703. p. 24, & *suiv.* — p. 29, & *suiv.*

Pourquoi l'Eau bouillante n'augmente plus son degré de Chaleur, &c. *ibid.* p. 25, & *suiv.* — p. 29, & *suiv.*

Pourquoi la Liqueur du Thermomètre commence par baisser lorsqu'on l'échauffe avec la main pour la faire monter. H. 1704. p. 11, & *suiv.* — p. 14.

Le Vinaigre cause une Dissolution dans les Pierres, & les fait mouvoir sur un Plan incliné. H. 1703. p. 21. — p. 25.

Pourquoi une lame d'Acier aimantée soutient un plus grand poids lorsqu'elle est plus longue. *ibid.* p. 20, & *suiv.* — p. 24, & *suiv.*

Pierre d'Aiman d'onze Onces, qui levoit 28 livres de Fer. H. 1702. p. 18. — p. 24. (p. 24).

Sur une Grêle prodigieusement grosse tombée en 1703. &c. H. 1703. p. 19. — p. 23.

Sur la manière dont on fait l'Alun de Roche en Italie. H. 1702. p. 20, & *suiv.* — p. 26, & *suiv.* (p. 27, & *suiv.*).

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 69

- PHYSIQUE GENERALE. Sur une Piramide de Sél formée dans une Cristallisation. H. 1702. p. 18, & *suiv.* — p. 24, & *suiv.* (p. 24, & *suiv.*).
 Parquet conservé des Vers, & comment. H. 1705. p. 38. — p. 49.
 Sur l'augmentation & la diminution des Marées sur la Côte de Bretagne. H. 1702. p. 19, & *suiv.* — p. 25, & *suiv.* (p. 26).
 Sur la Montagne inaccessible de Dauphiné. H. 1703. p. 21, & *suiv.* — p. 26.
 Sur un Echo singulier d'auprès de Verdun. H. 1710. p. 18, & *suiv.* — p. 23, & *suiv.*
 Tourbillon de Feu qui a paru en basse Normandie le 7 Janvier 1700. H. 1700. p. 10. — p. 13. (p. 13).
 Phénomène Lumineux vu à Marseille & à Montpellier, le 26 Décembre 1704. H. 1705. p. 34, & *suiv.* — p. 44, & *suiv.*
 Aurore Boréale vue à Berlin, le 6 Mars 1707. H. 1707. p. 11. — p. 13.
 Sur des Tremblemens de Terre arrivés en Italie. H. 1704. p. 8, & *suiv.* — p. 10, & *suiv.*
 Sur la grandeur apparente de la Lune à l'Horizon & au Méridien. H. 1700. p. 8, & *suiv.* — p. 11. (p. 10).
 „ Sur la Communication de l'Air dans l'Eau. H. 1711. p. 1. — p. 1.
 „ Sur le passage de l'Air & de l'Eau au travers „ de certains Corps. H. 1714. p. 1. — p. 1.
 „ Expériences pour savoir si le Papier & quel- „ ques autres Corps sont capables d'arrêter l'Air „ & l'Eau; & si, quand ils arrêtent l'un de „ ces Liquides ils arrêtent l'autre. Par Mr. „ de *Reaumur*. M. 1714. p. 55. — p. 71.
 „ Sur la Réfraction du Vuide dans l'Air. H. 1719. p. 71. — p. 88.
 „ Détail de l'Expérience de la Réfraction de „ l'Air dans le Vuide. Par Mr. *Delisle* le Ca- „ det. M. 1719. p. 330. — p. 436.
 „ Sur le Thermomètre. H. 1711. p. 10. — p. „ 12.

72 TABLE DES MEMOIRES

- PHYSIQUE GENERALE. „ Sur une Question qui ap-
 „ partient à la Théorie de la pesanteur. H.
 „ 1718. p. 7. — p. 9.
 „ Démonstration d'une Proposition avancée dans
 „ un des Mémoires de 1709, avec l'Examen
 „ de quelques endroits de la *Recherche de la*
 „ *Vérité*, qui se trouvent dans la dernière E-
 „ dition, & qui ont rapport à ce Mémoire.
 „ Par Mr. *Saurin*. M. 1718. p. 191. — p.
 „ 248.
 „ Sur la Ductilité de quelques Matières. H.
 „ 1713. p. 9. — p. 12.
 „ Expériences & Réflexions sur la prodigieuse
 „ ductilité de diverses Matières. Par Mr. *de*
 „ *Reaumur*. M. 1713. p. 201. — p. 267.
 „ Sur l'origine des Pierres. H. 1716. p. 8. — p.
 „ 8.
 „ Sur les Pierres de Florence. H. 1717. p. 1.
 „ — p. 1.
 „ Sur des Empreintes de Plantes dans les Pier-
 „ res. H. 1718. p. 3. — p. 3.
 „ Manière de copier sur le Verre coloré les
 „ Pierres gravées. Par Mr. *Homborg*. M. 1712.
 „ p. 189. — p. 247.
 „ Eclaircissemens de quelques difficultés sur la
 „ formation & l'accroissement des Coquilles.
 „ Par Mr. *de Reaumur*. M. 1716. p. 303. —
 „ p. 384.
 „ Sur des Coquilles fossiles de Touraine. H. 1720.
 „ p. 5. — p. 7.
 „ Remarques sur les *Coquilles Fossiles* de quel-
 „ ques Cantons de la Touraine, & sur les u-
 „ tilités qu'on en tire. Par Mr. *de Reaumur*.
 „ M. 1720. p. 400. — p. 519.
 „ Sur les Turquoises. H. 1715. p. 1. — p. 1.
 „ Observations sur les Mines de Turquoises du
 „ Royaume, sur la nature de la Matière qu'on
 „ y trouve, & sur la manière dont on lui
 „ donne la couleur. Par Mr. *de Reaumur*. M.
 „ 1715. p. 174. — p. 230.

PHY.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 73

PHYSIQUE GENERALE. „ Sur la formation des Per-

„ les. H. 1717. p. 26. — p. 32.

„ Observations sur le Coquillage appelé *Pinne*

„ *Marine*, ou *Nacre de Perle*, à l'occasion du-

„ quel on explique la formation des Perles.

„ Par Mr. de *Reaumur*. M. 1717. p. 177. —

„ p. 227.

„ Observations sur la Matière qui colore les Per-

„ les fausses, & sur quelques autres Matières

„ Animales d'une semblable couleur, à l'occa-

„ sion de quoi on essaie d'expliquer la forma-

„ tion des Ecailles des Poissons. Par Mr. de

„ *Reaumur*. M. 1716. p. 229. — p. 293.

„ *Essai* de l'Histoire des Rivières & des Ruif-

„ seaux du Royaume qui roulent des Paillet-

„ tes d'Or, avec des Observations sur la ma-

„ nière dont on ramasse ces Paillettes, sur leur

„ figure, sur le Sable avec lequel elle sont

„ mêlées, & sur leur titre. Par Mr. de *Rea-*

„ *umur*. M. 1718. p. 68. — p. 84.

„ Sur une Mine de Fer singulière. H. 1718. p.

„ 6. — p. 7.

„ Description d'une Mine de Fer du Pais de

„ Foix, avec quelques Réflexions sur la ma-

„ nière dont elle a été formée. Par Mr. de

„ *Reaumur*. M. 1718. p. 139. — p. 176.

„ Observations sur ce qui se pratique aux Mines

„ d'Almaden en Espagne pour en tirer le

„ Mercure, & sur le caractère des Maladies

„ de ceux qui y travaillent. Par Mr. de *Jus-*

„ *sieu*. M. 1719. p. 349. — p. 461.

„ Sur une nouvelle Pourpre. H. 1711. p. 11. —

„ p. 14.

„ Découverte d'une nouvelle Teinture de Pour-

„ pre, & diverses Expériences pour la com-

„ parer avec celle que les Anciens tiroient de

„ quelques espèces de Coquillages que nous

„ trouvons sur nos Côtes de l'Océan. Par

„ Mr. de *Reaumur*. M. 1711. p. 168. — p.

„ 218.

Tom. III.

D

PHY-

74 TABLE DES MEMOIRES

PHYSIQUE GENERALE. „ Observations sur la Gom-

- „ me Lacque, & sur les autres Matières Ani-
- „ males qui fournissent la Teinture de Pour-
- „ pre. Par Mr. *Geoffroy* le Jeune. M. 1714.
- „ p. 121. — p. 156.
- „ Sur le Gypse. H. 1719. p. 10. — p. 13.
- „ Réflexions sur plusieurs Observations concer-
- „ nant la nature du Gypse. Par Mr. *de Jus-*
- „ *sieu*. M. 1719. p. 82. — p. 107.
- „ Histoire du Cachou. Par Mr. *de Jusieu*. M.
- „ 1720. p. 340. — p. 440.
- „ Moyens de rendre utiles les Marons d'Inde ;
- „ en leur ôtant leur amertume, par Mr. *Bon*
- „ Premier Président de la Cour des Comptes,
- „ Aides & Finances de Montpellier, & Prési-
- „ dent de la Société Royale des Sciences de
- „ la même Ville. *ibid.* p. 460. — p. 600.
- „ Sur les Abeilles. H. 1712. p. 5. — p. 6.
- „ Observations sur les Abeilles. Par Mr. *Ma-*
- „ *raldi*. M. 1712. p. 299. — p. 391.
- „ Sur les Guêpes. H. 1719. p. 13. — p. 16.
- „ Histoire des Guêpes. Par Mr. *de Reaumur*.
- „ M. 1719. p. 230. — p. 302.
- „ Sur la manière dont plusieurs espèces de Co-
- „ quillages s'attachent à certains Corps. H.
- „ 1711. p. 7. — p. 7.
- „ Sur le Mouvement progressif de quelques Co-
- „ quillages ou Animaux de Mer. H. 1712. p.
- „ 13. — p. 16.
- „ Des Différentes manières dont plusieurs espè-
- „ ces d'Animaux de Mer s'attachent au Sable,
- „ aux Pierres, & les uns aux autres. Par
- „ Mr. *de Reaumur*. M. 1711. p. 109. — p.
- „ 140.
- „ Observations sur le Mouvement progressif de
- „ quelques Coquillages de Mer, sur celui des
- „ Herissons, & de celui d'une espèce d'Etoi-
- „ le. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1712. p. 115.
- „ — p. 148.
- „ Sur des Animaux vus au Microscope. H. 1718.
- „ p.

DE L'ACADEMIE 1699.—1734. 75.

» P. 9. — P. 11.

PHYSIQUE GENERALE. „ Histoire d'un Assoupif-
„ sement extraordinaire. Par Mr. *Amberst*. M.

„ 1713. p. 313. — P. 419.

Conjecture de Mr. *de Mailran*, sur ce qu'il peut
y avoir, dans l'Air des Particules propres seu-
lement à réfléchir certains Tons, comme il y
en a dans l'Ether propres seulement à trans-
mettre certaines Couleurs, suivant le Systême
de Mr. *Newton*. H. 1720. p. 11. — p. 15.

Observation d'une Planche de Sapin, qui expo-
sée à la chaleur rendit cinq fois plus de Ré-
sine qu'elle ne pesoit. Raison de ce Fait. H.
1716. p. 16. — p. 19.

Sur une Pluie de Sable noir tombée en Mer.
H. 1719. p. 23. — p. 29.

Sur un Tonnère extraordinaire. *ibid.* p. 21. — p.
27.

Sur quelques Effets singuliers du Tonnère. H.
1714. p. 7, & *suiv.* — p. 8.

Sur un Tourbillon de Feu tombé au Quesnoy.
H. 1717. p. 8. — p. 10.

Sur une petite Pierre de l'Île de Ceylan qui
attire, & ensuite repousse de petits Corps fort
légers. *ibid.* p. 7, & *suiv.* — p. 9.

Sur la Hauteur à laquelle se réduit la Neige fon-
due, &c. H. 1711. p. 16. — p. 20.

Description d'une Grotte naturelle trouvée à trois
milles de Foligno en Italie. *ibid.* p. 14. — p.
18.

Sur une Caverne proche de Besançon, où il fait
en Été un très grand froid. H. 1712. p. 22,
& *suiv.* — p. 27, & *suiv.*

Sur des Coquillages pétrifiés. H. 1714. p. 8. —
p. 10.

Que l'Eau se dilate elle-même dans les Pais plus
chauds, & est moins pesante. H. 1713. p. 14.
— p. 19.

La Mer observée hausser au tems du Reflux
dans le Pas de Calais. H. 1712. p. 24, & *suiv.*

— p. 31.

PHYSIQUE GENERALE. Débordement de la Mer depuis Avranches jusqu'à Saint Malo, accompagné de Tonnères. H. 1716. p. 16. — p. 19.

Abaissement singulier des Eaux de la Rivière de l'Eraut à son Embouchure à Agde, arrivé en Juin 1717, & communiqué à l'Académie par Mr. de Mairan. H. 1717. p. 9, & *suiv.* —

p. 12.

Sur un Puits dont l'Eau descend quand la Mer monte, & au contraire. *ibid.* — p. 11.

Sur les Hauteurs de la Seine en divers tems. H. 1720. p. 10. — p. 13.

Expérience sur du Charbon de Terre pilé & exposé dans l'Eau à la gelée, qui s'étant en effet gelée étoit de couleur rougeâtre. H. 1713.

p. 12. — p. 16.

Sur de la Cendre de Charbon de Terre infusée dans l'Eau-de-Vie, &c. qui donnoit à la Laine crue la couleur de gris-de-fer. *ibid.*

Sur une Corne de Bœuf qui paroissoit avoir végété en terre, envoyée à l'Académie par Mr. de Mairan. H. 1717. p. 11, & *suiv.* — p.

14.

Sur une Fontaine du Village de Senlisses près Chevreuse, dont l'Eau fait tomber les dents. H. 1712. p. 23, & *suiv.* — p. 29, & *suiv.*

Sur une espèce de Sel produit par de l'Eau d'Arcueil enfermée dans une bouteille. H. 1711. p. 17, & *suiv.* — p. 22.

Sur une Glu particulière qui vient d'un Animal. H. 1720. p. 9. — p. 12.

Sur l'extrême souplesse d'un Moucheron très petit. H. 1711. p. 18. — p. 23.

Extrait de l'Histoire du Carcajou envoyée à l'Académie par Mr. Sarrafin Médecin du Roi en Canada & Corr. H. 1713. p. 13, & *suiv.* — p. 16, & *suiv.*

Fait extraordinaire d'un Chien qui parle & qui répète quelques mots prononcés par son maître,

DE L'ACADEMIE 1699.—1734. 77
tre, rapporté par Mr. *Leibnitz*. H. 1715. p. 3.

— p. 4.

PHYSIQUE GENERALE. Chute de la partie occidentale de la Montagne de Diableret en Valais, & conjectures sur la cause de cet accident, rapportées par Mr. *Scheuchzer*. H. 1715.

P. 4. — P. 5.

Les Matières, telles que l'Or & l'Argent, &c. qui étant en fusion au foier du Verre Ardent, ne paroissent à l'Oeil nud que sous la couleur de la lumière, sont vues avec leurs couleurs naturelles si on les regarde au travers d'un Verre enfumé. H. 1711. p. 16. — p. 21.

Sur des Ossemens trouvés dans une Roche. H. 1719. p. 23, & *suiv.* — p. 30, & *suiv.*

Sur une Létargie singulière. *ibid.* p. 22, & *suiv.* — p. 28, & *suiv.*

Expérience faite par Mr. *de Reffons* sur un Fusil chargé d'une balle forcée sans poudre, auquel il mit le feu avec un Pistolet dont la bouche étoit adaptée à la lumière du Fusil. *ibid.* p. 20, & *suiv.* — p. 26.

„ Sur la Lumière Septentrionale. H. 1721. p. 9.

„ — p. 11. H. 1726. p. 3. — p. 4.

„ Sur une Lumière Septentrionale. H. 1729. p.

„ 1. — p. 1.

„ Sur la Lumière Septentrionale, & sur une autre Lumière. H. 1730. p. 6. — p. 8.

„ Observations de deux Météores. Par Mr. *Maraldi*. M. 1721. p. 231. — p. 301.

„ Observations sur différens Météores de l'année „ 1721. Par Mr. *Maraldi*. M. 1722. p. 1. — p. 1.

„ Description de l'Aurore Boréale du 26 Septembre, & de celle du 19 Octobre, observées au Château de Breuillepont, Village „ entre Passy & Ivry, Diocèse d'Evreux. Par „ Mr. *de Mairan*. M. 1726. p. 198. — p. 283.

„ Sur le Météore, qui a paru le 19 Octobre de „ cette année. Par Mr. *Godin*, *ibid.* p. 287.

78 TABLE DES MEMOIRES

- „ — p. 405.
 PHYSIQUE GENERALE. „ De l'Aurore Boréale,
 „ qui a paru le 16 Novembre de l'année 1729.
 „ Par Mr. *Cassini*. M. 1729. p. 321. — p.
 „ 455.
 „ Observations Météorologiques faites à Aix par
 „ Mr. *de Montvalon*, Conseiller au Parlement
 „ d'Aix, comparées avec celles qui ont été
 „ faites à Paris. Par Mr. *Cassini*. M. 1730.
 „ p. 1. — p. 1.
 „ Sur des Parhélies. H. 1721. p. 4. — p. 4.
 „ Sur le Froid de l'Hiver, & le Chaud de l'E-
 „ té. *ibid.* p. 16. — p. 21.
 „ Eclaircissement sur le Mémoire de la cause gé-
 „ nérale du Froid en Hiver, & de la Chaleur
 „ en Eté. Par Mr. *de Mairan*. M. 1721. p.
 „ 8. — p. 10.
 „ Recherches sur la rectification des Baromètres.
 „ Par Mr. *Saurin*. M. 1727. p. 282. — p.
 „ 396.
 „ Sur le Phosphore du Baromètre. H. 1723. p.
 „ 13. — p. 18.
 „ Mémoire sur les Baromètres Lumineux. Par
 „ Mr. *du Fay*. M. 1723. p. 295. — p. 422.
 „ Sur une nouvelle construction de Thermomè-
 „ tre. H. 1730. p. 9. — p. 12.
 „ Règles pour construire des Thermomètres dont
 „ les degrés soient comparables, & qui don-
 „ nent des idées d'un Chaud, ou d'un Froid
 „ qui puissent être rapportés à des mesures
 „ connues. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1730.
 „ p. 452. — p. 645.
 „ Sur quelques Expériences de l'Aiman. H. 1728.
 „ p. 1. — p. 1.
 „ Observations sur quelques Expériences de l'Ai-
 „ man. Par Mr. *du Fay*. M. 1728. p. 355. —
 „ p. 500.
 „ Expériences qui montrent avec quelle facilité
 „ le Fer & l'Acier s'aimantent, même sans
 „ toucher l'Aiman. Par Mr. *de Reaumur*. M.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 79

- „ 4723. p. 81. — p. 116.
PHYSIQUE GENERALE. „ Sur quelques Expériences de l'Aiman. H. 1730. p. 1. — p. 1.
 „ Suite des Observations sur l'Aiman. Par Mr. *du Fay*. M. 1730. p. 142. — p. 204.
 „ Sur la manière dont le Fer s'aimante. H. 1723. p. 1. — p. 1.
 „ Sur les Pétrifications trouvées en France. H. 1721. p. 1. — p. 1.
 „ Sur des Os d'Elephans trouvés sous terre. H. 1727. p. 1. — p. 1.
 „ Observations sur une paire de Cornes d'une grandeur & d'une figure extraordinaire. Par Mr. *le Chevalier Hans Sloane*. M. 1727. p. 108. — p. 153.
 „ Mémoire sur les dents & autres ossemens de l'Elephant trouvés dans terre. Par Mr. *le Chevalier Hans Sloane*. M. 1727. p. 305. — 429.
 „ Recherches Physiques sur les Pétrifications qui se trouvent en France de diverses parties de Plantes & d'Animaux étrangers, & Supplément aux dites Recherches Physiques. Par Mr. *de Jussieu*. M. 1721. p. 69, 322. — p. 89, 419.
 „ Sur les Cornes d'Ammon. H. 1722. p. 1. — p. 1.
 „ De l'origine & de la formation d'une sorte de Pierre figurée, que l'on nomme Corne d'Ammon. Par Mr. *de Jussieu*. M. 1722. p. 235. — p. 319.
 „ Sur les Pierres de Foudre, les Yeux de Serpent, & les Crapaudines. H. 1723. p. 15. — p. 21.
 „ De l'origine & des usages de la Pierre de Foudre. Par Mr. *de Jussieu*. M. 1723. p. 6. — p. 7.
 „ De l'origine des Pierres appelées Yeux de Serpent, & Crapaudines. Par Mr. *de Jussieu*. *ibid.* p. 205. — p. 296.
 „ Sur la formation des Cailloux. H. 1721. p. 12.

89 **TABLE DES MEMOIRES.**

- „ — P. 15.
PHYSIQUE GENERALE. „ Sur la nature & la formation des Cailloux. Par Mr. *de Reaumur*.
 „ M. 1721. p. 255. — p. 332.
 „ Sur la rondeur des Pierres & des Cailloux. H.
 „ 1723. p. 9. — p. 12.
 „ Sur la rondeur que semblent affecter certaines
 „ espèces de Pierre, & entr'autres sur celle
 „ qu'affectent les Cailloux. Par Mr. *de Reaumur*.
 „ M. 1723. p. 273. — p. 391.
 „ Observations sur la formation du Corail, & des
 „ autres productions appelées Plantes pierreuses.
 „ Par Mr. *de Reaumur*. M. 1727. p. 269.
 „ — p. 378.
 „ Quelle est la principale cause de l'altération
 „ de la blancheur des Pierres & des Plâtres
 „ des bâtimens neufs. Par Mr. *de Reaumur*.
 „ M. 1729. p. 185. — p. 259.
 „ Observations sur les Vessies qui viennent aux
 „ Ormes, & sur une sorte d'Excroissance à
 „ peu près pareille, qui nous est apportée de
 „ la Chine. Par Mr. *Geoffroy le Cadet*. M.
 „ 1724. p. 320. — p. 462.
 „ Observations touchant une Végétation, particulière
 „ qui naît sur l'Ecorce du Chêne battue & mise en poudre,
 „ vulgairement appelée du Tan. Par Mr. *Marchant*. M. 1727.
 „ p. 335. — p. 472.
 „ Observations sur la Végétation du Nostoch.
 „ Par Mr. *de Reaumur*. M. 1722. p. 121. —
 „ p. 165.
 „ Sur la nature de la Terre en général, & sur
 „ ses Caractères. H. 1730. p. 23. — p. 32.
 „ De la nature de la Terre en général, & du
 „ Caractère des différentes espèces de Terres.
 „ Par Mr. *de Reaumur*. M. 1730. p. 243. —
 „ p. 349.
 „ Réflexions sur l'état des Bois du Royaume,
 „ & sur les précautions qu'on pourroit prendre
 „ pour en empêcher le déperissement, & les

DE L'ACADEMIE 1699.—1732. 81.

- „ les mettre en valeur. Par Mr. de Reaumur. M. 1721. p. 284. — p. 370.
- PHYSIQUE GENERALE. „ Recherches sur les causes de la multiplication des espèces de Fruits. Par Mr. du Hamel. M. 1728. p. 338. — p. 477.
- „ Recherches Physiques de la cause du prompt accroissement des Plantes dans les tems de pluie, & plusieurs Observations à ce sujet. Par Mr. du Hamel. M. 1729. p. 349. — p. 494.
- „ De l'importance de l'Analogie, & des Rapports que les Arbres doivent avoir entr'eux pour la réussite & la durée des Greffes. Par Mr. du Hamel. M. 1730. p. 102. — p. 147.
- „ Sur une propriété singulière du Fer. H. 1726, p. 7 — p. 10.
- „ Que le Fer est de tous les Métaux celui qui se moule le plus parfaitement, & quelle en est la cause. Par Mr. de Reaumur. M. 1726. p. 273. — p. 385.
- „ Sur le Plomb sonnant. H. 1726. p. 1. — p. 1.
- „ Sur le Son que rend le Plomb en quelques circonstances. Par Mr. de Reaumur. M. 1726. p. 243. — p. 345.
- „ De l'arrangement que prennent les parties des matières Métalliques Minérales, lorsqu'après avoir été mises en fusion elles viennent à se figer. Par Mr. de Reaumur. M. 1724. p. 307. — p. 444.
- „ Mémoire sur la Teinture & la Dissolution de plusieurs espèces de Pierres. Par Mr. de Reaumur. M. 1728. p. 50. — p. 70.
- „ Sur un secret pour éteindre le feu dans les Incendies. H. 1722. p. 5. — p. 6.
- „ Réflexions sur les Expériences d'une nouvelle manière d'éteindre le feu, qui furent faites à l'Hôtel Royal des Invalides le Jeudi 10 Décembre 1722. Par Mr. de Reaumur. M.

24. TABLE DES MEMOIRES

- „ sur la Réflexion des Corps. Par Mr. *de Mairan*. M. 1723. p. 343. — p. 489.
- PHYSIQUE GENERALE. „ Problème Physico-Mathématique, dont la solution tend à servir „ de Réponse à une des Objections de Mr. „ *Newton* contre la possibilité des Tourbillons „ Célestes. Par Mr. l'abbé *de Molieres*. M. „ 1729. p. 239. — p. 333.
- Soleil vu blanc en même jour dans une grande étendue de la France. H. 1721. p. 29. — p. 32.
- Sur une Observation de Mr. *de Mairan*, du Soleil blanc & sans Rayons, & du rapport du diamètre Vertical de cet Astre à son diamètre horizontal. H. 1729. p. 3. — p. 3.
- Sur trois Soleils vus par Mr. *de Malezien*. H. 1722. p. 13. — p. 18.
- Sur un Cercle de Lumière vu autour du Soleil par Mrs. de l'Académie de Beziers. H. 1729. p. 2. — p. 3.
- Expériences de Mr. *Bouguer* sur le Rapport des différens degrés de Lumière du Soleil & de la Lune à différentes élévations. H. 1726. p. 11. — p. 15. & *suiv.*
- Sur la Constitution de l'Air, &c. en Bretagne & dans l'Amerique en 1725, rapportée par Mr. *Deslandes*. *ibid.* p. 14. & *suiv.* — p. 19.
- Torrent de feu vu sur mer au large, entre l'Isle Saint Michel & la Tercère, après un Tremblement de Terre. H. 1721. p. 26. — p. 34.
- Tourbillon de feu roulant sur Terre. &c. observé par Mr. *de Bocambray* à *Bocambray* en Normandie, & communiqué par Mr. *de Jussieu*. H. 1725. p. 5. — p. 6.
- Sur des Glaces trouvées en Mer au mois de Juin, par les 41 & 42 degrés de Latitude, communiqué par Mr. *Deslandes*: *ibid.* p. 1, & *suiv.* — p. 1. & *suiv.*
- Sur une Trombe de Terre observée à Beziers & à Capetan par Mrs. de l'Académie de Beziers. H.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 85

- H. 1727. p. 5, & *suiv.* — p. 6.
- PHYSIQUE GENERALE. Sur les effets d'un coup de Tonnerre observés par Mr. de Mairan. H. 1724. p. 15. — p. 21.
- Sur un mouvement extraordinaire de la Mer à la Côte de Normandie depuis Elamenville jusqu'à Jobour, communiqué par Mr. l'Abbé de Saint Pierre. H. 1725. p. 3. — p. 3.
- Sur un tremblement de Terre arrivé en Bretagne, le 13 Janvier 1725. *ibid.* p. 4, & *suiv.* — p. 5, & *suiv.*
- Sur l'heure & la hauteur des Marées à la Martinique. H. 1724. p. 17. — p. 24.
- Sur la hauteur de la Seine en 1723. *ibid.* p. 16. — p. 23.
- Sur un Poisson inconnu qui a paru en grande quantité aux Côtes de Bretagne en 1725, au lieu des Maquereaux & des Sardines qui y manquèrent cette année-là, communiqué par Mr. Deslandes. H. 1725. p. 2. — p. 2.
- Sur la nouvelle Île entre les Açores. H. 1722. p. 12. — p. 16.
- Sur des environs de Saint Paul de Léon submergés par un sable venu de la Mer. *ibid.* p. 7, & *suiv.* — p. 10, & *suiv.*
- Sur la Grotte ou Glacière de Befançon. H. 1726. p. 16, & *suiv.* — p. 23, & *suiv.*
- Sur des Pierres figurées qui sont fort communes à Breuillepont. H. 1721. p. 21. — p. 27.
- Sur une Pierre verte de la Rivière d'Orénoque, qui guérit du Mal Caduc, H. 1724. p. 18. — p. 25.
- Sur le Caracoti, Métal composé d'Or & d'un certain cuivre d'Amérique, qui est un spécifique contre les maux de tête, la migraine, &c. *ibid.* — p. 26.
- Sur l'Ybacani ou Racine Apinel, & sur sa vertu contre les Serpens. *ibid.* p. 19. — 26.
- Sur une exhalation qui ayant passé par un Coffre doublé de plomb avoit teint de couleur de plomb

36 TABLE DES MEMOIRES

- plomb différens corps sur lesquels elle s'étoit attachée. H. 1726. p. 10. — p. 14.
- PHYSIQUE GENERALE. Sur des pièces de Serge blanche qui étant entassées s'échauffèrent & furent réduites en une masse noire qui sentoit la corne brulée, &c. communiqué par Mrs. le Frère Médecin d'Ulez. H. 1725. p. 4. — p. 5.
- Sur l'eau douce qu'on embarque sur les Vaisseaux & qui s'y gâte; quelques moyens d'y remédier. H. 1722. p. 9, & *suiv.* — p. 12, & *suiv.*
- Sur une bouteille d'un verre très-fort & exactement bouchée, qui étant plongée à 130 brasses dans la Mer s'étoit emplies d'eau, & d'une eau beaucoup plus douce que celle de la Mer ordinaire, observé par Mr. d'Achery. H. 1725. p. 6. — p. 8.
- Sur un Arbre de la Louisiane qui porte la Cire. H. 1722. p. 11. — p. 14.
- Sur des Arbres verts & fleuris, & des fruits mûrs aux mois de Décembre & de Janvier dans la Province des Algarves. H. 1723. p. 17. — p. 24.
- Usage que l'on fait à Anchin en Flandres des Marrons d'Inde, dont on tire de l'huile bonne à bruler. H. 1721. p. 26. — p. 34.
- Sur les Enfans venus de Sauvages & de Blancs, diversément combinés. H. 1724. p. 17, & *suiv.* — p. 24, & *suiv.*
- Sur un Couteau qu'une Vache avoit avalé, qui sortoit entre deux Côtes. H. 1726. p. 13. — p. 18, & *suiv.*
- Sur la grandeur des pas en montant & en descendant. H. 1721. p. 24. — p. 31.
- Sur l'Adhérence des parties de l'Air entre elles, & aux autres Corps. H. 1731. p. 1. — p. 1.
- Sur un nouveau Thermomètre. *ibid.* p. 61 — p. 8.
- Sur quelques Expériences de l'Aiman. *ibid.* p. 13. — p. 21.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 87

PHYSIQUE GÉNÉRALE. SUR des Tonnerres extraordinaires. H. 1731. p. 19. — p. 26.

Tremblement de Terre arrivé dans la Ville de Cavaillon, & ses effets. *ibid.* — p. 27.

Fer changé en Aiman sur une Tour située au haut d'une Colline à Marseille. *ibid.* p. 20. — p. 27.

Crapaud trouvé vivant au milieu du Tronc d'un Chêne, & qui devoit s'y être conservé depuis 80 ou 100 ans sans air & sans aliment étranger. *ibid.* p. 21. — p. 29.

Sur un Système de l'Aurore Boréale. H. 1732. p. 1. — p. 1.

Extrait d'une Lettre écrite par Mr. de Mairan au Père *Parennin* Jésuite, & Missionnaire à la Chine. *ibid.* p. 21, 22. — p. 30.

Sur les Hauteurs du Baromètre observées sur différentes Montagnes. H. 1733. p. 1. — p. 1.

Sur l'Electricité. *ibid.* p. 4. — p. 5. H. 1734. p. 1. — p. 1.

Sur l'Aiman. H. 1733. p. 13. — p. 18.

Sur le Volume des Liqueurs mêlées. *ibid.* p. 18. — p. 25.

Sur les Dendrites. *ibid.* p. 25. — p. 35.

Sur les Congélations artificielles. H. 1734. p. 9. — p. 11.

Nègre qui accouche d'un Enfant très blanc, dont toute la phisionomie, tous les traits du visage étoient d'un Nègre; ayant les levres grosses & relevées, le Nés écrasé & camus, portant comme les autres Nègres de la Laine à la tête, mais une Laine aussi blanche que de la Neige. *ibid.* p. 15. — p. 20.

Tremblement de terre arrivé le 5 de Novembre 1734 à Chichester dans la Province de Suffex en Angleterre. *ibid.* p. 17. — p. 23.

De l'Adhérence des parties de l'Air entre elles, & de leur adhérence aux Corps qu'elles touchent. Par Mr. *Petit*. M. 1731. p. 50. — p. 72.

22. TABLE DES MEMOIRES

- PHYSIQUE GENERALE. „ Second Mémoire sur la
 „ Construction des Thermomètres dont les dé-
 „ grés sont comparables, avec des Expérien-
 „ ces & des Remarques sur quelques propriétés
 „ de l'Air. Par Mr. de Reaumur. M. 1731. p.
 „ 250. — p. 354.
 „ Troisième Mémoire sur l'Aiman. Par Mr. du
 „ Fay. *ibid.* p. 417. — p. 588.
 „ Observations Météorologiques faites à Aix par
 „ Mr. de Montvallon, Conseiller au Parlement
 „ d'Aix, comparées avec celles qui ont été
 „ faites à Paris en 1730. *ibid.* p. 1. — p. 1.
 „ Observations sur le Thermomètre. *ibid.* p. 3.
 „ — p. 3.
 „ Observations sur le Baromètre. *ibid.* — p. 4.
 „ Observations Astronomiques & Météorologi-
 „ ques faites à Marseille par le Père Pezomas,
 „ Professeur d'Hydrographie, pendant l'année
 „ 1730. *ibid.* p. 7. — p. 9.
 „ Observations Météorologiques faites pendant
 „ l'année 1731. Par Mr. Maraldi. *ibid.* p. 511.
 „ — p. 719.
 „ Observations de quelques Aurores Boréales qui
 „ ont paru pendant l'Automne de l'année 1731,
 „ à Breuillepont en Normandie, Diocèse d'E-
 „ vreux. Par Mr. de Mairan. *ibid.* p. 379. —
 „ p. 531.
 „ Observations Météorologiques faites pendant
 „ l'année 1732. Par Mr. Maraldi. M. 1732.
 „ p. 494. — p. 680.
 „ Réflexions sur la Hauteur du Baromètre ob-
 „ servée sur diverses Montagnes. Par Mr. Caf-
 „ sini. M. 1733. p. 40. — p. 55.
 „ Premier Mémoire sur l'Electricité; Histoire de
 „ l'Electricité. Par Mr. du Fay. *ibid.* p. 23.
 „ — p. 31.
 „ Second Mémoire sur l'Electricité, où l'on exa-
 „ mine quels sont les Corps qui sont suscepti-
 „ bles d'Electricité. Par Mr. du Fay. *ibid.* p.
 „ 73. — p. 100.

DE L'ACADEMIE. 1690. — 1734. 39

- le-
n-
és
p.
- PHYSIQUE GENERALE. „ Troisième Mémoire sur
 „ l'Electricité, où l'on traite des Corps qui
 „ sont le plus vivement attirés par les matiè-
 „ res électriques, & de ceux qui sont les plus
 „ propres à transmettre l'Electricité. Par Mr.
 „ du Fay. M. 1733. p. 233. — p. 327.
 „ Quatrième Mémoire sur l'Electricité, où l'on
 „ traite de l'Attraction & Répulsion des Corps
 „ Électriques. Par Mr. du Fay. *ibid.* p. 457.
 „ — p. 617.
 „ Essai sur le Volume qui résulte de ceux de
 „ deux Liqueurs mêlées ensemble; ou, savoir
 „ si deux Liqueurs mêlées ensemble ont un
 „ Volume égal à la somme des Volumes qu'el-
 „ les avoient pris séparément, ou si elles en
 „ ont un plus grand ou un plus petit que la
 „ somme des deux premiers. Par Mr. de Réau-
 „ mur. M. 1733. p. 165. — p. 228.
 „ Journal d'Observations des Aurores Boréales,
 „ qui ont été vues à Paris, ou aux environs, dans
 „ le cours des années 1732, 1733; avec plu-
 „ sieurs Observations de la Lumière Zodiacale
 „ le, dans les mêmes années. Par Mr. de Mai-
 „ ran. *ibid.* p. 477. — p. 644.
 „ Examen des causes qui ont altéré l'Eau de la
 „ Seine pendant la sécheresse de l'année 1731.
 „ Par Mr. de Jussieu. *ibid.* p. 351. — p. 488.
 „ Observations du Thermomètre faites par Mr.
 „ Cossigny, Correspondant de l'Académie, à
 „ l'Île de Bourbon, à l'Île de France, à Ma-
 „ dagascar, & dans la route depuis l'Orient
 „ jusqu'à ces Îles, pendant l'année 1732, &
 „ partie de l'année 1733; comparées avec les
 „ Observations faites à Paris pendant le même
 „ tems. Par Mr. de Réaumur. *ibid.* p. 417.
 „ — p. 579.
 „ Observations météorologiques faites à Beziers,
 „ depuis le commencement de 1725 jusqu'à la
 „ fin de 1733, communiquées à l'Académie.
 „ Par Mr. de Mairan. *ibid.* p. 499. — p. 675.
- PHY.

90 TABLE DES MÉMOIRES

PHYSIQUE GENERALE. „ Observations météorolo-

„ giques faites pendant l'année 1733. Par Mr.

„ *Mairaldi*. M. 1733. p. 509. — p. 685.

„ Cinquième Mémoire sur l'Electricité, où l'on

„ rend compte des nouvelles découvertes sur

„ cette matière, faites depuis peu par Mr.

„ *Gray*; & où l'on examine quelles sont les

„ circonstances qui peuvent apporter quelque

„ changement à l'Electricité pour l'augmenta-

„ tion ou la diminution de sa force, comme

„ la température de l'air, le vuide, l'air com-

„ primé, &c. Par Mr. *du Fay*. M. 1734. p.

„ 341. — p. 470.

„ Sixième Mémoire sur l'Electricité, où l'on exa-

„ mine quel rapport il y a entre l'Electrici-

„ té, & la faculté de rendre de la Lumière,

„ qui est commune à la plupart des Corps

„ électriques. & ce qu'on peut inférer de ce

„ rapport. Par Mr. *du Fay*. *ibid.* p. 503. —

„ p. 691.

„ Expériences sur les différens degrés de Froid

„ qu'on peut produire, en mêlant de la Gla-

„ ce avec différens Sels, ou avec d'autres ma-

„ tières, soit solides soit liquides; & de divers

„ usages utiles auxquels ces Expériences peu-

„ vent servir. Par Mr. *de Réaumur*. *ibid.* p.

„ 167. — p. 228.

„ Suite des Observations du Thermomètre, fai-

„ tes à l'Isle de Bourbon par Mr. *Cossigny*,

„ Correspondant de l'Académie; & le Résul-

„ tat de celles de chaque mois, faites à Pa-

„ ris pendant l'année 1734, avec un Thermo-

„ mètre pareil à celui de Mr. *Cossigny*. Par

„ Mr. *de Réaumur*. *ibid.* p. 553. — p. 759.

„ Journal d'Observations des Aurores Boréales,

„ qui ont été vues à Paris ou aux environs,

„ à Utrecht, & à Petersbourg, dans le cours

„ de l'année 1734; avec quelques Observa-

„ tions de la Lumière Zodiacale. Par Mr. *de*

„ *Mairan*. *ibid.* p. 567. — p. 769.

PHY-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 97

PHYSIQUE GENERALE. „ Observations météorologiques faites à Utrecht pendant l'année 1734, „ extraites d'une Lettre de Mr. *Muffchenbroek*, „ Par Mr. *du Fay*. M. 1734. p. 564. — p. 766.

„ Observations météorologiques faites pendant „ l'année 1734. Par Mr. *Maraldi*. *ibid.* p. 594. „ — p. 807.

„ Méthode d'observer la Variation de l'Aiguille „ le aimantée en Mer. Par Mr. *Godin*. *ibid.*, „ p. 590. — p. 801.

„ Additon au Mémoire qui a pour titre, *Nouvelle manière d'observer en Mer la Déclinaison de l'Aiguille aimantée*; extraite d'une Lettre de Mr. *de la Condamine*, de Saint Domingue, le 15 Juillet 1735. *ibid.* p. 597. „ — p. 810.

PIC DE TENERIFE. De combien il se trouve plus Oriental que l'Isle de Fer. M. 1720. p. 370. — p. 479.

PICARD (Mr.) découvre par hazard le Phosphore du Baromètre. H. 1700. p. 5. — p. 7. (p. 6). Sa Mesure de la Terre plus exacte que toutes les précédentes. M. 1701. p. 175. — p. 230. (p. 238, 239). Entreprind en 1671 le Voyage d'Uranibourg. H. 1710. p. 148. — p. 193. Trouve la Méridienne de *Tycho* différente de la véritable. *ibid.* & *suiv.* — p. 193, & *suiv.* A inventé une Platine commode pour prendre des Points d'Ombres dans les Cadrans ordinaires. H. 1701. p. 118. — p. 148. (p. 152).

„ Réflexions sur les Observations des Marées, „ faites à Brest & à Baïonne. Par Mr. *Cassini* „ le Fils. M. 1710. p. 380. — p. 500.

Trouve à Bayonne & à Uranibourg, le Pendule de la même longueur qu'à Paris. H. 1703. p. 131. — p. 160. M. 1703. p. 292. — p. 352. But qu'il se proposa lorsqu'il entreprit la célèbre mesure de la Terre, qui surpasse en exacte

92 TABLE DES MEMOIRES

altitude tout ce qui avoit été exécuté jusqu'alors sur le même sujet par divers Mathématiciens, tant anciens que modernes. *Suite*

1718. p. 2. — p. 2.

PICARD (Mr.). Il mesure l'espace qui est entre les parallèles d'Amiens & de Malvoisine. *ibid.*

Ses Travaux sur la Mesure de la Terre. M.

1718. p. 248. — p. 314. Abregé de la Mes-

ure de la Terre. *Suit.* 1718. 255, & *suiv.* — p.

310. Réflexions sur cet Ouvrage. *ibid.* p. 285,

& *suiv.* — p. 350.

Ses Observations Astronomiques.

Immersion du 1^{er} Satellite de Jupiter. Le 7 Juin 1674.

à Sete. *Suit.* 1718.

p. 140. — p. 172.

Le 15 Juin 1674.

à Montpellier. *ibid.*

p. 141. — p. 173.

PICIA. Ruches que l'on trouve sur les extrémités de ses branches. M. 1705. p. 339. — p.

447. Voyez RUCHES.

PIE-MÈRE. Os trouvés entre la Dure & la Pie-Mère. H. 1713. p. 21. — p. 28.

PIED, mesure. Tems auquel a été faite la réformation du Pied des Maçons à Paris. M. 1714. p. 395. — p. 512.

Figure du Pied antique Romain qui se voit encore à présent en bas relief à Rome sur deux Sépulchres de Marbre de deux Architectes ou Arpenteurs. *ibid.* Si

les mesures des Bâtimens antiques qui subsistent encore aujourd'hui peuvent donner quelque connoissance de la grandeur du Pied Ro-

main. *ibid.* p. 396. — p. 513. Ce qu'étoit le Pied antique Romain au Grec. *ibid.* p. 397. —

p. 515. Pied Ancien; son rapport à celui de Paris. H. 1702. p. 80. — p. 106. (p. 105).

Pied Cubique d'Eau contient exactement 35 pintes de Paris. M. 1703. p. 68. — p. 83.

PIED.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 93

PIED. „ Comparaison du Pied Antique Romain à
„ celui du Chatelet de Paris, avec quelques
„ Remarques sur d'autres Mesures. Par Mr.
„ de la Hire. M. 1714. p. 394. — p. 511.

PIED DE CHEVAL ou **CACALIA**. Description de
cette Plante. M. 1719. p. 306. — p. 404.

Voyez **CACALIA**.

PIED D'ELEPHANT, **ELEPHANTOPUS**. Description
de cette Plante. M. 1719. p. 309. — p. 409.

Voyez **ELEPHANTOPUS**.

PIED DE GRIFFON. Plante. Voyez **HELLEBORUS**.

PIED-DE-VENT. Phénomène ainsi nommé, & peu
connu, même des Marins. M. 1732. p. 314.
— p. 431. En quoi il consiste. *ibid.*

PIEDS. Sur une fille qui vint au monde avec les
doigts des mains & des pieds joints ensemble,
& sur la séparation qu'on en fit, observée par
Mr. *Bernier* Chirurgien Major de la Citadelle
de Besançon. H. 1727. p. 15, & *suiv.* — p.
21, & *suiv.*

PIERRE I. Czar de Moscovie. Voyez **CZAR**.

PIERRE (Mr. l'Abbé de *Saint-*) de l'Académie
Françoise communique à l'Académie une Ob-
servation singulière touchant un jeune hom-
me qui perdit entièrement la Mémoire. H.
1711. p. 27, & *suiv.* — p. 35, & *suiv.*
Communique à l'Académie son Observation
sur un mouvement extraordinaire de la Mer
à la Côte de Normandie, depuis Flamenville
jusqu'à Jobour. H. 1725. p. 3. — p. 5.

PIERRE (Île St.) dans la Méditerranée. Obser-
vation de sa Hauteur de Pole, par le Père
Fenillée. M. 1708. p. 169. — p. 218.

PIERRE (Saint) le Moustiers. Sa Latitude par les
Observations du Soleil & de l'Etoile Polaire.
Suit. 1718. p. 186, & *suiv.* — p. 230.

PIERRE ou **CALCUL**. On peut avoir des Pierres
dans les parois de la Vessie, sans avoir beau-
coup de difficulté à uriner, & sans rendre
avec les urines des glaires ni des sables. M.

94 TABLE DES MEMOIRES

1702. p. 29. — p. 37, 38. (p. 38).
PIERRE ou **CALCUL**. Pourquoi un Chirurgien ne sent pas avec la Sonde une Pierre, qui est renfermée dans les parois de la Vessie, & qu'il la sent lorsqu'elle est contenue dans sa cavité. M. 1702. p. 29. — p. 38. (p. 39). Ce que c'est que les Pierres enchistées, dont parlent quelques Auteurs. *ibid.* Une Pierre enfermée dans les parois de la Vessie ne sauroit causer de fâcheux accidens; &, impossibilité où on se trouveroit, quand même elle en causeroit. *ibid.* p. 30. — p. 39. (p. 40). Pierre, qui pesoit 23 onces 7 gros, trouvée dans la Vessie d'une Cavalle. H. 1700. p. 41. — p. 52. (p. 55). Peau dont elle étoit couverte. *ibid.* Sa substance. *ibid.* Pierre d'un pouce de diamètre, & d'un pouce & demi de long; trouvée par Mr. *Lemery* dans les Intestins d'une femme. H. 1704. p. 24. — p. 29, 30. Conjecture sur l'endroit où cette Pierre pouvoit avoir été formée. *ibid.* Pierres de la figure de Cachets à trois faces, & d'une couleur tirant sur le Bol, sorties parmis du pus & d'autres matières d'une Tumeur formée sur les Côtes du côté droit. *ibid.* p. 28. — p. 34, 35. Conjecture sur l'endroit d'où pouvoient venir ces Pierres. *ibid.* Pierre de la grosseur de la moitié d'un grain de Navette, d'un blanc mate friable trouvée entre les vaisseaux capillaires du Placenta. M. 1716. p. 274. — p. 349. Nombre presque incroyable de Pierres, les plus petites grosses comme des têtes d'épingles, & les plus grosses comme des pois, qui sortirent d'une grande cavité que le Prépuce formoit dans un enfant de trois ans. H. 1706. p. 25. — p. 31. Cause de la formation de ces Pierres. *ibid.* Homme mort d'un abcès au Foie, & qui avoit dans la Vésicule du Fiel trente-trois petites Pierres, dont les unes étoient grosses comme des noyaux de Nefle, & les autres

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 35

à peu près comme des grains d'Orge, toutes de figure irrégulière, légères, friables, inflammables, & qui ne parurent que de la Bile épaisse & grumelée. M. 1706. p. 509. — p. 662.

PIERRES. Tubercules pierreux attachés inégalement autour de la surface intérieure de l'Artère pulmonaire d'un Homme, & dont quelques-uns communiquent avec d'autres placés sur la surface extérieure, & ne faisoient avec eux qu'un même corps. H. 1707. p. 26. — p. 32. Les Eaux de Bourgeaille dissolvent les Pierres de la Vessie. M. 1720. p. 437. — p. 569. Pourquoi il n'y a guère d'apparence, que les Pierres qu'on trouve dans la Vessie, commencent à s'y former. *ibid.* Raisons qui portent à croire, que ce n'est que dans les Reins, qu'on peut trouver l'origine de ces Pierres *ibid.* — p. 569, 570. Comment elles se forment dans les Reins. *ibid.* p. 438. — p. 570. Espèce d'écorce ou de croute qui environne ces Pierres de tous les côtés. *ibid.* — p. 571. Leurs différentes couleurs. *ibid.* p. 439. — p. 571. Effets de l'Eau d'Arcueil sur les Pierres de la Vessie. *ibid.* — p. 572. Et de l'Eau de la Seine. *ibid.* p. 440. — p. 573, 574. Expériences faites avec diverses Eaux. *ibid.* p. 441, & *suiv.* — p. 574, & *suiv.* Malade condamné à ne vivre que de Lait de Vache, en qui l'évacuation du ventre ayant été entièrement supprimée, on lui tira de l'Anus une infinité de petites Pierres, qui ne pouvoient avoir été formées que de la Graisse du Lait sur laquelle un violent Acide des Intestins avoit agi. H. 1732. p. 35. — p. 49. Les Pierres ordinaires & celles du Corps humain n'ont rien de commun. H. 1700. p. 59. — p. 76. (p. 80). Pierres trouvées par Mr. Mery à l'extrémité des Franges des Pavillons, & sur la Membrane de l'Ovaire gauche d'une Femme. H. 1701. p. 51. — p. 65. (p. 67).

PIER-

96 TABLE DES MEMOIRES

PIERRES. Douze Pierres tirées à un Italien, montrées à l'Académie par Mr. *Dodart*. H. 1701. p. 52. — p. 65. (p. 68). Rendues involontairement par la seule situation du Corps. *ibid.* — p. 66. (p. 68).

„ Sur des Pierres dans les Parois de la Vessie.
„ H. 1702. p. 22. — p. 29. (p. 29).

Moyen de tirer ces Pierres, imaginé par Mr. *Listre*. *ibid.* p. 23, & *suiv.* — p. 30, & *suiv.* (p. 30, & *suiv.*). M. 1702. p. 30, & *suiv.* — p. 40. (p. 41).

„ Observation sur deux Pierres trouvées dans les
„ Parois de la Vessie d'un Garçon de vingt
„ ans. Par Mr. *Listre*. M. 1702. p. 26. — p.
„ 34. (p. 34).

Pierres qui se trouvent souvent dans la Vescicule du Fiel des Animaux. H. 1703. p. 36. — p. 44. D'où produites. *ibid.* — p. 45. Ces Pierres ne tuent point & souvent même n'incommodent pas. *ibid.* Sorte de Pierre ou de Corps propre à le devenir, trouvé dans un Cadavre sans être attachée à aucune partie. *ibid.* p. 38. — p. 46. Pierre assez grosse trouvée dans les intestins, dont elle bouchoit exactement le passage. H. 1704. p. 24. — p. 30. Pierres trouvées dans le Corps d'une Dame, dans un Sac formé par l'Extension des Membranes du Duodénum. H. 1710. p. 37. — p. 48. Conjectures sur la formation de ces Pierres. *ibid.* p. 38. — p. 49. *Traité* de Mr. *Mery* sur l'Extraction de la Pierre. H. 1699. p. 30. — p. 34. (p. 38).

„ Sur une nouvelle manière de tailler de la
„ Pierre; (de Frère *Faques Beaulieu*). H. 1699.
„ p. 30. — p. 34. (p. 38).

Cette manière condamnée par l'Académie. *ibid.* & *suiv.* — p. 35. (p. 39). Pierre de l'*iguana*, Lézard d'Amérique, ses vertus, &c. H. 1707. p. 10. — p. 11.

„ De la dissolution des Pierres de la Vessie dans
„ des

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 99

„ des Eaux communes. Par Mr. LITTRÉ. M.
1720. p. 436. — p. 568.

PIERRES. Sur une Pierre assez grosse trouvée dans
le Rein d'un Homme, envoyée par Mr. Ca-
dran Chirurgien des Vaisseaux du Roi à Brest.
H. 1730. p. 41. — p. 55.

PIERRE BELEMNITE. Voyez **LAPIS LYNCH.**

PIERRE CALAMINAIRE. Voyez **CALAMINAIRE**
(PIERRE).

PIERRE DE CHAUX. Quelle sorte de Pierre porte
ce nom. M. 1700. p. 123. — p. 159. (p. 172).

PIERRE ETOILEE. Pourquoi elle tournoie dans du
vinaigre distillé, & sur un plan horizontal. H.
1703. p. 21. — p. 26.

PIERRE DE BOLOGNE (la) est la seule qui ait cet-
te vertu singulière de s'abbeuver des rayons
de lumière, & de les conserver assez long-
tems pour paroître lumineuse dans l'obscurité
pendant quelques minutes. M. 1730. p. 525.
— p. 750. Pourquoi elle ne prend pas tant
de lumière étant exposée au Soleil que dans
l'ombre. *ibid.* p. 530. — p. 757. L'Eau For-
te ni les autres Esprits acides n'éteignent pas
sa lumière. *ibid.* p. 533. — p. 761. L'exha-
laison sulphureuse de cette Pierre nouvellement
calcinée, teint l'Argent en couleur d'Or, &
le Laiton en couleur d'Argent. M. 1713. p. 306.
— p. 410.

PIERRE A MIROIR, sorte de Gypse; ce que c'est.
M. 1719. p. 83. — p. 108.

PIERRE VULNERAIRE DE FER. Sa composition,
son usage pour les Playes, &c. M. 1713. p.
187. *Id. suiv.* — p. 247. *Id. suiv.*

PIERRE DE CEYLAN. Pierre commune dans l'Isle
de Ceylan, qui attire, & ensuite repousse des
petits Corps légers. H. 1717. p. 8. — p. 10.

PIERRE DE LYNX, ou la **BELEMNITE.** Cette Pierre
étant réduite en poudre par la calcination,
donne une belle lumière. M. 1730. p. 527.
— p. 752. Elle s'éteint dans l'Eau-For-
te, &

28 TABLE DES MEMOIRES

Sait, lorsqu'on l'y jette, un bruit semblable à un Fer rouge qu'on plonge dans l'eau. M. 1730.

p. 133. — p. 761.

PIERRES JUDAÏQUES. Leur figure. M. 1702. p. 224. — p. 299. (p. 311). A quel genre il faut les rapporter. *ibid.* Nécessité de recourir aux germes pour expliquer leur formation. *ibid.* p. 224. — p. 299. (p. 312).

PIERRES A FUSIL formées dans des Coquillages, dont l'ouverture avoit toujours été très petite, & où par conséquent ces Pierres n'avoient pu absolument entrer qu'en forme de liqueur. H. 1700. p. 69. — p. 88, 89. (p. 94). Conjecture qu'on peut tirer de ce fait pour la Génération de ces Pierres. *ibid.*

PIERRES DE Foudre. Leur Existence paroît douteuse. M. 1700. p. 106. — p. 137. (p. 147). Conjectures sur leur Origine, supposé qu'elles existent. *ibid.* p. 107. — p. 138. (p. 148).

„ Sur les Pierres de Foudre, les Yeux de Serpent, & les Crapaudines. H. 1723. p. 15. — p. 21.

„ De l'origine & des usages de la Pierre de Foudre. Par Mr. de Jussieu. M. 1723. p. 6. — p. 7.

PIERRES DE FLORENCE. „ Sur les Pierres de Florence. H. 1717. p. 1. — p. 1.

Leur formation expliquée par Mr. de la Faye. *ibid.* p. 2. — p. 2.

PIERRE PHILOSOPHALE. „ Sur les supercheres de la Pierre Philosophale. H. 1722. p. 37. — p. 52.

„ Des supercheres concernant la Pierre Philosophale. Par Mr. Geoffroy l'Ainé. M. 1722. p. 61. — p. 81.

PIERRES A CHAUX (les) deviennent lumineuses lorsqu'on les calcine. M. 1730. p. 527. — p. 753.

PIERRES DE TAILLE (les) paroissent faire le plus bel effet entre les Pierres qui deviennent lumineuses.

DE L'ACADEMIE. 1692. — 1734. 29

mineuses par la dissolution. M. 1730. p. 529.

— p. 755.

PIERRES A PLATRE, ou Gyps. Ces Pierres étant calcinées donnent de la lumière, & ont presque toutes une odeur sulphureuse. M. 1730. p. 527.

— p. 753. Elles se dissolvent avec ébullition, lorsqu'on les jette dans l'Eau Forte, & perdent leur lumière. M. 1730. p. 533. — p. 761.

PIERRES LUMINEUSES. Pierres qui sont lumineuses, soit par la simple calcination, soit par une autre sorte de préparation. M. 1730. p. 528.

— p. 754. Manière de rendre certaines Pierres lumineuses. *ibid.* p. 528, 529. — p. 755.

& suiv. Pierre de Bologne, son Phosphore comment découvert. *ibid.* p. 524. — p. 748, *& suiv.*

„ Sur une Pierre de Berne, qui est une espèce „ de Phosphore. H. 1724. p. 58. — p. 83.

Les Pierres précieuses sont des espèces de Phosphores à la manière de la Pierre de Berne. H. 1724. p. 59. — p. 85.

PIERRES FIGURÉES, tirées dans le Véronnois, dans lesquelles on trouve des Poissons desséchés, des Pailles, des feuilles d'Olivier, H. 1703. p. 23.

— p. 28. Autres Pierres de cette nature, qui ont été prises en Phénicie dans le Territoire de la Ville Biblis ou Gibéal, sur des Montagnes presque inaccessibleles, & éloignées de la Mer de quinze milles. *ibid.* Conjecture sur ces faits. *ibid.* Exemple qui fait voir que la

pâte dont certaines Pierres figurées ont été formées, devoit être extrêmement molle & fine. H. 1716. p. 8. — p. 8. Pierres écailleuses

ou feuilletées trouvées aux environs de St. Chaumont dans le Lionnois, & dont presque tous les feuillets portoient sur leur superficie l'empreinte ou d'un bout de tige, ou d'un fragment de feuille de quelque Plante. H. 1718.

p. 3. — p. 3. Phénomène assez bizarre observé dans toutes ces Pierres. *ibid.* p. 4. — p. 4.

200 TABLE DES MÉMOIRES.

PIERRES FIGURÉES. Les Plantes gravées dans ces Pierres ne sont que dans les Indes Orientales, & dans les Climats chauds de l'Amérique. H. 1718. p. 4. — p. 4. Comment ces Plantes ont pu être poussées jusques en Europe. *ibid.* p. 5. — p. 6. Auteurs qui nous ont donné des Observations de Pierres sur lesquelles on remarquoit diverses Plantes figurées. M. 1718. p. 287. — p. 363. Pourquoi l'empreinte de ces Plantes les représente étendues & souvent couchées en divers sens les unes sur les autres. *ibid.* p. 291. — p. 368. Pierres de Grès dans lesquelles les petites coquilles & les petits galets, dont le bassin de toutes les Mers est ordinairement rempli, se trouvent renfermés. *ibid.* p. 293. — p. 370. Plantes figurées qu'on voit sur les Pierres des Minières de Charbon de terre de la Province de Gloucester en Angleterre. *ibid.* p. 295. — p. 374. Figurées ramassées dans un quartier des environs de Montpellier, parmi lesquelles se sont trouvés divers fragmens de la figure d'un parallélogramme ou carré-long. M. 1721. p. 71. — p. 93. A quoi se rapportent ces sortes de fragmens. *ibid.* p. 71, 72. — p. 93. Pierres figurées en dedans de Poissons, de Feuilles d'Olivier, &c. apportées d'Italie: ou vues par Mr. Moraldi. H. 1703. p. 23. — p. 27. Système que l'on peut faire sur la formation de ces Pierres figurées. *ibid.* & *suiv.* — p. 28, & *suiv.* La Liquidité primitive des Pierres crue par d'habiles Physiciens, peut rendre vrai ce Système. *ibid.* p. 24. — p. 29. Pierres, Ardoises, &c. empreintes de Figures, de Plantes & d'Animaux, trouvées en Allemagne au rapport de Mr. Leibnitz. H. 1706. p. 10, & *suiv.* — p. 11, & *suiv.* Moien d'imiter ces Pierres figurées. *ibid.* & *suiv.* — p. 12, & *suiv.* Idée de Mr. Leibnitz sur l'Origine de ces Pierres, &c. *ibid.* p. 11. — p. 13. Pierres figurées trouvées en Anjou dans des Carrières.

- rières. H. 1705. p. 35. — p. 45.
- PIERRES FIGURÉES.** Pierre particulière venue d'Allemagne (*espèce de Glaise desséchée*), montrée par Mr. Geoffroy. H. 1706. p. 6. — p. 7. Espèce de Pierre qu'on croioit qui ne se trouvoit qu'en Hongrie & en Transylvanie, & que Mr. Schenckzer a trouvée en Suisse, & encore en plus grande quantité en Picardie aux environs de Noyon. H. 1710. p. 20. — p. 25. A quoi cette Pierre ressemble. *ibid.* — p. 25, 26. Tours faits en spirale qu'on voit dans cette Pierre. *ibid.* Idée de la Dissertation de Mr. Jean-Jaques Schenckzer, sur les Pierres empreintes de Poissons, &c. envoyée à l'Académie. H. 1708. p. 34. *Et suiv.* — p. 41. *Et suiv.* Dissertation lue à l'Académie sur les Pierres figurées, par Mr. Jean Schenckzer. H. 1710. p. 19. *Et suiv.* — p. 24. *Et suiv.* Dans quel cas les Coquillages méritent le nom de Pierres figurées. *ibid.* Il y a toujours dans la Carrière, où se trouvent ces Pierres un espace vuide, qui est précisément celui que remplissoit le Coquillage. *ibid.* p. 20. — p. 25. Comment il peut se trouver des Pierres figurées, dont le moule nous soit présentement inconnu. *ibid.* Hypothèse à laquelle Mr. Schenckzer a recours pour expliquer les Coquillages pétrifiés, & quelquefois enfevelis à de grandes profondeurs, ou ceux qui par une longue suite de siècles se sont consumés après avoir laissé seulement l'empreinte de leurs figures. *ibid.* p. 21. — p. 26.
- „ Sur des Empreintes de Plantes dans des Pierres. H. 1718. p. 3. — p. 3.
- „ Examen des causes des impressions des Plantes marquées sur certaines Pierres des environs de Saint-Chaumont dans le Lionnois. Par Mr. de Jussieu. M. 1718. p. 287. — p. 353.
- „ De l'origine & de la formation d'une sorte de Pierre figurée que l'on nomme Corne d'Ammon. Par Mr. de Jussieu. M. 1722. p. 235.
- E 3

104 TABLE DES MEMOIRES

Mr. de *Tournefort* a remarqué quelque chose de semblable. M. 1702. p. 222. — p. 296. (p. 308, 309). Et dans une Pierre des Indes. *ibid.* Ces faits prouvent qu'il y a des Pierres qui croissent dans les carrières, qu'elles s'y nourrissent, & qu'il y a des Pierres organisées. *ibid.* — p. 296, 297. (p. 309). De quelle manière ce suc doit avoir été filtré. *ibid.*

PIERRES dont on ne sauroit comprendre la génération, sans supposer qu'elles viennent d'une espèce de semence ou germe, dans lequel les parties organiques de ces Pierres sont renfermées en petit. *ibid.* p. 223. — p. 298. (p. 310, 311). Germes de Pierres qui deviennent tout-à-fait liquides. *ibid.* p. 231. — p. 308. (p. 322). Changement qui arrive aux Germes pierreux, qui se logent dans le creux de certains corps. *ibid.* — p. 309. (p. 322). Lorsque les Germes de différentes Pierres se mêlent ensemble, ils gardent toujours leur caractère. *ibid.* p. 292. — p. 309. (p. 322). Germes de Pierres renfermés dans le frai de certaines Coquilles. *ibid.* — p. 309, 310. (p. 323). Conjecture sur la nature de ces Germes. *ibid.* p. 233. — p. 310. (p. 324). Sentiment de quelques Anciens au sujet de la production des Pierres. *ibid.* — p. 311. (p. 324). Les Pierres ont une structure organique, & constante. H. 1700. p. 69. — p. 88. (p. 94). Si elles ne pourroient pas se former d'une matière liquide. *ibid.* Sur quoi cette conjecture est fondée. *ibid.* Incrustation pierreuse d'une matière blanche, friable, disposé par filets, qui s'amasse en forme de Pyramides autour du Bassin d'une célèbre Fontaine minérale d'Eaux chaudes, à quinze ou seize lieues d'Alger dans les terres, sur le chemin de Bonné à Constantine. M. 1732. p. 318. — p. 438. Nom sous lequel ces Eaux étoient connues des Anciens. *ibid.* Pierres de la grosseur & de la figure d'un

DE L'ACADEMIE. 1692. — 1714. 181.

d'un Pois, que l'on trouve dans un champ voisin de Jérusalem, où elles sont fort communes, quoiqu'elles soient depuis longtems recherchées par les Voageurs. M. 1732. p. 318.

— P. 439.

- PIERRES figurées du Mont Carmel & des environs, qui passent dans le País pour des Melons & des Olives pétrifiées. *ibid.* Pierres qu'on trouve dans le Mont Cashavan, proche de Barut, autrefois *Berytas*, qui sont d'un blanc-sale, médiocrement dures, & qui se cassent par lames. *ibid.* p. 319. — P. 439. 440. Empreintes de corps de Poissons, qui se rencontrent fréquemment sur ces Pierres. *ibid.* Comment entre les Concrétions pierreuses on fait distinguer celles qui ont été formées au haut des voutes des Cavernes, & celles qui se sont formées dans le fond & au bas. H. 1718. p. 6. — p. 8. Pierres particulières qu'on trouve dans des Cavernes situées proche de Tours. M. 1718. p. 140. — p. 177. La formation des Pierres dépend d'une Matière Liquide. M. 1700. p. 32. — p. 41. (p. 44). Pourroient être des Plantes. H. 1700. p. 69. — p. 89. (p. 94). Se multiplient par des Germes. M. 1702. p. 221, & *suiv.* — p. 295, & *suiv.* (p. 307, & *suiv.*). Observations sur l'accroissement & sur la génération des Pierres, par Mr. *Tamnesford*. M. 1702. p. 221, & *suiv.* — p. 295, & *suiv.* (p. 237, & *suiv.*). H. 1702. p. 50, & *suiv.* — p. 65. (p. 66).
- Sur les Pierres, & particulièrement sur celles de la Mer. H. 1707. p. 5. — p. 5.
- Sur l'origine des Pierres. H. 1716. p. 8. — p. 8.
- Toutes les Pierres sans exception, ont été fluides, ou du moins une Pâte molle. *ibid.* Idée de Mr. *Gessroy* sur la formation des Pierres. *ibid.* & *suiv.* — p. 9, & *suiv.*
- Manière de copier sur le Verre coloré les Pierres gravées. Par Mr. *Hombert*. M. 1712.

106 TABLE DES MÉMOIRES

- „ p. 132. — p. 247.
- PIERRES.** „ Sur l'altération de la couleur des
 „ Pierres & des Plâtres des Bâtimens. H. 1729.
 „ p. 32. — p. 44.
- „ Quelle est la principale cause de l'altération de
 „ la blancheur des Pierres & des Plâtres des
 „ Bâtimens neufs. Par Mr. de *Reaumur*. M.
 „ 1729. p. 125. — p. 249.
- La Physique de leur formation demande ou fait**
usage de la Théorie des Terres. H. 1730. p.
 29. — p. 39, *cf. sup.*
- „ Sur la rondeur des Pierres & des Cailloux. H.
 „ 1723. p. 9. — p. 12.
- „ Sur la rondeur que semblent affecter certaines
 „ espèces de Pierres, & entra'autres sur celle
 „ qu'affectent les Cailloux. Par Mr. de *Rea-*
umur. M. 1723. p. 273. — p. 391.
- „ Observations sur la formation du Corail, & des
 „ autres productions appellées Plantes pierreu-
 „ ses. Par Mr. de *Reaumur*. M. 1727. p. 269.
 „ — p. 378.
- Pierre verte que les Sauvages apportent de Ter-**
re ferme, ou de la Rivière d'Orénoque, la-
quelle guérit du Mal Caduc. H. 1724. p. 18.
 — p. 25.
- „ Mémoire sur la teinture & la dissolution de
 „ plusieurs espèces de Pierres. Par Mr. de
 „ *Fay*. M. 1728. p. 50. — p. 70.
- „ Second Mémoire sur la Teinture des Pierres.
 „ Par Mr. de *Fay*. M. 1732. p. 169. — p.
 „ 229.
- Voyez encore différentes sortes de Pierres sous**
les mots LAPIS & CAILLOUX.
- PIETRA-MALA.** Feux qui se voient dans ce
 Territoire sur la pente d'une Montagne. M.
 1706. p. 336. — p. 434. Voyez FAUX.
- PIGNONS.** „ Sur la figure des Dents des Roues,
 „ & des Ailes des Pignons, pour rendre les
 „ Horloges plus parfaites. Par Mr. *Camus*. M.
 „ 1733. p. 127. — p. 165.

DE L'ACADEMIE. 1699;—1734. 107.

PILIER placé à Montmartre dans la Direction de la Méridienne de l'Observatoire. *Suit.* 1713.

p. 37. — p. 46.

PILON (St.). Nom d'un Rocher qui est élevé au-dessus de la Sainte Baume. H. 1708. p. 105.

— p. 129. De combien il doit être élevé sur

le niveau de la Mer. *ibid.* p. 106. — p. 130.

Le Baromètre & le Thermomètre n'y ont point varié, tandis que l'horizon de la Mer donnoit

sa plus grande variation. *ibid.* Emerſion du 1

Satellite de 24, observée au St. Pilon par le Père *Laval*, le 29 Juin 1708. M. 1708. p. 462.

— p. 521. Hauteur du Pole du St. Pilon observée par le même. *ibid.* Observations des

hauteurs du Baromètre au St. *Pilon*, par le même. *ibid.* p. 456. — p. 584.

PILOSELIA. Voyez. **PILOSELLE.**

PIROSMIA, en Latin **PILOSELIA**. Description de cette Plante. M. 1721. p. 180. — p. 235. Ca-

ractères qui la font distinguer de toutes les au-

tres Plantes Chicoracées. *ibid.* Origine de son nom. *ibid.* p. 181. — p. 236. Ses Espèces, &

ses variétés. *ibid.*

PILOTIS, „ Machine pour retenir la Roue qui

„ sert à élever le Mouſon pour battre les Pi-

„ lotis dans la Construction des Ponts, des

„ Quais, & autres Ouvrages de cette nature.

„ Par Mr. de la Hire. M. 1707. p. 188. — p.

240.

Machine de Mr. *Desgarnes* pour battre des Pilo-

tis, approuvée par l'Académie. H. 1713. p. 76.

— p. 103.

PIMENT ROSE. Description de ce Genre de Plan-

te. M. 1706. p. 83. — p. 103. Ses Espèces.

ibid.

PIMENTA (le) à fruit ovale. Plante. Sa Descrip-

tion envoyée de la Martinique à l'Académie

par le Père *Bréton* Jésuite. H. 1703. p. 57. —

p. 70.

PIN (Pommes de). Jugement sur la pratique des

208 TABLE DES MEMOIRES.

• femmes de campagne, qui sont persuadées qu'elles défendent bien leurs nûpes contre les Teignes, en mettant des Pommes de Pin dans les Armoires ou dans les Cofres où elles les renferment. M. 1728. p. 323. — p. 455, 456.

PIN, Arbre, distillé naturellement pendant presque toute l'année. M. 1705. p. 332. — p. 437.

PIN AQUATIQUE, ou Pesse d'eau, en Latin LIMNOPEUCE. Genre de Plante ainsi nommée, & pourquoy. M. 1719. p. 14, 15. — p. 19, 20.

Voyez LIMNOPEUCE.

PINNE MARINE, ou PINNA MARINA, ou Nacre de PERLE. Fils soyeux par lesquels ce Coquillage est attaché. M. 1717. p. 177. — p. 228.

On en pêche auprès de Toulon. *ibid.* p. 178. — p. 228. Mémoire envoyé par le Duc d'Orléans Régent de France à Mr. Hocquart, Intendant de Toulon, par lequel on demandoit de ces Coquillages. *ibid.*

Les Pinnes marines peuvent être regardées comme une espèce de Moule de Mer. *ibid.* Leur longueur. *ibid.* — p. 229. Pièces dont leur Coquille est composée. *ibid.* Charnière à ressort qui tient les deux pièces de la Coquille ensemble. *ibid.* p. 179. — p. 230. Particularité remarquable de leurs Coquilles. *ibid.* Filets de ces Coquilles, & démangeaisons incommodes qu'ils causent lorsqu'on en étend trop les bouts sur la main. *ibid.* p. 181. — p. 232, 233.

Feuilles minces posées parallèlement les unes sur les autres dont est composée la partie de la Coquille qui a la couleur de la Nacre. *ibid.* A quelle profondeur; & avec quel instrument on les pêche à Toulon. *ibid.* p. 183. — p. 235. Différence qui se trouve entre la Filière des Pinnes, & celle des Moules. *ibid.* p. 184. — p. 236. Parties qui leur sont particulières. *ibid.* — p. 237.

Leurs parties intérieures. *ibid.* p. 185. — p. 139. Leurs Perles. *ibid.* Voyez PERLES.

Explication des Figures. *ibid.* p. 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

Leurs parties intérieures. *ibid.* p. 185. — p. 139. Leurs Perles. *ibid.* Voyez PERLES.

Explication des Figures. *ibid.* p. 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

P. 247. & *suiv.*

PINNA MARINE. Ce Coquillage est comme les Moules, retenu dans une situation fixe par un grand nombre de fils collés sur les corps qui l'environnent. M. 1711. p. 129. — p. 162. Comment est composée sa coquille. *ibid.* Longueur de celles qu'on trouve près des Côtes de Provence. M. 1711. p. 135. — p. 162. Et de celles qui sont près des Côtes d'Italie. *ibid.* Différence qui se trouve entre leurs fils & les fils des Moules. *ibid.* Etoffe & autres beaux ouvrages que l'on fait à Palerme des fils que ce Coquillage fournit. *ibid.* Les Pinnes Marines peuvent être regardées comme les Vers à soie de la Mer. *ibid.* p. 126. — p. 163. Leur Description. M. 1712. p. 207. & *suiv.* — p. 270. Elles ont une Houpe d'une espèce de soie à l'extrémité de leur Coquille, qui peut être le Bissus des Anciens. *ibid.* p. 1207. — p. 270.

- „ Observation sur le Coquillage appelé *Pinna*
- „ *Marine*, ou *Nacre de Perle*, à l'occasion du-
- „ quel on explique la formation des Perles.
- „ Par Mr. de *Reaumur*. M. 1717. p. 177. —
- „ p. 227.

PINTS de Paris (la) est la 35 partie juste du Pied Cubique. M. 1703. p. 68. — p. 83.

PIRAMIDE d'EGYPTE. Quelle largeur Hérodote donne à la plus grande dans sa base. M. 1702. p. 19. — p. 26. (p. 26). Cette même Pyramide mesurée par Mr. *Chazelles*. *ibid.* p. 20. — p. 27. (p. 27). Les mesures de cette Pyramide rapportées par Mr. *Gomelli*, qui les avoit eues du Père *Fulgence de Tours* Capucin Mathématicien. *ibid.* Ces mesures s'accordent avec celles que Mr. *Jeaujean* avoit eues de Mr. de *Noimel* Ambassadeur de Louis XIV. à la Porte. *ibid.* Autres mesures de cette même Pyramide. *ibid.* & *suiv.* Différence considérable de la mesure que divers Voyageurs

110 TABLE DES MÉMOIRES

donnent de la place carrée, qui reste au sommet de cette Pyramide. *M.* 1702. p. 22. — p. 29. (p. 29).

PIRAMIDES D'EGYPTE. Mesure de ces Pyramides en pieds & en stades. *Skiz.* 1718. p. 154, & *suiv.* — p. 190, & *suiv.*

PIRAMIDES. „ Traité de la Cubature de la Sphère, ou de la Cubature des Coins & des Pyramides Sphériques, que l'on démontre égales à des Pyramides Rectilignes. Par Mr. de Laghy. *M.* 1714. p. 409. — p. 529.

PISON ne connoissoit que deux sortes d'Ypécacuanha. *H.* 1705. p. 69. — p. 82. (p. 95).

„ Extrait des Descriptions que Pison & Marc-Gravins ont données du Caa-apia, & Confrontation des Racines du Caa-apia & de l'Ypécacuanha, tant gris que brun, avec leur Description, par laquelle on voit sensiblement la différence du Caa-apia à l'Ypécacuanha. Par Mr. Geoffroy. *M.* 1790. p. 134. — p. 173. (p. 186).

PISSENIET, ou DENT-DE-LION, en Latin *Dent Leonis*. Description de ce Genre de Plante. *M.* 1721. p. 176. — p. 230. Pourquoi appelée *Dent Leonis*. *ibid.* Ses Espèces. *ibid.* p. 177. — p. 231.

PISTILLES DES FLEURS. Leur figure. *M.* 1711. p. 217. — p. 281. Petits poils déliés dont ils sont souvent garnis à l'extrémité, & qui sont comme un velouté. *ibid.* — p. 282. Fleurs dont les Pistilles ont ce velouté. *ibid.* Petites Vessies pleines d'un suc gluant dont certains Pistilles sont parsemés. *ibid.* Fleurs dans lesquelles on remarque plusieurs Pistilles, ou dont les Pistilles se terminent en plusieurs cornes, qui prennent naissance sur autant de jeunes fruits, ou qui partent d'autant de différentes capsules qui renferment les graines. *ibid.* p. 218. — p. 282. Ouvertures ou fentes qui se trouvent à l'extrémité des Pistilles, & qui contiennent dans toute

DE L'ACADEMIE. 1696 — 1734. *FR*
toute leur longueur jusqu'à leur base, ou aux
Embryons des graines. *M.* 1711. p. 218. — p.
282.

PISTILLES DES FLEURS (les). forment les jeunes
fruits, & renferment au dedans d'eux les Em-
bryons des graines. *ibid.* — p. 283. Leur De-
scription. *H.* 1711. p. 51. — p. 66. *M.* 1711.
p. 216, & *suiv.* — p. 280, & *suiv.* Peuvent
être regardés comme la partie féminine de la
Fleur. *ibid.* p. 52. — p. 67. Leur figure dans
les fleurs du Poirier. *M.* 1732. p. 74. — p.
107.

PISTOLATS D'ARÇON de Mr. de la Chauxette,
approuvés par l'Académie. *H.* 1700. p. 157.
— p. 201. (p. 219).

PISTON. Coup de **PISTON.** Voyez **POMPE.**

PISTONS. Machine de l'invention de Mr. *Auger*
pour élever & abaisser perpendiculairement les
Pistons des Pompes, approuvée par l'Acadé-
mie. *H.* 1721. p. 97. — p. 124. Pompe de
Mr. *Perpoint* où le mouvement du Piston
est toujours parallèle au corps de Pompe, ap-
prouvée par l'Académie. *H.* 1722. p. 121. —
p. 169.

PITCARNE (Mr.) a renouvelé le Système de la
Trituration. *M.* 1715. p. 257. — p. 349.

PITHIA. Phénomène auquel on a donné ce nom,
& ce que c'est. *Suis.* 1731. p. 161. — p. 225.

PITOR (Mr.) propose une nouvelle propriété
sur les puissances des Nombres, &c. *H.* 1727.
p. 49, & *suiv.* — p. 67, & *suiv.* Publie un
Livre Intitulé: *La Théorie de la Manoeuvre*
des Vaisseaux réduite en Pratique, ou les Prin-
cipes & les Règles pour naviguer le plus avan-
sagement qu'il est possible. *H.* 1731. p. 81.
— p. 113.

Mémoires Imprimés de Mr. Pitor.

„ Quadrature de la moitié d'une Courbe des
„ Arcs, appelée la Compagne de la Cycloïde.
„ *M.* 1724. p. 107. — p. 153.

Pi-

112 TABLE DES MEMOIRES

- PRIOT, (Mr.), 1. Propriétés Elémentaires des Polygones irréguliers circonscrits autour du Cercle. M. 1725. p. 45. — p. 64.
2. Nouvelle Méthode pour connoître & déterminer l'effort de toutes sortes de Machines mues par un courant ou une chute d'Eau, où l'on déduit de la Loi des Mécaniques des Formules générales, par le moyen desquelles on peut faire les calculs de l'effet de toutes ces Machines. M. 1725. p. 78. — p. 110.
3. Examen de la Force qu'il faut donner aux Cintres dont on se sert dans la construction des grandes Voutes, des Arches des Ponts, &c. M. 1726. p. 216. — p. 308.
4. Règles ou loix générales des impulsions obliques des fluides contre une surface plane. M. 1727. p. 49. — p. 69.
5. Remarques sur les Rapports des surfaces des grands & des petits Corps. M. 1728. p. 369. — p. 520.
6. Remarques sur les Aubes ou Pallottes des Moulins & autres Machines mues par le courant des Rivières. M. 1729. p. 253. — p. 359.
7. Comparaison entre quelques Machines mues par le courant des fluides, où l'on donne une Méthode très simple de comparer l'effet de celles dont l'Arbre qui porte les Ailes ou Aubes est perpendiculaire au courant de l'eau à l'effet de celles dont le même Arbre est parallèle au courant. *ibid.* p. 385. — p. 540.
8. Réflexions sur le mouvement des Eaux. M. 1730. p. 536. — p. 765.
9. Méthode analitique de tracer les Lignes correspondantes ou des Minutes aux grandes Méridiennes. M. 1731. p. 370. — p. 519.
10. Description d'une Machine pour mesurer la vitesse des Eaux courantes & le sillage des Vais-

„ Vaisseaux. M. 1732. p. 363. — p. 364.
 PITOT (Mr.). „ Méthode très simple, pour cal-
 „ culer la première Equation des Planètes. M.

„ 1733. P. 361. — p. 362.
 „ Problème: Quatre Points ou quatre Objets é-
 „ tant donnés sur un Plan, placés comme on
 „ voudra, trouver un cinquième Point, duquel
 „ ayant tiré des lignes aux quatre Objets, les
 „ trois Angles formés par ces quatre lignes
 „ soient égaux, ou dans tel rapport donné
 „ qu'on voudra. M. 1734. p. 405. — p. 558.

PITUITAIRE (Glande). Voyez GLANDE.

PIVER. Longueur de la Langue de cet Oiseau.
 M. 1709. p. 86. — p. 107. Petit Os dont
 elle est faite. *ibid.* Figure & articulation de
 cet Os. *ibid.* Longueur, grosseur, & articu-
 lation de l'Os hyoïde. Cornet écailleux qui re-
 vêt le petit Os de la Langue. *ibid.* p. 86. —
 p. 108. Pointes très fines, transparentes & in-
 flexibles, dont il est armé de chaque côté.
ibid. Si ce Cornet armé de pointes est l'in-
 strument, dont le Piver se sert pour enlever
 sa proie. *ibid.* p. 87. — p. 108. Matière
 gluante dont cet instrument est toujours em-
 pâté. *ibid.* — p. 108, 109. Muscles, que la
 Nature a donnés au Piver, pour se servir de cet
 instrument. *ibid.* Fonction de ces Muscles. *ibid.*
 Comment cet Oiseau tire la Langue hors du
 bec. *ibid.* De quelle manière il ramène la
 Langue dans le bec. *ibid.* p. 88. — p. 110.
 Rainure qui se trouve au-dessus du Crane,
 & son usage. *ibid.* — p. 111.

„ Observations sur les Mouvements de la Langue
 „ du Piver. Par Mr. Mery. M. 1709. p. 85.
 „ — p. 107.

Méprises de Mrs. Borelli & Perrault sur cet Ar-
 ticle. *ibid.* p. 89, & *suiv.* — p. 111, & *suiv.*

PLACENTA. Méchanique du Placenta pendant l'a-
 croissement du Fœtus. H. 1701. p. 20. — p.
 24. (p. 25).

126 TABLE DES MEMOIRES

- „ tient tout ce qui se fait sur des Plans incli-
 „ nés. Par Mr. *Parent*. M. 1704. p. 193. —
 „ p. 235.
- PLANETES. Idées de leur Théorie suivant *Paulowic*.
 M. 1709. p. 250. — p. 322. Règle de *Prolo-*
mée sur le rapport de leurs Virettes réelles.
 H. 1707. p. 99. — p. 124. Cette Règle suffit
 — pour la pratique de l'Astronomie. *ibid.* Sui-
 vent exactement la Règle de *Képler*. *ibid.* p.
 98. — p. 122. La Règle de *Képler* n'est pas
 démontrée *a priori* par les Loix du Mouve-
 ment. *ibid.* p. 97. — p. 121. Leurs différen-
 tes distances à la Terre étoient mal représen-
 tées dans l'Astronomie ancienne. M. 1709. p.
 247. — p. 318. Eloignées de la Terre chez
 les Anciens, à proportion de la Lenteur de
 leurs Mouvements. *ibid.* p. 248. — p. 319. Le
 rapport de leurs distances au Soleil est donné
 par la Règle de *Képler*. H. 1706. p. 97. — p.
 121.
- „ Remarques sur le Mouvement des Planètes,
 „ & principalement sur celui de la Lune. Par
 „ Mr. de la Hire. M. 1710. p. 292. — p. 324.
- „ Sur les Mouvements apparens des Planètes. H.
 „ 1709. p. 82. — p. 104.
- Le Soleil est le Centre des Mouvements des Pla-
 nètes. *ibid.* Théorie de ces Mouvements à l'é-
 gard de la Terre. *ibid.* & *suiv.* — p. 105. &
suiv. Durée de leurs Rétrogradations. *ibid.* p.
 86, & *suiv.* — p. 109, & *suiv.*
- „ Du Mouvement apparent des Planètes à l'é-
 „ gard de la Terre. Par Mr. *Cassini*. M. 1709.
 „ p. 247. — p. 318.
- „ Sur les Planètes en général, & sur Saturne en
 „ particulier. H. 1704. p. 65. — p. 80.
- Difficultés qui se rencontrent dans l'établissement
 de leurs Théories & la Construction de leurs
 Tables. *ibid.* p. 66, & *suiv.* — p. 81, & *suiv.*
 Leurs Orbès ne se rapportent qu'au Soleil, &
 non pas à la Terre. *ibid.* p. 62. — p. 84.

DE L'ACADEMIE. 1699—1734. 127

PLANETES. Leurs premières & secondes inégalités, ce que c'est. H. 1704. p. 70. — p. 88. Leur moien Mouvement, celui de leur apogée, & celui de leurs Nœuds, difficiles à déterminer, & pourquoi. M. 1704. p. 310, & *suiv.* — p. 417, & *suiv.*

„ Considérations sur la Théorie des Planètes.

„ Par Mr. *Maraldi*. *ibid.* p. 306. — p. 411.

Difficultés qui se trouvent dans cette Théorie.

ibid. & *suiv.* — p. 412, & *suiv.* Embarras

des anciens Astronomes, & de *Tycho* dans les

Observations des Planètes. M. 1700. p. 288. —

p. 375. (p. 412). Avantages de l'Astronomie

moderne. *ibid.* (p. 413). Méthodes exactes

de déterminer leurs situations, pratiquées par

l'Académie. M. 1704. p. 313, & *suiv.* — p.

420. Les Observations des Planètes dans leurs

Syzigies avec le ☉ sont les plus sûres, &

pourquoi. M. 1707. p. 198. — p. 252. Leurs

Nœuds pourroient bien n'avoir pas toujours

la même direction, mais retrograder quelque-

fois; &c. H. 1706. p. 121. — p. 152. Secon-

dares ont peut-être des Mouvements sur leur

Axe à peu près égaux en durée à leurs Ré-

volutions autour de leurs Planètes principales.

H. 1705. p. 121. — p. 153. Raison de cette

Conjecture. *ibid.* Rapport du Mouvement des

Comètes avec celui des Planètes. M. 1699. p.

36, & *suiv.* — p. 59. (p. 52).

„ Sur les Forces Centrales des Planètes. H. 1705.

„ p. 92. — p. 116. H. 1707. p. 97. — p. 131.

Pesanteur des Planètes, ce que c'est. H. 1700.

p. 95. — p. 122. (p. 132). *Kepler* a établi le

premier des Ellipses pour Orbits des Planètes.

ibid. p. 96. — p. 122. (p. 134). Vitesses

des Planètes toujours inégales, & pourquoi.

ibid. — p. 123. (p. 135). Pesanteur des Pla-

netes vers le Soleil dans les différens Points

de leurs Courbes, recherchées par Mrs. *New-*

ton & *Leibnitz* pour toutes les sections Co-

ni-

TABLE DES MÉMOIRES

- alques. H. 1700. p. 97. — p. 124. (p. 135).
- PLANÈTES. Cette Théorie étendue à toutes sortes de Courbes par Mr. *Varignon*. *ibid.* (p. 136).
- Les Orbites circulaires des Planètes sont impossibles, & pourquoi. *ibid.* & *suiv.*
- Des Forces Centrales, ou pesanteurs nécessaires aux Planètes, pour leur faire décrire les Orbes qu'on leur a supposés jusqu'ici. Par Mr. *Varignon*. M. 1700. p. 218. — p. 280. (p. 313).
- Pesanteur ou effort des Planètes vers le ☉ pour leur faire décrire l'Ellipse de *Képler*. *ibid.* p. 226, & *suiv.* — p. 292, & *suiv.* (p. 326, & *suiv.*). Pour leur faire décrire l'Ellipse de *Képler* suivant l'Hypothèse de *Seth. Ward*. *ibid.* & *suiv.* — p. 290. (p. 324). Pour leur faire décrire l'Ellipse de Mr. *Cassini*. *ibid.* & *suiv.* — p. 292, & *suiv.* (p. 325, & *suiv.*). Pour leur faire décrire la même Ellipse, suivant l'Hypothèse de *Képler*. *ibid.* p. 228. — p. 295. (p. 328). Pour leur faire décrire l'Excentrique des Anciens dans l'Hypothèse de *Képler*. *ibid.* p. 231, & *suiv.* — p. 298, & *suiv.* (p. 332, & *suiv.*). Dans celle de *Seth. Ward*. *ibid.* p. 229, & *suiv.* — p. 296, & *suiv.* (p. 329, & *suiv.*). Pour leur faire décrire uniformément des Orbes quelconques. *ibid.* p. 232, & *suiv.* — p. 301, & *suiv.* (p. 335, & *suiv.*).
- Du Mouvement des Planètes sur leurs Orbes, en y comprenant le Mouvement de l'Apo-gée ou de l'Aphélie. Par Mr. *Varignon*. M. 1705. p. 347. — p. 457.
- Quelque espèce de Courbe que l'on fasse décrire aux Planètes autour du Soleil, pourvu que ce ne soit point un Cercle, la force Centrale qui les pousse vers le Soleil, agit toujours inégalement d'un moment à l'autre; & par conséquent leur vitesse doit être toujours inégale. H. 1700. p. 96. — p. 123. (p. 135). Mr. *Newton* & Mr. *Leibnitz* ont été les premiers, &

& les seuls qui aient recherché les différentes pesanteurs d'une Planète vers le Soleil en différens points de son Orbe, mais ils n'ont fait cette recherche que dans l'Hypothèse de l'Ellipse de *Kepler*. H. 1700. p. 97. — p. 124. (p. 135).

PLANETES. Si l'on connoît la Courbe, que décrit une Planète, & les Tems qui répondent aux arcs différens, on peut déterminer à chaque moment de son cours, le plus ou le moins de force de la Pesanteur qui la pousse vers le Soleil, & de combien elle iroit vers cet Astre plus ou moins rapidement dans un moment que dans un autre, si elle étoit tout à coup délivrée de la contrainte étrangère, qui l'empêche d'y aller, & qui la tient attachée à la circonférence d'une Courbe. *ibid.* p. 97. — p. 124. (p. 136). Toutes les observations des Planètes que les anciens Astronomes ont pu faire pour avoir leurs véritables positions, n'ont été que par le moyen des armilles & par leurs distances entre les Etoiles fixes. M. 1700. p. 288. — p. 375. (p. 412). Plus on les a connues, plus on a vu la difficulté de réduire leur cours à une hypothèse, & de supposer quelque Courbe régulière qu'elles décrivissent. H. 1702. p. 76. — p. 100. (p. 101). Ce qu'on doit faire lorsqu'on veut dresser des Tables Astronomiques pour une Planète & donner les principes de calculs ou Elemens, qui doivent servir à trouver à l'avenir son vrai lieu dans le Ciel pour tel moment qu'on voudra. H. 1704. p. 68. — p. 84. En fait de Planètes, ce qui se rapporte au Soleil, & n'est pas vu de dedans le Soleil, ne peut être que faux, & demande à être rectifié. *ibid.* Quel est le véritable angle d'inclinaison des Orbes des Planètes sur le plan de l'Ecliptique. *ibid.* De quelle manière on peut trouver l'excentricité des Planètes. M. 1704. p. 308. — p. 413.

120 TABLE DES MEMOIRES

PLANETES. Erreur qu'il est difficile d'éviter en déterminant cette excentricité. M. 1704. p. 308. — p. 414. Deux manières de chercher la proportion de l'Orbite du Soleil à celle des Planètes. *ibid.* p. 310. — p. 416. La grande diversité, que l'on observe dans la route de différentes Comètes, dont la direction est souvent fort différente de celle du mouvement des taches du Soleil, donne lieu de juger que le principe du mouvement de ces Comètes est différent de celui du mouvement des Planètes & des taches du Soleil. M. 1708. p. 97. — p. 124. Raisons qui portent à supposer que ces Comètes, dont le mouvement inégal en apparence se peut réduire à l'égalité, de même que celui des Planètes ordinaires, sont plutôt une espèce particulière de Planètes, que de nouvelles productions formées par les exhalaisons de la Terre, du Soleil, & des autres Astres. *ibid.* p. 101. — p. 130. Par les essais que l'on a faits jusques en 1709 dans l'Académie, on a trouvé qu'il n'y a que les parallaxes de Vénus & de Mars, qui soient évidemment sensibles, lorsque ces deux Planètes sont plus proches de la Terre. M. 1709. p. 251. — p. 323. La proportion des diamètres apparens d'une même Planète, en divers tems, se trouve par la proportion des distances qui lui est réciproque. *ibid.* p. 252. — p. 324. Sphère particulière que l'on attribuoit autrefois à chaque Planète à laquelle on donnoit une certaine épaisseur, afin qu'elles ne se fissent point d'obstacles les unes aux autres dans leurs révolutions. M. 1717. p. 257. — p. 331. Pourquoi si une Planète décrivait son Ellipse d'un mouvement égal, c'est-à-dire qu'elle en parcourût des arcs égaux en tems égaux, un Observateur placé dans le Soleil ne laisseroit pas de voir ce mouvement comme inégal. H. 1720. p. 83. — p. 110.

PLA-

PLANETES. Si du Foyer inférieur d'une demi-Ellipse d'une Planète on tire à sa circonférence un nombre fini ou infini de lignes droites, telles que les aires ou Secteurs elliptiques compris entre deux consécutives de ces lignes & l'arc qui les termine soient tous égaux, les angles que feront ces Secteurs au Foyer d'où ils partent tous, seront inégaux & croissans depuis l'Aphélie jusqu'au Périhélie. H. 1720. p. 83. — p. 110, 111. De la Terre nous ne voyons point les Planètes dans leurs lieux vrais; à moins qu'elles ne soient sur la même ligne droite que le Soleil & la Terre, auquel cas nous les voyons dans le même lieu où elles sont vues du Soleil. H. 1723. p. 67. — p. 92. Les Planètes Mercure & Venus ont deux sortes de conjonctions, & qu'elles. *ibid.* Pourquoi les Planètes Mars, Jupiter & Saturne, ne se voient point dans leurs conjonctions. *ibid.* p. 68. — p. 93. On n'a que très peu d'Observations des lieux vrais des Planètes, qui sont cependant les fondemens nécessaires de la détermination des Aphélies. *ibid.* Tous les Astronomes conviennent aujourd'hui que toutes les Planètes principales décrivent autour du Soleil & la Lune autour de la Terre une Ellipse, que le Soleil est un des Foyers des Ellipses des Planètes, & la Terre un des foyers de l'Ellipse de la Lune. *ibid.* p. 70. — p. 95. Le mouvement de la Planète sur son Ellipse est son mouvement vrai, & celui qu'elle auroit sur un Cercle correspondant est le molen. *ibid.* — p. 96. L'espace d'une Ellipse étant déterminé; on a le rapport de son grand & de son petit axe, & les deux extrémités de son grand axe qui passe nécessairement par le Soleil sont l'Aphélie & le Périhélie de la Planète. *ibid.* p. 70. — p. 96. Deux manières de prendre le mouvement moyen des Planètes; en supposant qu'elles décrivent des Ellipses. *ibid.* p. 71. — p. 97. Toutes les

122 TABLE DES MEMOIRES

Planètes incontestablement Satellites & Secondaires sont beaucoup plus petites que la Planète Principale autour de laquelle elles tournent. M. 1727. p. 104. — p. 148.

PLANETES. Le mouvement annuel de toutes les Planètes sans exception, toujours dirigé d'Occident en Orient, est une des plus fortes preuves des Tourbillons de Descartes. H. 1729. p. 51. — p. 69. On peut supposer que les Planètes ne sont pas d'une matière uniforme, ni également distribuée autour de leur centre de figure. *ibid.* p. 53. — p. 70. Leur Centre de gravité diffère de celui de figure. *ibid.* — p. 71. Raison qu'il y a de croire que les Planètes, qui n'ont point de Satellites, ne laissent pas d'avoir des Tourbillons *ibid.* p. 57. — p. 76. Pourquoi, si l'on suppose les parties d'une Planète d'une pesanteur spécifique différente, sensiblement plus grande dans un Hémisphère que dans l'autre, & en plus grande raison, que l'effort relatif du fluide qui la doit faire tourner elle-même, elle prendra une situation constante par rapport à la direction du fluide qui l'entraîne, ou aux Tangentes de l'Orbite, & ne tournera point sur elle-même. M. 1729. p. 65. — p. 89.

„ Les Loix astronomiques des vitesses des Planètes dans leurs Orbes, expliquées mécaniquement dans le Système du Plein. Par Mr. „ l'Abbé de Molières. M. 1733. p. 301. — p. „ 419. H. 1733. p. 92. — p. 127.

A quoi tous les Astronomes depuis Ptolomée jusqu'à Copernic ont attribué la cause des Stations & Rétrogradations des Planètes. M. 1733. p. 285. — p. 397. De quelle manière Apollonius a démontré qu'une Planète devoit paroître rétrograde dans certains cas, lorsque le demi-diamètre de son Epicycle a un plus grand rapport à la ligne droite tirée du centre du Monde au Périgée de cet Epicycle, que le mouvement du cen-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 123

centre de l'Epicycle sur le déférent à celui de la Planète sur l'Epicycle. *ibid.* p. 286. — p. 397. 398.

PLANETES. „ De l'Inclinaison du Plan de l'Ecliptique & de l'Orbite des Planètes par rapport „ à l'Equateur de la révolution du Soleil autour „ de son Axe. Par Mr. *Cassini*. H. 1734. p. „ 63. — p. 86. M. 1734. p. 107. — p. 146.

La rotation du Soleil sur lui-même doit, selon toutes les apparences être le principe de tout le mouvement de Tóurbillon du Système Solaire, & par conséquent toutes les Planètes doivent ou circuler toutes dans le plan de l'Equateur du Soleil, ou ne s'en laisser que peu écarter par quelque espèce de violence. H. 1734. p. 64. — p. 87.

„ Que l'Obliquité de l'Ecliptique diminue, & de „ quelle manière; & que les Nœuds des Planètes sont immobiles. Par Mr. *Godin*. *ibid.* „ p. 77. — p. 105. M. 1734. p. 491. — p. 675.

Comment on fait voir que cet accord si singulier entre les conséquences tirées de la diminution d'Obliquité de l'Ecliptique pour la théorie des Nœuds des Planètes, & celles qui ont été déduites des Observations, sans égard à cette vue, prouve qu'en effet l'Ecliptique s'approche, & non pas l'Equateur. M. 1734 p. 500. — p. 688. Les Nœuds des Planètes n'ont aucun mouvement propre, mais ils paroissent avancer suivant la suite des Signes, inégalement en différens tems. *ibid.* p. 501. — p. 690.

„ Comparaison des deux Loix que la Terre & „ les autres Planètes doivent observer dans la „ figure que la pesanteur leur fait prendre. „ Par Mr. *Bonguer*. H. 1734. p. 83. — p. 113. „ M. 1734. p. 21. — p. 27.

Pourquoi il est peut-être rare dans l'Univers qu'il y ait des Planètes parfaitement sphériques. H. 1734. p. 87. — p. 119. Combien il est difficile que jamais l'action de la pesanteur sur la surface d'aucune Planète lui soit aussi

124 TABLE DES MEMOIRES

géométriquement perpendiculaire qu'il le faudroit pour tenir dans un parfait repos les Liquides, les Mers qui s'y trouvent. H.

1734. p. 87. — p. 119.

PLANETES. „ Sur la première Equation des Planètes dans l'Hypothèse de *Képler*. H. 1719.

„ P. 69. — p. 85.

„ Méthode de déterminer la première Equation des Planètes suivant l'Hypothèse de *Képler*.

„ Par Mr. *Cassini*. M. 1719. p. 147. — p. 192.

„ Des Mouvements apparens des Planètes, & de leurs Satellites à l'égard de la Terre. Par Mr.

„ *Cassini*. M. 1717. p. 146. — p. 188.

Leurs distances & leur arrangement comment déterminés par les anciens Astronomes. M.

1722. p. 216. — p. 293. Considérations générales sur leurs Théories. M. 1728. p. 67,

Et suiv. — p. 95. Méthode pour déterminer leur Aphélie ou leur Périhélie dans certains cas, sans connoître la Courbe qu'elles décrivent. M. 1728. p. 76, Et suiv. — p. 107, Et suiv.

„ Des diverses Méthodes de déterminer l'Apo- gée & le Périgée, ou l'Aphélie & le Périhélie des Planètes. Par Mr. *Cassini*. M.

„ 1723. p. 143. — p. 201.

„ Solution fort simple d'un Problème Astronomique, d'où l'on tire une Méthode nouvelle de déterminer les Nœuds des Planètes.

„ Par Mr. *Godin*. M. 1730. p. 26. — p. 33.

„ Des apparences du mouvement des Planètes dans un Epicycle. Par Mr. *Godin*. M. 1733.

„ p. 285. — p. 396. H. 1733. p. 63. — p. 93.

„ Méthode très simple pour calculer la première Equation des Planètes. Par Mr. *Pitot*.

„ M. 1733. p. 361. — p. 502.

PLANISPHERE TERRESTRE (le) reçut des Corrections anticipées de Mr. *Cassini*, que les Observations

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734 125

tions ont justifiées. H. 1710. p. 143, & *suiv.*

— p. 187, & *suiv.*

PLANISPHERE CELESTE. (Dessin d'un Fragment de) Egyptien & Grec, &c. H. 1708. p. 110.

— p. 134.

PLANISPHERE inventé par Mr. *Meynier*, & approuvé par l'Académie. H. 1723. p. 122. — p. 168.

PLANTADE (Mr.), de la Societé Royale de Montpellier. Son Observation d'une Eclipsé de ☾ causée seulement par le pénombre de la Terre, du 14 Janvier à une heure & quelques minutes après minuit, faite à Montpellier. H. 1702. p. 73. — p. 97. (p. 98). Envoie à Mr. *Cassini*, avec diverses Observations Astronomiques, la relation d'un Phénomène lumineux, qui avoit été vu à Marseille & à Montpellier le 26 de Décembre 1704. H. 1705. p. 34. — p. 44. Ecrit à Mr. *Cassini* une Relation de l'excessive Chaleur que l'on avoit sentie le 30 Juillet 1704 à Montpellier. *ibid.* p. 38. — p. 49. Trouve à ses repas deux fois de suite en assez peu de tems deux Poulets, qui avoient chacun deux Cœurs. H. 1709. p. 26. — p. 32. Son Observation de l'Eclipsé de ☾, du 23 Décembre 1703, faite à Montpellier. M. 1704. p. 14. & *suiv.* — p. 17, & *suiv.* Son Observation de l'Eclipsé de ☾, du 17 Juin 1704, faite à Montpellier. *ibid.* p. 197. & *suiv.* — p. 269, & *suiv.* Eclipsé de ☾ du 13 Février 1710, observée à Montpellier. M. 1710. p. 215, & *suiv.* — p. 289, & *suiv.* Son Observation de l'Eclipsé du ☉ du 11 Mars 1709, faite à Montpellier. M. 1709. p. 93. — p. 116. Son Observation de l'Eclipsé de Mars par la ☾, faite à Montpellier le 10 Mars 1707. M. 1707. p. 193. — p. 245. Son Observation de l'Eclipsé de ☉, du 3 Mai 1715, faite à Montpellier. M. 1715. p. 252. — p. 342.

„ Extrait de l'Observation de Vénus du 28 Juin

128 TABLE DES MEMOIRES

PLANTES. Pourquoi la Méthode de Mr. de *Tournefort* n'est pas universelle. H. 1700. p. 73. — p. 94. (p. 100). Plantes dont il a été obligé de faire des Genres à part. *ibid.* p. 74. — p. 94. (p. 100). Avantages de la distribution des Plantes sous leurs Genres. *ibid.* — p. 95. (p. 101). A combien de Genres Mr. de *Tournefort* a réduit les Plantes, & combien ces Genres comprennent d'Espèces de Plantes, soit de Terre, soit de Mer. *ibid.* p. 75. — p. 95. (p. 102). Il est le premier Botaniste qui ait réduit les Genres à des Classes. *ibid.* Pourquoi il a réglé ses Classes par les Fleurs plutôt que par les Fruits. *ibid.* — p. 97. (p. 103). Leur fécondité, quoiqu'exposée aux yeux de tout le monde, est peu observée. *ibid.* p. 65. — p. 83. (p. 88). Raisons de considérer leur multiplication. M. 1700. p. 136. — p. 175, 176. (p. 189). La multiplication naturelle & comme volontaire des Plantes est peu de chose en comparaison de la multiplication forcée par la coupe. *ibid.* p. 136, 137. — p. 176. (p. 190). La multiplication des Branches est équivalente en nature à la multiplication de la Semence. *ibid.* p. 138. — p. 177. (p. 191, 192). Il y a peu d'Arbres dont le fruit naît immédiatement de la Tige sur sa longueur. *ibid.* La plupart des Plantes ne sont fécondes que par leurs Branches. *ibid.* La culture de la Plante par leurs Branches. *ibid.* La culture de la Plante par l'amendement de la terre, par l'arrosement, &c. pousse peut-être un plus grand nombre de branches & de rameaux; mais la culture par le retranchement d'une partie de ses branches, contribue plus qu'aucune autre industrie à la multiplication. *ibid.* Depuis l'extrémité des branches jusqu'au pied de l'Arbre, il n'y a presque point d'endroit, où il n'y ait une espèce d'embrion de multiplication prêt à paroître dès que l'occasion mettra l'Arbre dans la

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 129

la nécessité de produire ce qu'il tenoit en réserve. H. 1700. p. 139. — p. 179. (p. 193).

PLANTES. Preuve tirée des Arbres ébranchés de bas en haut, lesquels pousseront depuis le collet des branches retranchées jusqu'à la cime, de la Tige, de toutes parts un nombre infini de bourgeons. *ibid.* Autre preuve tirée des Arbres étêtés, qui repoussent du tronc au dessous de l'endroit où ils avoient poussé leurs branches un grand nombre de jets, ou au couronnement, ou vers le couronnement. *ibid.* Troisième preuve tirée des Arbres coupés presque rez pied rez terre, lesquels repoussent autant & plus qu'à toute autre hauteur. *ibid.* (p. 194). Exemple tiré du Maronnier d'Inde & de l'Orme. *ibid.* p. 139, & *suiv.* — p. 180, & *suiv.* (p. 194, & *suiv.*). Les Branches presque aussi fécondes en Ramaux, que les Troncs en Branches. *ibid.* p. 141. — p. 182. (p. 197). Preuve qu'on en donne par l'If, le Buis, la Sabine & par tous les Arbres ou Arbrisseaux que l'on tond. *ibid.* p. 141. — p. 182. (p. 197). Leurs Racines fécondes en Tige. M. 1700. p. 142. — p. 183. (p. 197, 198). Preuve tirée des Ormes. *ibid.* Les Troncs & les branches féconds en racines, lorsque l'occasion les met en état de montrer cette fécondité. *ibid.* Preuve tirée des Plantes rampantes. *ibid.* Autre preuve tirée des Arbres, dont on enterre une partie du Tronc. *ibid.* p. 143. — p. 184. (p. 199). Troisième preuve tirée des Marcottes. *ibid.* Quatrième preuve tirée du Figuier d'Inde. *ibid.* Les Herbes ont la plupart quelque chose de la fécondité des Arbres, qui se manifeste par le retranchement. *ibid.* p. 143, 144. — p. 185. (p. 200). Exemple de cette fécondité, tiré de l'Oseille entre cinq genres différens d'Herbes potagères. *ibid.* La multiplication des rejetons par la coupe est une vraie multiplication.

230 TABLE DES MEMOIRES

des graines. M. 1700. p. 145. — p. 186. (p. 202).

PLANTES. Les Graines sont dans la Tige dès qu'elle commence à poindre. *ibid.* — p. 187. (p. 202). Exemple tiré d'un Epi de Froment par tout formé dans sa Pousse à peine sortie de terre, & dans laquelle on découvroit déjà avec une Loupe tous les grains de l'Epi. *ibid.* Figure de la Pousse d'un Grain de Froment dessiné au Microscope. *ibid.* p. 146. — p. 188. (p. 203). Estimation de la multiplication par les coupes. *ibid.* p. 147, & *suiv.* — p. 189, & *suiv.* (p. 205, & *suiv.*). Exemple tiré des Choux frisés & des Choux pommés. *ibid.* p. 149, & *suiv.* — p. 191, & *suiv.* (p. 207, & *suiv.*). Chaque Tête & chaque Rejetton du Chou contient actuellement sa graine dès l'origine, comme le grain de Blé. *ibid.* p. 151. — p. 195. (p. 211). Dénombrement & estimation de la somme de graine que peut porter la maîtresse tige d'un Chou avec ses branches ou tiges collatérales. *ibid.* p. 152. — p. 196. (p. 212, 213). Et de ce que peut porter un Rejetton. *ibid.* Le Chou fait voir que les Coupes ne causent à la vérité aucune multiplication, mais qu'elles découvrent les réserves. *ibid.* p. 153. — p. 197. (p. 214). Fécondité des Plantes par l'étêtement estimée par la fécondité naturelle multipliée à l'infini par l'étêtement. *ibid.* p. 154. — p. 198. (p. 215). L'Orme pris pour exemple. *ibid.* Estimation au rabais de la fécondité naturelle annuelle de cet Arbre. *ibid.* — p. 199. (p. 216.) Estimation du produit d'un Orme durant tout le cours de sa vie. *ibid.* p. 155. — p. 200. (p. 217). Quelle devroit être la fécondité de cet Arbre étête, estimée selon la multiplication de ses branches. *ibid.* (p. 218). Une constitution favorable n'engendrera jamais une seule graine, & ce qui paroît une fécondité extraordinaire n'est peut-être

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 137

être que le rapport ordinaire & annuel de cet Arbre. M. 1700. p. 156. — p. 201. (p. 218).

PLANTES. Il faut estimer la fécondité de l'Orme selon le produit de la meilleure année, dans le meilleur terroir, & dans la meilleure exposition. *ibid.* (p. 219). Preuve tirée de la culture des Herbes potagères rampantes. *ibid.* Et du Blé. *ibid.* p. 157. — p. 203. (p. 221). Deux Troches de Froment dont l'une contenoit plus de cent Tuiaux, & l'autre plus de soixante. *ibid.* Touffe d'un *Gramen* qui portoit 18 Tuiaux d'une seule racine. *ibid.* p. 159. — p. 205. (p. 223). L'uniformité probable des Ouvrages de la Nature mesure leur fécondité dans les Plantes annuelles par le produit d'une bonne graine en bon terroir durant une bonne année, sauf le plus, s'il y étoit. *ibid.* — p. 206. (p. 224). Mais non dans les Plantes vivaces, & pourquoi. *ibid.* p. 160. — p. 206. (p. 224). Quelque abondant que soit le produit actuel des Plantes, leurs réserves sont incomparablement plus nombreuses. *ibid.* — p. 207. (p. 225). Il y en a un grand nombre qui ont ou leurs tiges, ou leurs fleurs, ou leurs gouffes tournées d'un certain sens. H. 1703. p. 14. — p. 17, 18. De quelle manière on peut expliquer la nourriture & l'accroissement des Plantes différentes, quoique plantées dans un même terrain. M. 1705. p. 254. — p. 334. Leurs racines leur tiennent lieu des parties renfermées dans le ventre de l'animal qui sont destinées à la nutrition. M. 1707. p. 281. — p. 365. Sentiment de Mr. de la Hire, qui prétend que dans les Plantes la racine tire un suc plus grossier & plus pesant, & la tige au contraire & les branches un suc plus fin & plus volatil. H. 1708. p. 67. — p. 81. La Racine des Plantes regardée par tous les Phisiciens, comme leur estomac. *ibid.* Et comme ayant de plus grands pores que la tige & les branches.

132 TABLE DES MEMOIRES

H. 1708. p. 67. — p. 81.

PLANTES. Partie que l'on peut regarder comme le Nombri de la Plante. M. 1708. p. 231. —

p. 297. Accidens particuliers qui arrivent aux Plantes & aux Arbres, & qui peuvent détourner leur direction naturelle. *ibid.* p. 232. —

p. 298. Pourquoi dans plusieurs Plantes & dans quelques Arbrisseaux l'extrémité de leur tige ou branche est recourbée vers la terre en poussant. *ibid.* — p. 299. Chaque branche qui

sort de l'aisselle d'une feuille est une Plante, qui est produite par un Oeuf qui s'y trouve attaché. *ibid.* p. 233. — p. 299. Pourquoi il

se peut faire qu'une graine qui est mise en terre en sorte que sa racine, qui est tournée vers le haut & la petite tige vers le bas, changent l'une & l'autre de Direction en se développant pour prendre la naturelle. *ibid.* p. 235. — p.

301, 302

ii. Sur les Mouvemens extérieurs des Plantes. H.

„ 1710. p. 64. — p. 84.

A quoi on doit attribuer le sens déterminé & presque toujours le même, dont tournent les tiges ou les fleurs ou les Gouffes de certaines espèces de Plantes. *ibid.* p. 66. — p. 87. Plantes dans lesquelles l'entortillement se fait de gauche à droite en montant. *ibid.* Pourquoi

l'Héliotrope, les Soucis, les Martagons, &c. se penchent toujours vers le Soleil *ibid.* p. 67.

— p. 87. Explication des mouvemens de la Sensitive. *ibid.* p. 68. — p. 87. Raison qui

fait croire à Mr. Parent que ces mouvemens sont des mouvemens convulsifs. *ibid.* p. 69. —

p. 90. Pourquoi dans les Plantes les fleurs répondent aux parties qui dans les Animaux sont destinées à la génération. M. 1711. p. 211. —

p. 273. Différence qui s'observe entre les Poussières des Plantes. *ibid.* p. 213. — p. 277.

Quelquefois les Poussières dans une même fleur sont de différentes couleurs. *ibid.* p. 214. —

p. 277.

PLANTES. Figure régulière, déterminée & constante de chacun de ces petits grains. M. 1711. p. 214. — p. 277. Ces Poussières contiennent toutes beaucoup plus de matières sulphureuses que les autres parties de la fleur. *ibid.* p. 216. — p. 280. Elles ne se dissolvent ni dans l'eau, ni dans l'huile d'Olive, ni dans l'huile de Térébentine, ni dans l'Esprit de vin, pas même à l'aide du feu. *ibid.* Si ces grains de Poussières ne sont que des particules de cire ou de résine. *ibid.* p. 217. — p. 281. Raisons qui prouvent que les Sommets, qui renferment cette Poussière doivent être regardés comme la principale cause de la fécondité des Plantes. *ibid.* p. 221. — p. 286. Conjecture sur la manière dont les Poussières contribuent à cette fécondité. *ibid.* p. 228. — p. 296. Raisons qui portent à croire que ces Poussières sont les premiers germes des Plantes, qui, pour se développer, ont besoin du suc qu'ils rencontrent dans les Embrions des graines, comme les Animaux ont besoin de l'Oeuf & de la Matrice pour paroître au jour. *ibid.* p. 229. — p. 296. Analogie qu'ont leurs parties solides & fluides avec celles qui entretiennent la vie des Animaux. M. 1721. p. 147. — p. 193. Réservoirs particuliers des Huiles essentielles de plusieurs Plantes. *ibid.* Siège du principe odorant dans les Plantes. *ibid.* p. 149. — p. 195. Combien il est nécessaire qu'un nouvel aliment soit continuellement aspiré par les racines des Plantes, & passe dans les tulaux pour remplacer la sève qui s'est perdue. M. 1729. p. 350. — p. 494. Cause de la destruction des Plantes. *ibid.* p. 350. — p. 495. Secours qu'elles tirent des arrosemens. *ibid.* p. 350. 351. — p. 496. Pourquoi elles profitent plus promptement dans les tems d'humidité que dans ceux de sécheresse. *ibid.* p. 352. — p. 482.

134 TABLE DES MEMOIRES

PLANTES. Différence qui se remarque entre les Plantes de terre & celles des Rivières. M. 1729. p. 352, 353. — p. 422. Le vent qui agite les Plantes produit le même effet sur leurs liqueurs, que le jeu des Muscles sur celles des Animaux. *ibid.* p. 357. — p. 504. Comment leurs Trachées sont repandues dans toutes leurs parties. *ibid.* p. 357. — p. 505. Saison où les Plantes profitent plus vite. *ibid.* p. 359. — p. 507. Pourquoi il faut les arroser le soir plutôt qu'à toute autre heure du jour dans les grandes chaleurs de l'Été. *ibid.* — p. 508. Et les arroser le matin en Automne, lorsque les nuits son longues & les matinées fraîches. *ibid.* Les parties solides de certaines Plantes ont leur Sève blanche comme du lait, d'autres l'ont rousse, d'autres l'ont claire & limpide, les unes l'ont coulante, les autres l'ont visqueuse. M. 1730. p. 106. — p. 153. Sur quoi est fondé le Systême de la multiplication des Plantes par des Graines qui ont reçu leur perfection du concours des deux sexes. M. 1732. p. 69, & *suiv.* — p. 100, & *suiv.* Plantes qui parurent en grande abondance dans la Seine en 1731 à l'occasion de la secheresse qui régna cette année-là. M. 1733. p. 353. — p. 491. Changemens arrivés dans le lit de la Rivière de Seine par rapport à ces Plantes. *ibid.* p. 354. — p. 492. Exemples qui font voir que toutes les Plantes aquatiques ont, généralement parlant, des qualités plus sensibles que celles de la plupart des Plantes terrestres. *ibid.* p. 354. — p. 493. Plantes aquatiques pernicieuses. *ibid.* p. 356. — p. 496. .
 „ Essai d'Analyse des Plantes. Par Mr. *Boulanger*
 „ M. 1734. p. 101. — p. 139. H. 1734. p. 47.
 „ — p. 63.

Pourquoi on ne peut pas beaucoup compter sur un très grand nombre d'Analyses, qui ont couté bien du tems. H. 1734. p. 47. — p. 63.

PLAN-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 135

PLANTES. Moien de tirer des Plantes leurs principes moins changés & plus purs. H. 1734. p. 47. — p. 63. Empreintes de Plantes étrangères trouvées dans des Pierres aux environs de St. Chaumont dans le Lionnois. H. 1718. p. 3. — p. 3. Comment ces Plantes ont pu être poussées jusques en Europe. *ibid.* p. 5. — p. 6. Parmi un nombre infini de feuilles de diverses Plantes imprimées sur les feuilles de ces Pierres, aucune ne s'y trouve pliée, & elles y sont dans leur étendue de même que si on les y avoit coté. M. 1718. p. 290. — p. 367. Explication de la manière dont s'est fait l'impression de ces Plantes. *ibid.* p. 293, & *suiv.* — p. 371, & *suiv.* Plantes figurées qui se voient sur les Pierres des Minières de Charbon de terre de la Province de Gloucester en Angleterre. *ibid.* p. 295. — p. 374. Explication des Figures de diverses Plantes figurées. *ibid.* p. 296, & *suiv.* — p. 375, & *suiv.* Leur Définition. H. 1700. p. 73. — p. 93. (p. 99). Combien il y en a de connues. *ibid.* p. 75. — p. 96. (p. 102). Tous les Genres de Plantes réduits à 22 Classes. *ibid.* Plantes parasites, ce que c'est. M. 1705. p. 337. — p. 443. Celles de notre País sont trop négligées par les Botanistes Modernes. M. 1701. p. 215, & *suiv.* — p. 282, & *suiv.* (p. 292, & *suiv.*). Fournissent un aussi grand nombre & d'aussi bons Remèdes que les étrangères. *ibid.* p. 217, & *suiv.* — p. 285, & *suiv.* (p. 295, & *suiv.*). Résolutives, font un mauvais effet à l'Oeil. H. 1709. p. 14. — p. 17.

„ Sur les Mouvemens extérieurs des Plantes. H. 1710. p. 64. — p. 84.

Quels sont en général ces Mouvemens. *ibid.* Mécanique de ces Mouvemens expliquée par Mr. Parent. *ibid.* & *suiv.* Pourquoi certaines Plantes suivent le Soleil ou se panchent toujours vers lui. *ibid.* p. 67. — p. 87.

PLAN-

136 TABLE DES MEMOIRES

- PLANTES.** „ Sur la perpendicularité de la Tige
 „ des Plantes par rapport à l'Horizon. H. 1700.
 „ p. 61. — p. 78. (p. 83). H. 1708. p. 67.
 „ — p. 81.
 „ Sur l'affectation de la Perpendiculaire remar-
 „ quable dans toutes les Tiges, dans plusieurs
 „ Racines, & autant qu'il est possible dans
 „ toutes les Branches des Plantes. Par Mr.
 „ *Dodart*. M. 1700. p. 47. — p. 61. (p. 65).
 „ Explication Physique de la direction verticale
 „ & naturelle des Tiges des Plantes, & des
 „ Branches des Arbres, & de leurs Racines.
 „ Par Mr. *de la Hire*. M. 1708. p. 231. —
 „ p. 297.
 „ Conjectures sur le redressement des Plantes in-
 „ clinées à l'Horizon. Par Mr. *Astruc* de la
 „ Société Royale de Montpellier. *ibid.* p. 463.
 „ — p. 593.
 „ Sur la Fécondité des Plantes. H. 1700. p. 65.
 „ — p. 83. (p. 88). H. 1701. p. 75. — p.
 „ 94. (p. 98).
 „ Expérience & Calcul de la Fécondité d'un
 „ Orme. H. 1700. p. 65, & *suiv.* — p. 83,
 „ & *suiv.* (p. 89, & *suiv.*).
 „ Sur la Multiplication des Corps vivans confide-
 „ rée dans la Fécondité des Plantes. I. Mémoi-
 „ re lu en l'Assemblée les 19, Mai & 14 Juil-
 „ let 1700. Par Mr. *Dodart*. M. 1700. p. 136.
 „ — p. 175. (p. 189).
 „ II. Mémoire sur la Fécondité des Plantes; Con-
 „ jectures sur ce sujet. Par Mr. *Dodart*. M.
 „ 1701. p. 239. — p. 315. (p. 326).
Raison de probabilités rapportées par Mr. *Do-*
dart pour établir son Système sur la Fécondi-
 té des Plantes. *ibid.* p. 239, & *suiv.* — p. 315,
 & *suiv.* (p. 326, & *suiv.*). Moien. sur propo-
 sé par Mr. *Hombert* de rendre les Plantes
 annuelles vivaces. H. 1710. p. 79. — p. 103.
 Les Modernes ont découvert les Semences
 dans plusieurs Plantes que l'on croyoit n'en
 point.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734 137

point avoir. H. 1707. p. 46. — p. 57.

PLANTES. Celles que l'on croyoit n'avoir point de Semences, & auxquelles on en a découvert, sont celles qui en ont le plus. *ibid.* p. 49. — p. 61. — Qu'il y a une multitude prodigieuse de Graines invisibles de Plantes semées indifféremment, & souvent inutilement par toute la Terre. *ibid.* p. 48, 49. — p. 60, 61. Leurs Graines ne peuvent pas éclore par tout, & pourquoi. *ibid.* p. 48. — p. 59.

Chaque partie organique des Plantes contient une infinité de Semences invisibles. M. 1709.

p. 66. — p. 82. Une Plante est toute entière dans la moindre de ses parties. H. 1709.

p. 44. — p. 55. Peuvent se multiplier par des Boutures, & pourquoi. H. 1709. p. 42. —

p. 53. M. 1709. p. 67. — p. 83.

„ Observations sur les Maladies des Plantes. Par

„ Mr. *Tournefort*. M. 1705. p. 332. — p.

„ 437.

„ Observations sur quelques Végétations irrégu-

„ lières de différentes parties des Plantes. Par

„ Mr. *Marchant*. M. 1709. p. 64. — p. 79.

Les Monstres, en fait de Plantes, sont en moindre quantité & moins surprenans que dans les

Animaux, & pourquoi. H. 1709. p. 44. — p.

55. Les Monstres, en fait de Plantes, sont

plus bizarres que dans les Animaux, selon Mr.

Marchant. M. 1707. p. 488. — p. 550. Elles

consument pour leur entretien une très grande

quantité d'Eau. H. 1703. p. 3. — p. 4.

M. 1703. p. 60. — p. 73, & *suiv.* Expérience

de Mr. *de la Hire* sur ce Fait. *ibid.* & *suiv.*

„ Sur le Suc nourricier des Plantes. H. 1707. p.

„ 50. — p. 62.

„ Observations sur le Suc nourricier des Plantes.

„ Par Mr. *Renoume*. M. 1707. p. 276. — p.

„ 359.

Analogie entre les Plantes & les Animaux. *ibid.*

Perdent de leur substance par la Transpiration.

138 TABLE DES MEMOIRES

- tion. M. 1709. p. 276. — p. 359.
- PLANTES.** Manne des Plantes, ce que c'est. *ibid.* p. 277, & *suiv.* — p. 360, & *suiv.* S'affoiblissent & périssent par une trop grande Transpiration. H. 1707. p. 51. — p. 63. Suc qui en transpirent réduits en quatre Classes par Mr. *Tournefort* savoir les Salins, les Huilleux ou Résines, les Gommés, & les Gommés-résines. M. 1699. p. 102. — p. 141. (p. 144). H. 1707. p. 50. — p. 62.
- „ Sur la Circulation de la Sève dans les Plantes. „ H. 1709. p. 44. — p. 56.
- Voyez SÈVE.
- „ Sur les Analyses des Plantes. H. 1701. p. 68. „ — p. 86. (p. 89).
- Analyses de Plantes exécutées par l'Académie. M. 1707. p. 517. — p. 686.
- „ Observations sur les Analyses des Plantes. Par „ Mr. *Homborg*. M. 1701. p. 113. — p. 148. „ (p. 153).
- Les Substances que l'on retire des Plantes par l'Analyse, diffèrent entr'elles, quoiqu'elles paroissent d'abord semblables. M. 1707. p. 517, & *suiv.* — p. 686, & *suiv.* L'Extrait de leur Marc est mal-à-propos négligé jusqu'à présent. H. 1705. p. 63. — p. 80.
- „ Sur des Analyses des Plantes fermentées. H. „ 1702. p. 38. — p. 50. (p. 51).
- „ Sur les Huiles des Plantes. H. 1700. p. 56. — „ p. 72. (p. 76).
- Donnent une Huile fétide. *ibid.* Les Aromatiques donnent de plus une Huile essentielle au commencement de la distillation. *ibid.* Les Acides Minéraux tirent plus d'Huile des Plantes que les Végétaux. *ibid.* p. 57. — p. 73. (p. 77).
- „ Observations sur les Huiles des Plantes. Par „ Mr. *Homborg*. M. 1700. p. 206. — p. 266. „ (p. 298).
- Voyez HUILES.

PLAN-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 139

PLANTES. Les Huiles tirées des Plantes analysées par le feu différent en quantité & en qualité, suivant la manière dont se fait l'extraction. M. 1700. p. 206, & *suiv.* — p. 266. (p. 298). Toutes les Plantes analysées donnent une tête morte après la distillation. *ibid.* p. 207. — p. 267. (p. 299). Cette tête morte contient encore de l'Huile de la Plante, & pourquoi. *ibid.* L'Acide & le Sel Volatil des Plantes peuvent aider à l'Extraction des Huiles, & lui servent de véhicule, & pourquoi. *ibid.* & *suiv.* Essais pour éclaircir cette Conjecture. *ibid.* p. 208, & *suiv.* — p. 268. & *suiv.* (p. 300, & *suiv.*). Les Huiles essentielles des Plantes Aromatiques des Indes s'enflamment bien mieux que les nôtres. H. 1701. p. 67. — p. 85. (p. 88).

„ Sur les Huiles Essentielles des Plantes, & particulièrement sur les différentes couleurs „ qu'elles prennent par différens mélanges. H. „ 1707. p. 37. — p. 46.

„ Observations sur les Huiles Essentielles avec „ quelques Conjectures sur la cause des Cou- „ leurs des Feuilles & des Fleurs des Plantes. „ Par Mr. *Geoffroy* le jeune. M. 1707. p. 517. „ — p. 686.

La Substance huileuse de la Graine d'une Plante étant traitée différemment, donne trois sortes d'Huiles. *ibid.* p. 519. — p. 688.

„ Sur les Sels des Plantes. H. 1699. p. 63. — „ p. 76. (p. 83).

Le Sel essentiel des Plantes ressemble au Sel commun. *ibid.* Comment se forment les Sels contenus dans les Plantes. *ibid.* p. 65. — p. 78. (p. 85). Comparaison faite par Mr. *Hombert* de deux mêmes Plantes, nourries dans une Terre insipide, & dans une Terre arrosée de Salpêtre. *ibid.* p. 63. — p. 76. (p. 83).

„ Essais pour examiner les Sels des Plantes. Par „ Mr. *Hombert*. M. 1699. p. 69. — p. 101. (p.

140 TABLE DES MEMOIRES

- „ (p. 99).
PLANTES. Les Sels des Plantes peuvent contenir du Salpêtre ou du Sel commun, & pourquoi. M. 1699. p. 69. — p. 101. (p. 99). Expériences faites sur du Fenouil & du Cresson de Jardin. *ibid.* p. 70, & *suiv.* — p. 102, & *suiv.* (p. 101, & *suiv.*). Les Sels contenus dans les Plantes s'y forment tels qu'ils y sont. *ibid.* p. 74. — p. 108. (p. 107). Méthode pour tirer beaucoup de Sel essentiel des Plantes. *ibid.* p. 100. — p. 139. (p. 142). Sel essentiel trouvé sur les Branches & sur les Feuilles de plusieurs sortes de Plantes. *ibid.* p. 101. — p. 140. (p. 145).
 „ Sur les Sels Volatils des Plantes. H. 1701. p. 70. — p. 88. (p. 91).
 „ Observations sur les Sels Volatils des Plantes. „ Par Mr. *Homborg*. M. 1701. p. 219. — p. 288. (p. 298).
 Nouveau Sel Volatil salé tiré des Plantes. *ibid.* p. 220. — p. 289. (p. 300). Sels volatils urineux, l'Eponge en fournit beaucoup. M. 1706. p. 507, & *suiv.* — p. 660, & *suiv.*
 „ Sur le fer des Plantes. H. 1706. p. 38. — p. 47.
 Le fer qu'elles contiennent y est en forme de Vitriol. H. 1708. p. 64. — p. 78.
 „ Que les Plantes contiennent réellement du Fer, „ & que ce Métal entre nécessairement dans „ leur Composition naturelle. Par Mr. *Lemery* le Fils. M. 1706. p. 411. — p. 529.
 „ Etablissement de quelques nouveaux Genres „ de Plantes. Par Mr. *Tournefort*. M. 1705. „ p. 236. — p. 310. M. 1706. p. 83. — p. 103.

Camphorata

Lavatera

Chamaebuxus

Luffa

Che.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 141

Chelone

Menispermum

Chrysanthemum

Methonica

Conyzoides

Morus Rana

Diervilla

Orobanchoides

Ficoides

Solanoides

Gale

Ternatea

Valantia.

PLANTES. „ Sur la nourriture des Plantes. H. 1711.

„ P. 42. — p. 55.

Raisons qui attribuent la nourriture des Plantes à la Moelle dans celles qui en ont, & à la partie ligneuse dans celles qui n'ont pas de Moelle. *ibid.* p. 43, & *suiv.* — p. 55, & *suiv.* Mr. Parent est de ce sentiment. *ibid.* Mr. Reneaume persiste dans la pensée que l'Ecorce est plus importante pour la nourriture que la Moelle ou la partie ligneuse. H. 1711. p. 44. — p. 57. Ses Réponses aux Objections faites contre son sentiment. *ibid.* & *suiv.* — p. 58, & *suiv.*

„ Sur les Fleurs ou sur la Génération des Plantes. *ibid.* p. 51. — p. 65.

Les Fleurs des Plantes sont le principal organe de leur Génération. *ibid.* — p. 66. Ce que c'est que Pistille, Etamine, Sommet dans les Fleurs des Plantes. *ibid.* La Structure des Fleurs des Plantes est diversifiée en une infinité de manières. *ibid.* Idée de Mr. Geoffroy le Cadet sur la manière dont les Graines ou les Fruits des Plantes sont fécondés. *ibid.* p. 52. — p. 67. Les Chatons dans les Plantes, ce que c'est. *ibid.* p. 53. — p. 69. Usage des Poussières qui sont aux Sommets des Etamines

142 TABLE DES MEMOIRES

nes des Plantes, selon Mr. *Geoffroy* le Jeune.
H. 1711. p. 52, & *suiv.* — p. 67, & *suiv.*

PLANTES. Figures de Poussières des Sommets des
Fleurs de diverses Plantes. M. 1711. p. 214, &
suiv. — p. 277, & *suiv.* Plantes Mâles &
Fémelles, ce que c'est, & d'où vient leur Dis-
tinction. H. 1711. p. 54. — p. 69, & *suiv.*
M. 1711. p. 211. — p. 273. Deux Exemples
curieux de deux Plantes Fémelles fécondées
par deux Mâles de même Espèce, quoiqu'à
de très grandes distances. M. 1711. p. 227,
& *suiv.* — p. 294, & *suiv.*

„ Observations sur la structure & l'usage des prin-
„ cipales parties des Fleurs. Par Mr. *Geoffroy*
„ le Jeune. *ibid.* p. 210. — p. 272.

„ Sur la production de nouvelles Espèces de
„ Plantes. H. 1719. p. 57. — p. 71.

„ Observations sur la nature des Plantes. Par Mr.
„ *Marchant.* M. 1719. p. 59. — p. 77.

„ Observations touchant la nature des Plantes,
„ & de quelques-unes de leurs parties cachées
„ ou inconnues. Par Mr. *Marchant.* M. 1711.
„ p. 100. — p. 128.

„ Sur des Empreintes de Plantes dans des Pier-
„ res. H. 1718. p. 3. — p. 3.

„ Examen des impressions des Plantes marquées
„ sur certaines Pierres des environs de Saint-
„ Chaumont dans le Lyonnais. Par Mr. *de*
„ *Jussieu.* M. 1718. p. 287. — p. 363.

„ Etablissement de nouveaux caractères de trois
„ Familles ou Classes de Plantes à Fleurs
„ composées, savoir, des *Cynarocephales*, des
„ *Corymbifères*. & des *Cichoracées*. Par Mr.
„ *Vaillant.* *ibid.* p. 143. — p. 181.

„ Caractères de quatorze Genres de Plantes, le
„ dénombrement de leurs Espèces, les descrip-
„ tions de quelques-unes, & les figures de plu-
„ sieurs. Par Mr. *Vaillant.* M. 1719. p. 9.
„ — p. 11.

„ Suite de l'établissement de nouveaux Caractères

DE L'ACADEMIE, 1699.—1734. 143

„ res de Plantes à Fleurs composées Classe II.

„ des *Corymbifères*. Par Mr. *Vaillant*. M. 1719.

„ P. 277. — p. 365.

PLANTES. „ Suite des *Corymbifères*, ou de la se-

„ conde Classe des Plantes à Fleurs composées.

„ Par Mr. *Vaillant*. M. 1720. p. 277. — p.

„ 357.

„ Etablissement de quelques nouveaux Genres *

„ de Plantes par Mr. *Nissole* de la Societé Ro-

„ yale des Sciences de Montpellier. M. 1711.

„ P. 319. — p. 418.

* *Coriaria*. .. *Jasminoïdes*.

Eicoides. .. *Partheniastrum*.

„ Réflexions Physiques sur le défaut & le peu

„ d'utilité des Analyses ordinaires des Plantes

„ & des Animaux. Par Mr. *Lemery*. M. 1719.

„ P. 173. — p. 227.

„ Sur la Volatilisation des Sels fixes des Plantes.

„ H. 1714. p. 30. — p. 38.

„ Mémoire touchant la Volatilisation des Sels

„ fixes des Plantes. Par Mr. *Hömborg*. M.

„ 1714. p. 186. — p. 240.

Sur l'*Abregé de l'Histoire des Plantes usuelles* pu-

blié par Mr. *Chomel*. H. 1715. p. 24. — p. 31.

„ Histoire de ce qui a occasionné & perfection-

„ né le Recueil de Peintures, de Plantes &

„ d'Animaux sur des feuilles de Velin, con-

„ servées dans la Bibliothèque du Roi. Par

„ Mr. *de Jussieu*. M. 1727. p. 131. — p. 189.

„ Quatrième Mémoire sur les Analyses ordinaires

„ des Plantes & des Animaux, où l'on con-

„ tinue d'examiner ce que deviennent, & l'al-

„ tération que reçoivent les Acides de ces

„ Mixtes pendant & après la distillation. Par

„ Mr. *Lemery*. M. 1721. p. 22. — p. 28.

„ Remarques sur la Méthode de Mr. *Tournefort*.

„ Par Mr. *Vaillant*. M. 1722. p. 243. — p.

„ 331.

144 TABLE DES MEMOIRES

- „ 331.
 „ PLANTES. , Sur l'accroissement des Plantes par
 „ les pluies. H. 1722. p. 30. — p. 40.
 „ Recherches Physiques de la cause du prompt
 „ accroissement des Plantes dans les tems de
 „ pluies, & plusieurs Observations à ce sujet.
 „ Par Mr. *du Hamel*. M. 1729. p. 349. — p.
 „ 494.
 „ Sur la multiplication des espèces de Fruits: H.
 „ 1728. p. 46. — p. 63.
 „ Recherches sur les causes de la multiplication
 „ des espèces de Fruits. Par Mr. *du Hamel*.
 „ M. 1728. p. 338. — p. 477.
 „ Sur les Greffes. H. 1730. p. 55. — p. 74.
 „ De l'importance de l'Analogie, & des Rap-
 „ ports que les Arbres doivent avoir entr'eux
 „ pour la réussite des Greffes. Par Mr. *du*
 „ *Hamel*. M. 1730. p. 102. — p. 147.
 „ Etablissement d'un nouveau Genre de Plante
 „ que je nomme Monospermalthœa, avec la
 „ Description d'une de ses Espèces. Par Mr.
 „ *Danty d'Isnard*. M. 1721. p. 277. — p. 361.
 „ Suite de l'établissement de nouveaux caractè-
 „ res de Plantes à fleurs composées. Classe 3.
 „ des Cichoracées, ou chicoracées. Par Mr.
 „ *Vaillant*. *ibid.* p. 174. — p. 227.
 „ Suite de l'Etablissement de nouveaux caractè-
 „ res de Plantes. Par Mr. *Vaillant*. M. 1722.
 „ p. 172. — p. 233.
 „ Etablissement d'un nouveau Genre de Plante,
 „ sous le nom de Ricinocarpos. Par Mr.
 „ *Marchant*. M. 1723. p. 174. — p. 243.
 „ Etablissement d'un nouveau Genre de Plante
 „ que je nomme Cardispermon. Par Mr. *Trant*.
 „ M. 1724. p. 39. — p. 55.
 „ De la nécessité des Observations à faire sur les
 „ Champignons, & la Description de celui qui
 „ peut être nommé Champignon-Lichen. Par
 „ Mr. *de Jussieu*. M. 1728. p. 268. — p.
 „ 380.

PLAN-

- DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 145
- PLANTES. „ Sur l'Anatomie de la Poire. H. 1730.
 „ p. 59. — p. 81.
 „ Anatomie de la Poire. Par Mr. *du Hamel*.
 „ M. 1730. p. 299. — p. 426.
 „ Sur une Végétation particulière qui vient du
 „ Tan. H. 1727. p. 40. — p. 54.
 „ Observation touchant une Végétation particu-
 „ lière qui naît sur l'Ecorce du Chêne battue,
 „ & mise en poudre, vulgairement appelée
 „ du Tan. Par Mr. *Marchant*. M. 1727. p.
 „ 335. — p. 472.
 „ Description d'une nouvelle espèce d'Eruca.
 „ Par Mr. *Danty d'Isnard*. M. 1724. p. 295.
 „ — p. 428.
 „ Sur une maladie du Saffran. H. 1728. p. 44.
 „ — p. 60.
 „ Explication Physique d'une Maladie qui fait
 „ périr plusieurs Plantes dans le Gàtinois, &
 „ particulièrement le Saffran. Par Mr. *du Ha-*
 „ *mel*. M. 1728. p. 100. — p. 140.
 „ Sur le Simarouba. H. 1729. p. 28. — p. 37.
 „ Recherches d'un spécifique contre la Dissen-
 „ terie, indiqué par les anciens Auteurs sous
 „ le nom de *Macer*, auquel l'Ecorce d'un Ar-
 „ bre de Cayenne, appelé *Simarouba*, peut
 „ être comparée & substituée. Par Mr. *de*
 „ *Fussien*. M. 1729. p. 32. — p. 42.
 „ Sur l'altération de la couleur des Pierres &
 „ des Bâtimens. H. 1729. p. 32. — p. 44.
 „ Quelle est la principale cause de l'altération
 „ de la blancheur des Pierres & des Plâtres
 „ dans les Bâtimens neufs. Par Mr. *de Reau-*
 „ *mur*. M. 1729. p. 185. — p. 259.
 „ Sur un Arbrisseau d'Amérique qui porte de la
 „ Cire. H. 1725. p. 39. — p. 52.
 „ Remarques sur la Plante appelée à la Chine
 „ Hia-tiao-tom-tchom, ou Plante-Ver. Par
 „ Mr. *de Reaumur*. M. 1726. p. 302. — p.
 „ 426.
 „ Sur l'usage d'une espèce de Chrysanthemum.
 Tome III. G „ H.

146 TABLE DES MEMOIRES

- „ H. 1724. p. 62. — p. 88.
 PLANTES. „ Sur la Vanille. H. 1722. p. 58. —
 „ p. 81.
 „ Sur le Corail. H. 1727. p. 37. — p. 50.
 „ Observations sur la formation du Corail, & des
 „ autres productions, appellées Plantes pier-
 „ reuses. Par Mr. de *Reaumur*. M. 1727. p.
 „ 269. — p. 378.
 „ Sur le Nostoch. H. 1722. p. 56. — p. 78.
 „ Observations sur la Végétation du Nostoch.
 „ Par Mr. de *Reaumur*. M. 1722. p. 121. —
 „ p. 165.
 „ Sur les Huiles Essentielles des Plantes. H. 1728.
 „ p. 31. — p. 41.
 Plusieurs sont Héliotropes. H. 1729. p. 35. — p.
 47. La plupart sont hermaphrodites, mais il
 y en a qui ne le sont pas. H. 1728. p. 48.
 — p. 67. Plusieurs d'entr'elles pourroient ser-
 vir aux Teintures. Exemple sur une espèce
 de *Chrysanthemum* ou Marguerite jaune. H.
 1724. p. 62, & *suiv.* — p. 88, & *suiv.* Sur
 des Bergamottes à deux têtes. *ibid.* p. 63, &
suiv. — p. 90, & *suiv.* Sur la partie sper-
 matique de la *Filicula Saxatilis corniculata*,
Inf. R. H. 542, ou en général des Plantes Ca-
 pillaires, observée par Mr. *Benoît Stéhélin* de
 Bâle, *Corr. H.* 1730. p. 64. — p. 87. Sur le
 sucre tiré d'une espèce d'Erable *Acer Cana-*
dense, sacchariferum, fructu minori, D. *Sar-*
razin, & sur la manière de le tirer, &c. en-
 voyée par Mr. *Sarrazin* Médecin à Kebec.
Corr. ibid. p. 65. — p. 89. Sur la couleur de
 la Poussière de l'*Equisetum* (la Presse), obser-
 vée par Mr. *Stéhélin. ibid.* p. 64, & *suiv.* —
 p. 88. Sur ce que la Sensitive est sensitive à
 l'égard du Soleil, ou du grand jour même dans
 l'obscurité. H. 1729. p. 35. — p. 47. Sur
 un Echalas pourri qui avoit pris une couleur
 verte. H. 1728. p. 50. — p. 68, 69. Moyen
 d'empêcher le mauvais effet de l'Huile de Hé-
 tre

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 147

tre, donné à l'Académie. Par Mr. d'Isnard. H. 1726. p. 35. — p. 48.

PLANTES. Mr. Garsin apporte à l'Académie la Description du Mangoustan, Arbre Pomifère des Moluques, & d'une autre Plante Hélio-trope & Sensitive, appelée par les Malabres Todda-Vaddi. H. 1730. p. 66, & *suiv.* — p. 90, & *suiv.*

„ Etablissement d'un nouveau Genre de Plante
„ sous le nom de *Bicucullata Canadensis radi-*
„ *ce tuberosa squammata*. Par Mr. Marchant.
„ M. 1733. p. 280. — p. 390.

PLANTES FIGURÉES que l'on trouve sur des Pier-res. Voyez PIERRES.

PLANTES MARINES. Si celles qui sont sans racines, sont racines dans toute leur substance. H. 1710. p. 72. — p. 94. Toutes les Plantes marines ne sont que des amas de glandules, ou de petits tuyaux, qui filtrent l'eau de la Mer, & en séparent les fucs qui leur sont nécessaires. *ibid.* Observation qui prouve, que la communication qui est entre les parties des Plantes terrestres, n'est pas entre celles des Plantes marines, & que les parties de celles-ci se nourrissent indépendamment les unes des autres, & par une certaine *apportion* de matière, qui se fait à chacune en particulier. *ibid.*

„ Observations sur les Analyses du Corail & de
„ quelques autres Plantes pierreuses faites par
„ Mr. le Comte Marfigli. M. 1708. p. 102.
„ — p. 130.

„ Sur les Plantes de Mer. H. 1700. p. 67. —
„ p. 86. (p. 92). H. 1710. p. 69. — p. 91.

Mécanique des Plantes Marines, différente de celle des Plantes de Terre. *ibid.* p. 68. — p. 89. Les Plantes marines n'ont communément point de Racines. *ibid.* p. 71. — p. 93.

„ Observations sur les Plantes qui naissent dans
„ le fonds de la Mer. Par Mr. Tournefort.
„ M. 1700. p. 27. — p. 35. (p. 38).

148 TABLE DES MEMOIRES

PLANTES MARINES (ce que c'est , & pourquoi
 Maritimes (elles diffèrent. M. 1700. p.

27. — p. 35. (p. 38).

Plantes Marines réduites à quatre principales
 différences. *ibid.* p. 28. — p. 36. (p. 38). Se
 nourrissent différemment que les Terrestres. *ibid.*
 (p. 39). Leurs Racines ne sont ni fibreuses,
 ni chevelues. *ibid.* — p. 37. (p. 40). La
Madrepora ramosa Imperati est la seule que
 l'on connoisse qui en soit exceptée. *ibid.* p.
 29. — p. 37. (p. 40). Le fond de la Mer
 ne fait que soutenir les Plantes marines, é-
 tant fortement attachées contre les Rochers.
ibid. p. 28. — p. 36. (p. 39). Corps étran-
 gers sur lesquels elles naissent. *ibid.* Champi-
 gnons de Mer qui ne tiennent à aucun corps,
 comme celui que l'on appelle le Bonnet de
 Neptune. *ibid.* p. 30. — p. 39. (p. 42). Les
 espèces de *Lisophyton* qui naissent dans la Mer
 Méditerranée semblent d'abord n'être que le
 squelet ou la partie ligneuse des Plantes mor-
 tes dans le fond de la Mer, revêtues d'une es-
 pèce d'écorce tartreuse ou limon endurci qui
 les couvre entièrement. *ibid.* p. 33. — p. 43.
 (p. 46). Réfutation de ce sentiment. *ibid.*
 Leur nourriture. *ibid.* p. 29, & *suiv.* — p. 37,
 & *suiv.* (p. 40, & *suiv.*). Tissure des Plan-
 tes Marines molles diffère peu de celle des
 Plantes ordinaires. *ibid.* p. 32. — p. 42. (p.
 45). Structure des Plantes Marines pierreu-
 ses diffère peu de celle des Pierres. *ibid.* p.
 33. — p. 42. (p. 46). Fleurs des Plantes
 Marines inconnues. *ibid.* p. 35. — p. 45. (p.
 46). Difficile de découvrir les Semences des
 Plantes Marines. *ibid.* (p. 49). Plantes Ma-
 rines divisées en trois Classes par Mr. le Com-
 te de *Marigli*. H. 1710. p. 70. — p. 92. Di-
 verses particularités remarquables sur ces Plan-
 tes, observées par le même. *ibid.* p. 72, &
suiv. — p. 95, & *suiv.*

PLAN-

- DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 149**
- PLANTES MARINES.** Découverte des Fleurs & des Semences de quelques-unes, &c. H. 1710. p. 76, & *suiv.* — p. 99, & *suiv.*
- „ Sur l'Analyse de deux Plantes Marines. H. 1706. p. 40. — p. 49.
- Donnent par l'Analyse beaucoup de Sel Volatil urineux. *ibid.* & *suiv.* M. 1706. p. 507, & *suiv.* — p. 660, & *suiv.*
- „ Sur l'Analyse des Plantes Marines, & principalement du Corail Rouge. H. 1710. p. 48. — p. 63.
- Plante cristallisée en dessus par l'Eau de la Mer. M. 1710. p. 434. — p. 567 Les Plantes Marines sont toutes entières, Racines, &c. M. 1711. p. 295, & *suiv.* — p. 388, & *suiv.* Les Plantes Marines manquent de Fleurs & de Graines apparentes. *ibid.* p. 24. — p. 29.
- PLANTES. Leurs Maladies.** Voyez MALADIES DES PLANTES.
- PLANTES. Leurs Graines.** Voyez GRAINES DES PLANTES.
- PLANTES. Liste Alphabétique des Plantes dont les Descriptions lues dans l'Académie ont été imprimées dans les Mémoires, ou réservées pour des Ouvrages particuliers, &c.**
- Acajou (Pommier d'). Sa Description envoyée de la Martinique à l'Académie par le Père Bréton Jésuite. H. 1704. p. 42. — p. 51.
- Acinaria Imperati*, Plante Marine, semble avoir une espèce de Semence. M. 1700. p. 36. — p. 46, & *suiv.* (p. 50, & *suiv.*).
- Alcyonium durum Imperati*. Plante Marine, montre qu'il y a dans la Mer des Plantes dures en dehors, & spongieuses & assez molles en dedans. *ibid.* p. 28. — p. 36. (p. 39).
- Alcyonium molle Imperati*. Plante Marine molle sans Feuilles. *ibid.*
- Alga angustifolia Vitriariorum*. C. Baub. Plante Marine, porte des Fruits nommés sur les Côtes de la Méditerranée. Olives de Mer. *ibid.*

150 TABLE DES MEMOIRES

P. 35. — p. 45. (p. 49).

PLANTES. Algues, Plantes Marines, sont les seules Plantes de Mer qui ayent des Racines. H.

1710. p. 71. — p. 93.

Alhagi, Plante d'Arménie & de Perse, d'où l'on tire une espèce de Manne purgative. Sa Description lue à l'Académie par Mr. *Tournefort*.

H. 1704. p. 41. — p. 50.

Aloès. Sur l'Aloès. H. 1708. p. 54. — p. 65.

Anonis purpurea, frutescens, non spinosa. Sa Description lue par Mr. *Marchant*. *ibid.* p. 69.

— p. 84.

Antirrhinum. Sorte de Plante. M. 1700. p. 57.

— p. 75. (p. 80).

Apium Pyrenaicum Thapsia facie. *Inst. Bot.* ou *Seseli Pyrenaicum Thapsia facie*. D. *FAGON*.

Schol. Bot. Parad. Bot. Sa Description lue à l'Académie. par Mr. *Chomel*. H. 1709. p. 51.

— p. 65.

Apocyn ou Liane laiteuse. Sa Description envoyée de la Martinique à l'Académie par le Père *Bréton* Jésuite. H. 1703. p. 57. — p. 70.

Aulnée, ou *Helenium vulgare*, ou *Enula campana*. Sa Description lue à l'Académie par Mr.

Marchant. H. 1709. p. 51. — p. 65.

Baume (Arbrisseau de). Sa Description envoyée par le Père *Bréton*. H. 1703. p. 57. — p. 70.

Belle-de-Nuit ou Jalap. Sa Description envoyée par le même. *ibid.*

Bonnet de Neptune, sorte de Champignon de Mer. Sa Description. M. 1700. p. 30. — p. 39. (p. 42).

Buphtaleum Dioscoridis. Sa Description lue par Mr. *Marchant*. H. 1706. p. 42. — p. 52.

Bursa Pastoris. M. 1700. p. 51. — p. 67. (p. 71).

Caa-apia. Plante du Brésil, décrite par Mr. *Geoffroy*. *ibid.* p. 70. — p. 89. (p. 95).

» **Camphorata** (Sur la) de Montpellier. H. 1703.

» p. 53. — p. 65.

PLAN-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 151

PLANTES. „ *Caryophyllus, Simensis, Supinus, leu-*
 „ *cui folio, flore vario* (Oeillet de la Chine).

„ Sa Description. Par Mr. *Tournefort*. M.
 „ 1705. p. 264. — p. 348.

„ *Chamaerhododendros Pontica, Maxima, folio*
 „ *Laurocerasti, flore carnea purpurascens*. Co-
 „ roll. *Inst. Res Herb.* 42. Sa Description. Par
 „ Mr. *Tournefort*. M. 1704. p. 345. — p.
 „ 461.

„ *Chamaerhododendros Pontica, maxima, Mespila*
 „ *folia, flore luteo*. Coroll. *Inst. Res Herb.* 42.
 „ Sa Description. Par Mr. *Tournefort*. *ibid.*
 „ p. 348. — p. 464.

Chancelagua, Plante de la Nouvelle Espagne. E-
 crit de Mr. *de Pas* sur cette Plante envoyé à
 l'Académie. H. 1707. p. 52. — p. 65.

Chataignier, Arbre. Sa Description envoyée de la
 Martinique à l'Académie par le Père *Bréton*.
 Jésuite. H. 1703. p. 57. — p. 70.

Chondrille d'une espèce nouvelle, décrite dans
 l'Académie par Mr. *de Jussieu*. H. 1709. p. 51.
 — p. 65.

Chrysanthemum Alpinum, foliis Abrotani multifi-
dis. C. B. Sa Description lue par Mr. *Marchant*.
 H. 1703. p. 57. — p. 70.

„ *Conyza montana, foliis longioribus serratis,*
 „ *flore è sulphureo albicante*. Sa Description.
 „ Par Mr. *Chamel*. M. 1705. p. 387. — p.
 „ 511.

Corail (sur le), &c. H. 1700. p. 69. — p. 85.
 (p. 93). M. 1700. p. 28. — p. 36. (p. 39). H.
 1710. p. 76. — p. 99.

Corallines, Plantes Marines. M. 1700. p. 28. —
 p. 36. (p. 39).

Cuëbé (le), Plante d'Amérique. Sa Description
 envoyée par le Père *Bréton*. H. 1704. p. 42.
 — p. 51.

Dracunculus sive Serpentaria Triphylla Brasilia-
na. Sa Description donnée à l'Académie par
 Mr. *Marchant*. H. 1709. p. 51. — p. 65.

152 TABLE DES MEMOIRES

- PLANTES.** *Eupatorium*. Sa Description lue par Mr. Chomel. H. 1705. p. 69. — p. 86.
- Figuers.** Manière de les élever pratiquée dans les Îles de l'Archipel. M. 1705. p. 340, & suiv. — p. 447, & suiv.
- Filipendule.** Sa Description donnée par Mr. Marchant. H. 1710. p. 79. — p. 104.
- Flos Solis Indicus Trachelii folio, radice repente.* Sa Description donnée par Mr. Marchant. *ibid.*
- Frutex Morinus elegantissimus Clusii.* M. 1700. p. 33. — p. 42. (p. 45).
- Fucus.* Plante Marine, molle, avec des Feuilles. *ibid.* p. 28. — p. 36. (p. 39).
- Fungus coccineus Melitensis riphoïdes.* Bocc. rar. Plant. Sa Description envoyée à l'Académie par Mr. Lippi. H. 1705. p. 68. — p. 86.
- Fungus saxeus Nili major, Clusii.* Champignon de Mer. Sa Description. M. 1700. p. 31. — p. 40. (p. 43).
- Gratiolle** („ Sur la). H. 1705. p. 62. — p. 78.
- Helsotropium majus.* Sa Description donnée par Mr. Marchant. H. 1709. p. 51. — p. 65.
- Hysciamus Syriacus* (Jusquiame). Sa Description donnée par Mr. Marchant. H. 1706. p. 42. — p. 52.
- Jacea lutea Cretica, foliis Linaria.* Sa Description donnée par le même. H. 1708. p. 69. — p. 84.
- Iris Persica, variegata praeon.* Sa Description donnée par le même. H. 1706. p. 42. — p. 52.
- Lenticula palustris latifolia punctata.* M. 1700. p. 36. — p. 47. (p. 50).
- Liane.** Descriptions de la Liane lacteuse, ou Apocyn, & de la Liane appelée Griffe de Chat, envoyées par le Père Bréton. H. 1703. p. 57. — p. 70. H. 1704. p. 42. — p. 51.
- Ischnis sculo glabra, pseudo-Melanthis facie.* Sa Description donnée par Mr. Marchant, H. 1708. p.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 153

p. 69. — p. 84.

PLANTES. „ *Limodorum montanum*, flore ex albo

„ dilute virescente. Sa Description. Par Mr.

„ Chomel. M. 1705. p. 392. — p. 517.

Limaria Hederæ foliis, Col. ou *Cymbalaria*, C. B.

Sa Description donnée par Mr. Marchant. H.

1704. p. 41. — p. 51.

Limaria lutea vulgaris. J. B. Sa Description don-

née par le même. H. 1708. p. 69. — p. 84.

Lisophiton Americanum maximum pullum tuber-

culis sursum spectantibus obsitum. Inst. Rei

Herbar. Sa Description. M. 1700. p. 33. — p.

43. (p. 47).

Lisophiton Americanum maximum cinereum, cor-

usco punctato. Inst. Rei Herb. Sa Description.

ibid. p. 34. — p. 44. (p. 46).

Lisophiton reticulatum, luteum, maximum. ibid. p.

33. — p. 42. (p. 46).

Mabouya, Pommier d'Amérique. Sa Descrip-

tion envoyée par le Père Bréton. H. 1704. p.

42. — p. 51.

Madrepora ramosa Imperati. M. 1700. p. 29. —

37. (p. 40).

Mahot à Coton. Sa Description envoyée par le

Père Bréton. H. 1704. p. 42. — p. 51.

Matriceaire. M. 1700. p. 57. — p. 75. (p. 80).

Melocactus Americanus. Sa Description donnée

par Mr. Marchant. H. 1708. p. 69. — p. 84.

Meschatellina foliis fumaris bulbosa. J. B. Sa

Description lue par Mr. Chomel. H. 1704. p.

41. — p. 51.

Muscus terrestris clavatus. M. 1700. p. 36. — p.

47. (p. 51).

Myrabolancier à Fruits en clochettes. Sa Descrip-

tion envoyée par le Père Bréton. H. 1703. p.

57. — p. 70.

Narcissus Silvestris, multiplex, calice carente. Sa

Description donnée par Mr. Marchant. H. 1710.

p. 79. — p. 104.

Nux Juglans folio eleganter dissecto, ou Adiantum
folio.

154 TABLE DES MEMOIRES

folio. Nouvelle espèce de Noier trouvée en Berry par Mr. *Renoume*. H. 1700. p. 70. — p. 90. (p. 96).

PLANTES. „ *Orobis Sylvaticus nostras. Rasi Sy-*
„ *noff.* Par Mr. *Chomel*. M. 1706. p. 87. —
„ p. 109.

Papaver spinosum Mexicanum. Sa Description donnée par Mr. *Marchant*. H. 1708. p. 69. — p. 84.

Pareira Brava („, Sur le). H. 1710. p. 56. — p. 73.

Pariétaire (la). M. 1700. p. 57. — p. 75. (p. 80).

Periscaria maculosa & *non maculosa*. Leurs Descriptions données par Mr. *Marchant*. H. 1706. p. 42. — p. 52.

„ *Periscaria Orientalis*, *Nicotiana folio*, *Calive*
„ *florum purpureo*, *coroll. Infrut.* *Rai Herb.* 38.
„ Par Mr. *Tournefort*. M. 1703. p. 302. — p. 364.

Pimentier à Fruit ovale. Sa Description envoyée par le Père *Bréton*. H. 1703. p. 57. — p. 70.

Sapin (le) décrit par Mr. *Chomel*. *ibid.*

Saponaria Arbor. } Leurs Descriptions envoyées
Sapotile. } par le Père *Bréton*. *ibid.* &
Savariaba. } H. 1704. p. 42. — p. 51.

Saxifraga rotundifolia, *alba*, *radice granulosa*.
7. B. Sa Description donnée par Mr. *Marchant*.
H. 1703. p. 57. — p. 70.

Sensitive épineuse. Sa Description envoyée par le Père *Bréton*. *ibid.*

Solanum Officinatum. C. B. *Morelle*. Sa Description donnée par Mr. *Marchant*. H. 1702. p. 49. — p. 64. (p. 65).

„ *Tamarins* („, Histoire des). Par Mr. *Tournefort*. M. 1699. p. 96. — p. 134, (p. 136).

Thé (le). Sa Description envoyée par le Père *Bréton*. H. 1704. p. 42. — p. 51.

Tibiaspi semper virens & *florens*. Sa Description donnée par Mr. *Marchant*. H. 1708. p. 69. —

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 155

p. 84.

PLANTIS. *Thymolus Pontica*. Sa Description donnée par Mr. *Tournefort*. H. 1706. p. 42. — p. 52.

Tribuloides vulgare Aquis innascens. Inſt. Rei Herb. 655. Sa Description donnée par Mr. *Chemel*. H. 1710. p. 79. — p. 104.

Vitis Idæa. Sa Description donnée par Mr. *Tournefort*. H. 1706. p. 42. — p. 52.

Ypécacuanha décrit par Mr. *Geoffroy*. M. 1700. p. 134. — p. 173. (p. 186).

Yquéta. „ Dissertation sur une Plante nommée „ dans le Brésil Yquéta, &c. Par Mr. *Marchant*. M. 1701. p. 209. — p. 275. (p. 284).

Abſinthium Ponticum, ſeu *Romanum officinarum* ſeu *Dioſcor.* C. B. Pin. Abſinthe vulgaire, ſa Description donnée par Mr. *Marchant*. H. 1720. p. 53. — p. 71.

Abſinthium Ponticum tenuifolium, incanum, C. B. Pin. Abſinthe petite. Sa Description donnée par Mr. *Marchant*. *ibid.*

Aconitum unifolium, latum, bulbosum. C. B. Pin. Sa Description donnée par Mr. *Marchant*. H. 1716. p. 35. — p. 43.

Alchimilla Vulgaris. C. B.

• • • • *Alpina pubescens*. H. R. P.

• • • • *Quinquifolia*. C. B.

• • • • *Montana minima*. Col. Pav. 1.

Leurs Descriptions données par Mr. *Marchant*. H. 1712. p. 53. — p. 68.

Aletris. C. B. 10. Allaire, par Mr. *Marchant*. H. 1714. p. 41. — p. 53.

Alpinum Montſepianum ſive Frutex terribilis. J. B. 1. 598. Sa Description par Mr. *Niſſole* de la Société Royale des Sciences de Montpellier. M. 1712. p. 341. — p. 445.

Alyſſum Galei. Sa Description donnée par Mr. *Marchant*. H. 1712. p. 53. — p. 68.

Ambroſia Mariſſima. C. B. Pin. 138. Ambroſie. Sa Description donnée par Mr. *Marchant*. H. 1712.

156 TABLE DES MEMOIRES

p. 58. — p. 74.

PLANTES. *Aster Montanus*, *caruleus*, *magno flore*, *foliis oblongis*. C. B. Pin. Sa Description donnée par Mr. *Marchant*. H. 1720. p. 53. —

p. 71.

„ *Boletus ramosus Coraloides faridus*. Morille
„ branchue de figure & de couleur de Corail,
„ & très puante. Par Mr. *de Reaumur*. M.

„ 1713. p. 71. — p. 92.

„ Histoire du Caffé. Par Mr. *de Jussieu*. M. 1713.

„ p. 291. — p. 388.

Caltha palustris flore simplici. C. B. 276. Par Mr. *Marchant*. H. 1714. p. 41. — p. 53.

Carthame. Sa Description donnée par Mr. *Chomel*. H. 1720. p. 53. — p. 71.

„ Description du Cierge Epineux du Jardin du
„ Roi, appelé en Latin, *Cereus Peruvianus*
„ *Tabern*. Icon. 705. Par Mr. *de Jussieu*. M.
„ 1716. p. 146. — p. 190.

„ Description du *Coryspermum Hyssopifolium*. Plan-
„ te d'un nouveau Genre. Par Mr. *de Jussieu*.
„ M. 1712. p. 187. — p. 244.

Crocodiloïdes Attractylidis folio. Sa Description donnée par Mr. *Reneaume*. H. 1720. p. 53. — p. 71.

Cucumis Sylvestris Dod. Concombre sauvage, Sa Description donnée par Mr. *Marchant*. H. 1719. p. 58. — p. 73.

Cucumis Sylvestris foliis Anguria. Sa Description donnée par Mr. *Marchant*. *ibid*.

„ Etablissement d'un nouveau Genre de Plante,
„ que je nomme *Cynoglossoides*, avec les De-
„ scriptions de deux de ses Espèces. Par Mr.
„ *d'Anty d'Isnard*. M. 1718. p. 256. — p. 324.

Erangelia Pauli *Renealmi*. Sa Description donnée par Mr. *Reneaume*. H. 1717. p. 37. — p. 47.

„ Etablissement d'un Genre de Plante appelé *Eu-*
„ *phorbe*, avec le dénombrement de ses Espe-
„ ces, de deux desquelles on donne les De-
„ scriptions & les Figures. Par Mr. *d'Anty*
„ *d'Is-*

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 157

- „ d'Isnard. M. 1720. p. 384. — p. 499.
- PLANTES. „ Etablissement d'un nouveau Genre
 „ de Plante que je nomme *Euomimoides*, avec
 „ la Description d'une nouvelle Espèce. Par
 „ Mr. d'Anty d'Isnard; M. 1716. p. 290. —
 „ p. 368.
- „ Description des Fleurs & des Graines de di-
 „ vers *Fucus*, & quelques autres Observations
 „ Physiques sur ces mêmes Plantes. Par Mr.
 „ de Reaumur. M. 1711. p. 282. — p. 371.
- „ Suite d'un Mémoire imprimé en 1711. p. 282.
 „ — p. 371. sur les Fleurs & les Graines de
 „ diverses Plantes Marines. Par Mr. de Reau-
 „ mur. M. 1712. p. 21. — p. 26.
- Gallium Saxatile, supinum; molliore folio.* Sa
 Description par Mr. de Jussieu. M. 1714. p.
 380. — p. 492.
- Gallium Saxatile minimum supinum & pumilum.*
Inst. R. H. 115. Décrit par Mr. de Jussieu. *ibid.*
 p. 378. — p. 491.
- Gentiane à fleurs jaunes. Sa Description donnée
 à l'Académie par Mr. Reneaume. H. 1711. p.
 58. — p. 74.
- Globularia fructicosa Myrsi folio tridentato.* *Inst.*
 Sa Description donnée par Mr. d'Isnard. H.
 1716. p. 35. — p. 43.
- Helleborus niger fetidus.* C. B. Pin. 185. Ellebo-
 re noir puant, dit Pied de Griffon. Sa Descrip-
 tion par Mr. Marchant. H. 1715. p. 23. — p.
 31.
- Helleborus pumilus Tuberosa radice, flore lutea.*
Inst. Sa Description donnée à l'Académie par
 Mr. Marchant. H. 1716. p. 35. — p. 43.
- Horminum Sclarea dictum.* C. B. Pin. 238. Tou-
 tebonne, ou Orvale. Sa Description donnée
 par Mr. Marchant. H. 1711. p. 58. — p. 74.
- „ Description de l'Indigotier. Par Mr. Marchant.
 „ M. 1718. p. 92. — p. 114.
- „ Histoire du *Kali d'Alicante*. Par Mr. de Jus-
 „ sieu. M. 1717. p. 73. — p. 92.

158 TABLE DES MEMOIRES

PLANTES. „ Description de deux nouvelles Espè-

„ ces de *Laminum* cultivées au Jardin du Roi.

„ Par Mr. d'Anty d'Isnard. M. 1717. p. 268.

„ — p. 346.

Leontopetalum foliis costa simpliciter innascentibus.

Sa Description donnée par Mr. Marchant. H.

1717. p. 37. — p. 47.

Leontopetalum foliis costa ramosa innascentibus. Sa

Description donnée par Mr. Marchant. *ibid.*

„ Nouvelle découverte des Fleurs & des Grai-

„ nes d'une Plante rangée par les Botanistes

„ sous le genre du *Lichen*. Par Mr. Marchant.

„ M. 1713. p. 230. — p. 307.

Lychnis hirta minor, flore variegata H. R. P. Sa

Description donnée par Mr. Marchant. H. 1719.

p. 58. — p. 73.

Plante Terrestre inconnue rapportée au Genre

des *Litophiton*. H. 1711. p. 41, & *suiv.* — p.

53.

Marchantia stellata, ou *Lichen Petraeus stellatus.*

C. B. Description des Graines & des Fleurs de

cette Plante. Par Mr. Marchant. M. 1713. p.

231, & *suiv.* — p. 308.

Matricaria flore fistulosa. Par Mr. Marchant. H.

1714. p. 41. — p. 53.

Matricaria vulgaris. C. B. Par Mr. Marchant.

ibid.

Mercurialis testiculata sive Mas. C. B. Mercuriel-

le mâle. Sa Description donnée par Mr. Mar-

chant. H. 1716. p. 35. — p. 43.

Mercurialis spicata sive femina. Diosc. Mercuri-

elle femelle. Sa Description donnée par Mr.

Marchant. *ibid.*

Mercurialis foliis Capillatiss. Plante nouvelle. Par

Mr. Marchant. M. 1719. p. 60. — p. 78.

Mercurialis altera foliis in varias & inaequales

lacinias quasi dilaceratis. Plante nouvelle. Par

Mr. Marchant. *ibid.* p. 61. — p. 81.

Momordica Cast. Dur. 61. ou *Balsamina rotundifolia*

repens, sive Mas. C. B. Pm. 306. Pomme

de

DE L'ACADEMIE. 1699—1734. 159

de Merveille. Sa Description. Par Mr. Marchant. H. 1715. p. 23. — p. 31.

PLANTES. *Ricinioides*, ex qua paratur Tournefol Gallorum. Inſt. Rei Herb. App. 465. Sa Description par Mr. Niffolle de la Societé des Sciences de Montpellier. M. 1712. p. 336. — p. 439.

Sanicula Officinarum. Sa Description donnée par Mr. Reneaume. H. 1716. p. 35. — p. 43.

„ *Spongia fluviatilis*; *ramosa*, *fragilis* & *pistens*
„ *oleus*. Eponge de Rivière, branchue, cassante, qui a l'odeur de Poisson. Par Mr. Reneaume. M. 1714. p. 231. — p. 301.

Anil sive Indigo Guadalupeſis, H. R. Pat. Append. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. Marchant. H. 1725. p. 41. — p. 55.

Angelica Acadieſis flore luteo, Acad. Reg. Par. 55. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. Marchant. H. 1726. p. 35. — p. 49.

Angelica Sativa, C. B. Pin. 155. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. Marchant. *ibid.*

Anonis Americana folio latiori subrotundo, I. R. H. 409. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. Marchant. H. 1725. p. 41. — p. 55.

Arachidnoides Americana, *Arachidna quadrifolia*, *villosa*, *flore luteo*. Nov. Plant. Ameris, gen. Plum. 49. Pistache. du Terre 2. 121. Manobi Labat. 4. 59. Par Mr. Niffolle de la Société Royale de Montpellier. M. 1723. p. 387. — p. 550.

Boletus-Lichen vulgaris, sorte de Champignon. Sa Description donnée par Mr. de Jussieu. M. 1728. p. 268, & *ſuiv.* — p. 380.

Cardispermum Americæanum, *pubescens*, *foliis incisus*, *parvo flore*. Sa Description donnée par Mr. Trant. M. 1724. p. 39. — p. 55.

Carlina Acanthos magno flore, C. B. Pin. 380. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. Marchant. H. 1724. p. 64. — p. 91.

Centaurium majus, *incanum*, *humile*, *capite pin-*
ni,

160. TABLE DES MEMOIRES

- mi*, *Inst. Rei Herb.* 349. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1724. p. 64. — p. 91.
- PLANTES. *Cervicaria Valerianoides, carnulca. C. B. Pim.* 95. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1723. p. 41. — p. 55.
- Chamaedrys maritima incana, frutescens, foliis lanceolatis*, I. R. H. 205. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. *ibid.*
- Doronicum radice scorpii, C. B. Pim.* 124. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1730. p. 66. — p. 90.
- Eruca Supina, alba, siliqua singulari à foliorum alis erumpente*. Sa Description donnée par Mr. *Danty d'Isnard*. M. 1724. p. 295. — p. 428.
- Fungus minor allii odore*, petit Champignon à odeur d'Ail. Sa Description donnée par Mr. *de Jussieu*. M. 1728. p. 382. — p. 539.
- Gentiana alpina magno flore* J. B. *Tom.* 3. p. 503. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1730. p. 66. — p. 90.
- Helleborus niger amplioribus foliis*, *Inst. R. H.* Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1722. p. 62. — p. 87.
- Helleborus niger officinarum*. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. *ibid.*
- Helleborus niger angustioribus foliis*, *Inst. R. H.* Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. *ibid.*
- Helleborus niger trifoliatum Ald. Hort. Farn.* Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. *ibid.*
- Jacea montana incana, capite Pini, C. B. Pim.* 272. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1724. p. 64. — p. 91.
- Majorana Syriaca vel Cretica, C. B. Pim.* 224. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1723. p. 41. — p. 55.
- Mandragora foliis asperis, fructu parva ovato* &

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 161

acuminato, floribus violaceis. Cor. inf. R. H.
Sa Description donnée par Mr. Marchant. H.
1721. p. 41. — p. 52.

PLANTES. *Mandragora fructu rotunda, C. B. Pin.*
Sa Description donnée par Mr. Marchant. *ibid.*
Matum Corrusi J. B. T. 3. 242. Sa Description
donnée à l'Académie par Mr. Marchant. H.
1723. p. 41. — p. 55.

Origanum spicatum montis fipylis, foliis glabris
Wehler. Itin. 206. Sa Description donnée à
l'Académie par Mr. Marchant. H. 1725. p. 41.
— p. 55.

„ *Phaseolus Peregrinus flore roseo, semine oblongo,*
„ *laevigato. Raii. Hist. 3. tom. 438.* Par Mr.
„ Nissole, de la Société Royale des Sciences
„ de Montpellier. M. 1730. p. 577. — p. 821.
Ricinocarpus Americanus floribus pentapetalis. Sa
Description donnée par Mr. Marchant. M. 1723.
p. 174. — p. 243.

Spongia mollis, flava & amara, in pulvere ca-
riario nascens. Cette Plante observée, & sa De-
scription donnée à l'Académie par Mr. Mar-
chant. M. 1727. p. 339. — p. 478.

Trachelium azureum umbelliferum, Pon. Bald. I-
tal. 44. Sa Description donnée à l'Académie
par Mr. Marchant. H. 1723. p. 41. — p. 55.

Lunaria major Siliqua rotundiore. J. Banch. H.
1731. p. 44. — p. 62. Description de cette
Plante donnée à l'Académie par Mr. Marchant.
ibid.

Fraxinella Officinis Dictamnus. J. Banch. Sa De-
scription donnée à l'Académie par Mr. Mar-
chant. *ibid.*

Aquilegia Canadensis praeax, procension. H. R. P.
H. 1732. p. 55. — p. 78.

Dentaria Heptaphyllos. C. B. Pin. 322. ibid.

Horminum coma purpurea, violacea. J. B. T. 3.
309. ou *Horminum sativum. C. B. Pin. 238.*
ibid.

Omphalodes Lusitana, Lini folio. J. R. Herb. ou
Lib.

162 TABLE DES MEMOIRES

Linum umbilicatum. Parck. Theat. 1687. H.

1732. p. 55. — p. 78.

PLANTES. *Tribulus terrestris*, *Ciceris folio*, *fructus aculeato*. Casp. Bauh. Pin. 350. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. Marchant. H.

1734. p. 58. — p. 78.

Senecio minor vulgaris. Casp. Bauh. Pin. 131. Sa Description donnée par Mr. Marchant. *ibid.*

PLATANE (le) se dépouille de son écorce, & en reprend une nouvelle, à la manière des Serpens. H. 1711. p. 43. — p. 56.

PLATANOCEPHALUS, en François *Bois-à-boutons*.

Genre de Plante ainsi nommée qui porte des Fleurs régulières ramassées en têtes sphériques.

M. 1722. p. 191. — p. 258. Etimologie de son nom. *ibid.* — p. 259. Ses Espèces. *ibid.*

Et suiv.

PLATRAS. „ Analyse des Plâtras. Par Mr. Petit le Médecin. M. 1734. p. 380. — p. 523.

D'où vient l'erreur des Salpêtriers qui croient que les Plâtras contiennent du Salpêtre. M.

1734. p. 380. — p. 524. Pourquoi lorsqu'on

se propose de travailler sur les Plâtras, il ne faut pas en prendre chez les Salpêtriers mais

choisir plutôt ceux que l'on trouve dans les démolitions des maisons. *ibid.* p. 381. — p. 524.

Comment on peut distinguer les meilleurs Plâtras. *ibid.* — p. 525. Leur analyse. *ibid.*

L'esprit de Nitre ne fait aucun effet sur le coagulum produit par le mélange d'imprégnation de Plâtras avec l'Huile de Vitriol. *ibid.*

p. 383. — p. 528. Si on ajoute de l'Huile de Vitriol au mélange de l'imprégnation de

Plâtras & d'Huile de Tartre par défaillance, le tout fermente avec une grande chaleur, &

il se fait beaucoup de précipité. *ibid.* p. 384. — p. 529, 530. Pourquoi le mélange d'im-

prégnation de Plâtras & d'Huile de Vitriol, ou d'Huile de Tartre, produit un coagulum.

ibid. — p. 530.

PLA-

DE L'ACADEMIE 1699.—1734. 163

PLATRAS. L'esprit volatil d'Urine fermente très fort avec le mélange d'imprégnation de Plâtras & d'Huile de Vitriol, mais sans produire beaucoup de chaleur. M. 1734. p. 384. — p. 530. Il y a moins d'esprit de Sel dans les Plâtras que d'esprit de Nitre. *ibid.* p. 395. — p. 545. Inconvénient qu'il y a à craindre lorsqu'on distille l'imprégnation des Plâtras avec l'Huile de Vitriol. *ibid.* p. 400. — p. 552.

PLATRE (le) chauffé sur le feu dans quelque vase, y bout. M. 1723. p. 19. — p. 24. Quelle est la cause de son bouillonnement. *ibid.*

Voyez GYPSE.

„ Sur l'altération de la couleur des Pierres & „ des Plâtres des Bâtimens. H. 1729. p. 32.

„ — p. 44.

„ Quelle est la principale cause de l'altération de „ la blancheur des Pierres & des Plâtres des „ Bâtimens neufs. Par Mr. de *Reaumur*. M. 1729. p. 185. — p. 259.

PLAYE que se fit un jeune garçon sur la Suture Sagittale, par où se fit une abondante suppuration périodique, accompagnée de convulsions, & suivie d'une fièvre, qui emporta le malade, auquel on trouva le lobe gauche du Cerveau abcedé, quoique la Dure-mère ne fût ni enflammée ni altérée, & que les yeux du malade n'eussent été ni douloureux ni bouffis. H. 1700. p. 44. — p. 56. (p. 59). Cure extraordinaire d'un homme, qui avoit été blessé d'un coup d'épée à la partie moyenne inférieure & interne du bras droit. M. 1702. p. 202. — p. 270. (p. 283). Les Playes du fond de la Vessie regardées comme mortelles par *Hippocrate*, *Aristote* & *Galien*. H. 1725. p. 21. — p. 28. Observations qui prouvent le contraire. *ibid.* & *suiv.*

„ Observations sur des Playes du Ventre. Par „ Mr. *Littre*. M. 1705. p. 32. — p. 40.

Mr. *Rouhaud* publie son Traité des Playes de

Té.

164 TABLE DES MEMOIRES

Tête. H. 1724. p. 37. — p. 53.

PLEIADES. Longitudes & Latitudes des principales Etoiles des Pleiades. M. 1708. p. 299, 301. — p. 384. Eclipses des Pleiades par la Lune.

Voyez au mot OBSERVATIONS.

PLEIN-CHANT. Nouvelle Méthode d'écrire ou noter le Plein-Chant, inventée par Mr. *Desmors*, Prêtre du Diocèse de Genève, approuvée par l'Académie. H. 1726. p. 73. — p. 100.

PLELO. Fragment d'une Lettre de Mr. *Horrebow*, savant Astronome & Professeur à Coppenhague, adressée à Mr. le Comte de Plélo Ambassadeur de France à la Cour de Dannemarc. *Suiv.* 1731. p. 34. — p. 47. Lettre de cet Ambassadeur à Mr. *du Fay* au sujet d'une Aurore Boréale. *ibid.* p. 60. — p. 82. Prétend qu'il n'y a pas trente ans que les Aurores Boréales sont fréquentes en Dannemarc. *ibid.* p. 78. — p. 107.

PLEXUS CHOROÏDES. Description de ces membranes. M. 1707. p. 129, & *suiv.* — p. 167, & *suiv.* Leurs usages. *ibid.*

PLINE fait mention d'une espèce de Choux, qui donne presque autant de Rejettons que de feuilles. M. 1700. p. 150. — p. 194. (p. 210). Admire cent pour un dans un champ bien cultivé. *ibid.* p. 159. — p. 205. (p. 223). Prétend que le Soleil & la Lune sont la cause du Flux & Reflux de la Mer. M. 1713. p. 268. — p. 358. En quoi son sentiment touchant les Marées est conforme aux Observations, & en quoi il se trompe sur cette matière. *ibid.* p. 275. — p. 368. Histoire qu'il rapporte d'une Lumière qu'on avoit vue pendant la nuit. M. 1717. p. 27, 28. — p. 35. Tout ce qu'il a fait entrer dans son Histoire naturelle n'est pas également certain. M. 1723. p. 198. — p. 287. Combien il donne de pieds à la longueur de chaque côté de la base de la plus grande Pyramide d'Egypse. M. 1702. p. 21. — p. 28. (p. 28,

28, 29).

PLINE. Ce qu'il nous apprend d'un certain Miel qui se trouve autour d'Héraclée du Pont. M. 1704. p. 350. — p. 467, 468. Prétend qu'un Habit mis sur un Cercueil est pour toujours à l'abri des dents des Teignes. M. 1728. p. 314. — p. 443. Et que de tous les habits les plus sujets à ces Insectes sont ceux, qui sont faits de Laines de Brebis égorgées par les Loups. *ibid.* p. 320. — p. 452. Vérifié par Mr. de *Reaumur* sur ce qu'il a dit des Dails. H. 1723. p. 200. — p. 289.

PLOMB. Matière talqueuse ou du moins disposée par lames, qui en fait la base. H. 1709. p. 36. — p. 46. Qualités de cette matière. *ibid.* Substance huileuse, qui en fait l'opacité, le brillant, & la malléabilité. *ibid.* p. 37. — p. 46. Mesures qu'il faut prendre, lorsqu'on veut le vitrifier au Soleil. *ibid.* Ce que c'est que la Cendre de Plomb. M. 1709. p. 176. — p. 219. Sous la Zone torride l'extrême chaleur y mange le Plomb, & les Goutières y deviennent terre en trois ou quatre ans. H. 1713. p. 41. — p. 56. A quoi on doit attribuer la propriété qu'a le Plomb d'être sonore. M. 1726. p. 243. — p. 346. Jugement sur la manière d'arrêter le sang avec le Plomb fondu, ou les autres Métaux rougis dans les charbons ardens. M. 1731. p. 91. — p. 131. Le Plomb est presque-toujours allié avec quelque autre substance métallique. M. 1733. p. 313. — p. 435. Mine de Plomb qui se trouve près de Gorlar, & qui contient une assez grande quantité de Zink, qu'on en sépare d'une manière particulière. *ibid.* Mines de Plomb Cuivreuses. *ibid.* Comment on peut reconnoître cet alliage cuivreux dans le Plomb. *ibid.* — p. 436. Manière de connoître une espèce de Plomb, qui étant allié dans la Mine avec l'Antimoine, reste après la fonte un Plomb antimonié. *ibid.* p.

166 TABLE DES MEMOIRES

314. — p. 436.

Plomb. Comment on démontre dans le Plomb la présence de l'Argent. M. 1733. p. 314. — p. 436. Le Plomb est quelquefois allié avec l'Etain. *ibid.* Si il est vrai, comme quelques Auteurs l'ont avancé, qu'il se trouve du Plomb, qui contient quelquefois de l'Or. *ibid.* — p. 437. Mine du Plomb en Hongrie, dans laquelle il y a de l'Or & de l'Argent. *ibid.* Si le Plomb contient du Mercure. *ibid.* p. 316. — p. 439. Expériences faites sur du Plomb exposé au Foier du Miroir du Palais Royal. M. 1709. p. 173, & *suiv.* — p. 219, & *suiv.* Le Plomb bien pur & bien dissous se précipite sous une couleur blanche. M. 1712. p. 51. — p. 66. Le Sel de Saturne ou de Plomb ne se dissout pas bien par l'Eau commune. *ibid.* — p. 67. Mais il se dissout parfaitement si l'on y mêle du Vinaigre distillé. *ibid.* Manière d'introduire le Plomb dans le Corps humain par les Pores de la Peau. *ibid.* p. 274. — p. 358.

„ Sur le Plomb sonnant. H. 1726. p. 1. — p. 1. Plomb sonore: Cette propriété de ce métal découverte par hazard par Mr. *Lemery*. *ibid.* p. 2. — p. 2.

„ Sur le son que rend le Plomb en quelques „ circonstances. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1726. „ p. 243. — p. 345.

Machine présentée à l'Académie par Mr. *Fa-
golle* Ingénieur pour laminer des Tables de Plomb, approuvée par l'Académie. H. 1728. p. 108. — p. 149. Sur une exhalaison qui ayant passé par un Coffre doublé de Plomb avoit teint de couleur de Plomb différens Corps sur lesquels elle s'étoit arrêtée. H. 1726. p. 10. — p. 14. Il est à propos d'en doubler les Coffres où l'on renferme des Gargouilles sur les Vaisseaux. *ibid.*

„ Recherche sur le Plomb. Par Mr. *Goffe*. M. „ 1733. p. 313. — p. 435.

Plomb-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 167

PLOMBIERES. Observation sur les Eaux de Bourbonne & de Plombières. H. 1700, p. 59. — p. 76. (p. 81).

Voyez EAUX DE BOURBONNE, &c.

PLONGEURS. Pourquoi un Plongeur apperçoit au fond de l'eau à une assez grande distance des objets, qu'il n'apercevra plus dès qu'il sera hors de l'eau, quand ils se seroient assez rapprochés pour être toujours à la même distance de ses yeux. H. 1704, p. 16. — p. 19. Pourquoi si l'on voit quelques Plongeurs, qui aperçoivent dans l'eau des objets à une plus grande distance qu'ils ne feroient dans l'air, ce ne peut être qu'un cas particulier de la conformation de l'Oeil de ces Plongeurs. M. 1709. p. 99, 100. — p. 125.

PLOT (*Robert*). Auteur d'une Histoire naturelle du Comté de Stafford. M. 1727. p. 330. — p. 467. Machoire inférieure d'un grand Animal, de laquelle on lui fit présent, & ce que c'est que cette Machoire. *ibid.*

PLUIE. On ne peut savoir que par une longue suite d'observations, si dans un même lieu il tombe toujours la même quantité de Pluie, ou en cas que cette quantité soit inégale, dans quelles bornes l'inégalité est renfermée. H. 1700. p. 2. — p. 2. (p. 2). Connoissances dont on a besoin pour savoir si les Pluies & les Neges fondues peuvent fournir toute l'eau des Rivières. *ibid.* Jusqu'à quelle profondeur peuvent pénétrer les eaux de Pluie ou de Nege. H. 1703. p. 2, & *suiv.* — p. 2, & *suiv.* L'Eau de Pluie ne peut pas pénétrer la Terre jusqu'à deux pieds de profondeur. Expériences sur cette matière faites par Mr. de la Hire. M. 1703. p. 58, & *suiv.* — p. 70, & *suiv.* H. 1703. p. 2, & *suiv.* — p. 3. Eau de Pluie qui sentoit la fumée, & pourquoi. H. 1703. p. 6. — p. 7. M. 1703. p. 67. — p. 81, & *suiv.* Ne se conserve pas à l'Air. *ibid.* p. 68. — p. 83. PLUIE.

168 TABLE DES MEMOIRES

PLUIE. Expérience curieuse sur une espèce de
Végétation d'Eau de Pluie. M. 1710. p. 435.
Et suiv. — p. 568, Et suiv.

„ Remarques sur l'Eau de la Pluie & sur l'Ori-
„ gine des Fontaines, avec quelques particula-
„ rités sur la Construction des Citernes. Par
„ Mr. de la Hire. M. 1703. p. 56. — p. 68.

Les plus grandes Pluies arrivent ordinairement en
Juillet & Aout. M. 1700. p. 7. — p. 8. (p. 9).
Mr. de la Hire se charge de faire chaque an-
née les Observations de la quantité d'Eau de
Pluie, &c. H. 1700. p. 1. — p. 1. (p. 1).
Conséquences qu'on peut tirer de ces Obser-
vations. *ibid.* p. 2. — p. 2. (p. 2). Métho-
de de les faire. M. 1700. p. 6. — p. 7. (p. 7).

„ Description d'une Addition qu'il faut faire aux
„ Croisées pour empêcher, quoi que fermées,
„ que l'Eau de la Pluie n'entre dans les Cham-
„ bres. Par Mr. de la Hire le Fils. M. 1716.
„ p. 326. — p. 412.

Eau de Pluie tombée en divers Lieux. H. 1699.
p. 22. — p. 25. (p. 27). A Paris depuis 1689
jusqu'à 1698. *ibid.* A Lille depuis 1689 jus-
qu'à 1694. *ibid.*

A Lion en 1705. M. 1706. p. 11. — p. 13.
1708. 1709. p. 8. — p. 8.

A Paris en 1699. M. 1700. p. 6. — p. 6.
(p. 7).

1700. 1701. p. 9. — p. 12.
(p. 12).

1701. 1702. p. 4. — p. 5.
(p. 5).

1702. 1703. p. 2. — p. 2.
1703. 1704. *ibid.*

1704. 1705. *ibid.*

1705. 1706. p. 1. — p. 1.

1706. 1707. p. 2. — p. 2.

1707. 1708. p. 61. — p. 78.

1708. 1709. p. 2. — p. 2.

1709. 1710. p. 139. — p. 187.

PLUIE.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 169
 PLUS tombée

A Paris en 1710. M. 1711. p. 2. — p. 2.

1711.	1712. <i>ibid.</i>
1712.	1713. <i>ibid.</i>
1713.	1714. <i>ibid.</i>
1714.	1715. <i>ibid.</i>
1715.	1716. <i>ibid.</i>
1716.	1717. <i>ibid.</i>
1717.	1718. <i>ibid.</i>
1718.	1719. <i>ibid.</i> — p. 3.
1719.	1720. <i>ibid.</i> — p. 2.
1720.	1721. p. 4. — p. 4.
1721.	1722. p. 3. — p. 3.
1722.	1723. p. 2. — p. 2.
1723.	1724. <i>ibid.</i>
1724.	1725. <i>ibid.</i>
1725.	1726. <i>ibid.</i>
1726.	1726. p. 339. — p. 475.
1727.	1727. p. 399. — p. 559.
1728.	1728. p. 427. — p. 601.
1729.	1729. p. 419. — p. 588.
1730.	1730. p. 575. — p. 819.
1731.	1731. p. 512. — p. 721.
1732.	1732. p. 495. — p. 682.

A Pont-Briand en 1704. M. 1705. p. 6. — p. 7.

1705.	1706. <i>ibid.</i>
1707.	1709. p. 5. — p. 5.
1708.	1709. <i>ibid.</i>
1709.	1710. p. 143. — p. 190.

A Zurich en 1708. M. 1709. p. 21. — p. 24.

1709.	1710. p. 145. — p. 192.
1711.	1711. p. 4. & <i>suiv.</i> — p. 5. & <i>suiv.</i> M. 1712. p. 6. — p. 7.

170 TABLE DES MEMOIRES

PLUIE Eau de Pluie tombée à Bergues-Saint-Vinox, depuis 1719 jusqu'en 1722, observée par Mr. *Guillin* Ingénieur en cette Ville. M. 1723. p. 3. — p. 3.

Pluie tombée à Bergues-Saint-Vinox en 1722, 1723, 1724, 1725, observée par Mr. *Guillin* Ingénieur en chef de ce lieu. M. 1726. p. 5. — p. 6.

Pluie tombée en 1728, à Aix en Provence, observée par Mr. *de Monrvalon*. M. 1728. p. 427. — p. 601.

Pluie tombée à Aix en 1729. M. 1730. p. 1, 6 *suiv.* — p. 1.

Pluie tombée à Aix en 1730, observée par Mr. *de Monrvalon*, Conseiller au Parlement d'Aix. M. 1731. p. 1, 2. — p. 1, 2.

Pluie tombée à Marseille en 1730, observée par le Père *Pézénas*. M. 1731. p. 8. — p. 11.

Pluie tombée à Alger depuis le mois de Septembre 1730 inclusivement jusques & compris le cinq de Mai 1731. M. 1732. p. 312. — p. 429.

Pluie tombée à Utrecht en 1734. M. 1734. p. 565. — p. 768.

„ Sur l'accroissement des Plantes par les Pluies. „ H. 1729. p. 30. — p. 40.

„ Recherches Physiques de la cause du prompt „ accroissement des Plantes dans les tems de „ pluies, & plusieurs Observations à ce sujet. „ Par Mr. *du Hamel*. M. 1729. p. 342. — p. 494.

PLUIE DE SABLE tombée dans la Mer Adriatique, & qui dura depuis dix heures du soir jusqu'au lendemain à une heure après midi. H. 1719. p. 23. — p. 29. Lumière qui précéda cette Pluie. *ibid.* Paquet de cette Pluie montré à l'Académie. *ibid.* Combien ce Sable devoit avoir fait de chemin. *ibid.* — p. 30.

PLUKENET (Mr.). Erreur de ce Botaniste. M. 1719. p. 14. — p. 18. Accusé de ne s'être arrêté à aucune Méthode. *ibid.*

PLU-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 173

Plume qui étant avalée par hazard , causa une tumeur à côté du Larinx, d'où on la tira ensuite par l'ouverture de la tumeur. H. 1700.

p. 40. — p. 51. (p. 54). Les Plumes se

nourrissent par des suc, que des tuyaux parallèles à leurs côtés leur portent. M. 1708.

p. 468. — p. 599. Toutes les fois qu'elles se trouvent dans une situation ou parallèle ou inclinée à l'horizon , le suc nourricier doit couler dans leur partie inférieure, & la nourrir plus que la supérieure, & redresser par-là leur extrémité vers le haut. *ibid.*

„ Sur les Plumes des Oiseaux. H. 1699. p. 43.

„ — p. 51. (p. 56).

Sont nourries du Sang & de la Lympe. *ibid.*

Structure des Plumes des Oiseaux examinée par Mr. Pompart. *ibid.* p. 44. — p. 51. (p. 57).

Petit trou qui se trouve au bout du Tuyau de la Plume, par lequel entrent les Vaisseaux sanguins, de la même manière qu'ils entrent

dans une Dent par un petit trou qui est à l'extrémité de la racine. *ibid.* Ce qu'est dans

les jeunes Oiseaux cette matière sèche & légère que l'on ôte de dedans le Tuyau d'une plume quand on la taille pour s'en servir à écrire. *ibid.* — p. 51, 52. (p. 57).

Explication des figures qui représentent les différentes parties & les différens états d'une Plume. *ibid.*

Petits sacs ou godets transparens dont le canal d'une Plume est composé, & quel est l'arrangement & la disposition de ces sacs. *ibid.* p.

45. — p. 53. (p. 58). Pesanteur extraordinaire d'une Plume d'un jeune Vautour, encore avec le Duvet, en comparaison d'autres Plumes de même grandeur qui étoient dans leur

perfection. *ibid.* — p. 54. (p. 59). Usage du creux du Tuyau d'une Plume. *ibid.* p. 45. 46.

— p. 54. (p. 60). Description des Barbes des Plumes. *ibid.*

PLUME D'EAU, ou STRATIOTES. Description de

172 TABLE DES MEMOIRES

cette Plante. M. 1719. p. 20. — p. 26. Pourquoi ainsi nommée. *ibid.* p. 21. — p. 28.

Voyez STRATIOTES.

PLUMIER (le Père), Minime. Son Livre de l'*Art de Tourner*, dans lequel il donne des moïens d'exécuter ce qu'on avoit vu de plus singulier dans ce genre. M. 1734. p. 216. — p. 300.

PNÉMATIQUE (Machine). Voyez VUIDE (Machine du).

POELES. Nouvelles Construccions de Cheminées & de Poeles de l'Invention de Mr. *Ganger*, approuvées par l'Académie. H. 1720. p. 114, & *suiv.* — p. 153.

POIDS. Table des Poids que différentes Poutres soutenues par les deux bouts peuvent soutenir dans leurs Milieux étant prêtes à casser. M. 1708. p. 28, & *suiv.* — p. 35.

POIDS DIRECT. Ce que c'est. M. 1702. p. 76. — p. 100. (p. 103).

POIDS OBLIQUE. Ce que c'est. M. 1702. p. 76. — p. 101. (p. 103).

POIDS VERDS fermentés. Leur Analyse. H. 1702. p. 39, & *suiv.* — p. 52. (p. 53).

POIGNARD (Mr.), Grand Chanoine de Bruxelles; a donné le premier l'idée de Décomposition pour la facilité des Quarrés Magiques. H. 1710. p. 80. — p. 106. Sa Méthode de varier les Quarrés Magiques, &c. M. 1705. p. 168, & *suiv.* — p. 219, & *suiv.* Son Livre sur les Quarrés Magiques a fort embelli cette matière. H. 1705. p. 72, & *suiv.* — p. 91, & *suiv.* Nouveaux progrès qu'il a faits dans la matière des Quarrés Magiques. H. 1708. p. 70, & *suiv.* — p. 85, & *suiv.*

POILS trouvés dans l'Ovaire d'une fille. H. 1700. p. 38. — p. 49. (p. 52). Voyez OVAIRE.

Différentes espèces de Poils des Porcs épics. M. 1727. p. 384. — p. 540. Description de ces Poils. *ibid.* & *suiv.* Poil du Corps d'un Homme fort velu, tombé par l'effet d'une Ta-
blet.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 173

blette Vomitive que cet Homme avoit prise,
& qui devint ensuite blond de noir qu'il étoit.

H. 1702. p. 29. — p. 38. (p. 38).

POILS blancs d'un Homme, devenus noirs. *ibid.*
(p. 39). Poils & Cheveux qu'on trouve dans
des Tumeurs enkistées, dans l'Epiploon, &c.
Conjecture de Mr. Morand sur leur origine.

H. 1728. p. 16, & *suiv.* — p. 21, & *suiv.*

„ Nouvelles Observations sur le Sac & le Parfum
„ de la Civette, avec une Analogie entre la
„ matière soyeuse qu'il contient, & les poils
„ qu'on trouve quelquefois dans les parties in-
„ térieures du corps de l'Homme. Par Mr.
„ Morand. M. 1728. p. 403. — p. 568.

POINÇONS (l'Art de la Frappe des) décrit par
Mr. Jaugeon. H. 1703. p. 135. — p. 165.

POINTE (Point de double) dans certaines Cour-
bes ce que c'est. M. 1729. p. 278. — p. 305.

POINTILLÉ. Voyez POROPHYLLUM.

POINTS DE CÔTES. „ Sur les Tumeurs Vouteuses,
„ les Points de Côtes, & les Pertes de Sang.
„ H. 1714. p. 15. — p. 19.

POINTS LACHRIMAUX dans l'Oeil. Ce que c'est.
H. 1713. p. 23. — p. 31. M. 1734. p. 137.
— p. 188. Pourquoi ils sont toujours ouverts.
ibid. Pourquoi, quand l'Oeil est fermé, le
Point lacrimonal supérieur & l'inférieur se tou-
chent; mais sans le boucher l'un l'autre. *ibid.*
— p. 189.

POIRES. Celles qui ont été piquées par quelque
Insecte meurent bien plutôt que les autres,
& la chair qui est autour de la piqure est de
meilleur goût que le reste. M. 1705. p. 343.
— p. 451. Piores qui étoient en même tems
Pommes. H. 1711. p. 57. — 74.

„ Sur l'Anatomie de la Poire. H. 1730. p. 59.
— p. 81.

„ Anatomie de la Poire. Par Mr. du Hamel.
„ M. 1730. p. 299. — p. 426.

Définition de ce fruit. M. 1730. p. 302. — p. 430.

174 TABLE DES MEMOIRES

POIRES. Ce qu'on découvre lorsqu'on examine avec une Loupe la superficie de la plupart des Poires. M. 1730. p. 303. — p. 432. Pores de l'Epiderme de la Poire, *ibid.* p. 304. — p. 433. Couleur de l'Epiderme. *ibid.* — p. 434. Sa conformité avec celle de l'homme. *ibid.* p. 305. — p. 435. Et ses usages. *ibid.* p. 306. — p. 437. Pourquoi l'Epiderme de la Poire se détache quelquefois presque entierement, & tombe par grandes pièces. *ibid.* p. 307. — p. 437, 438. Ce que c'est que le Corps muqueux de la Poire. *ibid.* Combien ce corps est délicat. *ibid.* Si la couleur rouge de certaines Poires réside dans le Corps muqueux. *ibid.* p. 308. — p. 439. D'où viennent ces petites gales fines qu'on remarque si souvent sur les Poires. *ibid.* p. 309. — p. 440. Accidens auxquels le Corps muqueux des Poires est sujet. *ibid.* Maladie que cause aux Poires la trop grande ardeur du Soleil. *ibid.* — p. 441. Petits corps solides ou espèces de pierres qui se trouvent arrangés sur toute la superficie de la Poire. *ibid.* p. 310. — p. 441, 442. Autres pierres que l'on trouve dans les différentes parties de la Poire. *ibid.* De quelle manière toutes ces pierres sont arrangées. *ibid.* Comment elles tiennent les unes aux autres. *ibid.* p. 311. — p. 444. Ce que c'est que le Canal pierreux dans la Poire. *ibid.* p. 312. — p. 445. Et la longueur de ce Canal dans certaines Poires. *ibid.* Formation des pierres de la Poire. *ibid.* p. 313. — p. 446, 447. Examen de ces pierres à l'aide du Microscope. *ibid.* Espèce de lacs, qui se remarque quelquefois dans les grosses pierres qui forment ce qu'on nomme la gaine pierreuse. *ibid.* p. 314. — p. 447. Odeur que ces pierres exhalent lorsqu'on les brule au feu. *ibid.* Nombre prodigieux de fibres qui sont disposées en manière de raiens autour de chaque pierre. *ibid.* — p. 448.

Por-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 175

POIRES. Origine de ces grosses pierres, qui sont de la nature des exostoses, ou de quelque autre concrétion osseuse. M. 1730. p. 316. — p. 451. Les pierres des Paires ne doivent pas être confondues avec les pierres minérales ou fossiles, ni même avec les pierres qu'on trouve dans les Reins & la Vessie des Animaux. *ibid.* Comment ces pierres grossissent. *ibid.* p. 317. — p. 452. Pourquoi les pierres considérablement endurcies sont en plus grand nombre dans les Paires cassantes que dans les fondantes. *ibid.* p. 319. — p. 455. Ce que c'est que l'Ombilic de la Paire. *ibid.* p. 321. — p. 458. Grande quantité de pierres qu'on trouve à l'Ombilic de la Paire mure. *ibid.* p. 322. — p. 459. Moyen de découvrir le ussu fibreux de la Paire. *ibid.* p. 323. — p. 460. Auteurs qui ont travaillé sur l'anatomie de la Paire. *ibid.* p. 324. — p. 462. Explication des Figures qui représentent les différentes parties de la Paire. *ibid.* p. 325, & *suiv.* — p. 463, & *suiv.*

„ Sur l'anatomie de la Paire. H. 1731. p. 36.

„ — p. 50. M. 1731. p. 168. — p. 238.

Les Vaisseaux de la Paire sont ceux de la Queue prolongés & épanouïs. H. 1731. p. 37. — p. 52. Et ceux de la Queue sont ceux de la branche prolongés, & ceux de la branche sont ceux du tronc. *ibid.* Examen de ces Vaisseaux. *ibid.* p. 38. — p. 53. Ce n'est pas dans les plus belles Paires qu'on trouve les Pepins mieux conditionnés. M. 1731. p. 177. — p. 251. Examen d'un accident qui arrive aux jeunes Paires. *ibid.* p. 178. — p. 252. De quelle manière certains Vers se trouvent renfermés dans les Paires. *ibid.* Quels sont les Vaisseaux Spermatiques & Nourriciers de la Paire. *ibid.* p. 179. — p. 253. Examen de ces Vaisseaux à l'aide du Microscope. *ibid.* p. 180. — p. 255. Raisons qu'il y a de croire

176 TABLE DES MEMOIRES

que ces Vaisseaux sont creux. H. 1731. p. 181. — p. 258. Et à quoi on doit attribuer leur opacité. *ibid.*

POIRES. Ce que c'est que les Vaisseaux vagues de la Poire. *ibid.* p. 182. — p. 258. Réseau qui forme ce qu'on nomme le Cuir de la Poire. M. 1731. p. 184. — p. 261. Piores qui sont quelquefois attaquées d'une espèce de gangrène qui commence par la superficie, & qui gagne le cœur. *ibid.* p. 190. — p. 271. Poire disséquée de manière à faire voir comme les branches des vaisseaux spermatiques vont s'entrelacer sous les tégumens, & forment une substance plus ferme que le reste de la Poire. *ibid.* p. 191. — p. 272. Poire disséquée à la manière de Mr. Ruysch. *ibid.* Coupe d'une Poire amolie par les macérations, & disséquée pour faire voir la route des vaisseaux vagues & spermatiques de la Poire. *ibid.* Gros vaisseau spermatique séparé & seul, ou nettoié des vaisseaux capillaires qui l'accompagnent. *ibid.* p. 192. — p. 273. Autre vaisseau hérissé de vaisseaux capillaires, & garni de petites glandes. *ibid.* Morceau de Poire vu au Microscope. *ibid.* — p. 274. Pierre ou glande hérillée de vaisseaux capillaires. *ibid.* Tronc d'un gros vaisseau vu au Microscope. *ibid.* p. 193. — p. 275. De la formation des Pepins de la Poire. M. 1732. p. 66, & *suiv.* — p. 96, & *suiv.* Ce que c'est que l'Ovaire de la Poire. *ibid.* p. 69. — p. 100. Des parties mâles de la Poire. *ibid.* p. 71, & *suiv.* — p. 102, & *suiv.* Des parties femelles de la Poire. *ibid.* p. 74, & *suiv.* — p. 107, & *suiv.* Combien une Poire a de Pepins. *ibid.* p. 75. — p. 109. Parties mâles de la Poire séparées des autres, & beaucoup grossies. *ibid.* p. 88. — p. 127. Figure des Organes femelles, ou que l'on croit être destinés à la formation des Pepins de la Poire & à leur nutrition, après qu'ils ont été fé-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 177

fécondés. M. 1732. p. 89. — p. 128.

POIRIER (Mr. *des*), Médecin de Tours, écrit à Mr. *Renouveau* l'Histoire d'une Sœur de la Charité, qui étant d'un tempérament mélancolique & n'ayant jamais été réglée, tomba dans un délire mélancolique & sérieux, & se jetta après six mois de ce délire par la fenêtre de sa chambre, & se tua. H. 1700. p. 37. — p. 49. (p. 52). Voyez MELANCOLIE.

POIRIERS. Liste des Poiriers qui se mettent difficilement à fruit, & de ceux qui s'y mettent facilement. M. 1731. p. 368, 369. — p. 518, 519.

POISSONS. Les Poissons vivans doivent avoir sous leurs écailles de petites retraites d'où sort l'air. H. 1700. p. 26. — p. 33, 34. (p. 34). Faits qui semblent prouver qu'il y a des Poissons souterrains, comme des eaux souterraines; & comment on prétend que des Poissons desséchés peuvent se trouver ensuite sur le haut des Montagnes. H. 1703. p. 23. — p. 28, 29. Pourquoi la Nature a donné aux Poissons, qui vivent dans l'eau, un Cristallin fort convexe & presque sphérique. M. 1709. p. 99. — p. 125. Tous les Poissons doivent avoir une matière composée d'une infinité de petites lames dures. M. 1716. p. 238. — p. 304. Les Yeux de la plupart des Poissons son aplatis à leur partie antérieure & postérieure. M. 1726. p. 70. — p. 97. Le Cristallin des Yeux des Poissons est très transparent & sans couleur. *ibid.* p. 83. — p. 115. Les Poissons exposés sous le Recipient de la Machine Pneumatique, rendent beaucoup d'Air de dessous leurs Ecailles. M. 1700. p. 220. — p. 276. (p. 309). Il y a de l'apparence qu'ils ne jettent pas leur Laité dans l'Eau, & pourquoi. M. 1706. p. 57. — p. 71. Animal qui de Poisson devient Oiseau. H. 1706. p. 9. — p. 11.

Sur la Circulation du Sang dans les Poissons.

H 5

H.

178 TABLE DES MEMOIRES

- „ H. 1701. p. 46. — p. 57. (p. 60).
 Poissons. Comment ils respirent l'Air. *ibid.* p. 47.
 — p. 60. (p. 62). L'Air leur est absolument
 nécessaire. *ibid.* M. 1701. p. 233. — p. 307.
 (p. 318). Ouies des Poissons leur tiennent
 lieu de Poumons. H. 1701. p. 47. — p. 60. (p.
 62). M. 1701. p. 224. — p. 295. (p. 306).
 Mécanique de ces Ouies. H. 1701. p. 48. *Et
 suiv.* — p. 60, *Et suiv.* (p. 62, *Et suiv.*).
 Les Veines des Ouies des Poissons deviennent
 Artères à leur sortie. *ibid.* p. 49. — p. 62. (p.
 65). Le Cœur des Poissons n'a qu'une Oreil-
 lette. M. 1701. p. 224. — p. 295. (p. 305).
 Leur Machoire supérieure est mobile. *ibid.* p.
 230. — p. 303. (p. 314).
 „ Mémoire sur la Circulation du Sang des Poif-
 „ sons qui ont des Ouies, & sur leur Respira-
 „ tion. Par Mr. du Verney l'Aîné. *ibid.* p. 224.
 „ — p. 294. (p. 305).
 Ténia trouvé dans une Tanche. H. 1710. p. 39.
 — p. 50. Empreintes de Poissons dans des
 Pierres, &c. Idée de la Dissertation de M. Jean-
 Jacques Schenckler sur cette matière, envoyée
 à l'Académie. H. 1708. p. 34. *Et suiv.* — p.
 41, *Et suiv.* La Mécanique de leur Respiration
 consiste à tirer de l'Eau l'Air qui y est
 renfermé. H. 1711. p. 1. — p. 1.
 „ Sur les Ecailles des Poissons. H. 1716. p. 18.
 „ — p. 22.
 „ Observations sur la matière qui colore les Per-
 „ les fausses, & sur quelques autres Matières
 „ Animales d'une semblable couleur, à l'occa-
 „ sion de quoi on essaie d'expliquer la forma-
 „ tion des Ecailles des Poissons. Par Mr. de
 „ Reaumur. M. 1716. p. 229. — p. 293.
 „ Des Effets que produit le Poisson appelé en
 „ François, *Torpille*, ou *Tremble*, sur ceux qui
 „ le touchent, & de la cause dont ils dépen-
 „ dent. Par Mr. de Reaumur. M. 1714. p.
 „ 344. — p. 447.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 179

Poissons (les) ne s'accouplent point, & sont presque tous ovipares. H. 1729. p. 8. — p. 9.

Mâchoire d'un Poisson de la Chine pétrifiée & trouvée en France. H. 1721. p. 2, & *suiv.* — p. 2, & *suiv.* Sur un Poisson inconnu qui parut en grande quantité aux Côtes de Bretagne en 1725, au-lieu des Maquereaux & des Sardines qui y manquèrent cette année-là, communiqué par Mr. Deslandes. H. 1725. p. 2. — p. 2, & *suiv.*

„ Mémoire sur plusieurs découvertes faites dans
„ les Yeux de l'Homme, des Animaux à qua-
„ tre pieds, des Oiseaux, & des Poissons. Par
„ Mr. Petit Médecin. M. 1726. p. 69. — p.
„ 96.

„ Mémoire sur le Cristallin de l'œil de l'Homme,
„ des Animaux à quatre pieds, des Oiseaux,
„ des Poissons. Par Mr. Petit Médecin. M.
„ 1730. p. 4. — p. 4.

Analyse de la Chair des Poissons. M. 1732. p. 22, & *suiv.* — p. 32, & *suiv.* Comment on peut s'assurer si le Poisson ne doit pas contenir tant de suc nourricier que les Chairs des Animaux qui vivent sur la terre. *ibid.* p. 23. — p. 33. Quelle est la couleur qui domine le plus dans les plus grandes écailles de Poissons. M. 1733. p. 199. — p. 277. Substance & structure particulière des Reins des Poissons écailleux. *ibid.* p. 213. — p. 298.

POITRINE. L'*Achillaea montana Arthemisia tenuifolia facie*, guérit les maux de Poitrine lorsqu'on la fume en guise de Tabac. M. 1701. p. 217. — p. 285. (p. 295.). L'Emphysème peut venir des Plaies qui pénètrent la Poitrine, soit qu'elles blessent les parties qui y sont contenues ou non. M. 1713. p. 5. — p. 6. Plaies de Poitrine qui ne forment point d'Emphysème. *ibid.* & *suiv.* Quelles sont les Plaies de Poitrine qu'on peut appeller *Plaies pénétrantes*. M. 1713. p. 5. — p. 6.

180 TABLE DES MEMOIRES

POITRINS. Et celles qu'on peut nommer *Plaies pénétrantes composées*. M. 1713. p. 5. — p. 6. Pourquoi les Plaies pénétrantes simples & les composées sont suivies d'Emphysème. *ibid.* Ce qui arrive à la Poitrine lorsqu'elle vient à se dilater. *ibid.* p. 6. — p. 7, 8. Et lorsqu'elle se resserre. *ibid.* p. 7. — p. 9. L'air qui dans les Plaies pénétrantes composées s'insinue de la capacité de la Poitrine dans le Poumon par la plaie de ce Viscère, peut gagner insensiblement les racines des veines & des vaisseaux lymphatiques, se porter dans les rameaux, les branches, & le tronc de la veine pulmonaire, & celui-ci au ventricule gauche du Cœur. *ibid.* p. 9. — p. 11. Routes que suit ensuite ce même air. *ibid.* — p. 12. La cavité droite de la Poitrine est plus grande que la gauche. M. 1715. p. 229. — p. 311. Espèce de sphéroïde aplati qu'elle forme dans l'homme. M. 1724. p. 159. — p. 235. Quelle est la cause qui soutient la caisse osseuse de la Poitrine. *ibid.* p. 161. — p. 237, 238. Raisons de la variété qu'on remarque dans les côtes qui forment la Poitrine. *ibid.* Parmi les jeux qu'on voit en Turquie au mariage de l'Empereur, il se trouve des hommes qui étant couchés sur un banc, soutiennent durant assez longtems le poids de sept à huit cens livres sur la poitrine. *ibid.* p. 175. — p. 258. Quelle est la cause de cette force. *ibid.* H. 1724. p. 29. — p. 41, & *suiv.* Pourquoi ceux qui se font casser une barre de fer sur l'enclume qu'ils soutiennent sur leur poitrine, ne parlent point durant le tems qu'ils sont chargés de l'enclume, & qu'ils font signe du pied ou de la main, quand ils veulent qu'on les décharge de ce fardeau. M. 1724. p. 175. — p. 258. Raison de la figure différente dans l'Homme, & dans les autres Animaux. *ibid.* p. 159, & *suiv.* — p. 235, & *suiv.*

Poi-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 181

POITRINE. „ Observation d'un Abscès intérieur
 „ de la Poitrine, accompagné des symptômes
 „ de la Phthisie, & d'un déplacement notable
 „ de l'Epine du Dos, & des Epaules; le tout
 „ terminé heureusement par l'évacuation natu-
 „ relle de l'Abscès par le Fondement. Par
 „ Mr. *Chicoynneau* le Père. M. 1731. p. 515.
 „ — p. 726.

POIVRES. Coquillages ainsi nommés, & que l'on
 connoit aussi sous les noms de *Flammes* ou
Flammottes. M. 1710. p. 446. — p. 583. Effet
 qu'elles font sur la langue. *ibid.*

POLAIRE. (Etoile). Observations des Hauteurs
 Méridiennes de l'Etoile Polaire en Décembre
 1720. Par Mr. le Chevalier de Louville. M.
 1721. p. 170. — p. 222. Quelle est la distan-
 ce de l'Etoile Polaire au Pole. M. 1733. p.
 438. — p. 591. De combien cette distance
 est diminuée en 76 ans. *ibid.* p. 439. — p. 592.
 Ce que prouve la variation de cette distance.
ibid. Suivant les hypothèses des Etoiles fixes,
 la distance de l'Etoile Polaire au Pole dimi-
 nuera encore pendant 362 années, après les-
 quelles elle sera le plus proche du Pole qu'elle
 puisse être. *ibid.* — p. 593. Son mouve-
 ment nié mal à propos par *Scaliger*. *ibid.* p.
 440. — p. 593. Combien il auroit été com-
 mode pour les premiers Navigateurs Egyptiens
 ou Phéniciens, qu'il y eût eu une Etoile pré-
 cisément au Pole du monde. H. 1733. p. 65.
 — p. 91. Si notre Etoile Polaire d'aujourd-
 hui, qui a été aussi celle des anciens Grecs,
 est celle des Astronomes encore plus anciens,
 dont Eudoxe, Disciple de Platon, a pris les
 observations pour fondement de son Catalogue
 des Etoiles fixes. *ibid.* p. 66. — p. 92.

Voyez ETOILES.

POLARS. Les Réfractions y sont plus grandes. M.
 1700. p. 83. — p. 106. (p. 113). La Pesan-
 teur y est plus grande que vers l'Equateur.

182 TABLE DES MEMOIRES

- H. 1700. p. 115. — p. 147. (p. 160).
- POLIS.** Le Globe Terrestre est applati vers les Poles. *ibid.* & *suiv.* Le Pole doit, dans le Système de Copernic, changer de situation dans le cours d'une année. H. 1699. p. 80. — p. 98. (p. 106). Les Poles du ☉ se trouvent par plusieurs Observations distans de ceux de l'Ecliptique de huit degrés. M. 1703. p. 113. — p. 140. Raison qui a fait choisir sept degrés & demi. *ibid.* & *suiv.*
- „ Sur une nouvelle Méthode pour trouver la „ hauteur du Pole. Par Mr. Godin. H. 1734. „ p. 72. — p. 98. M. 1734. p. 409. — p. „ 564.
- POLENI.** (Mr.). Son Observations du Passage de Mercure sur le Soleil, du 9 Novembre 1723, faite à Padoue. M. 1723. p. 294. — p. 421. Vues qu'il donne pour décider la question de la Figure de la Terre. M. 1733. p. 154. — p. 213.
- POLI** (Mr.) Chimiste Romain, remplit à l'Académie une Place d'Associé Etranger, vacante par la Mort de Mr. Viviani. H. 1703. p. 148. — p. 182. Sa Naissance, ses Parens. H. 1714. p. 129. — p. 165. Son Inclination le porte à la Chimie; un Oncle l'y soutient malgré son Père. *ibid.* Fait déjà des Médicamens chimiques à l'âge de seize ans. *ibid.* Va à Rome à l'âge de 18 ans, & s'applique à la connoissance des Métaux. *ibid.* p. 130. — p. 166. Il invente plusieurs Opérations nouvelles. *ibid.* Il se fait connoître, & se marie. *ibid.* Obtient du Cardinal Camerlingue le pouvoir d'établir un Laboratoire public à Rome. *ibid.* Visite tous les Chimistes & les Physiciens de réputation qui étoient en différens lieux de l'Italie. *ibid.* — p. 167. Trouve un secret pour la Guerre, & vient en France en 1702 l'offrir au Roi, qui ne voulut pas en faire usage, mais qui recompensa Mr. Poli. *ibid.*

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 183

POLI (Mr.). Le Roi le nomme Ingénieur, & lui donne une Place d'Associé Etranger sur-numeraire dans l'Académie. H. 1714. p. 131. — p. 167. Il retourne en Italie en 1704. *ibid.* Publie à Rome en 1706 son grand Ouvrage, *Il Trionfo de gli Acidi*, dédié au Roi. *ibid.* — p. 168. Ce que c'est que cet Ouvrage. *ibid.* & *suiv.* Il se déclare dans cet Ouvrage ennemi à toute outrance de tous les Auteurs, & de tous les Sectateurs de la Philosophie corpusculaire, qu'il prétend être renouvelée d'Epicure. *ibid.* p. 132. — p. 169. Il ne croyoit pas la Goutte incurable. *ibid.* p. 133. — p. 170. Le Pape le nomme en 1708 Premier Ingénieur dans les Troupes que Sa Sainteté avoit levées contre l'Empereur. *ibid.* Il va à Venise, où la Renommée lui avoit préparé chez les Savans & chez les principaux de la République une reception honorable. *ibid.* Le Prince *Cibo*, Duc de *Massa*, l'appelle auprès de lui pour examiner des Mines. *ibid.* Il trouve des Mines très abondantes. *ibid.* Revient en France en 1713, & s'y attache. *ibid.* Le Roi lui augmente sa Pension, & il se fixe en France. *ibid.* p. 134. — p. 171. Il fait venir sa Famille de Rome. *ibid.* Sa Femme & ses Enfans arrivent à Paris, où ils trouvent Mr. *Poli* à l'extrémité, qui mourut le lendemain. *ibid.* — p. 172. Son Eloge par Mr. de *Fontenelle*. *ibid.* p. 129. — p. 165. Tire d'un mélange de Bismuth & de Sublimé Corrosif une Poudre de couleur de Perle fine. H. 1713. p. 40. & *suiv.* — p. 55. Son Expérience sur l'Huile du Laurier à grandes feuilles mêlée avec du Sucre fin bien pulvérisé, dont il tire une Poudre excellente pour les douleurs d'Estomac. *ibid.* p. 39. — p. 53. Sa manière de faire un Esprit de Souffre concentré qui fermenté avec l'Eau. H. 1714 p. 39, & *suiv.* — p. 50, & *suiv.*

184 TABLE DES MEMOIRES

POLL. (Mr.). Sa Conjecture sur la formation du Salpêtre. H. 1714. p. 40, & *suiv.* — p. 51, & *suiv.* Confirme par des Expériences la fermentation des Sels Acides avec les Sels Acides, & des Alcalis avec les Alcalis. *ibid.* p. 39. — p. 50.

POLIGNAC (Mr. le Cardinal de). Son Observation de l'Eclipse de ☾, du 9 Septembre 1718, faite à Sceaux avec Mr. de Malezien. M. 1718.

P. 274. — p. 348.

POLICHRESTE. Voyez POLYCHRESTE.

POLIGONES. Voyez POLYGONES.

POLIPES. Fibres crachées parmi des flegmes, & qui pouvoient être d'un Polipe formé dans quelque artère ou dans quelque veine du Poumon. H. 1704. p. 23. — p. 28, 29. Polipe attaché dans chaque tronc des Artères aux parois internes du Cœur, dont celui qui bouchoit l'aorte aiant été arraché, avoit plus de deux pieds de long sans les extrémités qui étoient restées dans les branches de cette Artère. M. 1704. p. 160. — p. 219, 220. Battement de Veines semblables à celui des Artères, causé par ce Polipe. *ibid.* Explication de ce Phénomène. *ibid.* p. 161. — p. 220. Enfant de neuf jours mort d'un Polipe, qui bouchoit l'embouchure du Ventricule droit, comme un bouchon de figure conique. H. 1705. p. 53. — p. 67. Ceux qui se forment dans le cœur, & jettent souvent des branches dans ses vaisseaux ne tiennent point à sa substance par des pedicules. H. 1709. p. 28. — p. 35. Pourquoi les petits Polipes sont si communs dans les Cadavres que l'on ouvre. *ibid.*

» Observations anatomique sur une Tumeur a-
» névrismale & Polipeuse de l'Artère Aorte.
» Par Mr. Marcot. M. 1724. p. 414. — p. 594.
Auteurs qui ont écrit sur les Polipes du Cœur.
ibid. Masse de chair d'une couleur rouge tirant sur le blanc, dont la dureté étoit égale à celle
des

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 189

des tendons, trouvée dans un Polype. M. 1724.

p. 418. — p. 599.

POLYPE. Manière d'expliquer la génération des Polypes. *ibid.* p. 420. — p. 682. Ce que semble prouver la figure des Polypes approchant de celle des Champignons, leur disposition branchue & tubuleuse semblable à celle des Coraux & des Plantes. *ibid.* Erreur de *Kerkringius* qui a prétendu qu'il n'y a point de véritables Polypes, qu'ils ne se forment qu'après la mort, & qu'ils ne sont ni charnus, ni adhérens. *ibid.* p. 424. — p. 607. Combien il seroit nécessaire de s'appliquer à ramasser exactement tous les signes qui dénotent les Polypes, & qui les font connoître dans leur commencement. *ibid.* — p. 608. Excroissance polypeuse formée dans la Matrice d'une Femme, & qui causa son renversement: H. 1732. p. 32. — p. 44, 45. Polype trouvé dans la Cavité de l'Oreille droite du Cœur d'un garçon de treize ans sans y être attaché par aucun endroit. H. 1705. p. 52, 53. — p. 66, 67. Les petits Corps blancs & molasses qui paroissent arrêter le Sang dans les Saignées, pourroient être quelques parcelles de Polype, &c. H. 1704. p. 24. — p. 29. Polype plus gros qu'à l'ordinaire arraché à une Femme, par Mr. *Antoine* Chirurgien *Corr. ibid.* p. 33. — p. 40. Origine des Polypes selon Mr. *Antoine. ibid. & suiv.* Polype singulier trouvé sur la Surface du grand *Trochanter* du Femur. H. 1709. p. 28. — p. 35. Polypes dans un Sac anévrisimal dans l'Aorte. Observation sur leur lieu & leur usage dans cette maladie. H. 1721. p. 31, & *suiv.* — p. 40, & *suiv.* Concrétions polypeuses dans l'Aorte & dans les branches des Vaisseaux pulmonaires, observées par Mr. *Morand.* H. 1729. p. 14. — p. 19.

POLIR. Manière usitée de polir les Glaces. M.

1699.

186 TABLE DES MEMOIRES

1699. p. 120. — p. 164. (p. 170).
- POLIR.** Machine pour scier & polir les Marbres, inventée par Mr. *de Fonsjean*, & approuvée par l'Académie. H. 1700. p. 157. — p. 201. (p. 218).
- POLYACANTHA.** Description du Genre de cette Plante. M. 1718. p. 156. — p. 199. Ses espèces. *ibid.* p. 156, 157. — p. 199, 200. Origine de ce nom. *ibid.*
- POLYCHRESTE** (Sel) de Mr. *Seignette*, Médecin de la Rochelle. M. 1731. p. 124. — p. 176. Preuve de la bonté de ce Sel. *ibid.* — p. 177. Ses propriétés. *ibid.* p. 125. — p. 177. Sel qui étant en Cristaux, & comparé avec celui de Mr. *Seignette* aussi cristallisé, se trouve être absolument le même dans toutes les circonstances. *ibid.* p. 128, 129. — p. 183. Le Sel Polychreste de *Seignette* est une Crème de Tartre rendue soluble par l'Alkali de la Soude. *ibid.* p. 129. — p. 184.
- POLYGONES.** „ Sur les Polygones inscrits ou circonscrits au Cercle. H. 1713. p. 52. — p. „ 70.
- Inscrire & circonscrire au Cercle un Polygone régulier, ce que c'est. *ibid.* Mr. *Saulmon* donne une formule générale pour inscrire & circonscrire au Cercle une infinité de Polygones doubles en côtés les uns des autres. *ibid.* p. 53. — p. 72. Incommensurabilité de la plupart des Polygones avec le Raion du Cercle. *ibid.* p. 54. — p. 73.
- „ De l'incommensurabilité des Polygones inscrits „ & circonscrits au Cercle. Par Mr. *Saulmon*. „ M. 1713. p. 76. — p. 99.
- „ Machine pour faire sur le Tour toutes sortes „ de Polygones. Par Mr. *de la Hire*. M. 1719. „ p. 320. — p. 423.
- Il y en a d'autant plus de possibles, qu'ils ont plus de côtés. H. 1723. p. 61. — p. 82. Recherches de Mr. *Saulmon* sur cette matière.
- H.

DE L'ACADEMIE 1699.—1734. 187:

H. 1723. p. 61. — p. 84.

POLYGONES. „ Sur une propriété des Polygones
inscrits ou circonscrits au Cercle. *ibid.* p. 59. —
p. 80.

„ Sur les figures inscrites & circonscrites au Cer-
„ cle. Par Mr. *Saurin*. M. 1723. p. 10. —

„ 128.

„ Propriétés Elementaires des Polygones irrég-
„ guliers circonscrits autour du Cercle. Par
„ Mr. *Pistor*. M. 1725. p. 45. — p. 64.

„ Sur les Polygones réguliers circonscrits & in-
„ scrits. H. 1727. p. 55. — p. 75.

„ Remarques sur les Polygones réguliers inscrits &
„ circonscrits. Par Mr. *du Fay*. M. 1727. p.
„ 297. — p. 418.

„ Sur les Courbes considérées exactement comme
„ Courbes ou comme Polygones infinis. H. 1722.
„ p. 74. — p. 103.

„ Sur le Roulement des Polygones réguliers. H.
„ 1727. p. 52. — p. 71.

„ Quadrature & Rectification des figures formées
„ par le Roulement des Polygones réguliers.
„ Par Mr. *de Maupestruis*. M. 1727. p. 204.
„ — p. 287.

„ Mémoire sur l'usage qu'on peut faire en Gea-
„ métrie des Polygones rectilignes, arithmét-
„ quement réguliers, par rapport à la mesure
„ des Lignes Courbes. Avec plusieurs nou-
„ veaux projets pour perfectionner la Trigo-
„ nométrie & la Cyclométrie. Par Mr. *de*
„ *Lagny*. M. 1729. p. 301. — p. 427.

Les Cercles inscrits & circonscrits aux Polygones
réguliers sont entre eux comme les Polygones
semblables inscrits & circonscrits au Cercle.
M. 1727. p. 298. — p. 420. Solution de ce
Problème: Décrire deux Polygones semblables,
qui soient en même rapport qu'un autre Poli-
gone quelconque circonscrit, à un semblable
inscrit, & dont la différence soit exprimée par
un Polygone semblable au premier. *ibid.* p. 300.

188 TABLE DES MEMOIRES

— P. 423.

POLYGONES. Quels sont les Polygones qu'on pourroit appeller latéralement réguliers. M. 1729. p. 302. — p. 428. Sorte de Polygone régulier où il y a égalité seulement entre tous les angles, le dernier sur la base non compris. *ibid.* Polygones alternativement réguliers. *ibid.* — p. 429. Polygones arithmétiques dont tous les côtés sont commensurables dans quelque ordre réglé que ce soit. *ibid.* Polygones indéfiniment réguliers. *ibid.* Quels sont les Polygones arithmétiquement réguliers en total, & géométriquement réguliers à moitié. *ibid.* p. 303.

— P. 429. 430.

POLYGONES GEOMETRIQUES. En quoi consiste leur régularité & leur irrégularité. M. 1729. p. 301.

— P. 427.

POLYGONES RECTILIGNES REGULIERS (les) peuvent être distingués en deux Genres. M. 1729. p. 301. — p. 427.

POLYNOMES. Mr. l'Abbé de Molieres donne une démonstration de la formule générale pour l'élevation des Polynomes quelconques à des Puissances quelconques, dans ses *Leçons de Mathématique dictées au Collège Royal.* H. 1726. p. 45. — p. 60.

POMET (Mr.). Son erreur sur la prétendue Tunique du Bézoard Animal. M. 1712. p. 204, & *suiv.* — p. 266, & *suiv.* Ce que c'étoit que cette Tunique. *ibid.*

POMME de Merveille. Voyez **MOMORDICA.**

POMMES qui étoient en même tems **POIRES.** H. 1711. p. 57. — p. 74.

POMMES DE LA SAUGE. Voyez **SAUGE.**

POMMIER. Description du Mabouya, Pommier, & du Pommier d'Acajou, envoyée de la Martinique à l'Académie par le Père Bréton Jésuite. H. 1703. p. 57. — p. 70. H. 1704. p. 42. — p. 51. Jugement sur un moyen proposé par un Auteur pour avoir de beaux Pommiers en plein

DE L'ACADEMIE. 1699.—1754. 289

- plein-vent. M. 1731. p. 367. — p. 516, 517.
- POMPE. Coup de Pompe ou de Piston. Ce que c'est. M. 1705. p. 302. — p. 399. Formule d'Algèbre donnée à l'Académie par Mr. *Pavent*, pour déterminer généralement l'élévation de l'Eau dans les Pompes Aspirantes à chaque coup de Piston. H. 1699. p. 119. — p. 148. (p. 159). Moulin inventé par Mr. *du Gues*, & approuvé par l'Académie, pour éviter à un Equipage de Vaisseau la peine de pomper. H. 1707. p. 155. — p. 193.
- „ Mémoire pour la Construction d'une Pompe qui „ fournit continuellement de l'Eau dans le „ Réservoir. Par Mr. *de la Hire* le Cadet. M. „ 1716. p. 322. — p. 408.
- Machine de l'invention de Mr. *Auger* pour élever & abaisser perpendiculairement les Pistons des Pompes, approuvée par l'Académie. H. 1721. p. 97. — p. 124. Pompe de l'invention de Mr. *Perpoint*, où le mouvement du Piston est toujours parallèle au corps de Pompe, approuvée par l'Académie. H. 1722. p. 121. — p. 169. Addition de Mr. *Joseph Ubléman* à une Pompe dont on se sert dans les Incendies, approuvée par l'Académie. *ibid.* p. 122. — p. 170.
- „ Sur une Pompe à éteindre les Incendies. H. „ 1725. p. 78. — p. 103.
- Pompe très singulière & très utile de l'invention de Mr. *Jacob Leupold*, étudiée & devinée par Mr. *du Fay*. *ibid.* *Et suiv.* — p. 103.
- „ Description d'une Pompe qui peut servir utile- „ ment dans les Incendies. Par Mr. *du Fay*. „ M. 1725. p. 35. — p. 50.
- POMPONA ou BOVA. Espèce de Vanille ainsi nommée. H. 1722. p. 59. — p. 82. Description de ses Gouffes. *ibid.* Son odeur *ibid.* — p. 83.
- PONCEAU (le), couleur. D'où produit pour la Soie. H. 1711. p. 13. — p. 16.

122 TABLE DES MEMOIRES

PONCTION dans l'Hydropisie. „ Pronostics que „ l'on peut faire après la Ponction. Par Mr. „ du Verney le Jeune. M. 1703. p. 178. — p. 206.

Régime à observer pour cette cure. M. 1701. p. 151. & *suiv.* — p. 198. & *suiv.* (p. 206, & *suiv.*). Danger de vider les Eaux tout à la fois dans cette opération. M. 1703. p. 158. — p. 182.

PONCTION dans la Suppression d'Urine doit se faire au dessus des Os Pubis. M. 1701. p. 288. — p. 378. (p. 392). Epreuve de cette opération faite sur un homme de soixante ans. *ibid.*

POND (Mr.), célèbre Astronome Anglois. Tables qu'il a données du premier Satellite de Jupiter. M. 1727. p. 374. — p. 526, 527.

PONT-BRIAND (Mr. de). Comparaison de ses Observations sur la quantité d'Eau de Pluie, & sur les Vents, faites au Pont-Briand près St. Malo en 1704, avec celles qui ont été faites à Paris dans la même année, &c. par Mr. de la Hire. M. 1705. p. 5, & *suiv.* — p. 6, & *suiv.* Pluie & Vents observés à Pont-Briand en 1705. M. 1706. p. 6, & *suiv.* — p. 7, & *suiv.* Observations de la Pluie tombée à Pont-Briand en 1707, 1708. M. 1709. p. 5. — p. 5. Observations de la quantité de Pluie, &c. tombée en l'année 1709. M. 1710. p. 143. — p. 190.

PONT FLOTANT de Mr. d'Hermand approuvé par l'Académie. H. 1713. p. 77. — p. 104. Pont Flotant de Mr. Descamus approuvé par l'Académie. *ibid.* — p. 105. Moien. proposé par Mr. de Figuière pour garantir de Naufrage les Batteaux qui passent sous le Pont du Saint Esprit, approuvé par l'Académie. H. 1717. p. 84. — p. 107.

PONTANUS (Jov.), cité. *Suite.* M. 1731. p. 223. — p. 310.

PONTON pour curer les Ports de Mer, inventé par Mr.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 191

Mr. de la Balme. H. 1718. p. 74. — p. 92.

PONTS. , Examen de la force qu'il faut donner
 „ aux Cintres dont on se sert dans la Construc-
 „ tion des grandes Voutes , des Arches des
 „ Ponts , &c. Par Mr. Pistor. M. 1726. p. 216.
 „ — p. 308.

Pont de Bateaux qui peut se séparer en deux, de
 l'invention de Mr. Dubois Ingénieur, approu-
 vé par l'Académie. H. 1727. p. 142. — p. 198.

PORCELAINE. Avantage qu'a la Porcelaine sur le
 Verre. M. 1727. p. 185. — p. 262. Manufac-
 ture de Porcelaine établie à St Cloud. *ibid.* p.
 186. — p. 262. En quoi la Porcelaine de Sa-
 xe est remarquable. *ibid.* Celle qui a été fai-
 te jusques ici en Europe n'est pas précisément
 de la nature de celle de la Chine. *ibid.* Secret
 d'une composition de Porcelaine, trouvé par
 Mr. Tschirnhaus, & communiqué par lui à Mr.
 Homberg, qui n'a rien appris de ce secret au
 Public. *ibid.* p. 186. — p. 263. Quelles sont
 les Porcelaines les plus estimées. *ibid.* p. 187.
 — p. 263, 264. Comment on doit connoître
 ce qui constitue son caractère. *ibid.* Pourquoi
 on doit la regarder comme une vitrification
 imparfaite, ou comme une demi-vitrification.
ibid. p. 188. — p. 265. Deux manières géné-
 rales de faire la Porcelaine. *ibid.* & *suiv.* Dif-
 férens sentimens sur la matière dont se servent
 les Chinois pour faire leur Porcelaine. *ibid.* p.
 191, 192. — p. 270. Quelle est la Ville de la
 Chine où l'on travaille le plus en Porcelaine,
 & où on fait la plus belle. *ibid.* p. 192. — p.
 271. La Porcelaine qui tient trop du Verre
 est mauvaise. M. 1729. p. 333. — p. 472. Quel-
 le sorte de Porcelaine on fait en Perse. *ibid.* p.
 335. — p. 475. En quoi consiste tout le fond
 du secret de la composition des Porcelaines
 d'Europe. *ibid.* p. 338, 339. — p. 479, & *suiv.*
 Pourquoi certaines Porcelaines se trouvent trop
 tenir du Verre. *ibid.*

POR-

192 TABLE DES MEMOIRES

PORCELAINE. Manière d'imiter la Porcelaine. M. 1729. p. 342. — p. 484. Relation du Père d'Entrecolles sur la Fabrique de la Porcelaine de la Chine. M. 1727. p. 192. — p. 271.

„ Idée générale des différentes manières dont on
„ peut faire la Porcelaine; & quelles sont les
„ véritables matières de celle de la Chine.
„ Par Mr. de *Reaumur*. *ibid.* p. 185. — p.
„ 261.

„ Second Mémoire sur la Porcelaine, ou suite
„ des principes qui doivent conduire dans la
„ composition des Porcelaines de différens
„ genres; & qui établissent le caractère des
„ Matières fondantes qu'on peut choisir pour
„ tenir lieu de celle qu'on employe à la Chi-
„ ne. Par Mr. de *Reaumur*. M. 1729. p. 325.
„ — p. 460.

Porcs (les) sont friands de Truffes, & servent
à découvrir les Truffes, & à les tirer. M.
1711. p. 28. — p. 36.

Porcs-Epics. Description de ceux d'Afrique qui
ont été autrefois dissequés par les Anatomis-
tes de l'Académie. M. 1727. p. 383. — p. 539.
Différence qui se trouve entre ceux du Cana-
da & ceux d'Afrique. *ibid.* p. 384. — p. 539.
De quoi ils se nourrissent. *ibid.* — p. 540.
Combien ils pèsent ordinairement. *ibid.* Sept
différentes espèces de Poils sur leur peau. *ibid.*
Description de ces Poils. *ibid.* & *suiv.* Et de
leurs Dents. *ibid.* p. 386. — p. 542. Struc-
ture de leurs Yeux. *ibid.* Ils n'ont point de
Vésicule de Fiel; mais un Pore biliaire, qui
y supplée, & dont le conduit s'ouvre dans le
Duodenum. *ibid.* p. 387. — p. 543. Descrip-
tion de leurs parties internes. *ibid.* & *suiv.*
Ce qu'on y remarque de plus particulier. *ibid.*
p. 388, & *suiv.* — p. 545. Dans quels lieux
ils se tiennent le plus volontiers. *ibid.* p. 389.
— p. 547. Comment ils grimpent sur les ar-
bres. *ibid.* p. 390. — p. 547.

Porcs:

PORCS-ÉPICS. Quelle est leur ressource pour leur défense lorsqu'ils se voient surpris. M. 1727. p. 390. — p. 548. Si ils lancent leurs piquants. *ibid.* & *suiv.* Comment il faut se garantir contre les suites des piqures des Porcs-épics. *ibid.* p. 393. — p. 551, & *suiv.* Piquant d'un Porc-épic, qui étant entré au dessous de l'épaule d'un Chasseur, sortit au bout de cinq années par la partie antérieure du corps. *ibid.* — p. 552. Pourquoi ces piquants pénètrent dans les chairs des animaux qu'ils ont commencé à percer. *ibid.* & *suiv.* Combien de tems vivent les Porcs-épics. *ibid.* p. 394. — p. 554. Dans quel tems ils sont en Rhut. *ibid.* Et combien les Mâles sont alors furieux. *ibid.* Dans quel tems les Femelles mettent bas, & combien elles portent. *ibid.* p. 395. — p. 554. Usage que les Sauvages du Canada font des Piquants des Porcs-épics. *ibid.* — p. 555.

„ Observations sur le Porc-Epic, extraites de
 „ Mémoires & de Lettres de Mr. *Sarrasin*
 „ Médecin du Roi à Quebec. & Correspon-
 „ dant de l'Académie. Par Mr. *de Reaumur*.
 „ *ibid.* p. 383. — p. 538.

PORES. Expérience qui prouve que les Pores de la peau n'ont été formés d'une manière propre à retenir au dedans du corps l'air que les Animaux respirent, qu'afin de le renfermer dans les vaisseaux, pour servir par son impulsion & par son mélange au mouvement circulaire du sang. M. 1707. p. 154. — p. 198. On peut admettre deux sortes de pores dans les corps. M. 1709. p. 410. — p. 533.

Voyez **PIAU.**

POROPHYLLUM, POINTILLE'S. Description de ce Genre de Plante. M. 1719. p. 308. — p. 407. Ses Espèces. *ibid.* Origine de son nom. *ibid.*

PORT DE PAIX, Isle St. Domingue. Eclipse de Lune du 27 Avril 1706, observée au Port de Paix par le Père *Bontin* Jésuite. H. 1706. p.

194 TABLE DES MEMOIRES

113. — p. 142.
Port de Paix. Eclipsé de Lune du 16 Avril 1707, observée au Port de Paix, par le Père *Jean-Jacques* Jésuite. M. 1707. p. 381. *Et suiv.* — p. 401. *Et suiv.* Hauteur du Pole de ce Lieu d'après les Pilotes. *ibid.* p. 382. — p. 492.
Port Mahon dans la Minorque. Sa Latitude observée par le Père *Femillé*. M. 1711. p. 137. — p. 177.
Porta (J. B.). S'il est l'inventeur des Lunettes d'approche. M. 1717. p. 87. — p. 110.
Ports-Bals, ACHYROPHORUS. Description de cette Plante. M. 1721. p. 213. — p. 277, 278. Voyez ACHYROPHORUS.
Porte-Bandeau, ou SPARGANOPHOROS. Description de cette Plante. M. 1719. p. 308. — p. 408. Voyez SPARGANOPHOROS.
Porte-Collier, en Latin MONILIFERA. Description de cette Plante. M. 1720. p. 289. — p. 373. Voyez MONILIFERA.
Porte-Plume. Description de ce Genre de Plante. M. 1719. p. 315. — p. 417. Voyez PTEROPHORUS.
Porte-Vent de cuir inventé par Mr. *des Barrières* pour donner de nouvel air aux Ouvriers qui travaillent aux Mines, approuvé par l'Académie. H. 1723. p. 120. — p. 166.
Porto-Belo. Sa Hauteur du Pole observée par le Père *Femillé*. *Corr.* M. 1708. p. 7. — p. 8. Immersion du 1 Satellite de 21, le 7 Octobre 1704, par le même. *ibid.* Longueur du Pendule par le même. *ibid.* *Et suiv.* Variation de l'Aiman. *ibid.* p. 8. — p. 9.
Porto-Cabeillo. Voyez GOLFO TRISTE.
Porta. Machine du Sr. *Gouffé* pour nettoyer les Ports approuvée par l'Académie. H. 1703. p. 136. — p. 167. Nouveau Ponton de Mr. *de la Balme* pour curer les Ports de Mer, approuvé par l'Académie. H. 1718. p. 74. — p. 92.
Six Machines de l'invention de Mr. *Dubois*. In-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 195

Ingenieur & Officier reformé, pour curer les Ports, remuer, abattre & transporter les terres, &c. approuvées par l'Académie. H. 1716.

p. 69. — p. 95.

PORTULAN. „ Sur un Projet d'un nouveau Portulan pour la Méditerranée. H. 1701. p.

„ 121. — p. 152. (p. 156).

Les Portulans sont très défectueux, & pourquoi. *ibid* p. 122. — p. 153. (p. 157). Projet d'un nouveau plus exact présenté à l'Académie par Mr. de Chazelles. *ibid*.

POSSIDONIUS. Ses Essais sur la Mesure de la Terre. M. 1700. p. 172. — p. 227. (p. 235). Son sentiment sur le Flux & Reflux de la Mer. M. 1713. p. 267. — p. 357, 358. Il a fort bien distingué les trois mouvemens des Marées, qui suivent les périodes des jours, des mois & des années, mais il suppose que les Marées sont plus grandes vers les Solstices que vers les Equinoxes, ce qui n'est pas conforme aux expériences. *ibid*. p. 275. — p. 367.

Entreprind de mesurer la circonférence de la Terre, & comment. *Suite* 1718. p. 15. — p.

18, 19. Ses Essais sur la Mesure de la Terre. M. 1718. p. 246. — p. 312. *Suite* 1718. p. 16.

— p. 19. Sa détermination de la grandeur de la Terre est approchante de celle que Mr. Cassini a trouvée. M. 1727. p. 85. — p. 120.

POTASSE. Sur la fabrique de la Potasse, observée & décrite par Mr. du Fay. H. 1727. p. 34, & *suiv.* — p. 47, & *suiv.*

POTERIE. Combien les Vases faits d'une pâte de terre sont sujets à se fendre & à se gercer, & combien il faut avoir d'attention à les faire secher peu à peu & par degrés pour prévenir cet inconvénient. H. 1730. 29. — p. 40. Pourquoi on mêle le sable parmi la terre dont on fait les Poteries. *ibid*.

POTERIE. Un traité de la découverte de la Pierre de Boulogne. M. 1730. p. 524. — p. 747.

196 TABLE DES MEMOIRES

POTIER (Mr. *Julien*), Chevalier de Malte, inventeur d'une Quadrature du Cercle. H. 1700. p. 99. — p. 127. (p. 138). Jugement sur cette découverte. *ibid.*

POUDRE A CANON. Air renfermé ou plutôt referré & emprisonné dans chaque grain de Poudre. H. 1702. p. 9. — p. 11. (p. 11) Air qui remplit les vuides que les grains laissent entre eux. *ibid.* Effet de cet air quand la Poudre s'enflamme. *ibid.* (p. 12). Les effets de cette Poudre rapportés aux propriétés du ressort de l'air. *ibid.* Opinion de quelques Philosophes, que quand la Poudre s'enflamme successivement, son effort en est plus grand à l'endroit où elle commence à s'enflammer, parce que sa violence est augmentée par celle qui s'allume ensuite. *ibid.* Pourquoi cette raison est fautive. *ibid.* p. 10. — p. 12. (p. 12). Pourquoi le Canon recule en arrière, tandis que le Boulet sort par l'ouverture. *ibid.* — p. 13. (p. 13). D'où vient que le mouvement du Boulet a une si grande étendue, & que le recul en a si peu. *ibid.* (p. 13, 14). Si un Canon étoit suspendu, le recul en seroit très grand. *ibid.* p. 11. — p. 14. (p. 15). L'Art de faire la Poudre à Canon, décrit par Mr. *des Billettes*. H. 1705. p. 137. — p. 173.

„ Sur les effets du Ressort de l'Air dans la Poudre à Canon & dans le Tonnère. H. 1702. p. 9. — p. 11. (p. 11).

„ Des effets de la Poudre à Canon, principalement dans les Mines. Par Mr. *Chevalier* M. 1707. p. 526. — p. 698.

De quoi composée. *ibid.* D'où lui vient son effort lorsqu'elle est allumée. *ibid.* p. 527. & *suiv.* — p. 699, & *suiv.* L'Air est le principe de ses plus surprenans Effets. H. 1707. p. 152. — p. 189. Mr. *le Marechal de Vauban* a fait des Expériences rapportées par Mr. *Chevalier* sur la quantité de Poudre nécessaire pour en-

DE L'ACADEMIE. 1699 — 1734. 197
enlever les différentes Terres. H. 1707. p. 154.
— p. 192.

POUDRE A CANON. „ Sur l'Epreuve de la Poudre.
„ H. 1720. p. 112. — p. 150.

Experience pour découvrir les degrés de bonté,
& les défauts. *ibid.* p. 113. — p. 151. Se con-
serve mieux sur les Vaisseaux dans des Coffres
doublés de plomb. H. 1726. p. 10. — p. 14.
Nouvelle construction de Moulins à Poudre in-
ventée par Mr. de Moralec Commissaire d'Ar-
tillerie, & approuvée par l'Académie. H. 1722.
p. 122. — p. 171.

„ Réflexions sur la manière d'éteindre le feu par
„ le moyen d'une Poudre. Par Mr. Geoffroy
„ le Cadet. M. 1722. p. 155. — p. 211.

„ Réflexions sur les Expériences d'une nouvelle
„ manière d'éteindre le feu, qui furent faites
„ le Jeudi 10 Décembre 1722. Par Mr. de
„ Reaumur. *ibid.* p. 143. — p. 194.

Défaut qui peut se trouver dans de la Poudre
à canon faite avec de bon Salpêtre. M. 1734.
p. 175. — p. 339.

POUDRE de Coquilles d'Huitre donnée avec suc-
cès. M. 1700. p. 70 — p. 88. (p. 94). Ses
bons effets dans les Estomacs gâtés par les A-
cides, proviennent en partie de la facilité de
leur Dissolution. *ibid.* Méthode de Mr. Hom-
berg pour préparer la Poudre de Coquille d'Huitre.
ibid. & *suiv.* — p. 89, & *suiv.* (p. 95, & *suiv.*).

POUDRE DES CHARTREUX. A qui on est redeva-
ble de ce remède. M. 1720. p. 418, & *suiv.*
— p. 543, & *suiv.* Ses bons effets. *ibid.* p.
420, & *suiv.* — p. 546, & *suiv.* Glauber re-
gardé comme le premier inventeur de ce re-
mède. *ibid.* p. 426. — p. 554.

„ Sur une préparation d'Antimoine, appelée La
„ Poudre des Chartreux. H. 1720. p. 50. — p.
„ 67.

„ Observation Historique & Médicinale sur une
„ préparation d'Antimoine, appelée commu-
né-

198 TABLE DES MEMOIRES

- „ nément *Poudre des Chartreux*, ou *Kermes*
 „ *Mineral*. Par Mr. *Lemery*. M. 1710. p. 417.
 „ — p. 542.
- POUDRIERS. Comment sont faites les Bouteilles
 auxquelles on donne ce nom. M. 1728. p. 315.
 — p. 444.
- POUGES en Nivernois (Eaux Minérales de) ex-
 aminées par Mr. *Chomel*. H. 1713. p. 30. —
 p. 40.
- POUILLY. Sa Latitude par la Hauteur Méridienne
 du Soleil. *Snit*. 1718. p. 187. — p. 231.
- POULE dans laquelle on trouva un Oeuf enve-
 lopé d'une poche attachée au Mésentère. H.
 1718. p. 25, & *suiv.* — p. 32, & *suiv.*
- Voyez OEUFS.
- POULES. Par quelles causes elles peuvent pondre
 des Oeufs sans jaune. M. 1710. p. 558, & *suiv.*
 — p. 736, & *suiv.*
- POULIES. „ Nouvelle Statique avec Frotemens &
 „ sans Frotemens, ou Règles pour calculer
 „ les Frotemens des Machines dans l'état de
 „ l'Equilibre. III. Mémoires des Poulies &
 „ de leurs Tourillons. Par Mr. *Parent*. M.
 „ 1704. p. 206. — p. 281.
- POUMONS. „ Sur ce que devient l'Air qui est en-
 „ tré dans les Poumons. H. 1700. p. 25. — p.
 „ 32. (p. 33).
- Nouvel Air qui entre dans les Poumons à cha-
 que respiration, & qui s'étant mêlé avec le
 sang que les veines pulmonaires vont porter
 au cœur, sort ensuite du cœur avec ce même
 sang, l'accompagne dans toutes les artères où
 il se distribue, & lui donne l'impulsion & la
 vitesse nécessaires pour la circulation. *ibid.* Ce
 que devient cet Air parvenu aux extrémités
 des artères, & à la surface intérieure de la
 peau. *ibid.* Si il peut passer au travers des
 pores de la peau avec les sueurs & les va-
 peurs. *ibid.* p. 25, 26. — p. 33. (p. 34). Il
 passe beaucoup moins de Sang par le Poumon
 du

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 199

du Fœtus, que par celui d'un Enfant nouveau né. M. 1700. p. 212. — p. 273. (p. 306).
POUMONS. Leur commerce avec le Cœur est bien différent dans différentes espèces d'Animaux. M. 1701. p. 237. — p. 312. (p. 323). Objection faite au Système de Mr. *Mery*, que l'Air entré dans les Poumons ne s'échappe pas du Corps par les Pores de la Peau. H. 1707. p. p. 13. — p. 15. Réponse de Mr. *Mery* à l'Objection faite à son Système, sur ce que devient l'Air entré dans les Poumons. *ibid.* Réflexions & Expériences qui appuient le Système de Mr. *Mery*, sur ce que devient l'Air entré dans les Poumons. *ibid.* p. 14, 15. — p. 16, & *suiv.* Les Ouies des Poissons leur tiennent lieu de Poumons. H. 1701. p. 47. — p. 60. (p. 62).

„ Sur le Poumon de l'Homme. H. 1718. p. 14.

„ — p. 17.

Fins de la Méchanique du Poumon. *ibid.* — p. 18.

„ Observations sur le Poumon de l'Homme.

„ Par Mr. *Holvetius*. M. 1718. p. 18. — p. 22.

Les Blessures aux Poumons forment un Emphyseme. Etat de cette Maladie. H. 1713. p. 15, & *suiv.* — p. 20, & *suiv.* Poumon qui avoit cinq Lobes, tous revêtus de leur membrane commune, & couchés les uns sur les autres sans aucune adhérence. H. 1718. p. 31. — p. 39. Situation de ces Lobes. *ibid.* Sixième Lobe qui se formoit encore à la partie inférieure du Lobe droit. *ibid.* Différence qu'on remarquoit entre les Lobes naturels & les sur-numéraires. *ibid.* Espèce de Poumon universel découvert dans le Pélican par Mr. *Mery*. H. 1713. p. 17. — p. 23. Le Poumon droit est plus grand que le gauche, & a souvent un Lobe de plus que celui-ci. M. 1715. p. 229. — p. 310. Echancreure demi-circulaire, inégale & comme dentelée qui se trouve dans le bord

200 TABLE DES MEMOIRES

antérieur du Lobe gauche. M. 1715. p. 230.

— p. 314.

POUMON. Petit enfoncement qui se trouve dans la partie intérieure, ou la surface cave du Poumon droit, pour loger l'Oreillette droite & la portion de la base du Cœur, à laquelle elle est unie. *ibid.* Membranes qui enveloppent le Poumon. M. 1718. p. 18. — p. 22. Sentiment de quelques Auteurs sur ces membranes. *ibid.* Lobules que *Malpighi* a observés dans le Poumon; & qui sont entourés d'une membrane qui leur est propre. *ibid.* p. 19. — p. 23. Interstices qu'il y a entre ces Lobules, & les membranes qui sont renfermées dans ces interstices. *ibid.* — p. 23, 24. Hydatides trouvées dans ces interstices. *ibid.* p. 20. — p. 24. Rézeau qui se remarque dans les Poumons de l'Homme, & sa structure. *ibid.* Combien il y a de sortes de Vaisseaux sanguins dans les Poumons. *ibid.* Comment on peut se convaincre que les Membranes du Poumons ne sont point, comme on l'a cru, un simple épanouissement des Filets nerveux; mais qu'ils ne sont que la continuation de la Plèvre, qui enveloppe tout le corps du Poumon, & qui en fait la plus grande partie. *ibid.* p. 21. — p. 25. Gaine particulière aux Artères & aux Veines pulmonaires, formée par la Membrane interne du Poumon. *ibid.* p. 22. — p. 27. Cellules que renferme cette Gaine. *ibid.* Comment on peut voir distinctement cette Gaine. *ibid.* D'où dépend le mouvement du Poumon. *ibid.* p. 24. — p. 29. Mr. *Ruyseh* n'a point reconnu dans le Poumon des Vésicules telles que les Auteurs nous les ont décrites. *ibid.* p. 25. — p. 31. Observations qui semblent prouver, qu'il n'y a point de Vésicules, & que les Cellules ou cavités qui forment le Tissu spongieux ou cellulaire ne sont pas un épanouissement des Bronches, & qu'elles
ne

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 201

ne sont pas formées par les mêmes membranes.

M. 1718. p. 28. — p. 34.

POUMON. D'où viennent les petites élévations qui paroissent extérieurement lorsque l'on souffle un Poumon frais ou humide. *ibid.* Comment on peut se convaincre que l'air ne passe pas d'un Lobule à un autre, mais qu'il passe des Lobules dans leurs interstices, & en ressort par les Lobules. *ibid.* p. 29. — p. 36. Vessies dont le Poumon de la Grenouille est composé. *ibid.* p. 31. — p. 38. Membranes qui se trouvent dans la surface interne de chacune de ces Vessies, & qui forment des Cellules. *ibid.* Structure du Poumon de la Tortue de terre. *ibid.* Drack, Anatomiste Anglois, avoit remarqué l'inégalité des deux espèces de Vaisseaux sanguins du Poumon. H. 1728. p. 23. — p. 31. Sur le Livre de Mr. *Helvetius*, intitulé, *Eclaircissement concernant la manière dont l'air agit dans les Poumons*, &c. *ibid.* p. 22, & *suiv.* — p. 29, & *suiv.*

„ Observation de deux Hydropsies enkistées des
„ Poumons accompagnées de celle du Foie.

„ Par Mr. *Maloet*. M. 1732. p. 260. — p. 350.

„ Sur des Hydropsies enkistées dans les Poumons
„ & dans le Foie. H. 1732. p. 25. — p. 34.

Les Poumons sont rarement attaqués d'Hydropisie par épanchement. M. 1732. p. 260. — p. 350. Tumeurs trouvées sur les Poumons, & dont il sortit une grande quantité de sérosité. *ibid.* p. 261. — p. 351, 352. Ce que c'étoit que la sérosité contenue dans ces tumeurs. *ibid.* p. 263. — p. 354, 355. Observation sur un Enfant nouveau-né, qui avoit respiré par le Poumon droit, dans lequel l'air étoit entré, mais qui n'avoit pas respiré par le Poumon gauche, où l'air n'avoit pu s'introduire. M. 1733. p. 4. — p. 5. Recherche de la cause qui empêcha que le Poumon gauche ne reçût l'air en même tems que le droit. *ibid.* p.

201 TABLE DES MEMOIRES

5. — P. 7.

POUMONS. Comment l'air peut entrer dans les Poumons à la première inspiration, puisque la Trachée-artère & les Bronches sont alors remplies d'une certaine liqueur. M. 1733. p. 8. — p. 10, 11. Vaisseaux Limphatiques découverts dans le Poumon d'un Homme, quoique vraisemblablement on ne les eût encore vus que dans les Animaux, où il est quelquefois assez difficile de les découvrir. H. 1734. p. 44. — p. 61.

POUPART (Mr.) fait la dissection d'une fille âgée de sept ans, à qui il ne trouva du côté gauche ni Artère, ni Veine Emulgente, ni Rein, ni Uretere, ni Artère, ni Veine Spermatique. H. 1700. p. 35. — p. 46. (p. 48). Observe le cours d'une maladie toute extraordinaire d'un jeune garçon, à qui il trouva après la mort tout le lobe gauche du Cerveau abscedé, quoique la Dure-mère ne se trouvât ni enflammée, ni altérée, & que les yeux du malade n'eussent été ni douloureux, ni bouffés. *ibid.* p. 44. — p. 56. (p. 59). Rapporte l'histoire d'une Femme à qui il avoit fallu enlever la moitié du Crane, & qui s'en servoit à recevoir l'aumône. *ibid.* p. 45. — p. 57. (p. 61). Ce qu'il observe dans le Cadavre d'un garçon de 17 ans, qui avoit été sujet au Haut-mal, & dont le dernier accès avoit duré cinq jours. H. 1705. p. 49. — p. 62, 63. Parle de deux gros Ligamens ronds, dont les Anatomistes n'ont point traité, & qu'il appelle Suspendeurs de l'Abdomen. *ibid.* p. 51. — p. 64, 65. Sa Famille, sa Patrie. H. 1709. p. 125. — p. 156. Ses Etudes publiques & particulières. *ibid.* & *suiv.* Vient à Paris pour étudier en Médecine. *ibid.* — p. 157. S'y charge de l'Education d'un Enfant. *ibid.* Renonce à cet Emploi pour mieux étudier. *ibid.* S'applique sur-tout à l'Histoire Naturelle. *ibid.* & *suiv.*

Pou-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 209.

POUPART (Mr.). Son goût & son application à l'étude des Insectes. H. 1709. p. 126. — p. 157, & *suiv.* Son Observation d'Insectes Hermaphrodites. H. 1699. p. 40. — p. 46. (p. 51). Assistoit aux Conférences de Mr. l'Abbe *Bourdelot*. H. 1709. p. 126. — p. 158. Sa *Dissertation sur la Sangsue* approuvée. *ibid.* Exerce la Chirurgie pendant trois Ans à l'Hôtel-Dieu. *ibid.* Est reçu Docteur en Médecine à Rheims. *ibid.* Son envie de savoir de tout. *ibid.* p. 127. — p. 159. Entre à l'Académie en 1699, Eleve de Mr. *Mery*. *ibid.* Sa Mort. *ibid.* — p. 160. Il est cru l'Auteur du Livre intitulé, *La Chirurgie Complète*. *ibid.* & *suiv.* Son Eloge par Mr. de *Fonsenelle*. *ibid.* p. 125. — p. 156. Examine la Structure des Plumes des Oiseaux. H. 1699. p. 43, & *suiv.* — p. 51, & *suiv.* (p. 58, & *suiv.*). Observe un mélange singulier de marques de Vieillesse & de Jeunesse dans un Homme âgé d'environ 100 Ans. *ibid.* p. 10. — p. 59. (p. 66).

Ses Mémoires Imprimés.

- „ Etranges effets du Scorbut arrivés à Paris en 1699. M. 1699. p. 169. — p. 237. (p. 236).
- „ Histoire du Formica-Leo. M. 1704. p. 235. — p. 319.
- „ Des Écumes printanières. M. 1705. p. 124. — p. 162.
- „ Remarques sur les Coquillages à deux Coquilles, & premièrement sur les Moules. M. 1706. p. 51. — p. 64.
- POURCHER. (Mr.).** Machine de son invention pour mesurer le chemin d'un Vaisseau, approuvée par l'Académie. H. 1719. p. 81, & *suiv.* — p. 101.

POUPART. Jugement sur ce qu'*Aristote* & *Pline* nous ont dit de la liqueur qui fournit la Pourpre. M. 1711. p. 168. — p. 218. Toutes les espèces de Coquillages, qui donnent la Teinture pourpre, rangées sous deux genres par *Pline*. M.

204 TABLE DES MEMOIRES

M. 1711. p. 169. — p. 220.

POURPRE. Quel est le moien le plus propre pour faire prendre promptement une couleur pourpre à la liqueur des Buccinum. *ibid.* p. 174. — p. 225.

„ Sur une nouvelle Pourpre. H. 1711. p. 11. — p. 14.

La Couleur, Pourpre des Anciens retrouvée par la Societé de Londres. *ibid.* Produite par une espèce de *Buccinum* commun sur les Côtes d'Angleterre. *ibid.* p. 11, 12. — p. 14. La Teinture de Pourpre se trouve aussi dans un autre *Buccinum* commun sur les Côtes de Poitou. *ibid.* p. 12. — p. 15. Nouvelle Pourpre trouvée par Mr. de Reaumur, &c. *ibid.* & *suiv.* Occasion de la Découverte de la nouvelle Teinture de Pourpre faite par Mr. de Reaumur. M. 1711. p. 171. — p. 222. Diverses Expériences sur la Liqueur qui la fournit. *ibid.* & *suiv.* De quelle manière les Anciens tiroient la Teinture Pourpre des *Buccinum* qui la fournissent. *ibid.* p. 182, & *suiv.* — p. 236, & *suiv.* Les Anciens & leurs Commentateurs nous ont peu instruit de la nature de la Liqueur qui fournissoit la Teinture Pourpre. *ibid.* p. 168. — p. 218. Nouvelles Observations d'un Anglois sur cette Teinture fournie par une Espèce de *Buccinum*. *ibid.* p. 169. — p. 219.

„ Découverte d'une nouvelle Teinture de Pourpre, & diverses Expérience pour la comparer avec celle que les Anciens tiroient de quelques espèces de Coquillages que nous trouvons sur nos Côtes de l'Océan. Par Mr. de Reaumur. *ibid.* p. 168. — p. 218.

„ Observations sur la Gomme Lacque, & sur les autres matières Animales qui fournissent la Teinture de Pourpre. Par Mr. Geoffroy le Jeune. M. 1714. p. 121. — p. 156.

POURPRE, Maladie. Sur une espèce de Pourpre ou de Maladie contagieuse arrivée aux environs

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 205.

rons de Toul. H. 1715. p. 14. — p. 18.

POURPRE, Maladie. Vers que rendoient ceux qui étoient secourus promptement. *ibid.*

Pous ou battement d'Artère. Malade qui avoit le Pous du côté gauche plein & assez fort; mais celui du côté droit très petit, & presque imperceptible. M. 1724. p. 415, 416. — p. 596.

Voyez **ARTERE.**

Poux. Insecte qui gâte les Bleds.

Voyez **POUX DES BLEDS.**

POUSSE'E DES VOUTES. Ce que c'est. H. 1704. p. 95, & *suiv.* — p. 117, & *suiv.* Leur Mesure découverte par Mr. *Parent. ibid.* — p. 118.

„ Sur la Poussée des Voutes. H. 1712. p. 74. — „ p. 96.

Voyez encore. M. 1712. p. 70. — p. 91.

POUSSE'E DES TERRES. „ De la Poussée des Terres contre leurs Revêtemens, & la force des „ Revêtemens qu'on leur doit opposer. Par „ Mr. *Couplet.* M. 1726. p. 106. — p. 147.

POUSSIERE. Ce que c'est que la Poussière des Parties mâles des Fleurs. M. 1732. p. 72. — p. 105. Comment cette Poussière se décharge au lever du Soleil, & s'attache à toutes les parties de la Fleur. *ibid.* Si cette Poussière est capable de procurer la fécondation. *ibid.* p. 73. — p. 106. Grain de cette Poussière examiné au Microscope. *ibid.* p. 87. — p. 126. Figures de plusieurs de ces Poussières dans différentes Plantes. M. 1711. p. 214, & *suiv.* — p. 277, & *suiv.* Usage de ces Poussières suivant Mr. *Gessfroy* le Jeune. *ibid.* p. 221, & *suiv.* — p. 286.

POUTRE. Phénomène auquel Pline donne ce nom. M. 1702. p. 109. — p. 145. (p. 155).

POUTRE ENFLAMME'E. Ce que c'est. *Suss.* 1731. p. 158. — p. 221. A quoi on a donné le nom de Poutre ardente recourbée. *ibid.* p. 164. — p. 229.

POUTRE LUMINEUSE qui parut le 26 de Decembre 1704 à Marseille & à Montpellier, & qui é-

206 TABLE DES MEMOIRES

tant poussée de l'Est à l'Ouest, alla jusqu'à la Mer, où elle se plongeait tout au plus à deux lieues au large. H. 1705. p. 34, 35. — p. 44. Deux Poutres semblables qu'on avoit vues auparavant à Marseille & aux environs. *ibid.*

POUTRES. „ Sur la Résistance des Poutres. H. 1708. p. 116. — p. 141.

Idée de la Théorie particulière de Mr. Parent, sur ce sujet. *ibid.* & *suiv.* — p. 142, & *suiv.*
Des Résistances des Poutres par rapport à leurs Longueurs ou portées, & à leurs dimensions & situations, & des Poutres de plus grande Résistance, indépendamment de tout Système Physique. M. 1708. p. 17. — p. 20. Avantage de les mettre sur le Chan. plutôt que sur le Plat. *ibid.* p. 19. — p. 22. Devroient être-Mi-plates, & non pas Quarrées, comme les Marchands les vendent. *ibid.* p. 20. — p. 24. Table des Poids que différentes Poutres retenues par les deux Bouts peuvent soutenir dans leurs Milieux étant prêtes à casser. *ibid.* p. 28, & *suiv.* — p. 36. Lorsque dans une Poutre, qui rompt parallèlement à sa base, que l'on suppose être un parallélogramme, deux plans de fibres, qui étoient contigus, viennent à se séparer, on ne peut considérer dans ces fibres que leur nombre, leur grosseur, la tension dont elles sont immédiatement avant que de casser, le Levier par lequel elles agissent, & tout cela ensemble compose la Résistance de la Poutre à être rompue. H. 1708. p. 116, 117. — p. 142. Si les bases de deux Poutres sont égales, quoique les hauteurs & les largeurs en soient inégales, leurs résistances sont comme ces hauteurs seules, & par conséquent une même Poutre posée de chan, c'est-à-dire sur le plus petit côté de sa base, résiste plus que posée sur le plat, en même raison que la première situation lui donne une plus grande hauteur que la seconde. H. 1708. p. 118. — p. 144.
Pou-

POUTRES. Pourquoi les Marchands de bois coupent leurs Poutres dans les Arbres les plus quarrées qu'ils peuvent. H. 1708. p. 119. — p. 146. Quelles dimensions doit avoir la base d'une Poutre, que l'on tirera d'un Arbre proposé, pour être de la plus grande résistance qu'il se puisse, ou, ce qui est la même chose, une base circulaire étant donnée, quel est le rectangle de la plus grande résistance, que l'on y puisse inscrire. *ibid.* p. 120. — p. 146. Solution de ce Problème. *ibid.* — p. 147. Expériences, qui sont nécessaires, pour savoir quelle charge peut soutenir une Poutre donnée, ou quelles doivent être les dimensions d'une Poutre, qui soutiendra une certaine charge. *ibid.* p. 121. — p. 147. Quand une Poutre engagée dans ses deux appuis rompt par un poids suspendu à son milieu, elle ne rompt pas seulement à ce milieu, mais encore à ses deux bouts, ou si elle n'y rompt pas actuellement, du moins immédiatement avant l'instant de la rupture, qui est celui de l'équilibre entre la résistance, & le poids; ses fibres sont autant tirées & autant étendues à ses deux bouts qu'à son milieu. *ibid.* — p. 148. Pourquoi cela arrive nécessairement de cette manière. *ibid.* Lorsqu'une Poutre est posée librement sur deux appuis, il ne se fait qu'une rupture qui est au milieu, & à laquelle toute l'action du poids est employée. *ibid.* Quand une Poutre doit rompre par son propre poids, on lui trouve bien par le calcul une longueur, & une hauteur déterminée, mais jamais de largeur. *ibid.* p. 122. — p. 149. Table des poids, que différentes Poutres retenues par les deux bouts peuvent soutenir dans leurs milieux étant prêtes à casser. M. 1708. p. 28. — p. 35.

BOUX DES BRAS, nommé autrement *Calendres*, *Charançons*, *Cassins*, & en Latin *Catculis*. M. 1728. p. 331. — p. 467. Combien il est nuisible

208 TABLE DES MEMOIRES

sible aux Bleds. *ibid.*

POYADE (*Marguerite Houllier de la*), Femme de René de Voyer de Paulmy; & Mère de Marc-René de Voyer de Paulmy d'Argenson. H. 1721. p. 99. — p. 125. Voyez ARGENSON.

POZZIS (*Antoine de*), Premier Médecin de l'Empereur. Ses conjectures sur une Dent conservée dans la Bibliothèque de l'Empereur, & qui pesoit vingt-huit onces. M. 1727. p. 325. — p. 459.

PRECSSION des Equinoxes, ce que c'est. H. 1708. p. 93. — p. 113. Comment s'explique dans le Système de Copernic. *ibid.* p. 94, & *suiv.* — p. 114, & *suiv.*

PRECIPITATIONS Chimiques. Ce que c'est. M. 1711. p. 56. — p. 72.

„ Sur les Précipitations. H. 1711. p. 31. — p. 39. Cette Matière éclaircie & ramenée aux Loix de la Physique par Mr. Lemery le Fils. *ibid.* — p. 40. Principes d'Hydrostatique desquels dépendent les Précipitations & Dissolutions chimiques. *ibid.* p. 33. — p. 42. Une Dissolution ayant été faite par un Acide, comment se peut-il faire que la Précipitation se fasse par un autre Acide. *ibid.* p. 35. — p. 44. Intermedes dont on se sert pour les Précipitations chimiques. M. 1711. p. 59. — p. 76. Ces intermedes ne sont pas toujours les mêmes. *ibid.* De quoi on se sert pour la Précipitation des Corps bitumineux dissouts par des liqueurs alcalines. *ibid.* p. 61. — p. 79. Pourquoi une plaque de Cuivre, mise dans une dissolution d'Argent, fait précipiter l'Argent. *ibid.* p. 64. — p. 82. Intermedes qui produisent certaines Précipitations métalliques par une mécanique assez singulière. *ibid.* p. 68, & *suiv.* — p. 87, & *suiv.* Pourquoi l'eau seule versée sur du Bismut, pénétré par le. acides du Nitre, & sur du Plomb dissout par ceux du Vinaigre, fait précipiter l'un & l'autre. *ibid.*

PAL-

PRÉCIPITATIONS CHIMIQUES. Le Sel marin fait précipiter certains corps métalliques dissouts & suspendus par des acides nitreux. M. 1711. p. 68. — p. 88.

„ Mémoire sur les Précipitations Chimiques, où
 „ l'on examine par occasion la Dissolution de
 „ l'Or & de l'Argent, la nature particulière
 „ des Esprits Acides, & la manière dont l'Es-
 „ prit de Nitre agit sur celui de Sel dans la
 „ formation de l'Eau Régale ordinaire. Par
 „ Mr. *Lemery* le Fils. *ibid.* p. 56. — p. 72.

Précipitation de Cuivre contenu dans le Vitriol
 bleu par le moyen du Fer, son procédé. M.
 1728. p. 306. — p. 432.

„ Second Mémoire, ou Réflexions nouvelles sur
 „ une précipitation singulière de plusieurs Sels
 „ par un autre Sel, déjà rapportée en 1724,
 „ & imprimée dans le Tome de la même an-
 „ née, sous le titre d'Observation nouvelle &
 „ curieuse sur la Dissolution successive de dif-
 „ férens Sels dans l'eau commune. Par Mr.
 „ *Lemery*. M. 1727. p. 40. — p. 56.

PRÉCIPITÉ GRIS. Sur le Précipité Gris, ou Pou-
 dre Mercurielle. M. 1733. p. 324. — p. 451.

PRÉCIPITÉ'S. A quoi on donne en Chimie le nom
 de *Précipités métalliques*. M. 1721. p. 57. —
 p. 73. En quoi différent les faux Précipités
 des véritables. *ibid.* — p. 74. De quelle ma-
 nière on prépare les faux Précipités. *ibid.* Com-
 ment se font les véritables Précipités. *ibid.* p.
 58, & *suiv.* — p. 75, & *suiv.*

„ Sur les Couleurs des Précipités de Mercure.
 „ H. 1712. p. 43. — p. 54. H. 1714. p. 32.
 „ — p. 41.

Les Métaux dissous par un Esprit Acide, & pré-
 cipités ensuite par quelques Sels propres à cet
 effet, acquièrent chacun en se séparant du Li-
 quide une couleur particulière. M. 1712. p. 51.
 — p. 66. L'Or donne sa couleur à son Dis-
 solvant & à son Précipité. *ibid.* — p. 67.

210 TABLE DES MEMOIRES

- PRECIPITE' (le)** du Cuivre a une couleur bleue. M. 1712. p. 52. — p. 67. Du Fer a des couleurs différentes, suivant les différens Acides dont ce Métal a été pénétré. *ibid.* De l'Argent, du Plomb & de l'Etain est blanc. *ibid.*
- „ Conjectures sur les Couleurs différentes des „ Précipités de Mercure. Par Mr. Lemery. „ *ibid.* — p. 66.
- „ Second Mémoire sur les Couleurs différentes „ des Précipités de Mercure. Par Mr. Leme- „ ry. M. 1714. p. 259. — p. 336.
- PREMIERS (Nombres).** Ce que c'est que ces Nombres. H. 1705. p. 81. — p. 102. Méthode nouvelle & ingénieuse pour trouver en peu de tems les Nombres premiers, présentée en 1704 à l'Académie par Mr. l'Abbé de Molières. H. 1705. p. 81. — p. 102.
- PRENANTHES**, ou *Herbe-aux-pendeloques*. Genre de Plante ainsi nommée, dont la Tige porte des Fleurs pendantes ou renversées. M. 1721. p. 193. — p. 251. Origine de son nom. *ibid.* p. 193. — p. 252. Ses Espèces. *ibid.*
- PREPUCE.** Petites glandes, qui, selon les différentes espèces d'Animaux sont attachées ou au Prépuce, ou au Gland, ou à tous les deux. H. 1700. p. 30. — p. 39. (p. 39). Liqueur qu'elles filtrent, & usage de cette liqueur. *ibid.* Opinion de Mr. Lierre, qui soutient que dans l'Homme c'est au Gland qu'appartiennent ces glandes. *ibid.* Enfant dont le prépuce n'avoit presque point d'ouverture, & opération qu'il falloit faire. H. 1706. p. 29. — p. 30. & *suiv.*
- PRESLE (la).** Sur la couleur de la poussière de l'*Equisetum* (la Presse), observée par Mr. Stehelin. H. 1730. p. 64. & *suiv.* — p. 88.
- PRESSION DE L'AIR (la)** est plus grande sur les Animaux à mesure qu'ils sont plus petits, ou d'un moindre volume. M. 1728. p. 375. & *suiv.* — p. 529. & *suiv.*
- PRESSION (Vibration de)** dans le Système des Cou-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 211

Couleurs, ce que c'est. M. 1699. p. 23. — p. 43. (p. 34.).

PRESSION (Vibration de). Difficulté de découvrir précisément les rapports exacts de promptitude des Vibrations qui forment les Couleurs. *ibid.* p. 27. — p. 48. (p. 39).

„ Sur les Pressions des Courbes en général. H. „ 1710. p. 98. — p. 129.

Il ne peut y avoir de Pressions infinies, & pourquoi. *ibid.* — p. 130. Problèmes sur les Pressions des Courbes, le long desquelles tombent des Poids qui les compriment, tant de la part de leurs Forces Centrifuges, que de celle de leur Pesanteur avec la solution de ces Problèmes. M. 1710. p. 158, & *suiv.* — p. 196, & *suiv.*

„ Sur la Pression des Cylindres & des autres „ Corps par des Cordes. H. 1717. p. 68. — p. 87.

„ Pressions des Cylindres & des Cones droits, „ des Sphères & des Sphéroïdes quelconques „ serrés dans des Cordes roulées autour d'eux, „ & tirés par des Poids ou des Puissances aussi „ quelconques. Par M. Varignon. M. 1717. „ p. 195. — p. 251.

Formules générales des Pressions des Cilindres. M. 1717. p. 199. — p. 256. Des Pressions des Cones & des Sphéroïdes. *ibid.* p. 204. — p. 262. Formule générale des Pressions des Sphères. *ibid.* p. 209. — p. 270.

PRIAPOLITES. Pourquoi on a donné ce nom à certaines Pierres longues des environs de Castres. M. 1721. p. 266. — p. 347. Cristaux qu'elles renferment quelquefois tout du long de leur axe. *ibid.* Leur écorce. *ibid.*

PRIME D'AMETISTE (la) est une espèce de Phosphore à la manière de la Pierre de Berne. H. 1724. p. 59. — p. 84.

PRIMITIVE (Figure) de la Terre, ou dans le repos, distinguée de sa figure actuelle. M. 1720. p. 250. — p. 318. Sert à expliquer la Théorie

212 TABLE DES MEMOIRES

rie du Sphéroïde oblong. M. 1720 250. — p. 318.

PRINCIPES. Double signification de ce terme en Chimie. M. 1702. p. 33. — p. 43. (p. 44). Quels sont les principes des matières minérales. *ibid.* p. 34. — p. 44. (p. 45). Et ceux des matières végétales. *ibid.* Pourquoi le Soufre est nommé un Principe actif. *ibid.* — p. 45. (p. 46). Et la Terre Principe passif. *ibid.* Principes dans lesquels se réduisent les corps qui sont dans la classe des matières minérales. *ibid.* p. 34. 35. — p. 45. (p. 46). Principes qui se trouvent toujours dans les Végétaux, de quelque manière qu'on les analise. H. 1701. p. 69. — p. 86. (p. 90). Principes du Fer, quels, suivant la Conjecture de Mr. Geoffroy. H. 1704. p. 39. — p. 48. Les Corps qui méritent en bonne Chimie le nom de Principes, ne changent point de forme par l'action du feu, ou, s'ils sont susceptibles de quelque altération, elle ne tombe sur aucun des Principes en particulier, mais seulement sur leur union. M. 1719. p. 175. — p. 229.

PRINCIPES (les Premiers) des choses sont ce qui nous est le moins connu. M. 1730. p. 249. — p. 349. Et il n'est pas même bien sûr qu'on puisse parvenir à les connoître, du moins par la voie des expériences. *ibid.* Combien il seroit à désirer d'en avoir des idées bien distinctes. *ibid.* — p. 350.

PRINTEMS. „ Sur l'Equinoxe du Printems de „ 1714. H. 1714. p. 68. — p. 87.

Voyez EQUINOXE.

PROBLEMES D'ANATOMIE. „ Savoir si pendant la „ Grossesse, il y a entre la Femme & son Fœtus une Circulation de Sang réciproque. Par „ Mr. Mery. M. 1708. p. 186. — p. 240.
„ Problème de Chimie: trouver des Cendres qui „ ne contiennent aucunes parcelles de Fer. Par „ Mr. Geoffroy. M. 1705. p. 362. — p. 478.

PRO-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1754. 213

PROBLEMES. Problème déterminé en Algèbre, ce que c'est. H. 1705. p. 100, & *suiv.* — p. 127, & *suiv.* Problème indéterminé. *ibid.* Tous les Problèmes indéterminés du second degré se réduisent aux Sections Coniques, & pourquoi. H. 1705. p. 103. — p. 130.

„ Problème: Les trois côtés d'un Triangle rectiligne étant donnés, trouver la Superficie ou l'Aire. Par Mr. de la Hire. M. 1700. p. 74. — p. 94. (p. 100).

Ce Problème résolu par Théou, sa Démonstration embarrassée. *ibid.* Problèmes sur la Théorie des Projections: Trouver quelle est la Courbe sur laquelle se trouvent les sommets de toutes les Paraboles décrites par un Mobile jetté avec la même force suivant toutes les directions possibles. M. 1707. p. 145. — p. 186. Autres Problèmes sur la même matière. *ibid.* p. 147, 150. — p. 189, 193.

„ Solution d'un Problème proposé aux Géomètres dans les Mémoires de Trévoux des mois de Septembre & Octobre 1701. Trouver la nature de la Courbe dont les Ordonnées suivent la Progression des Nombres naturels, & les Abscisses, la Progression des Nombres Triangulaires. Par Mr. Carré. M. 1701. p. 266. — p. 351. (p. 363)

Trouver la Ligne Courbe que décrit en montant un Pendule qui seroit raccourci successivement & uniformément dans le tems de son Mouvement soit, &c. résolu & démontré par Mr. Carré. M. 1707. p. 52. — p. 64, 65. Autre Problème du même Auteur: Trouver les Equations qui expriment la nature des Courbes qui peuvent être engendrées par les roulemens de toutes les Courbes possibles sur une autre Courbe quelconque, soit qu'on suppose le point qui décrit la Courbe dans la circonférence de la Courbe qui roule, ou qu'il soit dedans ou dehors cette circonférence. *ibid.* p. 82. — p. 105. PRO-

214 TABLE DES MEMOIRES

PROBLEMES. Trouver par les Tables des Sinus ¶

Déclinaison d'un point donné de l'Ecliptique sans aucune connoissance de la Trigonométrie sphérique, & par une seule Analogie; résolu par Mr. *Ozanam*. M. 1707. p. 70. — p. 87. Trouver dans un Plan Vertical la Courbe dans laquelle un Corps descendant librement & par sa propre pesanteur, la presse dans toutes les parties avec une Force égale à celle de son poids, Problème proposé par Mr. *Bernoulli* de Groningue, & résolu par Mr. *le Marquis de l'Hôpital*. M. 1700. p. 9, & *suiv.* — p. 11. (p. 12).

„ Solutions & Analyses de quelques Problèmes
„ appartenans aux Nouvelles Méthodes: (*Ceux*
„ *qui regardent la Courbe de la plus Vite Des-*
„ *cente*). Par Mr. *Saurin*. M. 1709. p. 26.
„ — p. 30.

„ Problème de Statique résolu. Par Mr. *Vari-*
„ *gnon*. *ibid.* p. 351. — p. 457. H. 1709. p.
„ 109. — p. 138.

„ D'Hydrostatique: Etant donné le Diamètre d'un
„ petit Tuyau, trouver en général le Diamè-
„ tre d'un plus gros, d'où il s'écoule une quan-
„ tité d'Eau double, triple, &c. en y faisant
„ entrer les Frotemens. Par Mr. *Carré*. M.
„ 1705. p. 275. — p. 363.

Problème: Faire un Cilindre creux égal en ma-
tière & en longueur, à un Cilindre solide don-
né. M. 1709. p. 60. — p. 73. Autre Pro-
blème sur le même sujet. *ibid.* p. 61. — p. 75.
Une ligne quelconque droite ou courbe, & un
point fixe situé où l'on voudra étant donnés,
si l'on conçoit qu'une des extrémités d'une li-
gne droite donnée aussi & placée sur ce point,
parcourt la ligne donnée, ou une portion de
cette ligne, lorsqu'elle est infinie, l'autre ex-
trémité de la ligne droite décrira pendant ce
tems une Courbe dont il faut trouver l'équa-
tion. M. 1708. p. 197, 198. — p. 253.

PRO-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 215

- PROBLEMES. „ Solution générale du Problème, ou
 „ parmi une infinité de Courbes semblables
 „ décrites sur un plan vertical, & aiant un
 „ même axe & un même point d'origine, il
 „ s'agit de déterminer celle dont l'arc compris
 „ entre le point d'origine & une ligne donnée
 „ de position, est parcouru dans le plus court
 „ tems possible. Par Mr. *Saurin*. M. 1709. p.
 „ 257. — p. 330.
- „ Remarque sur un cas singulier du Problème
 „ général des Tangentes. Par Mr. *Saurin*.
 „ M. 1716. p. 59. — p. 65.
- „ Suite des Remarques sur un cas singulier du
 „ Problème des Tangentes. Par Mr. *Saurin*.
 „ *ibid.* p. 275. — p. 350.
- „ Solution de deux Problèmes de Géométrie.
 „ Par Mr. *Varignon*. M. 1712. p. 15. — p.
 „ 19.
- „ Résolution du Problème proposé par Mr. de
 „ *Lagny*. Par Mr. le Chevalier *Renau*. M. 1716.
 „ p. 22. — p. 28.
- „ Solution du Problème proposé par Mr. de *La-*
 „ *gny*. Par Mr. *Sauveur*. *ibid.* p. 26. — p.
 „ 33.
- „ Solution d'un Problème proposé par Mr. de
 „ *Lagny*. Par Mr. *Nicole*. *ibid.* p. 30. — p.
 „ 38.
- „ Solution d'un Problème de Statique, avec la
 „ la manière d'en résoudre une infinité d'au-
 „ tres de la même espèce. Par Mr. *Varignon*.
 „ M. 1714. p. 280. — p. 363.
- „ Méthode pour résoudre indéfiniment & d'une
 „ manière complète en nombres entiers les Pro-
 „ blèmes indéterminés, quelque quantité qu'il
 „ y ait d'égalités, & à quelque degré qu'elle
 „ puissent monter. Par Mr. de *Lagny*. M.
 „ 1720. p. 178. — p. 232.
- „ Problème Astronomique par Mr. de *Maupertuis*:
 „ Trouver par une seule Observation la dis-
 „ tance de l'Aurore Boréale, en supposant
 „ qu'el-

216 TABLE DES MEMOIRES

- „ qu'elle est produite par une matière lumi-
 „ neuse, qui forme un Cercle parallèle à l'E-
 „ quateur. M. 1731. p. 464. — p. 652, 653.
- PROBLEMES. „ Sur les Epicycloïdes sphériques.
 „ Par Mr. *Bernoulli*, Professeur de Mathéma-
 „ tique à Bâle. M. 1732. p. 237. — p. 316.
- „ Solution du même Problème. & de quelques
 „ autres de cette espèce. Par Mr. *de Man-*
 „ *pertuis*. *ibid.* p. 255. — p. 343.
- Autre Problème, & sa solution: Trouver sur la
 surface de la Sphère des courbes algébriques
 rectifiables. *ibid.* p. 256. — p. 344. Solution
 du Problème suivant: Trouver sur la surface
 de la Sphère des Courbes, dont la rectifica-
 tion dépende de la rectification du Cercle. *ibid.*
 p. 257. — p. 346. Solutions d'un Problème
 géométrique de Mr. *Cramer*, Professeur à Ge-
 nève, trouvées par Mrs. *Clairaut*, *Nicole*, de
Mansperruis, & *Camus*. M. 1732. p. 435, 437;
 442, 446. — p. 601, 603, 611, 617.
- „ Solution de plusieurs Problèmes; où il s'agit
 „ de trouver des Courbes, dont la propriété
 „ consiste dans une certaine relation entre
 „ leurs branches, exprimée par une Equation
 „ donnée. Par Mr. *Clairaut*. M. 1734. p. 196.
 „ — p. 263.
- „ Solution du Problème suivant par Mr. *Pisot*.
 „ Quatre Points ou quatre Objets étant don-
 „ nés sur un Plan, placés comme on voudra,
 „ trouver un cinquième Point, duquel ayant
 „ tiré des lignes aux quatre Objets, les trois
 „ Angles formés par ces quatre lignes soient
 „ égaux, ou dans tel rapport donné qu'on
 „ voudra. Par Mr. *Pisot*. *ibid.* p. 405. — p.
 „ 558.
- Problème proposé par Mr. *Fontaine*. „ Une Cour-
 „ be étant donnée, trouver celle qui seroit
 „ décrite par le sommet d'un Angle, dont les
 „ côtés toucheroient continuellement la Cour-
 „ be donnée; & réciproquement la Courbe qui
 „ „ doit

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 217

„ doit être décrite par le sommet de l'Angle;
„ étant donnée, trouver celle qui sera touchée
„ par les côtés. M. 1734. p. 527. — p. 724.

PROBLÈME. Remarques de Mr. *Clairaut* sur ce
Problème. *ibid.* p. 531. — p. 729.

PROGRESSIF (Mouvement). „ Observations sur
„ le Mouvement progressif de quelques Co-
„ quillages de Mer, sur celui des Hérissons;
„ & sur celui d'une Espèce d'Etoile. Par Mr.
„ de *Reaumur*. M. 1712. p. 115. — p. 148.

PROGRESSIONS. La somme d'une progression géo-
métrique infinie décroissante est finie; & pour-
quoi. H. 1707. p. 144, & *suiv.* — p. 180, &
suiv. La somme d'une progression Harmoni-
que décroissante à l'infini, est infinie; & pour-
quoi. *ibid.* & *suiv.* Les Progressions Géomé-
triques décroissantes ont une Somme finie. H.
1711. p. 64. — p. 83.

„ Traité des Progressions Arithmétiques de tous
„ les degrés à l'infini. Par Mr. de *Lagny*. M.
„ 1722. p. 264. — p. 363.

PROJECTIONS (les), soit Horizontales, soit Obli-
ques, forment des Paraboles; & pourquoi. H.
1704. p. 112, & *suiv.* — p. 139, & *suiv.*
Courbe de Projection. Voyez COURBE.

„ Sur le Jet des Bombes, ou en général sur la
„ Projection des Corps. H. 1707. p. 120. — p.
„ 150.

Découvertes purement géométriques sur cette ma-
tière, démontrées par Mr. *Guisnée*. *ibid.* p. 123,
& *suiv.* — p. 153, & *suiv.*

„ Théorie des Projections, ou du Jet des Bom-
„ bes, selon l'Hypothèse de *Galilée*. Par Mr.
„ *Guisnée*. M. 1707. p. 140. — p. 181.

Problèmes sur cette Théorie. *ibid.* p. 145, 147,
150. — p. 187, 189, 193. Un Corps pesant
jetté soit horizontalement, soit obliquement à
l'horizon, décrit une Parabole par le mélange
de sa vitesse de Projection avec celle que lui
imprime sa pesanteur, si l'on suppose que le

218 TABLE DES MEMOIRES

Milieu ne fasse aucune résistance, ou qu'il n'y ait nulle erreur sensible à ne la compter pour rien. H. 1708. p. 132. — p. 161.

PROJECTIONS. Un Corps étant jeté de bas en haut, quelle que soit la vitesse de Projection, la pesanteur agira contre elle dès le premier instant pour le ramener en embas, & de toute la ligne de Projection, qu'il auroit décrite, s'il avoit été sans pesanteur, il n'en décrira qu'une première partie infiniment petite, après quoi il sera toujours au-dessous de plus en plus. *ibid.* p. 133. — p. 162. Si la Projection oblique est de bas en haut, & qu'on la décompose, elle donnera au Corps un mouvement horizontal en avant, & de plus un vertical de bas en haut, & d'un autre côté la pesanteur lui en donnera un vertical contraire de haut en bas, & même les lignes verticales par lesquelles elle agira, seront différentes de celle, qui entroit dans la composition de la Projection oblique. *ibid.* p. 137, 138. — p. 162. Dans une Projection oblique de haut en bas, ce qu'il y a de vertical est précisément le même, que ce qui y surviendrait de la part de la pesanteur, pourvu seulement qu'elle soit fortifiée par quelque force étrangère. *ibid.* Solution de ce Problème: Trouver la Courbe de Projection d'un Corps jeté dans l'air suivant une direction qui fasse un angle quelconque avec la verticale, dans l'hypothèse des résistances de ce Milieu en raison des vitesses auxquelles il résiste à chaque instant, & dans l'hypothèse en question des espaces parcourus en vertu de la pesanteur de ce Corps, malgré ces résistances. M. 1709. p. 71. — p. 87. Des Projections supposées dans un Milieu sans résistance, quelles qu'en soient les vitesses initiales des pesanteurs des Corps jetés, & conséquemment aussi quelles qu'y soient ces pesanteurs elles-mêmes. *ibid.* p. 81. — p. 101, 102.

Pas-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 219

PROJECTIONS. „ Sur les Projections des Eclipses
 „ sujettes aux Parallaxes, où l'on explique la
 „ manière dont les Astronomes les considèrent,
 „ l'usage qu'ils en font, & où l'on donne l'idée
 „ d'une nouvelle Projection, qui réduit la dé-
 „ termination Géométrique de ces Eclipses à
 „ une expression plus simple que celle qui se
 „ tire des Projections ordinaires. Par Mr. De-
 „ lisle le Cadet. M. 1718. p. 56. — p. 69.

PRONATION. Comment se fait la Pronation dans
 les attitudes libres non contraintes. M. 1729.
 p. 27. — p. 37.

„ Observations Anatomiques sur la Rotation, la
 „ Pronation, la Supination, & d'autres Mou-
 „ vemens en rond. Par Mr. Winslow. M. 1729.
 „ p. 25. — p. 33.

PROSPER (Mr. le Comte) Capitaine dans le Ré-
 giment de Milan, Infanterie Italienne, au ser-
 vice du Roi Catholique. Horloge à fable de
 son invention approuvée par l'Académie. H.
 1727. p. 143. — p. 199.

PROSTATES (Nouveaux) de Mr. Couper, ce que
 c'est. H. 1700. p. 31. — p. 40. (p. 40). La
 Liqueur qu'ils filtrent est nécessaire à la gé-
 nération, selon Mr. du Verney. *ibid.* — p. 41.
 (p. 42). N'est pas nécessaire, selon Mr. Lis-
 tre. *ibid.*

PROTESTANS (les) de l'Empire songent à refor-
 mer leur Calendrier. H. 1700. p. 124. — p.
 158. (p. 174). L'Académie consultée sur ce-
 la par Mr. Leibnitz. *ibid.* — p. 159. (p. 174).
 Réponse de l'Académie à Mr. Leibnitz. *ibid.*
 p. 129. — p. 160. (p. 175).

PRUNELLE DE L'OEIL. Ce que c'est, est nécessaire
 à la Vision. M. 1704. p. 261. — p. 351, &
suiv. Se dilate lorsque l'Animal est plongé
 dans l'Eau, & pourquoi selon Mr. Mery. H.
 1704. p. 15. & *suiv.* — p. 17, & *suiv.* Sa
 Dilatation dépend uniquement du Ressort des
 Fibres de l'Iris. M. 1704. p. 262. — p. 353.

220 TABLE DES MEMOIRES

PRUNELLE DE L'OEIL. Les Esprits animaux sont la cause immédiate de son rétrécissement. M. 1704. p. 262. — p. 353. Prunelle d'un Chat plongé dans l'Eau, & exposé au grand jour s'ouvre beaucoup. H. 1709. p. 90. — p. 115. M. 1709. p. 98. — p. 124. Raisons de ce Fait, selon Mr. de la Hire. H. 1709. p. 91, & *suiv.* — p. 115, & *suiv.* M. 1709. p. 98, & *suiv.* — p. 123, & *suiv.* L'action d'ouvrir & de fermer la Prunelle, n'est pas de celles, qu'on appelle volontaires; mais de celles qui se font nécessairement par une cause étrangère, comme il arrive à plusieurs parties du corps des Animaux. M. 1709. p. 57. — p. 121. Dans l'obscurité ou dans une foible lumière la Prunelle se met dans son état naturel de dilatation, & s'ouvre autant que le permet l'équilibre des muscles qui composent la membrane Iris. *ibid.* p. 98. — p. 122. Pourquoi les objets lumineux par leur présence n'obligent pas la Prunelle du Chat de se fermer. *ibid.* La Prunelle de l'Oeil se dilate dans l'ombre & dans l'eau, & se resserre dans l'air étant exposée aux raions de la lumière, sans qu'on s'aperçoive que la volonté ait part à ses mouvemens. M. 1704. p. 261. — p. 352. D'où dépend son rétrécissement. *ibid.* p. 262, 264. — p. 352, 355. Quelle est la raison pourquoi, quand les esprits animaux coulent dans les fibres musculées de l'Iris, elles rétrécissent l'ouverture de la Prunelle, & pourquoi elles l'élargissent, quand elles viennent à se racourcir. M. 1720. p. 12. — p. 15. Grandeur de la Prunelle dans les Yeux des Fœtus. M. 1727. p. 247. — p. 347. Si on examine l'Oeil d'une personne qui a une Cataracte sur laquelle on peut opérer, on remarque un petit cercle noir autour & au-dedans de la Prunelle, qui dénote qu'il y a en cet endroit un espace entre le Cristallin & l'Uvée. M. 1728. p. 210. —

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 221

p. 301.

PRUNES. Pourquoi les Prunes qui ont été piquées par quelque Insecte meurissent bien plutôt, & que la chair qui est autour de la piqure est de meilleur goût que le reste. M. 1705. p. 343.

— p. 451.

PRUNIER. Observations sur une Entee de Prunier faite sur un Coignassier. H. 1704. p. 41. — p. 50. Des Amandiers greffés par Mr. du Hamel sur des Pruniers de petit Damas noir, donnèrent pendant une année entière les plus belles espérances du monde, & après cela tombèrent tous en langueur, & la plupart périrent assez promptement. H. 1730. p. 56. — p. 76. Grande différence qui se trouve entre le Prunier & l'Amandier à l'égard des tems ou des époques de la végétation. *ibid.* p. 57. — p. 77. Dans quel cas le Prunier meurt de réplétion & d'engorgement, lorsqu'il a été greffé sur l'Amandier. *ibid.* — p. 78. Le Prunier dure plus que le Pêcher de noyau, mais le Pêcher nain dure plus longtems sur le Pêcher de noyau que sur le Prunier. *ibid.* p. 59. — p. 80. Expérience faite sur des Pruniers de la Reine Claude sur des Pêchers de noyau. M. 1730. p. 114. — p. 164. Le Poirier poussé avec force & vigueur sur son Sauvageon, & est presque à tous égards semblable aux Arbres non greffés. M. 1731. p. 358. — p. 503. Les Poiriers greffés sur des Coignassiers se mettent plutôt à fruit, que ceux qui le font sur Sauvageon. *ibid.* p. 360. — p. 506.

PRUSSE (le BLEU de) a toutes les qualités qu'on peut souhaiter dans les Couleurs bleues. M. 1725. p. 154. — p. 222. Description de la manière dont ce Bleu se prépare. *ibid.* p. 155, & *suiv.* — p. 224, & *suiv.* Le sang de Bœuf regardé comme la principale matière qui développe la couleur bleue, & pourquoi. *ibid.* p. 158. — p. 228.

212 TABLE DES MEMOIRES

PRUSSE (le BLEU de). Expériences qui prouvent que de toutes les matières qu'on emploie dans l'opération, c'est le Vitriol ou le Fer contenu dans le Vitriol qui fournit la matière de la couleur bleue. *M.* 1725. p. 159. — p. 229. Si des substances végétales, sur-tout de celles qui sont chargées de beaucoup d'huile essentielle & de résine peuvent produire la couleur bleue. *ibid.* p. 166. — p. 239, 240. Si dans les substances animales qu'on emploie pour la préparation du Bleu, les huiles sont les principaux agents, qui joints aux Sels alcalis, dévelopent le bitume du fer. *ibid.* p. 168. — p. 242.

„ Sur le Bleu de Prusse. *H.* 1725. p. 33. — p.

„ 44

Mr. Woodward de la Société Royale de Londres, publie la préparation du Bleu de Prusse. *M.* 1725. p. 155. — p. 224. Expériences de Mr. Brown de la Société Royale de Londres sur le Bleu de Prusse. *M.* 1725. p. 157, & *suiv.* — p. 227, & *suiv.* Expériences de Mr. Haenkel Médecin du Roi de Pologne sur un Bleu semblable à celui de Prusse qu'il a tiré du Kali & de la Soude. *ibid.* p. 235, & *suiv.* — p. 337.

„ Observations sur la préparation du Bleu de „ Prusse ou de Berlin. Par Mr. Geoffroy l'Aîné. *ibid.* p. 153. — p. 221.

„ Nouvelles Observations sur la préparation du „ Bleu de Prusse. Par Mr. Geoffroy l'Aîné. „ *ibid.* p. 220. — p. 316.

PTEROCEPHALUS, en François Tête-aigressée. Genre de Plante ainsi nommée portant des Fleurs, qui, par leur structure, leur forme & leur disposition, ressemblent parfaitement ou à celles de la Tête-étoilée, ou à celles de la Scabieuse. *M.* 1722. p. 183. — p. 248. Etimologie de son nom. *ibid.* — p. 249. Ses Espèces. *ibid.* & *suiv.* Voyez Tête-étoilée & Scabieuse.

PTEROPHORUS, PORTA-PLUM. Description de ce Genre

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 123

Genre de Plante. M. 1719. p. 315. — p. 417.

Ses Espèces. *ibid.* Origine de son nom. *ibid.*

PROLOME'E. Idée de sa Théorie des Planètes. M. 1709. p. 250. — p. 321, & *suiv.* Sa Règle sur le rapport des Vitesses réelles des Planètes. H. 1707. p. 99. — p. 124. Cette Règle suffit pour la Pratique de l'Astronomie. *ibid.* Nioit les Conjonctions Ecliptiques de ♄ & de ♀ avec le ☉. H. 1707. p. 85. — p. 106.

Son Astrolabe, ce que c'est. H. 1701. p. 97. —
Défauts de cet Astrolabe. S. p. 122, & *suiv.* (p. 127, & *suiv.*

A cru l'obliquité de l'Ecliptique constante, & pour la déterminer il s'en est moins rapporté à ses propres Observations qu'aux Astronomes qui l'avoient précédé. H. 1716. p. 33. — p. 65. Comment il commence son *Almageste* ou sa *grande Composition*. M. 1716. p. 296. — p. 376. Instrumens dont il se servoit pour déterminer la distance entre les Tropiques. *ibid.* Manière qu'il propose pour trouver la hauteur du Pole d'un lieu. *ibid.* p. 298. — p. 378. A quoi il a recours pour rechercher la quantité de la Parallaxe de la Lune. *ibid.* p. 299. — p. 380. Dans quelle vue il inventa un Instrument, qu'il appelle *Règles parallactiques*. *ibid.* p. 300. — p. 380. Erreurs auxquelles ces Règles sont sujettes. *ibid.* — p. 381. A soutenu le mouvement de Vénus & de Mercure autour de la Terre. M. 1717. p. 63. — p. 91.

PROLOME'E distingue la *Sérrique* du Pais des *Sines*, qui doit être la Chine d'aujourd'hui. H. 1718. p. 72. — p. 89. Pourquoi on doit se fier à lui sur la position des Confins de la *Sérrique*, & du Pais des *Sines*. *ibid.* p. 72. — p. 90. Degré où il place la Capitale des *Sines*. *ibid.* De certaines Isles de l'Archipel Oriental, & qui auroient dû dépendre de la Chine, Mr. *Delisle* en a cru reconnaître quelques-unes des

224 TABLE DES MEMOIRES

principales dans *Ptolomée*, que cet Auteur ne donne point aux Sines. H. 1718. p. 73. — p. 91.

PTOLOMÉE. Les dix Îles Manioles de Ptolomée sont les dix Philippines, qu'on appelle aussi les Manilles. *ibid.* Raisons qui font croire que Ptolomée a beaucoup mieux connu la Chine Septentrionale que la Méridionale, qu'il a étendue excessivement au-delà de ses bornes. *ibid.* Repris d'avoir mal placé de l'autre côté de l'Equateur les trois Îles des Satires. *ibid.*

PUCELLE. Conformation du Cristallin de l'Oeil du Poisson qui porte ce nom. M. 1730. p. 13. — p. 14. Convéxité de la partie antérieure & postérieure de ce Cristallin. *ibid.* Diamètre de la circonférence, son épaisseur, & sa pesanteur. *ibid.*

PUCERON D'ORME. Insecte auquel on a donné ce nom. M. 1714. p. 321, 322. — p. 465. Sa description. *ibid.*

PUCERONS (sorte d'Insectes qui s'attachent aux jeunes pousses des Arbres & des Plantes) observés par Mr. de la Hire. H. 1703. p. 16. — 19, 20. Temps auquel ils éclosent. *ibid.* Leur structure. *ibid.* Ils volent après avoir marché sans passer comme la plupart des autres Insectes volans, par être Aurelies ou Chrysalides. *ibid.* Combien de tems ils vivent, & où ils se retirent en hiver. *ibid.* p. 17. — p. 21. Les Fournis sont friandes de ces Pucerons. *ibid.*

PUISSANCES „ Sur une propriété générale de „ toutes les Puissances. H. 1704. p. 42. — p. „ 51.

Puissances quelconques des Nombres, &c. ont leurs différences, ou secondes, ou 3^{es}, ou 4^{es}, &c. égales. M. 1705. p. 279, & *suiv.* — p. 369, & *suiv.*

Puissance Réfractive. Voyez **REFRACTIVE.**

„ Sur l'action de plusieurs Puissances qui tirent à „ la fois un même Corps ou Point. H. 1714. „ p.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 225

— p. 87. — p. 112.

PUISSANCES. Extrait de la Théorie de Mr. de *Beaufort*, sur quelques nouvelles propriétés des Nombres & de leurs Puissances. H. 1727. p. 42, & *suiv.* — p. 57. Mr. *Pitot* propose une nouvelle propriété sur les Puissances des Nombres &c. *ibid.* p. 49, & *suiv.* — p. 67, & *suiv.* Mr. l'Abbé de *Molieres* donne une démonstration de la Formule générale pour l'élevation des Polinomes quelconques à des Puissances quelconques dans ses Leçons de Mathématiques dictées au Collège Royal. H. 1726. p. 45. — p. 60.

PUITS de la Ville de Rennes, ceux qui y descendent sont étouffés. H. 1701. p. 18. — p. 21, & *suiv.* (p. 22, & *suiv.*). Puits dont l'Eau descend quand la Mer monte, & au contraire, &c. examiné par Mr. *Robelin*. H. 1717. p. 9. — p. 11. Le fond de ce Puits est plus haut que le niveau de la basse Mer en quelque Marée que ce soit. *ibid.*

PULMONAIRE (Artère). Voyez **ARTERE**.

PULMONAIRES (Muscles). Sur deux Muscles particuliers à un Sujet à qui les deux Muscles Pulmonaires manquoient, observés par Mr. *Du-puy*, Médecin du Roi à Rochefort. H. 1726. p. 26 & *suiv.* — p. 37, & *suiv.* Sac Pulmonaire. Une des Valvules mitrales de ce Sac, & les trois Valvules sigmoïdes de l'Aorte, dilatées, épaissies, & garnies de petits Os dans un Sujet qui avoit des Palpitations, disséqué par Mr. *Morand*. H. 1729. p. 14. — p. 19. Concrétions polipeuses dans l'Aorte & dans les branches des Vaisseaux Pulmonaires observées par Mr. *Morand*. *ibid.* p. 14. — p. 19.

PUNAISES (Insectes qui s'attachent aux Orangers) observées par Mr. de la *Hire*, & à quelle occasion. H. 1704. p. 10, & *suiv.* — p. 12, & *suiv.* M. 1704. p. 45, & *suiv.* — p. 60, & *suiv.*

226 TABLE DES MEMOIRES

PUNAISSES (Insectes qui s'attachent aux Orangers) restent attachées pendant huit mois au même endroit de l'Oranger. H. 1704. p. 10. — p. 12. Peuvent s'accoupler & se trouver en état de pondre des œufs féconds dans un tems fort éloigné de celui de leur accouplement. M. 1704. p. 47. — p. 63.

PUNAISSES. La fumée de Tabac les suffoque. M. 1728. p. 331. — p. 449. De même que l'Huile de Térébenthine. *ibid.* p. 336. — p. 474.

PURSAU. Nom que les Couvreurs donnent à la partie de la Tuile ou de l'Ardoise qui demeure découverte après qu'elle a été mise en œuvre. M. 1718. p. 147. — p. 187.

PURGATIFS (Medicaments). L'Examen de leurs vertus & de leurs différences, très nécessaire. M. 1700. p. 1. — p. 1. (p. 1). Leurs principes presque inconnus jusqu'à présent. M. 1701. p. 190. — p. 250. (p. 258). Mr. Boulduc entreprend de les examiner chimiquement. H. 1700. p. 46. — p. 59. (p. 63). Les Infusions des Purgatifs Végétaux font plus d'effet que les Décotions. H. 1710. p. 44. — p. 57. Les Extraits Purgatifs doivent contenir les Principes Salins & les Résineux. M. 1701. p. 109. — p. 143. (p. 149). Les Purgatifs doivent être presque toujours employés sans être décomposés, & pourquoi. M. 1710. p. 165. — p. 220. Il faut pour qu'ils opèrent bien que les Sels soient mêlés avec les Souffres, & pourquoi. H. 1701. p. 62. — p. 77. (p. 80).

PURGER. L'Odeur des Roses purge. H. 1699. p. 57. — p. 69. (p. 76).

PUS. Le Pus qui sort des Abscès de poitrine donne les instrumens des Chirurgiens. H. 1700. p. 59. — p. 76. (p. 80).

PUTOIS. Voyez CHATS.

PUY (Mr. du), Médecin du Roi à Rochefort. Sa Relation d'un Agneau monstrueux, &c. H. 1715. p. 13. — p. 17.

Puy

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 227

Puy (Mr. du), Médecin du Roi à Rochefort communique à l'Académie son Observation de deux Muscles particuliers à un Sujet, à qui les deux Muscles Pulmonaires manquoient. H. 1716. p. 26, & *suiv.* — p. 38.

Puy de Violent (le), Montagne d'Auvergne. Sa Hauteur sur le Niveau de la Mer. M. 1703.

p. 237. — p. 284.

Puy Domme (le), Montagne d'Auvergne. Sa Hauteur sur le Niveau de la Mer. M. 1703.

p. 237. — p. 284.

Pyle (Mr.). Son Observation de l'Eclipse de ☉, du 23 Septembre 1699, faite à Gripswald en Poméranie. M. 1701. p. 84. — p. 112. (p. 116).

Pylore squirreux dans un Estomac humain, & autre Pylore qui avoit en dedans de petites éminences comme des Glandes gonflées, montrés par Mr. du Verney. H. 1719. p. 42. —

p. 53.

Pyrites. Leur structure. M. 1702. p. 225. — p. 300. (p. 313).

Pyrites (les) ne sont qu'un composé de soufres & de Sels. M. 1723. p. 17. — p. 21. Quand on les garde plusieurs années, & sur-tout si elles sont, exposées à l'humidité de l'air, elles s'y dissolvent, & leur surface se couvre d'éguilles de Sel. *ibid.*

Pythagoriciens (les) croyoient que la Lune étoit une seconde Terre, dont la partie blanche étoit la Terre & les Taches obscures les Mers. M. 1706. p. 112. — p. 140. Les Pythagoriciens d'Italie mettoient la Terre au nombre des Astres, & lui attribuoient un mouvement autour du centre du Monde d'une manière à faire l'alternative des jours & des nuits. *Suite* 1718. p. 15. — p. 16.

Pythago. Temps auquel il a fait à Marseille des Observations Astronomiques, par lesquelles il déterminoit l'obliquité de l'Ecliptique. H. 1716. p. 48. — p. 59.



Q.

5, QUADRATURE DU CERCLE (Sur la) H. 1700.
p. 99. — p. 127. (p. 138).

Comment les Géomètres cherchent à se consoler
de l'impossibilité ou du moins de la difficulté
presque insurmontable de trouver la Quadrature
absolue du Cercle. H. 1703. p. 63. — p. 77.
Les Quadratures du Cercle & de l'Hyperbole,
sont apparemment pour jamais inconnues. H.
1701. p. 79. — p. 99. (p. 103). H. 1702. p.
63. — p. 82. (p. 83).

„ Manière de trouver une infinité de Portions
„ de Cercle toutes quarrables, moyennant la
„ seule géométrie d'*Euclide*. Par Mr. *Vari-*
„ *guen*. M. 1703. p. 21. — p. 24. H. 1703. p.
„ 63. — p. 77.

5, Sur la Quadrature de la Lunule d'*Hippocrate*
„ *te de Chio*. H. 1701. p. 79. — p. 98. (p.
„ 102).

De portions de la Lunule trouvées avec condi-
tion. *ibid.* & *suiv.* — p. 99, & *suiv.* (p. 103,
& *suiv.*).

Quadrature absolue d'une infinité de Portions
„ moyennes, tant de la Lunule d'*Hippocrate*
„ de Chio, que d'une autre de nouvelle espè-
„ ce. Par Mr. le Marquis de l'Hopital. M.
„ 1701. p. 17. — p. 22. (p. 22).

5, Sur les Quadratures. H. 1702. p. 54. — p. 79.
(p. 71).

QUA-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 229.

QUADRATURE de la Parabole d'*Archimède* donnée par une nouvelle Méthode, par Mr. de *Tschirnhausen*. H. 1702. p. 54. — p. 70. (p. 71).

„ Sur des Quadratures de Superficies Cylindriques „ qui ont des Bases Coniques. H. 1707. p. 67. „ — p. 83.

„ Quadratures de Superficies Cylindriques sur des „ Bases Paraboliques, Elliptiques, & Hyperbo- „ liques. Par Mr. de la Hire. M. 1707. p. 330. „ — p. 426.

Quadratures de plusieurs Onglets dans les Sections Coniques. H. 1707. p. 68, & *suiv.* — p. 85, & *suiv.*

„ Quadrature d'une infinité de Segmens & de „ Secteurs de la Cycloïde. H. 1699. p. 66. — „ p. 80. (p. 87).

De deux Espaces Cycloïdaux déterminés, trouvés par Mr. *Huyghens* & par Mr. *Leibniz*. *ibid.* p. 67. — p. 81, & *suiv.* (p. 89).

„ Quadrature d'une infinité de Segmens, de Sec- „ teurs, & d'autres Espaces de la Roulette „ ou de la Cycloïde vulgaire. Par Mr. *Bernoulli* Professeur des Mathématiques à Gro- „ ningue. M. 1699. p. 134. — p. 180. (p. „ 190).

Quadratures de certains Espaces compris entre les Causiques & leurs Courbes génératrices, ou leurs Développées, trouvées par Mr. *Carré*. H. 1703. p. 72, & *suiv.* — p. 88, & *suiv.* M. 1703. p. 186, & *suiv.* — p. 215, & *suiv.*

„ Sur la Quadrature des Courbes. H. 1711. p. „ 62. — p. 80.

En quoi consiste la Quadrature du Cercle. *ibid.* p. 62, 65. — p. 80, 84. La Quadrature des Courbes se réduit assez souvent aussi à une suite infinie. *ibid.* p. 66. — p. 85. Mr. l'Abbé de *Bragefogne* entreprend de traiter de ces Quadratures. *ibid.* Quadrature d'un Espace Circulaire d'une espèce nouvelle par Mr. *Sauvageon*. H. 1713. p. 60, & *suiv.* — p. 81, & *suiv.*

232 TABLE DES MEMOIRES

ré magique géométrique. M. 1710. p. 97. — p. 130.

QUARRÉ'S MAGIQUES. Comment ce Quarré peut être construit. *ibid.* Construction des Quarrés magiques impairs par lettres générales. *ibid.* p. 97. — p. 131. Comment on doit construire un Quarré magique impair par Diagonales. *ibid.* p. 98. — p. 131. De quelle manière on peut construire un Quarré magique impair par indices. *ibid.* — p. 132. Construction d'un Quarré magique impair par la Méthode mixte. *ibid.* p. 100. — p. 134. Construction d'un Quarré magique par la Méthode désordonnée. *ibid.* p. 101. — p. 134. Construction en nombres des Quarrés magiques impairs faits avec les lettres générales. *ibid.* p. 102. — p. 134. Définition des Quarrés magiques par lettres analogues. *ibid.* p. 104. — p. 138. Ce que c'est qu'un Quarré magique par analogie. *ibid.* p. 106. — p. 141. Maximes pour la construction des Quarrés magiques par bandes conjuguées. *ibid.* p. 109. — p. 144. Comment on doit changer un Quarré magique par bandes continues en nombres. *ibid.* Maximes qu'il faut observer pour construire un Quarré magique en lettres par bandes conjuguées. *ibid.* Construction générale des Quarrés magiques par bandes conjuguées. *ibid.* p. 111. — p. 147. Constructions particulières des Quarrés par bandes conjuguées. *ibid.* p. 115. — p. 161. Construction d'un Quarré pairement pair par bandes correspondantes. *ibid.* Construction des Quarrés magiques par lettres analogues, & par bandes interrompues. *ibid.* p. 118. — p. 157. Construction des Quarrés magiques impairs par diagonales, par indices, & par la Méthode mixte avec les Lettres analogues. *ibid.* Construction des Quarrés magiques par analogie & par bandes interrompues. *ibid.* Et *suiv.* Autres manières pour construire les Quarrés magiques. *ibid.*

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 233

p. 120. — p. 159, & *suiv.*

QUARRÉ'S MAGIQUES. Définition des Enceintes, des Croix, & des Chassis magiques. H. 1710. p. 124. — p. 165. Un Quarré magique peut être enfermé par une seule Enceinte magique, ou par plusieurs. *ibid.* Cubes magique, & Quarrés à plusieurs espèces de lettres. *ibid.* p. 128. — p. 170, 171. Ce que c'est qu'un Cube magique. *ibid.* Variations des Quarrés magiques. *ibid.* p. 133. — p. 177. En quoi consiste la Variation des Nombres. *ibid.* & la Variation des Méthodes. *ibid.*

„ Sur les Quarrés Magiques. *ibid.* p. 80. — p. 105.

En quoi consiste l'Art de ces Quarrés. *ibid.*

& *suiv.* Sont Pairs ou Impairs. *ibid.* p. 84. — p. 110. Les Pairs sont beaucoup plus difficiles à construire. *ibid.* Variations de ces Quarrés, ce que c'est. Ne peuvent être déterminées, & pourquoi. *ibid.* p. 86, & *suiv.* — p. 113, & *suiv.*

„ Construction générale des Quarrés Magiques.

„ Par Mr. *Sauveur*. M. 1710. p. 92. — p.

124.

Auteurs qui ont traité des Quarrés Magiques, & le Rapport de leurs Méthodes avec celle de Mr. *Sauveur*. *ibid.* p. 136, & *suiv.* — p. 181, & *suiv.* Voyez aussi MAGIQUES.

QUART-DE-CERCLE. Sa Description. *Suit.* 1718. p. 41, & *suiv.* — p. 51, & *suiv.* La Division de ces Instrumens ne sauroit être exacte, & pourquoi. M. 1714. p. 66, & *suiv.* — p. 84, & *suiv.* Méthode nouvelle & exacte de trouver le Point de 90 degrés de la Division. *ibid.* p. 69, & *suiv.* — p. 88, & *suiv.* L'Application du Micromètre à ces Instrumens fournit une nouvelle espèce de Division plus précise, & a beaucoup d'autres avantages. *ibid.* p. 73, & *suiv.* — p. 94, & *suiv.*

„ Application du Micromètre à la Lunette du Quart

234 TABLE DES MEMOIRES

- „ Quart de Cercle Astronomique, ce qui donne le moyen d'y faire une Division d'une nouvelle espèce beaucoup plus précise & plus facile que la Division ordinaire. Par Mr. le Chevalier de Lavallo. M. 1714. p. 65. — p. 83.
- QUART-DE-CERCLES. A qui on est redevable de la découverte du Quart de Cercle & de ses portions dont on se sert pour observer les hauteurs des Astres & leurs distances entre eux, & qui portent des Lunettes d'approche au lieu des Pinnules ordinaires. M. 1717. p. 32. — p. 105, 106.
- „ Du Quart de Cercle Astronomique fixe. Par Mr. Godin. M. 1731. p. 194. — p. 276.
- „ Addition qu'il faut faire aux Quarts-de-Cercle fixes dans le Méridien. Par Mr. Godin. M. 1735. p. 36. — p. 50.
- QUEMOUILLE ROUSTIQUE, ou ATRACTYLIS. Plante ainsi nommée: Sa Description. M. 1718. p. 170. — p. 217. Ses différentes espèces. *ibid.* 3^e suiv. Pourquoi ainsi nommée. *ibid.*
- QUERREINEUF (Mr.). Instrument de son invention pour observer les Hauteurs en Mer. H. 1732. p. 119. — p. 169.
- QUESTION que l'on donne aux Criminels. Accidens qui y arrivent, & causes de ces accidens. H. 1725. p. 12. — p. 16.
- QUEUES DE SOURIS, ou MYOSUROS. Description de cette Plante. M. 1719. p. 33. — p. 44. Pourquoi ainsi nommée. *ibid.* p. 36. — p. 47.
- Voyez MYOSUROS.
- QUEUES des Comètes, sujettes à de grands changemens. M. 1699. p. 40. — p. 64. (p. 58).
- Queue de Comète sans tête observée en Italie en Mars 1702. H. 1702. p. 65, 3^e suiv. — p. 85. (p. 86). M. 1702. p. 101. — p. 136. (p. 146). Voyez COMETES.
- QUET (Mr. du). Machine de son invention pour battre le Bled dans la Grange, approuvée par l'A-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1714. 235.

l'Académie. H. 1722. p. 121. — p. 169.

QUIET (Mr. du) perfectionne une Main artificielle ébauchée par le Père *Sebastien*, &c. H. 1729. p. 97. — p. 134.

QUILLE d'un Vaisseau. Angle que doit faire avec elle le Gouvernail pour être dans la meilleure situation. H. 1701. p. 141, 142. — p. 176, 177, & *suiv.* (p. 181, 182, & *suiv.*).

QUINQUINA. Remède inconnu à la Médecine ancienne. H. 1700. p. 46. — p. 59. (p. 62).

QUINQUINA (le) agit non par ses principes dissunés, mais par leur assemblage, qui forme des molécules sensibles & grossières. H. 1713. p. 33. — p. 45. Il supplée au défaut de la Bile. *ibid.* p. 34. — p. 46. L'Infusion du Quinquina avec l'Eau de Vie, ajoutée aux Infusions ordinaires, hâte l'effet de ce remède, & pourquoi. H. 1719. p. 55. — p. 69.

„ Sur le Quinquina. H. 1713. p. 33. — p.

„ 44.

Ses qualités sensibles, & ses propriétés. *ibid.* — p. 45. Ses usages en Médecine. Fièvres où il est inutile, & même dangereux. *ibid.* & *suiv.* — p. 45, & *suiv.* Etudié pour cette raison par Mr. *Revenant*. *ibid.* p. 35. — p. 47. La Noix de Galle, nouveau Fébrifuge découvert par Mr. *Revenant*, lui est préférable en beaucoup de choses. H. 1711. p. 38. — p. 48. Deux espèces de Fièvres, dans l'une desquelles le Quinquina, & dans l'autre la Noix de Galle, sont préférables. *ibid.* — p. 49. Quinquina donné avec succès dans les Vapeurs par Mrs. *Revenant* & *Sydenham*. H. 1713. p. 35. — p. 47. Sa vertu jointe à celle du Fer réussit quelquefois parfaitement. M. 1713. p. 44. — p. 57.

QUINTINIS (Mr. de la). Son sentiment sur la nature de la terre. M. 1730. p. 247. — p. 254.

R.

RACHITIS. Remède souverain pour les enfans rachitiques ou noués, & pour tous ceux qui ont des glandes obstruées. M. 1734. p. 433. — p. 595, 596.

Preuves par les Plantes rampantes. } *ibid.* p. 143.
 par les Arbres enterrés au } — p. 183,
 pied. } *et suiv.* (p.
 par les Marcottes. } 198, *et suiv.*
 par les Figuiers d'Inde. }

„ Sur l'affectation de la Perpendiculaire remar-
„ quable dans toutes les Tiges, dans plusieurs
„ Ra-

DE L'ACADEMIE 1699.—1734. 237

„ Racines, & autant qu'il est possible dans
„ toutes les branches des Plantes. Par Mr.

„ *Dodart*. M. 1700. p. 47. — p. 61. (p. 65).

RACINES & Tiges coudées sous terre, s'enfoncent
à plomb, & se redressent en sortant. *ibid.*

Graines semées au hazard, poussent toutes leurs

Tiges & leurs Racines uniformément. *ibid.* p.

49, & *suiv.* — p. 63. & *suiv.* (p. 68, & *suiv.*).

Conjectures sur cette Direction toujours unifor-

me des Tiges en enhaut, & des Racines en

embas. *ibid.* p. 51, & *suiv.* — p. 66, & *suiv.*

(p. 70, & *suiv.*). Eclaircissemens à désirer

par rapport à ces Conjectures. *ibid.* p. 55. —

p. 72. (p. 77).

„ Explication Physique de la Direction verticale

„ & naturelle des Tiges des Plantes & des

„ Branches des Arbres, & de leurs Racines.

„ Par Mr. *de la Hire*. M. 1708. p. 231. —

„ p. 297.

RADICULES des Graines qui germent dans la Ter-

re, pourquoi toujours tournées vers le bas. M.

1708. p. 457. — p. 598.

RADZIVIL (les Princes) avoient dans leur Cabi-

net de beaux morceaux de Corail, qui avoient

pris naissance sur plusieurs sortes de corps. M.

1700. p. 36. — p. 46. (p. 50).

RAFFINAGE. „ Observations sur le Raffinage de

„ l'Argent. Par Mr. *Homberg*. M. 1701. p.

„ 40. — p. 52. (p. 58).

Méthode ordinaire de Raffiner l'Or & l'Argent.

ibid. & *suiv.* Nouvelles méthodes de Mr.

Homberg. *ibid.* p. 41. — p. 53. (p. 59).

RAGE. Ce qu'on découvrit dans un Hydrophobe

dont on fit la dissection. H. 1699. p. 46, 47.

— p. 55. (p. 61). Quelles sont les premières

liqueurs infectées du Venin. *ibid.* p. 47. —

p. 56. (p. 61). D'où peut venir dans cette

maladie l'aversion pour les alimens tant soli-

des que liquides. *ibid.* Pourquoi quelques-uns

de ces malades ne peuvent regarder un Mi-

roir,

238 TABLE DES MEMOIRES

- roir, ni rien de transparent. H. 1699. p. 47, 48. — p. 57. (p. 62).
- RAGE.** Remèdes qui sont nuisibles dans cette maladie, & conjectures sur ceux qu'on peut donner dans cette occasion. *ibid.* p. 48. — p. 57. (p. 63). Hydrophobe qui se trouvoit toujours plus mal après avoir bu de l'eau. *ibid.* Femme enragée qui fut guérie après avoir été saignée jusqu'à défaillance, liée sur une chaise pendant un an, & nourrie seulement de pain & d'eau. *ibid.* p. 48. — p. 58. (p. 63). Hydrophobes guéris après avoir été saignés au front. *ibid.* (p. 64). Hydrophobes à qui on ôta l'horreur de l'eau en les accablant d'une grande quantité d'eau. *ibid.* Jeune fille guérie de la Rage par un Bain d'eau de Rivière plus froide que chaude, où l'on avoit fait dissoudre un boisseau de Sel. *ibid.* p. 49. — p. 58. (p. 64). Pourquoi la plus grande difficulté de la cure est surmontée, lorsqu'on a une fois dompté l'averfion qu'ont les malades pour l'eau & toutes les choses liquides. *ibid.* p. 49. — p. 59. (p. 65). Chien devenu enragé après avoir mangé du sang d'un Hydrophobe qu'on avoit saigné. H. 1707. p. 25. — p. 31.
- „ Sur la Rage ou Hydrophobie. H. 1699. p. 46.
 „ — p. 55. (p. 60).
- Observation de M. *Taury* sur la Rage. *ibid.* & *suiv.* Manière de reconnoître après la mort d'un Chien que l'on croit enragé, s'il l'étoit effectivement. H. 1723. p. 29. — p. 39.
- RAI** (Mr.). Inconvénient de son Système de Botanique. H. 1718. p. 46. — p. 57.
- RAGNI**s (Mr.) de Montpellier. Soufflet d'une construction particulière de son invention approuvé par l'Académie. H. 1728. p. 108. — p. 148, 149.
- RAMAZZINI** (Mr.). Professeur à Padoue, fait avec succès une Expérience proposée par Mr. *Leibnitz*, qui prouve qu'un Corps plongé dans un

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 239

un Liquide pese avec ce Liquide, & fait partie de son poids total tant qu'il en est soutenu, & au contraire ne fait plus partie du poids du Liquide si le Corps cesse d'en être soutenu & tombe. H. 1711. p. 5. — p. 6.

RAMEAUX. Les Branches des Arbres sont fécondes en Rameaux. M. 1700. p. 141, & *suiv.* — p. 182, & *suiv.* (p. 197, & *suiv.*). Exemple dans les Arbres Nains, &c. *ibid.* p. 142. — p. 182. (p. 197).

RAMEAUX d'une Courbe. Mr. Rolle donne des Règles pour reconnoître en gros les principaux Contours & les Rameaux d'une Courbe dont on a l'Equation. H. 1701. p. 89. — p. 111. (p. 117).

RAMES. Comment on doit considérer les Rames ordinaires, pour bien juger de leur force. M. 1702. p. 98. — p. 131. (p. 141). Combien une Galère ordinaire a de Rames de chaque côté, & combien chaque Rame a de pieds en longueur. *ibid.* Combien il y a d'hommes par Rame. *ibid.* p. 98. — p. 132. (p. 142).

Voyez GALERE.

Raison générale de leur action sur l'Eau. H. 1702. p. 11. — p. 14. (p. 14). Rames tournantes de Mr. du Guet approuvées par l'Académie. *ibid.* p. 138. — p. 182. (p. 183). Nouvelle manière de faire agir des Rames, inventée par Mr. des Camus, & approuvée par l'Académie H. 1703. p. 136. — p. 169. Manière proposée par Mr. Marceus pour réunir en une seule Rame toutes celles qui seroient nécessaires pour donner de la Vitesse à quelque Bâtiment que ce fût, approuvée par l'Académie. *ibid.*
„ Remarques sur la différente manière de Vo-
„ guer des Rames ordinaires & des Rames
„ tournantes nouvellement proposées par le Sr.
„ du Guet. Par Mr. de Chazelles. M. 1702.
„ p. 98. — p. 131. (p. 141).

RAMBURS (Mécanique des). H. 1702. p. 131.

240 TABLE DES MEMOIRES

⊗ *suiv.* — p. 173, ⊗ *suiv.* (p. 175, ⊗ *suiv.*).
RANA ARBorea. Ce que c'est. M. 1705. p. 126.
 — p. 164.

RANUNCULOÏDES, en Francois GRENOUILLETTE.
 Genre de Plante aquatique ainsi nommé, qui,
 par sa Fleur & par les Capsules, ressemble au
Myosurus, mais qui en diffère par sa tige &
 par la disposition de ses fleurs. M. 1719. p.
 36. — p. 48. Ses Espèces. *ibid.* p. 37. — p.
 48.

RANUNCULUS. Origine du nom de cette Plante.
 M. 1719. p. 44. — p. 58.

Voyez RENONCULE.

RAPHANUS minor, oblongus. Casp. Bauh.

Voyez RAVE.

RAPONTIC. Voyez RHAPONTIC.

RAPPORT Harmonique. „ Ce que c'est. H. 1700.
 p. 18. — p. 23. (p. 24).

RAPPORTS. „ Sur les Rapports. H. 1716. p. 36.
 „ — p. 44.

Mr. de Lagny entreprend une Théorie générale
 & nouvelle des Rapports, ou une *Science des*
Rapports. H. 1716. p. 36. — p. 44. Rapports
 de différentes substances en Chimie, ce que
 c'est. H. 1718. p. 35, ⊗ *suiv.* — p. 45, ⊗
suiv.

„ Sur les Rapports de différentes substances en
 „ Chimie. H. 1720. p. 32. — p. 42.

„ Table des différens Rapports observés en Chi-
 „ mie entre différentes substances. Par Mr.
 „ Geoffroy l'Ainé. M. 1718. p. 202. — p. 256.

Toutes les fois que deux substances qui ont quel-
 que disposition à se joindre l'une avec l'autre,
 se trouvent unies ensemble, s'il en survient
 une troisième qui ait plus de rapport avec l'u-
 ne des deux, elle s'y unit en faisant lâcher
 prise à l'autre. *ibid.* p. 203. — p. 257. Gran-
 de étendue de cette proposition dans la Chi-
 mie. *ibid.* De quelle utilité peut être la Ta-
 ble de ces rapports pour découvrir ce qui se
 passe

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 241

passé dans les différens mélanges des corps mixtes, & pour prévoir ce qui en doit résulter. H. 1720. p. 206. — p. 261.

RAPPORTS. „ Eclaircissémens sur la Table insérée
„ dans les Mémoires de 1718, concernant les
„ Rapports observés entre différentes substan-
„ ces. Par Mr. *Geoffroy l'Ainé*. M. 1720. p.
„ 20. — p. 24.

RAREFACTION. „ Sur la Rarefaction & la Con-
„ densation de l'Air. H. 1705. p. 16. — p.
„ 12.

„ Expériences sur la Rarefaction de l'Air. Par
„ Mr. *Amon tons*. M. 1705. p. 119. — p. 155.

Expérience de la Rarefaction de l'Air par la
chaleur de l'Eau bouillante. M. 1699. p. 113,
& *suiv.* — p. 155, & *suiv.* (p. 160, & *suiv.*).

„ Manomètre ou Machine pour trouver le rap-
„ port des raretés ou des Rarefactions de l'Air
„ naturel d'un même Lieu en différens tems,
„ ou de différens Lieux en un même ou en dif-
„ férens tems. Par Mr. *Varignon*. M. 1705.
„ p. 300. — p. 396.

Voyez ATR.

RASIS prétend que des Cantharides suspendues
dans une maison éloignent les Teignes. M.
1728. p. 314. — p. 443. Et que des habits
enveloppés dans une peau de Lion n'ont rien
à craindre de ces Insectes. *ibid.*

RAT D'INDE (Espèce de). Sa Description donnée
à l'Académie par Mr. *Mery*. H. 1701. p. 56.
— p. 70. (p. 73).

RAT D'AMERIQUE. Son Histoire envoyée à l'A-
cadémie par Mr. *Sarasin*. H. 1714. p. 26. —
p. 33. A quoi il ressemble. *ibid.* Dans quel-
le classe on le peut ranger. *ibid.* De quoi il
se nourrit. *ibid.*

RAT MUSQUE. Rapport qu'a cet Animal avec le
Castor. M. 1725. p. 323. — p. 464. Ces sor-
tes de Rats sont communs dans toutes les Con-
trées du Canada. *ibid.*

242 TABLE DES MEMOIRES

RAT MUSQUÉ: De quoi ces Rats se nourrissent pendant l'Été. *M. 1725. p. 323. — p. 464.* Et pendant l'hiver. *ibid. p. 324. — p. 464.* Ils vivent en société. *ibid. — p. 465.* Cabannes qu'ils se bâtissent. *ibid.* Ce qu'ils font pour être à portée d'avoir commodément des racines propres à se nourrir. *ibid.* Endroits où ils bâtissent leurs Loges. *ibid.* De quelle manière ces Loges sont faites. *ibid. — p. 466.* Ordre avec lequel leur travail est conduit. *ibid. p. 325. — p. 466.* Ouverture qu'ils se ménagent pour pouvoir entrer & sortir. *ibid. — p. 467.* Puits qu'ils creusent, pour y aller boire & se baigner. *ibid. p. 326. — p. 468.* Endroits uniquement destinés à recevoir leurs excréments. *ibid.* Galeries qu'ils creusent sous terre, pour aller commodément chercher des racines dans le tems même que toute la surface de la terre est couverte de glace & de neige. *ibid.* Quel est le tems de leurs Amours. *ibid.* Ce que font les mâles pendant l'Été. *ibid. p. 327. — p. 469.* Odeur forte qu'ils répandent. *ibid.* Combien ils pèsent ordinairement. *ibid. — p. 470.* Description de leur Poil. *ibid.* Et de leur tête. *ibid. p. 328. — p. 470.* Nombre de leurs Dents, & leur description. *ibid. — p. 471.* Avec quelle force ils rongent le bois le plus dur. *ibid.* Ecailles dont leur queue est couverte. *ibid. p. 329. — p. 472.* De leurs viscères. *ibid. p. 330. — p. 473.* *Et suiv.* Description des parties qui servent à la génération. *ibid. p. 333. Et suiv. — p. 478.* *Et suiv.* Nombre des Mamelles des Femelles. *ibid. p. 334. — p. 479.* Follicules qui se trouvent au-dessus de l'os pubis. *ibid.* Usage de ces Follicules. *ibid. p. 335. — p. 481.* Description de la Verge des Mâles. *ibid.* Et des Testicules. *ibid. p. 336. — p. 482. Et suiv.*

„ Extrait de divers Mémoires de Mr. *Sarrasin*,
 „ Médecin du Roi à Quebec, & *Corr.* de
 l'A-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 243.

„ l'Académie, sur le Rat Musqué. Par Mr.

„ de *Reaumur*. M. 1725. p. 323. — p. 464.

RATE d'Homme entièrement pétrifiée, quoique
cet homme ne se fût jamais plaint de la Rate,
ni d'aucun mal qui y eût rapport. H. 1700. p.

39. — p. 50. (p. 53). Poids de cette Rate.

ibid. Partie de la membrane d'une Rate d'Homme
devenue offeuse. *ibid.* — p. 51. (p. 53).

Rate Humaine très sensiblement glanduleuse
montrée par Mr. *Mery*. H. 1702. p. 25. — p.

33. (p. 33). Enfant qui n'avoit point de Rate.

H. 1704. p. 21. — p. 26. La membrane

de la Rate presque toute ossifiée, de même

que les Tuniques de l'Artère Splénique, &

celles des autres Artères du Ventre & des

extrémités inférieures, dans un Vieillard de 80

ans. H. 1706. p. 26. — p. 32. Rate trouvée

schirreuse dans un Cadavre, & son enveloppe

devenue presque cartilagineuse en plusieurs en-

droits. M. 1722. p. 161. — p. 219. Réser-

voirs d'Hydatides trouvés sous sa tunique ex-

terne, l'un à la partie supérieure, l'autre dans

sa propre substance. *ibid.* Sur un Lobe du

Foie qui s'étant prolongé couvroit une partie

de la Rate à laquelle il étoit attaché, & sur

l'effet que cette conformation peut produire

dans les Jaunisses, observé par Mr. *Maloet*. H.

1727. p. 23, *Œ suiv.* — p. 32, *Œ suiv.*

RATIONNELS. „ Sur une Méthode pour la trans-

„ formation des Nombres Irrationels en Ratio-

„ nels. H. 1723. p. 50. — p. 67.

RAU (Mr.), Professeur en Anatomie & en Chi-

rgurgie à Leyde, rectifié la Méthode de tailler

de Frere *Jagues*. H. 1728. p. 28. — p. 38.

Est fait Litotomiste. M. 1731. p. 152. — p.

217. Legue son Cabinet d'Anatomie à l'Aca-

démie de Leyde. *ibid.* p. 154. — p. 219. Il

ne tailloit qu'au grand Appareil avant l'arri-

vée de Frere *Jagues* en Hollande. *ibid.* — p.

220.

244 TABLE DES MEMOIRES

RAU (Mr.). Grand nombre de malades qu'il a guéris par cette opération. M. 1731. p. 155. — p. 220. Méthode dont il se servoit. *ibid.* Temps de sa mort. *ibid.* — p. 221. Raisons de douter si l'opération donnée par Mr. *Albinus* est réellement celle de Mr. *Rau*. *ibid.* Ce qu'il répondoit lorsqu'il étoit questionné par ceux qui le voyoient opérer, sur le détail de sa méthode. *ibid.* p. 156. — p. 222.

RAVA (Mr. l'Abbé). Son Observation de l'Eclipse du ☉ du 11 Mars 1709, faite à Genes. M. 1709. p. 93. — p. 117.

RAVE. Tubérosité extraordinaire d'une espèce de Rave nommée par *Gasp. Bauhin*, *Raphanus minor oblongus*. M. 1709. p. 64, & *surv.* — p. 79, & *surv.* La Rave produit quelquefois des Siliques tortues & hérissées de pointes, surtout lorsqu'elles sont piquées par des Pucerons, ou autres Insectes. *ibid.* p. 66. — p. 82. Difficulté qu'il y a de rendre raison de ce phénomène. *ibid.*

RAUWOLF s'est trompé, lorsqu'il nous a voulu persuader que ce qui est marqué dans *Avicenne* sous le nom de *Burk*, & dans *Rafis* sous le nom de *Bunca*, & que la plupart de leurs Interprètes disent être une Racine provenant de l'Arabie heureuse, soit le *Café*. M. 1713. p. 294. — p. 393.

RAYE appelée *Ange*. Conformation du Cristallin de ce Poisson. M. 1730. p. 15. — p. 17. Convexité de la partie antérieure & postérieure de ce Cristallin. *ibid.* Diamètre de sa circonférence, son axe ou épaisseur, & sa pesanteur. *ibid.*

RAYON DE CERCLE. Il y a apparence que la circonférence du Cercle est incommensurable au Rayon. H. 1713. p. 55. — p. 74.

„ Sur le Rayon de la Développée. H. 1712. p. 56. — p. 81.

RAYONS OSCULATEURS. Ce que c'est. H. 1706. p.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 245

92. — p. 115.

RAYONS OSCULATEURS. Mr. le Marquis de l'Hôpital dans l'Analyse des Infiniment petits a donné la formule générale des Raions Osculateurs. H. 1706. p. 92. — p. 115. Solution de ce Problème: Une Courbe quelconque, dont les Ordonnées concourent en quelque point que ce soit, étant donnée; trouver une expression générale de ses Raions Osculateurs sans y rien supposer de constant, & en regardant cette Courbe, non à l'ordinaire sous la forme de Polygone infiniti-latère rectiligne, mais comme faite d'éléments courbes eux-mêmes. M. 1706. p. 491. — p. 637. Solution de cet autre Problème: Une Courbe quelconque, dont les Ordonnées concourent en quelque point que ce soit, étant encore donnée, trouver encore une expression générale de ses Raions Osculateurs sans y rien supposer de constant, mais en regardant présentement cette Courbe comme un Polygone infiniti-latère rectiligne. *ibid.* p. 497. — p. 646.

„ Autre Règle générale des Forces Centrales,
 „ avec une manière d'en déduire & d'en trou-
 „ ver une infinité d'autres à la fois, dépen-
 „ demment & indépendamment des Rayons
 „ Osculateurs qu'on va trouver aussi d'une ma-
 „ nière infiniment générale. Par Mr. *Vari-*
 „ *gnon*. M. 1701. p. 20. — p. 26. (p. 27):

Voyez aussi OSCULATEURS.

RAYONS DE LA LUMIERE. „ Examen de Ligne
 „ Courbe que décrivent les Rayons de la Lu-
 „ mière en traversant l'Atmosphère. Par Mr.
 „ *de la Hire*. M. 1702. p. 52. — p. 68. (p.
 „ 71). H. 1702. p. 54. — p. 71. (p. 72).
 „ Suite de l'Examen de la Ligne Courbe, que
 „ décrivent les Rayons de la Lumière en tra-
 „ versant l'Atmosphère. Par Mr. *de la Hire*.
 „ M. 1702. p. 182. — p. 241. (p. 254). H.
 „ 1702. p. 54. — p. 71. (p. 72).

246 TABLE DES MEMOIRES

RAYONS (les) de la Lune concentrés n'ont aucune chaleur, mais beaucoup de Clarté. H. 1699. p. 94. — p. 116. (p. 125). Les Rayons du Soleil, réunis, ont la force de pousser. &c. H. 1708. p. 21. — p. 25. Leur Diffraction ou Inflexion, ce que c'est. H. 1715. p. 52, & *suiv.* — p. 68, & *suiv.* Observée premièrement par le Père *Grimaldi* Jésuite. *ibid.* Combien l'Atmosphère en intercepte, suivant différentes suppositions. H. 1721. p. 17, & *suiv.* — p. 21, & *suiv.* Formule générale donnée par Mr. de *Mairan* pour cet effet. *ibid.* p. 19. — p. 25. Ce qu'est l'action des Raions du Soleil au midi du Solstice d'Été sur une superficie plane, indépendamment de l'Atmosphère qu'ils ont à traverser, à l'action des Raions du Soleil au midi du Solstice d'hiver sur la même superficie. M. 1719. p. 106. — p. 138. Pourquoi il n'y a pas de difficulté que le nombre ou la quantité des Raions qui tombent sur un País particulier, ou sur une petite portion de la surface de la Terre, telle qu'une Province, ne soit proportionnelle aux sinus de leur inclinaison. *ibid.* Exemples qui font voir que le Soleil ne sauroit éclairer perpendiculairement, ou à peu près, des surfaces particulières & latérales, que les corps de la superficie desquels elles font partie, ne produisent des ombres du côté opposé, & des ombres d'autant plus grandes que le Soleil sera plus bas. *ibid.* p. 107. — p. 139. A quoi on peut comparer chaque Raion prêt à entrer dans notre Atmosphère. *ibid.* p. 111. — p. 145.

REALGAL. Tasse laissée à Paris par les Ambassadeurs Siamois, qui étoit une espèce de Réalgal ou Arsénic Rouge, examinée par Mr. *Homburg.* H. 1703. p. 51, 52. — p. 63, 64.

Voyez **TASSE.**

REAUMUR (Mr. de). Ses observations sur la manière

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 247

nière singulière dont un petit Coquillage nommé *Trochus* ou *Turbo* se nourrit de Moules.

H. 1708. p. 28, & *suiv.* — p. 34. & *suiv.*

REAUMUR (Mr. de) s'est toujours signalé par ses recherches infatigables & ses excellentes découvertes, mais sur-tout par la manière de travailler en vrai Physicien, & conformément à l'intention du Fondateur de l'Académie. M. 1723. p. 71. — p. 101. Il exhorte Mr. *Winston* à donner une explication des tours & mouvemens extraordinaires que faisoit un Vénitien avec ses Omoplates & ses bras. *ibid.* — p. 102. Rend la Théorie des Développées plus générale. H. 1709. p. 65, & *suiv.* — p. 82, & *suiv.* A découvert le premier la Formation des Coquilles. *ibid.* p. 17. — p. 21. Fait avec succès une Expérience proposée par Mr. *Leibnitz*, qui prouve qu'un Corps plongé dans un Liquide pèse avec ce Liquide, & fait partie de son poids total, tant qu'il y est soutenu, & au contraire ne fait plus partie du poids du Liquide si le Corps cesse d'en être soutenu & tombe. H. 1711. p. 5. — p. 6. Répond aux Difficultés proposées par Mr. *Méry*, contre son *Système* sur la formation des Coquilles. H. 1716. p. 21, & *suiv.* — p. 25, & *suiv.* Observe dans une assez grande étendue de Pais des Arbres de même espèce qui portoient une égale quantité de Fruits naturels & monstrueux. H. 1713. p. 43, & *suiv.* — p. 58, & *suiv.* Observe l'accouplement du Chat Marin. H. 1715. p. 11. — p. 14. Donne la Description de l'Art de faire l'Ardoise. H. 1711. p. 100. — p. 150. Donne la Description de l'Art de faire les Cuirs dorés. H. 1714. p. 106. — p. 136. Donne à l'Académie une Description de la manière dont on a travaillé aux Mines de Fer. H. 1716. p. 76. — p. 95.

248 TABLE DES MEMOIRES

REAUMUR. (Mr. de) donne à l'Académie la Description de l'Art du Miroitier. H. 1712. p. 81. — p. 104. Donne la Description de l'Art du Tireur d'Or. H. 1713. p. 75. — p. 102. Donne à l'Académie la Description de l'Art de faire les Perles fausses. H. 1711. p. 100. — p. 130. Ses Observations sur les Araignées mises en Tartare par ordre de l'Empereur de la Chine. Par le Père *Parrenin* Jésuite. H. 1726. p. 18. — p. 26. Conjecture fondée sur quelques Expériences, qu'il se pourroit faire que la matière magnétique trouve plus de difficulté à se mouvoir dans le Fer que dans tous les autres Métaux. M. 1730. p. 145. — p. 209. Idée de son Ouvrage, *l'Art de convertir le Fer forgé en Acier, & l'Art d'adoucir le Fer fondu, ou de faire des Ouvrages de Fer fondu aussi finis que de Fer forgé.* H. 1722. p. 39. — p. 55. Publie un Ouvrage intitulé, *Mémoires pour servir à l'Histoire des Insectes.* Tome I. *Sur les Chenilles, & sur les Papillons.* H. 1734. p. 18. — p. 24. Extrait de cet Ouvrage. *ibid.* & *suiv.*

Ses Mémoires Imprimés.

- „ Manière générale de trouver une infinité de
- „ Lignes Courbes nouvelles en faisant parcou-
- „ rir une Ligne quelconque donnée par une
- „ des extrémités d'une Ligne droite donnée
- „ aussi, & toujours placée sur un même Point
- „ fixe. M. 1708. p. 197. — p. 252.
- „ Méthode générale pour déterminer le Point
- „ d'Intersection de deux Lignes droites infini-
- „ ment proches, qui rencontrent une Courbe
- „ quelconque vers le même côté, sous des
- „ Angles égaux, moindres ou plus grands
- „ qu'un droit, & pour connoître la nature de
- „ la Courbe décrite par une infinité de tels
- „ Points d'Intersection. M. 1709. p. 149. —
- „ p. 188.

REAUMUR.

- DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 149**
- RAUMUR (Mr. de).** „ Formules générales pour
 „ déterminer le Point d'Interfection de deux
 „ Lignes droites infiniment proches, qui ren-
 „ contrent une Courbe quelconque vers le
 „ même côté sous des Angles égaux. M. 1709.
 „ p. 185. — p. 233.
- „ De la Formation & de l'Accroissement des Co-
 „ quilles des Animaux, tant Terrestres qu'A-
 „ quatiques, soit de Mer, soit de Rivière. *ibid.*
 „ p. 364. — p. 475.
- „ Insecte des Limaçons. M. 1710. p. 305. — p.
 „ 410.
- „ Examen de la Soie des Araignées. *ibid.* p. 386.
 „ — p. 504.
- „ Du Mouvement progressif, & de quelques au-
 „ tres Mouvements de diverses espèces de Co-
 „ quillages, Orties & Etoiles de Mer. *ibid.* p.
 „ 479. — p. 579.
- „ Expériences pour connoître si la Force des
 „ Cordes surpasse la Somme des Forces des fils
 „ qui composent ces mêmes Cordes. M. 1711.
 „ p. 6. — p. 7.
- „ Des différentes manières dont plusieurs espèces
 „ d'Animaux de Mer s'attachent au Sable, aux
 „ pierres, & les uns aux autres. *ibid.* p. 109.
 „ — p. 141.
- „ Découverte d'une nouvelle Teinture de Pour-
 „ pre, & diverses Expériences pour la compa-
 „ rer avec celle que les Anciens tiroient de
 „ quelques espèces de Coquillages que nous
 „ trouvons sur nos Côtes de l'Océan. *ibid.* p.
 „ 168. — p. 218.
- „ Description des Fleurs & des Graines de di-
 „ vers Fucus, & quelques autres Observations
 „ Physiques sur ces mêmes Plantes. *ibid.* p.
 „ 282. — p. 371.
- „ Suite d'un Mémoire imprimé en 1711. p. 282.
 „ — p. 371. sur les Fleurs & les Graines de
 „ diverses Plantes Marines. M. 1712. p. 21.
 „ — p. 26.

250 TABLE DES MEMOIRES

- REAUMUR (Mr. de). „ Observations sur le Mou-
 „ vement progressif de quelques Coquillages de
 „ Mer, sur celui des Hérissons, & sur celui
 „ d'une espèce d'Etoile. M. 1712. p. 115. —
 „ p. 148.
 „ Sur les diverses Reproductions qui se font dans
 „ les Ecrevisses, les Omars, les Crabes, &c.
 „ & entr'autres sur celles de leurs Jambes &
 „ de leurs Ecailles. *ibid.* p. 126. — p. 295.
 „ *Boletus Ramosus Coraloides faridus*, Morille
 „ Branchue de figure & de couleur de Cotail,
 „ & très puante. M. 1713. p. 71. — p. 92.
 „ Expériences & Réflexions sur la prodigieuse
 „ ductilité de diverses matières. *ibid.* p. 201.
 „ — p. 267.
 „ Description d'une Machine portative propre
 „ à soutenir des Verres de très grands Foyers,
 „ présentée à l'Académie par Mr. *Bianchini*.
 „ *ibid.* p. 299. — p. 400.
 „ Expériences pour savoir si le Papier & quel-
 „ ques autres Corps sont capables d'arrêter
 „ l'Air & l'Eau, & si quand ils arrêtent l'un
 „ de ces Liquides ils arrêtent l'autre. M. 1714.
 „ p. 55. — p. 71.
 „ Observations sur une petite espèce de Vers
 „ Aquatique assez singulière. *ibid.* p. 203. —
 „ p. 262.
 „ Des effets que produit le Poisson appelé en
 „ François *Torpille* ou *Tremble*, sur ceux qui
 „ le touchent, & de la cause dont ils dépen-
 „ dent. *ibid.* p. 344. — p. 447.
 „ Observations sur les Mines de Turquie du
 „ Royaume, sur la nature de la matière qu'on
 „ y trouve, & sur la manière dont on lui don-
 „ ne la couleur. M. 1715. p. 174. — p. 290.
 „ Observations sur les matières qui colorent les
 „ Perles fausses, & sur quelques autres mati-
 „ res animales d'une semblable couleur, à l'oc-
 „ casion de quoi on essaie d'expliquer la for-
 „ mation des Ecailles des Poissons. M. 1716.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 157

- „ p. 229. — p. 293.
REAUMUR (Mr. de). „ Eclairciffemens de quel-
 „ ques difficultés fur la formation & l'accoiffe-
 „ ment des Coquilles. M. 1716. p. 303. — p.
 „ 384.
 „ Observation fur le Coquillage appellé *Pinne*
 „ *Marine* ou *Nacre de Perle*, à l'occasion du-
 „ quel on explique la formation des Perles. M.
 „ 1717. p. 177. — p. 227.
 „ Effais de l'Histoire des Rivières & des Ruif-
 „ feaux du Royaume qui roulent des Paillettes
 „ d'Or, avec des Observations fur la manière
 „ dont on ramaffe ces Paillettes, fur leur fi-
 „ gure, fur le fable avec lequel elles font mê-
 „ lées; & fur leur titre. M. 1718. p. 68. — p.
 „ 84.
 „ Description d'une Mine de Fer du Pais de
 „ Foix, avec quelques Réflexions fur la ma-
 „ nière dont elle a été formée. *ibid.* p. 139.
 „ — p. 176.
 „ Additions aux Observations fur la Mue des
 „ Ecreviffes données dans les Mémoires de
 „ 1712. *ibid.* p. 263. — p. 333.
 „ Histoire des Guêpes. M. 1719. p. 230. — p.
 „ 302.
 „ Remarques fur les *Coquilles Foffiles* de quel-
 „ ques Cantons de la Touraine, & fur les u-
 „ tilités qu'on en tire. M. 1720. p. 400. —
 „ p. 519.
 „ Moyen de mettre les Caroffes & les Berlins
 „ en état de paffer par des chemins plus é-
 „ troits que les chemins ordinaires, & de le
 „ tirer plus aifément des Ornières profondes.
 „ M. 1721. p. 224. — p. 292.
 „ Sur la nature & la formation des Cailloux. *ibid.*
 „ p. 255. — p. 332.
 „ Réflexions fur l'état des Bois du Royaume, &
 „ fur les précautions qu'on pourroit prendre
 „ pour en empêcher le dépériffement, & les
 „ mettre en valeur. *ibid.* p. 284. — p. 370.

252 TABLE DES MEMOIRES

- REAUMUR. (Mr. de).** „ Observations sur la Vé-
 „ gétation du Nostoch. M. 1722. p. 121. — p.
 „ 165.
 „ Réflexions sur les Expériences d'une nouvelle
 „ manière d'éteindre le feu, qui furent faites
 „ à l'Hôtel Royal des Invalides, le Jeudi 10
 „ Décembre 1722. M. 1722. p. 143. — p.
 „ 194.
 „ Examen d'une matière cuivreuse, qui est une
 „ espèce de Verd-de-gris naturel. M. 1723. p.
 „ 12. — p. 14.
 „ Expériences qui montrent avec quelle facilité
 „ le Fer & l'Acier s'aimantent, même sans
 „ toucher à l'Aiman. *ibid.* p. 81. — p. 116.
 „ Des merveilles des Dails, ou de la Lumière
 „ qu'ils répandent. *ibid.* p. 198. — p. 287.
 „ Sur la rondeur que semblent affecter certaines
 „ espèces de Pierre, & entr'autres sur celle
 „ qu'affectent les Cailloux. *ibid.* p. 273. — p.
 „ 391.
 „ De l'arangement que prennent les parties des
 „ Matières Métalliques & Minérales, lorsqu'a-
 „ près avoir été mises en fusion elles viennent
 „ à se figer. M. 1724. p. 307. — p. 444.
 „ Moyen de conserver les Essieux des Roues de
 „ voiture dans toute leur force; d'épargner la
 „ façon de les recharger, en leur donnant des
 „ espèces d'emboitures qui coutent peu. *ibid.*
 „ p. 360. — p. 519.
 „ Principes de l'Art de faire le Fer-blanc. M.
 „ 1725. p. 102. — p. 144.
 „ Extrait de divers Mémoires de Mr. *Sarrasin*,
 „ Médecin du Roi à Quebec, & *Corr.* sur le
 „ Rat Musqué *ibid.* p. 323. — p. 464.
 „ Sur le son que rend le Plomb en quelques
 „ circonstances. M. 1726. p. 243. — p. 345.
 „ Que le Fer est de tous les Métaux celui qui
 „ se moule le plus parfaitement, & quelle en
 „ est la cause. *ibid.* p. 273. — p. 385.
 „ Remarques sur la Plante appelée à la Chine
 „ *Hia*

- DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 253**
 „ *Hsa-tsa-tom-tchom*, ou *Plante-Ver*. M. 1726.
 „ p. 302. — p. 426.
REAUMUR. (Mr. de). „ Idée générale des diffé-
 „ rentes manières dont on peut faire la Por-
 „ celaine, & quelles sont les véritables ma-
 „ tières de celle de la Chine. M. 1727. p.
 „ 185. — p. 261.
 „ Observations sur la formation du Corail, & des
 „ autres productions appelées Plantes pierreu-
 „ ses. *ibid.* p. 269. — p. 378.
 „ Observations sur le Porc-Epic, extraites de
 „ Mémoires & de Lettres de Mr. *Sarrasin*
 „ Médecin du Roi à Québec, & *Corr. ibid.*
 „ p. 383. — p. 538.
 „ Histoire des Teignes ou des Insectes qui ron-
 „ gent les Laines & les Pelleteries. Première
 „ Partie. M. 1728. p. 139. — p. 201.
 „ Suite de l'Histoire des Teignes ou des Insec-
 „ tes qui rongent les Laines & les Pellete-
 „ ries. Seconde Partie, où l'on cherche prin-
 „ cipalement les moyens de défendre les E-
 „ toffes, & les poils de Peaux contre leurs
 „ attaques. M. 1728. p. 311. — p. 439.
 „ Observation sur une espèce de Ver singulière,
 „ extraite de Lettres écrites de Brest à Mr.
 „ de *Reaumur* par Mr. *Deslandes*. *ibid.* p. 401.
 „ — p. 565.
 „ Quelle est la principale cause de l'altération
 „ de la blancheur des Pierres & des Plâtres
 „ dans les bâtimens neufs. M. 1729. p. 185.
 „ — p. 259.
 „ Second Mémoire sur la Porcelaine, ou suite
 „ des Principes qui doivent conduire dans la
 „ composition des Porcelaines de différens Gen-
 „ res, & qui établissent le Caractère des ma-
 „ tières fondantes qu'on peut choisir, pour te-
 „ nir lieu de celles qu'on employe à la Chi-
 „ ne. *ibid.* p. 325. — p. 460.
 „ De la nature de la Terre en général, & du
 „ caractère des différentes espèces de Terres.

294 TABLE DES MEMOIRES

- „ M. 1730. p. 243. — p. 349.
- RAUMUR** (Mr. de). „ Second Mémoire sur la
 „ Construction des Thermomètres dont les dé-
 „ grés sont comparables, avec des Expériences
 „ & des Remarques sur quelques propriétés de
 „ l'Air. M. 1730. p. 250. — p. 354.
- „ Essai sur le Volume qui résulte de ceux de
 „ deux Liqueurs mêlées ensemble; ou, savoir
 „ si deux Liqueurs mêlées ensemble ont un
 „ volume égal à la somme des volumes qu'el-
 „ les avoient prises séparément, ou si elles
 „ en ont un plus grand ou un plus petit que
 „ la somme des deux premiers. M. 1733. p.
 „ 165. — p. 222.
- „ Observations du Thermomètre faites par Mr.
 „ Cossigny, Correspondant de l'Académie, à
 „ l'Île de Bourbon, à l'Île de France, à Ma-
 „ dagascar, & dans la route depuis l'Orient
 „ jusqu'à ces Îles, pendant l'année 1732, &
 „ partie de l'année 1733; comparées avec les
 „ Observations du Thermomètre faites à Pa-
 „ ris pendant le même tems. *ibid.* p. 417. —
 „ p. 580.
- „ Expériences sur les différens degrés de froid
 „ qu'on peut produire, en mêlant de la Gla-
 „ ce avec différens Sels, ou avec d'autres ma-
 „ tières, soit solides, soit liquides; & de di-
 „ vers usages utiles auxquels ces Expériences
 „ peuvent servir. M. 1734. p. 167. — p. 228.
- „ Suite des Observations du Thermomètre, fai-
 „ tes à l'Île de Bourbon par Mr. Cossigny,
 „ Correspondant de l'Académie; & le Résul-
 „ tat de celles de chaque mois, faites à Paris
 „ pendant l'année 1734. avec un Thermomè-
 „ tre pareil à celui de Mr. Cossigny. *ibid.* p.
 „ 553. — p. 759.
- RÉCICOURT** près Verdun. Éclipse de ☉, du 3
 Mai 1715, observée à Récicourt par Mr. l'Ab-
 bé Teinturier. M. 1715. p. 252. — p. 343.
- RÉCIPENT** (Description du) dont les Parfumeurs

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1754. 255
se servent pour distiller l'Huile Essentielle de
Roses. M. 1700. p. 210. — p. 270, & *suiv.*
(p. 303, & *suiv.*).

RECOMPOSITION. „ Sur la Recomposition du Souf-
„ fre. H. 1704. p. 37. — p. 45.

RECTIFICATION. „ Sur la Rectification des Cour-
„ bes. H. 1701. p. 83. — p. 104. (p. 108).
„ H. 1704. p. 44. — p. 54.

Ce que c'est que cette Rectification. H. 1701.
p. 83. — p. 104. (p. 108). H. 1708. p. 80.
— p. 97. La Rectification de toute Courbe
dépend de la Quadrature d'une autre Courbe,
& pourquoi. H. 1704. p. 45. — p. 55. Usage
de la Géométrie des Infinitement petits dans la
Rectification des Courbes. H. 1701. p. 84. —
p. 105. (p. 109). La Parabole & la Logarith-
mique ne peuvent être rectifiées. *ibid.* (p. 140).
La Cycloïde peut l'être. *ibid.* Les Rectifications
des Courbes peuvent être trouvées par le Cal-
cul différentiel de trois manières. M. 1701. p.
p. 163. — p. 214. (p. 212). Exemple dans
la Cycloïde. *ibid.* & *suiv.* — p. 213. (p. 210).

„ Méthode pour la Rectification des Courbes.

„ Par Mr. Carré. M. 1704. p. 66. — p. 87.

„ Méthode pour la Rectification des Lignes Cour-

„ bes par les Tangentes. Par Mr. Carré. M.

„ 1701. p. 157. — p. 207. (p. 214.).

De la Parabole ordinaire, } par les Tangentes.

De la Logarithmique, } *ibid.* p. 158, &

De la Spirale ordinaire, } *suiv.* — p. 208,

„ „ „ „ Logarithmique, } & *suiv.* (p. 215,

De la Cycloïde. } & *suiv.*).

„ Rectification des Caustiques par réflexion for-

„ mées par le Cercle, la Cycloïde ordinaire &

„ la Parabole, & de leurs Développées avec

„ la mesure des Espaces qu'elles renferment.

„ Par Mr. Carré. M. 1703. p. 183. — p. 211.

„ Méthode générale pour Rectifier toutes les

„ Roulettes à Bases droites & Circulaires. Par

„ Mr. Nicole. M. 1708. p. 86. — p. 110.

Rec.

256 TABLE DES MEMOIRES

RECTIFICATION. „ Sur la Rectification indéfinie

„ des Arcs de Cercle. H. 1720. p. 55. — p. 73.

RECTIFIER une Courbe, ce que c'est. H. 1720. p.

55. — p. 74.

RECTUM. Partie supérieure de cet Intestin, qui se trouve dépouillée en plusieurs endroits de la Membrane intérieure dans le Cadavre d'un homme, qui avoit rendu avant sa mort par les selles quantité de Corps semblables à de petites Vessies. H. 1704. p. 31. — p. 38. Conjecture sur l'origine & la formation de ces Corps. *ibid.* Le Rectum divisé en deux parties, chacune close, observé dans un Enfant par Mr. Lestre. H. 1710. p. 36, & *suiv.* — p. 47, & *suiv.* Moyen de remédier aux inconvéniens d'une semblable conformation. *ibid.* p. 37. — p. 48.

RECU d'un Canon. Sa cause. H. 1702. p. 10. —

p. 13. (p. 13). Pourquoi si petit en comparaison de la Cause. *ibid.* & *suiv.* — p. 13, & *suiv.* (p. 13, & *suiv.*).

„ Sur le Recul des Armes à feu. H. 1709. p.

98. — p. 120.

Expériences sur cette matière faites par Mr. Cassini le Fils, à quelle occasion. *ibid.* p. 98, & *suiv.* — p. 121, & *suiv.*

REDINGUES (Mr. le Baron de). Machine de son invention pour relever les Vaisseaux submergés, approuvée par l'Académie. H. 1700. p. 157. — p. 261. (p. 219).

REDRESSEMENT de Plantes „ Conjectures sur le

„ Redressement des Plantes inclinées à l'Horiz.

„ zon. Par Mr. Astruc de la Société Royale

„ de Montpellier. M. 1708. p. 463. — p. 593.

REDUITES (Cartes). Voyez CARTES.

REFLEXION DES CORPS. Mémoire annoncé de Mr.

de Mairan. M. 1719. p. 111. — p. 144. Dans

le cas d'un corps réfléchissant inébranlable il ne se fait point de réflexion. H. 1722. p. 110.

— p. 153.

Re-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 257

REFLEXION DES CORPS. Forces dont l'incidence sur le plan horizontal est composée. H. 1722. p. 112. — p. 156. D'où dépend l'égalité des angles d'incidence & de réflexion. *ibid.* p. 113. — p. 157. La réflexion de la Lumière peut ne se faire pas sur les particules mêmes d'un Miroir, mais sur celles d'une espèce d'Atmosphère très subtile qui revêt tous les corps, & qui est de la même nature que le fluide qui en remplit les pores les plus étroits & les plus fins. *ibid.* p. 117. — p. 164. De la réflexion des corps à ressort. M. 1722. p. 11. — p. 14. De la réflexion directe. *ibid.* p. 14. — p. 18. De la réflexion oblique. *ibid.* p. 17. — p. 22. M. 1723. p. 350. — p. 499. De la réflexion des Polyèdres. *ibid.* p. 45. — p. 60. De la réflexion des corps poussés contre un plan mobile. M. 1723. p. 344. — p. 490. De la réflexion directe. *ibid.* p. 347. — p. 494.

„ Sur la Réflexion & la Réfraction. H. 1723. p. 107. — p. 147.

„ Recherches Physico-Mathématiques sur la Réflexion des Corps. Par Mr. de Mairan. M. 1722. p. 6. — p. 7.

„ Suite des Recherches Physico-Mathématiques sur la Réflexion des Corps. Par Mr. de Mairan. M. 1723. p. 343. — p. 489.

L'égalité des Angles d'incidence de Réflexion encore douteuse, malgré ce qui en a été écrit, démontrée par Mr. de Mairan. M. 1722. p. 29, & *suiv.* — p. 38, & *suiv.*

REFLUX. Au tems du Réflux on a observé la Mer hausser au Pas de Calais. H. 1712. p. 24. — p. 31. Raison d'un Phénomène qui paroît si bizarre. *ibid.*

Voyez FLUX.

REPOULEMENT du Grain que l'on mesure, jusqu'où peut-il aller. M. 1708. p. 84. — p. 91.

REFRACTION. „ Sur la Cause de la Réfraction. H. 1702. p. 14. — p. 18. (p. 18).

Re-

258 TABLE DES MEMOIRES

RÉFRACTION. Dispute sur cette matière entre Mrs. *Descartes* & *de Fermat*, en quoi consistoit. H. 1702. p. 14. — p. 18. (p. 18). Mr. *Carre* embrasse le parti de Mr. *Descartes*, & pour-quoi. *ibid.* (p. 19). Il y a quatre choses à considérer dans la Réfraction, & quelles. H. 1704. p. 77. — p. 94. Réfraction de l'Air au Verre, quelle. *ibid.* — p. 95. Expérience de la Réfraction des Rayons qui passent du Vuide dans l'Air, faite à Londres. H. 1700. p. 112. — p. 142. (p. 155). Conséquences tirées de cette Expérience. *ibid.* — p. 143. (p. 156). Cette Expérience faite par l'Académie est contraire à celle de Londres. *ibid.* p. 113. — p. 144. & *suiv.* (p. 157, & *suiv.*). Réflexions sur la différence de ces Expériences. *ibid.* p. 114. — p. 145. (p. 158).

- „ Expérience de la Réfraction de l'Air, faite par
 „ ordre de la Société Royale d'Angleterre,
 „ rapportée par Mr. *Cassini* le Fils, avec ses
 „ Réflexions sur cette Expérience. M. 1700.
 „ p. 78, 82. — p. 100, 105. (p. 107, 112).
 „ Expériences Physiques sur la Réfraction des
 „ Balles de Mousquet dans l'Eau, & sur la
 „ Résistance de ce Fluide. Par Mr. *Carre*. M.
 „ 1705. p. 211. — p. 277.

Ces Balles en entrant dans l'Eau s'applatissent souvent, ou se divisent en plusieurs parties, mais ne souffrent point de Réfraction. *ibid.* p. 211, & *suiv.* — p. 277, & *suiv.* Les Réfractations de l'Humeur Aqueuse & de l'Humeur Vitrée sont les mêmes. H. 1707. p. 23. — p. 28.

- „ Sur les Réfractations d'une espèce de Talc. H.
 „ 1710. p. 121. — p. 159. M. 1710. p. 341,
 „ & *suiv.* — p. 454, & *suiv.*
 „ Sur les Réfractations. H. 1700. p. 119. — p. 139.
 „ (p. 152). H. 1706. p. 101. — p. 127. H.
 „ 1707. p. 89. — p. 111. H. 1708. p. 105. —
 „ p. 122. H. 1710. p. 102. — p. 143.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 259

REFRACTION. Cette matière traitée entre Mr. *Cassini* & le Père *Laval* *Corr.* H. 1706. p. 101. — p. 127. H. 1707. p. 89. — p. 111. D'un Astre vu au travers d'un Nuage n'est pas plus grande. *ibid.* H. 1706. p. 103. — p. 129. Les Réfractions augmentent avec les Degrés de Latitude. H. 1700. p. 111. — p. 142. (p. 154). Peuvent varier sensiblement d'un jour à l'autre. *ibid.* p. 110. — p. 140. (p. 152). Semblent n'avoir aucun rapport, ni à la Pesanteur, ni à la Chaleur de l'Air. H. 1708. p. 107. — p. 130. Altèrent les Hauteurs apparentes des Objets sur Terre. H. 1704. p. 103, & *suiv.* — p. 128. Sont plus variables dans les moindres Hauteurs que dans les plus grandes. M. 1707. p. 197. — p. 251. Haussent & baissent l'Horizon de la Mer, & pourquoi. H. 1707. p. 89. — p. 111, & *suiv.* Les Réfractions continuent jusqu'au Zenith. H. 1700. p. 110. — p. 140. (p. 152). Observées en West-Botnie par ordre du Roi de Suède, par Mrs. *Bilberg* & *Spole*. *ibid.* — p. 141. (p. 153). Examen de ces Observations par Mr. *Cassini* & de la Hire, *ibid.* & *suiv.* Avantage des grandes Réfractions vers les Poles. *ibid.* p. 111, & *suiv.* — p. 141, & *suiv.* (p. 154, & *suiv.*). Sont à Tornéo en Botnie presque doubles de celles de nos Climats. M. 1700. p. 38, & *suiv.* — p. 49, & *suiv.* (p. 53, & *suiv.*). Horizontales vers l'Equateur, sont plus petites que dans nos Climats. *ibid.* p. 39. — p. 51. (p. 54). Sous le Cercle Polaire Artique, sont plus que sesquidoubles de celles de Cayenne. *ibid.* (p. 55). Extrait de l'Ecrit de Mr. *Cassini* envoyé aux Observateurs de Suède à l'occasion des Réfractions observées à Tornéo, &c. *ibid.* p. 49. — p. 52. (p. 55).

„ Remarques sur les Observations des Réfrac-
 „ tions, tirées du Livre intitulé, *Refractio So-*
 „ *lis inoccidui in septentrionalibus Oris,* *in fine*
 Ca

260 TABLE DES MEMOIRES

- „ *Caroli XI Regis Suevorum, &c. à Joanne*
 „ *Bilberg. Holmia 1695. Par Mr. de la Hire.*
 „ M. 1700. p. 37. — p. 48. (p. 51).
 „ Réflexions sur les Observations faites en Bot-
 „ nie. Par Mr. *Cassini*. M. 1700. p. 39. —
 „ p. 50. (p. 54).
 Elémens nécessaires pour les déterminer à toutes
 les Hauteurs. M. 1700. p. 47. — p. 60. (p.
 65).

REFRACTIONS. Courbe de la Réfraction examinée
 par Mr. de la Hire. M. 1702. p. 52, & *suiv.*
 — p. 68. (p. 71). *ibid.* p. 183, & *suiv.* —
 p. 241. (p. 254). Cette Courbe est une Epi-
 cycloïde. M. 1702. p. 187. — p. 261. (p. 248).
 De quelle manière Mr. *Fermat* explique le pré-
 mier les règles de la Réfraction. M. 1702. p.
 57. — p. 75. (p. 77). Pourquoi on ne peut
 pas supposer, comme quelques Astronomes ont
 fait, que l'Atmosphère dans laquelle les Raions
 lumineux se détournent en venant de l'Ether,
 est d'une nature homogène, & que la Réfrac-
 tion se fait seulement dans le passage de ces
 deux Milieux. M. 1702. p. 182, 183. — p. 241,
 242. (p. 254, 255). Un Raion lumineux,
 qui doit avoir une direction déterminée par
 la hauteur où il est dans l'Atmosphère, dé-
 crit une Epicycloïde; & sur quoi cela est fon-
 dé. *ibid.* A quelle occasion on s'est aperçu
 des différentes Réfractions d'un objet vu sur
 la Terre. H. 1706. p. 102. — p. 127. Ces
 Réfractions sont d'autant plus grandes, que
 l'objet est plus élevé, ou plus éloigné, plus
 grandes le matin qu'à midi, & qu'aux heures
 correspondantes après midi, différentes en dif-
 férens jours, le tout sans aucune proportion
 bien connue. *ibid.* De quelle manière tout
 cela peut s'expliquer. *ibid.* Combien il seroit
 important dans l'Astronomie de connoître au
 juste les Réfractions des Astres à l'Horizon,
 ou la variation que les Réfractions causent à
 l'ap-

l'apparence de l'Horizon sensible, qu'elles élèvent plus ou moins. H. 1706. p. 102. — p. 128.

RÉFRACTIONS. Les Réfractions paroissent avoir un certain rapport à la constitution de l'air. *ibid.* p. 103. — p. 129. Pourquoi on trouve au Solstice d'Hiver la distance du Soleil à l'Equateur moindre qu'on ne la trouve au Solstice d'Été. *ibid.* Manière de trouver par observation la Réfraction qui convient à un degré quelconque. H. 1714. p. 62. — p. 80. Pourquoi il est presque impossible d'avoir par observation avec exactitude les Réfractions des grandes hauteurs. *ibid.* Combien il est important pour l'Astronomie de savoir discerner les Réfractions, & d'en connoître les effets. M. 1714. p. 34. — p. 42, 43. On ne peut déterminer la véritable hauteur des Astres sur l'Horizon sans connoître leur Réfraction. *ibid.* Hypothèse suivant laquelle la substance qui cause les Réfractions s'étend au dessus de nous à une distance beaucoup plus petite, que celle qui compose l'Atmosphère. *ibid.* p. 37. — p. 47. Réfraction & Réflexion des Rayons à la rencontre de l'Atmosphère. M. 1719. p. 108, & *suiv.* — p. 137, & *suiv.* En quoi elle peut influer sur le degré de chaleur. *ibid.* p. 128. — p. 167. Très grande à la nouvelle Zemble. *ibid.* p. 129. — p. 167.

„ Sur les Réfractions Astronomiques. H. 1714.

„ p. 61. — p. 79.

„ Des Réfractions Astronomiques. Par Mr. Cas-

„ *fini.* M. 1714. p. 33. — p. 42.

Les Réfractions horizontales sont plus grandes en Hiver qu'en Été. *ibid.* p. 51, & *suiv.* — p. 64,

& *suiv.* Réfractions inconnues aux Anciens ont dû leur faire trouver la distance des Tropiques moindre que nous ne la trouvons aujourd'hui. Suites de cette Remarque. H. 1714. p. 68, & *suiv.* — p. 88, & *suiv.*

262 TABLE DES MEMOIRES

REFRACTION. „ Sur la Réfraction du Vuide dans

„ l'Air. H. 1719. p. 71. — p. 88.

„ Détail de l'Expérience de la Réfraction de

„ l'Air dans le Vuide. Par Mr. *Delisle* le Ca-

„ det. M. 1719. p. 330. — p. 437.

Réfractions Horizontales sont d'autant plus gran-

des que l'épaisseur de l'Atmosphère ou de la

matière réfractive est moindre. M. 1721. p.

17. — p. 22.

„ Sur la Réflexion & la Réfraction. H. 1723. p.

„ 107. — p. 147.

Dispute de Mrs. *Descartes* & de *Fermat* sur la

Réfraction de la Lumière. M. 1723. p. 370, &

suiv. — p. 527, & *suiv.*

REFRACTIVE (Matière). Mr. *Cassini* conjecture

qu'il y en pourroit avoir une dans l'Air dif-

férente de l'Air même. H. 1706. p. 103. — p.

129. La partie Réfractive de l'Air n'est pas

la même que la partie pesante, & pourquoi.

M. 1700. p. 38. — p. 50. (p. 53). Proportion

de la Hauteur de l'Air Réfractif au demi

Diamètre de la Terre. *ibid.* p. 46. — p.

59. (p. 63). Puissance Réfractive d'un Corps

transparent, ce que c'est. *ibid.* p. 81. — p. 103.

(p. 110). Rapports des Puissances Réfractives

de divers Milieux, différent souvent de ceux

de leur Densité ou de leur Pesanteur. *ibid.*

Densités de l'Air & de l'Eau, peuvent être

proportionnelles à leurs Puissances Réfractives.

ibid. p. 82. — p. 105. (p. 112). Usage de

cette Conjecture à l'égard des Réfractions As-

tronomiques. *ibid.* Puissance Réfractive de l'Air,

à Bologne, à Londres, à Tornéo en Botnie

& à Caienne. *ibid.* & *suiv.* La Hauteur de

la Matière Réfractive au dessus de la Terre

suivant diverses Hypothèses. H. 1714. p. 64, &

suiv. — p. 82, & *suiv.*

REGALES (Eaux). Voyez EAUX.

REGIOMONTANUS. Comment il a déterminé l'obli-

quité de l'Ecliptique. M. 1716. p. 297. — p.

378.

REGIOMONTANUS. Sa solution du Problème du mouvement médiocre des Astres. M. 1730. p.

28. — p. 36.

REGIS (Mr.). Sa Naissance. H. 1707. p. 157. — 195. Il fait ses Etudes à Cahors. *ibid.* L'Université lui offre de faire les frais de son Doctorat en Théologie. *ibid.* Vient étudier en Sorbonne à Paris. *ibid.* — p. 196. Se dégoûte de la longueur d'une Question inutile qu'on y dictoit. *ibid.* Connoît le Cartésianisme, par les Conférences de Mr. Rohaut, & s'attache entièrement à cette Philosophie. *ibid.* Va à Toulouse, où il tient des Conférences publiques sur le Cartésianisme. *ibid.* Sa grande facilité de parler. *ibid.* Succès de ces Conférences. *ibid.* p. 158. — p. 196. Messieurs de Toulouse lui font une Pension sur leur Hôtel de Ville. *ibid.* — p. 197. Mr. le Marquis de Vardes le connoît, & se l'attache. *ibid.* Va à Montpellier avec Mr. le Marquis de Vardes, où il fait aussi des Conférences avec le même applaudissement qu'à Toulouse. *ibid.* Il vient à Paris, & fait des Conférences chez Mr. Lermery. *ibid.* — p. 197. Ces dernières suspendues par Mr. l'Archévêque de Paris, & pourquoï. *ibid.* p. 159. — p. 198. Publie après beaucoup de traverses, son Système général de Philosophie qui parut en 1690 sous ce titre: *Système de Philosophie contenant la Logique, la Métaphysique, la Physique, & la Morale.* *ibid.* Avantages de ce Système. *ibid.* Répond au Livre de Mr. Huet, intitulé, *Censura Philosophia Cartesiana.* *ibid.* p. 160. — p. 199. Jugement de Mr. Bayle sur cette Réponse. *ibid.* Se défend contre un Professeur qui l'avoit attaqué. *ibid.* Augmente son Système général. *ibid.* Publie son Livre de l'Accord de la Foi & de la Raison. *ibid.*

264 TABLE DES MEMOIRES

Rois (Mr.). Idée de ce Livre. H. 1707. p. 162, & *suiv.* — p. 201, & *suiv.* Examine les Eaux Minérales de Balaruc avec Mr. Didier Médecin. H. 1699. p. 56. — p. 67. (p. 74).

Ses Infirmités. } H. 1707. p. 163. — p. 203.
Sa Mort.

Son Entrée à l'Académie. *ibid.*

Ses Amis. } *ibid.* & *suiv.*

Ses Mœurs. }

Changement de Place à l'Académie à l'occasion de la Mort. *ibid.* p. 165. — p. 205. Son Eloge par Mr. de Fontenelle. M. 1707. p. 157. — p. 195. Ses Disputes avec le Père Malebranche. H. 1707. p. 60. — p. 199. H. 1715. p. 104. — p. 138. Système qu'il a publié dans sa Philosophie touchant les Monstres. M. 1724. p. 515. — p. 74. Critique de ce Système, lequel attaque l'ordre, la simplicité & l'uniformité de la Nature dans le principe de la génération des Animaux. *ibid.*

REGLE DE KEPLER sur le Mouvement des Planètes. H. 1707. p. 97. — p. 121. Exactement observée par les Corps Célestes. *ibid.* p. 98. — p. 121. Mr. Villemot essaie de la démontrer *a priori*, en y appliquant la Théorie de Forces Centrales. *ibid.* p. 100. — p. 125. De Ptolémée sur le mouvement des Planètes. *ibid.* p. 99. — p. 124. Suffit pour la pratique de l'Astronomie. *ibid.*

REGLEMENT nouveau donné par le Roi à l'Académie. H. 1716. p. 2, & *suiv.* — p. 2, & *suiv.*

REGLES DES FEMMES (*Menstrua*). Histoire d'une Fille mélancolique qui n'avoit jamais été réglée. H. 1700. p. 37. — p. 49. (p. 52).

Voyez MELANCOLIE.

Remarques qui prouvent que le Sang des Règles coule des parois de la Matrice, & non pas de celles du Vagin. M. 1702. p. 211. — p. 282. (p. 295). Cause du peu de sang qu'une Femme rendoit dans le tems de ses Règles.

H.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 263

H. 1704. p. 27. — p. 32, 33.

RÈGLES. Filles qui les eut huit jours, ou trois mois après sa naissance, &c. H. 1708. p. 52. —

p. 63. Femme de 106 Ans, qui avoit encore les siennes. *ibid.*

„ Sur le Règles des Femmes. H. 1720. p. 15. —

„ p. 18, & *suiv.*

Usage & cause de ces Règles. *ibid.* A quel âge les Femmes commencent à les avoir, & à quel âge elles ne les ont plus. *ibid.* Pourquoi les Nourrices n'ont guère leurs Règles, si ce n'est vers les premiers mois de la nourriture. *ibid.* Si le sang des Règles coule de la matrice seule, ou du Vagin seul, ou de la Matrice & du Vagin. *ibid.* p. 15, 16. — p. 20. Observations par lesquelles on prétend prouver que ce sang vient uniquement de la cavité de la Matrice, & jamais de celle du Vagin. *ibid.* Etat de la Matrice dans le tems des Règles. *ibid.* Pourquoi ce sang n'est point le même que celui qui nourrit le Fœtus. *ibid.* — p. 21. Comment ce sang s'amasse dans la Matrice. *ibid.* p. 17. — p. 22. Si les Règles tiennent ouverts de petits conduits par où l'Esprit seminal de l'Homme pénètre la substance de la Matrice, & va féconder quelque Oeuf dans l'Ovaire. *ibid.* p. 18. — p. 23. Raison qui favorise cette conjecture. *ibid.*

Ruin que Mr. Litter trouva presque entierement consumé par un abcès, tandis que le droit, qui étoit fort sain, paroissoit beaucoup plus gros qu'à l'ordinaire. H. 1702. p. 26. — p. 34, 35. (p. 34, 35). Glandes ovales, de la grosseur d'une tête d'épingle, qui paroissent sur la superficie extérieure de ce gros Rein. *ibid.* Structure des Glandes intérieures. *ibid.* Raison qu'il y a de croire que le Rein est composé de deux espèces de Cones rangés alternativement du même sens. *ibid.* p. 27. — p. 35. (p. 35).

266 TABLE DES MEMOIRES

- REIN. Les Reins ne sont naturellement autre chose qu'un amas de Vésicules garnies de petits sacs glanduleux, qui séparent la matière de l'urine, du sang qui leur est sans cesse porté par les artères émulgentes. M. 1705. p. 114. — p. 150. Les Reins des Fœtus humains séparent du sang une assez grande quantité d'urine, pour soupçonner avec raison que ces Fœtus pissent dans la cavité de l'Amnios, ou que leur urine passe de la Vessie par l'Ouraque dans une espèce d'Allantoïde, où elle est en réserve jusqu'au tems de l'accouchement. *ibid.* Trois sortes de conduits urinaires dans un Fœtus. *ibid.* Et trois receptacles de l'urine, qui sont les Vésicules des Reins, leur Bassinet, & la Vessie urinaire. *ibid.* p. 115. — p. 151. Enfant à qui on ne trouva aucun vestige de Rein gauche, ni d'Uretère du même côté. H. 1707. p. 25. — p. 31. Observation sur un Rein qui pesoit trente-cinq livres. H. 1732. p. 34. — p. 47. Mécanique de cette partie. H. 1702. p. 26, & *suiv.* — p. 34. (p. 34), M. 1705. p. 114. — p. 150.
- „ Sur la Structure des Reins. H. 1705. p. 45. — p. 57.
- Rein droit d'un Homme en grand desordre, observé par Mr. *Littre*. H. 1701. p. 52, & *suiv.* — p. 66, & *suiv.* (p. 68, & *suiv.*).
- „ Observation sur les Reins d'un Fœtus Humain „ de neuf mois. Par Mr. *Littre*. M. 1705. p. 111. — p. 146.
- Préparation de Mouches Cantharides employée avec succès dans les Maux de Reins. M. 1709. p. 358. — p. 468. Sur une Pierre assez grosse trouvée dans le Rein d'un Homme, envoyée par Mr. *Cadran* Chirurgien des Vaisseaux du Roi à Brest. H. 1730. p. 41. — p. 55. Sur un Rein unique trouvé dans le Corps d'un Homme. communiqué par Mr. *Duvalier* Chirurgien Major de l'Hôpital de Thionville, &c. H.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 267

H. 1730. p. 39. — p. 52.

REGULE d'Antimoine. Sa Calcination au Miroir Ardent, prouve que la matière de la Lumière augmente la Pesanteur des Corps dans lesquels elle s'introduit. M. 1705. p. 241 & *suiv.*
— p. 124, & *suiv.*

REGULUS, ou le Cœur du Lion: Conjonctions de 24 avec cette Etoile, observées en Octobre 1706, & Juin 1707. &c. M. 1706. p. 482. — p. 626. M. 1707. p. 297. — p. 385.

REHYER (Mr.). Son Observation de l'Eclipse de ☾, du 22 Février 1701, faite à Kiel dans le Holstein. M. 1701. p. 70. — p. 90. (p. 96).
Son Observation de l'Eclipse de ☉, du 23 Septembre 1699, faite à Kiel. H. 1700. p. 106.
— p. 135. (p. 147). M. 1701. p. 84. — p. 111. (p. 116).

REINE (Eau de Ste.) gardée pendant 24 Ans dans une Bouteille sans aucune corruption, & seulement avec un Sédiment très léger. H. 1703. p. 18. — p. 22.

Voyez **EAU**.

REISARCHERUS. Remarque de cet Auteur sur une Etoile qui parut dans le treizième Siècle. M. 1709. p. 39. — p. 47.

RELIEUR. Art du Relieur de Livres décrit dans l'Académie par Mr. *Jaugeon*. H. 1708. p. 142. — p. 173. Description de cet Art lu à l'Académie par Mr. *Jaugeon*. H. 1718. p. 74. — p. 92. H. 1719. p. 80. — p. 100.

RELUISANT. Conformation du Cristallin de l'Oeil du Poisson qui porte ce nom. M. 1730. p. 12. — p. 13.

REMEDES. La Médecine moderne en a plusieurs inconnus à l'ancienne, & aussi infallibles que des remèdes peuvent l'être. H. 1700. p. 46. — p. 59. (p. 62). Le raisonnement en a découvert quelques-uns, d'autres sont de pures faveurs de la nature. *ibid.* Leur dose est beaucoup plus forte dans la Zone Torride,

268 TABLE DES MEMOIRES

chez les Siamois, les Indiens, &c. H. 1703. p. 52. — p. 64.

„ Histoire des Symptômes arrivés à une Dame à
„ l'occasion d'un Remède appliqué pour des
„ Dartres. Par Mr. *du Verney* le Jeune. M.
„ 1703. p. 18. — p. 20.

La Chaux Vive est employée parmi les Remèdes
dans les Pais Etrangers. M. 1700. p. 68. — p.
36. (p. 91). Le Cochlearia est un excellent
Remède pour le Scorbut. H. 1700. p. 60. —
p. 77. (p. 82). Les Bicuibas, fortes de Noix
appaissent les Coliques. H. 1710. p. 16. — p.
21. Le Pareira Brava, Plante du Brésil est un
bon Remède contre les Coliques Néphrétiques.
ibid. p. 57. — p. 75. Si on ne doit juger des
Remèdes que par les effets qu'ils produi-
sent. M. 1716. p. 308. — p. 433, 434. Com-
bien il est important de savoir, de quels prin-
cipes ils sont composés, lorsqu'il s'agit de les
rendre salutaires. *ibid.*

REMONTÉ. Deux Machines assez semblables de
Mr. *Boulogne* pour remonter les Bateaux, ap-
prouvées par l'Académie. H. 1726. p. 72. —
p. 99.

REMORS. Voyez MORS-DU-DIABLE.

REMPARTS. „ Sur la force de Revêtemens qu'il
„ faut donner aux Levées de Terres, Dignes,
„ Chauffées, Remparts, &c. H. 1726. p. 58.
„ — p. 78.

RENARDS (les) font la guerre aux Castors. M.
1704. p. 58. — p. 77. Quelle est la convéxi-
té antérieure & postérieure du Cristallin de
l'Oeil d'un Renard. M. 1730. p. 10. — p. 10.
Son diamètre, & sa pesanteur. *ibid.*

Voyez CHATS.

RENAU (Mr. le Chevalier) détermine l'Angle le
plus favorable du Gouvernail avec la Quille
d'un Vaisseau de 55 Degrés. H. 1701. p. 142.
— p. 177. (p. 183). Est le premier qui ait
travaillé à une Théorie de la Manœuvre des
Vais-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 243

Vaisseaux. H. 1714. p. 107. — p. 137.

RENAU (Mr. le Chevalier). Sa Naissance, son Education chez Mr. *Colbert du Terron*, Intendant de Rochefort. H. 1719. p. 101. — p. 125. On lui fait apprendre les Mathématiques, son Génie pour la Marine, sa manière d'étudier & de méditer. *ibid.* & *suiv.* Son goût & son attachement pour le Système & pour la Personne du Père *Malebranche*. *ibid.* p. 102. — p. 126. Est connu de Mr. *de Seignelay*, qui devient son Protecteur, & le met auprès de Mr. le Comte de *Vermandois*, Amiral de France. H. 1719. p. 102. — p. 127. Est appelé aux Conférences que le Roi fit tenir sur la Construction des Vaisseaux, & sa Méthode y fut préférée, au jugement même de Mr. *du Quesne*. *ibid.* & *suiv.* Est chargé par le Roi d'assister à l'exécution de ce Projet. *ibid.* p. 103. — p. 127. Invente les Galiotes à Bombes. *ibid.* — p. 128. Succès étonnant & inespéré de ces nouveaux Bâtimens devant Alger. *ibid.* p. 104. — p. 129. Valeur que Mr. *Renau* y fit paroître, en sauvant lui troisième une où le feu avoit pris. *ibid.* Invente de nouveaux Mortiers qui chassoient les Bombes plus loin. *ibid.* p. 105. — p. 130. Ses différens Travaux dans la Guerre. *ibid.* & *suiv.* Publie en 1689 sa *Théorie de la Manœuvre des Vaisseaux*; ce que c'est que cet Ouvrage. *ibid.* p. 106. & *suiv.* — p. 131, & *suiv.* Cet Ouvrage attaqué par Mr. *Huyghens*. *ibid.* p. 107. — p. 132. Mr. *Renau* a aussi ses Partisans. *ibid.* & *suiv.* — p. 133, & *suiv.* Honneurs & Gratifications qu'il reçoit du Roi. H. 1719. p. 108, & *suiv.* — p. 134, & *suiv.* Son désintéressement de la prise d'un Vaisseau Anglois, dont le Capitaine lui remit plusieurs Paquets de Diamans. *ibid.* p. 112. — p. 138. Va deux fois en Amérique exécuter un grand Dessen qu'il avoit. *ibid.* p. 113. — p. 140.

RENAU (Mr. le Chevalier). Le Roi d'Espagne le demande, Secours qu'il lui prête, Conseils qu'il lui donne, &c. H. 1719. p. 113, & *suiv.* — p. 140, & *suiv.* Trouve en Espagne un Gentilhomme de la Maison. *ibid.* p. 115, & *suiv.* — p. 143, & *suiv.* Est fait Lieutenant Général des Armées du Roi Catholique. *ibid.* p. 116. — p. 143. Est attaqué en France par Mr. *Bernoulli* sur la *Mannure des Vaisseaux*. *ibid.* & *suiv.* — p. 144, & *suiv.* Le Grand-Maitre de Maïke le demande au Roi pour secourir son Ile. *ibid.* p. 117, & *suiv.* — p. 145. Est fait Conseiller du Conseil de Marine, & Grand-Croix de l'Ordre de *Saint Louis*. *ibid.* p. 118. — p. 145. Est chargé par Mr. le Duc d'Orléans d'essayer la Taille proportionnelle dans l'Election de Niort. *ibid.* — p. 146. Sa Mort. *ibid.* p. 119. — p. 147. Etoit entré Honoraire dans l'Académie en 1699. *ibid.* & *suiv.* Son Eloge par Mr. de Fontenelle. *ibid.* p. 101. — p. 125.

„ Résolution du Problème proposé par Mr. de
„ *Lagny* à l'Académie. M. 1716. p. 22. — p.
„ 28.

RENEAUME (Mr.) lit une Relation d'un Monstre qui lui avoit été écrite de Blois par Mr. *Hémery* Médecin. H. 1703. p. 39. — p. 48. Trouve sur les feuilles d'une espèce d'Erable, appelée *Acer Montanum candidum* C. B. P., une humeur d'une douceur plus agréable que la Manne, & approchante du Sucre. H. 1699. p. 65. — p. 78, & *suiv.* (p. 86). Il en trouve aussi sur l'*Acer campestre*, & *minus*. C. B. P. *ibid.* Trouve en Berry une nouvelle espèce de Noyer. *Nux Juglans folio eleganter dissecto Achantifolio*. H. 1700. p. 70. — p. 90. (p. 96).

„ Extrait ou abrégé du Projet de Mr. *Renau-*
„ *me* sur les Manuscrits de Mr. *Tournesfort*. Par
„ Mr. *Terrasson*. M. 1709. p. 315. — p. 412.

Re-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 271

RENEAUME (Mr.). Est chargé par l'Académie de travailler sur les Manuscrits de feu Mr. *Tournefort*. H. 1718. p. 45. — p. 56. Ses Remarques sur le Système de ce Botaniste. *ibid.* & *suiv.* — p. 57, & *suiv.* Persiste dans la pensée, que l'Ecorce des Plantes est plus importante pour leur nourriture que la Moelle ou la partie ligneuse. H. 1711. p. 44. — p. 57. Ses Réponses aux Objections contre ce Sentiment. *ibid.* & *suiv.* — p. 58, & *suiv.* Ses Recherches sur les divers effets du Quinquina en Médecine. H. 1713. p. 33, & *suiv.* — p. 45, & *suiv.* Donne souvent & avec succès ce Remède dans les Vapeurs, ainsi que Mr. *Sydenham*. *ibid.* p. 35. — p. 47. Trouve un nouveau Fébrifuge (*la Noix de Galle*) qui a plusieurs avantages sur le Quinquina. H. 1711. p. 38. — p. 48. Donne des Règles pour se déterminer sur le choix de ces deux Fébrifuges, suivant les deux espèces de Fièvres, &c. *ibid.* Donne à l'Académie une Histoire des Rougeolles de 1712. H. 1712. p. 40. — p. 51. Son Examen des nouvelles Eaux Minérales de Passy. H. 1720. p. 42, & *suiv.* — p. 56, & *suiv.* Fait l'Histoire de l'Opération, par laquelle on répare certaines parties du Corps mutilées, & la perfectionne. H. 1719. p. 29, & *suiv.* — p. 37, & *suiv.* Lit à l'Académie la Description du *Crocodiloides Atactilidis folio*. H. 1720. p. 53. — p. 71. Sa Description de l'*Evangelia Pauli Renealmi*. H. 1717. p. 37. — p. 47. Donne à l'Académie la Description de la Gentiane à fleurs jaunes. H. 1711. p. 58. — p. 74. Donne à l'Académie la Description de la *Sanicula Officinarum*. H. 1716. p. 35. — p. 43.

- „ *Spongia fluviatilis, ramosa, fragilis & piscem*
 „ *olens*. Eponge de Rivière, branchue, cassante, qui a l'odeur de Poisson. Par Mr.
 „ *Renoume*. M. 1714. p. 231. — p. 301.

272 TABLE DES MEMOIRES

- RENEAUME** (Mr.). Ses Mémoires Imprimés.
 „ Observations sur le Suc nourricier des Plan-
 „ tes. M. 1707. p. 276. — p. 359.
 „ Sur la manière de conserver les Grains. M.
 „ 1708. p. 63. — p. 81.
- RENONCULE**, *Ranunculus*. Genre de Plante ainsi
 nommé, dont les Fleurs sont complètes, ré-
 gulières, polypétales & androgines. M. 1719.
 p. 39. — p. 51. Ses Espèces. *ibid.* & *suiv.*
- RENTY** (Mr.). Métal jaune de son invention,
 dont l'alliage concilie assez juste la ductilité
 avec la belle couleur d'or, approuvé par l'A-
 cadémie. H. 1729. p. 92. — p. 128.
- REPRODUCTION**. „ Sur la Réproduction de quel-
 „ ques Parties des Ecrevisses. H. 1712. p. 35.
 „ — p. 45.
- La Reproduction des Jambes d'Ecrevisses est très
 difficile à expliquer; & pourquoi. M. 1712. p.
 235, & *suiv.* — p. 307, & *suiv.* De la Queue
 d'un Lézard verd apporté à l'Académie. *ibid.*
 p. 237, & *suiv.* — p. 310. Diffère de celle
 des Jambes d'Ecrevisses. *ibid.* p. 238. — p.
 311.
- REPTILES** (les) & les Insectes donnent par les
 Analyses une Liqueur Acide, & même plus à
 proportion que les Parties des Hommes & des
 Animaux. M. 1712. p. 270. — p. 352.
- RESEAU OSSEUX**. „ Description d'un Réseau os-
 „ seux observé dans les Cornets du Nés de
 „ plusieurs Quadrupèdes. Par Mr. Morand.
 „ M. 1724. p. 405. — p. 583.
- RESENIUS** (*Pierre*) envoie à *Thomas Bartholin* la
 Dent molaire d'un Elefant, trouvée sous ter-
 re en Islande. M. 1727. p. 325. — p. 459.
- RESERVOIR**. „ Mémoire pour la construction d'u-
 „ ne Pompe qui fournit continuellement de
 „ l'Eau dans le Reservoir. Par Mr. de la Hi-
 „ re le Cadet. M. 1716. p. 322. — p. 408.
- RESINE**. Expérience de la grande quantité de
 Résine dont s'étoit chargée une Planche de
 Sa

Sapin mise devant une Cheminée où l'on a-
voit brûlé beaucoup de bois résineux. H. 1716.

p. 16. — p. 19.

La Resine est la partie grasse des Plantes. M.

1730. p. 35. — p. 47.

Resins. En quoi elles different des Gommess.

H. 1707. p. 50. — p. 63. Les Resines que

nous fournissent différens genres de Plantes ,
ont leur source dans l'Huile essentielle , en
quoi ces sortes de Plantes abondent. M. 1711.

p. 148. — p. 194, 195. Ce que c'est que les
Gommess résineuses. *ibid.* p. 149. — p. 195.

RESISTANCE. „ De la Résistance des Corps à é-

„ tre rompus sur un Apui. Par Mr. Varignon.

„ M. 1702. p. 67. — p. 89. (p. 92).

„ De la Résistance des Solides à être rompus sur

„ un Apui, quelque Hypothèse qu'on fasse

„ touchant la force ou la ténacité de leurs fi-

„ bres. Par Mr. Varignon. *ibid.* p. 70. — p.

„ 93. (p. 95).

„ De la Résistance des Solides à être rompus sur

„ un Apui dans l'Hypothèse de Galilée. Par

„ Mr. Varignon. *ibid.* p. 72. — p. 96. (p. 98).

Dans l'Hypothèse de Mr. Mariotte. *ibid.* p. 74.

— p. 98. (p. 101).

„ De la Résistance des Corps à être rompus en-

„ tre deux Apuis. Par Mr. Varignon. *ibid.*

„ p. 86. — p. 115. (p. 126).

„ De la Résistance des Solides à être rompus en-

„ tre deux Apuis, quelque Hypothèse qu'on

„ fasse touchant la force ou la ténacité de

„ leurs fibres. Par Mr. Varignon. *ibid.* p. 87.

„ p. 116. (p. 127).

„ De la Résistance à être rompu entre deux A-

„ puis dans l'Hypothèse de Galilée. Par Mr.

„ Varignon. *ibid.* p. 88. — p. 118. (p. 127).

Dans l'Hypothèse de Mr. Mariotte. *ibid.* (p. 128).

Galilée est le premier qui ait examiné cette

résistance des corps, & qui ait cherché com-

bien il falloit plus de force pour rompre un

M. 5.

corpus

274 TABLE DES MEMOIRES

corps solide en le tirant directement suivant la longueur, que pour le rompre transversalement. M. 1705. p. 176. — p. 230.

RÉSISTANCE. Des fibres de même matière & de même largeur ou épaisseur, tirées ou pressées par la même force, s'étendent ou se compriment proportionnellement à leurs longueurs. *ibid.* p. 178. — p. 232, 233. Des fibres homogènes & de même longueur, mais de différente largeur ou épaisseur, s'étendent ou se compriment également par des forces proportionnelles à leurs largeurs. *ibid.* p. 179. — p. 234. Des fibres homogènes de même longueur & de même largeur, mais chargées de différens poids, ne s'étendent, ni ne se compriment pas proportionnellement à ces poids, mais l'extension ou la compression causée par le plus grand poids, est à l'extension ou à la compression causée par le plus petit, en moindre raison que ce poids-là n'est à celui-ci. *ibid.* Solution de ce Problème: Trouvez combien il faut plus de force pour rompre une poutre directement, c'est-à-dire, en la tirant suivant la longueur, que pour la rompre transversalement. *ibid.* p. 182. — p. 238. Un Corps tiré par une puissance variable est d'égale résistance, si les infiniment petits d'infiniment petits, ou les différences secondes des résistances de ses bases sont par-tout en même raison que les puissances rompantes appliquées à ces bases. H. 1710. p. 129. — p. 170. Il y a une infinité de Corps d'égale résistance, quoiqu'on n'en ait jusques ici découvert qu'un assez petit nombre. *ibid.* p. 130. — p. 170. Pourquoy si un Corps est de telle figure, que la quantité tirée des Soutangentes de chaque base soit toujours égale au levier par lequel les puissances rompantes ont dû agir à l'égard de cette base, ce Corps est d'égale résistance. *ibid.*

RÉSISTANCE. Si un Corps est tellement posé que la Soutangente de la largeur de sa base devienne infinie, ou si sa face qui est un parallélogramme, est horizontale, la quantité tirée des Soutangentes est la moitié de la Soutangente de la hauteur, & un Corps où cette moitié est toujours égale à l'Abcisse, est d'égale résistance étant posé de chan, & tiré par un poids attaché à son sommet. H. 1710. p. 131. — p. 172. Mémoire touchant les Figures retenues par un de leurs bouts, & tirées par telles & tant de puissances qu'on voudra. M. 1710. p. 177. — p. 235. Principe pour les points de rupture, & les figures d'égale résistance tirées par des puissances constantes. *ibid.* p. 178. — p. 237. Autre Principe pour les figures d'égale résistance tirées par des puissances variables. *ibid.* p. 179. — p. 238. Troisième Principe pour les points de rupture des figures tirées par des puissances variables quelconques. *ibid.* p. 181. — p. 240. Quatrième Principe pour les figures d'égale résistance tirées par des puissances variables quelconques. *ibid.* p. 182. — p. 242. Remarque sur les points de rupture. *ibid.* Autre Remarque sur ces mêmes points. *ibid.* p. 183. — p. 243. Conséquences tirées de ces Principes. *ibid.* La Résistance au Mouvement est d'autant plus grande que le Mouvement est plus prompt. H. 1702. p. 11. — p. 14. (p. 14).

„ Sur la Résistance des Solides. H. 1702. p. 102.
 „ — p. 135. (p. 136). H. 1710. p. 126. —
 „ p. 165.

Examinée par Galilée le premier. H. 1702. p. 103. — p. 135, & suiv. (p. 136, & suiv.).

„ De la Résistance des Solides en général, pour
 „ tout ce qu'on peut faire d'Hypothèses touchant la Force ou la Ténacité des Fibres
 „ des Corps à rompre, &c. Par Mr. Varignon.
 „ M. 1702. p. 66. — p. 80. (p. 87).

276 TABLE DES MEMOIRES

RÉSISTANCE. „ Sur la Résistance des Solides, &
 „ sur la Courbure des Ressorts pliés. H. 1705.

„ p. 130. — p. 164.

„ Véritable Hypothèse de la Résistance des Soli-

„ des, avec la démonstration de la Courbure

„ des Corps qui font Ressort. Par Mr. Ber-

„ noulli Professeur à Bâle. M. 1705. p. 176.

„ — p. 230.

„ Méthode facile pour trouver un Solide rond

„ qui étant mu dans un Fluide en repos pa-

„ rallelement à son Axe, rencontre moins de

„ Résistance que tout autre Solide qui aiant

„ même longueur & largeur, se meuve avec

„ même vitesse, suivant la même direction.

„ Par Mr. le Marquis de l'Hôpital M. 1699. p.

„ 107. — p. 147. (p. 151).

„ Ce Problème résolu par Mr. Fatio de Duillier,

„ dans son Traité des Murs inclinés à l'Hori-

„ zon. *ibid.* Solution plus simple de Mr. de

„ l'Hôpital. *ibid.* p. 108, & *suiv.* — p. 148, &

„ *suiv.* (p. 152, & *suiv.*).

„ Solide d'égale Résistance, ce que c'est. H. 1710.

„ p. 127. — p. 166.

„ Il y a une infinité de Solides d'égale Résistance,

„ & pourquoi. *ibid.* p. 130. — p. 170. Sur la

„ Résistance des Cilindres Creux & Solides. H.

„ 1702. p. 120. — p. 157. (p. 159).

„ Sur la Résistance des Tuyaux Cilindriques pleins-

„ d'Eau. H. 1707. p. 126. — p. 158.

„ Mrs. Mariotte & Roemer se sont trompés en cet-

„ te matière, selon Mr. Barent. *ibid.* p. 127. —

„ p. 158. M. 1707. p. 108, & *suiv.* — p. 140,

„ & *suiv.* Théorie de cette Résistance, H. 1707.

„ p. 127, 128, & *suiv.* — p. 159, 160, & *suiv.*

„ Résistances des Tuyaux Cilindriques pour des

„ charges d'Eau & des Diamètres donnés. Par

„ Mr. Barent. M. 1707. p. 105. — p. 135.

„ Sur la Résistance des Poutres. H. 1708. p. 116.

„ — p. 141.

„ Idée de la Théorie particulière de Mr. Barent-

„ sur

DE L'ACADEMIE 1699.—1734. 277
sur ce sujet. M. 1707. p. 105. — p. 142, *Et
suiv.*

RÉSISTANCE. „ Des Résistances des Poutres par
„ rapport à leurs longueurs ou portées, & à
„ leurs dimensions & situations, & des Poutres
„ de plus grande Résistance indépendamment
„ de tout Système Physique. Par Mr. *Parent.*
„ M. 1708. p. 17. — p. 20.

„ Expériences pour connoître la Résistance des
„ Bois de Chêne & de Sapin. Par Mr. *Pa-
rent.* M. 1707. p. 512. — p. 680.

Table de la Résistance causée dans les Machi-
nes par la roideur des Cordes qu'on y emploie
de quelque grosseur qu'elles soient depuis une
ligne jusqu'à trente lignes de diamètre, & de
quelque poids qu'elles soient chargées depuis
une livre jusqu'à cent mille, pourvu que ces
cordes passent autour des Poulies qui aient
au moins dix-huit lignes de diamètre & au-
dessus, & qu'il y ait toujours une partie de
la corde qui se redresse pendant que l'autre se
courbe. M. 1699. p. 223, *Et suiv.* — p. 279,
Et suiv. (p. 283, *Et suiv.*).

„ De la Résistance causée dans les Machines,
„ tant par les Frottemens des parties qui les
„ composent, que par la roideur des Cordes
„ qu'on y emploie, & la manière de calculer
„ l'un & l'autre. Par Mr. *Amontons.* *ibid.* p.
„ 206. — p. 257. (p. 259).

Causée par le Frottement, suit la proportion des
Pressions. *ibid.* p. 208. — p. 260. (p. 263). É-
gale à peu près le tiers de la Pression. *ibid.*
p. 209. — p. 260. (p. 263). Causée par le
Frottement dans le Traineau. *ibid.* p. 210. —
p. 262. (p. 265). Dans la Charette. *ibid.*
— p. 263. (p. 265). Table de la Résistance
causée dans les Machines par la roideur des
Cordes, &c. *ibid.* p. 223, *Et suiv.* — p. 278,
Et suiv. (p. 282, *Et suiv.*). Usage de cette
Table. *ibid.* p. 214. — p. 279. (p. 283).

278 TABLE DES MEMOIRES

RESISTANCE. La Résistance causée par le Frottement, n'augmente que jusqu'à un certain Point, quelque Vitesse que l'on imprime à l'un des Corps Frottans, lorsqu'ils sont durs. H. 1700. p. 149. — p. 190, & *suiv.* (p. 208).
 „ Expériences physiques sur la Réfraction des
 „ Balles de Mousquet, & sur la Résistance de
 „ ce Fluide. Par Mr. Carré. M. 1705. p. 211.
 „ — p. 277.

Résistances que des Fluides quelconques seroient à des Corps Sphériques qui y seroient mus avec des Vitesses uniformes, par Mr. Varignon. M. 1718, p. 198. — p. 251.

„ De la Résistance des Milieux au Mouvement.
 „ H. 1711. p. 86. — p. 111.

Extrait de la Théorie de Mr. Leibnitz sur ce qu'il appelle Résistance absolue. M. 1729. p. 160, & *suiv.* — p. 221, & *suiv.*

„ Sur la Résistance de l'Ether au mouvement
 „ des Corps. H. 1731. p. 68. — p. 92.

RESISTANCE ABSOLUE. Ce que c'est. M. 1702. p. 76. — p. 101. (p. 103).

RESISTANCE RESPECTIVE. Ce que c'est. M. 1702. p. 76. — p. 101. (p. 104).

RESISTANS (Milieux). „ Des Mouvements primitivement retardés en raison des Temps qui resteroient à écouler jusqu'à leur entière extinction dans le Vuide, faits dans des Milieux résistans en raison des Sommes faites des Vitesses effectives de ces Mouvements dans ces Milieux, & des quarrés de ces mêmes Vitesses. Par Mr. Varignon. M. 1711. p. 252. — p. 325. Voyez MECANIQUE.

RESOLUTION. „ Sur une Méthode générale pour
 „ la Résolution des Equations. H. 1705. p. 82.
 „ — p. 103. Voyez EQUATIONS.

RESOLUTIVES (les Plantes) font un mauvais effet à l'Oeil. H. 1709. p. 14. — p. 17.

RESPIRATION. (la) Comment elle se fait en général. H. 1699. p. 35. — p. 41. (p. 45).

Rés-

RESPIRATION (la). Ce que devient l'Air reçu dans le Corps des Animaux par la Respiration. *M.* 1707. p. 13. — p. 15, & *suiv.* Le Fortus Humain ne respire point. *M.* 1699. p. 257. — p. 322. (p. 330). Différence dans la manière dont les Animaux respirent. *H.* 1701. p. 46. — p. 58. (p. 60). La Tortue ne respire que quand elle marche. *H.* 1699. p. 36. — p. 41. (p. 46).

„ Mémoire sur la Circulation du Sang des Poiss.
„ sons qui ont des Oues, & sur leur Respi-
„ ration. Par Mr. du Verney l'Aîné. *M.* 1701.
„ p. 227. — p. 295. (p. 305).

L'Air est nécessaire aux Poissons pour respirer. *ibid.* p. 233, & *suiv.* — p. 307, & *suiv.* (p. 318, & *suiv.*). Comment se fait leur Respiration. *ibid.* p. 235, & *suiv.* — p. 308, & *suiv.* (p. 319, & *suiv.*). Mécanique de les Mouveniens dans l'état naturel, & lorsque la Poitrine est blessée. *M.* 1713. p. 6, & *suiv.* — p. 7, & *suiv.* La Mécanique de la Respiration des Poissons consiste à tirer de l'Eau l'Air qui y est renfermé. *H.* 1711. p. 1. — p. 1. Quel est le principal usage de la Respiration. *M.* 1718. p. 244. — p. 309, 310. Phénomènes que l'on doit examiner lorsqu'on veut expliquer la Respiration. *M.* 1724. p. 159. — p. 235. • Les Muscles Intercostaux & le Diaphragme sont presque les seuls qui agissent dans la respiration. *ibid.* p. 174. — p. 256.

„ Sur les Organes de la Respiration. Par Mr.
„ Senac. *M.* 1724. p. 159. — p. 235. *H.* 1724.
„ p. 24. — p. 34.

Difficulté de respirer, & Jaunisse venues d'une même cause dans un Sujet disséqué par Mr. Littré. *H.* 1722. p. 18. — p. 25.

BESSIN (le Père) de l'Oratoire. Invention de sa façon pour abaisser sans peine toutes sortes de Fardeaux, approuvée par l'Académie. *H.* 1714. p. 129. — p. 165.

280. TABLE DES MÉMOIRES

RASSONS (Mr. Deschiens de) entre Associé libre dans l'Académie en 1716. H. 1716. p. 5. — p. 5. Propose un moyen de préserver les Arbres de leur Lèpre ou de la Mouffe, & quel. *ibid.* p. 32, & *suiv.* — p. 40. Sa nouvelle Epreuve de la Poudre. H. 1720. p. 113. — p. 151.

Ses Mémoires Imprimés.

„ Méthode pour tirer les Bombes avec succès. M. 1716. p. 79. — p. 101.

„ Manière de Greffer les Arbres de Fruits à
„ Noyaux sans perdre aucun tems, en sorte
„ qu'un Arbre qui aura fait de très mauvais
„ Fruit l'année précédente, en pourra porter
„ de très bon l'année suivante. *ibid.* p. 125.
„ — p. 250.

RASSORT. Ce que c'est. H. 1706. p. 128, & *suiv.*
— p. 161, & *suiv.*

„ Sur la Résistance des Solides, & sur la Cour-
„ bure des Ressorts pliés. H. 1705. p. 130. —
„ p. 164.

„ Véritable Hypothèse de la Résistance des So-
„ lides. avec la Démonstration de la Courbure
„ des Corps qui font Ressort. Par Mr. Ber-
„ noulli Professeur à Bâle. M. 1705. p. 176.
„ — p. 230.

Le Ressort de l'Air est diminué par le Froid.
H. 1699. p. 101. — p. 125. (p. 135). Au-
gmente par la Chaleur. *ibid.* Les Masses iné-
gales d'Air, augmentent également leur Res-
sort par des Degrés égaux de Chaleur. M. 1699.
p. 114. — p. 156. (p. 162). Combien la
Chaleur de l'Eau bouillante augmente la force
du Ressort de l'Air. H. 1699. p. 103. — p. 127.
(p. 137). M. 1699. p. 114. — p. 156. (p. 162).
Diminution de la force du Ressort de l'Air
plongé dans l'Eau. M. 1699. p. 116. — p. 159.
(p. 164). Le Feu appliqué immédiatement à
l'Air, augmente la Force de son Ressort plus
que la Chaleur de l'Eau bouillante. *ibid.* p. 119.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 289

— p. 162. (p. 168).

RESSORT. „ Sur les effets du Ressort de l'Air
„ dans la Poudre à Canon & dans le Ton-
„ né. H. 1702. p. 9. — p. 11. (p. 11).

L'Air n'a point de Ressort, suivant Mr. *Pareau*,
& pourquoi. H. 1708. p. 17. *Et suiv.* — p. 20,
Et suiv.

„ Expériences sur le Ressort de l'Air. Par Mr.
„ *Carré*. M. 1710. p. 1. — p. 1.

Ces Expériences établissent ce Ressort. *ibid.* p.
5. *Et suiv.* — p. 6, *Et suiv.* Nouveau Res-
sort de Montre imaginé par Mr. *de la Hire*.
H. 1700. p. 143. — p. 182. (p. 199). Le
Ressort qui soutient le Pendule des Horloges
à Secondes, cause encore de plus grandes iné-
galités que la Soie qu'on y met ordinairement.
M. 1700. p. 161. *Et suiv.* — p. 208. (p. 227).
M. 1703. p. 186. — p. 345. Moien d'éviter
ces Inégalités, & celle que produit la Soie,
mise au lieu de Ressort, par une autre Suspen-
sion. M. 1700. p. 162, *Et suiv.* — p. 209, *Et
suiv.* (p. 227, *Et suiv.*). Ressorts appliqués
aux Montres de Poche, rectifient les Mouve-
ment du Balancier. *ibid.* p. 164. — p. 213. (p.
231). Diverses manières d'appliquer ces Res-
sorts. *ibid.* *Et suiv.* La force par laquelle un
corps à ressort se rétablit est toujours égale à
celle qui l'a ou aplati ou enfoncé. *ibid.* Ef-
fet de deux corps à ressort pressés l'un contre
l'autre entre les mains. *ibid.* Principe de tous
les mouvemens de ressort. *ibid.* p. 129. — p.
162. Quelle est dans le choc de deux corps
la force qui les met en ressort. *ibid.* Senti-
ment de quelques grands Philosophes, qui pré-
tendent avec assez d'apparence, que quand un
corps en rencontre un autre inébranlable par
rapport à lui, il s'arrêteroit tout court, & ne
réfléchiroit jamais, si ce n'étoit le ressort du
corps choqué, & le lieu qui agissent alors. *ibid.*
p. 133. — p. 167.

RES-

282 TABLE DES MEMOIRES

RESSORT. Les Ressorts n'ont pas une compression ni une extension infinie, & l'une & l'autre doit avoir des bornes. M. 1708. p. 280. — p. 361. Solution de ce Problème: les masses & les vitesses de deux corps quelconques dont le Ressort est parfait, & qui se choquent directement, étant données, trouver leurs vitesses après le choc. M. 1721. p. 132. — p. 274. Toute la force employée à bander le Ressort se communique à la cause du Ressort, & elle la rend pendant le débandement. *ibid.* p. 140. — p. 184. De la réflexion des corps à ressort. M. 1722. p. 11. — p. 14. Les vibrations des corps à ressort sont sensibles à la vue, ou au toucher, & leurs différentes durées, que l'on calcule, sont aujourd'hui le principal objet de l'Acoustique. *ibid.* p. 12. — p. 15. Pourquoi un mobile qui vient frapper un ressort, ne sauroit lui communiquer tout son mouvement ou toute sa force dans un instant. *ibid.* Deux tems que l'on doit distinguer dans la durée de l'action du ressort. *ibid.* p. 13. — p. 16. Comment une boule à ressort venant à rencontrer une autre boule qui lui est égale, & en repos, lui communique toute sa vitesse, & demeure elle-même en repos. M. 1723. p. 347. — p. 495. Pourquoi le Ressort imparfait ne se débande pas avec autant de force qu'il a été bandé. FL 1723. p. 102. — p. 140. Ce que c'est que le Ressort absolument imparfait ou nul. *ibid.* Ce qu'est la force du bandement à celle du débandement. *ibid.* p. 102. — p. 141. Pourquoi le Ressort que le choc met en action est un Ressort composé de celui de deux corps. *ibid.* p. 104. — p. 143. Comment on peut connoître de combien un Ressort imparfait est imparfait. *ibid.* p. 105. — p. 145. Examen de l'Hypothèse de ceux, qui, pour mieux concevoir comment le Ressort peut se bander avec une force double de celle que le corps

corps choquant perd, ont pensé que durant tout le tems que dure le bandement du Ressort, le centre du corps choqué demeure immobile, & qu'il ne commence à se mouvoir qu'à l'instant du debandement. *M.* 1726. p. 14. — p. 19, 20.

RESSORT. Remarque sur un cas du choc des corps à Ressort, dont l'effet paroît d'abord fort simple, quoiqu'il soit en effet le plus composé de tous. *ibid.* Explication du phénomène du choc des corps à Ressort parfait, par les seuls principes des Mécaniques, joints aux différences physiques que l'on peut concevoir être entre le choc des corps durs, & celui des corps à Ressort parfait. *ibid.* p. 19, & *suiv.* — p. 27. & *suiv.* En quoi consiste ce qu'il peut y avoir de commun entre les corps durs & les corps à Ressort parfaits par rapport au choc. *ibid.* Et en quoi ils peuvent différer. *ibid.* Effet du Ressort dans tous les cas du choc, où le corps choqué reçoit une vitesse finie. *ibid.* p. 43. — p. 60. Ce que c'est qu'une suite de Ressorts. *M.* 1728. p. 76. — p. 104. Si on suppose deux Ressorts inégaux en force, en roideur, ils seront d'autant plus difficiles à fermer qu'ils seront plus forts ou plus roides, & si l'on suppose plusieurs Ressorts à fermer par un même corps, il faut les concevoir tous égaux entre eux, ouverts autant qu'ils peuvent l'être, disposés de suite sur une base commune, dont la longueur sera l'espace qu'il faut que le corps parcoure. *ibid.* p. 78. — p. 107. Quel est le produit de la difficulté qu'un corps aura à vaincre pour former une suite quelconque de Ressorts égaux. *ibid.* p. 78, 79. — p. 108. Un corps d'une certaine masse, & d'un certaine vitesse ferme un Ressort en un certain tems, un autre corps qui n'aura que la moitié de masse, mais le double de vitesse, fermera dans le même tems deux Ressorts égaux chacun au pré-

184 TABLE DES MEMOIRES

premier, il en fermera trois avec un tiers de masse, & une vitesse triple, & enfin une infinité avec une masse infiniment petite, & une vitesse infinie, toujours dans le même tems fini déterminé. H. 1728. p. 79. — p. 108.

RESSORT. Comment on peut concevoir qu'une particule d'air avec une vitesse prodigieusement grande fermeroit une très longue suite de Ressorts. *ibid.* p. 80. — p. 110.

„ Sur le Choc des Corps à Ressort. H. 1723. p. 101. — p. 139. H. 1726. p. 53. — p. 71.

„ Du Choc des Corps dont le Ressort est parfait. „ Par Mr. *Saulmon*. M. 1721. p. 126. — p. 165.

„ Explication Physique & Mécanique du Choc „ des Corps à Ressort. Par Mr. l'Abbé de *Mo-*
liets. M. 1726. p. 7. — p. 10.

„ Du Mouvement accéléré par des Ressorts & „ des Forces qui résident dans les Corps en „ mouvement. Par Mr. l'Abbé *Camus*. M. 1728. „ p. 159. — p. 230.

• **Manière** inventée par Mr. *Deschamps* Entrepreneur des Armes du Roi; pour mesurer la force des différens Ressorts, approuvée par l'Académie. H. 1723. p. 120. — p. 165.

RESSORT PARFAIT. Sa définition. M. 1728. p. 159. — p. 230.

RESSORT IMPARFAIT. Ce que c'est. M. 1728. p. 159. — p. 230.

RESSORTS SEMBLABLES. Ce que c'est. M. 1728. p. 159. — p. 230. Recherche des loix du Mouvement accéléré par des Ressorts Semblables, ou par des Suites semblables de Ressorts. *ibid.* p. 160, & *suiv.* — p. 232, & *suiv.*

RETENTION d'Urine. Expérience particulière sur une Retention d'Urine. H. 1700. p. 39. — p. 51. (p. 53).

RETICULATA ou espèce de Rêzeau marin pierreux nommé *Eschara marina*, envoyé à l'Académie par Mr. le Comte de *Marigli*. M. 1708. p. 103.

— p. 131.

RETICULE. „ Sur un nouveau Réticule. H. 1701.

„ p. 92. — p. 119. (p. 120).

Ce que c'est qu'un Réticule. *ibid.* p. 93. — p. 151. (p. 121). Inconvéniens des Réticules

ordinaires. *ibid.* p. 93, & *suiv.* — p. 116. (p. 122). M. 1701. p. 119. — p. 156. (p. 162).

Nouveau Réticule imaginé par Mrs. Roemer & de la Hire. H. 1701. p. 94, & *suiv.* — p. 118.

(p. 123). De Verre & filets de Verre substitués au Réticule & aux filets de Soie, par Mr.

de la Hire. *ibid.* p. 95. — p. 118. (p. 124).

„ Construction & usage d'un nouveau Réticule

„ pour les Observations des Eclipses du ☉ &

„ de la ☾, & pour servir de Micromètre. Par

„ Mr. de la Hire. M. 1701. p. 117. — p. 154.

„ (p. 160).

Sorte de Réticule très commode pour l'observation des Etoiles pendant la nuit. M. 1706. p. 73. — p. 91.

RETINE (Membrane de l'Oeil) n'est pas le principal organe de la Vision, selon Mr. Mery. M.

1704. p. 269, & *suiv.* — p. 361, & *suiv.* Ob-

servation qui a fait conclurre à Mr. Mery, que la Rétine n'est pas plus que les Humeurs, l'Organe immédiat de la Vision. ou la Toile qui

reçoit la peinture des objets. H. 1704. p. 17. — p. 21. Comment on prouve qu'elle a tous

les caractères du principal Organe de la Vue. H. 1712. p. 32. — p. 40, 41. Pourquoi elle est

insensible. *ibid.* p. 34. — p. 43. Remarque sur la Rétine. M. 1726. p. 79, 100. — p. 110, 111.

Disposition de cette membrane dans les Enfans nouveau-nés. M. 1727. p. 246. — p. 346. La

Retine tire son origine du Cerveau. M. 1712. p. 254, & *suiv.* — p. 332, & *suiv.* La Ré-

tine n'est point une Membrane comme on l'a-voit cru, mais une extension ou dilatation de

la Moelle. H. 1712. p. 34. — p. 44. Ce que c'est que les Ondes que Mr. Ray dit y avoir

286 TABLE DES MEMOIRES

remarquées. M. 1726. p. 79, & *suiv.* — p. 110, & *suiv.*

RETROGRADATIONS des Planètes, leurs durées. H. 1709. p. 86, & *suiv.* — p. 109, & *suiv.*

RETS ADMIRABLE. Partie du Cerveau ainsi nommée. M. 1707. p. 128. — p. 166. Son usage. *ibid.* p. 132. — p. 171.

REVÊTEMENTS. Quel est le but qu'on se propose quand on soutient des Terres par des Revêtemens. H. 1726. p. 59. — p. 80. Difficulté des Problèmes que l'on a à résoudre sur l'énergie du Revêtement, celle des Terres étant déjà connue. *ibid.* p. 64. — p. 87. De la Poussée des Terres contre les Revêtemens, dont les surfaces sont planes & polies, & de la force des Revêtemens qu'on leur doit opposer. M. 1726. p. 107. — p. 149. Si l'on arrange des Boulets les uns sur les autres, en sorte qu'ils se soutiennent sans Revêtemens, ils auront un Talu dont l'inclinaison sera égale à l'inclinaison des faces d'un Tétraèdre sur sa base. *ibid.* p. 109. — p. 151. Les Talus des Terres sur lesquels il faut soutenir avec des Revêtemens les Terres qui veulent ébouler, ne doivent point être regardés comme des plans inclinés. *ibid.* p. 113. — p. 157. Ce qui arriveroit si les Talus pouvoient être regardés comme des plans inclinés. *ibid.* p. 114. — p. 158. Solution de ce Problème: Déterminer l'énergie ou le *Momentum* des Terres pour renverser les Revêtemens. *ibid.* p. 121. — p. 168. Autre Problème, & sa solution: Déterminer la construction des Revêtemens capables de résister à l'énergie des Terres. *ibid.* p. 123. — p. 171. Solution du cas suivant: Déterminer la base d'un Revêtement qui n'a point de fruit. *ibid.* p. 125. — p. 174. Autre cas, & sa solution: Déterminer la base d'un Revêtement dont le profil est triangulaire. *ibid.* p. 127. — p. 177. Solution de cet autre cas: La base entière du Re-

Revêtement étant donnée, déterminer quel sera son fruit, & quelle sera l'épaisseur de la partie supérieure, c'est-à-dire, son épaisseur au cordon. M. 1726. p. 145. — p. 204.

REVÊTEMENTS. Solution de ce cas: La surface du profil du Revêtement étant donnée, trouver la base & son fruit. *ibid.* p. 147. — p. 207. Examen de la Poussée des Terres contre des Revêtemens dont les surfaces sont gravelleuses & inégales, où l'on détermine les épaisseurs que les Revêtemens doivent avoir pour leur résister. M. 1727. p. 139. — p. 200. Solution de ce Problème: Déterminer l'énergie des Terres pour renverser le Revêtement. *ibid.* p. 151. — p. 218. Table où l'on trouve les bases des Revêtemens qu'il faut opposer aux Terres qui prennent des Talus inclinés comme les faces d'un Tétraèdre. *ibid.* p. 179. — p. 260. Seconde Table où l'on trouve les bases des Revêtemens qu'il faut opposer aux Terres qui prennent des Talus inclinés comme les Arrêtes d'un Tétraèdre. *ibid.* p. 181. — p. 261. Troisième Table où l'on trouve les bases des Revêtemens qu'il faut opposer aux Terres qui prennent des Talus inclinés comme les faces d'une Pyramide quarrée. *ibid.* p. 183. — p. 261. Solution des Problèmes suivans. 1°. Trouver l'énergie des Terres entre deux Contreforts. M. 1728. p. 116. — p. 163. 2°. Trouver l'énergie des Terres contre un Contrefort. *ibid.* p. 118. — p. 166. 3°. Trouver l'énergie des efforts accidentels faits entre deux Contreforts, & évalués à une masse de Terre, dont le Terrain du rempart seroit chargé entre les Contreforts, & dont la hauteur égale c. 4°. Trouver la base d'un Revêtement parallélogrammique, telle que l'effort composé de la Poussée des Terres, des efforts accidentels, de la pesanteur du Revêtement, & de ses Contreforts, soit dirigé vers le milieu de la base. *ibid.* p.

118 TABLE DES MEMOIRES

124. — p. 174.

REVÊTEMENTS. 5°. Trouver la base d'un Revêtement triangulaire, telle que l'effort composé de la Poussée des Terres, des efforts accidentels, de la pesanteur du Revêtement & de ses Contreforts, soit dirigé vers le milieu de sa base. *M.* 1728. p. 127. — p. 179. 6°. Etant donné le fruit d'un Revêtement égal à la sixième partie de sa hauteur, trouver sa base, tel que l'effort composé de la Poussée des Terres, des efforts accidentels, de la pesanteur ou puissance du Revêtement & de ses Contreforts, soit dirigé vers le milieu de sa base. *ibid.* p. 130. — p. 184. Démonstration de ce Théorème: Les épaisseurs des Murailles doivent être entre elles comme les racines quarrées de leur hauteur. *ibid.* p. 136. — p. 194.

„ Sur la force des Revêtemens qu'il faut donner
„ aux Levées de Terre, Digues, Chaussées,
„ Rempars, &c. *H.* 1726. p. 58. — p. 78. *H.*
„ 1727. p. 132. — p. 183.

Comment les Terres agissent contre leurs Revêtemens. *H.* 1730. p. 29, & *suiv.* — p. 40, & *suiv.*

„ Sur les Contreforts des Revêtemens. *H.* 1728.
„ p. 103. — p. 143. •

„ De la Poussée des Terres contre leurs Revêtemens, & la force des Revêtemens qu'on doit leur opposer. Par *Mr. Couplet.* *M.* 1726. p. 106. — p. 147.

„ De la poussée des Terres contre leurs Revêtemens, & de la force des Revêtemens qu'on leur doit opposer. Seconde Partie. Par *Mr. Couplet.* *M.* 1727. p. 139. — p. 200.

„ Troisième Partie, ou suite des deux Mémoires
„ sur la poussée des Terres, & la résistance
„ des Revêtemens, donnée à l'Académie, le
„ premier dans l'année 1726, & le second dans
„ l'année 1727. Par *Mr. Couplet.* *M.* 1728.
„ p. 113. — p. 158.

RL

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 289

REVOLUTIONS des cinq Satellites de *h*, & leurs distances en Diamètres de l'Anneau. H. 1705. p. 117. — p. 147. **Révolutions** des Taches du Soleil. M. 1701. p. 39. — p. 51, & *suiv.* (p. 56, & *suiv.*). **Révolutions** de quelques Taches de 4. M. 1699. p. 106. — p. 146. (p. 148).

REYHER (Mr.). Son Observation de l'Eclipse de Soleil, du 3 Mai 1715, faite à Kiel en Holstein. M. 1715. p. 254. — p. 345.

REYNEAU (le Père) de l'Oratoire, entre Associé libre dans l'Académie, en 1716. H. 1716. p. 5. — p. 5. Sa Naissance; entre dans l'Oratoire à l'âge de 20 ans. H. 1728. p. 112. — p. 153. Professe la Philosophie à Toulon, & les Mathématiques à Angers. *ibid.* — p. 154. Publie son Ouvrage de l'*Analyse démontrée*. *ibid.* p. 113. — p. 155. Publie ensuite la *Science du Calcul*. *ibid.* p. 114. — p. 156. Entre à l'Académie en qualité d'Associé libre en 1716. *ibid.* p. 115. — p. 157. Sa manière de vivre, ses Qualités de cœur, &c. ses Amis, sa Mort, *ibid.* p. 115, & *suiv.* — p. 158, & *suiv.* Son Eloge par Mr. de Fontenelle. *ibid.* p. 112. — p. 153.

REZEAU MARIN. Voyez **RETICULATA**.

RHAGADIOLOÏDES. Genre de Plante qui porte des Fleurs dont le Calice est cylindrique, strié selon sa longueur, & plaqué de quelques languettes à sa base. M. 1721. p. 201. — p. 263. Origine de son nom. *ibid.* p. 202. — p. 263. Ses Espèces. *ibid.*

RHAGADIOLUS, en François *Herbe-aux-gerçures*. Genre de Plante ainsi nommée qui produit des Fleurs, dont les demi-fleurs ne forment ordinairement qu'un seul rang. M. 1721. p. 211. — p. 275. Etimologie de son nom. *ibid.* Ses Espèces. *ibid.* & *suiv.*

RHAPONTIC, *Rhaponticum*. Description de cette Plante. M. 1718. p. 175. — p. 223. Ses

220 TABLE DES MÉMOIRES

- différentes espèces. M. 1718. p. 178, & *suiv.*
 — p. 224, & *suiv.* Origine de son nom. *ibid.*
RHARONTICOIDES. Description de cette Plante. M.
 1718. p. 177. — p. 226. Ses différentes espèces. *ibid.* & *suiv.* Origine de ce nom. *ibid.* p.
 180. — p. 229.
RHIN. Paillettes d'Or qu'on trouve parmi le sa-
 ble de ce Fleuve depuis Strasbourg jusques à
 Philipsbourg. M. 1718. p. 89. — p. 86. A qui
 appartient le droit de faire la recotte de ces
 Paillettes. *ibid.* Combien il en revient d'On-
 ces par an au Magistrat de Strasbourg. *ibid.* p.
 70. — p. 86. Combien gagnent par jour les
 Ouvriers qui s'occupent à ce travail. *ibid.*
 Voyez RHÔNE.
RHODUS. Sa Latitude. M. 1721. p. 58. — p. 75.
RHOEAS, ou *Papaver erraticum.* Voyez COQUE-
 LICOT.
RHÔNE. Paillettes d'Or que toute ce Fleuve avec
 son sable. M. 1718. p. 70. — p. 87. Comment
 on les amasse. *ibid.* Si le Rhône entraîne ces
 Paillettes de son propre fond, ou si la Riviè-
 re d'Arrene les lui apporte point avec ses eaux.
ibid. Pourquoi le Rhône & le Rhin sont beau-
 coup plus rapides que la Seine & la Loire. M.
 1730. p. 544. — p. 776.
RHUBARBE. Sur la Rhubarbe. H. 1710. p. 43.
 „ — p. 56.
 Purge plus par les Sels que par les Souffres. *ibid.*
 Ne paroît pas astringente par aucune expé-
 rience. *ibid.* p. 44. — p. 57. M. 1710. p. 163. —
 p. 218.
 Observations sur la Rhubarbe. Par Mr. Boul-
 „ duc. M. 1710. p. 163. — p. 217.
 Est un Purgatif des plus doux. *ibid.* Examinée
 par les Dissolvans Aqueux. *ibid.* p. 166. — p.
 221. Et par les Dissolvans Sulphureux. *ibid.*
 p. 167, & *suiv.* — p. 222, & *suiv.* La Rhu-
 barbe n'est point aromatique. M. 1721. p. 154.
 — p. 202.

RHU-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 291

RHUBARBE. Petits points brillans & transparents qu'on remarque dans la racine, & qui sont de petits grains de Réine mêlés de sels. *ibid.* Endroits de la Chine où elle croit. H. 1725. p. 19. — p. 27. Quelle est la meilleure. *ibid.*

RHUBARBE DES INDES. Nom que quelques Botanistes ont donné au Méchoacan. M. 1711. p. 81. — p. 105.

RHUMATISME. Femme guérie d'un Rhumatisme, qui dégénéroît en Goutte sciatique, par le moien de l'Urine de Vache. M. 1707. p. 35. — p. 44. Peut se guérir par un Bain d'Eau froide, aussi bien que par un Bain chaud, ou par la Sueur. H. 1710. p. 38. — p. 46. Ce que c'est qu'un Rhumatisme. *ibid.*

RHUMES. Réflexions sur les Rhumes qui suivent le Dégel. M. 1709. p. 459. — p. 594. La cause de ces Rhumes doit se trouver dans l'air que l'on respire après le Dégel. *ibid.* Symptômes que doivent produire ces sortes de Rhumes. *ibid.* p. 480. — p. 595. En quoi ils diffèrent des Rhumes qui arrivent pendant le grand froid. *ibid.* Remèdes dont on doit se servir dans ces deux sortes de Rhumes. *ibid.* p. 460. 481. — p. 596. Rhumes qui ont régné dans l'Isle de Bourbon vers la fin de Décembre de l'année 1732, & qui étoient semblables à ceux qui avoient épargné si peu de gens à Paris en 1729, 1730. M. 1733. p. 437. — p. 589, 590. Rhumes qui depuis la fin de 1732, & pendant les premiers mois de 1733, ont parcouru successivement toutes les parties de l'Europe, & qui y ont été une maladie épidémique, qui pourtant a été accompagnée de différens symptômes en différens Païs, & à laquelle on a donné deux noms à Paris ceux de *Follerte* & d'*Al-lure*. *ibid.* Cause de cette maladie. *ibid.* p. 438. — p. 590.

RUCCIOLI (le Pere); Jésuite. Erreurs glissées dans ses Tables Astronomiques. M. 1703. p. 26. — p. 31.

RICCIOLI (le Père), Jésuite. Ses Essais avec le Père *Grimaldi* sur la Mesure de la Terre. M. 1701. p. 175. — p. 230. (p. 238). Prennent ensemble la distance entre Bologne & Modène. M. 1702. p. 17. — p. 22, & *suiv.* (p. 22, & *suiv.*). Son idée sur la principale cause de la chaleur Méridienne du ☉, & de la grande chaleur en Eté. M. 1719. p. 117. — p. 152. Ses Essais sur la Mesure de la Terre. M. 1718. p. 247. — p. 313. Ses Réflexions sur la Mesure de la Terre. *Suit.* 1718. p. 296, & *suiv.* — p. 364. Il a tenté de concilier les mesures & les distances de tous les Païs & de tous les tems, avec les observations du sien, pour faciliter par-là l'usage de la Géographie & de la pratique de la Navigation. M. 1720. p. 365. — p. 474. Ses Recherches Géographiques ont commencé de perfectionner cette Science. M. 1726. p. 256. — p. 363.

RICHAUD (le Père), Jésuite. Son Observation de l'Eclipse de ☉, du 12 Juillet 1684, faite à Pau. M. 1701. p. 86. — p. 114. (p. 119). Observation qu'il a faite. *Suite.* M. 1731. p. 32. — p. 43.

RICHEMONT (Mr. le Duc de). Relation qu'il écrit à Mr. *du Fay*, d'un Tremblement de terre arrivé à Chichester dans la Province de Suffex en Angleterre. H. 1734. p. 17. — p. 23.

RICHER (Mr.) a découvert le premier, que le Pendule à Secondes devoit être plus court en allant des Pôles vers l'Equateur. H. 1700. p. 114. — p. 145. (p. 158). Conséquences de cette découverte. *ibid.* p. 115, & *suiv.* — p. 147, & *suiv.* (p. 159, & *suiv.*). Ses Observations de Mars faites à Cayenne, ont servi à déterminer la Parallaxe de cette Planète. H. 1706. p. 99. — p. 123. Ses Observations faites à Cayenne sur le Pendule, donnent lieu à Mr. *Huyghens* de conclure que la Terre est un Sphé-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 293

Sphéroïde applati vers les Poles. H. 1720. p. 65. — p. 86. M. 1720. p. 247, & *suiv.* — p. 314, & *suiv.*

Voyez PENDULE.

RICHER (Mr. l'Abbé), Chanoine de Provins, se charge de revoir un Traité d'Algèbre manuscrit de Mr. *Lagny*, & y ajoute beaucoup du sien. M. 1734. p. 113. — p. 154. Décrit l'Arbre qui produit la Gomme-gutte. M. 1701. p. 132. — p. 173. (p. 180).

RICINOCARPOS. „ Etablissement d'un nouveau
„ Genre de Plante, sous le nom de *Ricinocar-*
„ *pos.* Par Mr. *Marchant.* M. 1723. p. 174.
„ — p. 243.

Ricinocarpus Americanus, floribus pentapetalis. Sa Description donnée par Mr. *Marchant. ibid.* p. 174. — p. 243.

RICINOIDES. „ Description du *Ricinoïdes ex qua*
„ *paratur Tournèssol Gallorum. Inst. Rei Herb.*
„ *App.* 565. & de l'*Alypum Monspelianum, sive*
„ *Frutex terribilis, Joan. Baub* 1. 598. Par
„ Mr. *Nissolle* de la Société Royale des Scien-
„ ces de Montpellier. M. 1712. p. 336. — p.
„ 439.

Fausse Vertus qu'on a attribuées à cette Plante. *ibid.* p. 338. — p. 442. Quel est son principal usage. *ibid.* Préparations dont on prétend que le fruit de cette Plante est la base. *ibid.* p. 339. — p. 442.

RIDES. Le Fard cause des Rides au visage. H. 1725. p. 15. — p. 20, 21.

RIDLER. Son sentiment sur la formation des Nerfs Intercostaux. M. 1727. p. 2. — p. 3.

RIECKE (*Victor Henri*) apporte à Mr. *Winslow* le crane d'un Sauvage de l'Amérique septentrionale. M. 1722. p. 322, 323. — p. 444, 445. Examen de ce Crane. *ibid.* & *suiv.*

RIOLAN rapporte plusieurs histoires de Fœtus trouvés dans les Trompes. M. 1702. p. 299. — p.

164 TABLE DES MEMOIRES

400. (p. 412).
Ris (sorte de grain) conservé dans la Citadelle de Metz pendant plus d'un siècle. M. 1708. p. 85. — p. 97.
RIVELATA, Montagne située proche du Cap de ce nom M. 1722. p. 352. — p. 487.
RIVIERES, „ Sur l'origine des Rivières. H. 1703. p. 1. — p. 1.
 D'où vient la continuité de leur écoulement. H. 1703. p. 2. — p. 2. Utilité des Observations sur l'Accroissement & le Décroissement des Rivières. H. 1705. p. 32. *Et suiv.* — p. 42. Sentiment de quelques Physiciens sur l'origine des Rivières. H. 1700. p. 2. — p. 2. (p. 2). Système de Mrs. Mariotte & Charles Perault sur cette matière. H. 1703. p. 1. — p. 1. Ce Système examiné par Mr. de la Hire. *ibid.* p. 2, *Et suiv.*, — p. 3, *Et suiv.* Rivières navigables. Leur utilité. H. 1699. p. 114. — p. 141. (p. 152). Diverses entreprises pour rendre la Seine Navigable au dessus de Nogent, échouées. *ibid.* *Et suiv.* — p. 142, *Et suiv.* (p. 153, *Et suiv.*). Ce Projet rétabli par Mr. le Duc de Roanetz. *ibid.* p. 115. — p. 143. (p. 154).
 „ Essais de l'Histoire des Rivières & des Ruisseaux du Royaume qui roulent des Paillettes d'Or, avec des Observations sur la manière dont on ramasse ces Paillettes, sur leur figure, & sur leur titre. Par Mr. de Beaumont. M. 1718. p. 68. — p. 84.
Suppositions qu'on est obligé de faire lorsqu'on veut les considérer géométriquement M. 1730. p. 113, 114 — p. 155. Quel seroit l'état des Fleuves si la résistance & les frottemens étoient nuls. *ibid.* p. 540, *Et suiv.* — p. 771, *Et suiv.* Comment on détermine ce que les Fleuves & les Rivières doivent perdre de leurs vitesses, depuis leurs sources, par la résistance des eaux de la Mer à leurs embouchures. *ibid.* p. 542, *Et*

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 204

Et suiv. — p. 773, *Et suiv.*

RIVIERES. Avantages des frottemens des eaux contre le fond & les bords des Rivières. M. 1730. p. 544. — p. 775. Ne seroient pas navigables par leur trop grande rapidité, & par le peu de profondeur qu'elles auroient sans le frottement de leurs Eaux. *ibid.* p. 543. *Et suiv.* — p. 774. *Et suiv.*

Voyez FLEUVES.

RIVINUS (Mr.). Son Observation de l'Eclipse de Lune, du 17 Avril 1707, à Leipzig. M. 1707. p. 171. — p. 219. Son Observation de l'Eclipse de ☉, du 12 Mai 1706, faite à Leipzig. M. 1706. p. 470. — p. 610.

ROANEZ (Mr. le Duc de). Mr. des Billettes étant venu à Paris s'attache à lui. H. 1720. p. 122. — p. 164.

ROBELIN (Mr.). examine un Puits proche la Mer, dont l'Eau descend dans le tems du Flux, & monte dans le tems du Reflux. H. 1717. p. 9. — p. 11.

ROBERT (Nicolas). Combien il s'est distingué dans les Ouvrages en Miniature. M. 1727. p. 134. — p. 194. De quelle manière il dépeignoit les Plantes sur le Velin. *ibid.* Mr. Colbert fait créer en faveur de ce Dessinateur la Charge de Peintre du Cabinet. *ibid.* p. 135. — p. 195. Son beau Recueil de Figures d'Oiseaux & de Plantes. *ibid.* Sa mort. *ibid.* p. 136. — p. 196.

ROBERVAL (Mr. de), Inventeur des Lignes nommées *Robervalliennes*, qui servent à transformer les Figures. M. 1703. p. 70, *Et suiv.* — p. 85, *Et suiv.*

„ Réponse à l'Ecrit de Mr. David Grégoire touchant ces Lignes. Par Mr. l'Abbé Gallou. *ibid.* p. 70. — p. 85. *Et suiv.*

De quelle manière la Méthode pour trouver les Tangentes par le moyen des mouvemens composés, devient praticable. M. 1704. p. 305. — p. 410.

296 TABLE DES MEMOIRES

ROBERVAL (Mr. de). Propriétés des Trapèzes découvertes par lui. M. 1713. p. 222, & *suiv.*
— p. 296, & *suiv.*

ROBIN (Jean) est le premier qui se soit distingué à Paris par la culture des Fleurs, pour fournir aux Brodeurs de nouveaux desseins. M. 1727. p. 132. — p. 190. Il reçoit de *Henri IV*, & de *Louis XII* des apointemens avec le titre, tantôt de leur Botaniste, & tantôt de leur Simpliste. *ibid.*

ROBIN (Vespasien) devient adjoint de son Père *Jean Robin* dans la Charge de Botaniste Royal. M. 1727. p. 132. — p. 191. Catalogue de Plantes qu'il fit imprimer en 1624. *ibid.* p. 132, 133. — p. 192.

ROBINSON. (Mr.) a observé le premier, au rapport de Mr. *Rai*, que les Vessies, qui sont aux extrémités des feuilles de divers *Fucus*, sont les Vessies ou les Capsules qui contiennent les Semences. M. 1711. p. 283. — p. 373. En quoi il s'est trompé. *ibid.* p. 284. — p. 372.

ROCHELLE ((la). Eclipsé de ☉, du 23 Septembre 1699, observée à) par Mr. *des Hayes Corr.* M. 1701. p. 82. — p. 166. (p. 112).

ROCHERS. Morceaux de Rochers détachés des Carrières de la Franche-Comté sur lesquels on voit encore quelques-uns de ces Tuiaux fabriqués par certains Vers marins qui s'y logent, & tels qu'on les trouve dans nos Mers sur les Rocailles d'où l'on arrache le Corail. M. 1718. p. 193. — p. 371. Mr. *de Tournefort* fait voir des Coquillages enfermés dans un morceau de Rocher, percé d'un grand nombre de cavités, qui étoient comme leur demeure. H. 1708. p. 20. — p. 25.

RODES. Observations Astronomiques faites à Rodés dans le Voyage de la Méridienne. *suiv.* 1718. p. 170, & *suiv.* — p. 210, & *suiv.*

ROEMER (Mr.) embrasse avec Mr. *Cassini* l'Hypothèse du Mouvement successif de la Lumière pour

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 297

pour expliquer la seconde inégalité des Satellites de *J.* H. 1707. p. 78. — p. 97.

ROEMER (Mr.) s'attache à cette Hypothèse, abandonnée par Mr. *Cassini*, & se la rend propre. *ibid.* p. 78. — p. 98. Propose un nouveau Réticule ou Micromètre universel, par le changement de deux objectifs. M. 1701. p. 128. — p. 168. (p. 174.). M. *Roemer* & Mr. *Mariotte* se sont trompés sur la résistance des Tuyaux Cilindriques pleins d'Eau, Selon Mr. *Parens*. H. 1707. p. 127. — p. 158. M. 1707. p. 109, & *suiv.* — p. 141, & *suiv.* Observations qu'il fit en 1707 à Copenhague de deux Lumières Septentrionales. M. 1717. p. 28, 29. — p. 36, 37. Son jugement sur ces Phénomènes. *ibid.* & *Suis.* M. 1731. p. 105. — p. 145. Instrument de son invention dont il fit présent à Mr. *Leibnitz* en 1700, & qui servoit à prendre en même tems les hauteurs, tant au Sud qu'au Nord. M. 1733. p. 36. — p. 50. Ce que c'est que cet Instrument. *ibid.* Est choisi pour faire les Expériences générales de Physique qui entroient dans l'Education de Mr. *le Dauphin*. H. 1730. p. 124. — p. 169.

ROHAULT (Mr.). Son sentiment sur la Cataracte. M. 1707. p. 492. — p. 655. Son Idée sur la cause principale de la Chaleur en Eté. M. 1719. p. 108. — p. 140, & *suiv.*

ROLAND (Mr.) Chirurgien à Saumur, a fait un Traité intitulé, *Aglossa-Homographie*, ou Description d'une Bouche sans Langue, &c. M. 1718. p. 9. — p. 11.

ROLFINCKIUS prétend qu'on ne sauroit retirer du Mercure des Métaux. M. 1733. p. 317. — p. 441.

ROLLÉ (Mr.) prétend que des Méthodes Algébriques les mieux reçues sont défectueuses, & quelquefois fausses. H. 1699. p. 71. — p. 86. (p. 94). Médite un grand Ouvrage sur cela, ou il en substituera de meilleures, *ibid.* (p. 95).

298 TABLE DES MÉMOIRES

ROLLÉ (Mr.) attaque dans l'Académie, avec Mr. l'Abbé Gallois, la Géométrie des Infiniment Petits. H. 1701. p. 88. — p. 110. (p. 115). Donne des Règles pour reconnoître en gros les principaux Contours & les Rameaux d'une Courbe dont on a l'Equation. H. 1701. p. 89. — p. 111. (p. 117). Avertissement de l'Académie sur son Ecrit intitulé *Du nouveau système de l'Infini*, inséré dans les Mémoires de 1703. H. 1704. p. o. — p. o. Ses Remarques sur la Méthode de Mr. Descartes pour les Tangentes. H. 1712. p. 60, & *suiv.* — p. 77, & *suiv.* Applique les Règles de Diophante à la Géométrie, en tâchant, comme cet Auteur, d'éviter les Incommensurables, &c. *ibid.* p. 55, & *suiv.* — p. 69, & *suiv.* Idée de sa Méthode. *ibid.* — p. 70, & *suiv.* Démonstre à l'Académie qu'une demi-Parabole & une demi-Hyperbole peuvent se couper en quatre Points. H. 1713. p. 56. — p. 76. Précis de la Théorie de cette nouveauté Géométrique. *ibid.* & *suiv.* Sa Naissance, ses Parens. H. 1719. p. 94. — p. 116. Est destiné à la Pratique par ses Parens, s'en lasse, & vient à Paris, où il montre à écrire. *ibid.* S'enfonce dans l'Arithmétique ou Science des Nombres, & dans l'Algèbre. *ibid.* — p. 117. Résout très élégamment un Problème proposé par Mr. Ozanam. *ibid.* & *suiv.* Reçoit à cette occasion, de Mr. Colbert, une Gratification, qui devint une Pension dans la suite. *ibid.* p. 95. — p. 118. Entre dans l'Académie en 1685. *ibid.* Mr. de Louvois lui donne une Place au Bureau de l'Extraordinaire des Guetres, qu'il quitte pour ne pas cesser de s'attacher à l'Algèbre. *ibid.* p. 96. — p. 119. Publie son *Traité d'Algèbre* en 1690. *ibid.* Publie ensuite la Démonstration de sa Méthode des Cascades. *ibid.* & *suiv.* Meut au jour, en 1699, les *Méthodes pour résoudre les Questions indéterminées de l'Algèbre.* *ibid.* p.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 229

97. — p. 120.

ROLLÉ. (Mr.) attaque avec Mr. l'Abbé Galeis la Géométrie de l'Infini. H. 1719. p. 98. — p. 121, & *suiv.* Attaque ensuite la Géométrie de Mr. Descartes sur la Théorie de la construction des Egalités. *ibid.* p. 99. — p. 122. Médisoit un grand Ouvrage sur l'Algèbre, qu'il croyoit encore fort imparfaite. *ibid.* p. 99, & *suiv.* — p. 123, & *suiv.* Sa Mort, sa Place à l'Académie par qui remplie. *ibid.* p. 100. — p. 124. Son Eloge par Mr. de Fontenelle. *ibid.* p. 94. — p. 116.

Ses Mémoires imprimés.

- „ Seconde Remarque sur les Lignes Géométriques. M. 1702. p. 174. — p. 231. (p. 244).
- „ Remarque sur les Lignes Géométriques. M. 1703. p. 132. — p. 162.
- „ Du nouveau Système de l'Infini. M. 1705. p. 312. — p. 376.
- „ De l'Inverse des Tangentes. M. 1705. p. 25. — p. 31.
- „ De l'Inverse des Tangentes, & de son usage. M. 1705. p. 171. — p. 224.
- „ Observations sur les Tangentes. *ibid.* p. 222. — p. 291.
- „ Méthode pour trouver les Foyers des Lignes Géométriques de tous les genres. M. 1706. p. 284. — p. 366.
- „ Recherches sur les Courbes Géométriques & Mécaniques, où l'on propose quelques Régles pour trouver les Raisons de leurs Développement. M. 1707. p. 370. — p. 476.
- „ Eclaircissmens sur la Construction des Egalités. M. 1708. p. 339. — p. 436.
- „ Eclaircissmens sur la Construction des Egalités. II. Mémoire. M. 1709. p. 320. — p. 418.
- „ De l'Evanouissement des Quantités inconnues dans la Géométrie Analytique. *ibid.* p. 419. — p. 543.
- „ Règles & Remarques pour la construction des

300 TABLE DES MEMOIRES

- „ Egalités. M. 1711. p. 86. — p. 111.
- ROLLÉ** (Mr.). Remarques sur un Paradoxe des
 „ Effections Géométriques. M. 1713. p. 243.
 „ — p. 324.
- „ Suite de Remarques sur un Paradoxe des Ef-
 „ fections Géométriques. M. 1714. p. 5. — p. 6.
- ROME**. Eclipsé de ☾ du 3 Janvier 1703, observée
 à Rome par Mrs. *Bianchini* & *Maraldi*. M.
 1703. p. 23, & *suiv.* — p. 27, & *suiv.* Eclip-
 se de ☾ du 16 Avril 1707, observée à Rome
 par Mr. *Bianchini*. M. 1707. p. 355, & *suiv.*
 — p. 458, & *suiv.* Eclipsé de ☉, observée
 à Rome le 12 Mai 1706. Par Mr. *Bianchini*.
 M. 1706. p. 468. — p. 608. Eclipsé de ☉,
 observée à Rome le 14 Septembre 1708. Par
 Mr. *Bianchini*. M. 1708. p. 417. — p. 532.
 Observation d'un nouveau Phénomène (*Queue
 de Comète*), faite à Rome le 2 Mars 1702.
 Par Mr. *Maraldi*. &c. M. 1702. p. 101. — p.
 135. (p. 145). Comète du mois d'Avril 1702,
 observée à Rome. Par Mr. *Bianchini*. *ibid.* p.
 118, 129. — p. 156, 171. (p. 167, 181). E-
 clipse de Soleil, du 3 Mai 1715, observée à
 Rome par Mr. *Bianchini*. M. 1715. p. 256.
 — p. 348.
- „ Réflexions sur diverses Observations de l'Eclip-
 „ se de Jupiter & de ses Satellites par la Lu-
 „ ne, faites à Rome, à Marseille, & à Nu-
 „ remberg. Par Mr. *Cassini*. *ibid.* p. 245. —
 „ p. 333.
- La distance de cette Ville à la Mer Adriatique
 est beaucoup plus grande selon les Observations
 que selon les Modernes. M. 1714. p. 180. — p.
 234. Routes que les Romains avoient fait cons-
 truire de Rome à cette Mer. *ibid.* p. 180, 181.
 — p. 234. Comparaison de cette Ville avec
 celle de Paris. M. 1725. p. 53. — p. 75.
- RONCINE**, ou *Pentagonotheca*. Description de cet-
 te Plante. M. 1722. p. 192. — p. 260.
- Voyez **PENTAGONOTHECA**.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 301

ROSES. Vésicules huileuses de cette Fleur. M. 1721. p. 162. — p. 212. Ce qu'on doit faire pour en tirer l'Eau odorante: *ibid.* p. 162. — p. 212. Analyse de Roses fermentées. H. 1702. p. 40. — p. 52. (p. 53). Huile Essentielle de Roses augmentée par Mr. *Hörnberg*. H. 1700. p. 57. — p. 73. (p. 77). Description du Recipient dont les Parfumeurs se servent pour distiller l'Huile de Roses. M. 1700. p. 210. — p. 270, & *suiv.* (p. 303, & *suiv.*). L'odeur de Roses purge. H. 1699. p. 57. — p. 69. (p. 76).

„ Dissertation sur une Rose monstrueuse. Par Mr. „ *Marchant*. M. 1707. p. 488. — p. 650.

Petit Ver blanc qui s'attache aux Roses rouges. M. 1714. p. 138. — p. 177, 178. Couleur verte qu'il laisse sur le papier lorsqu'on l'écrase. *ibid.*

ROSE MONSTRUEUSE. En quoi consiste la monstruosité de cette Rose. M. 1707. p. 489. — p. 651, & 652. Pourquoi il n'y a pas d'apparence que la graine, qui dès le commencement du monde, étoit destinée à produire ce Rosier, eût des vaisseaux tissus de telle manière, qu'ils dussent produire le Monstre en question. *ibid.* p. 490. — p. 692. De quelle manière la taille qu'on fait à ces Arbrisseaux, pourroit avoir contribué à la production de cette fleur monstrueuse. *ibid.* p. 490. — p. 693.

ROSE, dans les Moissons retient le grain dans l'Epi. M. 1708. p. 65. — p. 84.

ROSILLI (l'Abbé), Auteur du Roman de l'*Infortuné Napolitain*, apprend l'Italien à Mr. *Estienne François Geoffroy*. H. 1731. p. 94. — p. 131.

ROSES. Eclipsé de ☉ du 12 Juillet 1684, observée devant Roses. Par Mr. *de Chazelles*. M. 1701. p. 87. — p. 114. (p. 119). Observation qui fait voir que Roses est plus orientale que Paris d'un degré, & que la Méridienne de

304 TABLE DES MEMOIRES

ROUHAULT (Mr.) est appelé à Turin, & nommé Premier Chirurgien du Roi de Sardaigne. H. 1719. p. 38. — p. 47. Publie son *Traité des Playes de Tête*. H. 1724. p. 37. — 53. Examen de son Ecrit sur la Circulation du Sang dans le Fœtus. M. 1725. p. 260, & *suiv.* — P. 371. & *suiv.*

Ses Mémoires Imprimés.

- „ Description du Placenta avec de nouvelles Observations. M. 1714. p. 140. — p. 180.
- „ Du Cordon Ombilical. *ibid.* p. 312. — p. 405.
- „ Du Placenta & des Membranes du Fœtus. M. 1715. p. 99. — p. 131.
- „ Savoir si le Placenta est une partie du Chorion „ épaissi, ou une partie particulière. M. 1716. „ p. 269. — p. 343.
- „ Sur les Injections Anatomiques. M. 1718. p. 219. — p. 278.

ROUILLE du Fer, ce que c'est. H. 1704. p. 39. — p. 48. Est quelquefois un véritable Alman. H. 1705. p. 7. — p. 9. Secret de Mr. *Homborg* pour l'empêcher. H. 1699. p. 58. — p. 70. (p. 77). N'est pas une terre qui n'a plus rien des propriétés du Fer. M. 1708. p. 386. — p. 495. Ce qui fait la Rouille de Fer. *ibid.* Comment on peut faire de la Rouille de Fer plus parfaite, & en moins de tems, que par la manière ordinaire. *ibid.* Elle reprend la forme ferrugineuse par la même mécanique que le Vitriol. *ibid.* p. 387. — p. 496. La Rouille est accompagnée d'une sorte de fermentation. M. 1725. p. 111. — p. 157. Remarque sur la Rouille produite par le Sel Ammoniac. *ibid.* p. 114. — p. 162.

ROUILLE DE MESLAY (Mr.), ancien Conseiller au Parlement de Paris, a fondé un prix annuel, dont il a laissé le jugement à l'Académie, pour qui seroit quelque découverte utile touchant les Longitudes sur Mer. H. 1722. p. 102. — p. 143.

Rou

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 305

ROULEAUX. Traineau de Mr. d'*Hermant*, Ingénieur, sur plusieurs Rouleaux attachés ensemble, approuvé par l'Académie. H. 1713. p. 76.

— p. 104.

ROULETTES. Toute Courbe peut être considérée comme une Roulette. H. 1706. p. 83. — p. 103. La Roulette formée par une Courbe géométrique est toujours géométrique. H. 1707. p. 66. — p. 82.

„ Sur les Roulettes en général. H. 1706. p. 74.

„ — p. 92. H. 1707. p. 63. — p. 79.

D'où formées de différentes espèces. H. 1706. p. 74, & *suiv.* — p. 92, & *suiv.* Théorie des Roulettes élevée à sa plus grande généralité comprend celle des Développées. *ibid.* p. 76. — p. 95. Idée de cette Théorie. *ibid.* & *suiv.* Mr. *Nicole* fait voir à l'Académie une nouvelle Méthode pour la Théorie des Roulettes. H. 1706. p. 94. — p. 118.

„ Traité des Roulettes, où l'on démontre la manière universelle de trouver leurs Touchantes, leurs points de recourbement ou d'inflexion, & de réflexion ou de rebroussement, leurs superficies & leurs longueurs, par la Géométrie ordinaire. Avec une Méthode générale de réduire toutes les Lignes courbes aux Roulettes, en déterminant leur génératrice, ou leur base, l'une des deux étant donnée à volonté. Par Mr. de la Hire. M. 1706. p. 340. — p. 438.

„ Méthode générale pour déterminer la nature des Courbes formées par le Roulement de toutes sortes de Courbes sur une autre Courbe quelconque. Par Mr. *Nicole*. M. 1707. p. 81. — p. 103.

„ Sur la rectification des Roulettes, dont la génératrice est un Cercle, & la Base un autre Cercle quelconque. H. 1708. p. 80. — p. 96.

„ Méthode générale pour rectifier toutes les Roulettes. — let-

306. TABLE DES MEMOIRES

„ lettres à Bases droites & circulaires. Par Mr.

„ *Nicols*. M. 1708. p. 86. — p. 119.

ROULETTES. Ce que c'est qu'une Roulette, la Génératrice de la Roulette, & sa Base. M. 1706. p. 340. — p. 439. Toute ligne courbe proposée peut être décrite par l'évolution d'une ligne courbe, & la ligne courbe proposée aura pour sa Génératrice une ligne droite, laquelle roulera sur la Courbe, qui la décrit par son évolution, & qui lui sert de base, & le point décrivant sera un des points de la Génératrice prolongée ou non prolongée. *ibid.* p. 341. — p. 439. Si l'on propose quelque ligne que ce soit droite ou courbe pour une Roulette, & qu'on donne aussi de position une ligne droite ou courbe pour servir de base à cette Roulette, on pourra déterminer la génératrice de la Roulette proposée. *ibid.* p. 341. — p. 440. Si l'on propose quelque ligne que ce soit pour une Roulette, & qu'on donne quelque ligne droite ou courbe pour sa Génératrice, & dans quelle position on voudra, ou un point du Plan de la Génératrice est donné de position par rapport à la Génératrice, & ce point étant sur la Roulette dans cette position de la Génératrice, on pourra déterminer sa base & sa position. *ibid.* Détermination des Touchantes des Roulettes, & de leurs points de recourbement & de réflexion. *ibid.* p. 342. — p. 441. Démonstration des Touchantes. *ibid.* p. 344. — p. 443. Démonstration du point de recourbement. *ibid.* p. 347. — p. 447. Détermination de la superficie & de la longueur des Roulettes. *ibid.* p. 355. — p. 478. Si la Génératrice de la Roulette est une ligne droite, & que le point décrivant soit un des points de cette ligne, & que la base soit un Cercle, on pourra connoître la superficie & la longueur de cette Roulette. *ibid.* p. 369. — p. 476.

„ Méthode générale pour réduire toutes les lignes

„ cour-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 362

„ courbes à des Roulettes, leur Génératrice
 „ ou leur base étant donnée telle qu'on vou-
 „ dra. La base étant donnée de position, il
 „ faut trouver la Génératrice de la Courbe
 „ comme étant une Roulette. Par Mr. de la
 „ Hire. M. 1706. p. 379. — p. 489.

ROULETTES. Une Courbe telle qu'on voudra étant
 proposée, comme une Roulette avec une autre
 Courbe aussi telle qu'on voudra pour être sa
 Génératrice, & donnée de position avec un
 point de la Roulette sur le Plan de la Géné-
 ratrice, comme point décrivant, la Généra-
 trice étant dans la position donnée, il faut déter-
 miner la base. *ibid.* p. 386. — p. 497.

„ Manière de déterminer la nature des Rouler-
 „ tes formées sur la superficie convexe d'une
 „ Sphère, & de déterminer celles qui sont
 „ géométriques, & celles qui sont rectifiables.
 „ Par Mr. Nicole. M. 1732. p. 271. — p. 365.

ROUSSEURS. Liqueur dont les Dames se servent
 pour ôter les taches de Rousseurs. M. 1707. p.
 284. — p. 369.

ROUTE. „ Sur la Route que tiennent plusieurs
 „ Corps liés entr'eux par des Cordes, & tirés
 „ sur un Plan Horizontal. H. 1703. p. 110. —
 „ p. 135.

ROUTES. Les anciennes Routes, comme la Voie
 Appienne, étoient généralement fort droites.
 M. 1714. p. 176. — p. 228, 229. Pourquoi
 elles sont plus propres à déterminer les vérita-
 bles distances d'un lieu à l'autre que ne sont
 celles d'aujourd'hui. *ibid.*

ROUVIERE (Mr. de) fit un cours public de Chy-
 mie au Jardin des Apoticaire en 1706. M.
 1726. p. 96. — p. 134. Découverte qu'il fit
 en ce tems-là. *ibid.*

ROY (Mr. le), Horloger, fait avec Mr. Saurin
 des Expériences sur les Pendules, &c. M. 1720.
 p. 211. — p. 267. Pendule qui marque la vrai
 lieu du Soleil dans l'Ecliptique & le tems vrai,
 m-

308 TABLE DES MEMOIRES

- inventée par Mr. le Roi, & approuvée par l'Académie. H. 1717. p. 85. — p. 110.
- ROY (Mr. le) l'Aîné.** Pendule de son invention avec les Quarts, & le tout ou rien, approuvée par l'Académie. H. 1728. p. 110. — p. 152.
- ROY (Mr. Pierre le), le Cadet.** Pendule de son invention qui sonne le tems vrai, approuvée par l'Académie. H. 1728. p. 110. — p. 152.
- ROYAS (Jean),** Espagnol, son Astrolabe. Ce que c'est. H. 1701. p. 100. — p. 125. (p. 130). M. 1701. p. 257, & *suiv.* — p. 336. (p. 348, & *suiv.*). Défaut de cet Astrolabe. *ibid.* — p. 126. (p. 131). M. 1701. p. 257. — p. 337. (p. 349).
- ROUS.** Quelques-unes de ces Pierres sont une espèce de Phosphore à la manière de la Pierre de Berne. H. 1724. p. 59. — p. 85.
- RUCHES & Mouches à Miel** pétrifiées, & trouvées sur les Montagnes de Siout dans la Haute Egypte, par Mr. Lippi. H. 1705. p. 36, & *suiv.* — p. 45, 46. Ruches que l'on trouve sur les extrémités des branches de la *Picea*. M. 1705. p. 339. — p. 447. De quelle manière certains Moucheronns forment ces Ruches. *ibid.* Couleur de ces Moucheronns. *ibid.* p. 340. — p. 447.
- RUDOLPHINES (Tables) de Képler.** Erreur de ces Tables sur Saturne en 1672, & 1673. &c. M. 1704. p. 314, 315. — p. 422, & *suiv.* Cause & Correction de ces Erreurs. *ibid.* p. 315, & *suiv.* 423, & *suiv.* Erreur de ces Tables dans les Eclipses de 1699. H. 1700. p. 108. — p. 137. (p. 249).
- RUES.** Le chaud d'une Rue diffère beaucoup de celui d'une autre Rue, lorsque nous passons d'une Rue large où les Raions du Soleil ont donné, dans une Rue étroite, formée par de hautes maisons qui n'ont pas permis au Soleil d'y entrer. M. 1733. p. 434. — p. 585. Pourquoi on n'a fait que des Rues très étroites dans les plus grandes Villes des Païs chauds, telles que
le

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 309

- le Caire. M. 1733. p. 434. — p. 585.
- RUPTURE.** „ Des Points de Rupture des Figures;
 „ de la manière de les rappeler à leurs Tan-
 „ gentes, d'en déduire celles qui sont par-tout
 „ d'une résistance égale, avec la Méthode pour
 „ trouver tant de ces sortes de Figures que
 „ l'on veut, & de faire enforte que toute for-
 „ te de Figure soit par-tout d'une égale résis-
 „ tance, où ait un ou plusieurs Points de Rup-
 „ ture. I. Mémoire. Des Figures retenues par
 „ un de leurs Bouts, & tirées par telles &
 „ tant de Puissances qu'on voudra. Par Mr.
 „ *Parent*. M. 1710. p. 177. — p. 235.
- „ Sur la Rupture complète ou incomplète du
 „ Tendon d'*Achille*. H. 1728. p. 8. — p. 9.
- „ Observation sur la Rupture des Tendons qui
 „ s'infèrent au Talon, que l'on nomme Ten-
 „ dons d'*Achille*. Par Mr. *Petit*. M. 1722. p.
 „ 51. — p. 68.
- „ Observation sur la Rupture incomplète du Ten-
 „ don d'*Achille*. Par Mr. *Petit*. M. 1728. p.
 „ 231. — p. 331.
- „ Comparaison de la Rupture complète du Tendon
 „ d'*Achille* avec la Rupture incomplète de ce
 „ même Tendon. *ibid.* p. 235. — p. 336.
- RUSSIE.** Voyez MOSCOVIE.
- RUSSIENS.** Leur opinion touchant les Dents &
 „ autres Ossemens d'Elephant qu'on trouve dans
 „ la Sibérie. M. 1727. p. 310. — p. 436, 437.
- Voyez MOSCOVITES.
- RUYSCH** (Mr. *Frédéric*) a le premier publié la
 „ structure du Gland. H. 1700. p. 32. — p. 42.)
 „ (p. 43). Pourquoi Mr. *Bowdellin* fut chargé
 „ d'examiner si la gloire de cette découverte ap-
 „ partenoit à ce fameux Anatomiste. *ibid.* Mr.
 „ *Ruyssch* observe que les extrémités des veines
 „ hypogastriques sont percées de trous assez sen-
 „ sibles. *ibid.* p. 32. — p. 42. (p. 44). ▲ trou-
 „ vé une Liqueur particulière pour les Injections.
 „ M. 1718. p. 220. — p. 279. Mr. *Ablers* ap-
 „ porte

310 TABLE DES MEMOIRES

porte à l'Académie des parties injectées suivant la Méthode de Mr. Rayss. M. 1718. p. 220. — p. 280.

RUYCH (Mr. Frédéric). Eminences ou monticules qu'il a observées dans l'Estomac de l'Homme. M. 1719. p. 343. — p. 458. Sa Remarque sur la Membrane intérieure des Intestins. M. 1721. p. 302. — p. 394. Son Observation sur le prolongement qui arrive quelquefois à l'Intestin Iléon. H. 1723. p. 32. — p. 43. Donne un Exemple d'une rupture de Tendons très forts par un mouvement soudain. H. 1728. p. 12. — p. 15. Remarque sur ce qu'il dit qu'il a trouvé quelquefois des Ondes sur la Retine. M. 1726. p. 79. *Et suis.* — p. 111. Le Czar lui achète son fameux Cabinet Anatomique, & le fait transporter en Moscovie. H. 1725. p. 122. — p. 165. Temps & lieu de sa naissance. H. 1731. p. 100. — p. 139. Ses Parents. *ibid.* Il se destine à la Médecine. *ibid.* Combien il s'appliquoit à l'étude. *ibid.* Il se marie en 1661. *ibid.* — p. 140. Il reprend la vanité de *Bilfius*. *ibid.* p. 101. — p. 140, 141. Il découvre & démontre des Valvules dans les Vaisseaux Lymphatiques. *ibid.* Ouvrage qu'il publie en 1665. *ibid.* Il se fait recevoir Docteur en Médecine dans l'Université de Leyden en 1664. *ibid.* Il se dévoue aux Pestiférés de la Haie dans le temps que la Peste ravageoit la Hollande. *ibid.* p. 102. — p. 142. Il rend visibles par ses Injections les dernières ramifications des Vaisseaux. *ibid.* p. 103. — p. 143. Il injecte en 1666, par ordre des Etats-Généraux le Cadavre déjà fort gâté de *Guillaume Berkeley*, Vice-Amiral Anglois. *ibid.* Beauté des Cadavres qu'il avait injectés. *ibid.* — p. 144. Son différend avec Mrs. *Rum* & *Biddle*. *ibid.* p. 104. — p. 145. Découvertes qu'il a faites. *ibid.* p. 105. — p. 146. Est chargé par les Bourguemaitres d'Amsterdam de l'inspec-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 311

spection de tous ceux qui avoient été tués ou blessés dans des querelles particulières, pour en faire son rapport aux Juges. H. 1732. p. 206.

— p. 147.

RUYSCH (Mr. *Frédéric*). Place de Professeur, ou Maître des Sages-femmes créée pour lui, & dans quelle vue. *ibid.* Il est fait Professeur en Botanique. *ibid.* — p. 148. Disséction qu'il faisoit des Plumes, & comment il les conservoit. *ibid.* Combien son Cabinet étoit abondant & riche. *ibid.* p. 206. 107. — p. 148. Il est visité en 1698 par le Czar Pierre I. *ibid.* — p. 149. Ce Prince achète en 1707 le Cabinet de Mr. *Ruyseh*, & l'envoie à Petersbourg *ibid.* Nouveau Cabinet recommencé par Mr. *Ruyseh* à l'âge de 79 ans. *ibid.* Il est choisi en 1727 pour être un des Associés Etrangers de l'Académie. *ibid.* — p. 150. Il étoit Membre de l'Académie Léopoldine des Curieux de la Nature, & de la Société Royale d'Angleterre. *ibid.* p. 108. — p. 150. Il se casse l'os de la Cuisse par une chute en 1728. *ibid.* Il perd en 1731 toute sa vigueur. *ibid.* Il meurt âgé de plus de 92 ans. *ibid.* Ouvrages qu'il a publiés. *ibid.* Marques de son humilité. *ibid.* — p. 151.

RZACZYŃSKI (*Gabriel*), Auteur d'une Histoire naturelle de Pologne. M. 1727. p. 332. — p. 469.



S.

SABINS. Auteurs qui ont prétendu que cette Plante mise dans des étouffes, empêche que
les

312 TABLE DES MEMOIRES

les Teignes ne les viennent attaquer & ronger. M. 1728. p. 314. — p. 444.

SABLES noir d'Italie examiné par Mr. *Geoffroy*. H. 1701. p. 16. — p. 20. (p. 21). Est attiré par l'Aiman. *ibid.* Sable très curieux de la Montagne de Pésaro, examiné par le même. *ibid.* p. 17. — p. 21. (p. 22). Trois sortes de Sables avec lesquels sont mêlées les Paillettes d'Or qu'on trouve dans les Rivières. M. 1718. p. 84. — p. 103. Beautés qu'on remarque dans le Sable rougeâtre. *ibid.* p. 84. — p. 103, 104. Sable noir qui est presque tout de Fer, & aussi attirable par le Couteau aimanté que la Limaille même de Fer. *ibid.* Espèce de Sable rouge qui est d'une pesanteur approchant de celle des Sables métalliques. *ibid.* p. 85. — p. 105. Sable commun dans la Rivière du Gardon, lequel est un amas de Paillettes talqueuses, dont la couleur a tout l'éclat du plus bel Or. *ibid.* p. 86. — p. 106. Comment on peut distinguer d'un manière assez sûre ces Paillettes talqueuses de Paillettes d'Or des Rivières. *ibid.* Pluie de Sable tombée dans la Mer Atlantique. H. 1719. p. 23. — p. 29. Canton aux environs de St. Paul de Léon en Basse-Bretagne qui n'est plus habité à cause d'un Sable qui le couvre jusqu'à une hauteur de plus de vingt pieds. H. 1722. p. 7. — p. 10. Vent qui élève ce Sable & le transporte. *ibid.* p. 8. — p. 10. Endroit de la Côte qui fournit tout ce Sable. *ibid.* — p. 11. Comment ce Sable avance en submergeant tout ce País. *ibid.* Tempêtes de Sable excitées en Afrique. *ibid.* p. 9. — p. 12. Pourquoi on ne peut pas sabler des Allées de Jardin avec du Sable de Mer. *ibid.* Différences spécifiques entre la Terre & le Sable. H. 1730. p. 24. — p. 33. Le Sable imbibé d'eau, autant qu'il peut l'être, n'augmente point son volume, & n'en perd rien en se desséchant. *ibid.*

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 313

SABLE. Quelle est la force dont la distension des grains de Sable a besoin pour faire entrer violemment dans les grains plus d'eau qu'ils n'en recevroient naturellement, & pour surmonter la résistance qu'ils apportent à cette distension. H. 1730. p. 25. — p. 34. Pourquoi les particules du Sable sont incapables d'extension. *ibid.* p. 25. — p. 35. Moyen de séparer parfaitement le Sable d'avec la Terre. *ibid.* p. 26, 27. — p. 36. Une pâte faite de grains de Sable réduits en poudre n'est point ductile. *ibid.* — p. 37. Ses différences essentielles d'avec la Terre. *ibid.* p. 24, & *suiv.* — p. 33. Pourquoi mêlé parmi la Terre dont on fait les Poteries. *ibid.* p. 29. — p. 40. Horloge à Sable de Mr. le Comte *Prosper*, Capitaine dans le Régiment de Milan, Infanterie Italienne, au service du Roi Catholique, approuvée par l'Académie. H. 1727. p. 143. — p. 199. Quelles sont les différences que l'on peut mettre entre le Verre & le Sable. M. 1730. p. 259. — p. 372.

SABLER. En quoi consiste l'action de Sabler. M. 1715. p. 145. — p. 192. Deux moïens de Sabler. *ibid.* & *suiv.* Dans quels cas cette manière débauchée de boire peut être utile. *ibid.* p. 145, 146. — p. 193. Différence qui se trouve entre l'action de boire en versant, & celle de Sabler. *ibid.*

SABOURIN (Mr.), Chirurgien de Genève, propose une nouvelle Méthode pour l'Amputation des Membres, & quelle. H. 1702. p. 33. — p. 43. (p. 43).

SAC Lachrymal dans l'Oeil. Ce que c'est. H. 1713. p. 23. — p. 31.

„ Sur le Sac odorant de la Civette. H. 1728. p. 14. — p. 18.

SAFRAN. Plante parasite qui tire sa nourriture de l'Oignon du Safran par le moïen de ses filets. M. 1728. p. 103. — p. 145.

314 TABLE DES MEMOIRES

De quelle manière cette Plante se multiplie. M. 1728. p. 104. — p. 146. Cette Plante regardée comme la cause de la maladie du Safran. *ibid.* Explication des Figures qui représentent le Safran. *ibid.* p. 110, & *suiv.* — p. 155, & *suiv.*

SAFRAN. „ Son usage. *ibid.* p. 100. — p. 140.

„ Sur une Maladie du Safran. H. 1728. p. 44.

„ — p. 60.

„ Explication Physique d'une Maladie qui fait
„ périr plusieurs Plantes dans le Gatinois, &
„ particulièrement le Safran. Par Mr. du Hamel. M. 1728. p. 100. — p. 140.

SAFRAN BATARD (le) donne dans les teintures une couleur rouge qui a beaucoup d'éclat. M. 1725. p. 170. — p. 245.

SAFRAN DE MARS apéritif. M. 1700. p. 110. — p. 141. (p. 152). Safran de Mars qui est une espèce de préparation particulière du Fer dont Mr. Lemery est l'Auteur. M. 1700. p. 102. — p. 132. (p. 141).

SAGETTE ou *Fleche d'eau*, en Latin *Sagitta*. Description de cette Plante. M. 1719. p. 25. — p. 32. Pourquoi ainsi nommée. *ibid.* p. 26. — p. 34. Voyez SAGITTA.

SAGITTA, en François *Sagette* ou *Fleche d'eau*. Genre de Plante ainsi nommé, dont quelques Espèces ne donnent ordinairement que des Fleurs hermaphrodites, & dont quelques autres Espèces portent des Fleurs mâles & des Fleurs femelles, parmi lesquelles il s'en trouve aussi quelquefois d'androgines. M. 1719. p. 25. — p. 32. Ses Espèces. *ibid.* — p. 33. Pourquoi on a donné ce nom à cette Plante. *ibid.* p. 26. — p. 34.

Saignée. Jeune Femme de 20 ans qui fut saignée 20 fois en six mois. H. 1700. p. 36. — p. 47. (p. 49). Petits corps blancs & molasses, qui paroissent souvent dans les Saignées à l'ouverture de la veine, qui empêchent le cours du

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 315

du sang, & que les Chirurgiens prennent pour de petits morceaux de graisse, ou pour des Vers. H. 1704. p. 24. — p. 29.

SAIGNE'ES. Si ces corps doivent être regardés comme des parcelles de quelque Polipe. *ibid.* Principal usage de la Saignée. H. 1722. p. 27. — p. 38. D'où vient la nécessité de la Saignée du pied dans les petites Veroles. *ibid.* p. 29, & *suiv.* — p. 41.

SAINT-CHAUMONT dans le Lionnois, „ Examen „ des causes des impressions de Plantes mar- „ quées sur certaines Pierres des environs de „ Saint-Chaumont dans le Lionnois. Par Mr. „ de Jussieu. M. 1718. p. 287. — p. 363.

SAISONS. Causes de la différente Chaleur qu'il fait en différentes saisons. M. 1719. p. 104, & *suiv.* — p. 135. Chaleur indépendante des Saisons. *ibid.* Voyez CHALEUR.

SAL-FLUOR. Ce que c'est. M. 1724. 118. — p. 168.

SAL MIRABILE GLAUBERI. Ce que c'est. M. 1704. p. 283. — p. 380.

SALADE-DE-PORC. *Hypochoeris*. Description de cette Plante. M. 1721. p. 214. — p. 279.

Voyez HYPOCHOERIS.

SALAMANDRES. Description de la Salamandre terrestre. M. 1727. p. 27. — p. 38. Espèce de Rosée dont la peau est quelquefois enduite. *ibid.* p. 28. — p. 39. Lait qu'elle contient sous la peau, & qui jaillit assez loin lorsqu'on presse l'animal. *ibid.* Trous par lesquels ce Lait s'échape. *ibid.* Grande acreté & stipticité de ce Lait. *ibid.* Mauvaise odeur que repand la Salamandre lorsqu'on l'écrase. *ibid.* p. 28; — p. 40. Endroits où elle vit. *ibid.* Propriété que les Anciens & la plupart des Naturalistes modernes lui ont attribuée. *ibid.* p. 29. — p. 40. Expérience qui fait voir le peu de fondement de l'opinion où étoient les Anciens que cet Animal peut vivre dans les

316 TABLE DES MEMOIRES

flammes. M. 1727. p. 29. — p. 41.

SALAMANDRES. Goutes de lait dont elle paroît couverte lorsqu'on la brule. *ibid.* Ce qui peut avoir donné lieu à la regarder comme incombustible. *ibid.* Diverses expériences sur le Venin qu'on lui attribue. *ibid.* p. 30, & *suiv.* — p. 42, & *suiv.* Salamandre dans laquelle on trouva 54 Petits tout vivans, aussi bien formés & plus agiles que les grandes Salamandres. *ibid.* p. 32. — p. 44. Pourquoi ces Animaux paroissent propres à éclaircir le mystère de la Génération. *ibid.* — p. 45. Salamandres amphibies. M. 1729. p. 136. — p. 188. Combien il est difficile d'établir de combien d'Espèces il s'en trouve. *ibid.* — p. 189. Description de la *Grosse Salamandre noire*. *ibid.* p. 137. — p. 189. Difficulté de distinguer le sexe par les parties extérieures de la Génération. *ibid.* — p. 190. Peau dentelée comme une scie, que les Mâles de cette espèce ont sur le dos. *ibid.* p. 138. — p. 191. Bande argentée qui se trouve du côté de leur queue, & qui les distingue des femelles. *ibid.* Autre Espèce de Salamandre, à laquelle on donne le nom de *Petite Salamandre noire*. *ibid.* — p. 192. Troisième Espèce dont le Mâle est jaunâtre comme les Grenouilles ordinaires, & quelquefois brun. *ibid.* Différences qui se remarquent entre les jeunes Salamandres & les vieilles. *ibid.* p. 139. — p. 193. Salamandres qui ont des Ouyes comme les Poissons. *ibid.* p. 140. — p. 194. Changemens qui arrivent à celles qui sont dans l'eau. *ibid.* p. 141. — p. 196. Espèce de membrane qu'on voit quelquefois sortir du corps de ces Animaux par l'anus. *ibid.* p. 142. — p. 197, & *suiv.* Dans quel tems les Femelles font leurs Oeufs, & comment ces Oeufs restent collés ensemble. *ibid.* p. 143. — p. 198. Si on peut conjecturer que dans l'eau elles sont Ovipares, & que
sur

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 317

sur terre elles font leurs petits vivans. M. 1729.

P. 144. — p. 199.

SALAMANDRES. Pourquoi, lorsqu'elles sont dans l'eau, elles viennent souvent à la surface. *ibid.*

P. 144. — p. 200. Salamandres conservées plus de six mois sans manger. *ibid.* De quoi elles se nourrissent. *ibid.* Comment elles vivent assez longtems dans la glace. *ibid.* p. 145.

— p. 201, & *suiv.* Moien de les faire mourir en très peu de tems. *ibid.* p. 146. — p.

203. Examen anatomique des parties intérieures des Salamandres. *ibid.* & *suiv.* Ce que

c'est que cette pellicule dont elles se dépouillent tous les quatre ou cinq jours. *ibid.* Variétés qui se trouvent dans les Testicules des

Mâles. *ibid.* p. 148. — p. 205. Salamandre dans laquelle on voyoit plusieurs Petits très bien

formés dans une des Trompes. *ibid.* p. 149. — p. 207.

Description des Ovaires & des Trompes. *ibid.* p. 150. — p. 208, & *suiv.* Conjectures sur la manière dont les Oeufs passent de

l'Ovaire dans la Trompe. *ibid.* p. 151. — p. 209, & *suiv.*

Remarque singulière faite sur les Oeufs de différentes Espèces de Salamandres. *ibid.* p. 151, 152. — p. 210.

Les Trompes tiennent lieu de Matrice dans ces Animaux. *ibid.* p. 152. — p. 211.

Il y a apparemment des Salamandres amphibies, & d'autres d'une autre nature. H. 1729. p. 8. — p. 10.

Salamandres Ovipares & Vivipares observées par Mr. de Maupertuis. M. 1727. p. 32. — p. 44.

Recherches de Mr. de Verney sur les Salamandres, trouvées dans ses papiers après sa mort. H. 1729. p. 8. — p. 11.

Sur les Salamandres. *ibid.* p. 5. — p. 5.

Observations & Expériences sur une espèce de Salamandre. Par Mr. de Maupertuis. M. 1727. p. 27. — p. 38.

Observations Physiques & Anatomiques sur plusieurs Espèces de Salamandres qui se trouvent

320 TABLE DES MEMOIRES

M. 1717. p. 43. — p. 55.

SALPÊTRE qu'on retire de la terre des Cimetières.

ibid. Pourquoi ceux qui étoient chargés en

Angleterre par Lettres Patentes de faire le

Salpêtre achetoient les terres autour de Lon-

dres sur lesquelles on avoit coutume de jeter

les immondices des fossés de la Ville. *ibid.* p.

44. — p. 56. Pourquoi après avoir parfaite-

ment dépouillé les terres de leur Nitre, on est

obligé pour les mettre en état de fournir plu-

tôt de nouveau Salpêtre, de mettre successive-

ment une couche de terre neuve sur une de

terre vieille. *ibid.* Pourquoi, pour avoir un

Salpêtre aussi bon qu'il puisse être, & qui dé-

tonne avec une grande promptitude, il ne faut

pas mettre en oeuvre les terres nitreuses dès

qu'elles ont été apportées du lieu d'où on les

a retirées. *ibid.* p. 46. — p. 58. Cavernes où

l'on trouve une grande quantité de Salpêtre,

qui y forme une espèce de cristallisation natu-

relle. *ibid.* p. 122. — p. 156, 157. Plantes

dont le Sel est du Salpêtre, ou du moins qui

le paroît être. *ibid.* — p. 158. Ce que c'est

que le *Salpêtre de bouffage*. *ibid.* p. 126. — p.

162. Le Salpêtre des Indes ne se trouve que

dans des lieux bas, ou des espèces de fonds.

ibid. p. 130. — p. 167. Hypothèse qui rend

raison de l'une & de l'autre conversion natu-

relle, du Salpêtre en Sel Armoniac, & du Sel

Armoniac nitreux en Salpêtre. *ibid.* p. 144. —

p. 184, 185. Les acides du Salpêtre font la

base de l'Eau forte & de l'esprit de Nitre. *ibid.*

p. 249. — p. 321. Matières animales dans

lesquelles il se trouve. M. 1719. p. 179. — p.

235. Pourquoi il y a dans certaines Plantes

infinitement plus de Salpêtre qu'on n'en trou-

ve dans aucune matière animale. *ibid.* p. 180.

— p. 236. Le Sel essentiel du Pourpié est

un véritable Salpêtre. *ibid.* p. 181. — p.

237.

SAL-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 321

SALPETRE. Conjecture de Mr. *Poli* sur la manière dont il se forme. H. 1714. p. 40. — p. 52. Salpêtre jetté dans un Creuset où il y a un Souffre ou une huile enflammée, augmente considérablement la flamme; jetté seul il ne s'enflamme pas, & d'autres Sels assez semblables au Salpêtre diminuent au contraire la flamme. Raison de ces Phénomènes. H. 1713. p. 31, & *suiv.* — p. 41, & *suiv.*

„ Opérations & Expériences Chimiques sur des
„ Lessives de Salpêtre, & particulièrement
„ sur ce qu'on appelle *Eau-Mère de Salpêtre*.
„ Par Mr. *Bomblanc*. M. 1720. p. 452. — p. 589.

Comment on peut concevoir les différens effets que produit une petite ou une plus grande quantité d'Huile de Tartre par défaillance, versée sur une solution de Salpêtre. M. 1727. p. 215. — p. 302, 303. Preuves de la ressemblance apparente des Sels alcalis. M. 1728. p. 384. — p. 541.

„ Sur la précipitation du Sel Marin dans la fabrique du Salpêtre. H. 1729. p. 19. — p. 25.
„ De la précipitation du Sel Marin dans la fabrique du Salpêtre. Par Mr. *Petit Médecin*.
„ M. 1729. p. 225. — p. 319.

Le Salpêtre a été regardé comme un des Sels des plus efficaces pour produire des Congélations artificielles. M. 1734. p. 170. — p. 233. Il ne peut pas être éprouvé aussi sûrement par le feu qu'il le peut être par la glace. *ibid.* p. 173. — p. 236. Quel est le meilleur Salpêtre. *ibid.* p. 173. — p. 227. Combien de degrés de froid produit un Salpêtre bien raffiné. *ibid.* Si le Salpêtre se trouve dans les Plâtras, comme le croient les Salpêtriers, ou dans les cendres, ou bien s'il se forme de la combinaison des parties salines qui sont contenues dans l'un & dans l'autre. *ibid.* p. 380, & *suiv.* — p. 324, & *suiv.*

322 TABLE DES MEMOIRES

SALVAGIS (les Isles). Par qui elles ont été reconnues. M. 1710. p. 363. — p. 482. Elles sont dangereuses, & on ne sauroit en connoître la situation avec trop d'exactitude. *ibid.* Sont très mal marquées sur les Cartes marines, & y sont placées trop à l'Est par rapport à l'Isle de Porto-Santo. *ibid.* Leur Latitude. *ibid.* La plus septentrionale de ces deux Isles est la plus grande. *ibid.*

SALVAGO (Mr. le Marquis). Ses Observations Astronomiques faites à Gennes, & rapportées dans les Mémoires de l'Académie.

Eclipsé de ☾ du 17 Avril 1707. M. 1707.

p. 170. —

p. 217.

29 Septembre 1708. 1708.

p. 418. —

p. 533.

de ☉ du 23 Septembre 1699. 1701.

p. 80. —

p. 112. (p. 166).

12 Mai 1706. 1706.

p. 467. —

p. 606.

14 Septembre 1708. 1708.

p. 417. —

p. 532.

11 Mars 1709. 1709.

p. 93. —

p. 117.

Ses Observations du Baromètre faites à Gennes en 1706, 1707, & 1708, comparées aux semblables faites à Paris. M. 1709. p. 234, & *suiv.* — p. 300, & *suiv.* Son Observation de l'Eclipsé de ☾, du 29 Juillet 1711, faite à Gennes. M. 1711. p. 236. — p. 305.

SALURE des Eaux de la Mer, par quoi produite. H. 1710 p. 26. — p. 34.

STORNIUS. Thermomètre de son invention pour
con-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734 323.

connoître les différens degrés de chaleur de ceux qui avoient la Fièvre. M. 1706. p. 434. — p. 563. Description de ce Thermomètre. *ibid.*

SANCTORIUS a réduit le premier au Calcul la Transpiration insensible du Corps humain. H. 1707. p. 187. — p. 233. Défaut de son Thermomètre. M. 1703. p. 51. — p. 62.

SANG. Si l'on étoit à une hauteur, où le poids de l'Atmosphère fût diminué de moitié, le Sang beaucoup plus chaud que de l'eau tiède, & toujours plein d'air, bouillonneroit de manière qu'il ne pourroit plus circuler. H. 1705. p. 15. — p. 19. Si toutes les parties du Sang sont homogènes, ou s'il y a dans le Sang des parties de matière de toute sorte de figures. M. 1705. p. 253. — p. 333. Dans quels cas les pertes de Sang peuvent devenir mortelles. M. 1714. p. 328. — p. 426. Ce que devient le Sang extravasé, qui s'arrête entre les parties ou dans les intervalles de leurs fibres, lorsqu'il ne trouve point d'issue pour sortir hors du corps. *ibid.* p. 328, 329. — p. 427. Dangereux effet du Sang, qui, sortant des vaisseaux, tombe dans quelque'une des cavités du corps, & principalement dans celle du crâne, de la poitrine & du ventre. *ibid.* Personnes qui ont perdu dans l'espace de douze à quinze heures environ un seau de Sang, sans mourir de cette perte. *ibid.* Effet du Sang épanché dans la cavité du crâne. *ibid.* Ce qu'on observe dans les Cadavres de ceux qui sont morts en peu de tems après de grandes pertes de Sang. *ibid.* p. 330. — p. 428. Difficultés proposées sur la circulation du Sang. M. 1718, p. 222. — p. 282. Observation qui paroît la rendre impossible. *ibid.* p. 226. — p. 287. Preuve du changement que le Sang reçoit dans le Poumon *ibid.* p. 23. — p. 29. De quelle manière l'air imprime au Sang, dans les

324 TABLE DES MEMOIRES

Veines pulmonaires, cette couleur rouge, vive & brillante qu'on y remarque. M. 1718. p. 230. — p. 292.

SANG. Comment on prouve que le Sang se coagule d'abord qu'il est touché par l'air, non seulement lorsqu'il est hors de ses vaisseaux, mais même dans les vaisseaux. *ibid.* p. 231, & *suiv.* — p. 293, & *suiv.* En quoi le Sang artériel diffère du Sang vénéral. *ibid.* p. 234, & *suiv.* — p. 296, & *suiv.* D'où dépend cette différence. *ibid.* p. 236. — p. 300. Le Sang est mêlé de beaucoup de parties d'air. *ibid.* p. 237. — p. 301. Comment on fait voir que l'air agit sur le Sang renfermé dans les vaisseaux, quoiqu'il ne le touche pas immédiatement. *ibid.* p. 238. — p. 301. Tous les vaisseaux qui contiennent un Sang vénéral, ont plus de capacité, ou sont en plus grand nombre, que ceux qui portent un Sang artériel. *ibid.* p. 239. — p. 303. Par quelle mécanique le Sang, qui a été condensé dans le Poumon, paroît de nouveau raréfié dans les Veines, & pourquoi il perd cette couleur vive & brillante, qu'il avoit acquise dans le Poumon. *ibid.* p. 240. — p. 304. Raïsons qui persuadent que le Sang doit être plus raréfié dans les Veines que dans les Artères. *ibid.* p. 241. — p. 305. Comment on prouve que la partie aqueuse du Sang peut passer à travers les membranes des vaisseaux Sanguins. M. 1732. p. 265. — p. 357, 358. Le mouvement continuel est nécessaire au Sang. H. 1700. p. 33. — p. 43. (p. 45). Usage de l'Air qui se mêle avec le Sang, & que devient cet Air. *ibid.* p. 25. — p. 32. (p. 33). Le Sang plus chaud ne produit pas des Battemens d'Artère plus fréquens. H. 1703. p. 10. — p. 11. Il passe beaucoup moins de Sang par le Poumon du Fœtus, que par celui d'un Enfant nouveau-né. M. 1700. p. 212. — p. 273. (p. 306).

SANG.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 329

- SANG. Circulation du Sang. Voyez CIRCULATION.
- Causes de la corruption du Sang. M. 1699. p. 176. — p. 246. (p. 246). Crachement de Sang causé par l'Ypécacuanha pilé en grande quantité, & respiré par le nés. H. 1704. p. 23. — p. 28. Dans les Personnes mortes par des Pertes de Sang, on trouve toujours pleins d'Air les Vaisseaux qui ont été vuides de Sang. H. 1704. p. 30. & *suiv.* — p. 37. Dissection faite par Mr. Lestre d'un Homme mort après une perte de Sang causée par un Ulcère dans l'Estomac. H. 1704. p. 30. — p. 37. Exemple d'un Sang fort aisé à se figer. H. 1704. p. 27. — p. 33. Le Sang produit les autres Sucs renfermés dans le Corps des Animaux. M. 1711. 245. — p. 317. H. 1711. p. 19. — p. 24. Comment ces Sucs ou Liqueurs se séparent du Sang. *ibid.* — p. 24. Système de Mr. Winslow sur cette Sécrétion. *ibid.* — p. 24. & *suiv.* Le Sang est d'autant plus rouge qu'il a été plus exposé aux impressions de l'Air. M. 1711. p. 191, & *suiv.* — p. 248. Est rendu plus condensé par l'Air, quoiqu'il soit aussi rendu plus fluide. H. 1718. p. 19. & *suiv.* — p. 24. L'artériel, quoique plus condensé que le Vénal, est pourtant plus fluide. *ibid.* p. 21. — p. 27. Le Sang artériel du Poumon est moins condensé que celui des Veines, & le Sang artériel du reste du Corps est plus condensé, au contraire, &c. H. 1718. p. 19. — 24.
- 5, Sur la Circulation du Sang. H. 1718. p. 17. — p. 21.
- 5, Sur la force qui pousse le Sang dans le Fœtus. H. 1718. p. 11. — p. 13.
- 5, Observation sur l'inégalité de capacité qui se trouve entre les Organes destinés à la circulation du Sang dans le Corps de l'Homme, & sur les changemens qui arrivent au Sang en passant par le Poumon. Par Mr. Helvetius. M. 1718. p. 222. — p. 281.

326 TABLE DES MEMOIRES

SANG. „ Sur une nouvelle Valvule de la Veine

„ Cave inférieure . qui peut avoir rapport à la

„ Circulation du Sang dans le Fœtus. H. 1717.

„ p. 17. — p. 20.

„ Sur les Acides du Sang. H. 1712. p. 45. — p. 58.

Les Acides du Sang, de l'Estomac, &c. sont encore revoqués en doute par plusieurs Philosophes. H. 1712. p. 45. — p. 58. Leur existence prouvée par Mr. *Homborg*. *ibid.* & *suiv.* — p. 58, & *suiv.*

„ Observations sur l'Acide qui se trouve dans le „ Sang & dans les autres parties des Animaux.

„ Par Mr. *Homborg*. M. 1712. p. 8. — p. 9.

„ Suite des Observations sur l'Acide qui se trouve „ dans le Sang & dans les autres parties anima-

„ les. Par Mr. *Homborg*. M. 1712. p. 270. —

„ p. 352.

„ Sur les Tumeurs venteuses, les Points de CO- „ tés, & les Pertes de Sang. H. 1714. p. 15.

„ — p. 19.

Pertes de Sang, d'où peuvent venir en général. M. 1714. p. 327, & *suiv.* — 425.

Effets extraordinaires de l'Air dans ceux qui sont morts de Pertes de Sang. H. 1714. p. 17, & *suiv.* — p. 21, & *suiv.*

„ Sur des Vaisseaux particuliers observés dans des „ Corps morts de Pertes de Sang. Par Mr. *Lis-*

„ tre. M. 1714. p. 327. — p. 425.

Sur la figure exagone des Cellules formées dans du Sang congelé. H. 1711. p. 24, & *suiv.* — p. 31, & *suiv.*

Le Sang artériel est constamment plus rouge que le veineux. H. 1728. p. 26. — p. 34.

Le Sang des Artères est plus fluide que celui des Veines, & selon Mr. *Helvétius*, moins raréfié. H. 1728. p. 25. — 33.

La Circulation du Sang connue, mais imparfaitement par les Médecins Chinois. H. 1726.

p. 18. — p. 26.

„ Eclaircissements sur un Mémoire de 1717 qui „ trai-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 327

- „ traite de la Circulation du Sang dans le Fœtus, & quelques Remarques sur un Système particulier de Mr. *Vieussens* & sur un Ecrit de Mr. *Rouhauc* sur cette même matière. Par Mr. *Winslow*. M. 1725. p. 23. — p. 34.
- „ Suite des Eclaircissemens sur la Circulation du Sang dans le Fœtus. Par Mr. *Winslow*. M. 1725. p. 260. — p. 371.

Examen de l'Ecrit de Mr. *Rouhauc* sur la Circulation du Sang dans le Fœtus. M. 1725. p. 260, & suiv. — p. 371, & suiv.

- „ Sur quelques Accidens remarquables dans les Organes de la Circulation du Sang. Par Mr. *Morand*. M. 1732. p. 428. — p. 592.

Toutes les parties du Sang ne sont pas susceptibles de coagulation. M. 1732. p. 392. — p. 541. Moyen de pouvoir connoître quelle est la partie du Sang susceptible de coagulation. *ibid.* p. 393. — p. 542. Parties différentes dont il est composé. H. 1733. p. 30. — p. 42. Quelle est la partie de ce Liquide qui est la plus disposée à se coaguler. *ibid.* p. 30, 31. — p. 42.

SANGUINS d'Afrique, leur différence d'avec les nôtres. H. 1719. p. 41. — p. 52. Leur Peau dure & sans poil. *ibid.* Crinière soieuse qui leur flotte sur le cou, & qui s'étend jusqu'à leurs pieds. *ibid.* Leurs défenses attachées à la mâchoire supérieure. *ibid.*

SANGUINS (Vaisseaux). Embouchures de ces Vaisseaux trouvées ouvertes dans la Matrice d'une Femme morte quatre heures après être accouchée. H. 1706. p. 22. — p. 27.

Sur un moyen de redonner aux Vaisseaux Sanguins de la Matrice, après l'accouchement le Ressort qu'ils ont quelquefois perdu. H. 1724. p. 35, & suiv. — p. 51, & suiv. *Drack* Anatomiste Anglois, avoit remarqué l'inégalité des deux espèces de Vaisseaux Sanguins du Poumon. H. 1728. p. 23. — p. 31.

SANG-

328 TABLE DES MEMOIRES

SANICULA *Officinarum*, Plante. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Reneaume*. H.

1716. p. 35. — p. 43.

SANSON (Mr. *Nicolas*). Défaut de quelques-unes de ses Cartes. H. 1726. p. 77, & *suiv.* — p. 106, & *suiv.*

SANTERINI ou Santorin, Isle de l'Archipel. Extrait d'une Relation du Père *Bourgnon* Jésuite, sur la nouvelle Isle formée auprès de Santérini. H. 1708. p. 23, & *suiv.* — p. 28, & *suiv.* Rocher flottant qui parut d'abord à deux ou trois milles en Mer: *ibid.* p. 24. — p. 29. Tremblement de terre qui avoit précédé la naissance de cette Isle. *ibid.* Pendant combien de tems elle augmenta en largeur & en hauteur. *ibid.* Chaleur immodérée qui défendoit l'accès de cette Isle. *ibid.* Puanteur qui infectoit toute l'Isle de Santorin. *ibid.* Chaîne de dix-sept ou dix-huit Rochers noirs & obscurs, ou peu séparés les uns des autres, qui sortirent du fond de la Mer vers la nouvelle Isle, & qui s'unirent entre eux & avec elle. *ibid.* p. 24. — p. 30. Fumée qui en sortit, & bruits qui partirent du fond de la nouvelle terre, & qui furent suivis d'un feu fort foible d'abord, mais qui augmenta continuellement. *ibid.* p. 25. — p. 30. Agitation où se trouvoit alors la Mer, dont les eaux étoient chargées de soufre & de Vitriol. *ibid.* Rochers embrasés qui s'élevoient comme des Bombes & des Carcasses, & se précipitoient ensuite dans la Mer à plus de sept-mille de distance. *ibid.* p. 25. — p. 31.

SANTOLINA, *Garderobe*. Description de ce Genre de Plante. M. 1719. p. 311. — p. 411. Ses Espèces. *ibid.* p. 311, & *suiv.* — p. 412. Pourquoi ainsi nommée. *ibid.* p. 312. — p. 421.

SANTOLIN *IOIS*. Description de ce Genre de Plante M. 1619. p. 312. — p. 413. Ses Espèces. *ibid.* Origine de son nom. *ibid.* p. 313. — p. 414.

SAN-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 329

SANTONS. Hermites vagabonds ainsi nommés. M. 1732. p. 310. — p. 425. Usage qu'il font du Natron, qui est un Sel d'Egypte. *ibid.*

SANTORIN (l'Isle de) appelée autrefois *Thera*, & passé chez les Anciens pour une production nouvelle. H. 1708. p. 26. — p. 31, 32. Temps auxquels elle a reçu des accroissemens. *ibid.* Furieux ravage qu'il y eut dans cette Isle en 1650. *ibid.* Grand Banc qui y fut alors produit. *ibid.*

SANTUCCIUS. Observation qu'il fit de la Comète qui parut à Rome au commencement de Mars 1582. M. 1731. p. 309. — p. 435.

SAPINS. Observation Botanique sur des Sapins dont on vouloit dépeupler une Terre. H. 1707. p. 53, & *suiv.* — p. 66, & *suiv.* Le Sapin décrit par Mr. *Chomel*. H. 1703. p. 57. — p. 70.

Expériences pour connoître la Résistance des „ Bois de Chêne & de Sapin. Par Mr. *Parent*. „ M. 1707. p. 512. — p. 680.

Expérience d'une Planche de Sapin mise devant une Cheminée, qui s'étoit chargée d'une très-grande quantité de Résine exhalée du bois résineux qu'on avoit brûlé. H. 1716. p. 16. — p. 19.

	} Plantes, leurs Descriptions envoyées de la Martinique à l'Académie par le Père <i>Bréton</i> Jésuite. H. 1703. p. 57. — 70. H. 1704. p. 42. — p. 51.
SAPONARIA <i>Arbor.</i>	
SAPOTILE.	

SARASAT (le Père), Jésuite, observe le premier en Languedoc la Comète de 1729. H. 1729. p. 68. — p. 93. Sa Dissertation sur les causes & les variations des Vents. M. 1734. p. 124. — p. 170.

SARDINES. Sur un Poisson inconnu qui parut en grande quantité aux Côtes de Bretagne en 1725, au-lieu des Maquereaux & des Sardines qui y manquèrent cette année-là, communiqué par Mr. *Deslandes*. H. 1725. p. 2. — p. 2.

SARZ

330 TABLE DES MEMOIRES

SARGAZO ACOSTA, Plante Marine, semble avoir une espèce de Semence. M. 1700. p. 36.
— p. 47. (p. 50).

SARRASIN (Mr.), „ Médecin du Roi en Canada, *Corr.* Extrait d'une de ses Lettres touchant l'Anatomie du Castor, lue à l'Académie par Mr. *Pitton Tournefort*. M. 1704. p. 48. — p. 64.

Extrait de son Histoire du Carcajou envoyée à l'Académie. H. 1713. p. 13, & *suiv.* — p. 17, & *suiv.* Envoie à l'Académie l'Histoire du Rat d'Amérique. H. 1714. p. 26. — p. 33. Envoie à l'Académie l'Histoire du Veau Marin. H. 1718. p. 32. — p. 41.

„ Extrait de divers Mémoires de Mr. *Sarrasin*, „ *cin*, Médecin du Roi à Quebec, *Corr.* sur „ le Rat Musqué. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1725. p. 323. — p. 464.

„ Observations sur le Porc-Epic, extraites des „ Mémoires & des Lettres de Mr. *Sarrasin*. „ Par Mr. *de Reaumur*. M. 1727. p. 383. — „ 538.

SASINA. Combien l'Itinéraire d'Antonin met de Stades entre cette Île, qui est sur la Côte de Grece, & la Ville d'Otrante. M. 1714. p. 184. — p. 238.

SASSAFRAS. Effet du mélange de l'huile de bois de Sassafras bien rectifiée, & de l'Esprit de Nitre bien délegmé. M. 1726. p. 96. — p. 134.

SATELLITES (les) tournent peut-être sur leurs Axes dans un tems à peu près égal à celui de leur révolution autour de leur Planète principale. H. 1705. p. 121. — p. 153. Raison de cette Conjecture. *ibid.* — p. 153.

Les Satellites de γ & de η ont servi à prouver la Règle de *Képler*, & à établir le Système de Copernic. H. 1705. p. 118, & *suiv.* — p. 149. & *suiv.* Les Satellites de γ par qui découverts. H. 1705. p. 117. — p. 147. Leurs Eclipses paroissent plutôt ou plus tard à des
Lu-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 331

Lunettes de différentes longueurs. H. 1705. p. 124, & *suiv.* — p. 157, & *suiv.*

SATELLITES. „ Sur la seconde Inégalité des Sa-
„ tellites de J . H. 1707. p. 77. — p. 96.

En quoi consiste cette seconde Inégalité, quand découverte, & d'où ainsi nommée. H. 1707. p. 77. — p. 96. M. 1707. p. 26. — p. 32. Hypothèse du Mouvement successif de la Lumière adoptée pour expliquer cette deuxième Inégalité, par Mrs. *Cassini*, *Roemer* & *Halley*. M. 1707. p. 26. — p. 32, & *suiv.* Rejetée ensuite par Mr. *Cassini*. *ibid.* — p. 32. N'est pas suffisante, & pourquoi. *ibid.* p. 32. — p. 40.

„ Considération sur la deuxième Inégalité du
„ Mouvement des Satellites de J & sur l'H-
„ pothèse du Mouvement successif de la Lu-
„ mière. Par Mr. *Maraldi*. M. 1707. p. 25
„ — p. 32.

„ Sur les Taches des Satellites de J . H. 1707. p.
„ 92. — p. 114.

Théorie de ces Satellites par rapport à la décou-
verte de leurs Taches. H. 1707. p. 92, 93, &
suiv. — p. 114, & *suiv.*

„ Observations de quelque Tache considérable
„ dans les Satellites de J . Par Mr. *Maraldi*.
„ M. 1707. p. 289. — p. 375.

„ Sur les Satellites de J . H. 1705. p. 117. — p. 147.

Révolution des Satellites de J . & leurs distances
en diamètres de l'Anneau. *ibid.* — p. 148.
Dans l'espace de combien d'années l'Astrono-
mie s'est enrichie de neuf Satellites; & de
l'Anneau de Saturne, qui est une espèce de
Satellite. H. 1717. p. 56. — p. 71. Examen
d'un Satellite qui tourne autour de sa Planète
qu'on appelle principale. *ibid.* — p. 72. D'où
dépendent la détermination des Eclipses que ce
Satellite souffrira en tombant dans l'ombre de sa
Planète, & celle de la grandeur de ces Eclip-
ses. *ibid.* p. 56, 57. — p. 72.

SA-

332 TABLE DES MEMOIRES

SATELLITES. De la situation des Nœuds des
Satellites de Saturne. M. 1717. p. 149. —

p. 192. Solution de ce Problème. Le

vrai lieu du Nœud des Satellites étant connu, aussi bien que l'inclinaison des cercles de leurs révolutions par rapport à l'Orbite de la Planète qu'ils accompagnent; déterminer dans tous les tems la figure des Ellipses qu'ils paroissent décrire autour de la Planète, & leur inclinaison apparente à l'égard de cette Orbite.

ibid. p. 156, & *suiv.* — p. 200, & *suiv.*

Autre Problème: Ayant déterminé par le moyen de quelques Observations, la figure des Ellipses que les Satellites décrivent par leurs révolutions, & l'inclinaison apparente de leurs cercles par rapport à l'Orbite de la Planète qu'ils accompagnent; trouver le vrai lieu du Nœud de ces Satellites, & leur inclinaison véritable. *ibid.* p. 163. — 210. Troisième Problème: L'inclinaison véritable du cercle d'un

Satellite par rapport à l'Orbite de la Planète étant connue; trouver par le moyen d'une ou plusieurs Observations de ce Satellite, le vrai lieu de son Nœud, & l'inclinaison apparente de son cercle par rapport à l'Orbite. *ibid.* p. 168.

— p. 216. Solution de ce quatrième Problème: Le vrai lieu du Nœud d'un Satellite étant connu, trouver par le moyen d'une ou plusieurs Observations de ce Satellite, l'inclinaison véritable de son cercle par rapport à l'Orbite de la Planète, & son inclinaison apparente. *ibid.* p. 170, & *suiv.* — 219, & *suiv.*

Solution de ce cinquième Problème: Ayant déterminé par des Observations faites en deux tems éloignés l'un de l'autre, la figure de l'Ellipse qu'un Satellite décrit par sa révolution; trouver le vrai lieu du Nœud de ce Satellite, & sa véritable inclinaison. *ibid.* p. 173, & *suiv.*

— p. 222, & *suiv.*

„ Sur les Satellites en général. H. 1717. p.

„ 56. — p. 71.

SATELLITES. „ Sur l'Inclinaison du quatrième Sa-
„ tellite de Jupiter. H. 1712. p. 68. — p. 87.

Leur Inclinaison à l'Ecliptique, difficile à déter-
miner. H. 1712. p. 68, & *suiv.* — p. 88, & *suiv.*

Inclinaison du quatrième Satellite de Jupiter éta-
blie par Mr. *Cassini. ibid.* p. 70. — p. 90.

Vérifiée dans une Observation rare par Mr.
Maraldi. ibid. p. 71, & *suiv.* — p. 91, & *suiv.*

„ L'Inclinaison du quatrième Satellite à l'égard
„ de l'Orbite de Jupiter, vérifiée par une Ob-
„ servation rare. Par Mr. *Maraldi. M.* 1712.

„ p. 197. — p. 257.

La Détermination de leurs Nœuds, & l'Inclinaison
de leurs Orbites, sont des Principes très
importans à leur Théorie. M. 1712. p. 197.

— 257. Paroissent diminuer & moins clairs
quelque tems avant leur Immersion dans l'Ombre.

M. 1712. p. 199. — p. 260. Observation
qui donne lieu de conjecturer que le qua-

trième a des Taches, &c. M. 1712. p. 201.
— p. 263.

„ Sur le Retour d'une Tache de Jupiter, & sur
„ une Tache d'un de ses Satellites. H. 1714. p.

„ 56. — p. 72.

„ Retour de la Tache ancienne de Jupiter, avec
„ l'Observation d'une grande Tache dans le

„ quatrième Satellite. Par Mr. *Maraldi. M.*
„ 1714. p. 23. — p. 28.

„ Réflexions sur diverses Observations de l'Eclip-
„ se de Jupiter & de ses Satellites par la Lune,

„ faites à Rome, à Marseille, & à Nurem-
„ berg. Par Mr. *Cassini. M.* 1715. p. 245. —

„ p. 333.

Les Satellites de Jupiter & de Saturne paroissent
quelquefois changer de grandeur, &c. M. 1713.

p. 52. — p. 68, 69.

„ Sur les Satellites de Saturne. H. 1714. p. 71.

„ — p. 91. H. 1716. p. 57. — p. 91.

536 TABLE DES MEMOIRES

ter, observées à Pekin en 1724 & 1725, par les Pères *Regler*, *Gaubil* & *Jaques*. M. 1726. p. 240, & *suiv.* — p. 342, & *suiv.* Emer-
 sion du troisieme Satellite de Jupiter, observée
 à Berlin le 16 Janvier 1726. par Mr. *Delisle*.
 M. 1726. p. 258. — p. 366.

SATELLITES DE SATURNE. Histoire de la décou-
 verte des 4 Satellites de h , faite en divers tems
 à l'Observatoire par Mr. *Cassini*. M. 1705. p.
 19, & *suiv.* — p. 24, & *suiv.*

„ Réflexions sur les Observations des Satellites
 „ de h & de son Anneau. Par Mr. *Cassini*. M.
 „ 1705. p. 14. — p. 17.

• Le cinquieme Satellite de h disparoit pendant en-
 viron la moitié de sa Révolution, lorsqu'il est
 oriental à h . H. 1705. p. 121. — p. 152.
 Conjecture sur la cause de ce Phénomène. *ibid.*
 M. 1705. p. 14. & *suiv.* — p. 18, & *suiv.*

SATURNE. „ Sur les Planètes en général, & sur
 „ Saturne en particulier. H. 1704. p. 65. —
 „ p. 80.

„ Les Hypothèses du Mouvement de Saturne.
 „ Par Mr. *Maraldi*. M. 1704. p. 314. — p.
 „ 422.

Erreur des Tables Rudolphines de *Képler* sur
 Saturne en 1672, & 1673, &c. *ibid.* p. 314,
 & *suiv.* — p. 422, & *suiv.* Cause & Cor-
 rection de cette Erreur. *ibid.* p. 315, & *suiv.*
 — p. 423, & *suiv.* La plus grande Equation
 de Saturne, quelle? assez bien déterminée par
 Mr. *Bouilleau*. *ibid.* p. 316. — p. 424. In-
 clinaison de son Orbite à l'Ecliptique, quelle.
 M. 1704. p. 318. — p. 426. Position de son
 Nœud en 1696. M. 1704. p. 317, & *suiv.*
 — p. 426, & *suiv.* Les Observations que
 Tycho en a faites ne peuvent s'accorder aux
 Elemens de la Théorie de cette Planète tirés
 des Observations les plus anciennes & les plus
 récentes. *ibid.* p. 319, & *suiv.* — p. 427, &
suiv. Mouvement de l'Apogée de Saturne
 bien

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 337

bien déterminé par Mr. *Bouilleau*. M. 1704. p. 321. — p. 430.

SATURNE. Mouvement des Nœuds de Saturne. *ibid.* p. 321, & *suiv.* — p. 430, & *suiv.*

Lieu véritable de son Aphélie. M. 1704. p. 316.

— p. 424. Erreur dans celui des Tables Rudolphines de *Képler*. *ibid.* — p. 424. Bien déterminé par Mr. *Bouilleau*. *ibid.* — p. 425.

Sa moyenne distance au Soleil, quelle. M. 1704. p. 317, — p. 426. Méthode de la déterminer. *ibid.* — p. 426.

Observation de la Conjonction précise de h avec une Etoile fixe le 17 Janvier 1679, à *Leipzig*, par Mr. *Kirchius* (*Gottfrid*). M. 1704. p. 316. — p. 424.

„ Sur une Conjonction de Jupiter & de Saturne.

„ H. 1703. p. 89. — p. 109.

Période de la Conjonction de ces deux Planètes entr'elles. *ibid.* p. 90. — p. 111.

„ Observations de Saturne, de Mars & d'Aldé-

„ baram vers le tems de la Conjonction de Sa-

„ turne avec Mars au mois de Septembre

„ 1706, à l'Observatoire. Par Mr. *de la Hi-*

„ *re*. M. 1707. p. 120. — p. 156.

Les mêmes faites à Marseille par le Pere *Laval*.

ibid. p. 123, & *suiv.* — p. 160, & *suiv.*

Les Auteurs du Septentrion, qui ont voulu prou-

ver les grands avantages de leurs Climats sur

des Climats plus chauds, auroient pu se servir

de l'exemple de Saturne, qui, quoiqu'il soit la

moins éclairée, la plus froide, & par-là la plus

septentrionale des Planètes du Tourbillon du

Soleil, en est la plus considérable. H. 1714. p.

71. — p. 91. Pourquoi dans les Equinoxes

de Saturne on ne voit point réellement son

Anneau. *ibid.* p. 74. — p. 95. D'un Equi-

noxe de Saturne à l'autre, la déclinaison de l'An-

neau est toujours du même côté, mais du second

Equinoxe au troisième elle est du côté opposé.

ibid. p. 75. — p. 96. Ce que c'est que les *Anses*

de Saturne. H. 1715. p. 37 — p. 47. Ce que c'est

Tome III.

P

que

338 TABLE DES MEMOIRES

que la *Phase ronde*, & comment elle arrive. *ibid.*
SATURNE. Une surface de son Anneau est nécessairement éclairé du Soleil pendant quinze ans, & près-quoi elle demeure dans l'ombre pendant les quinze années suivantes. H. 1715. p. 49. — p. 52. Pourquoi la Phase ronde doit être rare. *ibid.* p. 41. — p. 54. Pourquoi le temps des retrogradations de Saturne est le plus propre à l'observer. *ibid.* p. 44. — p. 54. D'où vient la position de l'Anneau qui le fait passer trois fois de suite par notre œil en neuf mois. *ibid.* p. 42. — p. 55. De combien la surface de l'Anneau est élevée au dessus de Saturne. *ibid.* p. 45. — p. 58. De combien Saturne est plus gros que la Terre. *ibid.* Quand l'Anneau de Saturne est incliné à notre rayon visuel, & qu'il est ouvert, sa largeur paroît divisée en deux parties à peu près égales par un trait obscur elliptique d'une courbure semblable à celle de l'Anneau. M. 1715. p. 13. — p. 17. Ce qu'on doit reconnoître dans l'hypothèse que l'apparence de l'Anneau soit formée par un grand nombre de Satellites qui tournent autour de Saturne. *ibid.* p. 14. — p. 17. Pourquoi Saturne paroît rond & sans Anses, lorsque le plan de son Anneau est dirigé de telle manière au Soleil, qu'aucune des surfaces de l'Anneau n'est point éclairée par les rayons qui viennent de son centre. *ibid.* p. 14. — p. 18. Pourquoi les Anses disparaissent lorsque le plan de l'Anneau est dirigé à la Terre, de manière que nos rayons visuels qui vont à Saturne rasent le plan de l'Anneau éclairé par le Soleil. *ibid.* p. 15. — p. 19. Comment on prouve que les Bandes de Saturne, qui sont toujours parallèles au plan de l'Anneau, & qui cependant se voient en forme d'une ligne sensiblement droite, quelque élévation que notre œil ait sur ce plan, ne sont point sur la surface de cette planète. M. 1715. p. 46. — p. 60. La partie de l'Anneau, qui est

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 339

est la plus proche du globe de Saturne, est plus lumineuse que celle qui en est la plus éloignée.

M. 1715. p. 47. — p. 62.

SATURNE. Pourquoi on peut supposer avec beaucoup de vraisemblance que l'Anneau de Saturne est formé d'une infinité de petites Planètes fort près l'une de l'autre, qui étant comprises dans son Atmosphère, sont entraînées par le mouvement qui fait tourner Saturne autour de son centre, & que dans cet Atmosphère il y a de grands nuages parallèles au plan de l'Anneau, qui interceptant une partie des rayons du Soleil, paroissent sur Saturne en forme de bandes parallèles à cet Anneau. *ibid.* p. 48. — p. 63. Pourquoi, toutes les inégalités, qui dépendent du mouvement de Saturne autour du Soleil, & de son mouvement apparent à l'égard de la Terre, y doivent être apperçues. M. 1716, p. 200. — p. 256. Quelle est la figure de l'Anneau de Saturne dans le tems où il paroît le plus large. *ibid.* Pendant combien de tems il se rétrécit ensuite pour disparoitre entièrement, & reprendre après cela sa première forme. *ibid.* D'où résulte cette apparence. *ibid.* Et *suiv.* Où sont situés les Orbes des quatre Satellites qui sont les plus près de Saturne. *ibid.* p. 201. — p. 257. De combien de degrés l'Orbe du cinquième Satellite est incliné au plan de l'Ecliptique. *ibid.* Ce même Satellite paroît en certains tems avoir un mouvement opposé à celui des quatre autres Satellites. *ibid.* p. 201. — p. 258. De quelle manière se fait le mouvement propre de ces cinq Satellites. M. 1716, p. 201. — p. 258. Combien de sortes de révolutions on peut considérer dans chaque Satellite. *ibid.* De combien l'Orbe du premier Satellite de Saturne s'éloigne de l'extrémité de l'Anneau. *ibid.* p. 204. — p. 261. Pourquoi il est difficile de déterminer cette dis-

ce dans la dernière précision. *ibid.* De combien le second Satellite de Saturne s'éloigne du centre de cette Planète. M. 1716. p. 208. — p. 266. Par qui, & quand ce second Satellite a été découvert. *ibid.* Observation dans laquelle ce Satellite parut dans la partie inférieure de son Cercle éloigné de l'extrémité orientale de de l'Anneau de la longueur du tiers d'une Anse. *ibid.* p. 209. — 267. Quelle est la proportion de l'Orbe de son demi-diamètre au demi-diamètre de l'Anneau. *ibid.*

SATURNE. Tems auquel a été découvert le troisième Satellite de Saturne. M. 1716. p. 210. — p. 269. De combien ce Satellite s'éloigne du centre de Saturne dans ses plus grandes digressions. *ibid.* Quel est le diamètre de son Orbe comparé à celui du second Satellite. *ibid.* Quelle est la grandeur apparente de ce troisième Satellite. *ibid.* Observation dans laquelle il parut dans la partie inférieure de son cercle presque en conjonction avec l'extrémité occidentale de Saturne éloigné de son Périée de dix-huit degrés trente-six minutes. *ibid.* p. 211. — p. 270. Par qui & en quel tems a été découvert son quatrième Satellite. *ibid.* p. 212. — p. 271. Grandeur du demi-diamètre de l'Orbe de ce Satellite. *ibid.* p. 213. — p. 271. Pourquoi on peut l'observer en tout tems, & même avec des Lunettes, dont le foyer n'excède pas dix à douze pieds. *ibid.* p. 213. — p. 272. Circonstance qui peut rendre le mouvement de ce Satellite plus régulier que celui des autres. *ibid.* p. 215. — p. 274. Découverte de son cinquième Satellite. *ibid.* p. 215. — p. 274. De combien ce Satellite s'éloigne de Saturne dans sa plus grande digression. *ibid.* p. 215. — p. 275. Il paroît souvent plus gros que le troisième Satellite, mais en de certains tems il diminue de grandeur & de clarté, & se perd

perd entièrement, suivant un période qui n'est pas encore bien connu. *ibid.* Rapports des Diamètres des Orbes des Satellites de Saturne avec les tems qu'ils emploient à faire leurs révolutions. M. 1716. p. 217. — p. 277.

SATURNE. Comparaison des Orbes de ces Satellites avec ceux de Jupiter & celui de la Lune. *ibid.* p. 218. — p. 278. Quel est le plus grand diamètre apparent du globe de Saturne. *ibid.* Comment on peut connoître les distances réelles des Satellites de Saturne au centre de leur mouvement. *ibid.* p. 219. — p. 279. Pourquoi on ne peut pas attribuer le plus ou le moins de vitesse dans le mouvement des Satellites au plus ou moins de distance de leurs Planètes à l'égard du Soleil. *ibid.* p. 220. — p. 280. Si Saturne, dont les Satellites se meuvent plus lentement que ceux de Jupiter, & plus vite que la Lune, doit faire la révolution autour de son axe un peu plus lentement que Jupiter, mais avec beaucoup plus de vitesse que la Terre. *ibid.* Table des Epoques des mouvemens des Satellites de Saturne. *ibid.* p. 224, & *suiv.* — p. 285, & *suiv.* Saturne & Jupiter ne peuvent être connus que par les parallaxes annuelles de leurs Orbes, qui sont aussi leurs secondes inégalités, ou par la règle de *Képler*, qui s'étend à tous les corps célestes mus autour d'un centre commun. H. 1717. p. 62. — p. 79. De la situation des Nœuds des Satellites de Saturne. M. 1717. p. 149. — p. 192. Causes qui font disparoitre son Anneau. *ibid.* p. 150. — p. 193. Pourquoi, si l'on connoissoit assez exactement les mouvemens des Lunes ou Satellites de Jupiter & de Saturne pour y reconnoître leurs plus grandes & plus petites distances à l'égard de leurs Planètes principales, il faudroit faire de nouveaux mots pour exprimer leur Apogée & leur Périgée. H. 1723. p. 66. — p. 91. Pourquoi les Satellites de Saturne

342 TABLE DES MEMOIRES

devroient avoir des inégalités plus marquées que les Satellites de Jupiter. M. 1727. p. 96.
— p. 136.

- SATURNE.** En combien d'années s'achève sa révolution. M. 1728. p. 69. — p. 97. Ce qu'il faut faire pour examiner avec le plus d'exactitude qu'il est possible son mouvement moyen. *ibid.* p. 69. — p. 98. Quelle est la plus ancienne Observation de Saturne dont la mémoire nous ait été conservée. *ibid.* p. 70. — p. 99. Deux causes d'où dépend l'exactitude du moyen mouvement annuel de Saturne. *ibid.* p. 73. — p. 103. Situation de Saturne à l'égard de son Aphélie. *ibid.* Calcul des Oppositions de Saturne avec le Soleil, qui résultent des Observations faites à Dantzic par *Hevelius*, depuis l'année 1657, jusques en 1683, & celles qui ont été faites en Angleterre par *Flamsteed*, depuis l'année 1676, jusques en 1697. *ibid.* p. 83. — p. 117. La rotation de cette Planète n'est pas bien connue. M. 1729. p. 54. — p. 73. Sur Saturne. H. 1715. p. 36. — p. 46. H. 1716. p. 54. — p. 66. Son Mouvement paroît ralenti, en comparant les anciennes Observations avec les modernes. M. 1718. p. 316, & *suiv.* — p. 413. Histoire de la découverte de son Anneau & de ses Satellites. M. 1714. p. 361. — p. 468, & *suiv.* Phénomènes de son Anneau. H. 1714. p. 71, & *suiv.* p. 91, & *suiv.* Inclinaison du plan de cet Anneau sur l'Ecliptique. *ibid.* p. 75. — p. 96, & *suiv.* Lieu du Nœud de l'Anneau. *ibid.* p. 76. — p. 97.
- „ Observations sur la Phase ronde de Saturne.
 - „ Par Mr. *Maraldi*. M. 1715. p. 11. — p. 13.
 - „ Observations nouvelles sur Saturne. Par Mr. *Cassini*. M. 1715. p. 41. — p. 54.
 - „ Suite des Observations sur l'Anneau de Saturne. Par Mr. *Maraldi*. M. 1716. p. 172.
 - „ — p. 223.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 343.

Satellites de Saturne. Voyez SATELLITES.

SATURNE. „ Sur le mouvement de Saturne. H.

„ 1728. p. 69. — p. 94.

Son mouvement paroît s'être ralenti depuis les plus anciennes Observations jusqu'à nous. M.

1728. p. 82, & *suiv.* — p. 116. Son mou-

vement est peut-être altéré par Jupiter, sui-

vant la configuration de ces Planètes. *ibid.*

p. 86. — p. 121, & *suiv.* Examen de cette

Opinion par les Observations. *ibid.* & *suiv.*

Lieu de son Aphélie en 1690, tiré des Ob-

servations. M. 1723. p. 163. — p. 228. Ob-

servation de cette Planète proche une Etoile

de la Vierge, faite 228 ans avant Jésus Christ,

M. 1728. p. 70. — p. 99, & *suiv.* Obser-

vation de Saturne faite en 1724, comparée a-

vec la précédente. *ibid.* p. 72, & *suiv.* — p. 101,

& *suiv.* Autres Observations de la même

Planète, faites par Ptolémée. *ibid.* p. 74. —

p. 105.

„ Du Mouvement de Saturne. Par Mr. Cassini.

„ M. 1728. p. 67. — p. 95.

SAVARIABA (la), Plante. Sa Description envoyée

de la Martinique par le Père Breton Jésuite. H.

1703. p. 57. — p. 70.

SAUGE. Le jeune plan de la Sauge, qui n'a

point encore poussé de bois, a toutes ses par-

ties odorantes, & jusqu'à la tige herbacée. M.

1721. p. 151. — p. 198. Le bois de cette

Plante n'a point d'odeur. *ibid.* — *ibid.* Eau

de Sauge, qui, gardée pendant plus d'un an,

avoit acquis une odeur de Camphre très forte.

ibid. p. 163. — p. 214. Pommes de la Sauge,

espèces de Tumeurs qui naissent sur des Sau-

ges du Levant par la piquure de certains In-

sectes. M. 1705. p. 338. — p. 445. Descrip-

tion de ces Pommes. *ibid.* Pourquoi on ne

voit point de ces sortes de Pommes aux mê-

mes espèces de Sauge, qui croissent dans le

Jardin du Roi. *ibid.*

344 TABLE DES MEMOIRES

SAULE, Arbre. Ses Branches coupées végètent sans être mises en terre. H. 1711. p. 45. — p. 58.

SAULMON (Mr). Ses Remarques sur les Pierres, & particulièrement sur celles de Mex. H. 1707. p. 5, & *suiv.* — p. 5, & *suiv.* Donne à l'Académie la Quadrature d'un nouvel Espace Circulaire. H. 1713. p. 60. — p. 81. Examine avec Mr. le Chevalier de Louville. une solution Géométrique de la difficulté sur la Roue d'Aristote, envoyée à l'Académie par Mr. de Mairan. H. 1715. p. 31. — p. 40. Lit à l'Académie la Description de la manière d'essayer les Métaux. H. 1715. p. 65. — p. 85. Précis de ses Recherches sur les Principes de l'action des Fluides. H. 1717. p. 73, & *suiv.* — p. 94. Ses Recherches sur ce qu'il appelle l'Universalité des Figures. H. 1723. p. 61, & *suiv.* — p. 83, & *suiv.* Idée de sa Théorie du Choc des Corps à Ressort imparfait. H. 1723. p. 101, & *suiv.* — p. 139, & *suiv.*

- „ Ses Mémoires imprimés. Du Mouvement d'un
- „ Cilindre plongé dans un Tourbillon cilin-
- „ drique. M. 1712. p. 282. — p. 368.
- „ De l'Incommensurabilité de Poligones inscrits
- „ & circonscrits au Cercle. M. 1713. p. 76.
- „ — p. 99.
- „ Quadrature d'une Zone circulaire. M. 1714.
- „ p. 156. — p. 201.
- „ Expériences sur des Corps plongés dans un
- „ Tourbillon. M. 1714. p. 381. — p. 493.
- „ Des Corps plongés dans un Tourbillon. M.
- „ 1715. p. 61. — p. 83.
- „ De la Courbure du Tourbillon Cilindroïde.
- „ M. 1715. p. 105. — p. 138.
- „ Expériences faites dans un Tourbillon Cilin-
- „ droïde. M. 1716. p. 35. — p. 44.
- „ Suite du Tourbillon Cilindroïde. M. 1716. p.
- „ 244. — p. 311.

„ Du

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734 345

„ Du Choc des Corps dont le Ressort est parfait.

„ Par Mr. *Saulmon*. M. 1721. p. 126. — p. 165.

SAUMON. Conformation du Cristallin de l'Oeil du
Saumon. M. 1730. p. 12. — p. 13. Convéxi-
té de la partie antérieure & postérieure de ce
Cristallin. *ibid.* Sa largeur, son épaisseur, &
sa pesanteur. *ibid.*

SAVON (le). De quoi le Savon est composé. M.
1709. p. 361. — p. 471. H. 1714. p. 31. —
p. 39.

SAVONAGE. Description de la Lessive & du Sa-
vonage, donnée à l'Académie par Mr. *Lema-
ry*. H. 1712. p. 81. — p. 104.

SAVONNETTES de la composition de Mr. *Hemberg*.
M. 1714. p. 188. — p. 243.

SAURIN (Mr.) remplit la Place de Géomètre
Pensionnaire, vacante par la mort de Mr.
l'abbé Gallois. H. 1707. p. 181. — p. 225.

Découvre un Paralogisme de Mr. *Guinée* sur
la Méthode de *Maximis & Minimis*. M. 1723.
p. 230. — p. 232.

Ses Remarques sur le
Commentaire de Mr. *de Crousaz* sur le Livre
des Infiniment petits. M. 1723. p. 234, &
suiv. — p. 338, & *suiv.*

„ Ses Memoires imprimés. Solutions & Analy-
„ ses de quelques Problèmes appartenans aux
„ nouvelles Méthodes. (*ceux qui regardent la*
„ *Courbe de la plus Vite Descente*). M. 1709.
„ p. 26. — p. 30.

„ Examen d'une difficulté considérable proposée
„ par Mr. *Huyghens* contre le Systême Car-
„ tésien sur la cause de la Pesanteur. M. 1709.
„ p. 131. — p. 166.

„ Solution générale du Problème, où parmi
„ une infinité de Courbes semblables décrites
„ sur un Plan Vertical, & ayant un même
„ Axe & un même Point d'origine, il s'agit
„ de déterminer celle dont l'Arc compris en-
„ tre le Point d'Origine & une Ligne donnée
„ de Position est parcouru dans le plus court

346 TABLE DES MEMOIRES

„ tems possible. M. 1709. p. 257. — p. 330.
SAURIN. „ Addition à ce Mémoire , &c. H.

„ 1710. p. 208. — p. 279.

5. Remarques sur un Cas singulier du Problème
„ général des Tangentes. M. 1716. p. 59. —
„ p. 65.

6. Suite des Remarques sur un cas singulier
„ du Problème des Tangentes. M. 1716. p.
„ 275. — p. 350.

7. Problème sur un Quadrilatère inscrit dans u-
„ ne Parabole. M. 1718. p. 89. — p. 110.

8. Démonstration d'une Proposition avancée
„ dans un des Mémoires de 1709, avec l'Exa-
„ men de quelques endroits de la *Recherche de*
„ *la Vérité*, qui se trouvent dans la dernière
„ Edition, & qui ont rapport à ce Mémoire.
„ M. 1718. p. 191. — p. 243.

9. Démonstration de l'Impossibilité de la Quadra-
„ ture indéfinie du Cercle , avec une manière
„ simple de trouver une suite de Droites qui
„ approchent de plus en plus d'un Arc de
„ Cercle proposé, tant en dessus qu'en dessous.
„ M. 1720. p. 15. — p. 18.

10. Remarques sur les Horloges à Pendules. M.
„ 1720. p. 208. — p. 261.

11. Eclaircissement sur une difficulté proposée aux
„ Mathématiciens par Mr. le Chevalier de
„ Louville. M. 1722. p. 70. — p. 94.

12. Sur les Figures inscrites & circonscrites au
„ Cercle. M. 1723. p. 10. — p. 12.

13. Dernières Remarques sur un Cas singulier du
„ Problème des Tangentes. M. 1723. p. 222.
„ — p. 321.

14. Observation sur la Question des plus grandes
„ & des plus petites Quantités. M. 1725. p.
„ 238. — p. 340.

15. Recherches sur la Rectification des Baromè-
„ tres. M. 1727. p. 282. — p. 296.

SAUTERBAUX. Clavecin de Mr. Thevenard de
Bourdeaux à un seul rang de Cordes , où les
Sau-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 347

Sautereaux sont garnis d'une petite languette de cuivre, approuvé par l'Académie. H. 1727. p. 142. — p. 197, 198.

SAUTERELLES-PUCES. Pourquoi ainsi nommées. M. 1705. p. 125. — p. 163. Leur description. *ibid.* Alguillon dont elles se servent pour tirer le suc des Plantes. *ibid.* Leurs Oeufs. *ibid.* p. 125. — p. 164. Espèce d'Ecume qu'elles jettent sur les plantes. *ibid.* p. 126. — p. 165.

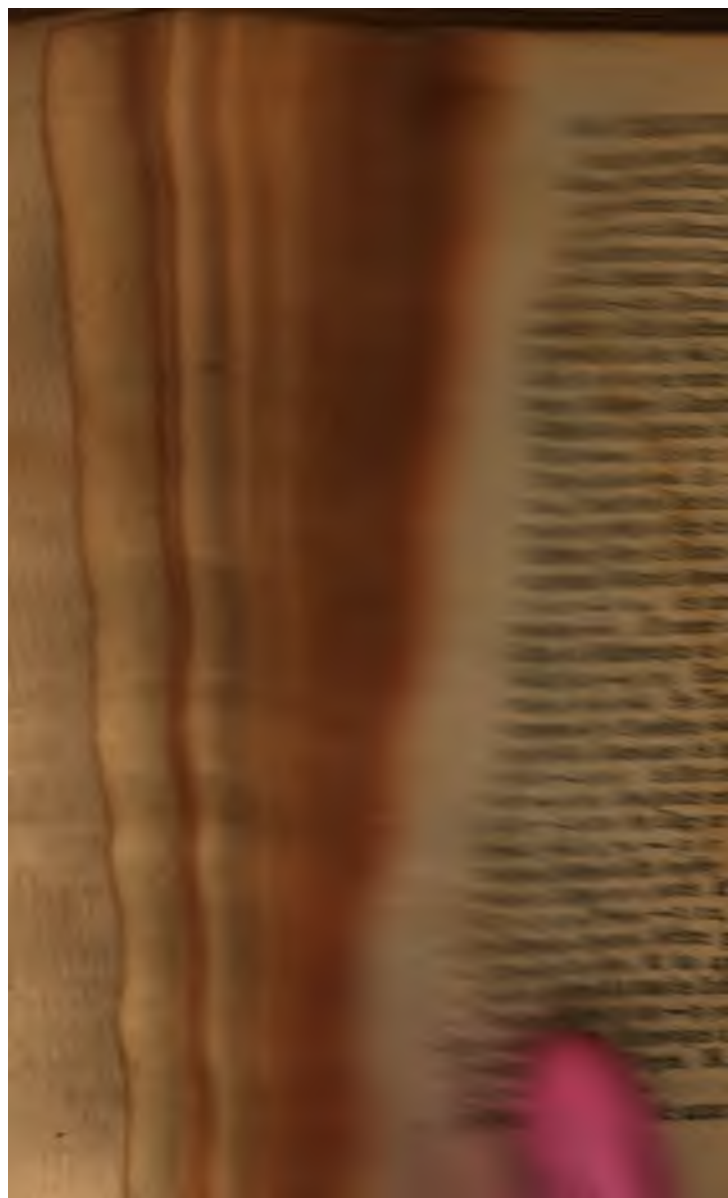
SAUTS (les) ne sont que l'effet d'une percussion semblable à celle d'un arc, qui en se débandant, frappe quelque corps qu'il rencontre dans son chemin. M. 1724. p. 159. — p. 236.

SAUVAGES. Sur les Enfans venus de Blancs & de Sauvages diversement combinés. H. 1724. p. 17, & *suiv.* — p. 24.

SAVEUR (Mr.) fait part à l'Académie d'un cas singulier touchant un Ver de fromage. H. 1702. p. 25. — p. 33, 34. (p. 33, 34.) Son nouveau Système de Musique, son utilité, son étendue, &c. H. 1701. p. 123, & *suiv.* — p. 159, & *suiv.* (p. 155, & *suiv.*). Imposé aux Tons des Noms nouveaux & plus commodes. *ibid.* p. 138. — p. 173, & *suiv.* (p. 178). Ce Système adoucit les Dissonances, & n'altère que peu sensiblement les Consonances. H. 1707. p. 117. — p. 146. Différences de ce Système & de ceux de Mr. *Huyghens*, & des Musiciens. H. 1707. p. 119, & *suiv.* — p. 148, & *suiv.*

„ Sur l'application des Sons Harmoniques aux „ Jeux d'Orgues. H. 1702. p. 90. — p. 118. „ (p. 119).

SA NAISSANCE, les Parents. H. 1716. p. 79. — p. 97. Son génie pour les Machines dès l'Enfance. *ibid.* — p. 98. Vient à Paris & y étudie diverses Sciences, les unes par obéissance, & les autres par goût. *ibid.* p. 80. — p. 92. Est connu de Mr. de *Condorcet*, & par lui



1699. — 1734. 349

1703. p. 305. — p. 367.

de générale pour for-
més de Musique, &
qu'on doit suivre. M.

259.

des Quarrés Magiques.

p. 124.

ne proposé par Mr. de

p. 26. — p. 32.

systèmes tempérés de Mu-

309. — p. 406.

es Cordes d'Instrumens de

ches des Cordes; & nou-

on des Sons fixes. M. 1713.

(bé) fait voir à l'Académie

son invention pour détermi-

adrille quelle est la probabili-

prendre plusieurs Jeux diffé-

68. — p. 93. Calendrier

invention, contenu sur un seul

ar le moien duquel la Lettre

Epacte étant données dans la

me, ou la Lettre Dominicale

d'Or dans la forme Julienne

que l'on veut, on voit aussi-tôt

Année précisément tel qu'il doit

iques, les Fêtes, &c. H. 1732.

33.

(t). Observations Astronomiques

Sauvier en Septembre 1700. *Suit.*

— p. 204.

vorundi-folia, alba, radice gran-

Plante. Sa Description donnée par

ant. H. 1703, p. 57. — p. 70.

Voyez SCABIOSA.

SCABIEUSE. Description de ce Genre

M. 1722 p. 176. — p. 239. Etimolo-

nom. *ibid.* p. 177. — p. 240. Ses

& ses variétés. *ibid.* *Es suiv.*

P 7.

n SCAM-

350 TABLE DES MÉMOIRES

SCAMMONÉE. Observations sur la Scammonée.
Par Mr. Bouillon. M. 1702. p. 187. — p.
248. (p. 261).

Ce que c'est, & d'où nous vient. *ibid.* p. 187, &
suiv. — p. 248, & *suiv.* (p. 261, & *suiv.*).
D'où vient la bonne qualité de ce Purgatif. M.
1702, p. 188. — p. 248, 249. (p. 262).
Pourquoi on rejette comme très mauvaise celle
qui vient de Smirne. *ibid.* De quelle manière
on doit la donner. *ibid.* Quelle est sa meilleu-
re préparation. *ibid.* p. 190. — p. 252. (p.
263).

SCAURUS est le premier qui présenta l'Hippopotame
en Spectacle aux jeux publics dans le tems
de la République Romaine. M. 1724. p. 209.
— p. 309.

SCHENNER (le Père Jésuite) a traité le premier
avec méthode la Théorie des Taches du Soleil.
H. 1701, p. 104. — p. 130. (p. 134).

SCHENNER. Mine de Plomb qui se trouve à
Schenners en Hongrie, dans laquelle il y a de
l'Or & de l'Argent. M. 1733. p. 314. —
p. 437.

SCHNEIDER (Mr. Jean), Docteur en Médecine
à Zurich. *Corr.* Son Observation de l'Eclipse de
☉ du 12. Mai 1706, faite à Zurich. M. 1706.
p. 466, — p. 605. Dédie à l'Académie une
Dissertation Latine sur l'Origine des Montagnes,
ou sur la Formation de la Terre. H. 1708. p. 30.
— p. 36. Idée de cette Dissertation. *ibid.* & *suiv.*
— p. 36, & *suiv.* Il adopte la pensée de ceux qui
ont cru qu'après le Déluge universel Dieu
voulant faire rentrer les eaux dans des réser-
voirs souterrains, avoit brisé & déplacé de sa
main toute-puissante un grand nombre de lits
auparavant horizontaux, & les avoit élevés
sur la surface du Globe. *ibid.* Il a observé les
différentes directions des Montagnes dans toute
une chaîne de Montagnes de trois lieues sur
les bords du Lac d'Uri. H. 1708. p. 32.
— 12

DE L'ACADEMIE. 1692. — 1734. 352

— p. 39.

SCHNEIDER (Mr. *Franz*) fait dans la célèbre Carrière de Glaris, d'où l'on tire grand nombre de Tables de pierre, une observation peu favorable au Système de la fluidité. *ibid.* Envoie à l'Académie son *Agrastographia Helvetica Prodomus sistens binas Graminum alpinorum hactenus non descriptorum*, & *quorundam ambiguum Decades*, &c. H. 1708. p. 70. — p. 84. Envoie à l'Académie ses Observations du Baromètre, du Thermomètre, des Vents, de la Pluie, &c. faites à Zurich en 1708. M. 1709. p. 20. — p. 23. Ses Observations sur la Pluie tombée à Zurich, & la Constitution de l'Air en 1709. M. 1710. p. 145, & *suiv.* — p. 192, & *suiv.* Assiste aux Assemblées de l'Académie, & y lit une Dissertation sur les Pierres figurées. H. 1710. p. 19, & *suiv.* — p. 24, & *suiv.* Observation de l'Eclipse de Lune du 17. Avril 1707, faite à Zurich par Mr. *Schneider*. M. 1707. p. 555, & *suiv.* — p. 734, & *suiv.* Il prétend que le Chien-dents ou le Gramen, qui est la plus commune de toutes les herbes, & en apparence la plus vile, est en même tems la moins connue des Botanistes, & celle dont il est le plus difficile de démêler les différentes espèces. H. 1708. p. 70. — p. 85. Observations de la quantité d'Eau de Pluie tombée à Zurich en 1710, & des Hauteurs du Baromètre & du Thermomètre au même lieu. M. 1711. p. 4, & *suiv.* — p. 5, & *suiv.* Ses Observations Météorologiques faites à Zurich en 1711. M. 1712. p. 6, & *suiv.* — p. 7, & *suiv.* Résultat de ses nouvelles Expériences sur la Dilatation de l'Air. H. 1715. p. 6, & *suiv.* — p. 7, & *suiv.* Ses Expériences sur la Dilatation de l'Air faites sur les Montagnes de Suisse. M. 1711. p. 156, & *suiv.* — p. 201, & *suiv.* Fait savoir à l'Académie la chute de la partie occidentale de la Montagne

352 TABLE DES MEMOIRES

tagne de Diableret en Valais. H. 1715. p. 4. — p. 5. Envoie à l'Académie son *Opus A-grographica Idea*, &c. H. 1720. p. 53. — p. 71.

SCHUCHZER (Mr. Jean - Jacques) Docteur en Médecine à Zurich, envoie à l'Académie une Dissertation Latine sur le Cristal. H. 1708. p. 33. — p. 40. Idée de cet Ouvrage. *ibid.* & *suiv.* — p. 40; & *suiv.* Envoie une autre Dissertation intitulée *Piscium quærela & vindicta*. *ibid.* p. 34. — p. 41. Ce que c'est que cet Ouvrage. *ibid.* & *suiv.* — p. 41, & *suiv.* Son *Herbarium Diluvianum* envoyé à l'Académie, ce que c'est que cet Ouvrage. H. 1710. p. 21, & *suiv.* — p. 27, & *suiv.* Envoie à l'Académie un grand nombre d'observations de la hauteur du Baromètre, qu'il avoit faites en différentes Villes de Suisse, & sur quelques Montagnes de ce Pais-là. H. 1708. p. 26. — p. 32. Adresse à l'Académie une Relation MS. de son Voiage fait en 1709, dans les Montagnes de Suisse. H. 1712. p. 53. — p. 67.

SCHMID (Mr). Son Observation de l'Eclipse de ☉, du 23 Septembre 1699, faite à Strasbourg. M. 1701. p. 82. — p. 108. (p. 114).

SCHROEKIUS (Lucas) de l'Académie des Curieux de la Nature en Allemagne. M. 1733. p. 444. — p. 626. Ouvrage de cet Auteur sur le Musc. *ibid.* — *ibid.*

SCIÉS. Machine pour faire mouvoir six ou sept Seies, proposée à l'Académie par Mr. De Guir. H. 1699. p. 121. — p. 150. (p. 162), Machine pour scier & polir les Marbres, inventée par Mr. De Fonsjean, & approuvée par l'Académie. H. 1700. p. 157. — p. 201. (p. 218).

SCLIROTIQUE. Endroits où elle se trouve moins épaisse que dans le reste du globe de l'Oeil.
M.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 353

M. 1726. p. 70. — p. 98. A un fort grand ressort, qui tend toujours à la resserer. M.

1727. p. 14. — p. 196.

SCOLOPENDRITES. Pierres ainsi nommées, & pourquoi. M. 1727. p. 276. — p. 389.

SCOLYMUS, en François *Epine-janne*. Genre de Plante ainsi nommée, qui porte des Fleurs dont le Calice est écailleux, & ordinairement plongé dans une fraise de feuilles armée de piquans. M. 1721. p. 218. — p. 285. Etimologie de son nom. *ibid.* Ses Espèces. *ibid.* & *suiv.*

SCORBUT. Cliquetis d'os qu'on entend quelquefois dans ceux qui sont atteints de cette maladie, & quelle en est la cause. M. 1699. p. 170. — p. 238. (p. 238). Bruit fourd qu'on entend aussi dans ces malades lorsqu'ils respirent, & d'où cela vient. *ibid.* — *ibid.* (*ibid.*). Os trouvés noirs, cariés & vermoulus dans les cadavres de la plupart de ceux qui étoient morts de cette maladie. *ibid.* — p. 239. (p. 238). Pourquoi plusieurs de ces malades marchent en chancelant. *ibid.* — *ibid.* (p. 239). Pourquoi les jeunes gens au-dessus de dix-huit ans avoient en partie les épiphyses séparées du corps de l'os. *ibid.* p. 171. — p. 239. (p. 239). Pourquoi tous les os qu'on trouvoit entièrement séparés de leurs épiphyses étoient deux fois plus gros qu'ils ne devoient naturellement l'être. *ibid.* — *ibid.* (*ibid.*). Limphe ou pus trouvé dans la poitrine de ceux qui avoient eu de la peine à respirer. *ibid.* — p. 240. (p. 240). Autres Scorbutiques dont le péricarde fut trouvé entièrement attaché aux poumons, les poumons étant collés à la plèvre & au diaphragme, & toutes les parties tellement mêlées & confondues ensemble, qu'elles ne formoient plus qu'une masse si embarrassée qu'à peine pouvoit-on les distinguer les unes des autres. *ibid.* — *ibid.* (*ibid.*). De quelle ma-

354 TABLE DES MEMOIRES

- manière le Foie étoit attaqué. M. 1699. p. 172. — p. 240, 241. (p. 240, 241).
- Scorbut. Autres accidens de ces malades. *ibid.* — *ibid.* (*ibid.*). D'où viennent les taches bleues, rouges, jaunes & noires que l'on voit sur le corps des Scorbutiques ordinaires. *ibid.* p. 173. — p. 242. (p. 242). Saignement de nés & par la bouche qui survient quelquefois aux vieilles gens. *ibid.* — *ibid.* (p. 243). Cours de ventre de ces malades. *ibid.* — p. 243. (p. 243). Scorbutiques qui étoient si serrés qu'ils n'alloient jamais à la selle sans prendre quelques remèdes. *ibid.* p. 174. — *ibid.* (*ibid.*). Enflures que quelques-uns ont par tout le corps, aux mains, aux bras, & aux pieds. *ibid.* — *ibid.* (*ibid.*). Scorbutiques qui mouroient subitement sans qu'il leur parût aucune cause apparente de mort. *ibid.* — p. 244. (p. 244). Petit ulcère blanc & dur tout autour qui venoit à la joue de plusieurs malades. *ibid.* — *ibid.* (*ibid.*). Pourquoi les Scorbutiques se portent ordinairement mieux l'Été que l'Hiver. *ibid.* p. 175. — p. 245. (p. 245). Faim canine de quelques Scorbutiques, & quelle en est la cause. *ibid.* p. 176. — p. 245, 246. (p. 246). Le Scorbut est devenu plus commun en France qu'il n'étoit. H. 1700. p. 60. — p. 77. (p. 82).
- „ Etranges effets du Scorbut arrivés à Paris en „ 1699. Par Mr. Pompart. M. 1699. p. 169. „ — p. 237. (p. 236).
- Symptômes généraux de cette Maladie, & comparés avec ceux de la Peste décrite par Lucrèce. *ibid.* p. 169. — p. 237. (p. 237). Symptômes particuliers observés par Mr. Pompart. *ibid.* p. 170, & *suiv.* — p. 238, & *suiv.* (p. 238, & *suiv.*). Cerveau des Scorbutiques observé très sain. *ibid.* p. 176. — p. 246. (p. 247). Le Cochlearia est un excellent remède pour le Scorbut & d'autres Maladies. H. 1700. p. 60. — p.

DE L'ACADEMIE, 1699. — 1734. 355.

— p. 77. (p. 82). Ceux qui sont atteints du Scorbut au premier degré guérissent plus facilement que d'autres, lorsqu'on leur coupe quelque membre. M. 1732. p. 394. — p. 544.

SCORBUTIQUES guéris en mangeant beaucoup d'Oseille cuite avec des Oeufs. H. 1708. p. 52.

— p. 64. Aigres Scorbutiques amortis & absorbés par le Fer. M. 1713. p. 34. — p. 43.

SCORPIONS. Deux espèces de Scorpions. M. 1731.

p. 223. — p. 317. Grandeur & couleur de ceux qui habitent la campagne. *ibid.* — *ibid.*

Village où il s'en trouve en grande quantité. *ibid.* — *ibid.* Commerce qu'en font les Païsans de ce Village. *ibid.* — *ibid.* Expérience

faite sur un Chien, qui reçut trois ou quatre coups d'un Scorpion irrité. *ibid.* — p. 318. Autres expériences semblables. *ibid.* p. 224. — p.

318, & *suiv.* La piqure des Scorpions n'est que rarement mortelle. *ibid.* — p. 319. Remède tiré des Scorpions, dont on se sert en

Languedoc. *ibid.* p. 225. — p. 320. Leur cruauté à l'égard de leurs Petits. *ibid.* p. 228.

— p. 325. Ils se mangent & se massacrent lorsqu'on les met ensemble. *ibid.* p. 229. — p.

325. Leur force & leur courage contre les Araignées. *ibid.* — p. 326. Poils dont la

bouche des Scorpions est garnie. *ibid.* —

ibid.

„ Expériences sur les Scorpions par Mr. de

„ *Mauvertins.* M. 1731. p. 223. — p. 317.

SCORSONERE, *Scorzonera*. Description de ce

Genre de Plante. M. 1721. p. 207. — p. 270.

Etimologie de son nom. *ibid.* Ses Espèces.

ibid. & *suiv.*

SCORSONETTE, SCORZONEROÏDES. En quoi cette

Plante diffère de la Scorsonère. M. 1721. p.

209. — p. 273. Etimologie de son nom. *ibid.*

Ses Espèces. *ibid.* & *suiv.*

SCORZONEROÏDES. Voyez SCORSONETTE.

SCOTT

356 TABLES MEMOIRES

SCOTTI (l'Abbé). Son Observation de l'Eclipse du ☉, du 23 Septembre 1699, faite à Madrid. M. 1701. p. 81. — p. 107. (p. 113).

SCROPHULAIRE (*Scrophularia aquatica major. C. B.*) est la même chose que l'Yquétaïa du Brésil. M. 1701. p. 213. — p. 280. (p. 289). H. 1701. p. 77. — p. 97. (p. 101). En quoi elle paroît différer de l'Yquétaïa, & à quoi on doit attribuer cette différence. M. 1701. p. 213. — p. 280. (p. 290). Ses feuilles infusées avec du Séné produisent le même effet que cette Plante Brésilienne, & ôtent entièrement le mauvais goût & la mauvaise odeur du Séné. *ibid.* Pourquoi cette vertu admirable de corriger l'Infusion de Séné avoit été jusques ici inconnu. *ibid.* Manière de faire cette expérience. *ibid.* p. 213, & *suiv.* — p. 281. (p. 290, & *suiv.*). Comment on doit faire sécher cette Plante, quand on s'en veut servir à cet usage. *ibid.* p. 214. — p. 281. (p. 291). Dans l'Analyse chimique, cette Plante après avoir donné d'abord du sègne, lorsqu'elle est verte, donne beaucoup de Sel volatil concret, & ensuite beaucoup d'huile. *ibid.* p. 214. — p. 282. (p. 291).

SCROFULEUX (Enfans). Essais de l'Eau de Chaux sur deux Enfans Scrofuleux. M. 1700. p. 126. — p. 163. (p. 175).

SCROTUM. Relation d'un Scrotum d'un Malabar si prodigieusement enflé, qu'il pesoit 60 livres, lue à l'Académie par Mr. Jaugeon. H. 1711. p. 24. — p. 31. Scrotum qui n'étoit que la bourse gauche dans un Sujet qui avoit une Descente & un seul Testicule, du moins apparent, &c. H. 1723. p. 28, & *suiv.* — p. 38, & *suiv.*

SCUTONIUS (*Thoriacus*). Evêque d'Irlande, envoie à Wormius la tête d'une espèce singulière de Baleine des Mers du Nord, appelée Narwhal. M. 1727. p. 308. — p. 433.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 357

SEBASTIEN (le Père) *Truchet* affistoit aux Conférences qui se tenoient régulièrement à Paris chez Mr. *Marthieu-François Geoffroy*, & y apportoit ses Machines. H. 1731. p. 93. — p. 130. Voyez TRUCHET.

SÉCANTES. „ Sur les Tangentes & les Sécantes „ des Angles. H. 1703. p. 64. — p. 78.

Progressions découvertes dans la suite des Tangentes & des Sécantes. *ibid.* — p. 70.

„ Sur les Tangentes & les Sécantes des Arcs „ Circulaires. H. 1705. p. 89. — p. 112.

„ Supplément de Trigonométrie, contenant deux „ Théorèmes généraux sur les Tangentes & les

„ Sécantes des Arcs multiples. Par Mr. de „ Lagny. M. 1705. p. 254. — p. 335.

SÉCHERESSE extraordinaire qui dura cinq années consécutives. M. 1721. p. 242. — p. 315. Autres Sécheresses, & leurs effets. *ibid.* p. 244. — p. 318.

SÈCHE (Oeufs de) en grappe, dont chacun contenoit une petite Sèche bien formée. H. 1708. p. 52. — p. 64.

SÈCHES (les) Années Seches sont avantageuses pour les Blés dans nos Climats. M. 1707. p. 2. — p. 2.

SECONDES (Pendules à). Voyez PENDULE.

SECRÉTIONS. „ Sur les Filtrations ou Secrétions „ des Sucs dans les Glandes. H. 1711. p. 19. — p. 24.

Système de Mr. *Winslow* sur cette matière. *ibid.* & *suiv.* — p. 25, & *suiv.*

„ De la manière dont se font les Secrétions dans „ les Glandes. Par Mr. *Winslow*. M. 1711. p. „ 245. — p. 316.

Sentimens divers des Anatomistes sur cette matière. *ibid.* & *suiv.* — p. 317, & *suiv.*

SECRETS. Comment on a pu tromper ceux à qui on a vendu des Secrets, pour être invulnérables ou durs, & qui ont eu la précaution d'en vouloir voir des épreuves. H. 1707. p. 4. — p. 5. Sec-

358 TABLE DES MEMOIRES

SECTEUR Elliptique. Son Centre de Pesanteur est le même que celui du Secteur correspondant d'un Cercle décrit sur le petit Axe de l'Ellipse. H. 1711. — p. 95. — p. 123. *Es suiv.*

„ **Mémoire sur la Quadrature du Cercle, & sur**
„ la Mesure de tout Arc, tout Secteur, &
„ tout Segment donné. Par Mr. de Lagny, M.

„ 1719. p. 135. — p. 176.
SECTION Méthodes pour la Section indéfinie des
Arcs Circulaires. H. 1707. p. 75, 76; — p. 93.
Es suiv.

SECTIONS. „ Sur les Sections Coniques. Par Mr.
„ Nicole, M. 1731. p. 130. — p. 184. Sur
„ une nouvelle manière de considérer les Sec-
„ tions Coniques. Par Mr. de la Condamine.
„ M. 1731. p. 340. — p. 340.

Voyez CONIQUES.

SEDILEAU (Mr.) accompagne Mr. Cassini dans
son Voyage de la Méridienne: *Suir.* 1718. p. 3,
— p. 4.

SEDUM Vermiculatum (Plante). M. 1700. p.
18. — p. 79. (p. 80).

SEIGLE (le Pain de) a plus de disposition que tout
autre à s'aigrir. M. 1725. p. 108. — p. 153. Petit
gout acide du Pain de Seigle, lequel ne se
trouve pas dans tout autre pain. *ibid.* — *ibid.*
Usage qu'on fait du Seigle dans les Manufactu-
res de Fer-blanc. *ibid.* — *ibid.* Si il se chan-
ge en Froment. **Voyez FROMENT.**

SEIGNETTE (Mr.) Médecin de la Rochelle &
inventeur d'un Sel qui porte son nom. M. 1731.
p. 124. — p. 176. **Voyez POLYCHRESTE.**

„ Sur le Sel de Seignette & celui d'Ebsom. H.
„ 1731. p. 34. — p. 48. M. 1731. p. 124. —
„ p. 176.

SEINE (Rivière) ne fut point gelée entièrement
dans l'Hiver de 1709, & pourquoi. H. 1709. p.
9. *Es suiv.* — p. 11. *Es suiv.*

„ Sur les différentes Hauteurs de la Seine en dif-
„ férens tems. H. 1705. p. 32. — p. 41.

SEI-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 359

SAINTE. Utilité des Observations de l'Accroissement & du Décroissement des Rivières. H. 1705. p.

32, 34. — p. 41. *Es suiv.*

Sur quelques Machines employées dans une
,, nouvelle Navigation de la Seine. H. 1699. p.

114. — p. 141. (p. 151).

Diverses Entreprises en différens tems pour rendre la Seine Navigable au dessus de Nogent échouées. *ibid.* *Es suiv.* — p. 142. *Es suiv.* (p.

151. *Es suiv.*). Ce Projet rétabli par Mr. le Duc de Rohan. *ibid.* p. 151 — p. 142. (p.

153). Divers Inconvénients arrivent aux Ouvrages déjà commencés. *ibid.* p. 115. — p. 143.

(p. 154). Ces Inconvénients tournent au profit de la Mécanique. *ibid.* p. 115. — p. 143.

(p. 154). Machines inventées pour la facilité des Ouvrages, décrits par Mr. des Billeterres.

ibid. p. 115. — p. 143. (p. 154). Mesures

de la Hauteur de la Seine en 1719, par

rapport aux marques de ses Hauteurs en diverses

Années. H. 1719. p. 10. — p. 13. Sur

la Hauteur de la Seine en 1723. H. 1724. p.

16. — p. 23.

Examen des causes qui ont altéré les Eaux de

la Seine pendant la Sécheresse de l'année

1731. Par Mr. de Jussieu. M. 1733. p.

351. — p. 488.

Pourquoi le Rhône & le Rhin sont beaucoup plus rapides que la Seine. M. 1730. p. 544. —

p. 776. Plantes qui parurent en grande

abondance dans la Seine en 1731, à l'occasion

de la Sécheresse qui régna cette année-là. M.

1733. p. 354. — p. 492. Maladies qui régne-

rent parmi ceux qui burent de l'eau de cette

Rivière. *ibid.* p. 358. — p. 498. Expérien-

ce faite par Mr. de Jussieu pour s'assurer si c'é-

toit véritablement à l'abondance & à la maligni-

té de ces Plantes qu'on devoit attribuer ces ma-

ladies. *ibid.* p. 358. — p. 499.

Sels. La plupart des Sels se dissolvent dans plu-

sieurs

360 TABLE DES MEMOIRES

seurs liqueurs , & les refroidissent sans y exciter de fermentation sensible. M. 1706. p. 110. — p. 142. (p. 133).

Sels. D'où vient le refroidissement que les Sels apportent à l'eau. *ibid.* p. 114. — 147. (p. 158).

Quels sont les Sels dont le mélange peut se séparer par le feu & par la lixiviation. M. 1702. p. 36. — p. 47. (p. 48).

Sels dont on connoît à peu près le mélange ; sans qu'il soit encore possible de les séparer. *ibid.* Ce que c'est que

le Sel principe. *ibid.* p. 36. — p. 47. (p. 49).

Trois sortes de Sels principes, dont on ignore la figure , à moins qu'on n'en juge par les effets. *ibid.* p. 37. — p. 48. (p. 49).

Quels Sels sont produits par le mélange des acides avec les Sels fixes. *ibid.* p. 40. — p. 53. (p. 54).

Si l'on fait fondre dans une certaine quantité d'eau ; autant de Sel qu'elle en peut contenir , il ne lui sera ensuite plus possible

d'en dissoudre davantage. M. 1707. p. 156. — p. 200.

Pourquoi le Sel fondu dans l'eau peut passer par des conduits qu'il ne sauroit traverser quand il est réduit en poussière très-subtile.

ibid. p. 157. — p. 201.

Les Sels , que la Nature nous fournit sans aucun mélange , ne laissent pas d'être des mélanges , dont la décomposition &

la récomposition sont fort aisées à faire. M. 1708. p. 313. — p. 404.

En quels genres ils se réduisent. *ibid.* Le Sel contenu naturellement dans les Plantes peut être considéré comme

un mélange composé de terre , de sel acide , d'huile & d'un peu d'eau. *ibid.* p. 315. — p. 406.

Ce que c'est que le Sel essentiel d'une Plante. *ibid.* Le Sel essentiel se dissout entièrement dans l'eau. *ibid.* p. 315. — p. 407.

Les Sels volatils , qui sentent l'urine , sont alcalis aussi bien que les Sels fixes lixiviels des Plantes. *ibid.* p. 318. — p. 409.

Pourquoi ces Sels ne sont pas un mélange d'une matière purement terreuse avec un peu d'acide. *ibid.*

Les

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 367

Sels. Les différens Sels ne demandent tous que la même force, ou la même quantité de particules d'eau pour les mouvoir & les soutenir. M. 1716. p. 164. — p. 213. Ce qui arrive, quand on verse successivement plusieurs Sels dans une même portion de liqueur. *ibid.* p. 165. — p. 214. Si les Sels se logent dans les interstices ou les vuides que laissent naturellement entre elles les parties de l'eau. *ibid.* p. 166. — p. 215. Pourquoi l'eau commune qui s'est chargée jusqu'à un certain point d'un premier Sel, ne cesse pas d'en admettre davantage. *ibid.* p. 168. — p. 217. De quoi sont formés les gros Cristaux de Sel, les gros Cubes de Sel. M. 1733. p. 182. — p. 253. Eau qui se trouve dans certains Sels pendant qu'ils nous paroissent sous une forme solide. *ibid.* — *ibid.* Effet singulier que quelques Auteurs ont cru devoir attribuer au Sel de la Chaux. M. 1724. p. 89. — p. 127. On peut avec l'eau commune tirer de la Chaux un Sel, qui a toutes les qualités requises, comme la faveur, la dissolubilité dans l'eau, & la résolution en liqueur *per deliquium*. *ibid.* Manière dont on doit faire ce Sel. *ibid.* *Et suiv.* — p. 128, *Et suiv.* Ce que ce Sel a de particulier. *ibid.* p. 90. — p. 129. Quel est le premier effet de l'eau versée sur un Sel. *ibid.* p. 332. — p. 479. Tout Sel alcali est un Sel essentiel à demi-décomposé & comment. *ibid.* p. 341. — p. 492. Si les Sels alcalis fixes, chargés de l'acide vitriolique, tels que le Tartre vitriolé, le Sel Polychreste & autres, sont tellement unis, qu'on n'en puisse plus retirer l'acide vitriolique qui entre dans la composition. *ibid.* p. 124. — p. 176. Quelle est la base du Sel commun. *ibid.* p. 135. — p. 193.

„ Du Sel Principe. Article II, des Essais de
 „ Chimie. Par Mr. *Homborg*. M. 1702. p. 36.
 „ — p. 47. (p. 48). Mémoire touchant les
 „ *Tome III.* Q „ *Acid.*

362 TABLE DES MEMOIRES

- „ Acides & les Alcalis , pour servir d'Addi-
 „ tion à l'Article du Sel Principe , &c. Par
 „ Mr. *Hamborg*. M. 1708. p. 312. — p. 403.
- Sels.** Dissolutions froides & sans Fermentation de
 la plupart des Sels dans plusieurs Liqueurs. M.
 1700. p. 110. — p. 142. (p. 153). Fermenta-
 tions froides de certains Sels dans plusieurs Li-
 queurs. *ibid.* p. 111. — p. 145. (p. 154). Rai-
 son du refroidissement des Dissolutions des Sels.
 M. 1700. p. 144. — p. 147. (p. 158). Rai-
 son de la chaleur de la Dissolution des Sels
 Lixiviels Alcalis. *ibid.* p. 114. — p. 148. (p.
 159). Esprit de Sel. Différence entre les
 Forces dissolvantes de l'Esprit de Sel & de
 l'Esprit de Nitre. M. 1700. p. 65, & *suv.* —
 p. 82. (p. 87). Cause de cette différence. *ibid.*
 p. 66, & *suv.* — p. 84, & *suv.* (p. 89, &
suv.). Pourquoi l'Eau Régale dissout-elle
 deux fois autant d'Or , que l'Esprit de Sel en
 pareille quantité. M. 1699. p. 50. — p. 76.
 (p. 71). L'Esprit de Sel dissout moins de
 chaque Alkali Terreux, que l'Esprit de Nitre,
 & pourquoi. H. 1700. p. 49. — p. 63. (p.
 67). Sel salé en Chimie , ce que c'est. H.
 1701. p. 70. — p. 88. (p. 91). Pyramide
 de Sel formée dans une Cristallisation , & com-
 ment, suivant Mr. *Hamborg*. H. 1702. p. 18,
 & *suv.* — p. 24, & *suv.* (p. 24, & *suv.*).
 Entre les différens Sels il y en a qui deman-
 dent plus de tems que d'autres pour leur Dis-
 solution. M. 1716. p. 155. — p. 202. Rai-
 sons de cette différence. *ibid.* & *suv.* — p.
 202, & *suv.*
- „ De l'Action des Sels sur différentes Matières
 „ inflammables. H. 1713. p. 30. — p. 41.
- „ De l'action des Sels sur différentes matières in-
 „ flammables. Par Mr. *Lemery* le Cadet. M.
 „ 1713. p. 99. — p. 136.
- Les Sels peuvent être employés pour arrêter le
 progrès des Incendies. M. 1722. p. 151, &
suv.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1754. 363

suiv. — p. 211, & *suiv.* Formation des Sels Alcalis suivant Mr. *Bourdelin*. M. 1728. p. 389, & *suiv.* — p. 549; & *suiv.* Souffre changé en Sel dans une opération singulière de Mr. le Fèvre, & usage qu'il fait de cette Expérience. H. 1730. p. 53, & *suiv.* — p. 72, & *suiv.*

Sels. „ Sur la dissolution des Sels dans l'eau. H.

„ 1724. p. 42. — p. 60.

„ Observation nouvelle & singulière sur la dissolution successive de plusieurs Sels dans l'eau commune. Par Mr. *Lemery*. M. 1724. p. 332. — p. 479.

„ Expériences qui expliquent & déterminent la cause qui fait élever les dissolutions des Sels sur les bords des vases pour y former des Végétations Salines. Par Mr. *Perrin* Médecin. M. 1722. p. 331. — p. 456.

„ Mémoire sur la Végétation des Sels. Par Mr. *Perrin* Médecin. M. 1722. p. 95. — p. 129.

„ Second Mémoire, ou Réflexions nouvelles sur une précipitation singulière de plusieurs Sels par un autre Sel, déjà rapportées en 1724, & imprimées dans le Tome de la même année, sous le titre d'Observation nouvelle & curieuse sur la dissolution successive de différents Sels dans l'eau commune. Par Mr. *Lemery*. M. 1727. p. 40. — p. 56.

„ Troisième Mémoire, ou Réflexions nouvelles sur une précipitation singulière de plusieurs Sels par un autre Sel déjà rapportées en 1724, & imprimées dans le Tome de la même année sous le titre d'Observations nouvelles & curieuses sur la dissolution successive de différents Sels dans l'eau commune. Par Mr. *Lemery*. M. 1727. p. 214. — p. 301.

„ Sur le Sel de la Chaux. H. 1724. p. 38. — p. 55.

„ Sur le Sel de Chaux. Par Mr. *de Fay*. M. 1724. p. 88. — p. 116.

364 TABLE DES MEMOIRES

Sels. „ Expériences & Réflexions sur le Borax ,
 „ d'où l'on pourra tirer quelques Lumières sur
 „ la nature & les propriétés de ce Sel , & sur
 „ la manière dont il agit , non seulement sur
 „ nos Liqueurs , mais encore sur les Métaux
 „ dans la fusion desquels on l'emploie. Premier
 „ Mémoire. Par Mr. *Lemery*. M. 1728. p.
 „ 273. — p. 387.

SEL AMMONIAC (le) mêlé avec les Acides des
 Végétaux, comme le Vinaigre distillé , le suc
 de Limons, le Verjus, ne donne aucune mar-
 que de fermentation. M. 1700. p. 112. — p.
 144. (p. 156). Une once de Sel Ammoniac
 jetté dans quatre onces de Vinaigre distillé fait
 descendre la liqueur du Thermomètre de deux
 poudres trois lignes. *ibid.* Effet que produit ce
 Sel jetté dans de l'esprit de Nitre. *ibid.* p. 113.
 — p. 145. (p. 157). Il est de tous les Sels
 celui qui refroidit plus puissamment l'eau dans
 laquelle on le dissout. *ibid.* p. 115. — p. 148.
 (p. 159). D'où vient le grand froid de sa
 dissolution. *ibid.* p. 115. — p. 149. (p. 160).
 Quelle est la cause de la chaleur sensible des
 Vapeurs , qui s'élèvent du mélange du Sel
 Ammoniac avec l'huile de Vitriol. *ibid.* p. 120.
 — p. 155. (p. 167). Le Sel Ammoniac se
 sublime totalement au feu. M. 1720. p. 190.
 — p. 247. Mémoire adressé à l'Académie sur
 le Sel Ammoniac, &c. par Mr. *Lemerc*, Con-
 sul au Caire. *ibid.* p. 191. — p. 249. Matière
 dont on fait ce Sel. *ibid.* — *ibid.* Comment
 on le fait. *ibid.* & *suiv.* — *ibid.* & *suiv.*
 Usage qu'on en fait. *ibid.* p. 193. — p. 251.
 Ce que c'étoit que le Sel Ammoniac qu'on ti-
 roit autrefois de la Cirénaïque. *ibid.* p. 195.
 — p. 254. Pourquoi les Anciens le nom-
 moient Ammoniac. *ibid.* — *ibid.* Si il se
 trouvoit dans les sables de Libie , où il se for-
 moit de l'urine des Chameaux. *ibid.* — p.
 254, 255. Espèce de Sel Ammoniac qu'on

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 368

apporte à Surate d'une Ville du Mogol, nommée *Amadabat*. M. 1720. p. 196. — p. 255.

SEL AMMONIAC. Autre espèce qu'on recueille dans la Montagne des Mines, qui n'est autre qu'une partie du Mont Taurus, située dans la partie Orientale de la Perse. *ibid.* — *ibid.* & de quoi ce Sel est formé. *ibid.* — *ibid.* Autre Sel auquel les Italiens ont aussi donné le nom de Sel Ammoniac, lequel se tire du Mont Vésuve, & qui se trouve attaché aux ouvertures des Rochers par où sortent les vapeurs. *ibid.* — *ibid.* D'où vient celui que l'on emploie aujourd'hui en Europe sous ce nom. *ibid.* — p. 256. Il paroît être produit par le moyen de la sublimation. *ibid.* — *ibid.* Opérations qui font croire que le Sel Ammoniac est un Sel qui peut se tirer des Urines des Animaux. *ibid.* p. 201. — p. 262. Comment on peut faire sur le champ du Sel Ammoniac avec telle matière tirée des Animaux qu'on voudra. *ibid.* p. 203. — p. 264. Le Sel acide du Sel Ammoniac est un vrai Sel marin. *ibid.* p. 204. — p. 266. Le Sel Ammoniac mêlé avec l'Eau simple, en ralentit le mouvement de fluidité, & fait baisser considérablement la liqueur du Thermomètre. M. 1727. p. 117. — p. 167. Quel est l'effet de ce Sel mêlé avec l'Esprit de Vin. *ibid.* & *suiv.* Jugement sur ce que dit *Pomet*, qu'on apportoit autrefois de Venise & d'Hollande du Sel Ammoniac fait en Pain de Sucre, qui étoit beaucoup plus beau que celui que nous voyons présentement. M. 1723. p. 210, 211. — p. 305. Comparaison de ces Pains de Sel Ammoniac avec ceux qui viennent d'Egypte. *ibid.* p. 211. — p. 306. Pourquoi les Pains de Sel Ammoniac, qui se fabriquent en Egypte, sont plus petits que les autres. *ibid.* p. 212. — p. 307. Avantage que l'on retire de la manière dont ce Sel se fabrique aux Indes. *ibid.* Croute solide dont la surface du Sel

526 TABLE DES MEMOIRES

Ammoniac des Indes est formée. M. 1723. p. 213. — p. 308.

Sel Ammoniac. Observations sur la manière d'en tirer le Sel volatil urinaire, connu sous le nom de *Sel d'Angleterre*. *ibid.* p. 215. — p. 311. Combien on tire de Sel volatil, d'une livre de Sel Ammoniac. *ibid.* p. 215, & *suiv.* — p. 312. Le Sel de Tartre & le Sel Ammoniac étant mêlés ensemble, rendent une odeur urineuse. *ibid.* p. 216. — p. 312. Moien d'empêcher que ce mélange n'ait cette odeur. *ibid.* Methode pour tirer du Sel volatil bien sec. *ibid.* p. 216, & *suiv.* — p. 313, & *suiv.* Explication des Figures qui représentent les Pains de Sel Ammoniac des Indes, &c. *ibid.* p. 221, & *suiv.* — p. 320, & *suiv.* Ce que c'est que le Sel Ammoniac. M. 1700. p. 115. — p. 149. (p. 160). Joint au Sublimé Corrosif & au Vinaigre, se gele & rafraichit les Liqueurs. H. 1701. p. 73. — p. 91. (p. 95). Grande froideur du Sel Ammoniac. M. 1700. p. 115. — p. 148. (p. 159). Raison de cette froideur. *ibid.* p. 115. — p. 149. (p. 160). Expérience du changement de la Fermentation froide du mélange du Sel Ammoniac & de l'Huile de Vitriol en une Fermentation très chaude avec un peu d'Eau. *ibid.* p. 121. — p. 155. (p. 168). Raison des Vapeurs chaudes de la Fermentation froide excitée par le mélange du Sel Ammoniac & de l'Huile de Vitriol. *ibid.* p. 120, & *suiv.* — p. 155, & *suiv.* (p. 167, & *suiv.*).

5, Comparaison des Analyses du Sel Ammoniac, „ de la Soie & de la Corne de Cerf. Par Mr. „ *Taurnesfort*. M. 1700. p. 71. — p. 90. (p. „ 96). H. 1700. p. 50. — p. 64. (p. 68).
Fournit plus de Sel Volatil que toute autre Matière. M. 1701. p. 71. — p. 90. (p. 96).
Les Gouttes d'Angleterre n'ont aucun avantage sur les préparations de la Corne de Cerf & du

DE L'ACADEMIE. 1692—1734. 307

- du Sel Ammoniac. H. 1700. p. 51. — p. 65. (p. 69).
- Sel Ammoniac** naturel tiré du Mont Vésuve, examiné par Mr. Lemery. H. 1705. p. 66. — p. 83. Regardé comme un Sel fossile semblable à celui que la Mer a dissout. *ibid.*
- „ Sur l'origine du Sel Ammoniac. H. 1716. p. 28. — p. 34.
- „ Sur l'origine du Sel Ammoniac. H. 1720. p. 46. — p. 62.
- „ Observations sur la nature & la composition du Sel Ammoniac. Par Mr. Geoffroy le Cadet. M. 1720. p. 189. — p. 245.
- „ Sur le Sel Ammoniac. H. 1723. p. 38. — p. 51.
- Sel Ammoniac des Indes**, en quoi diffère ou ressemble à celui qui vient d'Egypte. M. 1723. p. 211, & *suiv.* — p. 305, & *suiv.*
- „ Suite des Observations sur la fabrique du Sel Ammoniac, avec sa décomposition, pour en tirer le Sel volatil, que l'on nomme vulgairement Sel d'Angleterre. Par Mr. Geoffroy le Cadet. M. 1723. p. 210. — p. 304.
- Sels Acides**. Pourquoi on les prend ordinairement pour les antagonistes des Alcalis. M. 1702. p. 41. — p. 53. (p. 55). Méthode de Mr. Homberg pour connoître la proportion des Sels Acides, & du Phlegme mêlés ensemble. H. 1699. p. 52, 53. — p. 63, & *suiv.* (p. 69, & *suiv.*). Les Acides du Sel sont plus grossiers que ceux du Vitriol. H. 1709. p. 35. — p. 44. Sublimé Corrosif peut être fait avec le Sel seulement & sans Vitriol. *ibid.* p. 35. — p. 44. Les Sels Acides fermentent avec des Sels Acides, & les Alcalis avec les Alcalis. H. 1714. p. 39. — p. 50.
- „ Du changement des Sels Acides en Sels Alcalis Volatils urinaires. Par Mr. Geoffroy l'Aîné. M. 1717. p. 226. — p. 291.
- Sels Alcalis** (les) tant fixes que volatils ne sont point tels dans la Plante ou dans l'Animal dont

568 TABLE DES MEMOIRES

dont on les tire. M. 1717. p. 246. — p. 317.

SELS ALCALIS. Si le feu forme seul les Sels alcalis que l'on tire des matières végétales, enforte que cet agent n'ait besoin pour former ces Sels, d'aucune aide de la part du Chimiste, ni d'aucune préparation, & qu'il suffise de lui livrer une Plante desséchée pour qu'il forme, en la détruisant, autant de Sel lixiviel qu'elle contenoit de matière propre à s'alcaliser. M. 1730.

P. 33. — p. 43. 44. D'où provient le différent degré d'alcalisation que l'on remarque dans les Sels lixiviels, parmi lesquels il s'en trouve qui sont plus alcalis, d'autres qui le sont moins, d'autres qui ne le sont point du tout, quoique tous ces Sels soient le produit d'une semblable & même opération. M. 1728. p. 385, — p. 542, 543. A quoi les Sels lixiviels sont redevables de leur propriété alcaline. *ibid.*

Examen du système de Mr. Stahl, qui assure positivement, que les Sels alcalis qui résultent de la combustion des Plantes, sont de nouveaux composés dont le feu opère la formation, prétendant que ces Sels doivent leur naissance à la combinaison qui se fait dans le tems qu'on brûle la Plante. *ibid.* p. 388, & *suiv.* — p. 547, & *suiv.* Critique de ce système. *ibid.*

p. 389. — p. 548. Si l'union des principes, telle qu'elle se trouve dans les Végétaux, suffit pour former le Sel alcali. *ibid.* p. 391. — p. 550, 551.

Ce qu'on doit faire pour avoir le Sel fixe d'une Plante. *ibid.* Si le défaut de matière résineuse dans la Plante, à laquelle on l'a enlevée par le moyen de l'Esprit de Vin, est cause qu'il ne peut plus se faire de combinaison avec le Sel essentiel, & que faute de cette combinaison, & de pouvoir unir ensemble ces deux principes, le feu ne peut plus composer de Sel alcali. *ibid.* p. 392. — p. 552. Comment on prouve que le Sel alcali du Nitre n'est point un composé d'huile & de Nitre. *ibid.*

p. 396.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 369

p. 396. — p. 558. 559.

SELS ALCALIS. Les Sels Alcalis ne peuvent dissoudre le Camphre. M. 1705. p. 48. & *suiv.*
— p. 61. Les Sels Fixes purement Alcalis, échauffent les Liqueurs. M. 1700. p. 114. — p. 147. (p. 158). Les Sels Alcalis sont de deux sortes. M. 1717. p. 226. — p. 291.

SELS ALCALIS LIXIVIELS (les) bien loin de refroidir l'eau dans laquelle on les mêle, ils l'échauffent plus ou moins, selon qu'ils ont été bien calcinés. M. 1700. p. 112. — p. 144. (p. 155). Ils n'échauffent l'eau que foiblement, ou point du tout, ou même ils la refroidissent, s'ils approchent de la nature du Nitre ou du Sel marin. *ibid.*

SELS LIXIVIELS. Ce que c'est. M. 1702. p. 45. — p. 59. (p. 61). M. 1717. p. 226. — p. 291. Leur saveur. M. 1702. p. 45. — p. 59. (p. 61). Ce que c'est que le Sel Lixiviel ou l'Alcali fixe d'une Plante. M. 1714. p. 186. — p. 240. L'Art peut lui faire perdre sa fixité & le rendre tout-à-fait volatil. *ibid.* & *suiv.* — p. 241.

„ Explication Mécanique de quelques différences
„ assez curieuses qui résultent de la Dissolu-
„ tion de différens Sels dans l'Eau commune.
„ Par Mr. *Lemery*. M. 1716. p. 154. — p. 200.
„ Mémoire sur la formation des Sels Lixiviels.
„ Par Mr. *Bourdelin*. M. 1728. p. 384. — p. 541.

„ Mémoire sur le Sel Lixiviel du Gayac. Par
„ Mr. *Bourdelin*. M. 1730. p. 33. — p. 43.

SELS FOSSILES. Figures qu'ils prennent dans leurs cristallisations. M. 1702. p. 44. — p. 58. (p. 60). A quoi on doit attribuer ces figures. *ibid.*

SEL MARIN (le), mêlé avec les esprits acides, échauffe les liqueurs, au-lieu de les refroidir. M. 1700. p. 113. — p. 146. (p. 157). De combien son mélange avec l'esprit de Sel fait monter le Thermomètre. *ibid.* Son effet lorsqu'il

370 TABLE DES MEMOIRES

qu'il est mêlé avec l'huile de Vitriol. *ibid.* Le Sel marin pris sur différentes côtes de la Terre est de différent goût, & produit des effets fort différens. M. 1702. p. 38. — p. 50. (p. 51).

SEL MARIN. Si le Sel marin n'est autre chose que du Sel Gemme, dont les Carrières ont été pénétrées par l'eau de la Mer. *ibid.* p. 39. — p. 51. (p. 52). Origine des différens effets du Sel marin & du Sel gemme. *ibid.*

Le Sel marin ne peut se dissoudre dans l'eau de Seine très chaude en plus grande quantité que cette même eau refroidie n'en peut tenir en dissolution. M. 1729. p. 225. — p. 319. Pourquoi il se tient dans l'eau en dissolution en aussi grande quantité en Hiver qu'en Été. *ibid.* Il se coagule sur la liqueur dans laquelle il est dissout. *ibid.* p. 229. — p. 325. De quelle manière se fait la précipitation du Sel marin dans la fabrique du Salpêtre. *ibid.* p. 230. — p. 326. Le Sel Marin mêlé avec des Esprits Acides, échauffe les Liqueurs. M. 1700. p. 113. — p. 146. (p. 157). L'Esprit de Sel Marin est le Dissolvant propre de l'Or. H. 1706. p. 30. — p. 38. L'Esprit de Sel Marin mêlé avec l'Esprit de Nitre, n'en dissout que mieux l'Or. *ibid.* — p. 38. Domine dans l'Eau Régale. *ibid.* — p. 38. Le Sel marin ne se dissout pas en plus grande quantité dans l'eau chaude que dans la froide. H. 1729. p. 20. — p. 26.

„ Sur la précipitation du Sel Marin dans la fabrique du Salpêtre. H. 1729. p. 19. — p. 25.

„ De la précipitation du Sel Marin dans la fabrique du Salpêtre. Par Mr. Petit, Médecin. M. 1729. p. 225. — p. 319.

SAL SEDATIF. Ce que c'est. M. 1732. p. 405. — p. 560. Dissout dans de l'eau chaude, il se recristallise lorsqu'elle est froide, & comment. *ibid.* p. 406. — p. 561. De tous les Vitriols il n'y en a point qui fournisse plus de Sel Sédatif,

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 307

datif, dans l'opération de la sublimation, que le Vitriol bleu. *ibid.* p. 409. — p. 565. Phénomène nouveau & assez curieux que produit ce Sel. *ibid.* p. 417. — p. 576. Il apaise pour six ou sept heures de violens accès de Fièvre. H. 1732. p. 53. — p. 75.

Sels URINEUX. Combien de sortes il y en a. M. 1702. p. 47. — p. 62. (p. 64). Ce qu'on doit entendre par le mot de Sel urinaire des Plantes ou des Animaux. *ibid.* Pourquoi les Sels urinaires des Plantes ne conviennent pas pour volatiliser les Sels fixes des Plantes. *ibid.* p. 48. — p. 63. (p. 65). Quels sont les Sels urinaires moëns. *ibid.* Les Sels urinaires moëns quoique fixes ne sauroient enlever les Sels fixes minéraux. *ibid.* p. 49. — p. 64. (p. 66). Ce que c'est que les Sels urinaires. M. 1717. p. 226. — p. 291.

„ Sur la volatilité des Sels urinaires. H. 1721. p. 35. — p. 45.

Sels VOLATILS. Quelle est la cause de la volatilité des Sels. M. 1717. p. 247. — p. 318. Parties huileuses qui se manifestent dans les Sels volatils. *ibid.* — *ibid.* Sel volatil d'Urine très rectifié. Effet qu'il produit, lorsqu'on le mêle avec du Vinaigre distillé. M. 1700. p. 113. — p. 146. (p. 157, 158). & avec l'esprit de Vitriol. *ibid.* p. 114. — p. 146. (p. 158). Le Sel Ammoniac fournit plus de Sel volatil que toute autre matière. M. 1700. p. 71. — p. 90. (p. 96).

„ Mesure des Sels Volatils contenus dans les „ Esprits Acides. H. 1699. p. 52. — p. 68. (p. 69).

„ Observation sur la quantité des Sels Volatils „ Acides contenus dans tous les différens „ Esprits Acides. Par Mr. *Homborg*. M. 1699. p. 44. — p. 89. (p. 63).

Table de la quantité de Sel Volatil Acide absorbé par le Sel de Tartre. *ibid.* p. 49. — p. 76.

372 TABLE DES MEMOIRES

(p. 70).

SELS VOLATILS. Expérience de Mr. *Bonduc*, que le Sel Volatil de Succin est acide. H. 1699. p. p. 54. — p. 65. (p. 72). Nouveau Sel Volatil salé tiré des Plantes. *ibid.* p. 220. — p. 289. (p. 300). Le goût & l'odeur des chairs que l'on sert à table doit venir de leur Sel volatil & demi dégagé par la cuisson. H. 1702. p. 42. — p. 55. (p. 56). La mauvaise odeur du Sel Volatil urineux des Plantes & des Animaux, ne leur est peut-être pas essentielle. H. 1702. p. 42. & *suiv.* — p. 55, & *suiv.* (p. 56, & *suiv.*). Se tire en aussi grande quantité des Chairs distillées, après avoir été bouillies, que des Chairs distillées crues, *ibid.* p. 43. — p. 56. (p. 57).

SEL D'ANGLETERRE. Voyez SEL AMMONIAC.

SEL DE GLAUBER OU SEL ADMIRABLE. De quelle manière il se fait. M. 1724. p. 119. — p. 150. Explication des phénomènes qui arrivent dans la formation de ce Sel. *ibid.* Appellé par quelques-uns *Sel cathartique amer.* *ibid.* p. 120. — p. 171. Description des Cristaux de ce Sel. *ibid.* p. 120. — p. 172. Ressemblance de ce Sel avec le *Sel Cathartique d'Espagne.* *ibid.* p. 121. — p. 172. H. 1724. p. 55. — p. 79. Effet que produit le Sel de Glauber lorsqu'on le met sur la langue. M. 1724. p. 121. — p. 173. Expériences qui prouvent que le Sel d'Espagne a pour un de ses principes l'acide vitriolique, de même que le Sel admirable. *ibid.* p. 128. — p. 182. Ce qui fait la base de ces deux Sels, & si elle est la même dans l'un & dans l'autre. *ibid.* p. 132. — p. 188. Pourquoi le Sel d'Espagne doit être préféré à celui de Glauber, sur-tout pour l'usage intérieur. *ibid.* p. 137. — p. 195. Dans quel tems *Glauber* a fait connoître son Sel. M. 1727. p. 380. — p. 534. Ce Sel, suivant *Kunkel*, avoit été connu sous un autre nom.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 373

nom cent ans auparavant dans la Maison Electorale de Saxe. M. 1727. p. 380. — p. 534.

SEL DE GLAUBER. Sel tiré des Eaux minérales d'Angleterre par Mr. *Littre*, & dont les apparences extérieures approchoient en quelque chose du Salpêtre. *ibid.* Ce Sel de Mr. *Littre*, appelé *Nitrum calcarium*. *ibid.* Ce prétendu Nitre regardé comme un vrai Sel de *Glauber*. *ibid.* — p. 535. Temps auquel Mr. *Grew* a publié le Sel d'Ebsom. *ibid.* Source d'Eau minérale bien amère & purgative, dont la livre donne deux gros de Sel, découverte par Mr. *Hofman* Professeur à Halle. *ibid.* p. 381. — p. 536. Examen du sentiment de *Kunkel*, qui prétend que les Sels alcalis, quoique provenans de différens Végétaux, sont absolument les mêmes, excepté que les uns ont pour base plus de terre que les autres, & que cette terre est plus ou moins grossière. M. 1728. p. 384. — p. 542. Observation sur un Sel qui se trouve naturellement en Egypte, & qui a toutes les propriétés d'un Sel de Glauber. H. 1732. p. 54. — p. 77. Ce que c'est que le Sel de Glauber. M. 1704. p. 281. — p. 368.

SEL D'EB SOM. „ Sur le Sel d'Ebsom. H. 1718. „ p. 37. — p. 47.

D'où il vient, &c. H. 1718. p. 37, & *suiv.* — p. 47. Nouveau Sel analogue en quelque manière au Sel d'Ebsom, trouvé par Mr. *Boul-duc*, &c. *ibid.* & *suiv.* — p. 48, & *suiv.* Vogue qu'a eu le Sel d'Ebsom tant en Angleterre que dans les Pais étrangers. *ibid.* p. 37. — p. 48. Circonstances qui ont fait soupçonner que tout le Sel qu'on débitoit sous ce nom n'étoit pas un véritable Sel d'Ebsom. *ibid.* Qualités du Sel d'Ebsom purifié de sa terre, *ibid.* p. 39. — p. 50. Il y en a beaucoup de contrefait. H. 1724. p. 55. — p. 79. Vapeur abondante qui s'en élève, & qui sent fort l'esprit de Sel, lorsqu'on y verse de l'hui-

774 TABLE DES MEMOIRES

le de Vitriol. M. 1724. p. 136. — p. 134.

Voyez ESSON.

SEL DU DAUPHINÉ. Sa description. M. 1727. p. 376. — p. 528. Ses propriétés. *ibid.* — p. 529. Ce qu'il opère avec le Vif-argent. *ibid.* p. 377, & *suiv.* — p. 531, & *suiv.* Il a les mêmes principes que celui de Glauber. *ibid.* p. 380. — p. 534. Il produit les mêmes effets sur le corps humain qu'un bon Sel de Glauber. *ibid.* p. 382. — p. 537, 538. Preuves de la juste proportion qu'il a entre ses principes. *ibid.* p. 383. — p. 538.

„ Sur un Sel naturel de Dauphiné. H. 1727. p. 29. — p. 40.

„ Examen d'un Sel tiré de la Terre en Dauphiné, par lequel on prouve que c'est un Sel de Glauber naturel. Par Mr. Boulduc. M. 1727. p. 375. — p. 527.

SEL DE TARTRE. Effet que produit son mélange avec les liqueurs acides. M. 1700. p. 114. — p. 146. (p. 158). Le Sel de Tartre ne fermenté point avec le Salpêtre. M. 1724. p. 336. — p. 486. La même quantité d'eau dissout beaucoup plus de Sel de Tartre que de tout autre Sel. *ibid.* p. 337. — p. 486. Autres Sels avec lesquels celui de Tartre ne fermenté pas plus qu'avec le Salpêtre, & qu'il précipite tous de la même manière. *ibid.* p. 338. — p. 488. Le Sel de Tartre regardé comme une espèce de filtre, qui donne lieu aux parties de l'eau de se dépouiller de leur premier Sel, & qui ne diffère de tout autre filtre qu'en ce qu'étant dissoluble, il reprend dans l'eau la place du Sel qu'il en a fait exclure, & qui par cela même n'y peut plus rentrer. *ibid.* p. 344. — p. 497. Il ne se dissout dans l'eau que l'instant d'après la chute des parties du Sel moien, ou quand l'eau en passant au travers du ses pores, a déposé à leur entrée les parties de ce Sel moien. *ibid.* p. 345. —

p. 498.

DE L'ACADEMIE 1699. — 1734. 373

p. 498.

SEL DE SEIGNETTE. „ Sur le Sel de *Seignette* &
„ celui d'Ebfem. H. 1731. p. 34. — p. 48.
„ Sur un Sel connu sous le nom de *Seignet-*
„ *te*. Par Mr. *Boulduc*. M. 1751. p. 124. —
„ p. 176.

Voyez POLYCHRESTE.

SEL ESSENTIEL. Méthode pour tirer beaucoup
de Sel Essentiel des Plantes. M. 1699. p. 100.
— p. 139. (p. 142). Des Tamarins ressem-
ble à la Crème de Tartre. *ibid.* — p. 139. (p.
142). Trouvé sur les Branches & les Feuil-
les de plusieurs sortes de Plantes. *ibid.* p. 101.
— p. 140. (p. 145). Sel Essentiel, ce que
c'est. *ibid.* p. 228. — p. 294.

SELS MINÉRAUX, quels sont les principaux de
ces Sels. M. 1707. p. 180. — p. 230.

SELS DES PLANTES („ Sur les). H. 1699. p. 63.
— p. 76 (p. 83).

Sel Essentiel des Plantes, ce que c'est ? semblable
au Sel commun. M. 1708. p. 315. — p. 406.
H. 1699. p. 63. — p. 76. (p. 83). Com-
ment se forment les Sels contenus dans les
Plantes. *ibid.* p. 65. — p. 78. (p. 86). Les
Sels des Plantes ne diffèrent point essentielle-
ment des Sels Minéraux. M. 1707. p. 181. —
p. 231. Peuvent contenir du Sel commun, &
pourquoi. M. 1699. p. 69. — p. 101. (p.
100).

„ Essais pour examiner les Sels des Plantes. Par
„ Mr. *Hemberg*. M. 1699. p. 69. — p. 101.
„ (p. 100).

Peuvent contenir du Salpêtre ou du Sel com-
mun, & pourquoi. *ibid.* — p. 101. (p. 100).
Les Sels contenus dans les Plantes, s'y for-
ment tels qu'ils y sont. *ibid.* p. 74. — p. 108.
(p. 107). Sel Lixiviel des Plantes, ou leur
Sel Alcali fixe, ce que c'est. M. 1708. p. 314,
& *suiv.* — p. 409; & *suiv.*

„ Sur les Sels Volatils des Plantes. H. 1701. p.
„ 70.

376 TABLE DES MEMOIRES

- „ 70. — p. 88. (p. 91).
SELS DES PLANTES. „ Observations sur les Sels
 „ Volatils des Plantes. Par Mr. *Homborg*. M.
 „ 1701. p. 219. — p. 288. (p. 299).
SELS FIXES. „ Sur la Volatilisation des Sels fixes
 „ des Plantes. H. 1714. p. 30. — p. 38.
 „ Mémoire touchant la Volatilisation des Sels
 „ fixes des Plantes. Par Mr. *Homborg*. M. 1714.
 „ p. 186. — p. 240.
 „ Sur la Volatilisation vraie ou apparente des
 „ Sels fixes. Par Mr. *Lemery*. M. 1717. p.
 „ 246. — p. 217.
SEL (Esprit de). Voyez **ESPRIT DE SEL.**
SEL DE SATURNE ou de Plomb ne se dissout pas
 bien par l'Eau commune. M. 1712. p. 51. —
 p. 67. Mais la Dissolution devient parfaite
 si l'on y mêle du Vinaigre distillé. *ibid.*
 Sel produit par de l'Eau d'Arceuil enfermée
 dans une bouteille. H. 1711. p. 17, & *suiv.*
 — p. 22, & *suiv.* Espèce de Sel trouvé par
 Mr. *Homborg*, qui passe au travers du Fer sans
 le trouer. M. 1713. p. 308, & *suiv.* — p.
 412.
SEL CATHARTIQUE D'ESPAGNE. „ Sur un Sel Ca-
 „ thartique d'Espagne. H. 1724. p. 54. —
 „ p. 78.
 „ Histoire d'un Sel Cathartique d'Espagne Par
 „ Mr. *Burlet*. M. 1724. p. 114. — p.
 „ 162.
 „ Mémoire sur la qualité & les propriétés d'un
 „ Sel découvert en Espagne qu'une Source
 „ produit naturellement, & sur la conformité
 „ & identité qu'il a avec un Sel artificiel que
 „ *Glauber*, qui en est l'Auteur, appelle Sel ad-
 „ mirable. Par Mr. *Boulduc le Fils*. M. 1724.
 „ p. 118. — p. 168.
SEMENCES. Faits qui prouvent la grande multitu-
 de de Semences répandues par-tout, & la né-
 cessité de certaines circonstances pour les
 faire éclore. H. 1707. p. 49. — p. 60, 61.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 377

SEMENCE DES ANIMAUX (la) telle qu'elle est quand elle sort pour son usage, est un mélange de plusieurs liqueurs que versent en même tems dans le canal commun de l'Urèthre, des glandes qui les ont travaillées, ou des réservoirs qui les ont gardées. H. 1700. p. 30. — p. 40. (p. 40). Quels sont les principaux de ces Organes dans l'Homme. *ibid.* Si la liqueur filtrée par les nouveaux Prostates ou nouveaux Corps glanduleux de Mr. *Cowper*, se mêle avec la Liqueur séminale, & par conséquent si elle est nécessaire à la Génération. *ibid.* p. 31. — p. 40. (p. 42). Sentiment de Mr. *du Verney* & de Mr. *Létre* sur cet article. *ibid.* p. 31. — p. 41. (p. 42).

SEMENCES DES PLANTES. Quelles sont les parties principales qu'on doit considérer dans chaque Semence. M. 1708. p. 79. — p. 106. Ce que c'est que le Germe. *ibid.* On doit concevoir dans le Germe de chaque Semence des vaisseaux déjà préparés, & en état de s'ouvrir pour recevoir la nourriture, que la farine ou substance des premières feuilles leur fournit quand elles se dilatent par l'humidité & l'action de l'air. *ibid.* p. 80. — p. 107. Matière huileuse, balsamique & mucilagineuse que contiennent toutes ces parties, & particulièrement les vaisseaux du Germe. *ibid.* Comment les parties de la Semence se développent. *ibid.* p. 80, 81. — p. 108. La multiplication des Branches est équivalente en nature à la multiplication de la Semence. M. 1700. p. 138. — p. 177. (p. 191). Les Modernes ont découvert des Semences dans plusieurs Plantes que l'on croyoit n'en point avoir, & celles-là même en ont le plus. H. 1707. p. 46, 49. — p. 57, 60. & *suiv.* Semence des Champignons encore inconnue, mais existe. H. 1707. p. 46, & *suiv.* — p. 58; & *suiv.* On n'en trouve point dans la plupart des Plantes de Mer. H. 1700. p. 68. — p. 87.

378 TABLE DES MEMOIRES

p. 87. (p. 93) M. 1700. p. 35. — p. 45. (p. 49).

SEMENCES DES PLANTES. Semence de Corail observée. M. 1700. p. 39, & *suiv.* — p. 46, & *suiv.* (p. 49, & *suiv.*). Peut donner lieu de proposer quelques Conjectures pour la multiplication des Plantes Marines pierreuses. *ibid.* p. 35. — p. 45. (p. 49). La *Sargazo d'Acosta* & l'*Acinaria Imperati*, semblent avoir une Semence. *ibid.* p. 36. — p. 46. (p. 50).

SEMINALE (Liqueur). Ce que c'est, & d'où formée. H. 1700. p. 30. — p. 40. (p. 40). Voyez SEMENCE.

SENAC (Mr.). Ses Observations & les Réflexions sur les Noyés. H. 1725. p. 12, & *suiv.* — p. 16, & *suiv.* Son Explication des mouvemens des Lèvres. H. 1727. p. 14. — p. 19. Quels sont, selon lui, les Muscles qui peuvent former la bouche quarrée. H. 1727. p. 14. — p. 20. Ses Mémoires imprimés.

„ Sur les Organes de la Respiration. M. 1724. „ p. 159. — p. 235.

„ Mémoire sur le Diaphragme. H. 1729. p. 118. „ — p. 163.

SENE. La grande Scrophulaire Aquatique, & l'Yguétaya lui ôtent son mauvais goût, sans diminuer sa Vertu. H. 1701. p. 77, & *suiv.* — p. 97. (p. 101). M. 1701. p. 213, & *suiv.* — p. 280. (p. 290).

SENECIO, SENEÇON. Description de ce Genre de Plante. M. 1719. p. 306. — p. 405. Ses Espèces. *ibid.* p. 307. — p. 405, 406. Origine de son nom. *ibid.* p. 308. — p. 406.

SENECIO MINOR VULGARIS. Casp. Bauh. Pin. 131. Description de cette Plante donnée à l'Académie par Mr. Marchant. H. 1734. p. 58. — p. 78.

SENEÇON. Voyez SENECIO.

SENEQUE. Ce qu'il rapporte des différentes Lumières qui paroissent dans l'air. M. 1717. p. 28. — p.

DE L'ACADEMIE 1699.—1734. 372

— p. 35. Dénombrement qu'il fait des Feux Célestes. *Suite*. M. 1731. p. 160, 161. — p. 224, 225.

SENE'S (Mr.), de la Société Royale de Montpellier. „ De la force de l'Estomac. M. 1715.

„ P. 257. — p. 349.

„ Nouvelles manières de toiser les Voutes en

„ Cul de Four, ou en Dôme, sur-haussées &

„ sur-baissées, & les Voutes en Arc de Clo-

„ tre & d'Arête. M. 1719. p. 363. — p.

„ 479.

„ Addition au Mémoire sur le Toisé des Voutes,

„ &c. imprimé à la fin des Mémoires de l'A-

„ cadémie Royale des Sciences de l'année

„ 1719. M. 1722. p. 356. — p. 493.

SENESSEY (Mr. de), Gentilhomme de la Basse-Normandie, communique à l'Académie un Phénomène extraordinaire. H. 1700. p. 10. — p.

13. (p. 13).

SENEUZE (Mr.). Comment on le guérit d'une Hémorragie considérable qui survint après qu'on

lui eut coupé l'os de la jambe. M. 1732. p.

389. — p. 536.

SENNERT, Médecin de Wirtemberg & fils du fameux *Sennert*, conseille l'usage de l'Antimoine

à *Kauchel*, qui ressentoit des douleurs très ai-

gues dans le bras droit. M. 1734, p. 432, 433,

— p. 595.

SENSITIVE épineuse, Plante. Sa Description envoyée par le Père *Bréson* Jésuite. H. 1703. p.

57. — p. 70. De quelle manière elle plie ses

feuilles, dès qu'elles sont touchées ou par un

vent un peu fort, ou par la pluie, ou par la

grêle, ou par le bout d'un bâton. H. 1710. p.

68. — p. 89. Espèce de Sensitive, qui, lors-

qu'on la touche, abat entièrement ses branches

contre son tronc, tandis qu'un pédicule qui at-

tache les branches au tronc, & qui étoit é-

tendu, se plie tout-à-fait en dessous. *ibid.* p.

68. — p. 90.

SEN-

SENSITIVE. Contraction sensible, & roideur où se trouve cette Plante en se plant. H. 1710. p. 69. — p. 90. Pourquoi on lui a donné le nom de *Mimosa* ou d'*Imitatrice*. *ibid.* Si les mouvemens sont des mouvemens convulsifs qui dépendent de la même mécanique que les convulsions des Animaux. *ibid.* La Sensitive est sensitive à l'égard du Soleil ou du grand jour, même dans l'obscurité, suivant l'Observation de Mr. de Mairan. H. 1729. p. 35. — p. 47. Mr. Garfin apporte à l'Académie la Description d'une Plante hélotrope & sensitive, appelée par les Malabares Todda-Vaddi. H. 1730. p. 66, & *suiv.* — p. 91, & *suiv.*

SANTIMENT. La Moelle en a
un très exquis. Expé-
riences qui le prouvent. } M. 1700. p. 198,
O suiv. — p. 254;
O suiv. (p. 287,
O suiv.

SEPTENTRIONALE (Lumière). „ Sur la Lumière
„ Septentrionale. H. 1721. p. 9. — p. 11. H.
„ 1729. p. 1. — p. 1.

Mr. de Mairan entreprend de réduire à un Système réglé tout ce qu'on fait des Aurores Boréales H. 1730. p. 9. — p. 12. Aurores Boréales vues en 1720. M. 1721. p. 1, & *suiv.* — p. 1, & *suiv.* Aurores Boréales vues à Paris en 1721. M. 1722. p. 1, & *suiv.* — p. 1, & *suiv.* Aurores Boréales observées en 1722. M. 1723. p. 1, & *suiv.* — p. 1, & *suiv.* Aurores Boréales observées à Paris en 1723. M. 1724. p. 1, & *suiv.* — p. 1, & *suiv.* Aurores Boréales vues en 1724. M. 1725. p. 1, & *suiv.* — p. 1, & *suiv.* Aurores Boréales vues en 1725. M. 1726. p. 1. — p. 1. Sur l'Aurore Boréale de 1726. H. 1726. p. 3, & *suiv.* — p. 4, & *suiv.* Aurores Boréales de l'année 1726, observées par Mr. Maraldi. M. 1726. p. 332. — p. 466.

„ Description de l'Aurore Boréale du 26 Septem-
„ bre, & de celle du 19 Octobre, observées
„ au

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 381

- „ au Château de Breuillepont, Village entre
„ Passy & Ivry Diocèse d'Evreux. Par Mr. de
„ *Mairan*. M. 1726. p. 198. — p. 283.
„ Sur le Météore qui a paru le 19 Octobre
„ 1726. Par Mr. *Godin*. M. 1726. p. 287. —
„ p. 405.

SEPTENTRIONALE (Lumière). Aurores Boréales observées en 1727. M. 1727. p. 398. — p. 557. Aurores Boréales observées en 1728. M. 1728. p. 426. — p. 599. Aurores Boréales observées en 1729. M. 1729. p. 418. — p. 586.

- „ De l'Aurore Boréale qui a paru le 16 Novembre 1729. Par Mr. *Cassini*. M. 1729. p. 327.
„ — p. 455.

Aurores Boréales observées en 1730. M. 1730. p. 574. — p. 818.

- „ Sur une Lumière Septentrionale, & sur une
„ autre Lumière. H. 1730. p. 6. — p. 8.

Voyez LUMIERE & AURORE BOREALE.

SERGE. Pourquoi on n'ose presque plus garnir de Serge le dos des Fauteuils. M. 1728. p. 313. — p. 441, 442. Sur des pièces de Serge blanche qui étant entassées s'échauffèrent & furent réduites en une masse noire qui sentoit la corne brûlée, &c. communiqué par Mr. le *Fèvre* Médecin d'Uzez. H. 1725. p. 4. — p. 5.

SERIES ou Suites. Ce que c'est. H. 1711. p. 63. — p. 82.

Voyez SUITES.

- „ Précautions à prendre dans l'usage des Suites
„ ou Séries infinies, résultantes, tant de la division infinie des Fractions, que du développement à l'infini des Puissances d'Exposans négatifs entiers. Par Mr. *Varignon*. M. 1715. p. 203. — p. 269.

SÉRINS. Pendant combien de jours les Sérins nouveau-nés ont les paupières fermées. M. 1727. p. 254. — p. 356.

SERIQUE. Raison qui a porté Mr. *Delisle* à croire que la Province de Chauton, qui se trouve dans

382 TABLE DES MEMOIRES

dans la partie septentrionale de la Chine, est la Sérique. si fameuse chez les Anciens H. 1718. p. 71, 72. — p. 89.

SÉRIQUE. Pourquoi Ptolomée distingue la Sérique du País des Sines, qui doit être la Chine d'aujourd'hui. *ibid.* Toutes les Cartes mettent mal à propos la Sérique dans la Scythie. *ibid.* p. 72. — p. 90.

SERPENS (les) doivent voir les Objets plus grands que nous ne les voyons, & pourquoi. H. 1706. p. 8. — p. 9.

„ Sur les Pierres de Foudre, les Yeux de Serpens, & les Crapaudines. H. 1723. p. 15.

„ — p. 21.

„ De l'origine des Pierres appellées Yeux de Serpens & Crapaudines. Par Mr. de Jussieu. M. 1723. p. 205. — p. 296.

Sur l'Ybacani ou Racine Apinel, & sur sa vertu contre les Serpens. H. 1724. p. 19. — p. 26, 27. Serpent dont le Cristallin paroïssoit d'une sphéricité convexe, & ressembloit à une Lentille faite à la Lampe. H. 1706. p. 8. — p. 9.

Voyez COULEUVRES.

SERPENS (*Langues de*). Voyez LANGUES DE SERPENT.

SERPENTEMENT (Point de) dans les Courbes, ce que c'est. H. 1729. p. 47. — p. 63.

SERRARIUS. Observations de cet Auteur. *Suite.* M. 1731. p. 110. — p. 151.

SERRURES. Description des Clefs & Serrures, qui sont d'un usage commun en Barbarie, en Egypte, en Syrie, & dans une grande partie du Levant. M. 1732. p. 308. — p. 427. Serrure à vingt-quatre fermetures de l'invention de Mr. *Aumont*, approuvée par l'Académie. H. 1724. p. 98. — p. 124, 125.

SERVIERE (Mr. de). Son Cabinet fameux, rempli d'un grand nombre d'Inventions de Pièces de Tour, de Machines, &c. H. 1729. p. 93. — p. 129.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 383

Sete. Méthode dont on s'est servi, pour vérifier la direction de la Méridienne de Sete. *Swiss* 1718. p. 138. — p. 170. Vérification de la Ligne méridienne de l'Observatoire Royal de Paris, par l'Observation du premier Satellite de Jupiter, faite à Sete le 7 de Juin 1674 par Mr. *Picaud. ibid.* p. 140. — p. 172.

Sève. Raison qui semble prouver qu'il y a un suc, qui de la racine des Plantes monte jusqu'aux extrémités des branches, & même des feuilles, & un suc qui de ces extrémités descend aux racines. H. 1709. p. 45. — p. 56.

Voyez CIRCULATION DE LA SÈVE.

Combien la Sève des Plantes a besoin de l'eau des pluies & des rosées. M. 1729. p. 350. — p. 495. Causes qui peuvent accélérer la formation & le mouvement de la Sève. *ibid.* p. 353. — p. 500. Substance mince & tenue en laquelle elle doit être réduite suivant Mr. *Grew*, lorsqu'elle doit servir d'aliment aux Plantes. *ibid.* p. 354. — p. 501. Examen de l'observation de cet Auteur. *ibid.* p. 355. — p. 502. Si la Sève monte dans les Plantes de la même manière que l'eau monte dans un morceau de drap qui trempe par une de ses extrémités dans l'eau. *ibid.* p. 355. — p. 503. Cause principale de la préparation de la Sève dans la terre. *ibid.* p. 357. — p. 506. Quelque mouvement que la Sève ait dans les Plantes, il faut toujours qu'elle se distribue librement. du Sujet à la Greffe, & en général qu'elle ne demeure pas dans les Vaisseaux sans mouvement. H. 1730. p. 57. — p. 78. La Sève arrêtée se corrompt ordinairement comme notre sang. *ibid.* p. 58. — p. 79. Certaines Plantes ont la Sève blanche comme du lait, d'autres l'ont rousse, d'autres l'ont claire & limpide, les unes l'ont coulante, les autres l'ont visqueuse. M. 1730. p. 106. — p. 153. La différente qualité des Sèves produit une grande différence entre

334 TABLE DES MÉMOIRES

- entre les Arbres. M. 1730. p. 106. — p. 153.
- SEVERINUS (*Marcus Aurelius*). Observations qu'il a données sur des Abscès à la main. M. 1720. p. 451. — p. 588.
- SEYFAR (Mr. *Bartholomée*) Médecin Danois, envoie à l'Académie, de la part de Sa Majesté Danoise, le dessein & la description d'un Fœtus Monstreux. (*Voyez MERT Remarques sur un Fœtus Monstreux*). M. 1709. p. 16. — p. 18.
- SEYLAS ET LOVERA (*Don Francisco de*), Auteur d'un Livre intitulé, *Théâtre Naval Hydrographique*. M. 1705. p. 103. — p. 136. Prétend que les Variations de la Déclinaison de l'Aiguille aimantée viennent des différentes Mines d'Aiman qui se rencontrent dans la Terre en différens endroits, & de la nature des Pierres d'Aiman dont les Aiguilles sont touchées. *ibid.*
- S GRAVESANDE (Mr.), cité. M. 1728. p. 9. — p. 13.
- SHAW (Mr. *Thomas*). Sa nouvelle collection de Plantes des Côtes de Barbarie, d'Egypte & de Syrie. M. 1732. p. 310. — p. 426.
- SIAM. Maladie épidémique ainsi nommée, beaucoup plus cruelle que la Dissenterie, & qui à régné à Rochefort dans le Siècle précédent. H. 1732. p. 121. — p. 171. Mr. *Chirac* ouvre 500 Cadavres, morts de cette maladie, & s'assure de la nature du mal. *ibid.* p. 122. — p. 172.
- SIBERIE. Dents & autres Ossemens d'Elephant qu'on y trouve. M. 1727. p. 310. — p. 436. & en quels endroits. *ibid.* p. 311. — p. 437, & *suiv.* Opinions des Habitans de ce Païs touchant les Mammuts. *ibid.* p. 311, & *suiv.* — p. 438, & *suiv.* A quoi les Prisonniers Suédois, que le *Czar* exila en Sibérie, gagnoient leur vie. *ibid.* p. 314. — p. 442.
- SICARD (le Père), Jésuite. Description qu'il a donnée de la fabrique du Sel Ammoniac dans une

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 385

une lettre écrite du Caire , & adressée au Comte de Toulouse. M. 1720. p. 193. — P. 257.

SICILE. Observations qui font voir que cette Isle a été autrefois toute couverte d'eau. M. 1718. p. 292. — p. 369.

SIFFLER. Il y a des gens qui siffient sans aucune interruption , quoiqu'ils reprennent haleine , &c. M. 1707. p. 71. — p. 89, 90. Ce que c'est que l'action de siffler. H. 1707. p. 19 & *suiv.* — p. 23, & *suiv.* Quelques-uns siffient sans aucune interruption , quoiqu'ils reprennent haleine , comme tous les autres Joueurs d'Instrument à vent. *ibid.* p. 19. — p. 24.

SIMOÏDES (Valvules). Leur situation , leur figure , leur usage ; suite du défaut d'une de ces Valvules dans une Femme ouverte par Mr. *Lettre.* H. 1713. p. 22, & *suiv.* — p. 30, & *suiv.*

SILIGO. Ce que c'est. M. 1708. p. 85. — p. 104.

SILYBUM, ou CHARDON-MARIE. Description de cette Plante. M. 1718. p. 172. — p. 219. Conjecture sur l'origine de ce nom. *ibid.* Voyez CHARDON-MARIE.

SIMARONA. Espèce de Vanille qui porte ce nom. H. 1722. p. 59. — p. 82.

SIMAROUBA. Ce que c'est , son rapport au *Macer* des Anciens. H. 1729. p. 28, & *suiv.* — p. 37, & *suiv.* Mr. *Dauty d'Ismaël* fait part à l'Académie de diverses Relations sur les effets du Simarouba. H. 1729. p. 29. — p. 39.

„ Sur le Simarouba. *ibid.* p. 28. — p. 37.

„ Recherches d'un spécifique contre la Dyssenterie , indiqué par les anciens Auteurs sous le nom de *Macer* , auquel l'Ecorce d'un Arbre de Cayenne appelé Simarouba , peut être comparée & substituée. Par Mr. *de Jussieu*. M. 1729. p. 32. — p. 42.

Tems auquel on a commencé à apporter l'Ecorce

326 TABLE DES MEMOIRES

corce de cet Arbre de la Cayenne en France.
M. 1729. p. 31. — p. 47.

SIMAROUBA (l'Ecorce de) communiquée à l'Académie des Sciences & à Mr. Ragon. *ibid.* — *ibid.*
Heureux succès de ce remède contre des Dé-
voyemens dysentériques. *ibid.* p. 36. — p. 47, 48.
Sa ressemblance avec le *Macer* des Anciens.
ibid. — *ibid.* Sa couleur. *ibid.* p. 37. — p.
48. Description de cette Ecorce. *ibid.* p. 37.
— p. 49. Mouvement sourd qu'on sent par
tout le corps après avoir pris ce remède. *ibid.*
p. 38. — p. 51. Dans quels cas il seroit dan-
gereux de s'en servir. *ibid.* — p. 52. Son a-
mertume. *ibid.* — *ibid.*

SIMON (le R. Père de St. Jean-Baptiste Car-
me Déchauffé). Son Observation de l'Eclipse
de ☾ du 22 Février 1701, faite à Toulon. M.
1701. p. 44. — p. 57. (p. 63).

SIMORE. Turquoises qui se trouvent proche de
cette Ville. M. 1715. p. 178. — p. 236. On
ne sait point à Simore en quel tems & par quel
hazard les Minières de Turquoises y ont été
découvertes, *ibid.* Quelle est la tradition con-
stante du Pais de Simore sur la nature des Tur-
quoises. *ibid.* p. 182. — p. 246.

SINES (le Pais des) distingué de la Sérique par
Ptolomée, & pourquoi. H. 1718. p. 72. — p.
89. A quel degré Ptolomée place la Capitale
des Sines. *ibid.* p. 72. — p. 90.

SI-NGHAN-FU Ville. de la Chine, Capitale de la
Province de Kensi.

Sa Latitude. (H. 1699. p. 84. — p.

Sa Longitude. (p. 103. (p. 112).

SINUS. Manière de trouver le Sinus d'une Sec-
tion indéfinie d'un Arc de Cercle, &c. Par Mr.
Bernoulli Professeur à Bale. M. 1702. p. 282,
& *suiv.* — p. 375, & *suiv.* (p. 390. & *suiv.*).
Des Hauteurs du Soleil sur l'Horison, leur
rapport entre trois fois dans la cause générale
du Chaud ou du Froid en Eté ou en Hiver.
M.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 387

M. 1719. p. 105. — p. 137.

SINUS. Défectuosité du Calcul de Mr. Halley sur cet article indiqué. *ibid.* p. 118. — p. 154.

Forment par leur assemblage l'Ongle *Cilindrique*. *ibid.* — p. 154.

„ Mémoire sur le Calcul analytique , & indéfini
„ des Angles des Triangles rectilignes & sphé-
„ riques, indépendamment des Tables des Si-
„ nus , & sur les *Minimum* & les *Maximum* de
„ ce calcul. Par Mr. de Lagny. M. 1729. p.
„ 14. — p. 18.

„ Nouvelle Méthode pour calculer les Eclipses
„ de Lune géométriquement & sans Table de
„ Sinus. Par Mr. le Chevalier de Louville. M.
„ 1724. p. 63. — p. 91.

Observations de Mr. *Garengeot* Chirurgien de Pa-
ris sur les Sinus du Cerveau. H. 1728. p. 21.
— p. 27.

SINUS FRONTAL. Ver qui a vécu pendant 4
ans dans le Sinus Frontal d'une Femme ; &
qui lui causa de grands maux de tête , des con-
vulsions , une insomnie presque perpétuelle. H.
1708. p. 43. — p. 52. Comment cette Femme
fut délivrée de ce Ver , & en même tems de
tous les accidens qu'il lui causoit. *ibid.* Des-
cription de ce Ver. *ibid.* Longueur & largeur
du Sinus Frontal. *ibid.* p. 44. — p. 53. Trou
de communication qui se trouve entre le
Sinus Frontal & la Narine , & par où le Sinus
reçoit de l'air à chaque moment que l'on respi-
re. *ibid.* Comment le Ver en question peut
s'être introduit dans le Sinus. *ibid.* Remèdes
dont on pourroit se servir dans ces sortes de
cas. *ibid.* p. 45. — p. 54. & *suiv.*

SINUS Longitudinal de la Dure - Mère. Amas
d'espèces de petites Glandes trouvé dans ce Si-
nus par Mr. *Mery*. H. 1701. p. 50. — p. 64.
(p. 66).

SINUS Longitudinal supérieur du Cerveau (Ver
trouvé dans le) d'un Enfant. H. 1700. p. 40.

338 TABLE DES MEMOIRES

- p. 51. (p. 54).
SIPHON. „ Sur l'effet du Siphon dans le Vuide.
 „ H. 1714. p. 84. — p. 108.
Pourquoi un Tuyau recourbé ou Siphon, étant mis dans un Vaisseau plein d'eau par une de ses branches, la pression de l'air extérieur sur l'eau du Vaisseau, ne doit point la faire monter dans cette branche. *ibid.* Pourquoi les Siphons, mis en mouvement dans l'air libre, rendent l'eau plus lentement dans la Machine Pneumatique à mesure qu'on en pompe l'air, & enfin s'arrêtent tout-à-fait, quand l'air est pompé autant qu'il le peut être. *ibid.* p. 85. — p. 109. Pourquoi certains Siphons, qui s'arrêtent dans le Vuide, recommencent de couler d'eux-mêmes dès qu'on les remet à l'air libre. *ibid.* p. 85. — p. 110. Expérience qui prouve que si de l'eau étoit sans air renfermé dans ses interstices, un Siphon très menu continueroit de couler dans le Vuide, tant qu'il seroit mouillé. *ibid.* p. 86. — p. 111. Pourquoi, avec l'Huile ou le Lait, les Siphons ne s'arrêtent point dans le Vuide, en quelque tems que ce soit. *ibid.* p. 87. — p. 112.
SIRIUS (Mr. *Louis*). Instrumens d'Or de son invention approuvés par l'Académie. H. 1723. p. 121. — p. 166.
SIRIUS est la plus grande & la plus lumineuse de toutes les Fixes. H. 1717. p. 63. — p. 81. Les variations de la hauteur de Sirius dans la Lune pourroient n'être qu'un effet de l'inégalité irrégulière des réfractions. *ibid.* p. 65. — p. 83. Quelle est la distance de la Terre à Sirius suivant Mrs. *Cassini* & *Huyghens*. *ibid.* — *ibid.* Comment on peut trouver la grandeur variable de cette Etoile. *ibid.* — *ibid.* & 84. Son diamètre est cent fois plus grand que celui du Soleil. *ibid.* p. 66. — p. 84. Moyen de diminuer la vivacité de sa lumière. *ibid.* M. 1717. p. 258. — p. 333. Sa situation. *ibid.* p. 263. — p.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 389

— p. 339. De combien la déclinaison varie dans l'espace d'une année. M. 1717. p. 263.

— p. 339.

SIRLET (Le Cardinal) étoit Membre de la Congrégation du Calendrier, tenue à Rome en 1580. M. 1704. p. 142. — p. 197.

SISTÈME. Avantages & desavantages d'un Système général. H. 1707. p. 159, 160. — p. 198, & *suiv.* Avantages des difficultés faites aux nouveaux Systèmes. H. 1710. p. 33. — p. 43.

SISTÈMES en Musique. „ Table générale des Systèmes tempérés de Musique. Par Mr. *Sam-ueur*. M. 1711. p. 309. — p. 406.

Examen de celui de Mr. *Hensling*. *ibid.* & *suiv.* — p. 407.

„ Sur les Systèmes de Botanique. H. 1718. p. 45. — p. 56.

SISTOLE. Effet du Sistole du Cœur. H. 1731. p. 24. — p. 33. Le moment du Sistole du Cœur est aussi le même que celui du Diastole des Artères, pendant lequel on sent leur battement. *ibid.* p. 24. — p. 34. Si le Cœur s'accourcit ou s'allonge dans le Sistole. *ibid.* p. 25. — p. 35.

SIVETTE D'ANGLETERRE, en Latin *Cepa Sectilis Matthioli*. Voyez CEPA SECTILIS MATTHIOLI.

SLOANE (Mr.) est fait Associé Etranger de l'Académie. H. 1709. p. 124. — p. 155.

„ Ses Mémoires imprimés. Observations sur une „ paire de Cornes d'une grandeur & figure „ extraordinaire. M. 1727. p. 108. — p. 153.

„ Mémoire sur les Dents & autres Ossemens de „ l'Elephant trouvés dans Terre. M. 1727. p. 305. — p. 429.

SMIRNE. Observations faites à Smirne de l'Eclipse d'Aldébaran par la ☾, le 3 Octobre 1700. Par le Père *Fusslée*. *Corr.* M. 1702. p. 8. — p. 10. (p. 10). Observations faites de l'Emersion du 1 Satellite de ♃, du 11 Octobre 1700. M. 1702. p. 8. — p. 10. (p. 10).

390 TABLE DES MEMOIRES

- SMIRNE.** Observations faites à Smirne de la Hauteur du Pole par plusieurs Hauteurs du Soleil. H. 1699. p. 85. — p. 104. (p. 114). Observations faites de la Variation de l'Aiguille Aimantée, en 1700. M. 1702. p. 8. — p. 11. (p. 11). Sa Latitude & sa Longitude. M. 1721. p. 59. — p. 76, & *suiv.*
- SNAPB** a donné en Anglois une anatomie du Cheval M. 1714. p. 407. — p. 586.
- SNASONIUS** découvrit le premier l'Etoile changeante qui est dans la Poitrine du Cigne. M. 1713. p. 47. — p. 61.
- SNELLIUS** (*Wilbrord*) est le premier Auteur des Cartes Hydrographiques réduites. H. 1703. p. 95. — p. 116. Défauts de ses Cartes réduites. *ibid.* p. 94. — p. 115. M. 1703. p. 97. — p. 119. Ses Essais sur la Mesure de la Terre. M. 1701. p. 174. — p. 229. (p. 230). L'Erreur de ses Calculs dans sa Mesure de la Terre l'a fait différer de celle de l'Académie. H. 1702. p. 82, & *suiv.* — p. 108. (p. 109). Réflexions sur sa Mesure de la Terre, rapportées par *Snellius*, &c. Par Mr. *Cassini* le Fils. M. 1702. p. 60. — p. 79. (p. 82).
- Ses Essais sur la Mesure de la Terre. M. 1718. p. 247. — p. 313. *Suit.* 1718. p. 17. — p. 21. Réflexions sur sa Mesure de la Terre. *Suit.* 1718. p. 287. & *suiv.* — p. 353.
- SNORROSTURLESONIUS.** Chronique que cet Auteur a composée en Islandois. *Suit.* M. 1731. p. 80. — p. 110.
- SOBREBUENA.** Nom qu'on donne à une sorte de Vanille. H. 1722. p. 59. — p. 83.
- SOCIÉTÉ** Royale des Sciences établie à Montpellier. Son Observation de l'Eclipse de ☉ du 14 Septembre 1708. M. 1708. p. 416. — p. 530. Son observation de l'Eclipse de Mars par la Lune du 10 Mars 1707. M. 1707. p. 193. — p. 246. Son Observation de l'Eclipse du ☉, du 29 Juillet 1711. M. 1711. p. 236, & *suiv.* — p. 306.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 395

P. 306.

SOCIÉTÉ de Montpellier. Ses Mémoires imprimés dans les Mémoires de l'Académie.

„ Aha-
„ logies pour les Angles faits au Centre des
„ Cadrans Solaires, tant Horizontaux, Verticaux,
„ que Déclinans inclinés, démontrées par l'A-
„ nalyse des Triangles rectilignes. Par Mr. de
„ Clapiès. M. 1707. p. 569. — p. 751.

„ Conjectures sur le redressement des Plantes in-
„ clinées à l'Horizon. Par Mr. Astruc. M.
„ 1708. p. 463. — p. 593.

„ Observations sur l'Evaporation qui arrive aux
„ Liquides pendant le grand froid, avec des
„ Remarques sur quelques effets de la Gelée.
„ Par Mr. Gaucher. M. 1709. p. 451. — p.
„ 584.

„ Observation sur les petits Oeufs de Poules sans
„ Jaune, que l'on appelle vulgairement, Oeufs
„ de Coq. Par Mr. Lapeyronie. M. 1710. p.
„ 553. — p. 729.

„ Etablissement de quelques nouveaux Genres de
„ Plantes. Par Mr. Nissole. M. 1711. p. 319.
„ — p. 418.

„ Description du *Ricinoïdes*, ex qua panditur
„ *Tournesol Gallorum*, *Inst. Rer. Herb. App.*
„ 565. & de l'*Alypum Monspellianum*, *frus*
„ *fructus terribilis*, *Jean. Bauh.* 598. Par Mr.
„ Nissole. M. 1712. p. 336. — p. 439.

„ Sur le Mouvement des Intestins dans la passion
„ Iliaque. Par Mr. Huguier. M. 1713. p. 549.
„ — p. 470.

„ Dissertation Botanique sur l'origine & la nature
„ du Kernea. Par Mr. Nissole. M. 1714. p.
„ 434. — p. 561.

„ De la force de l'Estomac. Par Mr. Sene. M.
„ 1715. p. 257. — p. 349.

„ Mémoire sur un Enfant monstrueux. Par Mr.
„ Marcot. M. 1716. p. 319. — p. 415.

„ Nouvelles manières de toiler les Voutes en Cui-
„ de Four, ou en Dôme, surhaussées & sur-
„ bassées,

392 TABLE DES MEMOIRES

- „ baissées, & les Voutes en Arc de Cloître &
 „ d'Arête. Par Mr. Sénes. M. 1719. p. 363.
 „ — p. 479.
- SOCIÉTÉ** de Montpellier. „ Moiens de rendre
 „ utiles les Marons d'Inde, en leur ôtant leur
 „ amertume. Par Mr. Bon, Premier Président
 „ de la Cour des Comptes, Aides & Finances
 „ de Montpellier, & Président de la Société
 „ Royale des Sciences de la même Ville. M.
 „ 1720. p. 460. — p. 600.
- „ Addition au Mémoire sur le Toisé des Vou-
 „ tes, &c. imprimé à la fin des Mémoires de
 „ l'Académie Royale des Sciences de l'année
 „ 1719. Par Mr. Sénes. M. 1722. p. 356. — p.
 „ 493.
- „ *Arachnoïdes Americana, Arachidna quadrifo-*
 „ *lia, villosa, flore luteo. Nov. Plant. Americ.*
 „ *gen. Plum. 49. Pistache, du Tertre 2. 121.*
 „ *Manobi, Labat. 4. 59. Par Mr. Niffole. M.*
 „ *1723. p. 387. — p. 550.*
- „ Observation Anatomique sur une Tumeur ané-
 „ vrismale & polypeuse de l'Artère aorte. M.
 „ 1724. p. 414. — p. 594.
- „ Manière de préparer, de dépurer, & de blan-
 „ chir le Cristal de Tartre. Par Mr. Fizes. M.
 „ 1725. p. 346. — p. 496.
- „ Mémoire sur une nouvelle manière d'opérer la
 „ Fistule Lacrymale. Par Mr. Lamorier. M.
 „ 1729. p. 421. — p. 590.
- „ *Phaseolus peregrinus, flore roseo, semine tomen-*
 „ *roso. Phaseolus Indicus hedera folio anguloso,*
 „ *semine oblongo, lanuginoso. Raii Hist. 3. Tom.*
 „ *438. Par Mr. Niffole. M. 1730. p. 577. —*
 „ *p. 321.*
- SOIF.** Quelles peuvent être les causes de la Soif.
 M. 1715. p. 272. — p. 369.
- SOLANOÏDES.** Genre de Plante ainsi nommé. M.
 1706. p. 87. — p. 108. Sa description. *ibid.* Ses
 Espèces. *ibid.*
- SOLAIRES** (Année). Précision que l'on peut espé-
 rer

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 193

rer dans la détermination de la grandeur de l'Année Solaire , par la comparaison des plus anciennes Observations avec les modernes. M. 1703. p. 44. — p. 53. Période d'Années Solaires trouvée par Mr. *Cassini*. M. 1703. p. 46. — p. 55. Grandeur de l'Année Solaire moyenne. *ibid.* p. 47. — p. 56. La Moenne differe de la véritable , & pourquoi. *ibid.* — p. 56. & *suiv.*

„ Des Equations des Mois Lunaires & des Années Solaires. Par Mr. *Cassini*. M. 1704. p. 146. — p. 207.

SOLANUM BELLADONNA, forte de Plante. Mauvais effets de son fruit mangé. H. 1703. p. 56. — p. 69. Les Acides Végétaux sont un Remède pour le Solanum. *ibid.* p. 57. — p. 69. Voyez MELANOCERASON.

SOLANUM *Officinarium* C. B. Motelle. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1702. p. 49. — p. 64 (p. 65).

SOLEIL. Feu du Soleil. Voyez FEU.

SOLEIL. Les Eclipses de Soleil n'ont été jusqu'à présent de nul usage pour la connoissance des Longitudes. H. 1700. p. 103. — p. 131. (p. 143). Le Soleil ne paroît être autre chose qu'un amas très considérable de feu ou de lumière , ou une grande flamme qui ne differe point essentiellement de la nôtre. M. 1709. p. 412. — p. 535. Comment il peut agir sur les corps terrestres. *ibid.* On peut supposer des trainées abondantes de matière de lumière , qui sont toutes placées dans les interstices de la grande masse du fluide interposé entre le Soleil & nous. *ibid.* En quoi le Soleil paroît différer des rayons de la lumière réunis par le Verre ardent. *ibid.* p. 413. — p. 537. La matière de la lumière poussée par le Soleil sur les corps terrestres les modifie différemment suivant la nature de ces corps. *ibid.* p. 414. — p. 538. Opinion où l'on a été que le Soleil se couchoit

324 TABLE DES MEMOIRES

tous les jours dans la Mer Océane, & que vers les Côtes d'Espagne on entendoit le bruit qu'il faisoit en se plongeant dans la Mer. M. 1717. p. 257. — p. 331.

SOLEIL. Table des Epoques des moyens mouvemens du Soleil. M. 1720. p. 64, & *suiv.* — p. 81, & *suiv.* Table des Anomalies vraies pour chaque degré d'Anomalie moyenne du Soleil dans un Orbe Elliptique. *ibid.* p. 79. — p. 96. Solution de ce Problème. Le rapport de deux degrés ou quantités de Lumière du Soleil vû sur l'horison à travers l'Atmosphère, à deux hauteurs différentes & connues, étant donné; trouver quelle partie de la Lumière absolue du Soleil nous est interceptée par l'Atmosphère, à telle hauteur qu'on voudra. M. 1721. p. 8. — p. 10. Différentes méthodes de déterminer son Apogée & son Périgée. M. 1723. p. 146, & *suiv.* — p. 205, & *suiv.* Par les règles de l'Optique la grandeur apparente d'un même objet qui s'approche ou s'éloigne de nous, étant en proportion réciproque, il est évident que le Soleil est dans son Apogée, lorsque son diamètre nous paroît le plus petit, & qu'il est au contraire dans son Périgée, lorsqu'il nous paroît le plus grand. *ibid.* Son Atmosphère rangée autour de lui en forme de Lentille. *Suite.* M. 1731. p. 21. — p. 27. Représentation de la projection de cette Lentille sur une partie de la concavité de l'Hémisphère Boréal du Ciel, & sur le plan de l'Equateur Solaire, qui se confond avec le Disque même de la Lentille. *ibid.* p. 21. — p. 27, 28. Le plan qui partage en deux portions égales l'Atmosphère Solaire, est le plan même de la révolution du Soleil sur son axe, ou de son Equateur. *ibid.* p. 24. — p. 31, 32. L'Atmosphère du Soleil peut atteindre jusques à nous, & la Terre peut en être inondée. *ibid.* p. 28. — p. 38. Sur quoi roulent les changemens que nous sommes le plus à portée

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1724. 395.

portée d'observer dans l'Atmosphère du Soleil.

M. 1731. p. 31. — p. 41.

SOLLEIL. De la distance d'où la matière de l'Atmosphère Solaire peut tomber dans l'Atmosphère Terrestre, ou des limites de la Force centrale, qui agit vers la Terre, relativement à celle qui agit vers le Soleil. *ibid.* p. 86. — p. 119. Des Nœuds, des Poles, des Limites, & de la Déclinaison de l'Atmosphère ou de l'Équateur Solaire. *ibid.* p. 200. — p. 279. Conséquences à tirer par rapport à la Lumière Zodiacale ou à l'Atmosphère du Soleil, vue de la Terre, & les irrégularités ou variations simplement apparentes qui peuvent naître de ses différens aspects. *ibid.* p. 209. — p. 291. Sur les Taches du Soleil. *ibid.* p. 249. — p. 346. La rotation du Soleil sur lui-même doit, selon toutes les apparences, être le principe de tout le mouvement de Tourbillon du Système Solaire, & par conséquent toutes les Planètes doivent ou circuler toutes dans le Plan de l'Équateur du Soleil, ou ne s'en laisser que peu égarer par quelque espèce de violence. H. 1734. p. 64. — p. 87. Conjectures sur la nature du Corps du ☉. H. 1700. p. 118, & *suiv.* — p. 150. (p. 165). Le Soleil est le Centre des Mouvements apparens des Planètes. H. 1709. p. 82. — p. 104. Le Soleil tourne sur son Centre par rapport à la Terre en 27 jours & demi. H. 1701. p. 102. — p. 128. Inclinaison de son Axe au Plan de l'Écliptique. *ibid.* p. 103. — p. 128. Ses Poles se trouvent par plusieurs Observations distans de ceux de l'Écliptique de 8 degrés. M. 1703. p. 113. — p. 140. Raison qui a fait choisir 7 degrés & demi. *ibid.* & *suiv.* — p. 140. Point de l'Écliptique, où est son Mouvement médiocre. H. 1704. p. 64. — p. 78.

„ Détermination du tems auquel le Mouvement „ du ☉ en Longitude est égal à son Mouve-

396 TABLE DES MEMOIRES

- „ ment en Ascension droite. Par Mr. *Parent*.
 „ M. 1704. p. 134. — p. 185.
 SOLAIL. Exactitude des Tables du ☉ de Mr. *Cassini*. *ibid.* p. 312. — p. 419. Eclipsé de ☉.
 Voyez ECLIPSES & OBSERVATIONS. Taches
 du ☉. Voyez OBSERVATIONS. Le Soleil a
 beaucoup de part à la Perpendicularité de la
 Tige des Plantes, par rapport à l'Horizon. H.
 1700. p. 64. — p. 82. (p. 87). Ses Distances
 à la Terre ont part aux Marées, H. 1714. p.
 6. — p. 7. Dans les Eclipses de Soleil lors-
 que la moitié du Disque de cet Astre est cou-
 verte, sa Lumière n'en paroît pas sensiblement
 diminuée. H. 1719. p. 7. — p. 9, & *suiv.*
 M. 1719. p. 115. — p. 149. Comment son
 éloignement de la Terre en Été, & sa proxi-
 mité en Hiver n'empêche pas la Chaleur de
 l'un, & le Froid de l'autre. *ibid.* p. 104. —
 135. Evaluation de la différence qu'il y cause
 par rapport aux deux Hémisphères Terrestres.
ibid. p. 130, & *suiv.* — p. 169, & *suiv.*
 „ Explication de l'Anneau Lumineux qui paroît
 „ autour du Disque de la Lune dans les E-
 „ clipses de Soleil qui sont totales. Par Mr.
 „ de la Hire. M. 1715. p. 161. — p. 213.
 „ Réflexions sur l'Expérience que j'ai rapportée
 „ à l'Académie d'un Anneau Lumineux sem-
 „ blable à celui que l'on apperçoit autour de
 „ la Lune dans les Eclipses totales du Soleil.
 „ Par Mr. *Delisle* le Cadet. M. 1715. p. 166.
 „ — p. 220.
 „ Sur de nouvelles Tables du Soleil. H. 1720.
 „ p. 80. — p. 106.
 „ Construction & Théorie des Tables du Soleil.
 „ Par Mr. *le Chevalier de Louville*. M. 1720.
 „ p. 35. — p. 44.
 „ Sur l'Eclipsé Solaire du 3 Mai 1715. H. 1715.
 „ p. 47. — p. 62.
 „ Réflexions sur l'Eclipsé du Soleil, du 3 Mai
 „ 1715. Par Mr. *Maraldi*. M. 1715. p. 62. —

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 397

- „ p. 93.
SOLEIL. „ Comparaison des Observations de l'E-
 „ clipse du Soleil, du 3 Mai 1715, faites en
 „ diverses Villes de l'Europe. Par Mr. *Cassini*.
 „ M. 1715. p. 250. — p. 340.
 „ Sur les Taches du Soleil. H. 1713. p. 66. —
 „ p. 90. Voyez TACHES.
Expériences de Mr. Bouguer sur le rapport des
différens degrés de Lumière du Soleil & de la
Lune à différentes élévations. H. 1726. p. 11.
 — p. 15. Cercle de Lumière vu autour du
 Soleil par Mrs. de l'Académie de *Béziers*. H.
 1729. p. 3. — p. 3. Soleil vu blanc en même
 jour dans une grande étendue de la France. H.
 1721. p. 25. — p. 32. Observation faite par
 Mr. de *Mairan* du Soleil blanc & sans raies,
 & du rapport du diamètre vertical de cet Astre
 à son diamètre horizontal. H. 1729. p. 3. — p.
 3. Trois Soleils vus à *Sceaux* le 24 Octobre
 1722. par Mr. de *Malezien*. H. 1722. p. 13.
 — p. 18.
 „ Sur le diamètre du Soleil dans le Périgée &
 „ dans l'Apogée. H. 1724. p. 82. — p. 116.
 „ Observation du diamètre du Soleil en Apogée,
 „ faite en 1724. Par Mr. le Chevalier de *Lou-*
 „ ville. M. 1724. p. 326. — p. 471.
 „ Observation du diamètre du Soleil en Périgée.
 „ Par Mr. le Chevalier de *Louville*. *ibid.* p. 5.
 „ — p. 6.
De l'apparence de la libration de la Lune à l'é-
gard du Soleil. M. 1721. p. 116. — p. 152.
 „ Observation des Hauteurs Méridiennes du So-
 „ leil au Solstice d'Eté de cette année 1721.
 „ Par Mr. le Chevalier de *Louville*. *ibid.* p.
 „ 167. — p. 218.
Lieu de son Apogée en 1717, déduit des Obser-
vations. M. 1723. p. 152, & *suiv.* — p.
 214.
 „ Sur deux Eclipses de cette année, l'une de
 „ Soleil, l'autre de Lune. H. 1724. p. 87.
 R 2 „ — p.

328. TABLE DES MEMOIRES

- „ — P. 123.
SOLEIL. „ Observations de l'Eclipse du Soleil du
 „ 24 Juillet 1721. Par Mrs. *Cassini & Ma-*
 „ *raldi.* M. 1721. p. 146. 173. — p. 121,
 „ 226.
 „ Observations de l'Eclipse de Soleil, du 8 Dé-
 „ cembre 1722, faite en présence du Roi.
 „ Par Mrs. *Cassini & Maraldi.* M. 1722. p.
 „ 329. — p. 453.
 Eclipsé de Soleil, du 8 Décembre 1722, obser-
 vée à Sceaux par Mr. *de Malezeu.* M. 1722.
 p. 330. — p. 455.
 „ Observation de l'Eclipse de Soleil, du 22 Mai
 „ 1724, faite en présence du Roi à Trianon.
 „ Par Mr. *Maraldi.* M. 1724. p. 176. — p.
 „ 259.
 „ Observation de l'Eclipse totale du Soleil, faite
 „ à Trianon le 23 Mai 1724, en présence du
 „ Roi. Par Mr. *Cassini.* *ibid.* p. 178. — p.
 „ 262.
 „ Observations de l'Eclipse totale du Soleil, du
 „ 22 Mai 1724, au soir, faites à Paris dans
 „ l'Observatoire Royal, & au Luxembourg.
 „ Par Mrs. *Delisle le Cadet, & Delisle de la*
 „ *Croix.* *ibid.* p. 346. — p. 458.
 „ Observation de l'Eclipse de Soleil, faite à Thu-
 „ ry près de Clermont en Beauvoisis, le 25
 „ Septembre 1726. Par Mr. *Cassini.* M. 1726.
 „ p. 328. — p. 461.
 „ Observation de l'Eclipse de Soleil, du 25 Sep-
 „ tembre 1726, faite à l'Observatoire Royal.
 „ Par Mr. *Godin.* *ibid.* p. 330. — p. 464.
 Eclipsé de Soleil, du 25 Septembre 1726, ob-
 servée à Montpellier par Mr. *de Planrède,* à
 Aire en Artois, & à Rome par le Père *Bor-*
 „ *genzie* Jésuite. *ibid.* p. 329, 331. — p. 463,
 „ 465.
 „ Observation de l'Eclipse du Soleil, du 15 Sep-
 „ tembre 1727, faite à Thury près Clermont
 „ en Beauvoisis. Par Mr. *Cassini.* M. 1727. p.
 „ 326.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 329

- „ 396. — p. 555.
SOLEIL. „ Observation de l'Eclipse du Soleil,
 „ faite à son lever le 15 Juillet de cette année
 „ 1730. Par Mr. *Cassini*. M. 1730. p. 450.
 „ — p. 643.
 „ Sur la Conjonction de Mercure avec le Soleil,
 „ du 9 Novembre. H. 1723. p. 76. — p.
 „ 104.
 „ Observation du Passage de Mercure dans le
 „ Soleil, du 9 Novembre 1723. Par Mr. *Cas-*
 „ *sini*. M. 1723. p. 252. — p. 272.
 „ Observation de Mercure sur le Disque appa-
 „ rent du Soleil. Par Mr. *Maraldi*. *ibid.* p.
 „ 285. — p. 407.
 „ Observation du Passage de Mercure sur le Dis-
 „ que apparent du Soleil faite à Paris dans
 „ l'Observatoire Royal, le 9 Novembre 1723
 „ au soir. Par Mr. *Delisle* le Cadet. *ibid.* p.
 „ 306. — p. 438.
 Observations du Passage de Mercure sur le Soleil,
 du 9 Novembre 1723, faites à Bologne par Mr.
Manfredi, & à Padoue par Mr. *Poleni*. *ibid.*
 p. 294. — p. 421. Le Père Don *Jaques Ale-*
xandre, Bénédictin, présente à l'Académie le
 projet d'une Pendule qui devoit suivre le mou-
 vement apparent du Soleil. M. 1725. p. 68.
 — p. 96.

Voyez HORLOGES, ou PENDULES.

- „ Observation du Soleil vu elliptique à environ
 „ dix degrés de hauteur sur l'Horizon, le 28
 „ Juin 1733. Par Mr. de *Mairan*. M. 1733. p.
 „ 329. — p. 457. H. 1733. p. 23. — p. 32.
 „ Observation de l'Eclipse du Soleil faite à Paris
 „ le 13 Mai 1733 par Mrs. *Cassini*, *Godin*,
 „ & *Grandjean*. M. 1733. p. 147. *Es. suiv.* —
 „ p. 205. *Es. suiv.*

SOLEIL, CORONA SOLIS. Description de ce Genre
 de Plante. M. 1720. p. 333. — p. 431. Voyez
 CORONA SOLIS.

SOLEIL DE MER, Si l'Insecte auquel Rondelet
 donne

400 TABLE DES MEMOIRES

donne ce nom est le même que l'*Etoile de Mer* dont les raions ressemblent à des queues de Lézards. M. 1712. p. 133. — p. 173. Voyez ETOILE DE MER.

SOLAILS. Fleurs. Vésicules huileuses dont le calice de ces Fleurs est chargé. M. 1721. p. 150. — p. 197.

SOLEN. Coquillage ainsi nommé par *Plin.* M. 1712. p. 116. — p. 150. Voyez COSTELIERS.

SOLIS. On les croit produites par une espèce d'Ecrevisses de Mer, appelées Chevrettes. Observation de Mr. *Deslandes*, sur ce qu'il y a de vrai en cela. H. 1721. p. 19. — p. 26.

SOLFATARA. Montagne du Royaume de Naples ainsi nommée qui jettoit autrefois des flammes, & dont il ne reste plus que des débris, & qu'une couronne ou ceinture de roches à demi brûlées & calcinées, dont il sort en plusieurs endroits des fumées fort épaisses. H. 1702. p. 21. — p. 27. (p. 27). Ce que porte la tradition du País au sujet de cette Montagne. *ibid.* Sa description. *ibid.* p. 21. — p. 27. (p. 27, 28). D'où elle a tiré son nom. *ibid.*

SOLIDAGO, en François CONSOUDE SARRAZINE. Genre de Plante ainsi nommée, qui porte des Fleurs radiées, dont les Fleurons sont hermaphrodites, & les demi-fleurons femelles. M. 1720. p. 292. — p. 377. Ses Espèces. *ibid.* & *suiv.* Origine de son nom. *ibid.* p. 296. — p. 387.

SOLIDES. „ Sur le Mouvement d'un Solide plongé dans un Fluide. H. 1712. p. 77. — p. 99. „ H. 1714. p. 102. — p. 131.

Voyez TOURBILLON.

„ Sur la Résistance des Solides. H. 1702. „ p. 102. — p. 135. (p. 136).

D'égale Résistance, ce que c'est. *ibid.* p. 127. — p. 167, & *suiv.* (p. 169, & *suiv.*). Il y a une infinité de Solides d'égale Résistance, & pourquoi. *ibid.* p. 130. — p. 171. (p. 173).

So.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 401

SOLIDES. Considérations sur les Bases de Fraction de quelques Solides. H. 1702. p. 130. & *suiv.*

— p. 170, & *suiv.* (p. 173, & *suiv.*)

„ De la Résistance des Solides en général , pour
 „ tout ce qu'on peut faire d'Hypothèses sur la
 „ Force ou la Ténacité des Fibres des Corps
 „ à rompre, &c. Par Mr. *Varignon*. M. 1702.
 „ p. 66. — p. 87. (p. 90).

„ Solide de la moindre Résistance. Méthode facile pour trouver un Solide rond , qui étant
 „ mu dans un Fluide en repos parallèlement à
 „ son Axe, rencontre moins de Résistance que
 „ tout autre Solide qui ayant même longueur
 „ & largeur, se meuve avec la même Vitesse
 „ suivant la même direction , Par Mr. *le Marquis de l'Hopital*. M. 1699. p. 107. — p.
 „ 147. (p. 151).

Ce Problème résolu par Mr. *Fatio de Duillier* , dans son *Traité des Murs inclinés à l'Horizon*. *ibid.* p. 107. — p. 147. (p. 151). Solution plus simple de Mr. *de l'Hopital*. *ibid.* p. 108, & *suiv.* — p. 148, & *suiv.* (p. 152, & *suiv.*)

„ Véritable Hypothèse de la Résistance des Solides , avec la Démonstration de la Courbure
 „ des Corps qui font Ressort. Par M. *Bernoulli* Professeur à Bâle. M. 1705. p. 176.
 „ — p. 230.

„ Sur la Résistance des Solides , & sur la Courbure des Ressorts pliés. H. 1705. p. 130. —
 „ p. 164.

SOLIDITE' absolue des Corps est absolument & pour toujours inconnue. M. 1709. p. 142. — p. 179. Relative est connue. *ibid.* — p. 179.

„ Sur des Figures égales en Surface Courbe & en solidité. H. 1709. p. 56. — p. 71.

Découvertes d'Archimède sur cette matière. *ibid.* p. 56, & *suiv.* — p. 71, & *suiv.* Trouver des Solides quelconques égaux en surface Courbe & en solidité avec une même Sphère. M.

402 TABLE DES MEMOIRES.

1709. p. 118. *Et suiv.* p. 147. *Et suiv.*
- SOLIDITE.** Quelle proportion doivent avoir entre eux les Solides pour faire tel accord. H. 1709. p. 94. *Et suiv.* — p. 118, *Et suiv.*
- „ Sur le rapport des Solidités & des Surfaces. H. 1718. p. 63. — p. 87.
- SOLITAIRE.** Jeune homme qui avoit rendu une fois ou deux plus d'une aune & demie d'un Ver plat, divisé par nœuds, qu'on appelle le Solitaire. H. 1707. p. 9. — p. 11.
- SOLSTICES.** La Chaleur produite par le Soleil aux Solstices d'Été & d'Hiver en général, calculée par Mr. de Mairan. M. 1712. p. 104. *Et suiv.* — p. 135. *Et suiv.* Ne sont pas le tems de la plus grande Chaleur & du plus grand Froid de l'année, & pourquoi. *ibid.* p. 118, *Et suiv.* — p. 153. *Et suiv.* Rapport de la Chaleur des deux Solstices à Paris. *ibid.* p. 129. — p. 168. Difficulté dans les diverses Méthodes de déterminer la Hauteur des Solstices. H. 1714. p. 69. — p. 89. Mr. Delisle le Cadet y remédie par une Méthode nouvelle. *ibid.* *Et suiv.* — p. 89. *Et suiv.*
- „ Sur l'Observation des Solstices. H. 1714. p. 69. — p. 89.
- „ Sur l'Observation du Solstice. Par Mr. de Malezien. M. 1714. p. 320. — p. 416. —
- Solstice d'Été de 1714, observé à Chatenay près Paris, par Mr. de Malezien. M. 1714. p. 324. *Et suiv.* — p. 421. Solstice d'Été de 1715, observé par le même. M. 1715. p. 170. — p. 226.
- „ Sur l'Observation des Solstices. Par Mr. Delisle le Cadet. M. 1714. p. 239. — p. 312.
- Observations du Solstice d'Hiver de 1720, & de celui d'Été de 1721. Par Mr. le Chevalier de Louville. M. 1721. p. 167. *Et suiv.* — p. 218. *Et suiv.*
- „ Observation des Hauteurs Méridiennes du Soleil au Solstice d'Été de cette année 1721. „ Par

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 403

„ Par Mr. le Chevalier de Louville. M. 1721.

„ p. 167. — p. 218.

SOMEIL. Mr. du Hamel traite le Someil & la Veille dans son Histoire Anatomique lue dans l'Académie. H. 1703. p. 44. — p. 53.

SON. Voyez ACOUSTIQUE.

Le Son est causé par les frémissemens ou vibrations des parties insensibles du corps sonore. H. 1699. p. 17. — p. 19. (p. 21). Les Sons causés par des vibrations plus grandes ou plus petites ne peuvent différer que par être plus forts ou plus foibles. *ibid.* p. 17. — p. 20. (p. 21). Quel nom on donne aux Sons, lorsqu'ils diffèrent d'espèce. *ibid.* p. 17. — p. 20. (p. 22). Combien le Son feroit de lieues communes de France en une heure, si les causes étrangères lui permettoient de s'étendre. H. 1700. p. 17. — p. 23. (p. 23). De quelle manière le Son se modifie. *ibid.* p. 18. — p. 23. (p. 23). Le Son qui frappe l'oreille n'est pas seulement celui qui vient directement du corps sonore à nous, mais encore celui qui étant parti du corps sonore a été frapper tous les corps voisins, & de là s'est réfléchi vers l'oreille. *ibid.* Le Son réfléchi fortifie d'autant plus le direct, que les vibrations des corps réfléchissans ont avec celles du corps sonore faites dans le même tems, un rapport harmonique plus proche. *ibid.* p. 19. — p. 25. (p. 25). De quelle manière la Glotte forme le Son. *ibid.* p. 22. — p. 29. (p. 30). Preuves de l'essence du Son par les trois Glottes, (Voyez *Glotte*), & sur-tout par la Glotte Labiale. M. 1707. p. 74. — p. 24. Raisons qui portent à croire que ce qui produit les Sons immédiatement, ce sont les vibrations particulières de toutes les petites parties des cordes d'un Instrument, ou plus généralement du Corps sonore, mises en ressort les unes après les autres par la première percussion, & que les vibrations totales ne servent qu'à

404 TABLE DES MEMOIRES

qu'à augmenter la force du son , ou sa durée. H. 1709. p. 93. — p. 117, 118.

Son. Il est nécessaire qu'un Cilindre frappé frémisse non seulement selon toute sa longueur , mais encore selon tous les cercles qui le composent , & qu'il ait des vibrations tant circulaires que longitudinales. *ibid.* p. 94. — p. 119. Pourquoi un Cilindre de même longueur , mais d'une plus grande solidité qu'un Parallélepède , peut néanmoins rendre un Son plus aigu , si sa solidité ne surpasse qu'à un certain point celle du Parallélepède. *ibid.* p. 96. — p. 120, 121. La tension des Cordes doit faire beaucoup de changement dans les tremblemens de leurs parties , ou dans leurs Sons. M. 1709. p. 48. — p. 58. D'où se tire le *Grave* & l'*Aigu* des Sons dans les Corps de même matière. *ibid.* p. 49. — p. 59. Pourquoi les Cordes , qui forment des accords , ne sont pas dans le même rapport que les Cilindres , puisqu'elles sont elles-mêmes de petits Cilindres. *ibid.* p. 50. — p. 61. Ce qu'il faudroit faire , si l'on vouloit savoir à peu près les changemens que la tension peut apporter au Son des Cordes. *ibid.* p. 51. — p. 62. Lorsqu'on frappe un Cilindre de bois dans toutes ses parties selon toute sa longueur , il y a toujours vers ses deux bouts deux endroits où le Son est considérablement amorti , & presque éteint. H. 1709. p. 96. — p. 121, 122. On doit distinguer le Son qui se forme par la rencontre de deux corps sonores qui se choquent d'avec le ton qu'il a en le comparant à un autre ton de la même nature. M. 1716. p. 262. — p. 335. Expérience qui fait voir que les différens Sons des Cilindres de bois & de fer ne viennent pas des vibrations différentes de ces corps. *ibid.* p. 263. — p. 336, 337. Exemple qui prouve que les vibrations d'un corps ne produisent pas de Son sensible , quoique ces vibrations soient fort grandes. *ibid.* p.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 405

266. — p. 340.

Son. Pourquoi plus la matière du corps choqué est aigre, plus le corps rend un Son clair & éclatant. M. 1716. p. 268. — p. 343. Son essence en quoi consiste. M. 1707. p. 72. — p. 92. Théorie générale du Son lue dans l'Académie par Mr. Carré. H. 1704. p. 88. — p. 108. D'où produit selon Mr Carré. *ibid.* — p. 109. Comment se fait entendre. M. 1699. p. 25. — p. 45. (p. 36). Ressemblance de la Lumière & des Couleurs avec le Son & les Tons. *ibid.* p. 26. — p. 47. (p. 38). Parcourt 180 Toises en une Seconde de tems. *ibid.* p. 27. — p. 48. (p. 39). Que les Vibrations de l'Air font seules le Son. M. 1699. p. 25. — p. 45. (p. 36). Théorie des Sons par rapport à l'Ame. H. 1701. p. 124, & *suiv.* — p. 156, & *suiv.* (p. 160, & *suiv.*). Son fixe, ce que c'est. Manière de le trouver. M. 1701. p. 357, & *suiv.* — p. 473, & *suiv.* (p. 488, & *suiv.*). suivant le Père Mersenne. *ibid.* & suivant Mr. Sauveur. *ibid.*

„ Sur la détermination d'un Son fixe. H. 1700. p. 131. — p. 166. (p. 182).

Idée de Mr. Sauveur, pour déterminer sûrement un Son fixe *ibid.* p. 135, & *suiv.* — p. 172. (p. 188). Méthode des Musiciens pour déterminer un Ton fixe sujete à erreur. *ibid.* p. 134. — p. 171. (p. 187). Utilité & conséquences qu'on pourroit tirer du Son fixe une fois déterminé. *ibid.* p. 136, & *suiv.* — p. 173. (p. 190).

„ Système général des Intervalles des Sons, & „ son application à tous les Systèmes & à tous „ les Instrumens de Musique. Par Mr. Sauveur. „ M. 1701. p. 297. — p. 390. (p. 403).

Du rapport des Sons & des Intervalles. *ibid.* p. 300, & *suiv.* — p. 394. (p. 407).

„ Application des Sons harmoniques à la composition des Jeux d'Orgues. Par Mr. Sauveur.

„ M.

406 TABLE DES MEMOIRES

„ M. 1702. p. 398. — p. 411. (p. 424). H.
 „ 1702. p. 90. — p. 118. (p. 119).
 Son. „ Sur les Sons des Cilindres solides. H.
 „ 1709. p. 99. — p. 117.
 „ Sur le Son. H. 1716. p. 66. — p. 81.
 Le Son est produit par les Vibrations particuliè-
 res de toutes les petites parties du Corps So-
 nore. H. 1716. p. 66. — p. 82. Remarques
 générales sur les Cordes Sonores. M. 1713. p.
 324, & *suiv.* — p. 433. Leurs Sons sont en
 raison réciproque de leurs Fleches. *ibid.* p.
 327, & *suiv.* — p. 438. Manière de trouver
 le nombre des Vibrations qu'une Corde sonore
 fait dans une seconde de tems. M. 1713. p. 334.
 — p. 448. Nouvelle détermination des Sons
 fixes. *ibid.* p. 336. — p. 453. Manière de
 trouver les Sons fixes. *ibid.* p. 340. — p. 458.
 Usage des Sons fixes. *ibid.* p. 344. — p. 463.
 Pourquoi il faut prendre dans les Cordes une
 allée & un retour pour une Vibration du Son.
 M. 1713. p. 335. — p. 451. De quelle ma-
 nière on peut savoir combien de Vibrations
 l'Epiglote fait par Seconde dans chaque Ton
 de la Voix d'une personne, & combien elle en
 fait au moins dans son plus bas Ton, & au
 plus dans son Ton le plus aigu. *ibid.* p. 325.
 — p. 464. On peut faire des Notes pour ex-
 primer les sons des Oiseaux, des Animaux ou
 des Sauvages, qui vont par petits intervalles
 qu'on ne peut exprimer par les Notes ordina-
 res. *ibid.* p. 348. — p. 468. Les Sons de
 diverses Cordes sont en raison renversée des
 racines des Fleches ou des Lignes qui mesu-
 rent leur plus grand éloignement de la Ligne
 droite. H. 1713. p. 71. — p. 96, & *suiv.*
 Mr. *Sauveur* détermine par-là le nombre de
 Vibrations d'un Son dans un certain tems.
ibid. & *suiv.* — p. 97, & *suiv.* Nouveau
 Son fixe déterminé par Mr. *Sauveur*. H. 1713.
 p. 74, & *suiv.* — p. 101, & *suiv.* Nouvelle
 dé-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 207

détermination des Sons fixes, manière de les trouver, leurs usages. M. 1713. p. 336, & *suiv.* 340, & *suiv.* 344, & *suiv.* — p. 453, & *suiv.* 458, & *suiv.* 463, & *suiv.*

SONS. „ Rapport des Sons des Cordes d'In-
„ strumens de Musique aux Fleches des Cor-
„ des ; & nouvelle détermination des Sons
„ fixes. Par Mr. *Sauveur*. M. 1713. p. 324.

„ — p. 433.

„ Sur les Cordes Sonores, & sur une nouvelle
„ détermination du Son fixe. H. 1713. p. 68.

„ — p. 92.

„ Expérience sur le Son. Par Mr. *de la Hire*. M.
„ 1716. p. 262. — p. 335.

„ Continuation d'Expériences sur le Son. Par Mr.
„ *de la Hire*. *ibid.* p. 264. — p. 337.

Il n'y a que trois choses qui puissent faire varier
le Ton ou le Son d'une Corde Sonore. H.
1713. p. 68. — p. 92. Le Son est aux Tons
ce qu'est la lumière ou le blanc aux couleurs.
Voyez là-dessus la conjecture de Mr. *de Mai-
ran*. H. 1720. p. 11, — p. 14, & *suiv.*

Voyez TONS.

SONCHUS, en François *Laitron*. Description de
cette Plante. M. 1721. p. 196. — p. 256. O-
rigine de ce nom. *ibid.* Voyez LAITRON.

SONNETTE, espèce de Mouton pour battre les
petits Pholis. M. 1707. p. 188. — p. 240.

SONOMETRE de Mr. *Loulié* pour accorder très fa-
cilement un Clavecin, approuvé par l'Acadé-
mie. H. 1699. p. 121. — p. 150. (p. 162).

SONORE (Plomb). Cette propriété de ce Métal
découvert par hazard par Mr. *Lemery*. H. 1726.
p. 2. — p. 2.

„ Sur le son que rend le Plomb en quelques cir-
„ constances. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1726.
„ p. 243. — p. 345.

SONORES (Cordes). Voyez CORDIS.

SORHAÏZ (Mr. *Domaingo*), Chirurgien de Mrs.
les Ambassadeurs d'Espagne, fait voir à l'Aca-
démie

408 TABLE DES MEMOIRES

démie différens Bandages de son invention pour les Descentes, les Exomphales, &c. H. 1730.

P. 44. — P. 59.

SOSIGENE, fameux Astronome, vient d'Egipte à Rome, où il fut appelé par *Jule César*. H. 1712. p. 98. — p. 126.

SOUCI, en Latin *Caltha*. Genre de Plante ainsi nommé, qui porte des Fleurs radiées, dont les Fleurons sont mâles, ou hermaphrodites, & les demi-fleurons femelles. M. 1720. p. 288. — p. 371. Ses Espèces, & ses variétés. *ibid.* & *suiv.* Origine de son nom. *ibid.* p. 289. — p. 373. Vésicules huileuses dont le calice de ces Fleurs est chargé. M. 1721. p. 150. — p. 197.

SOUDE. Nom sous lequel le Genre des *Kali* est connu en François. M. 1717. p. 73. — p. 93. Ce même nom donné aussi au Sel fixe dans lequel ces Plantes se réduisent presque entièrement lorsqu'on les brûle. *ibid.* — *ibid.* Voyez **KALI**.

Sel rendu soluble par l'Alcali de la Soude. M. 1731. p. 129. — p. 184. Expériences de Mr. *Henckel*, Médecin du Roi de Pologne, sur un Bleu semblable à celui de Prusse, qu'il a tiré du Kali & de la Soude. M. 1725. p. 235, & *suiv.* — p. 337, & *suiv.*

SOUDÉVELOPPÉES. „ Sur les Soudéveloppées. H. „ 1728. p. 58. — p. 79.

„ Sur toutes les Développées qu'une Courbe peut „ avoir à l'infini. Par Mr. *de Maupertuis*. M. „ 1728. p. 225. — p. 323.

SOUFFLE (le) & les Injections Anatomiques, &c. ont souvent des signes équivoques. H. 1700. p. 35. — p. 45. (p. 47).

SOUFFLER. Quelques Emailleurs soufflent continuellement dans leur Chalumeau, quoiqu'ils reprennent haleine. M. 1707. p. 71. — p. 90.

SOUFFLET. Air poussé par un Soufflet contre quelque partie du Corps paroît froid, & pourquoi. H.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734 409

H. 1710. p. 13. — p. 17.

Soufflet d'une construction particulière, inventé par Mr. *Ragnès* de Montpellier, & approuvé par l'Académie. H. 1728. p. 108. — p. 148. Soufflet de Mr. *Terral* pour les Fourneaux à Fonderies, les Forges, &c. approuvé par l'Académie. H. 1729. p. 92. — p. 127.

Souffre (le) est la matière du Tonnère. M. 1700. p. 101. — p. 131. (p. 140). La matière sulphureuse mêlée ou enchaînée dans quelque matière aqueuse, saline, terreuse ou mercurielle, paroît sous différentes figures, d'esprit de vin, d'huile, de bitume, de matière métallique, &c. M. 1705. p. 89. — p. 118. Cette matière considérée toute pure & sans aucun mélange est le Souffre principe & le seul principe actif. *ibid.* La matière de la Lumière est le Souffre principe. *ibid.* p. 89. — p. 119. Raisons qui rendent cette opinion vraisemblable. *ibid.* *Esquiv.* Combien il y a de matières sulfureuses. M. 1706. p. 265. — p. 342. Comment se fait l'union du Souffre Principe aux matières animales, végétales, mercurielles & terreuses pour produire les différens Souffres. *ibid.* p. 265. — p. 343. Pourquoi il n'y a que du Souffre métallique fixe dans l'Or & dans l'Argent. *ibid.* p. 266. — p. 343. Quelle sorte de Souffre s'attache au Mercure par les longues digestions. *ibid.* p. 266, 267. — p. 344, 345. Avidité avec laquelle les Sels reçoivent les Souffres. *ibid.* p. 270. — p. 348.

„ Observations sur les matières sulphureuses & sur
„ la facilité de les changer d'une espèce de
„ Souffre en une autre. Par Mr. *Homborg*. M.
„ 1710. p. 225. — p. 302.

Exemple qui prouve que les huiles ou les graisses animales & végétales rentrent aisément dans les matières minérales & métalliques, qui ont perdu leur Souffre, & qu'elles sont rétablies par-là dans leur premier état naturel de Minéral ou

410 TABLE DES MEMOIRES

de Métal. M. 1710. p. 228. — p. 306.

Souffre. „ Sur le Sel de Souffre. H. 1734. p. 48.

„ — p. 64. 69.

Souffre Principe. Ce que c'est. M. 1710. p. 225,
Et suiv. — p. 302, *Et suiv.*

„ Suite des Essais de Chimie. Article troisième.

„ Du Souffre Principe. Par Mr. *Hamborg*. M.

„ 1705. p. 88. — p. 117.

Souffre commun. Ce que c'est. H. 1706. p. 33,

Et suiv. — p. 41, *Et suiv.*

„ Sur l'Analise du Souffre commun. H. 1703. p.

„ 47. — p. 57.

Le Souffre commun est visiblement un Mixte.

ibid. — p. 57. L'Analise en est difficile, &

pourquoi. *ibid.* — p. 57. L'Acide du Souffre

de l'Alun & du Vitriol est le même. *ibid.* *Et*

suiv. — p. 58, *Et suiv.* Gomme tirée du

Souffre, qui est, selon Mr. *Hamborg*, la véri-

table partie inflammable du Souffre. *ibid.* p. 48.

— p. 59. La Terre du Souffre commun est

très fixe, & ne peut se fondre au Miroir Ar-

dent sans un Sel. *ibid.* *Et suiv.* — p. 59.

Souffre commun composé de quatre matières,

& quelles. M. 1703. p. 32. — p. 37, 38.

Pourquoi on ne peut par une seule opération

séparer distinctement les matières qui composent

le Souffre commun. *ibid.* Pourquoi il est dif-

ficile de savoir combien il y a de Sel acide

dans une certaine masse de Souffre commun.

ibid. Méthode d'en tirer l'Esprit Acide en

plus grande quantité qu'on n'a coutume d'en

retirer. *ibid.* p. 33. — p. 39. L'Acide du

Souffre pourroit bien être la cause de la mau-

vaïse odeur qui accompagne les Dissolutions

qu'on en fait. *ibid.* p. 36. — p. 42. Ses

Principes séparés, & par quelle opération. M.

1703. p. 34, *Et suiv.* — p. 41, *Et suiv.* Son

Acide est le même que celui du Vitriol, &

pourquoi. *ibid.* p. 39. — p. 47. Comment le

Souffre & le Vitriol se peuvent tirer séparé-

ment

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 411

ment d'une même matière ou Pierre minérale.

M. 1703. p. 46. — p. 47.

Souffre. „ Essai de l'Analyse du Souffre commun. Par Mr. *Homborg*. *ibid.* p. 31. —

p. 36.

„ Sur la Recomposition du Souffre. H. 1704. p.

37. — p. 46.

„ Manière de recomposer le Souffre commun par la réunion de ses Principes, & d'en composer de nouveau par le mélange de semblables Substances, avec quelques Conjectures sur la Composition des Métaux. Par Mr.

„ *Geoffroy*. M. 1704. p. 278. — p. 374.

Le Souffre enflammé est la matière propre du Tonnerre & des Eclairs. M. 1700. p. 101, &

suiv. — p. 131, & *suiv.* (p. 141, & *suiv.*).

Expériences à ce sujet. *ibid.* p. 101, & *suiv.*

p. 132, & *suiv.* (p. 142, & *suiv.*) Comment

le Souffre peut s'allumer dans les Nues. *ibid.* p.

107. — p. 138. (p. 148).

„ Sur les Souffres des Végétaux & des Minéraux.

„ H. 1710. p. 46. — p. 60.

Sont les mêmes dans les Végétaux & dans les Minéraux. *ibid.* p. 46, & *suiv.* — p. 60, & *suiv.*

Le Souffre du Fer se communique presque tout à l'Esprit de Nitre, que l'on en retire après la Dissolution de ces deux matières l'une dans l'autre. M. 1707. p. 302. — p. 391. Est le principal Agent des Végétations de ce Métal.

ibid. p. 303. — p. 393. Le Souffre des Mé-

taux, du moins imparfaits, est le même que

celui des Végétaux & des Animaux. H. 1709.

p. 37. — p. 46. Le Souffre Minéral n'est

qu'un Composé de Sel Acide, de Souffre Prin-

cipe, & d'un Alkali Salin ou Terreux. M.

1704. p. 283, — p. 386. Le Souffre conser-

ve le Vin dans les Voyages de long cours, &c.

& pourquoi. H. 1705. p. 38. — p. 48. Ne

conserveroit pas l'Eau de la même manière, &

pourquoi. *ibid.* — p. 48. Le Souffre commun

412 TABLE DES MEMOIRES

mis sur une Plaque de fer fort rouge, y fait un trou & passe au travers. M. 1713. p. 307. — p. 410.

SOUFFRE (le) préparé & atténué passé librement au travers du Fer sans autre changement à ce Métal. H. 1713. p. 38. — p. 52. Le Soufre mêlé avec du Mercure traverse l'Argent, &c. *ibid.* & *suiv.* — p. 52. Esprit de Soufre concentré qui fermente avec l'Eau, fait par M. Poli. H. 1714. p. 39, & *suiv.* — p. 50, & *suiv.* Soufre changé en Sel dans une Opération singulière de Mr. le Fèvre. H. 1730. p. 53. — p. 72. Usage de cette Expérience. *ibid.* & *suiv.* — p. 72, & *suiv.*

SOUFRE BITUMINEUX (le) est le moins vis de tous les Soufres. M. 1702. p. 39. — p. 51, 52. (p. 53).

SOUFRE METALLIQUE (le) est plus fixe que le Soufre végétal ou animal. M. 1702. p. 40. — p. 52. (p. 53).

SOUFRE MINERAL, Ce que c'est. H. 1704. p. 283. — p. 380. De quelle manière *Boyle* & *Glauber* ont composé le Soufre commun. M. 1704. p. 284. — p. 380.

SODLLIER (Mr.), Maître Chirurgien & Anatomiste Royal en l'Université de Montpellier. Son Observation sur un abcès au Foie, & sur la manière dont il fut guéri. H. 1730. p. 40. — p. 53, & *suiv.*

SOUPAPES. „ Sur les Soupapes. H. 1703. p. 95. — p. 116.

Soupapes de Fonte très bien faites, qui étant mises dans une Pompe ne jouoient point lorsqu'on levoit le Piston. *ibid.* — p. 117. Raison de cette adhérence des Soupapes à leurs Coquilles. *ibid.* p. 96, & *suiv.* — p. 117, & *suiv.* Clapets de Cuir substitués aux Soupapes, par Mr. *Amontons*. *ibid.* p. 97, & *suiv.* — p. 119, & *suiv.*

SOURCES. Comment peuvent se former dans la Terre,

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 413

Terre, selon Mr. de la Hire. M. 1703. p. 63.

— p. 77. H. 1703. p. 5, & *suiv.* — p. 6, & *suiv.*

SOURCES. Pourquoi elles naissent ordinairement au pied des Montagnes. H. 1703. p. 2. — p. 2.

Rochers souterrains & concaves imaginés par quelques Philosophes pour expliquer certaines Sources. *ibid.* p. 4. — p. 5. Sources

taries par un Tremblement de terre, & nouvelles Sources qui sortirent à une lieue des premières. H. 1704. p. 10. — p. 12. Difficultés

qui se rencontrent lorsqu'on jauge une Source. M. 1732. p. 136. — p. 190. Démonstration

de ce Théorème : Les erreurs, que l'on fait dans l'estime ou dans la jauge d'une même

Source avec différens Etalons, sont réciproques aux capacités de ces différens Etalons. *ibid.* p.

137. — p. 192. Autre Théorème démontré : Les erreurs, qui résultent avec un même Eta-

lon dans la jauge de différentes Sources, seront entre elles comme les quarrés des valeurs de

ces mêmes Sources. *ibid.* p. 138. — p. 193. Troisième Théorème démontré : Si l'on divise

une Source en un nombre quelconque de rameaux égaux, l'erreur que l'on fera dans la

jauge de la Source coulanté toute entière par un même canal, sera à la somme des erreurs

que l'on fera dans la jauge de la même Source partagée dans un nombre quelconque de

rameaux égaux, comme le nombre quelconque de rameaux est à l'unité, en supposant que

l'on se serve d'un même Etalon. *ibid.* p. 140. — p. 195. Table pour connoître combien une

Source fournit de pouces d'Eau, & combien de Muids & de Pintes de Paris elle donne

par minute, par heure & par jour, en observant combien elle emploie de demi-secondes,

de minutes ou d'heures à remplir un vaisseau de douze Pintes, &c. *ibid.* p. 185. — p. 228. Autre Table pour connoître combien une Sour-

414 TABLE DES MEMOIRES

ce donne d'Eau en observant la quantité de son écoulement. M. 1732. p. 168. — p. 228.

Sourd & muet de naissance, qui commença tout d'un coup à parler à l'âge de 24 ans, &c. H. 1703. p. 18, & *suiv.* — p. 22, & *suiv.* Garçon devenu muet & sourd pour avoir été fortement serré à la gorge. H. 1705. p. 53. — p. 67. Deux Personnes devenues sourdes après de grandes Migraînes & de grandes Fluxions sur les Oreilles, sont guéries par Mr. Chomel avec une Eau tirée de Plantes Aromatiques. H. 1711. p. 27. — p. 34.

Sourpon. Espèce de Coquillage à deux battans ainsi nommé sur les côtes de Poitou & d'Aunis. M. 1710. p. 454. — p. 593. Description de la Coquille. *ibid.* Il se tient dans le sable, mais peu enfoncé. *ibid.* p. 454. — p. 594. Tulaux dont il se sert pour attirer & jeter l'eau. *ibid.* Comment on peut connoître les endroits où il se tient. *ibid.* A quelle distance il pousse l'eau. *ibid.* Structure d'une espèce de jambe qu'on lui remarque. *ibid.* p. 456. — p. 595. Mécanique de son Mouvement progressif, &c. *ibid.* p. 456, & *suiv.* — p. 595, & *suiv.*

SOUVIGNARGUES. Nom d'un Village à cinq lieues de Montpellier, où il se trouve une grande quantité de Scorpions. M. 1731. p. 243. — p. 317.

Soye. Arts & Métiers qui concernent la Soye, décrits par Mr. Fausson, & à cette occasion, Histoire naturelle des Vers à Soye donnée par le même. H. 1704. p. 123. — p. 152. H. 1705. p. 137. — p. 173. H. 1706. p. 141. — p. 177. H. 1707. p. 154. — p. 192.

„ Examen de la Soye des Araignées. Par Mr. de „ Reaumur. M. 1710. p. 386. — p. 504.

Des Araignées mise en usage par Mr. Bon Premier Président de la Chambre des Comptes de Montpellier. M. 1710. p. 386. — p. 504.

SOYE

Soye (la) des filets que tendent les Araignées aux Insectes n'est d'aucun usage, à cause de son extrême finesse. M. 1710. p. 395. — p. 516. Toutes les Araignées ne sont pas propres pour en faire. *ibid.* La Soye des Araignées peut être de plus de différentes couleurs que celle des Vers à Soye. *ibid.* p. 399. — p. 521. Se fait en divers tems de l'Année. *ibid.* p. 400. — p. 522. Comment les Araignées filent leur Soye. *ibid.* p. 400, & *suiv.* — p. 423, & *suiv.* La Soye des Araignées est plus foible que celle des Vers. *ibid.* p. 402. — p. 525. Les Ouvrages faits de Soye d'Araignées sont moins lustrés que ceux faits de Soye de Vers. *ibid.* p. 402. — p. 525. Rapport de la quantité de Soye que peuvent fournir les Araignées, à celle que fournissent les Vers. *ibid.* p. 405, & *suiv.* — p. 529, & *suiv.*

„ Comparaison des Analyses du Sel Ammoniac,
 „ de la Soye & de la Corne de Cerf. Par Mr.
 „ Tournefort. M. 1700. p. 71. — p. 90.
 „ (p. 96).

La Soye crue contient plus de Sel Volatil que la Corne de Cerf. *ibid.* p. 72. — p. 91. (p. 97). Contient beaucoup moins de matière terrestre que la Corne de Cerf. *ibid.* p. 72. — p. 92. (p. 98). Soye remise à la place du Bessort qui soutenoit le Pendule des Horloges à Secondes, par Mr. de la Hire, & pourquoi. M. 1703. p. 286. — p. 349. La Soye dont les Araignées enveloppent leurs Oeufs, d'astilité prodigieuse des fils qui la composent. H. 1713. p. 11, & *suiv.* — p. 14, & *suiv.* Prodigious d'astilité de la matière qui la forme, comment ces Insectes filent leur Soye. M. 1713. p. 213, & *suiv.* — p. 283. La Soye des Vers à Soye, & celle des Araignées, prennent leur consistance de l'Air qui les touche. H. 1728. p. 15, & *suiv.* — p. 20, & *suiv.*

SPALMA, Vernis, Mastic, ou Spalmo, inventé

416 TABLE DES MEMOIRES

par M. Maille , & approuvé par l'Académie.
H. 1724. p. 95. — p. 133.

SPARGANOPHOROS, PORTE-BANDEAU. Description
de ce Genre de Plante. M. 1719. p. 308. —
408. Espèce de ce Genre. *ibid.* p. 309. — p.
408. Origine de son nom. *ibid.*

SPELTE. Voyez FROMENT.

SPERLING (*Osho*). Grand Os qu'il conservoit dans
son Cabinet. M. 1727. p. 332. — p. 462.

SPERMA CETY. Ce que c'est au vrai. H. 1718. p.
28. — p. 36.

SPERMATIQUE (Partie). Observation de Mr. Bé-
noît Stéhélin de Bâle Corr. sur la partie sperma-
tique de la *Filicula Saxatilis corniculata* Inf.
R. H. 542. ou en général des Plantes Capil-
laires. H. 1730. p. 64. — p. 87.

SPHERANTHOS, en François Boulette. Descrip-
tion de ce Genre de Plante. M. 1719. p. 289.
— p. 381. Ses Espèces. *ibid.* p. 290. — p.
382. Origine de son nom. *ibid.*

SPHERE. Trouver des Solides quelconques égaux
en surface Courbe & en solidité avec une mê-
me Sphère. M. 1709. p. 118, & suiv. — p.
147.

„ Traité de la Cubature de la Sphère, ou de la
„ Cubature des Coins & des Pyramides Sphé-
„ riques, que l'on démontre égales à des Pi-
„ ramides Rectilignes. Par Mr. de Lagny. M.
„ 1714. p. 409. — p. 529.

„ Pressions des Cilindres & des Cones droits ,
„ des Sphères & des Sphéroïdes quelconques
„ serrés dans des Cordes roulées autour d'eux,
„ & tirés par des Poids ou des Puissances
„ aussi quelconques. Par Mr. Varignon. M.
„ 1717. p. 195. — p. 251.

Sphère nouvelle inventée & construite par Mr.
Meynier, & approuvée par l'Académie. H. 1723.
p. 121. — p. 167.

SPHEROÏDE Terrestre oblong démontré d'après les
Observations de la Méridienne & du Pendule,
par

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 417
par Mr. de Mairan. — M. 1720. p. 231. — p.
292.

SPHEROÏDE. Comment la Pesanteur des Corps y
doit être mesurée en divers Points de sa surface.
ibid p. 288. — p. 343. Sphéroïde Terrestre appla-
ti, comment la Pesanteur doit être mesurée
en divers Points de sa surface. M. 1720. p. 271.
— p. 346. Ne s'accorde point avec les Obser-
vations. *ibid*.

SPIRALE Ordinaire, sa Rectification. M. 1701. p.
161, & *suiv.* — p. 212. (p. 220). Loga-
rithmique, sa Rectification. *ibid*. p. 162. — p.
213, & *suiv.* (p. 220, & *suiv.*).

„ Sur les Spirales à l'Infini. H. 1704. p. 47. —
„ P. 57.

D'Archimède. Leur génération. *ibid*. p. 47. — p.
58. Démonstration d'Archimède sur les Spira-
les très longues & très difficiles à entendre. *ibid*.
p. 49. — p. 60. Génération de cette Courbe
rendue plus générale; par Mr. de Fermat, &
comment. *ibid*. p. 49. — p. 60. Leur Géné-
ration rendue infiniment générale par Mr. Ka-
rignon. H. 1704. p. 49, & *suiv.* — p. 60, &
suiv. Idée de la Théorie de Mr. Karignon.
ibid. & *suiv.* — p. 61, & *suiv.*

„ Nouvelle formation de Spirales beaucoup plus
„ différentes entr'elles que tout ce qu'on peut
„ imaginer d'autres Courbes quelconques à
„ l'Infini, avec les Touchantes, les Quadra-
„ tures, les Déroulemens & les Longueurs de
„ quelques-unes de ces Spirales, qu'on donne
„ seulement ici pour exemple de cette Forma-
„ tion générale. Par Mr. Karignon. M. 1704.
„ p. 69. — p. 91.

SPIRALE Logarithmique. Idée de cette Courbe.
H. 1704. p. 56. — p. 68. H. 1728. p. 60, &
suiv. — p. 83, & *suiv.* Formation nouvelle
de Spirales à l'infini. M. 1704. p. 70. — p. 95.
Comment une même Courbe quelconque peut
engendrer une ou plusieurs Spirales à l'infini.

418 TABLE DES MEMOIRES

M. 1704. p. 70. — p. 93.

SPIRALES. Formation nouvelle de Spirales à l'infini. *ibid.* Equation générale de Spirales à l'infini. *ibid.* p. 72. — p. 95. La Spirale ne fait qu'un nombre fini de révolutions avant que d'arriver à son centre, lorsque la Courbe génératrice y a une Ordonnée finie. *ibid.* p. 73. — p. 97. La Spirale n'arrive à son centre qu'après un nombre infini de révolutions, lorsque la Courbe génératrice y a une Ordonnée infinie, c'est-à-dire, une Asymptote pour Ordonnée. *ibid.* Manière de trouver en quels points la Spirale doit rencontrer son Axe. *ibid.* p. 74. — p. 99. Quand la Spirale doit sortir de son cercle de révolution ou y entrer, & ce qu'elle doit faire de révolutions auparavant. *ibid.* p. 75. — p. 100. Spirales, dont les Courbes génératrices ont des Ordonnées de part & d'autre de leurs centres. *ibid.* Quand les Spirales doivent passer par leurs centres; quand elles doivent s'y rebrousser, & de quelle manière. *ibid.* p. 76. — p. 101. Spirales paraboliques de Mr. Fermat, appelées ici *Vertico-centrales* pour les distinguer de tout ce qu'on peut encore trouver d'autres Spirales paraboliques. *ibid.* p. 77. — p. 103. Expression générale des Soutangentes de ces Spirales paraboliques vertico-centrales de tous les genres. *ibid.* p. 78. — p. 104. Autre expression générale des mêmes Soutangentes. *ibid.* p. 79. — p. 105. Rapport général des mêmes Soutangentes aux circonférences des cercles circonscrits, c'est-à-dire, décrits du centre des Spirales par leurs points d'atouchement. *ibid.* p. 80. — p. 107. Le même rapport pour le cas des Tangentes à la fin de telle révolution complète qu'on voudra. *ibid.* p. 81. — p. 108. Rapport des mêmes Soutangentes reprises en général, à la circonférence du seul cercle circonscrit à la première révolution complète des Spirales touchées

chées en quelque endroit que ce soit. M. 1704.

p. 82. — p. 110.

SPIRALES. Somme des couches d'Espace comprises les unes sur les autres entre les Spirales paraboliques vertico-centrales depuis leur centre jusqu'à tel de leurs rayons qu'on voudra.

ibid. 83. — p. 111. Déroulement de ces Spirales en Paraboles plus élevées d'un degré que leurs Paraboles génératrices. *ibid.* p. 84.

— p. 112. Longueurs de ces Spirales. *ibid.*

p. 85. — p. 114. Autre manière de trouver

les sommes de couches des Espaces spiraux.

ibid. Ce qu'il y a de ces Espaces spiraux en une ou plusieurs couches entre deux quelconques de leurs rayons. *ibid.* p. 86. — p. 115. Rap-

port général de ces Espaces spiraux compris en une ou plusieurs couches entre deux rayons quelconques, à la circonférence du cercle circon-

scrit. *ibid.* p. 86. — p. 116. Autre manière de trouver le même rapport. *ibid.* p. 87. — p.

117. Troisième manière de trouver le même rapport. *ibid.* p. 88. — p. 119. Le même

rapport pour le cas des couches d'Espace complètes, ou de révolutions complètes, en

quelque nombre qu'elles soient. *ibid.* p. 89. —

p. 121. Spirales hyperboliques asymptotiques, appelées *concentrales*, pour les distinguer de

tout ce qu'on peut encore trouver d'autres Spirales hyperboliques asymptotiques. *ibid.* p.

94. — p. 127. L'origine ou le commencement de ces Spirales hyperboliques est à une

distance infinie de leur centre. *ibid.* p. 94, 95.

— p. 128. Elles entrent dans le cercle de révolution à la fin de la première. *ibid.* p. 95. —

p. 129. Elles n'arrivent au centre de ce cercle, qui est aussi le leur, qu'après une infinité

de révolutions. *ibid.* Déroulement de ces Spirales hyperboliques. *ibid.* Quand elles se

déroulent en hyperboles. *ibid.* p. 96. — p. 130.

Quand elles se déroulent en Paraboles. *ibid.*

426 TABLE DES MEMOIRES

Et quand elles se déroulent en logarithmique ordinaire. *M.* 1704. p. 96. — p. 130. Longueurs de ces Spirales. *ibid.* p. 96. — p. 131. Contour de ces mêmes Spirales. *ibid.* p. 97. — p. 131.

SPIRALES. Les unes s'éloignent continuellement de leur axe, sans cependant sans éloigner que d'une distance finie. *ibid.* p. 97. — p. 132. D'autres s'en éloignent d'une distance infinie. *ibid.* p. 98. — p. 133. D'autres au contraire s'en approchent continuellement depuis un certain point, comme d'une Asymptote qu'elles ne rencontrent qu'à une distance infinie. *ibid.* Points d'inflexion de ces dernières Spirales hyperboliques. *ibid.* Expression générale des Soutangentes des Spirales hyperboliques dont il s'agit ici. *ibid.* p. 99. — p. 135. Autre expression générale des mêmes Soutangentes. *ibid.* p. 100. — p. 136. Expression générale des Espaces compris dans les Spirales hyperboliques dont il s'agit ici. *ibid.* p. 102. — p. 139. Spirales paraboliques générales appelées *Co-verticales*. *ibid.* p. 103. — p. 140. Expression générale des Soutangentes de ces Spirales paraboliques co-verticales. *ibid.* p. 104. — p. 142. Autre expression générale des mêmes Soutangentes. *ibid.* Expression générale des Espaces compris dans les Spirales paraboliques co-verticales. *ibid.* p. 105. — p. 144. Autre expression générale des mêmes Espaces. *ibid.* p. 107. — p. 146. Déroulement des Spirales dont il s'agit ici, avec la manière d'en trouver encore les Espaces. *ibid.* p. 107. — p. 148. Spirale circulaire appelée ici *Vertico-centrale* pour la distinguer de toute que les différentes positions de son cercle générateur en pourroit encore produire d'autres. *ibid.* p. 109. — p. 149. Tangentes de cette Spirale circulaire. *ibid.* p. 109. — p. 150. Sa Quadrature, ou les Espaces qu'elle renferme. *ibid.* Déroulement de cette Spirale circulaire.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1754. 421

culaire. M. 1704. p. 111. — p. 152. Construction de la Déroulée. *ibid.* p. 111. — p. 153.

SPIRALES. Spirale logarithmique. *ibid.* p. 113. — p. 155. Longueur de cette Spirale logarithmique. *ibid.* p. 113. — p. 156. Sa Quadrature ou l'Espace qu'elle renferme. *ibid.* p. 114. — p. 156. Cette Spirale logarithmique se déroule en un Triangle rectiligne rectangle, qui en donne encore la longueur & la quadrature. *ibid.* p. 114. — p. 157. Cinq nouvelles Spirales Logarithmiques trouvées par Mr. Varignon. H. 1704. p. 114. — p. 158. Première des nouvelles Spirales logarithmiques. *ibid.* Tangente de cette nouvelle Spirale. *ibid.* p. 115. — p. 159. Cette Spirale commence à une distance infinie de son centre, où elle arrive après un nombre fini de révolutions. *ibid.* A quelle distance de son axe elle commence. *ibid.* Déroulement de cette nouvelle Spirale logarithmique. *ibid.* p. 116. — p. 160. Seconde des nouvelles Spirales logarithmiques. *ibid.* p. 117. — p. 161. Troisième des nouvelles Spirales logarithmiques. *ibid.* p. 117. — p. 162. Quatrième des nouvelles Spirales logarithmiques. *ibid.* p. 118. — p. 163. Cinquième des nouvelles Spirales logarithmiques. *ibid.* p. 119. — p. 164. Ces Spirales logarithmiques sont tout ce qu'il en peut résulter des combinaisons des progressions arithmétiques & géométriques de leurs Ordonnées, de leurs Arcs, & de ceux de révolution. *ibid.* p. 119. — 165. Remarques sur différentes formations générales de Spirales à l'infini. *ibid.* p. 125. — p. 173.

SPOLE (Mr. André), Professeur de Mathématiques à Upsal, va par ordre du Roi de Suède en West-Botnie faire des Observations Astronomiques, avec Mr. Jean Bilberg son Collègue. M. 1700. p. 37. — p. 48. (p. 51).

Voyez BILBERG (Mr.).

SPONGIA velaris Imperari, sorte d'Eponge Maritime.

424 TABLE DES MEMOIRES

28, & *suiv.* — p. 35, & *suiv.*

STAHL (Mr.). Son sentiment sur la formation du Nitre. M. 1717. p. 124. — p. 159. Sa Méthode de séparer l'Acide vitriolique du Tartre vitriolé. M. 1724. p. 124. — p. 176, 177.

STRANCIARI (Mr.), Mathématicien & Correspondant de Mr. *Cassini*. H. 1708. p. 12. — p. 15. Expériences qu'il fait à Bologne sur la dilatation de l'Air. *ibid.* Remarque ingénieuse qu'il fait sur les Thermomètres. *ibid.* p. 15. — p. 18. Ses Observations Astronomiques faites à Bologne & rapportées dans les Mémoires de l'Académie.

Eclipses de ☾.

Du 3 Janvier 1703. M. 1703. p. 28, & *suiv.*

— p. 34, & *suiv.*

17 Juin 1704. 1704. 199, & *suiv.*

— p. 372, & *suiv.*

21 Octobre 1706. 1706. 513, & *suiv.*

— p. 667, & *suiv.*

17 Avril 1707. 1707. 355, & *suiv.*

— p. 458, & *suiv.*

5 Avril 1708. 1708. 184.

— p. 237.

Eclipses de ☉.

Du 23 Septembre 1699. M. 1701. p. 82, — p.

109. (p. 114).

12 Mai 1706. 1706. 467, & *suiv.*

— p. 607, & *suiv.*

Eclipses des Planètes par la ☾.

De 4. le 27 Juillet 1704. M. 1704. p. 234, & *suiv.*

— p. 318.

♀ 30 Juin 1704. 1704. 198, & *suiv.*

— p. 271.

Ses Observations de la Comète de Novembre, 1707, faites à Bologne avec Mr. *Manfredi*, &c. M. 1708. p. 323, & *suiv.* — p. 416, & *suiv.*

STATIQUE. „ Problème de Statique (*résolu*) par

„ Mr. *Varignon*. M. 1709. p. 352. — p. 457. H.

„ 1702.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 425

„ 1709. p. 109. — p. 138.

STATIQUE. „ Nouvelle Statique avec Frottemens

„ & sans Frottemens, &c. Par Mr. *Parent*.

„ M. 1704. p. 173. — p. 235.

Voyez MECHANIQUE.

„ Solution d'un Problème de Statique, où l'on

„ demande quatre Puissances, qui appliquées à

„ quatre Cordons, attachés ensemble par un

„ seul & même Nœud, feroient équilibre en-

„ tre elles suivant les directions données de

„ ces quatre Cordons; avec la manière de ré-

„ soudre une infinité d'autres Problèmes de la

„ même espèce. Par Mr. *Varignon*. M. 1714.

„ p. 280. — p. 363.

„ Quatrième Mémoire de la nouvelle Statique

„ avec Frottemens & sans Frottemens; suite

„ des Mémoires de 1704. Calcul des Puissan-

„ ces nécessaires pour vaincre les Frottemens

„ des Effieux dans les Machines, & des An-

„ gles que leurs directions doivent faire, afin

„ que ces Frottemens soient les moindres qu'il

„ se puisse. Par Mr. *Parent*. M. 1712. p. 96.

„ — p. 125.

Démonstration de ce Lemme: Lorsque deux Forces ou Puissances agissent à la fois, suivant des directions en angle quelconque, sur un point ou sur un corps libre & sans pesanteur, il en résulte toujours à ce point ou à ce corps une force ou impression suivant la Diagonale d'un Parallélogramme, qui a ses côtés en raison de ces deux Puissances sur leurs directions; laquelle force résultante de leur concours, est toujours à chacune d'elles comme cette Diagonale à chacun de ces côtés correspondans, & réciproquement. M. 1714. p. 281, 282. — p. 365, 366. Pourquoi quelles que soient les directions de plus de deux Cordons, en quel que nombre qu'ils soient, attachés tous ensemble par un seul & même nœud, & quelques Puissances qu'on leur applique, une à cha-

426 TABLE DES MEMOIRES

chacun , l'équilibre entre elles sera impossible.

M. 1714. p. 282, 283. — p. 367.

STATIQUE. Autre Lemme démontré : Lorsque tous les Cordons, issus d'un même Nœud, sont dirigés suivant un même plan, & répandus en plus d'un demi-cercle, il n'y en a aucun, qui, prolongé par delà ce Nœud commun, ne passe entre les autres Cordons, c'est-à-dire, à travers de leurs angles. *ibid.* p. 283. — p. 368. Pourquoi, dans la même hypothèse de tous les Cordons dirigés suivant un même plan, & répandus en plus d'un demi-cercle, quelque ligne droite qu'on mène où qu'on imagine sur ce plan par le Nœud commun de tous ces Cordons, sans passer le long d'aucun d'eux, elle passera toujours de part & d'autre de ce Nœud à travers deux des angles que ces Cordons font entre eux. *ibid.* p. 284. — p. 368. Pourquoi, lorsque ces Cordons, sont dirigés suivant des Plans différens, & répandus en plus d'une demi-sphère, il n'y a aucun de ces plans, qui, prolongé par delà le Nœud commun de ces Cordons, ne passe entre les Cordons des autres plans. *ibid.* p. 284. — p. 369. Démonstration de cette Proposition : Lorsque les quatre Cordons de directions données, sont en plans différens, le Problème est toujours déterminé ou impossible. *ibid.* p. 286. — p. 371.

„ Eclaircissement sur une difficulté de Statique
„ proposée à l'Académie. Par Mr. le Chevalier
„ de Louville. M. 1722. p. 128. — p. 174.

„ Eclaircissement sur une difficulté proposée aux
„ Mathématiciens par Mr. le Chevalier de Lou-
„ ville. Par Mr. Saurin. M. 1722. p. 70. —

„ p. 94.

STEATOME, sorte de Loupe. Ce que c'est. H.
1709. p. 23. — p. 28.

STEHÉLIN (Mr. Bemois) de Bale, Corn. observe la
couleur de la Poussière de l'*Equisternum* (la Pré-
le).

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1724. 427
le). H. 1370. p. 64, & *suiv.* — p. 88.

STEHLEIN (Mr. Bernis) de Bâle, observe la partie
spermaticque de la *Fissula Sutarilis Corniculata*,
ibid. R. H. 542. ou en général des Plantes Ga-
pillaires. H. 1730. p. 64. — p. 87, 88.

STENON a entrepris après Descartes d'expliquer
mécaniquement la formation de la Terre. H.
1708. p. 30. — p. 35. Il établit plusieurs se-
condes formations causées en différens tems par
des inondations extraordinaires, par des trem-
blemens de terre, & par les matières que vo-
missent les Volcans. *ibid.* p. 31. — p. 37.

STENON. Quelle est, suivant cet Auteur, la prin-
cipale cause qui a entretenu beaucoup d'Ana-
tomistes dans l'erreur, & qui les a empêchés de
faire de nouvelles découvertes. M. 1715. p.
226. — p. 307, 308. Son Observation d'un
Veau Fœtus auquel le Canal artériel manquoit.
M. 1725. p. 29. — p. 43.

STARBECK. Sa description des Champignons des
Pais-bas. M. 1728. p. 268, 269. — p. 381.

STERILITE. Sur quels fondemens on peut con-
jecturer ce qui rend une Année stérile. H.
1706. p. 2. — p. 2. (p. 2). La Stérilité peut
être causée par le défaut de la Veine & de
l'Artère Spermaticque de l'Ovaire, ce qui ren-
droit alors cette espèce de Stérilité inexplica-
ble. *ibid.* p. 35. — p. 46. (p. 48). Stérilité
causée par l'orifice intérieure de la Matrice,
lequel étoit fermé par la membrane qui tapisse
intérieurement le Vagin, & auquel elle étoit
aussi adhérente qu'à la superficie du Vagin. H.
1704. p. 27. — p. 32, 33.

STERNUM. Suites étranges d'un coup dans le
Sternum. H. 1704. p. 25, & *suiv.* — p. 30,
& *suiv.*

STEVIN. Sa solution du Problème du mouve-
ment médiocre des Astres. M. 1730. p. 28.
— p. 36.

STIPTIQUES. Dans les Hémorragies les Stiptiques
coagulent

428 TABLE DES MEMOIRES

coagulent le sang, ils brulent une portion du vaisseau & des chairs voisines qui, faisant corps avec le sang caillé, forment ensemble un couvercle plus épais & plus étendu. M. 1731. p. 88. — p. 126.

STIPTIQUES. Pourquoi lorsqu'on a arrêté le sang avec les Stiptiques ou avec les Cautiques, si à la chute de l'Escare il survient Hémorragie, ne fut-ce qu'un suintement, le sang ne s'arrête souvent pas avec facilité. *ibid.* p. 88. — p. 128.
Inconvéniens des Stiptiques. *ibid.* p. 91. — p. 131.

STIRLING (Mr.), Géomètre Anglois. Ouvrage de cet Auteur dans lequel il fait paroître une grande connoissance de la Géométrie la plus profonde, & une vaste étendue de génie. M. 1730. p. 160. — p. 229.

STOLLE (Mr.). Vernis Métallique de son Invention, approuvé par l'Académie. H. 1715. p. 67. — p. 88.

STRABON. Temps auquel il fut en Egypte avec *Ælius Gallus*. M. 1702. p. 20. — p. 27. (p. 27).
Quelle largeur il donne à la plus grande Pyramide d'Egypte. *ibid.*

STRAMONIUM, sorte de Plante. Les Acides Végétaux sont un Remède pour le Strambonium. H. 1703. p. 57. — p. 69.

STRASBOURG. Observation Astronomiques faites à Strasbourg par Mr. *Eisenchmid*.

Eclipse de ☾.

Du 22 Février 1701. M. 1701. p. 44, & *suiv.*
— p. 57, & *suiv.* (p. 63, & *suiv.*)

5 Avril 1708. 1708. 183. — p. 275.

Eclipse de ☉.

Du 23 Septembre 1699. M. 1701. p. 82. — p. 108. (p. 114).

12 Mai 1706. 1706. 467. — p. 606.

Différence de Longitude entre Strasbourg & Paris

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 429

Paris. M. 1701. p. 45. — p. 58. (p. 64).

STRATIOTES en François *Plume d'eau*. Genre de Plante ainsi nommé, dont la Fleur est complète, monopétale, régulière, & androgyne. M. 1719. p. 20. — p. 26. En quoi ce Genre diffère de l'*Androsace*, & de tous ceux qui peuvent y avoir du rapport, tant par la forme de leurs fleurs, que par celle de leur capsule. *ibid.* Espèce de ce Genre. *ibid.* p. 20, 21. — p. 27. Les *Bauhins* en font mal à propos deux Espèces. *ibid.* Où elle croît. *ibid.* Origine de son nom. *ibid.* p. 21. — p. 28.

STROBELBERGER. Sentiment qu'il attribue à Bravole au sujet de l'origine du Kermes. M. 1714. p. 437. — p. 565.

STRUCTURE des Vaisseaux du Corps humain (nouveau Système sur la) communiqué à l'Académie par Mr. *Vienssens*. H. 1703. p. 44. — p. 54. Structure des Reins. H. 1705. p. 45, & *suiv.* — p. 57, & *suiv.*

„ Sur la Structure extraordinaire du Cœur d'un „ Fœtus Humain. H. 1699. p. 37. — p. 52. „ (p. 47).

Structure de la Moelle. M. 1700. p. 196. — p. 252. (p. 284). Des Plumes des Oiseaux examinée par Mr. *Poupart*. H. 1699. p. 44. — p. 51. (p. 56).

STROUTS (Jean). Sa Carte de la Mer Caspienne. M. 1721. p. 249. — p. 324. Latitude qu'il donne à Derbent, première Ville de Perse sur cette Mer. *ibid.* p. 250. — p. 326. Situation qu'il donne aux deux Gouffres où il a voulu indiquer les endroits par où cette Mer répandoit ses eaux dans une autre Mer. *ibid.* Erreurs dans lesquelles il est tombé. *ibid.* p. 250, 251. — p. 326, 327.

SUBLIMATION. „ Observations sur une Sublimation de Mercure. Par Mr. *Homborg*. M. „ 1713. p. 265. — p. 354.

SUBLIME, Expérience de Mr. *Boulenc* sur le Sublimé.

430 TABLE DES MEMOIRES

blimé. H. 1699. p. 54. — p. 64. (p. 56).
SUBLIME. Alchimiste qui mangeoit du Sublimé
doux comme du pain. H. 1699. p. 57. — p.
62. (p. 76).
SUBLIME CORROSIF. Sur la Manière de con-
,, noître le Sublimé Corrosif sophistiqué. H.
,, 1699. p. 54. — p. 64. (p. 71).
Le Sublimé Corrosif joint au Sel Ammoniac &
au Vinaigre, le gele & rafraichit les Liqueurs.
H. 1701. p. 73. — p. 91. (p. 95).
,, Réflexions & Expériences sur le Sublimé Cor-
,, rosif. Par Mr. Lomery. M. 1709. p. 42. —
,, p. 51. H. 1709. p. 34. — p. 50.
Méthode ordinaire de préparer le Sublimé Cor-
rosif. M. 1709. p. 42. — p. 51. D'où vient
la corrosion au Sublimé. *ibid.* — p. 51. Le Su-
blimé Corrosif peut être fait sans Vitriol, *ibid.*
p. 46. — p. 56. Le Sublimé Corrosif mêlé
dans de l'Eau, garantit de Vers un Parquet
qui y a trempé. H. 1709. p. 38. — p. 49. Ce
que c'est, & comment on le prépare. H. 1709.
p. 34. — p. 42. Pourquoi il est ainsi nommé.
ibid. Danger qu'il y a de le prendre intérieu-
rement. *ibid.* p. 34. — p. 43. Son usage pour
les plaies. *ibid.* Comment il devient Sublimé
doux. *ibid.* Expérience qui fait voir, que le
Sel qui a une fois servi à la sublimation du Su-
blimé, n'est plus en état de servir à en faire
d'autre. M. 1709. p. 45. — p. 55. Le Subli-
mé Corrosif mis sur une Plaque d'Argent rouge,
y fait un trou, & passe au travers. M. 1713.
p. 307. — p. 410. Mélange de Sublimé Cor-
rosif & de Bismuth, dont Mr. Poli tire une
Poudre de couleur de Perle fine. H. 1713. p.
40, & *suiv.* — p. 55. De quelle manière on
fait cette préparation. M. 1718. p. 206. — p.
261. Différence, qui se trouve entre les sub-
stances qu'on a employées dans cette opération,
& celles qu'on en retire, *ibid.* p. 207. — p. 262.
Autre manière de faire cette préparation. *ibid.*
p.

P. 211. — P. 267.

SUBLIMÉ CORROSIF. „ Manière de faire le Su-
 „ blimé Corrosif en simplifiant l'opération. Par
 „ Mr. *Boulanc*. M. 1730. p. 357. — p. 408.
 „ Sur le Sublimé Corrosif; &, à cette occasion,
 „ sur un article de l'Histoire de l'Académie
 „ Royale des Sciences de l'année 1699, où il
 „ s'agit de ce Sublimé. Par Mr. *Lémery*.
 „ M. 1734. p. 259. — p. 359.

Différence particulière, qu'apporte aux procédés
 de ce Sublimé, l'état différent du Mercure
 qu'on mêle aux ingrédients avec lesquels on
 fait du Sublimé Corrosif. M. 1734. p. 259. —
 p. 360. Le Vitriol dont on a coutume de se
 servir dans les procédés les plus usités du Su-
 blimé Corrosif, n'est pas toujours si nécessaire
 pour la formation de ce Sublimé, qu'on ne
 puisse souvent dans la préparation, ou s'en
 passer tout-à-fait, ou y substituer un autre
 intermède équivalent. *ibid.* p. 260. — p. 360.
 Combien il est important pour la Médecine
 de connoître à fond la composition intérieure
 de chacun des Sublimés Corrosifs qui ont été
 faits suivant des procédés différens. *ibid.* p.
 262, 263. — p. 364. Ce Sublimé regardé com-
 me le plus grand de tous les Poisons. *ibid.* p.
 263. — p. 364. Son usage dans la pratique
 de la Médecine, soit pour l'extérieur, soit
 pour l'intérieur. *ibid.* — *ibid.* Huit différentes
 sortes de Sublimés Corrosifs faits par Mr. *Lé-
 mery*. *ibid.* p. 263. — p. 365. Pourquoi il
 seroit nécessaire que tout Apothicaire fit lui-
 même le Sublimé Corrosif destiné à faire des
 remèdes extérieurs ou intérieurs. *ibid.* p. 264.
 — p. 357. Manufactures de Sublimé Corrosif
 de Venise & de Hollande. *ibid.* p. 265. — p.
 368. Moyen d'établir de semblables Manu-
 factures en France. *ibid.* — *ibid.* Jugement sur
 l'épreuve qu'on fait ordinairement sur la falsi-
 fication du Sublimé Corrosif. *ibid.* p. 266. —

131 T

1847

1848

1849

1850

1851

1852

1853

1854

1855

1856

1857

1858

1859

1860

1861

1862

1863

1864

1865

1866

1867

1868

1869

1870

1871

1872

1873

1874

1875

1876

1877

1878

1879

1880

1881

1882

1883

1884

1885

1886

1887

1888

1889

1890

E 1699. — 1734. 453

nde quantité, ou plus

H. 1711. p. 57. —

qui semble favoriser

admettent un Suc ner-

M. 1709. p. 15. —

la Mer de Dantzic ,

ne. H. 1700. p. 10. —

AMBRE jaune. Ex-

Succin. M. 1707. p.

& suiv. Expérience

Sel Volatil de Succin

54. — p. 65. (p. 72).

du-Diable , ou Re-

Plante diffère de celle

de-Venus. M. 1722.

Pourquoi ainsi nommée.

Ses Espèces , & leurs

& suiv. — p. 237, &

l'action de *Sucer*. M.

39. Différentes manières

Ce que c'est que *Sucer*

ment. *ibid.* Différence

une Pompe ordinaire , &

ons avec la bouche en su-

de la Chine dans la Pro-

Sa Longitude , sa Lati-

84. — p. 103. (p. 112).

M. 1699. p. 102. — p.

de faire le Sucre décrit par

H. 1707. p. 154. — p. 192.

— p. 173. L' *Apocynum majus*,

Com. 90. fournit un suc dont

en Canada. H. 1730. p. 66.

bservation de Mr. *Sarrazin* sur

on tire , & sur la manière de le

èce d'Erable , *Acer Canadense*.

T fac-

434 TABLE DES MEMOIRES

- sacchariferum fractu minori*, D. Sarrasin. H. 1730. p. 65. — p. 89.
- SUËDE. „ Sur la Pesanteur de l'Atmosphère en Suède. H. 1712. p. 3. — p. 4.
- SUEUR. „ Question Physique, savoir si de ce qu'on peut tirer de l'Air de la Sueur dans le Vuide, il s'en suit que l'Air que nous respirons s'échappe avec elle par les Pores de la Peau. Par Mr. Mery. M. 1707. p. 153. — p. 196.
- Objections faites à Mr. Mery avec les Réponses. *ibid.* p. 155. *Et suiv.* — p. 199. Sueur d'un Enfant d'une forte teinture bleue. H. 1701. p. 54. — p. 69. (p. 71). Analyse de la Sueur. M. 1712. p. 273. *Et suiv.* — p. 357. *Et suiv.*
- SUIF (le), comme les Métaux parfaits & les parfaits Minéraux, a plus de pesanteur spécifique sous la forme de solide que sous la forme de liquide. M. 1726. p. 286. — p. 404. Est regardé comme un préservatif contre les Teignes. M. 1728. p. 319. — p. 451.
- SUISSE. L'augmentation des eaux dans les rivières de la Suisse vient principalement de la fonte des neiges qui se fait sur les Montagnes. M. 1709. p. 25. — p. 30. Comment on le prouve. *ibid.* Il y pleut beaucoup plus qu'à Paris. M. 1710. p. 145. — p. 192.
- SUITES ou Séries. Ce que c'est. H. 1711. p. 53. — p. 82. Entre les Suites infinies il y en a qui ne sont qu'une Somme finie. *ibid.* p. 64. — p. 82. Différentes Suites sommables & non-sommables peuvent exprimer la même grandeur. *ibid.* p. 64. *Et suiv.* — p. 83. *Et suiv.*
- „ Sur le Calcul des Différences finies, & des Sommes des Suites H. 1717. p. 38. — p. 48.
- „ Précautions à prendre dans l'usage des Suites ou Séries infinies, résultantes, tant de la division infinie des Fractions, que du développement à l'infini des Puissances d'exposans négatifs entiers. Par Mr. Varignon. M. 1715. — p.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 435

- „ p. 203. — p. 269.
- SULLI (Mr.). Montre d'une nouvelle construction de son invention approuvée par l'Académie. H. 1716. p. 77, & *suiv.* — p. 97.
- SULLI (Mr.), Horloger. Horloge inventée & exécutée par lui pour une plus juste mesure du tems en Mer, approuvée par l'Académie. H. 1724. p. 94. — p. 131.
- SULPHUREUX. Le Fer l'est beaucoup. H. 1707. p. 41, & *suiv.* — p. 52.
- SULPHUREUSES (matières) divisées en trois classes. M. 1710. p. 226. — p. 303. Ne le sont très souvent que par la moindre de leurs parties. M. 1703. p. 31. — p. 37.
- „ Observations sur les matières Sulphureuses „ & sur la facilité de les changer d'une Espèce de Souffre en une autre. Par Mr. Homberg. M. 1710. p. 225. — p. 302.
- Les matières Sulphureuses minérales passent dans les végétales, & au contraire. *ibid.* p. 226, & *suiv.* — p. 303, & *suiv.* Expériences nouvelles de Mr. Lémery sur les matières Sulphureuses qui brûlent dans l'Eau. H. 1700. p. 52. — p. 67. (p. 71).
- SUPERFÉTATION. Preuve qu'on en donne par l'exemple d'un Fœtus femelle de 4 ou 5 mois, trouvé dans l'Arrière-faix d'un garçon dont une femme venoit d'accoucher. H. 1702. p. 30. — p. 39. (p. 39). La Superfétation est impossible dans les Conformations ordinaires de la Matrice, & pourquoi. M. 1701. p. 296. — p. 387. (p. 400). H. 1705. p. 47, & *suiv.* — p. 60, & *suiv.* M. 1705. p. 385, & *suiv.* — p. 508, & *suiv.* Est possible dans quelques dispositions singulières des parties. H. 1705. p. 48. — p. 60. M. 1705. p. 385. — p. 508.
- Soupçon de Superfétation dans un Accouchement de neuf Enfans à la fois. H. 1709. p. 22. — p. 27. Superfétation bien marquée observée par Mr. Masson Docteur en Médecine de

436 TABLE DES MEMOIRES

Montpellier, & Médecin à Béziers. H. 1729.

p. 12. — p. 15.

SUPERFICIES ou Surfaces. „ Sur des Quadratures

„ de Surfaces Cilindriques qui ont des Ba-

„ ses Coniques. H. 1707. p. 67. — p. 83.

„ Sur des Figures égales en Surface Courbe &

„ en Solidité. H. 1709. p. 56. — p. 71.

Découvertes d'Archimède sur ces matières. *ibid.*

p. 56, & *suiv.* — p. 71, & *suiv.* Les Sur-

faces des Corps sont à considérer dans les

Frottemens, contre l'opinion de Mr. *Amontons*. H. 1703. p. 108, & *suiv.* — p. 132, & *suiv.*

SUPINATION. „ Observations Anatomiques sur

„ la Rotation, la Pronation, la Supination, &

„ d'autres mouvemens en rond. Par Mr. *Winslow*

„ *loc.* M. 1729. p. 25. — p. 33.

Comment se fait le mouvement ainsi nommé dans

les attitudes libres non contraintes. M. 1729.

p. 27. — p. 37.

SUPPRESSION D'URINE. Pierre qui a la vertu de

guérir les Suppressions d'Urine. H. 1707. p.

10. — p. 11, 12.

Voyez URINE.

SURDITE'. Jeune homme sourd & muet de

naissance, qui commence tout d'un coup à

parler au grand étonnement de toute la Ville

de Chartres. H. 1703. p. 18. — p. 22. Eau

qui lui étoit sortie de l'oreille gauche quelque

tems auparavant. *ibid.* Comment il apprit à

parler. *ibid.* Questions que lui firent quelques

Théologiens, sur Dieu, sur l'Ame, &c. *ibid.*

Vie purement animale qu'il avoit menée jus-

ques là. *ibid.* p. 19. — 23.

Voyez MUET.

SUREAU, Arbre. Ses Branches coupées végé-

tent sans être mises en terre. H. 1711. p. 45.

— p. 58.

SURFACES. „ Sur le rapport des Solidités & des

„ Surfaces. H. 1728. p. 63. — p. 87.

SUR-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 437

SURFACES. „ Remarques sur les rapports des
„ surfaces des grands & des petits Corps. Par
„ Mr. *Piror*. M. 1728. p. 369. — p. 520.

SUSE. Quelle étoit la grandeur de cette Ville.
M. 1725. p. 54. — p. 77.

SUSPENSEURS de l'Abdomen , nouveaux Ligamens
découverts par Mr. *Poupart*. H. 1705. p. 51.
— p. 65.

SUTURE SAGITTALE. Crane d'un Enfant de sept
ou huit ans , où il ne paroïssoit aucun vestige
de la Suture Sagittale & de la Coronale ni en
dehors, ni en dedans , & où l'Os Coronal &
& les Pariétaux s'étoient réunis avant le tems.
H. 1734. p. 43. — p. 59.

SUTURES. Examen des Sutures vraies ou dente-
lées , & des Sutures fausses ou écailleuses du
Crane. M. 1730. p. 545, & *suiv.* — p. 777,
& *suiv.* Causes qui contribuent à effacer les
Sutures du dedans de la Calotte du Crane. M.
1730. p. 547. — p. 781. Les Dents qui les
composent ne sont pas toutes de la même lon-
gueur. *ibid.* p. 550. — p. 784. Différence
qui se trouve entre les Sutures vraies ou
dentelées, & les Sutures fausses ou écailleuses.
ibid. p. 552. — p. 788. Raison de cette diffé-
rence. *ibid.* p. 553. — p. 788. Effets des Su-
tures dentelées. *ibid.* p. 553. — p. 789.

SWAMMERDAM (Mr.) avoit promis un Ouvrage
sur l'Anatomie des Abeilles. M. 1712. p. 300.
— p. 392. Ses Observations sur les Abeilles,
passées entre les mains de Mr. *du Verney* , qui
promet de les rendre publiques. M. 1719. p.
231, & *suiv.* — p. 303, & *suiv.* Il remédie au
défaut de l'invention de *Reynier de Graaf* qui
avoit trouvé une nouvelle espèce de Seringue
par où il injectoit dans les Vaisseaux une ma-
tière colorée. H. 1731. p. 102. — p. 142. Il
rend visibles pour la première fois les Artères
& les Veines Capillaires de la Face. *ibid.* —
ibid.

438 TABLE DES MEMOIRES .

SYCOMORE de Bellon. Excepté cet Arbre & celui de Judée , il y en a peu dont le fruit naît immédiatement de la tige sur sa longueur.

M. 1700. p. 138. — p. 177. (p. 191).

SYDENHAM (Mr.) , Médecin Anglois , donnoit avec succès le Quinquina dans les Vapeurs. H. 1713. p. 35. — p. 47. Préfère la Limaille de Fer ou d'Acier à tous les Crocus. M. 1713.

p. 42. — p. 55.

SYENE Latitude de cette Ville. M. 1708. p. 370. — p. 476. Combien on comptoit de cette Ville à celle de Méroé. *ibid.* p. 371. — p. 476.

SYLVESTRE II , Pape , introduit en Europe les Chiffres Arabes. M. 1703. p. 89. — p. 110.

SYLVIE , ou *Anemomoides*. Description de cette Plante. M. 1719. p. 30. — p. 39. Pourquoi ainsi nommée. *ibid.* p. 33. — p. 43.

Voyez ANEMONOIDES.

SYLVIVS DE LE BOE , Professeur à Leyden , a recours à *Frédéric Ruysch* pour réprimer la vanité de *Bilfous*. H. 1731. p. 101. — p. 140.

SYNCOPE. D'où vient la Syncope ou défaillance, qui est causée par un air trop chaud ou trop subtil , ou chargé de corps odoriférans. M. 1718. p. 243. — p. 308.

SYROP DU CHANTRE. Ce que c'est. M. 1724. p. 302. — p. 432.



T.

TABAC. La fumée de Tabac cause une mort violente aux Teignes. M. 1728. p. 328. — p. 463. Elle suffoque aussi les Punaises, quoiqu'un peu plus lentement que les Teignes. *ibid.* p. 331. — p. 467.

TABATIERRE de l'invention de Mr. de la Chaussée, approuvée par l'Académie. H. 1705. p. 66. — p. 87.

TABLEAUX mouvans faits pour le Roi par le Père Sébastien. H. 1719. p. 99. — p. 136.

TABLES Rudolphines de Kepler. Leurs Erreurs sur Saturne en 1672, 1673, &c. M. 1704. p. 314, & *suiv.* — p. 422. Cause & Corrections de ces Erreurs. *ibid.* p. 325, & *suiv.* — p. 423, & *suiv.* Erreurs qui se sont glissées dans celles du Père Riccioli. M. 1703. p. 26. — p. 31. Tables des Mouvements du ☉ par Mr. Cassini, très exactes. M. 1704. p. 312. — p. 419. Idée générale des Tables de Mr. de La Hire. H. 1702. p. 75, & *suiv.* — p. 99. (p. 100). Avertissement sur celle qu'il a donnée de la Correction de la ☾. M. 1708. p. 405, & *suiv.* — p. 519, & *suiv.* Tables des Déclinaisons du ☉ pour tous les degrés & Minutes de l'Ecliptique, calculée & envoyée par Mr. Clavius à Mr. Cassini. H. 1704. p. 74. — p. 92. Table de tous les Angles formés dans les Cad-

440 TABLE DES MEMOIRES

drans Verticaux déclinaus pour Paris, calculée
& envoyée à l'Académie par Mr. *Clapiés*. H.
1704. p. 75. — p. 92.

TABLES. „ Table de la Hauteur de l'Air, qui ré-
„ pond à la Hauteur du Mercure dans le Ba-
„ romètre. M. 1705. p. 72, & *suiv.* — p. 92,
„ & *suiv.*

Table des Hauteurs du Mercure qu'il faut ajouter
ou ôter de celles du Baromètre simple, suivant
les différens degrés de chaleur, indiqués par le
Thermomètre de Mr. *Amontons*. M. 1704. p.
169. — p. 231. Table de plusieurs degrés de
Chaleur trouvés tant à l'aide du Thermomètre
que du Fer Rouge, &c. auxquels différentes
matières se fondent ou se figent, &c. M. 1703.
p. 208, & *suiv.* — p. 242, & *suiv.* Table des
distances de la superficie de la Terre vers le
Centre, auxquelles différens Corps resteroient en
Equilibre avec l'Air qui y seroit pressé par
toute l'Atmosphère. M. 1703. p. 104, & *suiv.*
— p. 129, & *suiv.* Table de la Résistance
causée dans les Machines par la Roideur des
Cordes, &c. M. 1699. p. 223, & *suiv.* — p.
278, & *suiv.* (p. 282, & *suiv.*). Usage de cet-
te Table. *ibid.* p. 224. — p. 279. (p. 283).
Table des Degrés des Méridiens de la Terre.
M. 1713. p. 200. — p. 265.

„ Sur de nouvelles Tables du Soleil. H. 1720. p.
„ 80. — p. 106.

„ Construction & Théorie des Tables du Soleil.
„ Par Mr. le Chevalier de *Laurville*. M. 1720.
„ p. 35. — p. 44.

„ Table des différens Rapports observés en Chi-
„ mie entre différentes substances. Par Mr.
„ *Geoffroy l'Ainé*. M. 1718. p. 202. — p. 256.

„ Eclaircissemens sur la Table inférée dans les
„ Mémoires de 1718, concernant les Rapports
„ observés entre différentes Substances. Par
„ Mr. *Geoffroy l'Ainé*. M. 1720. p. 20. —
„ p. 24.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 441

TABLE des Chocs ou impulsions obliques de l'Eau & du Vent sur un pied quarré de surface pour tous les Angles d'inclinaison, &c M. 1729. p. 392. — p. 550.

„ Nouvelle Méthode pour calculer les Eclipses
„ de Lune géométriquement, & sans Table de
„ Sinus. Par Mr. le Chevalier de Louville. M.
„ 1724. p. 63. — p. 91.

Table du produit des Expériences faites sur les Viandes M. 1730. p. 229. — p. 329.

„ Sur la forme la plus avantageuse qu'on puisse
„ donner aux Tables Astronomiques. Par Mr.
„ Grandjean. M. 1731. p. 433. — p. 611.

TABLES ASTRONOMIQUES. Combien il y a de formes de Tables en usage dans l'Astronomie. M. 1731. p. 433. — p. 611. Par qui la *Vulgaire* a été mise en usage. *ibid.* p. 433. — p. 612. & l'*Alphonsine*. *ibid.* p. 434. — p. 612. Quelle est la manière la plus simple de construire ces Tables. *ibid.* p. 434. 435. — p. 613.

TABLETTES DE KUNCKEL. Ce que c'est. M. 1734. p. 433. — p. 595.

TACAZE. Grandeur de cette rivière. M. 1708. p. 372. — p. 477. Si c'est l'Astaboras des Anciens. *ibid.* Raisons qui portent à le croire. *ibid.* Appellée aussi Atbara. *ibid.* p. 372. — p. 478.

TACHES. Femme, qui rendoit peu de sang dans le tems de ses Règles, & à qui un pli à un drap de son lit, un ourlet de chemise, faisoit venir presque dans le moment des Taches noires sur la peau. H. 1704. p. 27. — p. 33.

TACHES du SOLEIL, de la LUNE, &c. S'a été par les Taches du Soleil, observées avec le Téléscope, qu'on a découvert que cet Astre tourne sur son centre en 27 jours & quelques heures. H. 1700. p. 118. — p. 150. (p. 165). Conjecture de Mr. de la Hire, que ces Taches, quoique si différentes en figure, ne sont la plupart qu'un masse solide beaucoup plus grande

442 TABLE DES MEMOIRES

que la Terre, & qui n'a d'autre mouvement dans le corps liquide du Soleil, que de flotter tantôt sur la superficie, & tantôt de s'y enfoncer, ou entierement ou en partie. *H.* 1700. p. 118. — p. 150. (p. 165).

TACHES du SOLEIL, de la LUNE, &c. Celles qui paroissent les plus séparées, ne le sont jamais tant qu'elles ne puissent être rapportées à une même masse irrégulière, dont on verroit différentes éminences. *ibid.* p. 118. — p. 151. (p. 166). D'où vient la différence de leurs figures. *ibid.* p. 119. — p. 151. (p. 166). D'où viennent aussi les différentes apparences d'une Tache ou d'un amas de Taches, placées dans le milieu, ou vers les bords du Soleil. *ibid.* p. 119. — p. 152. (p. 167). Le Système des Taches du Soleil étant une fois bien établi nous mettra en état de former quelques conjectures sur la nature de cet Astre. *ibid.* Tache fort lumineuse, & qui darde un rayon entre la tête & l'Arc du Sagittaire, découverte en 1665 par un Allemand nommé *Abraham Ihle. Suite.* M. 1731. p. 247. — p. 343. Autre Tache observée dans le Centaure en 1677 par Mr. *Halley. ibid.* — *ibid.* Troisième Tache auprès du pied Boréal de Ganimède ou Antinous, découverte en 1681 par M. G. *Kirch. ibid.* — *ibid.* Quatrième Tache découverte dans la Constellation d'Hercule en 1714 par Mr. *Halley. ibid.* — *ibid.* Deux Taches noires observées en 1689 près du Pôle Antarctique par le Père de Beze Jésuite. *ibid.* — *ibid.* Taches du Soleil, qui parut dans les premiers jours du mois de Mai 1702 sur son disque. M. 1702. p. 137. — p. 181. (p. 192). Autre Tache qui parut le 21 du même mois vers le bord Oriental du Soleil. *ibid.* Combien il est rare de voir sur le Disque apparent du Soleil des Taches fort éloignées les unes des autres. *ibid.* Hypothèse pour rendre raison des apparences
des

DE L'ACADEMIE. 1695. — 1734. 448

des Taches du Soleil. *ibid.* p. 137, 138. — p. 193, 194. (p. 182, 183).

- TACHES. Avantage des Observations des Taches des Planètes. H. 1700. p. 127. *Et suiv.* — p. 154. *Et suiv.* (p. 169. *Et suiv.*) De la C n'ont pas toujours la même disposition à l'égard du Disque de la C. H. 1703. p. 82. — p. 100. M. 1703. p. 5. — p. 6. Cette disposition doit être observée dans les Eclipses de C, & pourquoi; Méthode de l'observer. *ibid.* Taches de Jupiter. Voyez JUPITER. De Mars. Voyez MARS. &c.
- „ Sur les Taches du ☉. H. 1700. p. 118. — p. 150. (p. 165). H. 1701. p. 101. — p. 117. (p. 132). H. 1705. p. 126. — p. 158. H. 1706. p. 131. — p. 152. H. 1707. p. 100. — p. 132. H. 1708. p. 107. — p. 131. H. 1709. p. 86. — p. 112. H. 1710. p. 111. — p. 146.

Le Père *Scheiner* Jésuite est Auteur original en cette matière. H. 1701. p. 104. — p. 130. (p. 136). Sont plus fréquentes dans la Partie Australe du ☉. M. 1704. p. 11. — p. 14. Conjecture sur leur formation. M. 1700. p. 293. — p. 374. (p. 411). Théorie de leurs Mouvements, & de qu'elle a fait connoître. H. 1701. p. 101. *Et suiv.* — p. 127. (p. 132). H. 1707. p. 107. *Et suiv.* — p. 133. *Et suiv.*

- „ Sur les Taches du Soleil. H. 1713. p. 66. — p. 90. H. 1714. p. 79. — p. 101. H. 1715. p. 58. — p. 77. H. 1716. p. 64. — p. 79. H. 1719. p. 74. — p. 92. H. 1720. p. 96. — p. 127.

Observation qui donne lieu de conjecturer que le quatrième Satellite de Jupiter a des Taches. M. 1712. p. 201. — p. 263.

- „ Sur le Retour d'une Tache de Jupiter, & sur une Tache d'un de ses Satellites. H. 1714. p. 56. — p. 72.
- „ Retour de la Tache ancienne de Jupiter, avec l'Observation d'une grande Tache dans le quatrième Satellite. Par Mr. *Maraldi*. M.

244 TABLE DES MEMOIRES

„ 1714. p. 23. — p. 28.

TACHES. „ Sur les Taches de Mars. H. 1720. p.

„ 93. — p. 123.

Méthode de déterminer la situation apparente des Taches de la Lune pour tous les tems de l'année. M. 1721. p. 118. — p. 155. Taches de Venus observées par Mr. *Bianchini*. H.

1729. p. 111. — p. 152.

TACQUET (le Père), Jésuite. Sa solution de la difficulté géométrique sur la Roue d'*Aristote* est fautive, & pourquoi. H. 1715. p. 31, & *suiv.* — p. 40.

TACHES. Genre de Plante qui porte des Fleurs radiées, dont les Fleurons sont hermaphrodites, & les demi-fleurons femelles. M. 1720. p. 314. — p. 406. Ses Espèces & ses variétés. *ibid.* p. 315. — p. 407. Conjecture sur son nom. *ibid.* p. 315. — p. 408.

TAGLINI (Mr.), Professeur en Philosophie à Pise, a fait voir qu'en faisant bouillir l'Eau déjà bouillante avec plus de force, on lui donnoit plus de chaleur. H. 1730. p. 11. — p. 14, 15. Sa Thèse sur les Thermomètres. M. 1730. p. 499. — p. 711. Soutient que les degrés fixes de chaud & de froid, que les Physiciens ont cherchés jusques ici, n'ont point encore été trouvés, & qu'il est impossible de les trouver. *ibid.* p. 499. — p. 712. Voyez encore. M. 1731. p. 268. — p. 380.

TAILLE. Histoire abrégée de cette Opération: H. 1728. p. 27, & *suiv.* — p. 36, & *suiv.* Par qui a été inventée la Taille au Petit - Appareil. *ibid.* p. 27. — p. 37. Taille au Haut - Appareil mise en usage par *Pierre Franco* Chirurgien Provençal. H. 1728. p. 27. — p. 37. Taille au Haut - Appareil renouvelée par Mr. *Douglas* Chirurgien Anglois. H. 1728. p. 28. — p. 38. Taille au Haut - Appareil pratiquée en Angleterre par Mr. *Chefelden*. H. 1728. p. 29 — p. 39. Taille au Haut - Appareil pratiquée en France

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 445

France par Mrs. *Morand & Berrier*. H. 1728.
p. 29. — p. 39.

TAILLE. Méthode de Tailler du Frère *Jacques*,
rectifiée par Mr. *Rau*, Professeur en Anatomie
& en Chirurgie à Leyde. H. 1728.
p. 28. — p. 38. Sur le Traité de la Taille au
Haut-Appareil, &c. publié par Mr. *Morand*.
H. 1728. p. 27. — p. 36. Mr. *Winslow* adresse
à Mr. *Morand* une Lettre sur de nouvelles at-
tentions & précautions dans le Haut-Appareil.
ibid. p. 29. — p. 40. Histoire des Opérations
de la Taille latérale faites à Rouen & à Dieppe
par Mr. *Cas*, Chirurgien de l'Hotel-Dieu de
Rouen. H. 1734. p. 45. — p. 62. Avantages de
l'opération de la Taille Latérale. M. 1731. p.
149. — p. 212.

„ Recherches sur l'Opération de la Taille par
„ l'Appareil Latéral. Par Mr. *Morand*. M.
„ 1731. p. 144. — p. 205. H. 1731. p. 22.
„ — p. 30.

TAILLER de la Pierre (Calcul Humain). Voyez
PIERRE, & TAILLE.

TAILLIS. Leur coupe réglée devrait être fondée
& précédée d'expériences, & quelles. M. 1721.
p. 294, & *suiv.* — p. 383, & *suiv.* Taillis
réservés en Futayes, même en petite quantité
répareroient en peu de tems & très aisément
les Bois du Royaume. M. 1721. p. 290. —
p. 378.

TALC. „ Sur les Réfractions d'une espèce de
„ Talc. H. 1710. p. 121. — p. 159.

Le Cristal d'Ilande est une espèce de Talc. *ibid.*
p. 121. — p. 160. A qui on est redevable de
la découverte de cette pierre. M. 1710. p.
341. — p. 454. Facilité avec laquelle elle se
fend en tous sens, mais toujours parallèlement
à l'une des six faces qui en forment la figure,
laquelle est toujours un parallépipède obli-
qu'angle. *ibid.* Propriété qu'elle a de doubler
tous les objets qu'on regarde au travers de

ACADEMIE. 1699. — 1754. 442

formée par de petites lames triangulaires, & en sont les élémens. M. 1710. p. 347.

162.

Comment ces lames ont pris une fermeté considérable, *ibid.* p. 348. — p. 463. Pourquoi on marque en quelques morceaux de ce Talc, les cornes sont séparées du corps du morceau par un peu de la terre grasse, qui est au-
ibid. p. 349. — p. 465. Irrégularités qu'on voit dans ce Talc, & qui peuvent avoir été causées dans le tems de la formation, *ibid.* p. 350. — p. 465. On ne connoit point dans ce genre des Pierres, de matière plus difficile à vitrifier que le Talc. M. 1727. p. 196. — p. 177. Le Gyps transparent, qu'on nomme *Talc* à Paris, ne doit pas être confondu avec le véritable Talc. *ibid.* On ne connoit point de matière qui conserve plus de blancheur & d'éclat au feu que les bons Talcs. *ibid.* p. 197. — p. 277, 278. Sa flexibilité. *ibid.* Usage qu'on en fait. *ibid.* p. 198, 199. — p. 280. Propriété du Talc à se diviser en feuilles. M. 1730. p. 264. — p. 379.

TALIACOT, Médecin Italien, est le premier Moderne qui ait écrit & perfectionné l'Opération des Boiani, pour la réparation de certaines parties du Corps mutilées. H. 1719. p. 30. — p. 37.

TALLARD (Mr. Camille d'Hoffan de), Maréchal de France, entre dans le Service, & s'y distingue. H. 1728. p. 117. — p. 159. Est choisi par Mr. de Turenne en 1674. pour commander le Corps de Bataille à Mulhausen & à Turkeim. *ibid.* p. 117. — p. 160. Passe le Rhin sur la glace en 1690, & est fait Lieutenant Général en 1693. *ibid.* Est nommé par le Roi Ambassadeur Extraordinaire en Angleterre, & Plénipotentiaire, &c. *ibid.* p. 118. — p. 161. Le Roi le fait Chevalier de ses Ordres, & Gouverneur du Comté de Foix. *ibid.*

Ta

748 TABLE DES MEMOIRES

TALLARD (*Mr. Camille d'Hofstun de*), est fait Maréchal de France en 1703. H. 1728. p. 118. — p. 162. Prend Brisac & Landau, &c. *ibid.* p. 119. — p. 162. Est blessé & pris par les Anglois à Hochstet. *ibid.* p. 119. — p. 163. Est nommé Gouverneur de Franche-Comté, Duc & Pair de France. *ibid.* Le Roi le nomme par son Testament pour être du Conseil de Régence. *ibid.* Est appelé au Conseil d'Etat en qualité de Ministre d'Etat. *ibid.* p. 120. — p. 163. Entre Honoraire à l'Académie en 1723. *ibid.* p. 120. — p. 164. Sa Mort, ses Enfans. *ibid.* Son Eloge par Mr. de Fontenelle. *ibid.* p. 117. — p. 159.

TALLER. Ce que les Jardiniers entendent par ce terme. M. 1700. p. 148. — p. 191. (p. 207).

TALON. Dame qui se cassa l'os du Talon dans un faux pas. M. 1722. p. 52. — p. 70. Homme qui dans un faux pas se cassa de même l'os du Talon, par la seule rétraction du Tendon d'Achille. *ibid.* — *ibid.*

TAMARINS. („ Histoire des) Par Mr. Tournefort. „ M. 1699. p. 96. — p. 134. (p. 136).

Ce que c'est, où ils naissent, & par qui ils ont été connus. *ibid.* — p. 134. (p. 137). Description de l'Arbre même appelé Tamarin. *ibid.* p. 97. & *suiv.* — p. 135, & *suiv.* (p. 137, & *suiv.*). Fruit du Tamarin, ce que c'est. *ibid.* p. 98. — p. 137. (p. 139). Tamarins décrits jusqu'ici peu exactement. *ibid.* p. 99. — p. 138. (p. 141). Les Afriquains & les Orientaux en mangent, & en font une espèce de Boisson. *ibid.* p. 100. — p. 138. (p. 141). Acide qui domine dans les Tamarins. *ibid.* p. 100. — p. 139. (p. 141). Le Sel Essentiel des Tamarins, ressemble à la Crème de Tartre. *ibid.* p. 100. — p. 139. (p. 142). Conjectures pour expliquer la vertu laxative des Tamarins. *ibid.* p. 100. — p. 140. (p. 142).

TAMIS. Machine pour faire jouer à la fois plusieurs

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 449
fleurs Tamis, inventée par Mr. *Descarnus*, &
approuvée par l'Académie. H. 1711. p. 101.
— p. 131.

TAMISE (Rivière) fut gelée de 11 pouces d'é-
paisseur en 1683. H. 1709. p. 10. — p. 12.

TAN. Ce que c'est. H. 1727. p. 40. — p. 54.
A quoi on donne le nom de *Tannée* & celui
de *Fleurs de Tannée*. M. 1727. p. 335. — p.
473. Temps auquel la Fleur de la Tannée pa-
roit. *ibid.* p. 337. — p. 475. Sous quel Gen-
re on doit ranger cette espèce de Végétation
qui croît sur le Tan. *ibid.* p. 338, 339. — p.
477. Machine de l'invention de Mr. *Auger*
à battre le Tan approuvée par l'Académie. H.
1726. p. 71. — p. 97.

„ Sur une Végétation particulière qui vient du
„ Tan. H. 1727. p. 40. — p. 54.

„ Observation touchant une Végétation particu-
„ lière qui naît sur l'Ecorce du Chêne battue,
„ & mise en poudre, vulgairement appelée
„ du Tan. Par Mr. *Marchant*. M. 1727. p.
„ 335. — p. 472.

TANACETUM, en François *Tanéfie*. En quoi ce
Genre de Plante diffère du *Cocq* ou *Bal-
samita*. M. 1719. p. 280. — p. 369. Ses
Espèces. *ibid.* p. 281, & *suiv.* — p. 370, &
suiv.

TANARA (le Marquis de) est envoyé par la Ville
de Boulogne en qualité d'Ambassadeur extra-
ordinaire au Pape *Alexandre VII*, & pour
quoi. H. 1712. p. 91. — p. 116.

TANCARVILLE (Mr. de). Son Observation de l'E-
clipse de ☉ du 14 Septembre 1708, faite à
Langres. M. 1708. p. 416. — p. 531.

TANCHE. Ténia trouvé dans une Tanche. H.
1710. p. 39. — p. 50. Voyez **TENIA**.

TANESIA. Voyez **TANACETUM**.

TANGENTES. Nécessité de la connoissance des
Tangentes dans toutes les recherches sur les
Courbes. H. 1702. p. 53. — p. 69. (p. 70).

TAN-

450 TABLE DES MEMOIRES

TANGENTES. Méthode de Mr. *Tschirnhausen* pour les Tangentes , & en quoi elle consiste. H. 1702. p. 53. — p. 69, 70. (p. 70). Voyez GEOMETRIE.

„ Sur la Méthode de Mr. *Descartes* pour les Tangentes. H. 1712. p. 59. — p. 75.

„ Sur un Cas particulier des Tangentes. H. 1716. p. 45. — p. 55.

Remarques sur un Cas singulier du Problème général des Tangentes , par Mr. *Saurin*. M. 1716. p. 59. — p. 75.

„ Suite des Remarques sur un Cas singulier du Problème des Tangentes. Par Mr. *Saurin*. M. 1716. p. 275. — p. 350.

„ Dernières Remarques sur un cas singulier du Problème des Tangentes. Par Mr. *Saurin*. M. 1723. p. 222. — p. 321.

TANNERIE (Art de la.) décrit par Mr. *des Billelles*. H. 1708. p. 142. — p. 173.

TANNES du Village , ce que c'est. M. 1709. p. 362. & suiv. — p. 473. & suiv. H. 1709. p. 41. — p. 52. Pourquoi il en paroît ordinairement plus sur le Nez & sur le Menton qu'aux autres endroits du village. M. 1709. p. 363. — p. 474. Remède efficace pour les ôter. *ibid.*

TANNEURS (*Herbe aux*). Voyez CORIARIA.

TAPISSERIES. Pourquoi on voit d'anciennes Tapisseries qui se sont conservées bien entières. M. 1728. p. 312. — p. 441. Les Tapisseries d'Auvergne sont plus sujettes à être rongées par les Teignes, que les Tapisseries de Flandres. *ibid.* p. 313. — p. 441.

TARARE. Sa Latitude par l'Observation de l'Etoile Polaire. *Suit.* M. 1718. p. 185. — p. 228.

TARAXACONASTRUM, en François *Balai étoilé*. Origine du nom de cette Plante. M. 1712. p. 180. — p. 235.

TARAXACONOÏDES, en François *Houssier de plumes*. Description de ce Genre de Plante. M. 1721.

1721. p. 178. — p. 232.

TARAXACONIDES. Origine de son nom. M. 1721. p. 178. — 232. Ses Espèces, & ses variétés. *ibid.* *cf. suiv.*

TARCHONANTHOS. **TARCONANTE.** Description de ce Genre de Plante. M. 1719. p. 310. — p. 410. Ses Espèces: *ibid.* Origine de son nom. *ibid.* p. 310. — p. 411.

TARCONANTE. Voyez **TARCHONANTHOS.**

TARENTULE. Sa description. H. 1702. p. 16. — p. 20. (p. 20, 21). Trompe qu'elle remue continuellement quand elle cherche à manger. *ibid.* Conjecture de Mr. Geoffroy sur ces Trompes: *ibid.* Pais où elle se trouve: *ibid.* Pourquoi celles des Plaines sont plus dangereuses que celles des Montagnes: *ibid.* Symptômes que produit la morsure. *ibid.* En quoi consiste le secours que la Médecine a pu imaginer contre cette morsure. *ibid.* Effets que produit la Morsure sur un homme mordu, qui est sans mouvement & sans connoissance. *ibid.* p. 16. — p. 21, 22. (p. 22). Accidens fâcheux qui restent à ceux qui n'ont pas été d'abord entièrement guéris: *ibid.* p. 17. — p. 22. (p. 22, 23). Retours périodiques de ces accidens. *ibid.* Fables qu'on ajoute à des faits si extraordinaires. *ibid.* p. 18. — p. 23. (p. 23). Si la privation de mouvement & de connoissance peut être attribuée à la grande tension que le venin de la Tarentule cause aux nerfs. *ibid.* Les Tarentules sont beaucoup plus fortes & plus robustes que nos Araignées domestiques. M. 1707. p. 351. — p. 453. Leur couleur. *ibid.* Ecaille noire dont leur tête & leur poitrine sont couvertes. *ibid.* Combien elles ont de Yeux. *ibid.* En quoi ces Yeux diffèrent de ceux des autres Araignées. *ibid.* Elles mordent volontiers quand elles sont en chaleur. *ibid.* p. 352. — p. 454. Pourquoi elles font plus de mal à Naples qu'à Rome. *ibid.*

TAR-

452 TABLE DES MEMOIRES

TARTAGLIA (*Nicolas*) de Bresce, l'un des premiers qui ait travaillé à l'Algèbre, est aussi le premier qui se soit apperçu, que la ligne d'un Boulet de Canon est courbe dans toute son étendue. H. 1707. p. 121. — p. 150. A inventé la Formule pour les Equations du troisième degré. H. 1706. p. 44. — p. 55.

TARTARISATION, espèce de Plante pierreuse ou de Corail raboteux & brun, envoyée à l'Académie par Mr. le Comte de *Marfigli*. M. 1708. p. 103. — p. 131.

TARTRE. Le Sel Essentiel des Tamarins ressemble à la Crème de Tartre. M. 1699. p. 100. — p. 139. (p. 142). L'Huile de Tartre mêlée avec une Dissolution du Fer, produit des Végétations. M. 1707. p. 305. — p. 396. L'Huile de Tartre par défaillance versée sur une Dissolution de Limaille de Fer par l'Esprit de Nitre, produit une Végétation. H. 1706. p. 39. — p. 48. Rapport de l'Huile de Tartre en pesanteur au Mercure. M. 1708. p. 166. — p. 216. Table de la quantité de Sel volatil acide absorbé par le Sel de Tartre. M. 1699. p. 49. — p. 75. (p. 70). Le Sel de Tartre retient dans la saturation un huitième de plus de Sel acide du Vinaigre distillé, que des Esprits acides des Minéraux, & pourquoi. *ibid.* p. 50, & *suiv.* — p. 76, & *suiv.* (p. 70, & *suiv.*). Tartre vitriolé. Méthode de Mr. *Stahl* pour en séparer l'acide vitriolique. M. 1724. p. 124. — p. 176. Mr. le *Fèvre* Médecin d'Uzès, envoie à l'Académie un moyen qu'il a trouvé de dissoudre plus facilement le Tartre, ou son Cristal, que l'on nomme Crème de Tartre. H. 1728. p. 38. — p. 51. La solution du Cristal de Tartre par le Borax annoncée par Mr. le *Fèvre*, exécutée & donnée par Mr. *Lemery*. M. 1728. p. 284. — p. 402.

„ Sur les différentes manières de rendre le Tartre „ soluble. Seconde Partie. Par Mrs du *Ha-*

„ *mel*

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 453

„ *mel & Grosse*. M. 1733. p. 260. — p. 364.

TARTRE (*Crème de*). Le Vinaigre distillé ordinaire précipite la Crème de Tartre de tous les Tartres solubles, excepté de celui qui est fait à la manière de Mr. le Fevre par le Borax. M. 1733. p. 268. — p. 375. Ce qu'on distingue dans le Tartre soluble. *ibid.* p. 269. — p. 377. Différence qui se trouve entre les Tartres solubles, & d'où elle vient. *ibid.* p. 270. — p. 378. *Et suiv.* Il ne se fabrique nulle part de Cristal de Tartre si pur & si blanc qu'aux environs de Montpellier. M. 1725. p. 346. — p. 496. Endroits où il s'en fabrique le plus. *ibid.* p. 347. — p. 497. Instrumens dont on se sert pour le faire. *ibid.* & comment il se fait. *ibid.* *Et suiv.* Terre de Merviel avec laquelle on le blanchit. *ibid.* p. 253. — p. 305, 306. Si on pourroit trouver des terres savonneuses par le moyen desquelles on pourroit le blanchir aussi bien qu'avec celle de Merviel. *ibid.* p. 354. — 507. Ce que c'est que l'Huile de Tartre. M. 1716. p. 162. — p. 210. Voyez encore SEL DE TARTRE.

TARTRE ÉMETIQUE. D'où vient la variété des effets de ce remède. M. 1734. p. 417. — p. 574. Expériences qui prouvent que plus le Tartre émetique contient de Régale aisé à ressusciter, plus il est émetique. *ibid.* p. 421, *Et suiv.* — p. 580, *Et suiv.*

TASMÂN (*Abel*). Tems auquel ce célèbre Navigateur a decouvert la Terre de Diemen & la Nouvelle Zélande. M. 1720. p. 378. — p. 491.

TASSE creusée dans une pierre pesante, & donnée par des Ambassadeurs de Siam à Paris comme un remède dont ils se servoient utilement contre toute sorte de maladies. H. 1703. p. 51. — p. 62, 63. Poussière jaunâtre dont elle étoit toujours un peu couverte, lors même qu'elle étoit nouvellement lavée. *ibid.*

TASSE

454 TABLE DES MEMOIRES

TASSA. Expérience faites par Mr. *Homborg* pour connoître la nature de cette pierre. H. 1703. p. 51. — p. 62, 63. Effet que produisit une goutte de la teinture de cette pierre, mise sur la langue. *ibid.* p. 52. — p. 63. Cette Pierre reconnue pour une espèce de Réalgal, ou d'Arsenic rouge, plus vis & plus caustique que la nôtre. *ibid.* Grande quantité de Sels dont la matière de cette Tasse étoit chargée. *ibid.*

TATISCHOU (*Basile*). Directeur général des Mines de Sibérie, & Conseiller de Sa Majesté Czarienne au Conseil métallique. M. 1717. p. 314. — p. 443. Lettre qu'il écrit à *Ehrick Benzélin*, Evêque de Gotheburg. *ibid.* Particularités curieuses qu'il rapporte dans cette Lettre touchant des Cornes fossiles. *ibid.* & *suiv.*

TAVERNI (*Saint-Len*). Dans les Carrières de Grais qui s'y trouvent on rencontre des Pierres de Grais dans lesquelles les petites coquilles & les petits galets, dont le bassin de presque toutes les Mers est ordinairement rempli, se voient renfermées. M. 1718. p. 293. — p. 370.

TAVERNIER prétend qu'il n'y a en Orient que deux Mines de Turquoises connues. M. 1715. p. 176. — p. 233.

TAUPE Mâle. Description Anatomique de cet Animal donnée à l'Académie par Mr. *Mery*. H. 1701. p. 56. — p. 70. (p. 73).

TAURELEPHANTES. Ce que c'est. M. 1727. p. 112. — p. 159.

TAURIS. Voyez ECBATANE.

TAUTOCHRONES. „ Sur les Courbes Tautochrones. H. 1730. p. 87. — p. 119.

„ Méthode pour trouver les Tautochrones dans des Milieux résistans comme le Quarré des „ Vitesses. Par Mr. *Bernoulli*, Professeur de „ Mathématiques à Bâle. M. 1730. p. 78. — „ p. 109.

TAU-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 455

TAUVRY (Mr.) rapporte que le Pus, qui sort des Abscès de poitrine, dore les instrumens des Chirurgiens. H. 1700. p. 59. — p. 76. (p. 80). Sa Naissance, sa Patrie, ses Etudes, &c. H. 1700. p. 158. — p. 201. (p. 219). Souhaitant à l'âge de neuf ans & demi une Thèse de Logique, & un an après une Thèse de Philosophie. *ibid.* p. 158. — p. 202. (p. 219). Apprend sous son Père à Laval, la Théorie de la Médecine & la Pratique sur les malades de cet Hôpital. *ibid.* Envoié à Paris âgé de 13 ans, & deux ans après il est jugé digne par l'Université d'Angers d'y être reçu Docteur. *ibid.* Son retour à Paris, où il fait imprimer son *Anatomie raisonnée*, âgé de 18 ans. *ibid.* p. 158. — p. 202. (p. 220). Donne son *Traité des Médicamens*, à 21 ans. *ibid.* p. 159. — p. 202. (p. 220). Est reçu Docteur à Paris. *ibid.* p. 159. — p. 202. (p. 220). Donne à 28 ans son *Traité de la Pratique des Maladies aiguës, & de toutes celles qui dépendent de la fermentation des Liqueurs*. *ibid.* Est nommé Elève à l'Académie par Mr. de Fontenelle en 1698. *ibid.* p. 159. — p. 203. (p. 220). Devient Associé par le nouveau Règlement en 1699. *ibid.* — p. 203. (p. 220). Son Observation sur la Rage. H. 1699. p. 46, & *suiv.* — p. 55, & *suiv.* (p. 60, & *suiv.*). S'engage contre Mr. Mery dans la Dispute de la Circulation du Sang dans le Fœtus. H. 1700. p. 159. — p. 203. (p. 221). Sa Thèse contre le sentiment de Mr. Mery sur l'usage du Trou Ovalaire dans le Fœtus. H. 1699. p. 28. — p. 32. (p. 36). Publie à cette occasion, en 1700, son *Traité de la Génération & de la nourriture du Fœtus*. H. 1700. p. 159. — p. 203. (p. 221). Son nouveau Système, qui dispense les sucs contenus dans l'Amnios, de traverser la Membrane urinaire. H. 1699. p. 33. — p. 38. (p. 42).

456 TABLE DES MEMOIRES

TAUVRY (Mr.) meurt au mois de Février 1701, âgé de 31 ans & demi. H. 1700. p. 159. — p. 203. (p. 221). Ses Qualités d'esprit. *ibid.* — p. 203. (p. 221). Changement de Places dans l'Académie, à l'occasion de sa mort. *ibid.* — p. 204. (p. 222). Son Eloge par Mr. de Fontenelle. H. 1700. p. 158. — p. 201. (p. 219).

TAYLORD (Mr. Brook), Secrétaire de la Société Royale de Londres, son amitié particulière avec Mr. de Montmort. H. 1719. p. 91. — p. 113. Son Traité intitulé, *Methodus Incrementorum directa & inversa*, donne occasion à Mr. Nicole de travailler sur le Calcul des Différences finies. M. 1717. p. 7. — p. 8. M. 1718. p. 100. — p. 124. H. 1719. p. 91. — p. 113.

TCHAOOTCHEOU, Ville de la Chine dans la Province de Canton. Sa Longitude. H. 1699. p. 85. — p. 104. (p. 113). Observation faite à Tchaotcheou, de Mercure sur le Disque du ☉, le 8 Novembre 1697, par le Père Fontenay Jésuite. *ibid.* p. 85. — p. 104. (p. 113).

TEIGNES. Espèce de Teigne qui n'a pour nourriture que la pierre commune. M. 1728. p. 139. — p. 202. Quelle est la forme des Teignes qui rongent les Laines, &c. *ibid.* p. 142. — p. 205. Espèce de Tuiau dont elles se couvrent. *ibid.* Papillons dans lesquels elles ont été métamorphosées. *ibid.* p. 142. 143. — p. 206. Leurs œufs. *ibid.* p. 143. — p. 206, 207. De quelle manière les Teignes travaillent au fourreau qu'elles se font. *ibid.* Comment elles élargissent ce fourreau lorsqu'il est trop petit. *ibid.* p. 146. — p. 212. *Comment elles s'y prennent pour faire ces élargissures. *ibid.* p. 147. — p. 213. Moien de les obliger à se vêtir de neuf. *ibid.* p. 150. — p. 217. Elles aiment mieux se faire un nouveau vêtement, que de rentrer dans celui d'où on les a fait sortir. *ibid.* p. 150. — p. 217. Teignes qui ont des fourreaux de laine blanche, quoique nouvelle
ment-

ment nées sur des Draps de couleur. M. 1728.

p. 151. — p. 219.

TEIGNES. Jours où elles demeurent dans l'inaction. *ibid.* p. 152. — p. 220. De quoi elles se nourrissent. *ibid.* p. 152. — p. 221. Leurs excréments. *ibid.* p. 153. — p. 221. Ce qu'elles font lorsque le tems de leur métamorphose approche. *ibid.* Combien de tems elles restent en Crisalides. *ibid.* p. 153. — p. 222. Accouplement des Papillons qui viennent de ces Crisalides. *ibid.* p. 154. — p. 223. Explication des Figures des Teignes. *ibid.* p. 150, & *suiv.* — p. 226, & *suiv.* Dans quel tems on doit battre & brasser les Lits & les étoffes où les Teignes se réfugient, pour les défendre contre ces Insectes. *ibid.* p. 311. — p. 439, 440. La qualité des étoffes ne leur est pas aussi indifférente que leur couleur. *ibid.* p. 312. — p. 441. De quelle manière elles enlèvent le Duvet des Draps. *ibid.* Comment on prouve qu'elles cherchent les poils les moins entrelacés, & que où leur entrelacement est le plus serré elles font le moins de desordre. *ibid.* p. 313. — p. 442. A quoi se réduisent les moïens ou le secret de les faire périr dans les étoffes où elles se sont établies. *ibid.* & *suiv.* Divers moïens proposés par les Anciens pour cet effet. *ibid.* p. 314. — p. 444. Expérience faite sur des Teignes renfermées dans des Bouteilles avec des morceaux de Serge. *ibid.* p. 315. — p. 445, & *suiv.* On ne voit point de Teignes s'attacher aux Poisons qui couvrent les Moutons & les Brebis. *ibid.* p. 316. — p. 446. Expérience faite pour savoir si les Laines grasses sont funestes aux Teignes, ou si simplement elles font des nids pour qui elles ont moins de goût. *ibid.* p. 318. — p. 449. Quelle est la graisse ou matière huileuse reconnue pour la plus désagréable aux Teignes. *ibid.* p. 320. — p. 451. Jugement sur la pratique des femmes de campagne

TEINTURE des Métaux , ce que c'est & sa préparation. M. 1700. p. 127. — p. 164. (p. 177). Sur des Teintures des Métaux. H. 1713. p. 27. — p. 36. Teinture des Métaux , ce que c'est. H. 1713. p. 27. — p. 36. Irréductible , ce que c'est ; n'est pas encore trouvée. *ibid.* — p. 36, & *suiv.* Méthode de Mr. *Geoffroy* pour faire ces Teintures, & les faire servir en Médecine. *ibid.* & *suiv.* — p. 37, & *suiv.* La Teinture de Fer est une de ses meilleures préparations ; Méthode de la faire plus aisément. M. 1713. p. 43, & *suiv.* — p. 56.

„ Mémoire sur la Teinture & la dissolution de
„ plusieurs espèces de Pierres. Par Mr. *du*
„ *Fay*. M. 1728. p. 50. — p. 70.

„ On en pourroit tirer plusieurs des Plantes ;
„ exemple sur une espèce de Chrysanthémum
„ ou Marguerite jaune. H. 1724. p. 62, &
„ *suiv.* — p. 88, & *suiv.*

„ Expériences faites sur la décoction de la fleur
„ d'une espèce de Chrysanthémum très com-
„ mun aux environs de Paris , de laquelle
„ on peut tirer plusieurs Teintures de diffé-
„ rentes couleurs. Par Mr. *de Jussieu*. M.
„ 1724. p. 353. — p. 509.

TEINTURIER (Mr. l'Abbé) , Archidiacre de Verdun. Ses Expériences sur le Thermomètre. H. 1710. p. 13. — p. 16, 17. Envoie à l'Académie la Relation d'un Echo singulier. H. 1710. p. 18, & *suiv.* — p. 23, & *suiv.* Son Observation de l'Eclipse de Soleil , du 3 Mai 1715, faite à Recicourt près Verdun. M. 1715. p. 252. — p. 343.

TELEPHIUM. Plante. M. 1700. p. 58. — p. 75. (p. 80).

TELLER (le Père), Jésuite. Son sentiment sur l'Isle de Meroé. M. 1708. p. 369. — p. 474.

TELLIER. Pilote Diepois, cité. M. 1720. p. 377. — p. 489.

460 TABLE DES MEMOIRES

Tellines. Nom qu'on donne sur les Côtes de Provence & en Italie à deux espèces de Coquillages. M. 1719. p. 457. — p. 597. Copius de quelques-uns sur les Côtes de Poitou & d'Aunis sous le nom de *Palourdans*, *ibid.* Appellés aussi *Lavignes* par quelques autres. *ibid.* & en Normandie *Fliam*. *ibid.* p. 458. — p. 598. Longueur & largeur des plus grandes Tellines. *ibid.* Description de leurs Coquilles. *ibid.* Elles se tiennent cachées sous le sable. *ibid.* p. 458. — p. 598. 599. En quels endroits on les trouve, lorsque la Mer laisse à sec le terrain qu'elles habitent. *ibid.* p. 458. — p. 599. Espèce de pied qu'elles ont. *ibid.* & comment elles s'en servent. *ibid.* p. 459. — p. 599. Agilité & vitesse avec lesquelles ils font tous les mouvemens qui leur sont communs avec les autres Coquillages. *ibid.* 459. — p. 599, 600. Mouvement qui leur est particulier. *ibid.* Comment étant couchées sur un côté, elles se retournent sur l'autre. *ibid.* p. 460. — p. 600, 601.

Tamoraux. .. Sur les Systèmes tempérés de Musique. H. 1727. p. 117. — p. 145.

» Table des Systèmes tempérés de Musique. Par Mr. Sauveur. M. 1711. p. 309. — p. 406.

» Démon de celui de Mr. *Wanfling*. *ibid.* & *suiv.* p. 427. & *suiv.*

Tamoraux. Pourquoi la portion écailleuse des Os Temporaux recouvre en dehors la portion écailleuse des Pariétaux, & pourquoi au contraire le bord des Pariétaux n'est pas à l'extérieur. M. 1730. p. 554. — p. 790. Fermeté de chaque Os des Tempes. *ibid.* p. 554. — p. 794.

Tams. .. Manière générale de déterminer les Forces, les Vitesses, les Espaces & les Temps, une seule de ces quatre choses étant donnée dans toutes sortes de Mouvements rectilignes variés à discrétion. Par Mr. *Vauguen*. M. 1700.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 461

1760. p. 22. — p. 27. (p. 30).

Tems. Equation du Tems. Ce que c'est. H. 1701. p. 114. *Œ. suiv.*. — p. 143. *Œ. suiv.* (p. 147. *Œ. suiv.*). Méthode de construire une Table de ces Equations, donnée à l'Académie par Mr. Corré. *ibid.* p. 114. — p. 143. (p. 147). Réflexions sur cette Equation. *ibid.* p. 114. *Œ. suiv.*. — p. 143. (p. 147).

Construction d'une Horloge qui marque le tems vrai avec le moyen. Par Mr. de la Hire. M. 1719. p. 138. — p. 366.

Pendule qui marque le vrai Lieu du Soleil dans l'Ecliptique & le Tems vrai, inventée par Mr. Le Roi Horloger, & approuvée par l'Académie. H. 1717. p. 85. — p. 110. Pendule qui marque le tems vrai, inventée par Mr. le Bon Horloger de l'Académie. H. 1721. p. 119. — p. 166. Deux Projets de Pendule pour marquer le tems vrai & le tems moyen, proposés par Mr. Thomas Horloger, & approuvée par l'Académie. H. 1724. p. 93. — p. 150. Pendule de l'invention de Mr. Dacheuse Horloger, qui marque l'heure moyenne & l'heure vraie, approuvée par l'Académie. H. 1728. p. 68. — p. 93. Pendule du tems vrai inventée par Mr. Thomas Horloger, approuvée par l'Académie. *ibid.* p. 70. — p. 96. Pendule de Mr. Pierre le Roi le Cadet qui sonne le tems vrai, approuvée par l'Académie. H. 1728. p. 110. — p. 152.

Voyez Horloges & Pendules.

Timbres d'un Corps. Ce que c'est. M. 1722. p. 13. — p. 17. H. 1728. p. 92. — p. 127. De la simple Tendance au mouvement. M. 1728. p. 36, 37. — p. 51, 52. Pourquoi le simple effort momentané de la Tendance, & des Puissances contraires, dans l'équilibre, ne peut, en un sens être compensé l'effort de la Percussion, & au choc des corps mous ou flexibles tels qu'ils existent dans la Nature. *ibid.* — *ibid.* Si toute

462 TABLE DES MEMOIRES

Tendance, toute *sollicitation* au mouvement, la pesanteur, les Attractions magnétiques & électriques, sont l'effet, ou peuvent être connues comme l'effet de quelque mouvement. M. 1728.

p. 39. — p. 56.

Tendons. Ce que c'est, & comment ils peuvent se rompre. H. 1728. p. 8, & *suiv.* — p. 10, & *suiv.* Distinction & différences des Ruptures complètes & incomplètes. *ibid.* & *suiv.* — p. 10, & *suiv.*

„ Sur la Rupture complète ou incomplète du „ Tendon d'*Achille.* *ibid.* p. 8. — p. 9.

Comparaison de la Rupture complète du Tendon d'*Achille*, avec la Rupture incomplète de ce même Tendon. M. 1728. p. 235. — p. 336.

„ Observation sur la Rupture des Tendons qui

„ s'inferent au Talon, que l'on nomme Ten-

„ dons d'*Achille.* Par Mr. *Petit.* M. 1722. p.

„ 51. — p. 68.

„ Observation sur la Rupture incomplète du Ten-

„ don d'*Achille.* Par Mr. *Petit.* M. 1728. p.

„ p. 231. — p. 331.

Rupture qui se fit des Tendons d'*Achille* de manière que les muscles du gras de la jambe emportèrent de leur côté les plus grandes portions de ces Tendons, & que les Talons retinrent les restes. M. 1722. p. 51. — p. 68, &

suiv. Comment cette rupture a pu se faire. *ibid.* p. 52. — p. 69.

Comment la Nature & l'Art ont travaillé de concert à la réunion de ces Tendons rompus. *ibid.* p. 53. — p. 71.

Explication de trois phénomènes très singuliers touchant cet accident. *ibid.* p. 55. — p. 74.

L'éloignement du Tendon d'*Achille* fait la souveraine force du pied. *ibid.* p. 56. — p. 75.

D'où vient la douleur qui accompagne la rupture incomplète du Tendon d'*Achille.* M. 1728.

p. 235. — p. 337. Pourquoi dans la rupture incomplète, la portion inférieure ne souffre aucune dilacération. *ibid.* p. 236. — p. 338.

En

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 463

En quel endroit la douleur se fait d'abord sentir. M. 1728. p. 237. — p. 339. D'où vient l'espace qui se trouve entre les bouts cassés dans la rupture complète. *ibid.* p. 238. — p. 340, 341.

TENDONS. Pourquoi dans la rupture incomplète on ne sauroit fléchir le pied du malade sans lui causer de vives douleurs. *ibid.*

p. 239. — p. 342. Pourquoi dans la rupture incomplète le malade peut marcher, & qu'il peut en marchant passer alternativement un pied devant l'autre, quoiqu'il souffre; au lieu que dans la rupture complète, quoiqu'il ne souffre pas, il ne peut marcher, ou s'il marche, il lui est impossible de porter alternativement un pied devant l'autre. *ibid.* p. 240. — p. 343.

Et *suiv.* Pourquoi, lorsque la rupture complète est guérie, le malade marche plus droit & plus ferme que celui qui est guéri de la rupture incomplète, quelque parfaite que soit la guérison. *ibid.* p. 242. — p. 346. Il est possible que le Tendon du Solaire se casse, pendant que le Tendon des Jumeaux résistera. *ibid.*

Et *suiv.* — p. 447. Deux raisons pour lesquelles le Tendon des Jumeaux doit succomber, & se rompre plutôt que celui du Solaire. *ibid.* p. 243. — p. 348.

TÉNIA (Sorte de Ver). Histoire d'un Ténia rendu par une Dame. H. 1709. p. 29. Et *suiv.* — p. 36. Comment il étoit fait. *ibid.* Ce que c'est que la peau du Ténia. *ibid.* p. 31. — p. 39. Combien il est difficile de rendre raison de son origine. *ibid.* p. 32. — p. 39, 40. Grandeur énorme de quelques-uns. *ibid.* p. 32. — p. 40. Origine de ces Vers encore inconnue. *ibid.* Ténia trouvé dans une Tanche. H. 1710. p. 39. — p. 50. En quoi il différoit de ceux qu'on trouve dans l'homme. *ibid.* Sa longueur. *ibid.*

TANTE d'Armée à Pavillon, perfectionnée par Mr. *Marins*, & approuvée par l'Académie.

464 TABLE DES MEMOIRES

H. 1707. p. 156. — p. 195. H. 1705. p. 138. — p. 173.

TENTZELIUS (*Guillaume Ernest*), Historiographe des Ducs de Saxe. Description qu'il a donnée d'un Squelette élephantin trouvé dans une Carrière de sable aux environs de Tonna en Thuringe. M. 1727. p. 327. — p. 462. 463. Il envoie quelques-uns des Os de ce Squelette à la Société Royale de Londres *ibid.*

TÉRÉBINT. Les Cornets du Térébinte sont remplis de Pucerons, qui nagent dans une Térébentine claire, odorante, épanchée dans des cornets coriaces qui se sont formés sur le Térébinte à l'occasion de la piqûre des Mouches. M. 1705. p. 339. — p. 446. Incisions qu'on fait à Scio aux troncs des gros Térébintes pour en recueillir la Térébentine. *ibid.* p. 344. — p. 453.

TÉRÉBENTINE. De quelle manière on la recueille dans l'Île de Scio. M. 1705. p. 344. 345. — p. 453. Voyez TÉRÉBINTA. Pourquoi, lorsqu'on se trouve dans un endroit où l'on a répandu de l'huile de Térébentine, & qu'on l'a sentie pendant un peu de temps, on observe que l'urine de ces personnes a une odeur de Violette, tout de même que si elles avoient avalé de la Térébentine. M. 1707. p. 167. — p. 213.

L'Huile de Térébentine mêlée avec l'Huile de Vitriol produit une chaleur violente, & même de la flamme. M. 1726. p. 291. — p. 332. Préparation d'Eprit de Nitte, avec lequel on enflamme non seulement les Huiles essentielles qui nous viennent d'Asie, mais même l'Huile de Térébentine. *ibid.* p. 291. — p. 338. Son Huile fait mourir les Teigneux d'une manière violente. M. 1728. p. 323, & *suiv.* — p. 456, & *suiv.* L'Huile de Térébentine contient du Fer. M. 1707. p. 8. — p. 10.

TERRAS (Secondes), en Algèbre. Ce que c'est. H. 1705. p. 108. — p. 196.

TÉR-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 465

THERMOMETRE. Voyez **THERMOMETRE.**

FRANATIA. Genre de Plante ainsi nommé. M. 1708. p. 84. — p. 104, 105. Sa description *ibid.* Ses Espèces. *ibid.* Origine de son nom *ibid.*

TERRA ADAMICA. Ce que c'est. M. 1700 p. 29. — p. 38. (p. 41).

TERRA JAPONICA, **TERRA** DU JAPON. Nom sous lequel le Cachou est connu depuis près d'un siècle parmi les Droguistes. M. 1720. p. 344. — p. 446.

TERRA (Mr.). Soumet de son invention pour les Fourneaux, à Fonderies, les Forges, &c. approuvé par l'Académie. H. 1729. p. 92. — p. 117.

TERRASSE. Quels sont les vents à craindre pour les murs des Terrasses. M. 1736 p. 275. — p. 393. Quelle est la circonstance la plus avantageuse pour construire des Murs de Terrasse. *ibid.* p. 277. — p. 395.

TERRASSON (Mr.). „ Extrait ou Abrégé du „ Projet de Mr. *Renéaume* sur les Manuscrits „ de feu Mr. *Tournefort*. M. 1709. p. 315. — p. 412.

TERRASSON (Mr. L'abbé). Son Extrait des Eléments de la Géométrie de l'Infini de Mr. de *Fourenelle*. H. 1727. p. 63, & *suiv.* — p. 89.

TERRA (Globe terrestre). Toutes les expériences nous conduisent à croire que la Terre est un grand *Animal*. H. 1700, p. 3. — p. 3. (p. 3). L'histoire de la mesure de la Terre commencée par l'Académie en 1699. *ibid.* p. 126. — p. 153. (p. 163). Pourquoi, en supposant que la Terre tourne sur son Axe, il faut que son Atmosphère la suive, & tourne avec elle d'un mouvement parfaitement égal. H. 1707. p. 15. — p. 69. Qui sont ceux qui ont entrepris les premiers d'expliquer mécaniquement la formation de la Terre. H. 1708. p. 30. — p.

466 TABLE DES MEMOIRES -

36. Observations qui confirment le système de la fluidité de la Terre. H. 1708. p. 31. — p. 37.

TERRE. Les Montagnes semblent renverser ce système de la fluidité. *ibid.* p. 31. — p. 38.

Par quelle raison dans le Système de *Copernic*, la Terre en faisant son tour autour du Soleil, doit se mouvoir de sorte que l'axe de son Equateur soit toujours parallèle à lui-même. *ibid.* p. 95. — p. 115. Si l'on conçoit que l'axe de l'Equateur de la Terre ne soit pas immobile par rapport à celui de son Ecliptique qui le fera toujours, & qu'il tourne à l'entour en un certain tems, sans néanmoins changer l'angle qu'il fait avec lui, cet axe mobile déterminera toujours successivement dans le Ciel de nouveaux points pour Poles de la Terre, & par conséquent l'Equateur de la Terre dans le Ciel changera toujours, & passera par d'autres Etoiles fixes; mais l'Ecliptique de la Terre, dont l'axe sera immobile, ne changera point dans le Ciel, & passera toujours par les mêmes fixes, & même son axe avec l'Equateur demeurera constant. *ibid.* p. 95. — p. 116.

Observations par lesquelles on peut conjecturer, que le Globe de la Terre a une structure déterminée, organique, & qui n'a pas souffert de grands changemens, du moins depuis un tems considérable. H. 1710. p. 25. — p. 31.

Suivant le Système de *Copernic* la Terre dans l'espace de six mois est plus proche ou plus éloignée de la même Etoile fixe de toute l'étendue du diamètre de son Orbe annuel, ou de soixante-six millions de lieues. H. 1717. p. 64. — p. 81.

Système suivant lequel la Terre parcourt dans l'espace de six mois la moitié de son Orbe, & est transportée par ce mouvement à l'opposite du lieu d'où elle étoit partie dont elle se trouve éloignée du double de sa distance au Soleil, c'est-à-dire de plus de vingt mille diamètres de la Terre. M. 1717. p. 261. — p. 336. Ob-

ser-

servations qui prouvent qu'il est arrivé autrefois à la surface de la Terre de grandes révolutions. H. 1718. p. 3. — p. 3.

TERRA. On peut, pour satisfaire à plusieurs phénomènes, supposer avec assez de vraisemblance que la Mer a couvert tout le globe de la Terre. *ibid.* p. 4. — p. 5. Pourquoi les Géographes, & principalement les gens de Mer, ont besoin de réduire en degrés la longueur du chemin estimée en toises ou en lieues, & de convertir réciproquement en toises ou en lieues les degrés de la circonférence de la Terre. Suite des M. de 1718. p. 2. — p. 2. Sur quoi est fondée l'Hyphotèse de ceux qui ont prétendu que la Terre est plus longue d'un Pole à l'autre que suivant l'Equinoxial. *ibid.* p. 8. — p. 10. Moien de décider si la Terre est aplatie vers les Poles. *ibid.* Divers Essais pour déterminer la grandeur de la Terre, *ibid.* p. 12. — p. 14. Combien il étoit important de faire cette decouverte. *ibid.* Sur quoi on a fondé l'Hyphotèse de la rondeur de la Terre, jointe à celle de son détachement du Ciel & de son équilibre dans l'air. *ibid.* D'où sont venues les premières vues de mesurer la circonférence de la Terre par l'observation des Astres. *ibid.* p. 12. — p. 15. Quel est l'Auteur le plus ancien qui soit entré dans le détail de cette Méthode. *ibid.* & *suiv.* Philosophes qui mettoient la Terre au nombre des Astres, & lui attribuoient un mouvement autour du centre du Monde d'une manière à faire l'alternative des jours & des nuits. *ibid.* p. 12. — p. 16. Philosophes qui ont douté si la Terre n'étoit point d'une grandeur immense. Suite des M. de 1718. p. 14. — p. 17. Les apparences des Astres rapportées par *Aristote* suggèrent deux manieres d'entreprendre la mesure

468 TABLE DES MEMOIRES

de la Terre. *saire* des M. de 1718. p. 14. — p. 17.

TERR. La distinction des régions de la Terre correspondante aux régions du Ciel, qui se fait principalement par la Méridienne, est la plus ancienne & la plus nécessaire à la description universelle de la Terre. *ibid.* p. 19. — p. 24. Observations faites pour déterminer la grandeur des degrés de la circonférence de la Terre. *ibid.* p. 141. — p. 173. Grandeur de la circonférence de la Terre. *ibid.* p. 149. — p. 183. Grandeur de son diamètre. *ibid.* Ce qu'il faudroit faire pour connoître exactement l'étendue de la Terre depuis un Pole jusqu'à l'autre. *ibid.* p. 237. — p. 292. Table des degrés d'un Méridien de la Terre. *ibid.* p. 245. — p. 300. Grandeur de la circonférence de la Terre. *ibid.* p. 247. — p. 302. & de son diamètre. *ibid.* Comment on s'est convaincu de la rondeur de la Terre. H. 1720. p. 74. — p. 94, 95. En quel tems & par qui la Terre a été mesurée pour la première fois. *ibid.* — *ibid.* Méthode dont s'est servi *Kamel* pour mesurer la Terre. *ibid.* p. 77. — p. 98. Méthode de *Savigny*. *ibid.* — *ibid.* & du P. *Riant*. *ibid.* p. 78. — p. 99. Pourquoi, si la Terre tourne autour de la Lune, elle achève la révolution périodique autour d'elle, dans un tems précisément égal à celui que la Lune se Phante principale emploie à tourner sur son propre centre. M. 1713. p. 104. — p. 147. Tourbillon particulier qui l'accompagne toujours dans le mouvement annuel que lui imprime autour du Soleil le Tourbillon général. H. 1729. p. 78. — p. 96. Etendue de ce Tourbillon. *ibid.* — *ibid.* La pesanteur de la Terre, qui tourne autour du Soleil, se rapporte au Soleil, mais la pesanteur de la Lune, qui tourne autour

centre de la Terre, se rapporte à la Terre, & pourquoi. H. 1729. p. 62. — p. 64.

TURIN. L'usage le plus avant & le plus intéressant pour l'Astronomie physique regarde la question de la Figure de la Terre. H. 1733. p. 46. — p. 64. Depuis qu'on s'est aperçu que la Terre n'avait point cette sphéricité que tous les Astronomes & Géographes lui avoient attribuée. M. 1733. p. 193. — p. 211. Différens sentimens sur la Figure qu'elle a. *ibid.* p. 193. — p. 215. Moyens dont on pourroit se servir pour juger si la Terre est allongée ou aplatie vers les Pôles. *ibid.* p. 194. & *suiv.* — p. 215. & *suiv.* Solution de ce Problème : La Terre étant supposée un Ellipsoïde soit allongé, soit aplati, trouver la relation entre la latitude, l'axe, le diamètre de l'Equateur, & le diamètre du parallèle. *ibid.* p. 198. & *suiv.* — p. 218. & *suiv.* Autre Problème, & la solution : Connaissant la longueur d'un degré de longitude sur deux différens parallèles, dont la latitude est connue, trouver la figure de l'Ellipsoïde. *ibid.* p. 219. & *suiv.* — p. 220. & *suiv.* Troisième Problème : Connaissant la courbure du Méridien de l'Ellipsoïde dans deux points, dont la latitude est connue, déterminer l'Ellipsoïde. *ibid.* p. 200. & *suiv.* — p. 221. & *suiv.* Méthode pour la détermination de la Figure de la Terre, présentée à l'Académie par l'un des deux Messieurs Cassini qui avoient accompagné le Père du Voyage de la Perpendiculaire Occidentale, & être du travail qu'ils venoient de faire. H. 1733. p. 79. — p. 109. Utilité de cette Méthode. *ibid.* p. 81. — p. 111. Solution de ce Problème : La Terre étant supposée un Ellipsoïde, & l'on a la mesure actuelle d'un parallèle quelconque, dont la latitude est connue, & la courbure du Méridien dans le lieu où l'on coupe le parallèle, déterminer la figure de l'Ellipsoïde. M. 1733.

470 TABLE DES MEMOIRES

p. 162. — p. 224. Autre Problème, & la solution : Connoissant deux arcs du Méridien, avec les latitudes des points qui les terminent, déterminer l'Ellipsoïde. M. 1733. p. 163, 164. — p. 227.

Traité. Comment la Parallaxe de la Lune peut servir à conséquence pour la figure de la Terre. H. 1734. p. 59. — p. 80. Si la Terre est sphérique, sur quelque point de sa surface que l'Observateur soit posé, la base de l'Angle de la Parallaxe est toujours un demi-diamètre de la Terre ; & par conséquent les Parallaxes sont toujours égales, & supposé que la Lune ne s'approche, ni ne s'éloigne de la Terre, où qu'on tienne compte de ce changement de distance. *ibid.* p. 62. — p. 84. Si la Terre est un Sphéroïde allongé, & que l'Observateur, placé d'abord sur un point de l'Equateur terrestre, aille toujours ensuite vers un Pôle, la base de l'Angle parallactique qu'il observera, diminuera toujours, & ce sera le contraire si la Terre est un Sphéroïde applati. *ibid.*

„ Comparaison des deux Loix que la Terre
„ & les autres Planètes doivent observer
„ dans la figure que la pesanteur leur fait prendre. Par Mr. *Bouguer*. H. 1734. p. 83. —
„ p. 113. M. 1734. p. 21. — p. 27.

Essais des Anciens pour déterminer la grandeur & la figure. M. 1701. p. 170, *Es suiv.* — p. 224. *Es suiv.* (p. 232, *Es suiv.*). Premiers Essais de Mr. *Cassini* faits à Bologne & à Ferrare sur la mesure de la Terre. *ibid.* p. 176. — p. 232. (p. 240). Les degrés des Méridiens de la Terre ne sont pas égaux. *ibid.* p. 181. — p. 238. (p. 246). Mesure de la Terre faite par l'Académie, quand commencée. H. 1700. p. 120. — p. 153. (p. 168). Valeur du degré d'un grand Cercle de la Terre. *ibid.* — p. 156. (p. 168). Difficulté de cette Recherche. *ibid.* p. 121. — p. 155. (p. 170).

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 401

- TAB. 22. Quelle est l'Hypothèse du Tournement de la Terre sur son centre. M. 1707. p. 12. — p. 15. On a douté longtems si le Tournement de la Terre pouvoit s'accorder avec l'Hypothèse de Galilée touchant la Pesanteur. H. 1707. p. 55. — p. 68. Cette Question décidée par Mr. *Varignon*. *ibid.* — p. 69.
- „ Sur l'Hypothèse du Tournement de la Terre, re, compliquée avec celle de *Galilée* touchant la pesanteur des Corps. *ibid.* p. 15. — p. 68.
- „ Incompatibilité Géométrique de l'Hypothèse du Tournement de la Terre sur son Centre, avec celle de *Galilée* touchant la Pesanteur. Par Mr. *Varignon*. M. 1707. p. 12. — p. 14.
- L'Axe de la Terre décrit, dans le Système de *Copernic*, un Cylindre en un An. H. 1699. p. 89. — p. 98. (p. 106). Le Pole de la Terre doit donc changer dans le cours d'une année. *ibid.* — p. 98. (p. 106). La véritable Figure de la Terre doit être employée dans la détermination des Eclipses de ☾. M. 1708. p. 413. & *suiv.* — p. 528, & *suiv.* Méthode de déterminer le Diamètre de son Ombre dans les Eclipses de ☾. M. 1703. p. 6, & *suiv.* — p. 6, & *suiv.*
- „ Sur la figure de la Terre. H. 1713. p. 62. — p. 84.
- „ Sur la grandeur & la figure de la Terre. H. 1718. p. 64. — p. 80.
- Histoire des différentes Tentatives pour déterminer la grandeur & la figure. M. 1718. p. 246, & *suiv.* — p. 311, & *suiv.* Figure de la Terre suivant quelques Anciens Philosophes, & suivant Mrs. *Huyghens*, *Newton*, *Eisenfchmidt*, *Burnet*, &c. M. 1713. p. 189, & *suiv.* — p. 251, & *suiv.* Quelle est la véritable figure, ou de quelle espèce est l'Ellipse qui va d'un Pole à l'autre. H. 1713. p. 64, & *suiv.* — p. 87,

472 TABLE DES MEMOIRES

- 27, & *suiv.* De la figure de la Terre par Mr. *Cassini*. M. 1713. p. 188. — p. 250.
- TERRA. „ De la grandeur de la Terre, & de
„ la figure. Par Mr. *Cassini*. M. 1718. p.
„ 245. — p. 310.
- Sur l'Inégalité des Degrés de Latitude Ter-
„ restre, & sur celle du Pendule à Secondes,
„ où l'on fait la figure de la Terre. H. 1720. p. 65.
„ — p. 86. M. 1720. p. 231. — p. 292.
- Deux Hypothèses différentes sur la figure de la
Terre, tirées de l'accourcissement du Pendule
vers l'Equateur, & de la diminution des Dé-
grés de Latitude Terrestre de l'Equateur vers
les Pôles. H. 1720. p. 65. — p. 87. Mr. de
Mairan fait voir que ces Observations, tant du
Pendule que des Degrés de Latitude, tendent
à établir le même Système, & à donner à la
Terre la figure d'un Sphéroïde allongé par les
Pôles. H. 1720. p. 66. — p. 88. M. 1720. p.
231. — p. 292. Idée de la Théorie sur cette
matière. H. 1720. p. 66. — p. 88, & *suiv.*
- Recherches géométriques sur la diminution de
„ Degrés Terrestres en allant de l'Equateur
„ vers les Pôles, où l'on examine les consé-
„ quences qui en résultent, tant à l'égard de
„ la figure de la Terre, que de la Pesanteur
„ des Corps, & de l'accourcissement du Pen-
„ dule. Par Mr. de *Mairan*. M. 1720. p. 231.
„ — p. 292.
- Sur la distance des Etoiles fixes à la Terre ;
„ & sur leur grandeur. H. 1717. p. 62. —
„ p. 79.
- De la grandeur des Etoiles fixes, & de leur
„ distance à la Terre. Par Mr. *Cassini*. M.
„ 1717. p. 256. — p. 330.
- Distance de la Terre à Sirius, &c. H. 1717. p.
65. — p. 83.
- Des Mouvements apparens des Planètes, & de
„ leurs Satellites à l'égard de la Terre. Par Mr.
„ *Cassini*. M. 1717. p. 146. — p. 188.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 473

TERR. „ Détermination Géographique de la
„ situation & de l'étendue des différentes par-
„ ties de la Terre. Par Mr. *Dalisse* l'Ainé. M.

„ 1720. p. 365. — p. 479.

Table des Degrés des Méridiens de la Terre. M.

1713. p. 200. — p. 265. De la figure de la

Terre par les Observations de l'Académie. M.

1713. p. 192, & *suiv.* — p. 255. Sur le Li-

vre de la grandeur & de la figure de la Terre.

H. 1711. p. 66, & *suiv.* — p. 84.

„ Sur le Mouvement diurne de la Terre, ou la

„ Rotation sur son Axe. H. 1719. p. 51. —

„ p. 68.

„ Nouvelles Conjectures sur la cause du Mouve-

„ ment diurne de la Terre sur son Axe d'Oc-

„ cident en Orient. Par Mr. *de Maillet*. M.

„ 1729. p. 41. — p. 54.

„ Sur la Question, si la Lune tourne autour de

„ la Terre, ou la Terre autour de la Lune. H.

„ 1727. p. 117. — p. 161.

„ *Baillet* avance le premier l'hypothèse du Mou-

„ vement de la Terre autour de la Lune. M.

1717. p. 84. — p. 92.

„ Dissertation Astronomique sur le Mouvement

„ de la Lune & de la Terre, où l'on examine

„ laquelle de ces deux Planètes tourne autour

„ de l'autre comme Satellite, avec des Remar-

„ ques sur les Satellites en général. Par Mr.

„ *de Maillet*. M. 1727. p. 63. — p. 90.

Sur un Tremblement de Terre arrivé en Bretagne

le 13 Janvier 1725, communiqué par Mr. *Bou-*

„ *guer*, Professeur d'Hydrographie au Cádiz. H.

1725. p. 4, & *suiv.* — p. 5, & *suiv.*

„ Réponse aux Remarques qui ont été faites.

„ dans le Journal Historique des Lettres sur le

„ Traité de la Grandeur & de la Figure de la

„ Terre. Par Mr. *Cassini*. M. 1732. p. 497.

„ — p. 684.

„ Sur la Figure de la Terre, & sur les moyens que

„ l'Astronomie & la Géographie fournissent

„ pour

474 TABLE DES MEMOIRES

„ pour la déterminer. Par M^r de Maupertuis. M. 1733. p. 253. — p. 211.

TERRE. „ Méthode de vérifier la figure de la Terre par les Parallaxes de la Lune. Par M^r. „ Maraldi. M. 1734. p. 1. — p. 1.

Torrent de Feu vu sur Mer au large entre l'Isle Saint Michel & la Tercère après un Tremblement de Terre. H. 1721. p. 26. — p. 34.

TERRE. Raïsons qu'il y a de croire que la Terre n'est que du Sable dont les grains sont plus fins. H. 1730. p. 24. — p. 33. Différences spécifiques entre ces deux matières. *ibid.* —

ibid. La Terre s'imbibe d'eau de manière à en être augmentée de volume ; & réciproquement elle revient à son premier volume lorsqu'elle se dessèche. *ibid.* — *ibid.* Regardée comme une espèce de corps spongieux , dont les particules sont flexibles & capables d'extension. *ibid.* p. 25. — p. 35. Qualité qui lui est commune avec les Métaux. *ibid.* p. 26. —

p. 36. Pourquoi on trouve dans la Terre une certaine ductilité qui ne se trouve pas dans le Sable. *ibid.* p. 26. — p. 37. Moyen de séparer parfaitement le Sable d'avec la Terre. *ibid.* — p. 36.

Pourquoi , quand la Terre , dont on avoit fait une pâte en l'abbreuvent d'eau , est desséchée , elle en est plus dure & mieux liée. *ibid.* p. 27. — p. 37. Quelle est la cause qui rend la Terre la plus parfaite im-pénétrable à l'eau jusqu'à un certain point. *ibid.* — p. 39.

Pourquoi on ne sauroit soupçonner que la ductilité de la Terre vienne de la figure de ses particules , qui seroient des lames bien polies , posées les unes sur les autres , unies par un attouchement immédiat , mais faciles à séparer, faute d'engrènement. *ibid.* p. 28. — p. 38, 39.

Combien peu les Terres coupées à plomb s'éboulent. H. 1730. p. 30. — p. 41.

Expérience qui prouve , qu'une Terre qui a très peu de hauteur , ne laisse pas de s'étendre beau-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 475.

beaucoup davantage dans le sens horizontal, & que la force qu'elle a pour s'étendre en ce sens-là est beaucoup plus grande que tout son poids, & par conséquent que la force dont elle auroit besoin pour s'étendre autant dans le sens vertical. H. 1730. p. 30. — p. 41.

TERRE. Plus les Terres auront de facilité à s'im-
biber d'eau, plus elles auront de poussée contre un mur de revêtement. *ibid.* — p. 42. Qualité des Terres, à laquelle on n'a pas fait d'attention. *ibid.* p. 31. — p. 43. Expériences qui nous conduisent à regarder chaque molécule, chaque grain de Terre, comme un petit corps spongieux. M. 1730. p. 250. — p. 359; 360. Espèce de reproduction qui se fait tous les jours de la Terre. *ibid.* p. 252. — p. 362. Quelles sont les Terres qu'on appelle *Terres grasses*, & celles qu'on nomme *Terres maigres*. *ibid.* p. 256. — p. 368. Deux manières dont une masse de Terre peut être maigre. *ibid.* — *ibid.* Remarques qui fournissent le fondement de la division des Terres en plusieurs espèces, toutes aisées à caractériser. *ibid.* — *ibid.* S'il y a des pierres dans la composition desquelles la Terre soit entrée, & où elle ne conserve plus de ses premières propriétés de Terre, que celles qui la font distinguer du Sable. *ibid.* p. 269. — p. 386. Quelles sont les Terres les plus difficiles à pénétrer. *ibid.* p. 276. — p. 396. L'action du feu sur les Terres nous fait voir combien elles diffèrent les unes des autres. *ibid.* p. 278. — p. 399. Effets des Acides sur les Terres. *ibid.* p. 279. — p. 400. La manière dont les Acides agissent sur la plupart des Terres sur lesquelles ils peuvent le plus, est différente de celle dont ils agissent sur les Métaux. *ibid.* — *ibid.* Jusqu'à quelle profondeur est pénétrée la Terre par l'Eau de la Pluie, &c. H. 1703. p. 3. — p. 3. Tremblement de Terre. Cause fort naturelle & fort simple de ces Phé-

476 TABLE DES MEMOIRES

Phénomènes. H. 1703. p. 2, & *suiv.* — p. 3, & *suiv.*

TERRS (la) est remplie d'une infinité d'Oeufs invisibles d'Insectes, & de Graines invisibles de Plantes. H. 1707. p. 49. — p. 61. Idée de l'Ouvrage de Mr. *Jean Schenck* sur la formation de la Terre, ou l'Origine des Montagnes. H. 1708. p. 30, & *suiv.* — p. 36.

Terre grise & légère tirée du Mercure. H. 1700. p. 56. — p. 71. (p. 76). Tremblement de Terre arrivé à Bâle le 9 Février 1711, & observé par Mr. *Bernoulli*. M. 1712. p. 7 & *suiv.*

— p. 9. Tremblement de Terre arrivé à Paris en 1711. *ibid.* p. 4, & *suiv.* — p. 5. Différences essentielles de la Terre avec le Sable. H. 1730. p. 24, & *suiv.* — p. 32, & *suiv.*

La Terre, proprement dite, est un Corps spongieux, dont les particules sont flexibles & capables d'extension. *ibid.* p. 25, & *suiv.* — p. 35, & *suiv.*

Usage de la Théorie des Terres dans l'explication Physique de la formation des Pierres, de différentes pratiques des Arts où on en emploie, des efforts contre les Revètemens, &c. *ibid.* p. 28, & *suiv.* — p. 39, & *suiv.*

Pourquoi l'Eau ne pénètre la Terre que jusqu'à une certaine profondeur. *ibid.* p. 27, & *suiv.* — p. 37, & *suiv.*

„ Sur la nature de la Terre en général, & sur ses caractères. *ibid.* p. 23. — p. 32.

„ De la nature de la Terre en général, & du caractère des différentes espèces de Terres.

„ Par Mr. *de Rameur*. M. 1730. p. 243. — p. 349.

Comment les Terres agissent contre leurs Revètemens. H. 1730. p. 29, & *suiv.* — p. 40, & *suiv.*

„ Sur la force des Revètemens qu'il faut donner „ aux Levées de Terres, Digues, &c. H. 1727. p. 131. — p. 183.

De la Pousée des Terres contre leurs Revètemens,

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 477
mens , & de la force des Revêtemens qu'on
leur doit opposer. Par Mr. *Comptes*. M. 1728.
p. 106. — p. 147. M. 1729. p. 132. — p.
200.

TERRA. „ Troisième partie , ou suite des deux
„ Mémoires sur la poussée des Terres & la
„ résistance des Revêtemens donnés à l'Ac-
„ démie, le premier dans l'année 1726 , & le
„ second dans l'année 1727. Par Mr. *Comptes*.
„ M. 1728. p. 113. — p. 158.

**Six Machines de l'invention de Mr. Dubois Ingé-
nieur , & Officier Reformé , pour curer les
Ports, remuer, abattre, & transporter les Ter-
res, &c. approuvées par l'Académie.** H. 1726.
p. 62. — p. 95.

TERRE-CREPE OU CREDIS. Genre de Plante ainsi
nommée qui porte des Fleurs dont le Calice
est écailléux. M. 1721. p. 195. — p. 254. Ses
Espèces & les variétés. *ibid.* 65 *suiv.*

TERRA DE MERVIEL. Voyez MERVIEL.

TERREAU. Ce que c'est. M. 1730. p. 252. —
p. 362.

TERRES FROIDES , ou Terres battantes. Nom
qu'on donne en Touraine à certaines Terres.
M. 1720. p. 408. — p. 529.

TERREUX (Alcalis). Voyez ALCALIS.

TERTRE (le Père du). Ce qu'il a observé sur les
Crabes de la Guadeloupe. M. 1712. p. 228.
— p. 298. Publié en 1715, une ample Réfu-
tation du Système du Père *Malebranche*. H.
1715. p. 111. — p. 148.

TESTICUL. Tumeur extraordinaire d'un Testicule.
H. 1700. p. 36. — p. 47. (p. 49, 50). Testicule
réfoulé par une Chute considérable, guéri sans
aucun Remède. H. 1703. p. 40. — p. 49.

TESTICULIS. Vésicules trouvées dans les Testi-
cules d'un homme , & qui étoient toutes sem-
blables à celles qui se rencontrent dans les Ova-
ires des Femmes. H. 1709. p. 27. — p. 33.
Description des Testicules des Porcs - épics. M.

1727.

478 TABLE DES MEMOIRES

1727. p. 388. — p. 544, 545.

TESTINE (12). Nom d'une Plaine dont les Sources & les Ruisseaux tarirent par un Tremblement de terre. H. 1704. p. 10. — p. 12.

TETARDS. Nom qu'on donne aux Grenouilles naissantes. M. 1729. p. 144. — p. 200.

TETE. Guérison d'une Blessure extraordinaire faite à la Tête. H. 1706. p. 28, & *suiv.* — p.

55. Maux de Tête guéris par une Brûlure. H. 1708. p. 46, & *suiv.* — p. 55, & *suiv.* Cau-

ses par un Ver qui fut ensuite rendu par le nez. *ibid.* p. 42, & *suiv.* — p. 51, & *suiv.* Ef-

fort d'un Chasseur en tournant la Tête, suite de cet effort. H. 1700. p. 38. — p. 50. (p. 52).

Enfant acéphale ou sans Tête, qui naquit à Agen en 1562. M. 1716. p. 345. — p. 435.

Chien qui vint au monde sans Tête. *ibid.* — *ibid.* De quelle manière la Tête tourne réci-

proquement de tous côtés, comme sur un Pivot. M. 1730. p. 345. — p. 492. De quoi dépen-

dent les mouvemens de tête en devant & en arrière, que l'on peut faire en tenant le Cou

immobile. *ibid.* p. 345. — p. 493. D'où vien-

nent les inflexions latérales par lesquelles on incline la Tête vers l'une ou l'autre Epaule. *ibid.* & *suiv.*

„ Sur les Mouvemens de la Tête, du Cou, & „ du reste de l'Epine du dos. Par Mr. Wins-

low. M. 1730. p. 345. — p. 492.

Mr. Rouhaud publie son Traité des Plaies de Tête. H. 1724. p. 37. — p. 53. Sur le Caracoli,

Métal composé d'Or & d'un certain Cuivre d'Amérique, qui est un spécifique contre les

maux de Tête, la Migraine, &c. H. 1724. p. 18. — p. 26.

TETE D'HIPPOTAME. „ Observations sur quel- „ ques Ossemens d'une Tête d'Hippopotame.

„ Par Mr. de Jussieu. M. 1724. p. 209. — p. 309.

TETE (Mal de) continuel causé par les Veines du

DE L'ACADEMIE. 1799.—1734. 479

—du Cerveau trop gonflée. M. 1704. p. 162.
— p. 221.

TETA-AIGRETTES, PTEROCEPHALUS. Description
de ce Genre de Plante. M. 1712. p. 183.— p.
248. Voyez PTEROCEPHALUS.

TETE-ARIDE, CARAXERON. Description de cet-
te Plante. *ibid.* p. 193. — p. 263. Voyez
CARAXERON.

TETE-CORNUE, ou CERATOCEPHALUS. Genre de
Plantes Corymbifères, dont les Fleurs sont ou
en disque, ou radiées. M. 1720. p. 325. — p.
421. Ses Espèces. *ibid.* p. 326. — p. 422, &
suiv.

TETS-ETOILES, ASTEROCEPHALUS. Description
de cette Plante. M. 1712. p. 178. — p. 242.
Voyez ASTEROCEPHALUS.

TETTER. En quoi consiste l'action de Tetter. M.
1715. p. 142. — p. 189.

TEUBERUS (Mr.). Son Observation de l'Eclipse
de ☉ du 12 Mai 1706, faite à Zeitz. M. 1706.
p. 470. — p. 611.

THE. Il y a peut-être des Plantes différentes
qui portent ce même nom. H. 1702. p. 49. —
p. 64. (p. 64). Deux espèces de Thé à la
Martinique. *ibid.* Sa Description envoyée par
le Père Bréton. H. 1704. p. 42. — p. 51.

THEIN en Dauphiné. Sa Latitude par la Hauteur
Mérid. du ☉ & par l'Etoile Polaire. *Swiss.*
1718. p. 184. — p. 227.

THEODORIC. Temps auquel la Chirurgie a été
imprimée. M. 1732. p. 33. — p. 46.

THEON. Sa Démonstration de la Solution de ce
Problème : les trois côtés d'un Triangle recti-
ligne étant donnés, trouver la superficie ou
l'Aire, est embarrassée. M. 1700. p. 74. — p.
94. (p. 100).

THERMOMETRE. Nouvelle façon de Thermomè-
tre très sensible composé d'une Boule de ver-
re, qui n'a d'autre ouverture que celle d'un
Tuyau fort menu, lequel descend presque jus-
qu'au

220 TABLE DES MEMOIRES

qu'au fond de la Boule. M. 1700. p. 120. — p. 154. (p. 166).

THERMOMETRE. Les premiers Thermomètres qu'on a voulu faire avec l'air agissoient non seulement par le froid & par la chaleur de l'air extérieur, mais encore par son plus ou moins de pesanteur. M. 1702. p. 157. — p. 207. (p. 219). Inconvénient de ces Thermomètres. *ibid.* De quelle manière agissent les Thermomètres à esprit de vin scellés hermétiquement. *ibid.* Dessin de Mr. Colbert ; de faire construire une quantité considérable de Thermomètres, & de les envoyer dans différentes parties de la Terre pour y faire des observations. *ibid.* p. 159. — p. 209. (p. 220). Pourquoi il abandonna ce dessin. *ibid.* Thermomètres à esprit de vin réglés sur les Thermomètres à air. M. 1703. p. 52. — p. 63. Manière de rectifier avec les nouveaux Thermomètres les observations faites avec les anciens. *ibid.* p. 54. — p. 66. Diverses hauteurs auxquelles la chaleur de la main fait monter le Thermomètre. *ibid.* p. 102. — p. 235. Pourquoi, quand on enveloppe de sa main la boule d'un Thermomètre pour en échauffer la liqueur, & la faire monter dans le tuyau, cette liqueur commence par baisser, & ne monte au dessus de son premier niveau qu'après ce mouvement si irrégulier en apparence, & si contraire à ce qu'on auroit prévu. H. 1704. p. 11. — p. 14. Le mélange d'une once de Camphre avec une once du même Esprit de Vin fait baisser la liqueur du Thermomètre de quatre jusqu'à quatre lignes & demie. M. 1727. p. 116. — p. 165. De combien il descend par le mélange d'un excellent Baume de Copaïu avec l'Esprit de Vin, au poids de deux onces chacun. *ibid.* Autres expériences de cette nature. *ibid.* p. 116, & *suiv.* — p. 165. & *suiv.* De combien la liqueur du Thermomètre descend dans le Salpêtre mêlé avec

avec son esprit acide. M. 1700. p. 112. — p. 145. (p. 156). Dans le Salpêtre mêlé avec l'esprit de Vitriol. *ibid.* Dans un mélange d'esprit de Nitre & de Sel Ammoniac. *ibid.* p. 113. — p. 145. (p. 156). Dans un mélange d'huile de Vitriol & de Sel Ammoniac. *ibid.*

THERMOMETRE. Le Sel volatil d'Urine fait descendre la liqueur du Thermomètre beaucoup plus, que plusieurs autres Sels volatils Alcalis. *ibid.* p. 113. — p. 146. (p. 157). De combien il descend dans un mélange de Vinaigre distillé & de Sel volatil d'Urine très rectifié. *ibid.* & dans un mélange d'esprit de Vitriol & de Sel volatil d'Urine. *ibid.* p. 114. — p. 146. (p. 158). Pourquoi celui de Mr. *Amonsons* est peu connu & peu usité, quoique construit d'une manière fort ingénieuse, & sur de meilleurs principes que celui de Florence ou de *Sanctorius*. H. 1730. p. 9. — p. 12. Trois inconvéniens principaux, qui rendent la comparaison des Thermomètres très incertaine & très fautive. *ibid.* p. 10. — p. 14. Ce que c'est que graduer le Thermomètre selon les degrés égaux d'augmentation de volume. *ibid.* p. 13. — p. 17. En quoi les Thermomètres à air l'emportent sur ceux à Esprit de Vin. M. 1730. p. 496. — p. 708. Sur un nouveau Thermomètre. H. 1731. p. 6. — p. 8.

„ Second Mémoire sur la Construction des Thermomètres, dont les degrés sont comparables,
 „ avec des Expériences & des Remarques
 „ sur quelques propriétés de l'Air. Par Mr.
 „ de *Reaumur*. M. 1731. p. 250. — p. 354.

S'il convient de laisser dans la partie supérieure du Tube, un Air à peu près aussi condensé que celui que nous respirons, ou s'il est mieux d'y laisser un Air extrêmement raréfié. M. 1731. p. 253. — p. 358. Il n'est pas sûr que les Thermomètres nous trompent toujours, lorsqu'ils nous marquent

482. TABLE DES MEMOIRES

dans certains jours où la glace se fond ; un degré de froid plus grand que celui qu'ils marquoient dans d'autres jours où l'eau se geloit à la campagne. M. 1731. p. 260. — p. 369.

THERMOMETRE. Avantage qu'ont les Thermomètres, dont l'Esprit de Vin a été purgé d'air, & dont le haut du Tube n'est occupé que par un air très rare. *ibid.* p. 271. — p. 384. Observations faites sur le Thermomètre, &c. en 1732 depuis le Port de l'Orient jusqu'à l'Isle de France. M. 1733. p. 418, & *suiv.* — p. 581, & *suiv.* Table qui contient des Observations sur le Thermomètre, faites à l'Isle de France, depuis le sept de Juin jusqu'au trente de Septembre 1732. M. 1733. p. 424, & *suiv.* — p. 581, & *suiv.* Autre Table qui contient des Observations faites à l'Isle de France, pendant quelques jours du mois d'Octobre de l'année 1732, par une personne que Mr. *Coffigny* avoit chargée de ce soin, sur un Thermomètre qu'il y avoit laissé. *ibid.* p. 425. — p. 581. Table qui contient des Observations faites sur le Thermomètre par Mr. *Coffigny*, à l'Isle de Bourbon, depuis le sept de Novembre jusqu'au trente-un de Decembre 1732. *ibid.* p. 426. — p. 581. Un Thermomètre tenu dans des appartemens où on n'a pas permis une trop libre entrée aux rayons du Soleil & à l'air extérieur, n'aura sa liqueur élevée qu'à 18 ou 19 degrés, pendant que la liqueur d'un semblable Thermomètre mis en dehors de l'appartement, quoiqu'exposé au Nord, se trouvera à 28 ou 29 degrés. *ibid.* p. 434. — p. 585. Les jours qui sont marqués pour les plus froids par le Thermomètre, ne sont pas toujours ceux qui nous le paroissent. *ibid.* p. 435. — p. 587.

„ Differtation sur les Thermomètres & Baromètres, tres. Par Mr. de la Hire le Fils. M. 1706. p. 432. — p. 561.

THEA-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 483

THERMOMETRE. Par qui inventé , & comment perfectionné. M. 1706. p. 434. *Et suiv.* — p. 563, *Et suiv.* Examen du nouveau Thermomètre de Mr. *Nuguet. ibid.* p. 436, *Et suiv.* — p. 565, *Et suiv.* La Liqueur du Thermomètre baisse quelquefois quand on commence à l'échauffer avec les mains , & pourquoi ? H. 1704. p. 11, 12. — p. 14. H. 1705. p. 4, *Et suiv.* — p. 5, *Et suiv.* Expérience sur la Liqueur du Thermomètre qui monte si on le plonge dans de l'Eau froide et sortir de l'Eau bouillante. M. 1710. p. 431. — p. 563. Dans les Observations qu'on fait du Thermomètre pour le froid & le chaud, on doit avoir égard au Vent. M. 1707. p. 3. — p. 4.

„ Sur une nouvelle propriété de l'Air , & une
„ nouvelle Construction du Thermomètre. H.
„ 1702. p. 1. — p. 1. (p. 1).

Description & Théorie du nouveau Thermomètre de Mr. *Amonsons. ibid.* p. 4, *Et suiv.* — p. 5; (p. 5). M. 1702. p. 157, *Et suiv.* — p. 205, *Et suiv.* (p. 212, *Et suiv.*): Méthode de faire des Thermomètres semblables & proportionnels à un premier que l'on auroit reconnu pour bon. H. 1702. p. 8. — p. 10. (p. 11).

„ Sur le nouveau Thermomètre de Mr. *Amond*
„ *sons.* H. 1703. p. 6. — p. 7.

Moyen dont Mr. *Amonsons* s'est servi pour faire marquer au sien des degrés de chaleurs au-dessus de celle de l'Eau bouillante. *ibid.* p. 10. — p. 12.

„ Le Thermomètre réduit à une mesure fixe &
„ certaine, & le moyen d'y rapporter les Ob-
„ servations faites avec les anciens Thermomè-
„ tres. Par Mr. *Amonsons.* M. 1703. p. 50.
„ — p. 61.

Début de celui de *Sanctorius. ibid.* p. 51. — p. 61. Manière de rectifier avec les nouveaux Thermomètres, les Observations faites avec les anciens. *ibid.* p. 54, *Et suiv.* — p. 66, *Et suiv.*

484. TABLE DES MEMOIRES

THERMOMETRE. Le Thermomètre peut servir à mesurer la chaleur naturelle des Animaux, &c. H. 1703. p. 9, & *suiv.* — p. 11, & *suiv.* Etat moyen du Thermomètre à Esprit de Vin dans les Caves de l'Observatoire. M. 1704. p. 2. — p. 2. Ses différentes Constructions difficiles à être comparées ensemble avec sûreté. M. 1710. p. 142. — p. 188.

„ Sur le Thermomètre. H. 1711. p. 10. — p. 12.

Le froid de la glace n'est pas propre à servir de point fixe au Thermomètre. H. 1711. p. 10. — p. 12. M. 1711. p. 151. — p. 195. Phénomène arrivé à un Thermomètre, qui, quoique plongé dans de l'Eau qu'un très grand froid fit geler en peu de tems, ne laissa pas de monter pendant 24 heures. H. 1711. p. 11. — p. 13.

„ Expériences sur le Thermomètre. Par Mr. de „ la Hire le Fils. M. 1711. p. 145. — p. 188.

Le Rapport de la Chaleur de l'Eté à celle de l'Hiver marqué par le Thermomètre n'est pas exact à moins qu'on n'en sépare le fonds de Chaleur constant & perpétuel de chaque Pais. H. 1719. p. 9, & *suiv.* — p. 11, & *suiv.* M. 1719. p. 132. — p. 171, & *suiv.*

„ Sur une nouvelle construction de Thermomètre. H. 1730. p. 9. — p. 12.

Défauts des Thermomètres qui ont été en usage jusqu'à présent. H. 1730. p. 9, & *suiv.* — p. 13, & *suiv.* Congélation artificielle de l'Eau prise par Mr. de *Reaumur* pour point fixe de la graduation de son Thermomètre. H. 1730. p. 11, & *suiv.* — p. 15, & *suiv.*

„ Règles pour construire des Thermomètres dont „ les degrés soient comparables, & qui don- „ nent des idées d'un chaud ou d'un froid qui „ puissent être rapportés à des mesures con- „ nues. Par Mr. de *Reaumur*. M. 1730. p.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 485

„ 452. — p. 645.

- THERMOMETRIE.** „ Observations du Thermomètre faites par Mr. *Coffigny*, Correspondant de l'Académie, à l'Île de Bourbon, à l'Île de France, à Madagascar, & dans la route depuis l'Orient jusqu'à ces Îles, pendant l'année 1732, & partie de l'année 1733; comparées avec les Observations faites à Paris pendant le même tems. Par Mr. de *Reaumur*. M. 1733. p. 417. — p. 579.
- „ Suite des Observations du Thermomètre, faites à l'Île de Bourbon par Mr. *Coffigny*, Correspondant de l'Académie; le Résultat de celles de chaque mois, faites à Paris pendant l'année 1734, avec un Thermomètre pareil à celui de Mr. *Coffigny*. Par Mr. de *Reaumur*. M. 1734. p. 553. — p. 759.

Etat du Thermomètre à l'Observatoire pendant l'année 1720. M. 1721. p. 5; & *suiv.* — p. 6, & *suiv.*

Etat du Thermomètre à Paris en

1699.	M.	1700.	p. 7.	—	p. 9.	(p. 9).
1700.		1701.	9.	—	12.	(p. 12).
1701.		1702.	5.	—	6.	(p. 6).
1702.		1703.	3.	—	4.	
1703.		1704.	4.	—	5.	
1704.		1705.	4.	—	5.	
1705.		1706.	3.	—	3.	
1706.		1707.	2.	—	3.	
1707.		1708.	62.	—	79.	
1708.		1709.	3.	—	3.	
1709.		1710.	139.	—	187.	
1710.		1711.	3.	—	3.	
1711.		1712.	3.	—	3.	
1712.		1713.	2.	—	2.	
1713.		1714.	3.	—	3.	
1714.		1715.	2.	—	3.	
1715.		1716.	3.	—	3.	
1716.		1717.	3.	—	3.	
1717.		1718.	3.	—	3.	

X 3

Ther-

486 TABLE DES MEMOIRES

THERMOMETRE. Etat du Thermomètre à Paris en

1718. M.	1719. p.	3. — p. 3.
1719.	1720.	3. — 3.
1720.	1721.	3. — 5.
1721.	1722.	4. & suiv. p. 5, & suiv.
1722.	1723.	4. & suiv. p. 5, & suiv.
1723.	1724.	3. & suiv. p. 4, & suiv.
1724.	1725.	3. & suiv. p. 4, & suiv.
1725.	1726.	3. & suiv. p. 4.
1726.	1726.	340. — p. 477.
1727.	1727.	400, & suiv. — p. 560, & suiv.
1728.	1728.	428. — p. 602, & suiv.
1729.	1729.	420. — p. 589.
1730.	1730.	575, & suiv. p. 820.
1731.	1731.	3. 518. — p. 3, 721.
1732.	1732.	495. — p. 682.

En différens Lieux en

1705.	1706.	12. — p. 14.
-------	-------	--------------

THESSALONIQUE. Observations faites à Thessalonique. Par le Père Feuillée Minime. De l'Immersion du 1. Satellite de J., du 26 Avril 1701. M. 1702. p. 9. — p. 12. (p. 12). De la Hauteur du Pole par des Hauteurs du ☉. *ibid.* — p. 12. (p. 12). De la Déclinaison de l'Aiman en 1701. *ibid.* — p. 12. (p. 12).

THEVENARD. (Mr.) de Bourdeaux. Claveffin de son invention à un seul rang de Cordes, où les Sautereaux sont garnis d'une petite languette de Cuivre, approuvé par l'Académie. H. 1727. p. 142. — p. 197.

THIM. Expériences sur l'Huile de Thim. M. 1707. p. 519. & suiv. — p. 689, & suiv. Pourquoi cette Plante doit être prise vers le tems de la pleine fleur, lorsqu'on veut la distiller pour en tirer l'huile essentielle. M. 1721. p. 152. — p. 199. Différence que les années seches & les terrains sablonneux apportent à son Huile essentielle. *ibid.* p. 165, — p. 216. Combien son Huile est caustique & brulante. M.

DE L'ACADEMIE. 1692—1734. 482

M. 1721. p. 165. — 217.

THIOUT (Mr.) Horloger. Deux projets de Pendule de son invention pour marquer le tems vrai & le tems moyen, approuvés par l'Académie. H. 1724. p. 93. — p. 130. M. 1725. p. 70. — p. 99. Pendule du tems vrai de son invention, approuvée par l'Académie. H. 1726. p. 70. — p. 96.

THOMAS (Mr.). Machines de son invention approuvées par l'Académie. Un Cillindre creux contenant un Ressort à boudin pour suspendre le Corps des Carosses. H. 1703. p. 136. — p. 166. Un Cric Circulaire. H. 1701. p. 144. — p. 180. (p. 187). H. 1703. p. 135. — p. 166. Une Machine pour élever des Fardeaux très pesans. H. 1706. p. 142. — p. 178.

THOMAS (I^{re} St.). Observation de la Hauteur du Pole par le Père *Fenillee*. M. 1708. p. 11. — p. 13.

THORLACIUS, Evêque de Hols. Observation de cet Auteur. M. 1720. p. 372. — p. 483.

THOUVENOT (Mr.), Premier Chirurgien de leurs Alteſſes Royales de Savoie, communique à Mr. *du Kercey* le jeune, une Méthode de guérir l'Hydropisie. M. 1701. p. 151. — p. 128. (p. 296).

THYMUS. Conjecture sur l'usage de cette partie. M. 1733. p. 15. — p. 21.

TIBIA, Sur le Contour particulier & la direction des deux extrémités du Tibia. M. 1722. p. 326. *Et suiv.* — p. 450. *Et suiv.*

TIGES des Plantes. Les Graines sont dans la Tige des Plantes lorsqu'elles commencent à poindre. M. 1700. p. 145. — p. 186. (p. 202). Exemple dans un Epi de Blé. *ibid.* p. 145. *Et suiv.* — p. 187, *Et suiv.* (p. 202, *Et suiv.*). Tige ou Plume des Graines qui germent en Terre, pourquoi toujours tournée vers le haut, &c. M. 1708. p. 467. — p. 529.

» Sur la Perpendicularité de la Tige des Plantes

488 TABLE DES MEMOIRES

- „ par rapport à l'Horizon. H. 1700. p. 61. —
 „ p. 78. (p. 83). H. 1702. p. 47. — p. 61.
 „ (p. 62). H. 1708. p. 67. — p. 81.
- TIGES.** Le Soleil a beaucoup de part à la Perpendicularité des Plantes. H. 1700. p. 64. — p. 82. (p. 87).
- „ Sur l'affectation de la Perpendiculaire remarquable dans toutes les Tiges des Plantes.
 „ dans plusieurs Racines, & autant qu'il est possible, dans toutes les Branches des Plantes. Par Mr. *Dodart*. M. 1700. p. 47. — p. 61. (p. 65).
- Tiges & Racines** coudées sous Terre, se redressent en sortant, & s'enfoncent à plomb. *ibid.* Graines semées au hazard, poussent toutes leurs Tiges & leurs Racines uniformément. *ibid.* p. 49. — p. 63. (p. 67, & *suiv.*). Voyez PLANTES.
- „ Explication Physique de la direction verticale & naturelle des Tiges des Plantes, des Branches des Arbres & de leurs Racines. Par Mr. *de la Hire*. M. 1708. p. 231. — p. 297.
- „ Conjectures sur le redressement des Plantes inclinées à l'Horizon. Par Mr. *Astruc* de la Société Royale de Montpellier. *ibid.* p. 463. — p. 593.
- TIGRE** Raïé. Sa dissection faite à la Chine. H. 1699. p. 51. — p. 61. (p. 68). Voyez CHATS.
- TILIA** FOEMINA, FOLIO MAJORE. C. B. P. & *Tilia femina folio minore*. C. B. P. Manne qui se trouve sur ces Arbres. M. 1707. p. 278. — p. 361.
- TILINGIUS.** Sa Dissertation sur un Fœtus trouvé dans une des Trompes de la Matrice par *Vassal* Chirurgien de Paris. M. 1702. p. 300. — p. 401. (p. 413).
- TIMOCHARIS** observa à Alexandrie le Passage de la Lune par les Pleiades. le 29 Janvier, 283 ans avant Jésus Christ. M. 1710. p. 222. —
- P.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 489.

p. 298.

TIMPANITE. „ Sur l'Hydropisie Timpanite. H.

„ 1713. p. 19. — p. 25.

„ Sur l'Hydropisie appelée *Timpanite*. Par Mr.

„ *Littre*. M. 1713. p. 235. — p. 314.

Hydropisie Timpanite. Voyez **HYDROPISE**.

TINUS, ou **TYNNUS**, en François *Laurier-tin*.

Genre de Plante ainsi nommé, qui porte ses Fleurs en manière d'ombelles à l'extrémité de la tige & de ses branches. M. 1722. p. 199.

— p. 270. Etimologie de son nom. *ibid.* Ses Espèces. *ibid.*

TIRANTS. Cordes auxquelles on donne ce nom.

M. 1700. p. 278. — p. 344. (p. 382).

TIREUR d'Or. Description de l'Art du Tireur d'Or, donnée par Mr. *de Reaumur*. H. 1713.

p. 75. — p. 102.

TISANNES. Avantage qu'on peut tirer du Cachou en faveur de ceux qui ont une répugnance pour les Tisannes, & pour la commodité de ceux qui veulent faire sur le champ une boisson convenable dans les Dévoiemens, dans les Fièvres bilieuses & ardentes. M. 1720. p. 346. — p. 448.

Tissu d'un Corps (le) peut être changé par un Mouvement extérieur. H. 1700. p. 11. — p. 14. (p. 14). Observation de Mr. *Hombert* sur ce Principe. *ibid.* — p. 14. (p. 14).

TITTLISBERG. Montagne regardée comme la plus haute de Suisse. H. 1708. p. 27. — p. 32, 33. Toujours couverte de glace & de neige. *ibid.* De combien elle est élevée sur la Mer. *ibid.*

TOILE. Manière dont les Araignées font leurs Toiles. M. 1707. p. 343, & *suiv.* — p. 443, & *suiv.*

TOISER. „ Nouvelle manière de Toiser les Voutes en Cul de Four, ou en Dome, sur-hautes & surbassées, & les Voutes en Arc de Cloître & d'Arrête. Par Mr. *Senés*. M. 1719. p. 363. — p. 479.

490 TABLE DES MEMOIRES.

TOISE. „ Addition au Mémoire sur le Toisé des
„ Voutes, &c. imprimé à la fin des Mémoi-
„ res de l'Académie Royale des Sciences de
„ l'année 1712. Par Mr. *Senés* de la Société
„ Royale de Montpellier. M. 1722. p. 356. —
„ P. 493.

TOITS. Défaut qu'on remarque dans les Toits de
presque tous les Bâtimens. M. 1731. p. 62. —
p. 99. Démonstration de ce Théorème. Les
Toits les plus roides ou les plus élevés font
moins d'effort pour écarter les Sablières que les
Toits plus surbaissés, lorsque la largeur du Com-
ble est la même. *ibid.* p. 81. — p. 118. Autre
Théorème, & sa Démonstration : La charge
totale d'un Toit, ou l'effort total que les Che-
vrons souffrent par la charge des Tuiles dont ils
sont couverts, est toujours la même, quelque
surmonté, ou quelque surbaissé que soit ce Toit.
ibid. p. 83. — p. 120.

TOMBAÇ. Métal auquel on donne ce nom. M.
1725. p. 59, 60. — p. 84.

TOMBER. Pourquoi les Chats & autres Animaux
de même genre tombent sur leurs Pates. H.
1700. p. 153. — p. 196. (p. 213).

TONS. On appelle *Tons* les Sons qui diffèrent d'es-
pèce. H. 1699. p. 17. — p. 20. (p. 22). Par
quelles sortes de vibrations sont produits les
Tons aigus, & les Tons graves. *ibid.* p. 18. —
p. 20. (p. 23). D'où viennent les Tons diffé-
rens. H. 1700. p. 18. — p. 23. (p. 33). D'où
vient le Ton dans le Haut-bois. *ibid.* p. 21. —
p. 28. (p. 28). Dans les jeux à biseau de l'Or-
gue, c'est une Anche qui les fait parler, & la
seule longueur du Tuyau leur donne le Ton.
ibid. Dans les grands jeux d'Anche de l'Orgue,
la Trompette, la Cromorne, le Clairon, le
Ton vient également de la dimension du Tuyau,
& de celle de l'Anche. *ibid.* p. 22. — p. 28.
(p. 29). Pour un Ton bas il faut plus d'air,
que pour un Ton haut. *ibid.* p. 22. — p. 29.
(p.

(p. 29).

Tons. De quelle manière la Glotte forme les Tons. H. 1700. p. 22. — p. 22. (p. 30). La seule différence de vitesse de l'air sonnant dans l'air dormant, jointe aux différens intervalles de vibrations qui résultent de différens degrés de fermeture dans le ressort de l'Instrument, suffit pour produire tous les Tons. M. 1707. p. 73. — p. 22. Preuve de la cause des Tons par la Glotte Labiale. (Voyez GLOTTE LABIALE). *ibid.* p. 74. — p. 22. Leur différence d'où vient-elle. M. 1699. p. 25. — p. 45. (p. 36). Ressemblance de la Lumière & des Couleurs, avec le Son & les Tons. M. 1699. p. 26. — p. 47. (p. 38).

* Mémoire sur les causes de la Voix de l'Homme, & de ses différens Tons. Par Mr. Dodart. M. 1700. p. 238. — p. 308. (p. 343).

Utilité de cette recherche, *ibid.* — p. 308, (p. 343). La Concavité de la Bouche, & celle des Narines, s'allonge & se raccourcit suivant les différens Tons de la Voix. *ibid.* p. 245. — p. 325, (p. 360). L'Appe Artère ne fait rien aux Tons ni au Son de la Voix, mais elle fait plus qu'un simple Porte-Vent, & pourquoi. *ibid.* p. 246, & *suiv.* — p. 327, & *suiv.* (p. 362, & *suiv.*). Les différentes Concavités de la Bouche ne répondent aux différens Tons de la Voix, &c. dans aucune proportion Harmonique connue. *ibid.* p. 248, & *suiv.* — p. 330, & *suiv.* (p. 336, & *suiv.*). La seule Ouverture de la Glotte fait tous les Tons de la Voix, & comment. M. 1700. p. 250, & *suiv.* — p. 334, & *suiv.* (p. 370).

* Supplément au Mémoire sur la Voix & sur les Tons. Par Mr. Dodart. I. Partie. M. 1706. p. 136. — p. 169.

* Supplément au Mémoire sur la Voix & sur les Tons. Par Mr. Dodart. II. Partie. M. 1707.

492 TABLE DES MEMOIRES

" p. 66. — p. 83.

Tons. Cause des Tons , en quoi consiste. *M.* 1707. p. 73. — p. 92. Méthode des Musiciens pour déterminer un Ton fixe , est sujette à erreur. *H.* 1700. p. 134. — p. 170. (p. 186). Voyez SON FIXE. Phénomène curieux observé par Mr. *Sauveur* , & vérifié dans l'Académie , que des parties inégales d'une Corde étant pincées , expriment le même Ton. *H.* 1701. p. 131, & *suiv.* — p. 165, & *suiv.* (p. 170, & *suiv.*). Ce Phénomène remarqué par Mr. *Wallis.* *ibid.* p. 133. — p. 168. (p. 173). Mr. *Sauveur* donne aux Tons des Noms nouveaux , & plus commodes. *ibid.* p. 133. — p. 167. (p. 172). Les Tons , d'où produits , selon Mr. *de la Hire.* *H.* 1716. p. 67. — p. 83. Il n'y a que trois choses qui puissent faire varier le Ton ou le Son d'une Corde Sonore. *H.* 1713. p. 68. — p. 92. Conjecture de Mr. *de Mairan* , sur ce qu'il peut y avoir dans l'Air des Particules propres seulement à réfléchir ou transmettre certains Tons , comme il y en a dans l'Ether propres seulement à transmettre certaines couleurs , suivant le Système de Mr. *Newton.* *H.* 1720. p. 11. — p. 15. Les Tons sont au Son , comme la Lumière aux Couleurs. *ibid.* — p. 15.

TONNA. Squelette éléphantin , fort curieux , trouvé dans une Carrière de sable aux environs de Tonna en Thuringe , l'an 1698. *M.* 1727. p. 327. — p. 462.

TONNEAUX. Méthode de Mr. *de Gamache* pour le Jaugeage des Tonneaux , approuvée par l'Académie. *H.* 1726. p. 74. — p. 101.

TONNERE. On ne peut douter que la matière du Tonnerre ne soit un Souffre enflammé & élançé avec beaucoup de rapidité. *M.* 1700. p. 101. — p. 131. (p. 140). Recherche sur l'origine de ce Souffre. *ibid.* p. 102. — p. 132. (p. 141). Quel est le mouvement qui produit le

DE L'ACADEMIE. 1699. 7—1734. 495.

le bruit du Tonnère. M. 1700. p. 106. —

p. 137. (p. 147).

TONNÈRE. Il est bien plus violent & bien plus dangereux au moment qu'il sort de la Nue, que quand il a déjà fait dans l'air une partie de ses tournolemens. *ibid.* p. 106. — p. 137. (p. 147). Comment le vent sulfureux que l'on suppose être la matière du Tonnère peut avoir été allumé entre les Nues, qui sont composées d'eau, & y avoir été comprimé sans s'éteindre. *ibid.* p. 107. — p. 138. (p. 148). Le Tonnère n'est qu'une espèce de Poudre à canon enflammée. H. 1702. p. 13. — p. 16. (p. 16, 17). D'où vient le bruit qu'il produit. *ibid.* & les Eclairs qu'il fait paroître. *ibid.* Pourquoi l'air le plus proche de la Terre, est celui qui doit avoir le plus de force pour résister au mouvement du Tonnère. *ibid.* Si la violence du Tonnère peut être augmentée par l'air, qui après une forte compression, que le feu du Tonnère même a causée, reprend son extension naturelle. *ibid.* p. 13, 14. — p. 17. (p. 18). Pourquoi on voit sortir d'une même Nuée un grand nombre d'Eclairs les uns après les autres. H. 1708. p. 2. — p. 2. Les mêmes matières qui par leur union s'enflamment, & par cette inflammation se séparent aussi-tôt, peuvent se rejoindre de nouveau, s'enflammer encore, & ainsi plusieurs fois de suite. *ibid.* Pourquoi ces matières ne pourroient pas se rejoindre sur la Terre. *ibid.* A quelle hauteur elles s'enflamment. *ibid.* Explication du Tonnère, fondée sur une opération chimique qui le représente. *ibid.* Quand il tombe assez proche des Animaux, la seule vapeur de Soufre qui se répand suffit pour leur ôter la respiration & pour les tuer, sans qu'il paroisse ni meurtrissure ni blessure. M. 1714. p. 7. — p. 9. Tonnère extraordinaire accompagné d'un feu qui régnoit depuis l'horizon jusqu'au Zénit. H. 1731. p. 19.

434 TABLE DES MEMOIRES

— p. 26. *Espèces de gouttes de métal fondu & embrasé qui tomboient alors de toutes parts.*

H. 1731. p. 12. — p. 26.

Tonnere. „ Sur le Tonnere. H. 1708. p. 1.

— p. 1.

„ Sur les Effets du Ressort de l'Air dans la Pou-
„ dre à Canon & dans le Tonnere. H. 1702.

„ p. 9. — p. 11. (p. 11).

„ Sur le Tonnere, les Feux Souterrains & les
„ Tremblemens de Terre s'expliquent chimi-
„ quement sur le Tonnere. H. 1700. p. 51.

„ — p. 65. (p. 69).

„ Explication Physique & Chimique des Feux
„ Souterrains, des Tremblemens de Terre, des
„ Ouragans, des Eclairs & du Tonnere. Par
„ Mr. Lemery. M. 1700. p. 101. — p. 131.
„ (p. 140).

La Matière du Tonnere n'est qu'un Soufre en-
flamé. *ibid.* p. 101. & *suiv.* — p. 131. & *suiv.*

(p. 141). Experiences à ce sujet. *ibid.* p. 102,

& *suiv.* — p. 132, & *suiv.* (p. 141, & *suiv.*).

Comment le Vent sulphureux, qui le cause,
peut-il s'allumer dans les Nuos. *ibid.* p. 107.

— p. 133. (p. 148). Effets singuliers du

Tonnere rapportés par Mr. le Chevalier de Lon-
ville. H. 1714. p. 7, & *suiv.* — p. 8, & *suiv.*

Comment peut faire de grands effets sans bruler.

ibid. — p. 9. Sur un Tonnere extraordinaire.

H. 1719. p. 21. — p. 27. Orages & pluies

dont il fut précédé pendant plusieurs jours.

ibid. Il tombe sur vingt-quatre Eglises, &

précisément sur des Eglises où l'on sonnoit

pour l'écartor, ayant épargné des Eglises voi-

sines où l'on ne sonnoit point. *ibid.* Désordre

que causèrent trois Globes de feu dans une E-

glise. *ibid.* p. 21. — p. 28. Effets de ce Ton-

nerre sur deux hommes qui se trouvoient an-

sevels sous les ruines de l'Eglise. *ibid.* Effets

d'un coup de Tonnere sur un Arbre, observés

par Mr. de Mainm. H. 1724. p. 15. — p. 21.

To

DE L'ACADEMIE 1699. — 1734. 425

TORAX. Ce que c'est que cette Pierre. M. 1730. p. 526. — p. 791. Elle affecte le plus souvent la forme cubique, ou du moins est presque toujours terminée par des surfaces parallèles. *ibid.* — p. 752. Etant calcinée elle paroît toute semblable aux meilleures Pierres de Bologne. *ibid.* — *ibid.* L'Eau Forte & les autres esprits acides n'éteignent pas la lumière de la Torax. *ibid.* p. 533. — p. 761.

TORCHIA. Phénomène auquel on donne ce nom. *Swiss.* M. 1731. p. 159. — p. 222. Les Torches ardentes divisées en deux espèces par *Plinius*. *ibid.* — p. 223.

TORFIUS (*Thormodus*) originaire d'Islande, & Historiographe du Roi de Dannemarc. *Swiss.* M. 1731. p. 80. — p. 110. Ouvrages qu'il a composés. *ibid.* — *ibid.*

TORICELLI a eniché sur Galilée dans la Science du Jet des Bombes. H. 1707. p. 122. — p. 152. L'Académie sur *Toricelli*. *ibid.* — p. 152. Ses Démonstrations à la manière des Anciens, de la Méthode de transformer les Figures inventée par Mr. de Rohetwal, insérées. M. 1703. p. 75. *Et suiv.* — p. 91. *Et suiv.*

TORNEO en West-Botnie. Sa Latitude. M. 1700. p. 32, 45. *Et suiv.* — p. 48, 58. *Et suiv.* (p. 52, 62. *Et suiv.*) Le Roi de Suède y envoie des Mathématiciens, Mrs. *Bilberg* & *Späle*, pour y faire des Observations Astronomiques. *ibid.* p. 27. — p. 48. (p. 51). La Réfraction à Tornéo est presque double de celle de nos Climats. *ibid.* p. 38. *Et suiv.* — p. 50. *Et suiv.* (p. 53. *Et suiv.*). Puissance réfractive de l'Air à Tornéo en Botnie. M. 1700. p. 82. *Et suiv.* — p. 105. *Et suiv.* (p. 112. *Et suiv.*)

TORPILLE. Figure de ce Poisson. M. 1714. p. 345. — p. 449. Sa grandeur. *ibid.* p. 346. — p. 449. Engourdissement qu'elle produit. *ibid.* p. 347. — p. 450, 451. Douleur que cause cet engourdissement. *ibid.* p. 348. — p. 451.

TOR-

TORPILLE. Comment on a entrepris de rendre raison de ce Phénomène. M. 1714. p. 349, & *suiv.* p. 453, & *suiv.* C'est la seule vitesse du coup qu'elle donne qui produit cet engourdissement. *ibid.* p. 351, & *suiv.* — p. 456, & *suiv.* Réfutation du sentiment de ceux qui prétendent que la vertu de la Torpille dépend de certains corpuscules torporifiques. *ibid.* p. 355, & *suiv.* — p. 461, & *suiv.* Si elle engourdit lors même qu'on la touche avec un long bâton. *ibid.* p. 357. — p. 463. Espèce de Torpille qu'on compare aux Congres, & qui est d'une figure approchante de celle des Anguilles. *ibid.* p. 359. — p. 476.

„ Sur le Tremble ou la Torpille. H. 1714. p. 19.
„ — p. 24.

Mr. *Lorenzini* a fait un petit Traité de la Structure de ce Poisson. M. 1714. p. 345. — p. 448. Peut par sa vertu torporifique faire mourir des Poissons ou autres Animaux assez forts; exemple sur un Canard. *ibid.* p. 358. — p. 465. Usages prétendus de la Torpille. *ibid.* p. 358, & *suiv.* — p. 465, & *suiv.*

* Des effets que produit le Poisson appelé en „ François *Torpille*, ou *Tremble*, sur ceux qui „ le touchent, & la cause dont ils dépendent. „ Par Mr. de *Reaumur*. M. 1714. p. 344. — „ p. 447.

TORTILLEMENT des Cordes. Raisons qui semblent prouver qu'il augmente la force des Cordes au dessus de la somme des forces des fils dont ces Cordes sont composées. M. 1711. p. 6, & *suiv.* — p. 7, & *suiv.* Raisons contraires. *ibid.* p. 8, & *suiv.* — p. 9, & *suiv.* Le Tortillement des Cordes diminue leur force. Expériences de Mr. de *Reaumur* qui le prouvent. H. 1711. p. 82. — p. 105.

TORTU. Description des Trompes de la Matrice de cet Animal. H. 1699. p. 31. — p. 36. (p. 40).

Tor-

TORTUE. L'air soufflé dans le cœur mou d'une grande Tortue de l'Amérique, soit par les veines, soit par les artères, remplit & enfle ses ventricules, ses deux oreillettes & tous ses vaisseaux. M. 1703. p. 343. — p. 413. Les Tortues de terre ont des Pieds, & celles de Mer des Nageoires. *ibid.* Figure des Cœurs des Tortues de terre & de mer. *ibid.* p. 343. — p. 414. Conformation du Cristallin de l'Oeil de ce Poisson. M. 1730. p. 16. — p. 19. Convéxité de la partie antérieure & postérieure de ce Cristallin. *ibid.* Diamètre de sa circonférence, son axe ou épaisseur, & sa pesanteur. *ibid.* Ne respire que quand elle marche. H. 1699. p. 36. — p. 41, & *suiv.* (p. 46). Est un Animal ovipare. *ibid.* p. 31. — p. 36. (p. 40).

„ Sur le Cœur de la Tortue. *ibid.* p. 34. — p. 39. (p. 43).

Le Cœur de la Tortue a trois Ventricules. *ibid.* p. 35. — p. 40. (p. 45). Structure du Cœur de la Tortue. M. 1699. p. 228, & *suiv.* — p. 283, & *suiv.* (p. 287). Le Cœur de la Tortue diffère en plusieurs choses de celui des autres Animaux. *ibid.* p. 245, & *suiv.* — p. 306, & *suiv.* (p. 312, & *suiv.*). La Description du Cœur de la Tortue par Mr. du Verney, diffère de la Description donnée par Mr. Mery. *ibid.* p. 250. — p. 313. (p. 321). Erreur de Mr. Mery, suivant Mr. du Verney, sur l'inutilité des deux Valvules du Cœur de la Tortue. *ibid.* p. 255. — p. 320. (p. 327). Explication des Figures du Cœur de la Tortue. *ibid.* p. 260, & *suiv.* — p. 327, & *suiv.* (p. 334, & *suiv.*).

„ Observation sur la Circulation du Sang dans le „ Fœtus, & Description du Cœur de la Tor- „ tue, & de quelques autres Animaux. Par „ Mr. du Verney. *ibid.* p. 227. — p. 283. (p. 287).

500 **TABLE DES MEMOIRES**

TOUR. „ Recherches sur le Tour. Second Mé-
 „ moire. Examen de la nature des Courbes
 „ qui peuvent se tracer par les mouvemens du
 „ Tour. Par Mr. de la Condamine. M. 1734.
 „ p. 295. — p. 407.

A quoi on donne le nom de *Tour simple*, de *Tour figuré* & de *Tour ovale*. *ibid.* p. 217. — p. 301.
 Description de la *Rosette*, qui est la principale
 pièce qui caractérise le *Tour figuré*. *ibid.* Ce
 que c'est que la *Touche* contre laquelle donne le
 bord de la *Rosette* en tournant. *ibid.* p. 217.
 — p. 302. Jusqu'où s'étend la pratique des
 Tourneurs. *ibid.* p. 218, 219. — p. 303. Com-
 bien il seroit utile de pouvoir connoître les
 différens contours que peut produire la même
Rosette, & jusqu'où peut s'étendre leur varié-
 té. *ibid.* p. 219. — p. 304. Combien l'Arbre
 du Tour figuré a de mouvemens. *ibid.* p. 220.
 — p. 306. Pourquoi les *Rosettes*, qui ont un
 grand nombre de côtes, ne produisent dans au-
 cun cas des desseins aussi différens d'elles-mê-
 mes, qu'une *Rosette* simplement triangulaire
 ou quarrée. *ibid.* p. 225. — p. 313. Comment
 on fait voir que ce qu'on a pu remarquer de
 bizarre & de singulier dans les effets d'une
 même *Rosette*, en est une conséquence néces-
 saire. *ibid.* p. 236. — p. 328. Pourquoi certains
 effets singuliers des *Rosettes* aussi simples que
 le triangle & le quarré ont jusques ici échap-
 pé aux Tourneurs. *ibid.* p. 239. — p. 332.
 Quelles sont les *Rosettes* les plus commodes
 dans la pratique. *ibid.* Les *Touches* plates,
 dont se servent les Tourneurs Allemands, sont
 peu d'usage, & presque inconnues en France
 aux Ouvriers. *ibid.* p. 247. — p. 344. Quel
 changement produit la *Touche* plate disposée
 obliquement. *ibid.* p. 251. — p. 350. Effet que
 produit la *Touche* qui porte à son extrémité
 une petite *Roulette*. *ibid.* Les *Touches* con-
 caves, ni les *Touches* convexes, si ce n'est
 celles

celles à Roulettes , ne sont point usitées. M.
1734. p. 251. — p. 350.

TOUR. Ce que c'est que le *Tour à Rosette*. *ibid.*
p. 295. — p. 408. & le *Tour à Rosette & sa*
Couronne. *ibid.* p. 296. — p. 408. Ce que c'est
que la *Courbe du Tour*. *ibid.* p. 296 — p. 409.
Quel est l'*Outil* que les Tourneurs nomment
Grain d'orge. *ibid.* p. 296. — p. 410. Pour-
quoi le rapport de la courbe tracée par l'*Outil*
au contour de la Rosette est difficile à apper-
cevoir. *ibid.* p. 297. — p. 410. Solution de ce
Problème: Le contour d'une Rosette quelcon-
que , & la position respective du centre de la
Touche & de l'*Outil* sur un même plan étant
donnés , trouver sur ce plan tous les points du
dessin qui en résultera. *ibid.* p. 298. — p. 412.
Autre Problème , & sa solution. Un dessin
ou un contour quelconque étant donné avec la
position du centre de la Touche & de l'*Outil* ,
trouver sur le même plan tous les points du
contour de la Rosette qui doit produire un pa-
reil dessin. *ibid.* p. 299. — p. 413. Toute fi-
gure tracée sur le Tour est composée d'autant
d'arcs de Conchoïdes qu'il y a de lignes droi-
tes ou courbes , qui composent le contour de
la Rosette. *ibid.* p. 307. — p. 425. Quelle est
la base de chacun de ces arcs de Conchoïde.
ibid. Quelles différences résultent dans la
courbe tracée , des diverses suppositions qu'on
peut faire , tant sur la figure de la Rosette , que
sur la position respective de la Touche & de
l'*Outil*. *ibid.* p. 309. — p. 427. Dans quel
cas la courbe du Tour est une Conchoïde de
Nicomède. *ibid.* p. 309. — p. 428. Différence
qui se trouve entre l'effet du Tour parallèle , &
celui des Tours dont l'Arbre fixe par une ex-
trémité , n'est mobile que par l'autre , comme
un Levier de la seconde espèce. *ibid.* p. 339.
— p. 468. Tours dans lesquels l'Arbre , au-
lieu de se mouvoir parallèlement à lui-même ,
est

502 TABLE DES MEMOIRES

est porté par deux Poupées mobiles , sur un
axe commun parallèle à l'Arbre. M. 1734. p.
339. — p. 468.

TOURAINE. „ Sur des Coquilles Fossiles de Tou-
„ raine. H. 1720. p. 5. — p. 7.

La Touraine sauvée de l'Invasion des Normands
par *Basile* , Chevalier Grec. H. 1721. p. 99. —
p. 125. Voyez **BASILE** , CHEVALIER GREC.
&c.

TOURBILLONS. Règles qu'il seroit besoin de de-
couvrir , afin d'en tirer de nouvelles lumières
pour le Système général de notre Tourbillon.
H. 1700. p. 2, 3. — p. 3. (p. 3). Sur que
principe Descartes a fondé l'Hypothèse des
Tourbillons. H. 1700. p. 95. — p. 122. (p. 133).
Dans un Tourbillon cylindrique , dont toutes
les couches ou surfaces cylindriques auroient des
vitesses égales , c'est-à-dire , seroient leurs ré-
volutions en des tems proportionels aux distan-
ces à l'axe du Cilindre , toutes les forces cen-
trifuges seroient égales , & par conséquent au-
cune couche , aucun globule ne monteroit ,
ni ne descendroit , & dans cet équilibre de for-
ces toutes les particules circuleroient perpé-
tuellement sans se troubler les unes les autres ,
sans se mêler jamais. H. 1728. p. 100, 101. —
p. 139. Quel est l'état de notre grand Tour-
billon Solaire , & des petits qu'il renferme.
ibid. p. 101. — p. 140. Les Planètes du
Tourbillon Solaire ne circulent pas dans un mê-
me plan , mais il s'en faut peu. *ibid.* p. 103.
— p. 142. Comment on fait voir que le
mouvement annuel de toutes les Planètes sans
exception, toujours dirigé d'Occident en Orient,
est une des plus fortes preuves des Tourbillons
de Descartes. H. 1729. p. 51. — p. 69. Tour-
billon particulier qui accompagne toujours la
Terre dans le mouvement annuel que lui im-
prime autour du Soleil le Tourbillon général.
ibid. p. 56. — p. 76.

Tour-

TOURBILLONS. Ce que c'est que les Tourbillons, supposé qu'il existent. H. 1729. p. 87. — p. 121. Les petits Tourbillons du Père *Malbranche* adoptés par Mr. l'Abbé de *Molières*. *ibid.* p. 89. — p. 123. Ce que *Descartes* a imaginé comme des Globules durs, ce sont autant de Tourbillons presque infiniment petits, dont la matière circule autour d'un centre commun. *ibid.* — *ibid.* Force centrifuge de ces Tourbillons. *ibid.* — *ibid.* Ce qui doit arriver, lorsque deux Tourbillons qui se touchent, ont des forces centrifuges inégales. *ibid.* — *ibid.* Comment la grandeur des petits Tourbillons se proportionne naturellement, selon tous les degrés requis, aux espaces par où ils doivent passer. *ibid.* p. 90. — p. 124. A l'aide de quelle force un petit Tourbillon s'agrandit. *ibid.* p. 91. — p. 125, 126. Le Tourbillon composé est un principe fécond pour résoudre les Problèmes mécaniques que l'on peut former sur l'inspection des phénomènes de la Nature. M. 1729. p. 241. — p. 342, 343. Ce que c'est que les *Tourbillons du premier genre*, & les *Tourbillons du second genre*. *ibid.* p. 243. — p. 345.

Sur la conciliation des deux Règles astronomiques de Kepler dans le Système des Tourbillons. H. 1733. p. 92. — p. 127. M. 1733. p. 301. — p. 419.

Pourquoi il doit être permis aux Physiciens d'établir différens ordres de Tourbillons selon le besoin des explications. H. 1734 p. 98. — p. 135. Solution de ce Problème. Un Tourbillon cylindroïde homogène étant formé, l'on suppose qu'il subsiste le même, en conservant un mouvement uniforme, quelle que soit sa durée, soit finie, soit instantanée, & que les hauteurs déterminatrices de la vitesse des filets circulaires, ou des points dont la distance à l'axe est donnée, sont exprimées par les Ordonnées d'une Courbe quelconque, dont l'équation est donnée,

504 TABLE DES MEMOIRES

née, trouver la courbure de la surface supérieure du Tourbillon : & réciproquement, si la surface supérieure d'un Tourbillon cylindrique homogène, qui subsiste le même, en conservant un mouvement uniforme, est formée par la révolution d'une Courbe quelconque, dont l'équation est donnée, trouver les hauteurs déterminatrices de la vitesse des filets circulaires ou des points, dont la distance à l'axe du Tourbillon est donnée. M. 1715. p. 114, 115. — p. 151. Autres Problèmes. *ibid.* p. 125, 126. — p. 166, 167.

TOURBILLONS de Mr. *Descartes*. Fondemens de cette Hypothèse. H. 1700. p. 95. — p. 122. (p. 133). Le Père *Malebranche* les regardoit comme la clef de toute la Physique. H. 1715. p. 110. — p. 147.

„ Sur le Mouvement des Solides dans un Tourbillon fluide. H. 1714. p. 102. — p. 131.

„ Sur le Tourbillon Fluide. H. 1715. p. 61. — p. 80. H. 1716. p. 68. — p. 84.

„ Du Mouvement d'un Cylindre plongé dans un Tourbillon Cylindrique. Par Mr. *Saulmon*. M. 1712. p. 282. — p. 368.

„ Expériences sur des Corps plongés dans un Tourbillon. Par Mr. *Saulmon*. M. 1714. p. 381. — p. 493.

„ Des Corps plongés dans un Tourbillon. Par Mr. *Saulmon*. M. 1715. p. 61. — p. 83.

„ Sur les Mouvements en Tourbillon. H. 1728. p. 97. — p. 134.

„ Loix générales du Mouvement dans le Tourbillon sphérique. Par Mr. *L'Abbé de Molieres*. M. 1728. p. 245. — p. 349.

„ Sur les Tourbillons célestes. H. 1729. p. 87. — p. 121.

Objections très fortes contre leur existence. H. 1729. p. 87. & *suiv.* — p. 121, & *suiv.*

„ Problème Physico - Mathématique, dont la solution tend à servir de Réponse à une des „ Ob-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 303

„ Objections de Mr. *Newton* contre la possibilité des Tourbillons célestes. Par Mr. l'Abbé de *Molieres*. M. 1729. p. 235. — p. 333.

TOURBILLON. Tourbillon de feu roulant sur terre, &c. observé par Mr. de *Bocambrey* à *Bocambrey* en Normandie, & communiqué par Mr. de *Fussien*. H. 1725. p. 5. — p. 6.

TOURBILLON DE FEU qui parut aux Habitans de la Hague en Basse Normandie. H. 1700. p. 10. — p. 13. (p. 12). Fraieur que répandit cette clarté prodigieuse, qui effaçoit la lumière de la Lune. *ibid.* p. 10. — p. 13. (p. 12, 13). Figure de ce feu. *ibid.* p. 10. — p. 13. (p. 13). Bruit qu'il causa en tombant. *ibid.* p. 10. — p. 13. (p. 13). Tourbillon de Feu tombé au *Quefnoy*. H. 1717. p. 8. — p. 10.

TOURBILLON CILINDROÏDE. Solution de ce Problème. L'équation des tems périodiques étant donnée selon les Ordonnées d'une Courbe quelconque, trouver l'équation de l'entonnoir; & au contraire l'équation de l'entonnoir étant donnée selon les Ordonnées d'une Courbe quelconque, trouver l'équation des tems périodiques. M. 1716. p. 245. — p. 313. Autres Problèmes: L'équation des tems périodiques & la largeur du vase étant données, trouver l'axe de l'entonnoir. *ibid.* — *ibid.* Les tems périodiques & la largeur du vase étant donnés, trouver le solide courbe liquide terminé par la voute de l'entonnoir & par le plan horizontal qui touche la pointe de l'entonnoir. *ibid.* p. 246. — p. 314. L'eau du vase & les tems périodiques étant donnés, trouver si la pointe de l'entonnoir touche le fond du vase, ou si elle est au-dessus ou au-dessous de ce fond. *ibid.* p. 247. — p. 316. L'eau du vase & les tems périodiques étant donnés, trouver l'intervalle qui est entre la pointe de l'entonnoir & le fond du vase, soit que cette pointe soit au-dessus ou au-dessous de ce fond, soit qu'elle le touche.

Tome III. Y

TABLE DES MEMOIRES

che. M. 5716. p. 245. — p. 318.

Tourbillon Cilindroïde. Les tems périodiques & la hauteur du Tourbillon étant donnés, trouver l'intervalle qui est entre la pointe de l'entonnoir & le fond du vase. *ibid.* p. 350. — p. 319. Les tems du vase & les tems périodiques étant donnés, trouver la largeur de l'entonnoir au fond du vase. *ibid.* — *ibid.* L'eau du vase & des tems périodiques étant donnés, trouver la capacité du creux formé dans l'eau. *ibid.* p. 251. — p. 320. La largeur du vase & la hauteur d'un Tourbillon cilindroïque quelconque étant données, trouver l'effort horizontal du Tourbillon contre les parois verticales du vase. *ibid.* p. 253. — p. 323. La largeur du vase & l'intervalle entre la pointe de l'entonnoir & le fond du vase étant donnés, former un Tourbillon cilindroïque dont l'effort horizontal contre les parois verticales du vase soit égal à une force quelconque donnée. *ibid.* p. 254. — p. 325. La largeur du vase & l'intervalle entre la pointe de l'entonnoir & le fond du vase étant donnés, & de plus la largeur & la position d'un anneau contenu entre deux plans horizontaux dans les parois verticales du vase, étant aussi données, former un Tourbillon cilindroïque, dont l'effort horizontal contre l'anneau soit égal à une force quelconque donnée. *ibid.* p. 256. — p. 327.

De la Courbure du Tourbillon cilindroïde. Par Mr. *Sauvages*. M. 1715. p. 105. — p. 138.

Expériences faites dans un Tourbillon cilindroïde. Par Mr. *Sauvages*. M. 1716. p. 35. — p. 44.

Suite du Tourbillon cilindroïde. Par Mr. *Sauvages*. M. 1716. p. 244. — p. 311.

Tourbillons. „ Nouvelle Statique avec Frottemens & sans Frottemens, ou Règles pour calculer les Frottemens des Machines dans l'état de l'Équilibre. III. Mémoire des „ Pou-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 509

„ Poëties & de leurs Tournois. Par Mr. P.

„ rent, M. 1704. p. 206. — p. 281.

TOURNEMONT (Mr. Joseph-Pierre de). Tous au-
quel il a donné au Public les *Institutions Rei-
Herbaria*. H. 1700. p. 70. — p. 90. (p. 96).
Voyez PLANTES. Fait voir des Coquillages en-
fermés dans un morceau de Rocher. H. 1708.
p. 20. — p. 25. Pais herborisés par lui dans
son voyage du Levant. H. 1702. p. 49. — p. 64.
(p. 65). Richesses Botaniques rapportées de
ce Voyage. *ibid.* — p. 64, & *suiv.* (p. 65).
Sa Conjecture sur la Formation & l'Aerollement
des Pierres, &c. *ibid.* p. 10, & *suiv.* — p. 66,
& *suiv.* (p. 66, & *suiv.*). Ses Conjectures sur
la génération des Coraux. H. 1700. p. 69. —
p. 88. (p. 94). Donne à l'Académie la Des-
cription de l'Alhagi, Plante d'Arménie & de
Perse, d'où l'on tire une ébène de Mûme
purgative. H. 1704. p. 41. — p. 10. Donne
à l'Académie les Descriptions de la *Vitis*
Idaea. (H. 1706. p. 42.

Thymelae Pontica.

(— p. 52.

Sa Naissance, ses Parents, ses Etudes. H. 1702.
p. 143. — p. 174. Devient Botaniste, même é-
tant Ecolier. *ibid.* — p. 174. Est peu satisfait
de la Philosophie de l'Ecole; Rencontre avec
plaisir celle de Descartes. *ibid.* — p. 175. Est
destiné par son Père à l'Eglise. *ibid.* — p. 175.
Se porte tout entier à la Physique & à la Mé-
decine. *ibid.* p. 144. — p. 175. Parcourt pour
herboriser tous les environs des lieux où il de-
meuroit, & commence son Herbiere. *ibid.* —
p. 176. Etoit né pour être Botaniste, & en
avoit toutes les qualités. *ibid.* p. 145. — p. 176.
Va à Montpellier, en 1679, y herborise avec
réputation. *ibid.* p. 145. — p. 176. Va her-
boriser sur les Pyrénées, dangers qu'il y court.
ibid. p. 145. — p. 177. Vient à Paris en
1683, sous la protection de Mr. Fagon. *ibid.*
p. 146. — p. 178. Est nommé Professeur en

508 TABLE DES MEMOIRES

Botanique au Jardin Royal. *ibid.* p. 146. — p. 178.

TOURNEFORT (Mr.). Ses Voiages en Espagne, en Portugal, en Hollande, & en Angleterre. *ibid.* p. 146, & *suiv.* — p. 179. Mr. *Herman*, Professeur en Botanique à Leyde, lui veut résigner sa Place, qu'il refuse, &c. *ibid.* p. 147. — p. 179. Est nommé à l'Académie en 1691. *ibid.* p. 147. — p. 179. Fait imprimer les *Elémens de Botanique*, idée & usage de ce Livre. *ibid.* p. 148. — p. 180. H. 1700. p. 70, & *suiv.* — p. 90, & *suiv.* (p. 96, & *suiv.*). Eut une dispute avec Mr. *Rai* sur son Système. H. 1708, p. 149. — p. 182. Est reçu Docteur en Médecine à Paris en 1698. *ibid.* p. 149. — p. 182. Publie son *Histoire des Plantes des environs de Paris*. *ibid.* p. 149. — p. 182. Idée générale de ce Livre. *ibid.* p. 150. — p. 183. Part qu'il eut au Livre intitulé, *Schola Botanica, sive Catalogus Plantarum, quas ab aliquot annis in Horto Regio Parisiensi indigebat Vir Clarissimus Josephus Pitton de Tournefort*, &c. publié par M. *Warren*. *ibid.* p. 150. — p. 183. Réimprime en Latin ses *Elémens de Botanique*, (*Institutiones rei Herbaria*), *ibid.* p. 150. — p. 183. Son gout pour les autres Curiosités, de Physique, les Pierres figurées, les Marcaffites rares, &c. *ibid.* p. 151. — p. 184. S'étoit fait un Cabinet curieux & d'un grand prix. *ibid.* p. 151. — p. 184. Reçoit ordre du Roi, en 1700, d'aller en Grece. *ibid.* p. 152. — p. 185. Descend dans la Grotte d'Antiparos avec Mrs. *Guldscheimer* & *Aubriet*, & y observe la Végétation des Pierres. *ibid.* p. 152. — p. 186. Son *Corollarium Rei Herbaria* fut le fruit de son Voiage. *ibid.* p. 153. — p. 186. H. 1703. p. 58. — p. 70. Etoit Professeur en Médecine au Collège Roial. H. 1708. p. 153. — p. 187. Sa Santé s'altère par ses grands Travaux. *ibid.* p. 153. — p. 187.

TOUR-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 509

- TOURNEFORT (Mr.) reçoit un coup fort violent dans la Poitrine, qui lui cause quelques mois après la mort. H. 1708. p. 154. — p. 187.
- Son Testament donne son Cabinet au Roi, & ses Livres de Botanique à Mr. l'Abbé Bignon. *ibid.* — p. 187. Relation de son Voyage en Grece, ce que c'est. *ibid.* — p. 188. Sa Place à l'Académie par qui remplie. *ibid.*
- Son Eloge par Mr. de Fontenelle. H. 1708. p. 143. — p. 174.
- „ Extrait ou Abrégé du Projet de Mr. *Reneaume* „ sur les Manuscrits de feu Mr. *de Tournesfort*. „ Par Mr. *Terrasson*. M. 1709. p. 315. — p. „ 412.
- Son Idée sur l'usage des Etamines dans les Fleurs des Plantes. H. 1711. p. 52. — p. 67. Idée différente de Mr. *Geoffroy le Cadet*. *ibid.* — p. 67. Avoit beaucoup travaillé sur les Champignons. M. 1728. p. 269. — p. 382.
- „ Remarques sur la Méthode de Mr. *Tournesfort*. „ Par Mr. *Vaillant*. M. 1722. p. 243. — p. „ 331.
- Mémoires imprimés de Mr. *Tournesfort*.
- „ Histoire des Tamarins. M. 1699. p. 96. — p. „ 136. (p. 134).
- „ Observations sur les Plantes qui naissent dans le „ fonds de la Mer. M. 1700. p. 27. — p. 35. „ (p. 38).
- „ Comparaison des Analyses du Sel Ammoniac, „ de la Soie & de la Corne de Cerf. *ibid.* p. „ 71. — p. 90. (p. 96).
- „ Description du Labyrinthe de Candie, avec „ quelques Observations sur l'accroissement & „ sur la génération des Pierres. M. 1702. p. „ 217. — p. 290. (p. 302).
- „ *Periscaria Orientalis Nicotiana folio Calice flo-* „ *rum purpureo. Coroll. Instit. Rei Herbar.* 38. „ M. 1703. p. 302. — p. 364.
- „ Extrait d'une Lettre de Mr. *Savrasin*, Méde- „ cin du Roi en Canada, touchant l'Anato-

310. TABLE DES MEMOIRES

- „ mie du Castor. M. 1704. p. 48. — p. 64.
- TOURNISSOT (Mr.). „ Description de deux
 „ espèces de *Chamaerhododendros*, observées
 „ sur les Côtes de la Mer Noire. M. 1704. p.
 „ 345. — p. 461.
- „ Etablissement de quelques nouveaux Genres
 „ de Plantes. M. 1705. p. 236. — p. 310.
- „ Description de l'Oeillet de la Chine. *Cariophyl-*
 „ „ *les sinensis, japonicus, Lenticulifolia, flore va-*
 „ „ *rio*. M. 1705. p. 264. — p. 348.
- „ Observations sur les Maladies des Plantes. M.
 „ 1705. p. 332. — p. 437.
- „ Suite de l'établissement de quelques nouveaux
 „ Genres de Plantes. M. 1706. p. 83. — p.
 „ 103.
- „ Observations sur la naissance & sur la culture
 „ des Champignons. M. 1707. p. 58. —
 „ p. 72.
- TOURNEMINE (le Père), Jésuite. Sa Dispute
 avec Mr. *Leibnitz* sur l'Origine des François.
 H. 1716. p. 102. — p. 125.
- TOURNER. „ Sur le sens dont plusieurs Corps
 „ se tourment. H. 1703. p. 14. — p. 17.
- TOURNESOL Graine de Tournesol envoyée à l'A-
 cadémie par Mr. *Bontinard*, qui la disoit
 être un Spécifique excellent pour la Peste,
 & pour plusieurs autres maladies. H. 1702. p.
 48. & *suiv.* — p. 63. (p. 64). Sa Solution
 rougit par des Acides, & verdit par les Alca-
 lis. H. 1707. p. 39. — p. 49.
- TOURNIQUET. Instrument de Chirurgie dont on se
 sert ordinairement dans l'amputation des Mem-
 bres. M. 1718. p. 200. — p. 213. Ses incon-
 vénients. *ibid.* & *suiv.* Autre Instrument pré-
 senté à l'Académie, lequel n'a point les incon-
 vénients du Tourniquet. *ibid.* & *suiv.*
- TOURNEMENT de la Terre. On a longtemps
 douté, s'il pouvoit s'accorder avec l'Hypothé-
 se de *Galilée* touchant la pesanteur. H. 1707.
 p. 55. — p. 68. Cette Question décidée par
 Mr.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 323

Mr. *Varignon*. H. 1707. p. 55. — p. 69.

TOURNOIEMENT de la Terre. „ Incompatibilité
„ Géométrique de l'Hypothèse du Tournoi-
„ ment de la Terre avec celle de *Galilée* tou-
„ chant la pesanteur. Par Mr. *Varignon*. M.
„ 1707. p. 12. — p. 14. H. 1707. p. 55. —
„ p. 68.

TOURS (*Grégoire de*). Phénomènes extraordi-
naires dont cet Historien fait mention, & dont
quelques-uns ne sont que des Aurores Boréa-
les. *Suite*. M. 1731. p. 128. — p. 177.

TOURS (le Père *Fulgence de*) communique à Mr.
Gémelli les mesures de la plus grande Pyramide
d'Egypte. M. 1702. p. 26. — p. 27. (p. 27).

TOURS, Ville. Sa Latitude. H. 1701. p. 111. —
p. 142. (p. 141). Observation faite à Tours de
l'Eclipse de ☾, du 3 Janvier 1703, faite par
Mr. *Nouvet*. *Corr.* M. 1703. p. 28. — p. 33.
Eclipse de ☉ observée à Tours le 8 Décem-
bre 1703, par Mr. *Nouvet*. *Corr.* M. 1703. p.
285. — p. 348. Pierres particulières qu'on trou-
ve dans des Cavernes situées proche de Tours,
& connues sous le nom de *Caves-gouttières*. M.
1718. p. 140. — p. 177.

TOUT-OU-RIEN. Pendule de Mr. le Roi l'Aîné
avec les Quarts, & le tout ou rien, approuvée
par l'Académie. H. 1728. p. 110. —
p. 152. Pendule de Mr. *Collier* Horloger,
qui sonne les demi-quarts avec des tons diffé-
rens, & a le Tout-ou-rien, approuvée par
l'Académie. H. 1728. p. 111. — p. 153.

TOUTE-BONNE ou Orvale. *Horatium*, *Sclarea*
dictata C. B. Pin. 238. Plante. Sa Description
donnée à l'Académie par Mr. *Mersenne*. H.
1711. p. 58. — p. 74.

TOUX imprévue à laquelle sont sujets ceux qui ont
entièrement perdu la Voix par quelque cause
que ce soit. M. 1716. p. 14. — p. 17. Autre
sorte de Toux qui arrive à ceux qui ont des
fontes de pituites nommées vulgairement fontes

TABLE DES MEMOIRES

& débordemens du Cerveau. M. 1716. p. 14.

— p. 17.

Toux. Cause de cette dernière Toux. *ibid.*

- Quelle est l'action des Muscles de l'Abdomen dans la Toux. M. 1729. p. 132. — p. 184.

- Pourquoi, lorsqu'on a touffé violemment, on sent une grande douleur dans la partie antérieure de la Poitrine. *ibid.* p. 133. — p. 184.

TRACHÉE-ARTÈRE. Ressemblance de son canal à une Flûte. H. 1700. p. 19. — p. 25. (p. 25).

- Pourquoi les Anciens ont cru qu'elle produisoit la Voix. *ibid.* Raisons qui prouvent qu'elle ne produit pas le résonnement. *ibid.* p. 20. — p. 26. (p. 27).

- Pourquoi elle résonne cependant dans la plupart des Oiseaux de rivière, qui ont une voix très forte. *ibid.* p. 20, 21. — p. 27. (p. 27). Elle ne sert uniquement qu'à fournir l'air. *ibid.*

Pourquoi on a cru longtems que la partie membraneuse de la Trachée-artère étoit faite pour céder à l'Oesophage, quand les alimens y passent. M. 1715. p. 231. — p. 315.

Elle n'est pas située directement devant l'Oesophage, mais elle se détourne à droite depuis le Larinx jusqu'à sa bifurcation. *ibid.* Où se fait la division en deux Bronches. *ibid.* p. 232. — p. 315.

De quoi est composé son canal. *ibid.* p. 232. — p. 316.

Sa structure. M. 1718. p. 18. — p. 22. Examen des Fibres charnues & musculeuses que tous les Auteurs disent y avoir apperçues, & que quelques-uns admettent jusques dans les Vésicules. *ibid.* p. 23. — p. 28, 29.

Humeur qui se trouve naturellement dans la Trachée-artère des Fœtus. M. 1733. p. 5. — p. 7. Nature & usage de cette humeur. *ibid.* p. 7. — p. 10.

Comment l'air peut entrer dans les Poumons à la première inspiration, puisque la Trachée-artère & les Bronches sont alors remplies de cette liqueur. *ibid.* p. 8. — p. 10, 11.

Exemple qui fait voir que la Trachée-artère

DÉ L'ACADEMIE. 1699.—1734. 513
artère s'élargit par la respiration. M. 1733. p.
10. — p. 14. Chattes monstrueuses qui n'avoient
point de Trachée. H. 1702. p. 29. — p. 37.
(p. 38).

TRACHELIUM *azurum umbelliferum* Pon. Bald.
Ital. 44. Sa Description. donnée à l'Acadé-
mie par Mr. Marchant. H. 1723. p. 41. —
p. 53.

TRACTRICE, (., Sur la), sorte de Courbe. H.
., 1711. p. 58. — p. 75.

Ce que c'est que la Tractrice. *ibid.* p. 58, & *suiv.*
— p. 75, & *suiv.* Propriété particulière de
cette Courbe. *ibid.* p. 59. — p. 76. La Trac-
trice est aisément rectifiable. *ibid.* p. 60. — p.
77. Cette rectification donne la Quadrature de
l'Hyperbole, & on l'auroit en effet si la Trac-
trice pouvoit être décrite géométriquement.
ibid. & *suiv.* — p. 78, & *suiv.* Si elle é-
toit décrite géométriquement, la Logarithmi-
que & la Chainette le pourroient être par Points.
H. 1711. p. 61. — p. 79. Propriétés de
l'Espace Asymptotique de cette Courbe. *ibid.*
p. 61, & *suiv.* — p. 79. Usages de cette Cour-
be. M. 1712. p. 215, & *suiv.* — p. 287, & *suiv.*
Sa formation. *ibid.* p. 216. — p. 289, & *suiv.*
., Propriétés de la Tractrice. Par Mr. Bomie. M.
., 1712. p. 215. — p. 281.

TRAGOPOGON, en François *Barbe-de-Bouc*. M.
1721. p. 202. — p. 264. Description de ce
Genre de Plante. *ibid.* Origine de son nom.
ibid. p. 203. — p. 264. Ses Espèces, & ses
varietés *ibid.* & *suiv.*

TRAGOPOGONIDES, en François *Barbouquine*.
Description de cette Plante. M. 1721. p. 204.
— p. 266. Origine de son nom. *ibid.* Voyez
BARBOUQUINE.

TRAHONS dans la Valtelline. Sa Latitude ob-
servée par Mr. Petit. M. 1714. p. 180. — p.
233.

TRAJECTOIRES. Solution que donne Mr. Newton
Y 5 du

314. TABLE DES MEMOIRES

du fameux *Problème des Trajectoires*, proposé aux Anglois comme un défi par Mr. *Leibnitz* pendant la contestation avec eux. H. 1727. p. 168. — p. 233.

TRAINEAU sur plusieurs Rouleaux attachés ensemble, inventé par Mr. d'*Hernand* Ingénieur, & approuvée par l'Académie. H. 1713. p. 76. — p. 104.

Réflexions sur le tirage des Charrettes & des Traîneaux. Par Mr. *Complet* le Fils. M. 1733. p. 42. — p. 67. H. 1733. p. 25. — p. 51.

Avantage qu'a le Traîneau sur la Charrette dans les chemins pavés. *ibid.* p. 51. — p. 70. Avantage qu'a aussi la Charrette sur le Traîneau. *ibid.* C'est une erreur de dire que le Traîneau est plus avantageux que les Voitures ordinaires. *ibid.* p. 53. — p. 73. En quoi consistent les avantages des Traîneaux. *ibid.*

TRANSFORMATION. Sur une Méthode pour la Transformation des Nombres Irrationels en Rationels. H. 1723. p. 50. — p. 67.

Méthode de transformer les Figures, inventée par Mr. de *Roberval*, & démontrée à la manière des Anciens par *Toricelli*. M. 1703. p. 75. — p. 91. Démonstrations de *Toricelli* insérées. *ibid.* p. 79, & *suiv.* — p. 91, & *suiv.*

TRANSPARENCE des Yeux sans Hydropisie ou Hydrophtalmie observée par Mr. *Morand*. H. 1727. p. 21. — p. 30.

TRANSPIRATION. La Transpiration insensible paroît se faire plus ou moins, selon que le sang contenu dans les artères est poussé avec plus ou moins de force dans les parties qui doivent être nourries, & que selon cette force la matière nourricière se plaçant, elle pousse & chasse l'ancienne par tous les vaisseaux excrétoires. M. 1704. p. 162, 163. — p. 223. Matière onctueuse, gluante & douce, qui sort des Plantes par la Transpiration. M. 1707. p. 276, 277. — p. 360.

TRANS

TRANSPIRATION. Cette matière se trouve en plus grande quantité sur les feuilles exposées au Soleil, que sur celles qui sont à l'ombre. M. 1707. p. 276, 277. — p. 360. Pourquoi on n'en aperçoit aucun vestige la nuit & le matin, surtout avant le lever du Soleil. *ibid.* Cette matière ramassée par les Abeilles sur les feuilles des arbres. *ibid.* p. 277. — p. 361. & sur plusieurs sortes de Plantes. *ibid.* p. 278. — p. 361. La Transpiration trop grande des Plantes, les affoiblit & les fait périr. H. 1707. p. 51. — p. 63. M. 1707. p. 276. — p. 359.

TRANSPLANTATION. Machine inventée par Mr. le Marquis de Cœuvres pour faire à peu de frais la Transplantation des grands Arbres, approuvée par l'Académie. H. 1724. p. 96. — p. 134. Machine pour transplanter les grands Arbres, inventée par le Père Sébastien. H. 1729. p. 98. — p. 136.

TRANT (Mr.). „ Etablissement d'un nouveau „ genre de Plante que je nomme Cardispar- „ mon. M. 1724. p. 39. — p. 55.

TRAPANI. Squelette d'un prétendu Géant, trouvé en creusant les fondemens d'une maison proche de Trapani, Château de Sicile. M. 1727. p. 321. — p. 453. Conjecture sur ce Squelette. *ibid.*

TRAPÈSES (propriété des) découverte par Mr. de Roberval. M. 1713. p. 212, & suiv. — p. 296, & suiv.

„ Propriétés des Trapèses. Par Mr. de la Hire. „ *ibid.* p. 222. — p. 296.

TRAPÈZE (Muscle). L'artifice de l'insertion de ce Muscle à l'Omoplate n'a jamais été observé par les Auteurs. M. 1719. p. 49. — p. 64. Action à laquelle concourent les trois portions, qui sont la supérieure, l'inférieure & la moyenne. *ibid.* p. 49. — p. 64.

TRAYTORNS (M^r. de) d'Utrecht donne à l'Académie une nouvelle Méthode pour les Calculs

316 TABLE DES MEMOIRES

culs Arithmétiques. Idée de cette Méthode.

H. 1717. p. 42, & *suiv.* — p. 54, & *suiv.*

Donne aussi une Théorie infiniment générale des Développées, &c. *ibid.* p. 53. — p. 68.

TRAYTORENS (Mr. de) communique à l'Académie une Relation sur une Plaie à la Vessie, & sur sa guérison. H. 1725. p. 21, & *suiv.* — p. 28, & *suiv.*

TRAYTORENS (Mr.). Relation qu'il envoie de Surinam à Mr. *Helvetius*, touchant une Negresse-accouchée d'un Enfant très-blanc, mais dont toute la phisionomie, tous les traits du visage étoient d'un Nègre. H. 1734. p. 15. — p. 20.

TREBIZONDE Sa Latitude, } observées par le Père
Sa Longitu- } de Beze, Jésuite. H.
de, } 1699. p. 85. — p.

104. (p. 114). M. 1721. p. 59. — p. 77.

TREMBLE. „ Sur le Tremble, ou la Torpille. H.

„ 1714. p. 19. — p. 24.

„ Des effets que produit le Poisson appelé on
„ François *Torpille*, ou *Tremble*, sur ceux
„ qui le touchent; & de la cause dont ils dé-
„ pendent. Par Mr. de *Reaumur*. M. 1714. p.
„ 344. — p. 447. Voyez *TORPILLE*.

TREMBLEMENS DE TERRE. La matière qui les produit est la même que celle du Tonnerre, des Ouragans & des Feux souterrains. M. 1700. p.

102. — p. 131. (p. 141). Réponse à l'objection que l'on fait, que comme l'air est nécessaire pour les embrasemens souterrains, on ne comprend pas bien par où il auroit pu passer si profondément dans la Terre. *ibid.* p. 104. — p. 134 (p. 144). Les Tremblemens de terre

sont souvent accompagnés de bruits épouvantables dans l'air, & souvent aussi on a entendu ces bruits sans qu'il y ait eu de Tremblemens.

H. 1704. p. 9. — p. 10. Quel fut celui qui arriva à Rome le 2 de Février 1703. *ibid.*

Deux Jets d'eau qui s'élancèrent des ouvertures de

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 517

de la terre , & qui surpassoient beaucoup en hauteur les arbres de la campagne: H. 1704. p. 9.— p. 11.

TREMBLEMENS DE TERRE. Gouffre qui se forma à la place d'une plaine située sur une Montagne près de Sigillo, Bourg éloigné de vingt-deux milles de la Ville d'Aquila. *ibid.* Flammes & fumées qui sortirent de cette ouverture dans le tems qu'elle se fit. *ibid.* Deux petits Tremblemens de terre arrivés à Genes le 1 & le 2 de Juillet 1703. *ibid.* De combien la Mer s'abaisa dans le Port. *ibid.* p. 10. — p. 11, 12. Sources taries par ces Tremblemens, & nouvelles Sources qui sortirent à un lieu des premières. *ibid.* Tremblement de Terre arrivé dans la Ville de Cavaillon, & désordres qu'il causa. H. 1731. p. 19.— p. 27. Tremblement de Terre arrivé le 5 de Novembre 1734 à Chichester dans la Province de Suffex en Angleterre. H. 1734. p. 17. — p. 23.

- „ Sur les Tremblemens de Terre, les Feux Sous-
- „ terrains, le Tonnère, &c. expliqués chimiquement. H. 1700. p. 51. — p. 65. (p. 69).
- „ Explication Physique & Chimique des Feux
- „ Souterrains, des Tremblemens de Terre,
- „ des Ouragans, des Eclairs & du Tonnère.
- „ Par Mr. *Lemery*. M. 1700. p. 101. — p. 131.
- „ (p. 140).

Extrait des Relations de ceux arrivés en Italie en 1702, & 1703, communiqués par Mr. *Marraldi*. H. 1704. p. 8, & *suiv.* — p. 10, & *suiv.* Cause fort naturelle & fort simple de ces Phénomènes. H. 1703. p. 8, & *suiv.* — p. 9 & *suiv.* Tremblement de Terre arrivé à Bile, le 9 Février 1711, observé par Mr. *Bernoilli*. M. 1712. p. 7 & *suiv.* — p. 8. Tremblement de Terre arrivé à Paris en 1711. M. 1712. p. 4, & *suiv.* p. 5, & *suiv.* Sur un Tremblement de Terre arrivé en Bretagne le 13 Janvier 1725, communiqué par Mr. *Bonguer* Professeur

518 TABLE DES MEMOIRES

d'Hydrographie de Ecoiff. H. 1729. p. 4. *Et*
suiv. — p. 5. *Et* *suiv.*

TREMBLEMENT DE TERRE. Torrent de feu vu sur
 Mer au large entré l'Isle Saint Michel & la
 Tercens après un Tremblement de Terre. H.
 1721. p. 26. — p. 34.

TALANGAS. „ Sur la mesure des Triangles. H.
 „ 1700. p. 99. — p. 126. (p. 138).

Les trois côtés d'un Triangle étant connus trou-
 ver son Aire. Ce Problème résolu par les An-
 ciens; mais d'une manière embarrassée *ibid.* p. 99.
 — p. 126. (p. 138). Résolu plus simplement
 par Mr. de la Hire. *ibid.* p. 99. — p. 126. (p.
 138).

„ Théorème de Géométrie commune, où l'on
 „ voit dans des Triangles dissémbles & va-
 „ riables à l'infini, quelque chose de semblable
 „ à la Proposition 47 du Livre I des Elements
 „ d'Euclide. avec plusieurs autres propriétés
 „ remarquables. Par Mr. Kergnon. M. 1719.
 „ p. 66. — p. 86.

„ Proposition Élémentaire sur les Triangles. Par
 „ Mr. de Beaufort. M. 1723. p. 79. — p. 112.

„ Analogie qui est entre le Triangle, la Cercle
 „ & l'Hyperbole, ou Nouvelles Propriétés de
 „ l'Hyperbole. Par Mr. Mabius. M. 1730. p.
 „ 508. — p. 723.

Mr. Clairaut le Cadet lit à l'Académie une Mé-
 thode de former tant de Triangles qu'on vou-
 dra, de sorte que la somme des Quarrés des
 deux côtés soit double, triple, &c. du Quar-
 ré de la base, d'où suivent des Quadratures de
 quelques espèce de Lunules, &c. H. 1730. p.
 96. *Et* *suiv.* — p. 132. *Et* *suiv.* Maxime gé-
 nérale sur les Triangles, tant rectilignes que
 sphériques. M. 1729. p. 307. — p. 435. Com-
 bien on peut former en tout de Problèmes sur
 ces Triangles. *ibid.* p. 305. — p. 437. Usage
 des Triangles rectilignes & rectangles en nom-
 bres. *ibid.* p. 312. — p. 441. Problèmes aux-
 quels

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 519

quels on réduit tout ce qui regarde les Triangles rectangles en nombres. M. 1729. p. 313.

— P. 444.

TRIANON. Sa Longitude par rapport à Paris. M. 1724. p. 181. — p. 266.

TRIBULOIDES Vulgare, *Aquisinnascons. Inff. Rei Herb.* 655. Description de cette Plante donnée par Mr. Chomet. H. 1710. p. 79. — p. 104.

TRIBULUS terrestris, *Ciceris folio, fructu aculeato.* Casp. Bauh. Pin. 350. Description de cette Plante donnée à l'Académie par Mr. Marchant. H. 1734. p. 58. — p. 78.

TRIGONOMETRIE GEOMETRIQUE. „ (Mesure des „ Surfaces). Problème de Trigonométrie géométrique : les trois côtés d'un Triangle rectiligne étant donnés, trouver la superficie ou l'aire. Par Mr. de la Hire. M. 1700. p. 74. — p. 94. (p. 100).

Ce Problème résolu par Têhon, la Démonstration est embarrassée. *ibid.* — p. 94. (p. 100).

TRIGONOMETRIE SPHERIQUE. „ Sur un Problème de Trigonométrie Sphérique. H. 1707. — p. 70. — p. 87.

Diffère de la Rectiligne. *ibid.* — p. 87. Nouvelle Trigonométrie par rapport à la Navigation entreprise par Mr. de Lagny. H. 1703. p. 61. — p. 75.

„ Supplément de Trigonométrie, contenant deux „ Théorèmes généraux sur les Tangentes & „ les Sécantes des Angles multiples. Par Mr. de Lagny. M. 1705. p. 254. — p. 335.

„ Mémoire sur l'usage qu'on peut faire en Géométrie des Polygones rectilignes arithmétiquement réguliers, par rapport à la mesure des lignes courbes, avec plusieurs nouveaux Projets pour perfectionner la Trigonométrie & la Cyclométrie. Par Mr. de Lagny. M. 1729. p. 301. — p. 427.

Trouver par les Tables des Sinus la Déclinaison d'un

TABLE DES MEMOIRES

d'un point donné de l'Ecliptique sans aucune connoissance de la Trigonométrie Sphérique, & par une seule Analogie; Problème résolu par Mr. *Ozanam*. M. 1707. p. 70. — p. 87.

TRIGONOMETRIE. Dans tout triangle Sphérique les sinus des angles sont proportionels aux sinus de leurs Bases, au-lieu que dans un triangle rectiligne ce sont les Bases mêmes qui sont proportionelles aux sinus de leurs angles. *ibid.* p. 71. — p. 83.

TRINITE (La). Sa Latitude & sa Longitude. M. 1729. p. 384. — p. 540.

TRIPOLI. Observations faites à Tripoli par le Père *Feuillée* Minime. *Corr.* De l'Immers. du 1. Satellite de ζ , le 28 Juillet 1701. M. 1702. p. 11. — p. 15. (p. 15). De la Hauteur du Pole de Tripoli par plusieurs Hauteurs du \odot . *ibid.* p. 11, & *suiv.* — p. 15, & *suiv.* (p. 15, & *suiv.*). De la Déclinaison de l'Aiman à Tripoli. *ibid.* p. 12. — p. 15. (p. 15).

TRIPOLI (le) ou la Craye contient moins de Sel que toute autre Terre. M. 1712. p. 193. — p. 252. Employé avec succès par Mr. *Hombert* à copier des Pierres gravées sur le Verre, &c. *ibid.* — p. 252.

TRISSECTION de l'Angle. Ce Problème se réduit à une Equation déterminée du troisième degré. H. 1710. p. 94. — p. 123. Fournit une Construction abondante en Solutions. *ibid.* p. 96. — p. 126.

TRITICUM SPICA MULTIPLICI. Deux pieds de ce Froment, dont l'un avoit 26 Tiaux, l'autre 32. M. 1700. p. 159. — p. 205. (p. 223); quoiqu'on n'eût planté qu'un seul grain dans chaque endroit, où se trouvoient ces deux pieds. *ibid.*

TRITURATION (le Système de la) renouvelé par Mrs. *Piscarne* & *Hequet*. M. 1715. p. 257. — p. 349. La Trituration pour la Digestion, ce que c'est. M. 1719. p. 341. — p. 451. *Raf-*
sons

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 521
sons contre la Trituration. M. 1719. p. 341,
Et suiv. — p. 451, *Et suiv.*

TRITURATION (la) ne paroît pas être la véritable
Voie de la Digestion. H. 1719. p. 37. — p. 46.
L'Estomac des Oiseaux est celui de tous les
autres Animaux le plus favorable au Système
de la Trituration. *ibid.* — p. 46. La Tritu-
ration des Membranes de l'Estomac ne pro-
duit pas seule la Digestion. H. 1711. p. 29. —
p. 37. Observation qui semble prouver contre
le Système de la Trituration. H. 1732. p. 29.
— p. 41. Autre preuve contre la Trituration.
ibid. p. 30. — p. 41.

TROCHES garnies d'un grand nombre de Tuiaux,
produites par quelques grains de Froment. M.
1700. p. 157, *Et suiv.* — p. 203, *Et suiv.* (p.
221, *Et suiv.*).

TROCHUS ou *Turbo*, sorte de Coquillage. Ma-
nière dont il se nourrit de Moules, observée
par Mr. de Reaumur. H. 1708. p. 28, *Et suiv.*
— p. 34, *Et suiv.* Figure de sa Coquille. *ibid.*
Comment il perce la Coquille d'une Moule.
ibid. *Et suiv.* Pourquoi il ne fait jamais de
trou dans toute la circonférence où se joignent
les deux Coquilles de la Moule. *ibid.* p. 29 —
p. 35. Son Mouvement progressif. M. 1710.
p. 463. — p. 605.

TROMBE DE MER observée à Beziers & à Cape-
stan par Mrs. de l'Académie de Beziers. H.
1727. p. 4, *Et suiv.* — p. 6, *Et suiv.* Manière
extraordinaire dont le Ciel s'obscurcit alors à
Capestan. *ibid.* Autres Phénomènes qui se fi-
rent encore remarquer. *ibid.* Système de Mr.
Andoque sur cette matière. *ibid.* p. 51 —
p. 7.

TROMPES. Description des Trompes de la Ma-
trice de la Tortue. H. 1699. p. 31. — p. 36.
(p. 40). Ces Trompes très peu propres à aller
chercher l'Oeuf dans l'Ovaire pour l'apporter
dans la Matrice. *ibid.* Trompes des Quadrupè-
des.

322 TABLE DES MEMOIRES

des. H. 1699. p. 32. — p. 36. (p. 40). & des Volatiles. *ibid.*

Trompe de la Matrice qui n'avoit point de Pavillon. H. 1700. p. 35. — p. 46. (p. 48). Trompe qui n'étoit qu'une espèce de fistule par laquelle le plus sereux d'un Ovaire dilaté passoit dans l'Uterus, & de-là dans le Vagin. H. 1700. p. 38. — p. 49. (p. 52). Voyez OVAIRE. Fœtus contenu dans la Trompe gauche d'une Femme. M. 1702. p. 299. — p. 399. (p. 412). Fœtus vu dans une des Trompes par *Harde-ibid.* p. 299. — p. 400. (p. 412, 413). Autre Fœtus trouvé aussi dans une des Trompes par *Vassal* Chirurgien de Paris. *ibid.* Structure des Trompes. *ibid.* p. 303. — p. 404. (p. 417). Comment on prouve qu'un Fœtus peut croître & se nourrir dans ces conduits toutes les fois que l'Oeuf s'y trouve arrêté par quelque cause que ce puisse être. *ibid.* p. 303. — p. 405. (p. 418). Si la plupart des Enfans qu'on a trouvés dans la cavité du bas-ventre ont été nourris dans les Trompes, d'où ils sont ensuite sortis ou par le Pavillon, ou en rompant & déchirant les parois du sac de la Trompe. *ibid.* Femme stérile & qui rendoit peu de sang dans le tems de ses Règles, & en qui la cavité des Trompes, principalement vers leur ouverture dans la Matrice, étoit plus grande que de coutume. H. 1704. p. 27. — p. 33. Cause de cette dilatation. *ibid.* Trompe gauche que Mr. *Litter* trouva collée par son Pavillon à l'Ovaire du même côté, & dont elle embrassoit une partie. *ibid.* p. 34. — p. 41, 42. Trompe droite, dont les parois étoient collées ensemble vers son embouchure dans la Matrice, & n'ayant à son autre extrémité nulle ouverture, ni apparence de Pavillon. *ibid.* Sérosité claire qui se trouvoit dans cette Trompe. *ibid.* Il n'y a que la route des Trompes par où les Oeufs fécondés descendent des Ovaires dans la Matrice. M. 1705. p. 346. — p.

— p. 510.

TROMPE. Adhérence de la Trompe gauche à un sac du Péritoine. M. 1707. p. 509. — p. 676. Cause de cette adhérence. *ibid.* Analogie d'un Oeuf de Poule monstrueux avec des Fœtus humains qui se sont nourris dans les Trompes, ou dans la cavité de l'Abdomen. H. 1718. p. 26. — p. 33. Longueur extraordinaire des Trompes des Salamandres. M. 1729. p. 150. — p. 209. De quelle manière les Oeufs de ces Animaux descendent de l'Ovaire dans les Trompes. *ibid.* p. 151. — p. 209. & *suiv.* Les Trompes leur tiennent lieu de Matrice. *ibid.* p. 151. — p. 211. Liqueur épaisse trouble & jaunâtre dont ces Trompes sont remplies dans toute leur longueur, & usage de cette Liqueur. *ibid.*

Observations sur un Fœtus trouvé dans une des Trompes de la Matrice. Par Mr. du Verney l'Aîné. M. 1702; p. 298. — p. 398. (p. 430).

Fœtus Humain trouvé dans la Trompe gauche de la Matrice, &c. M. 1702. p. 208. & *suiv.* — p. 277. & *suiv.* (p. 290, & *suiv.*). Trompes de la Matrice, fermées par leur gros bout dans une Femme qui avoit eu des Enfants, quoiqu'il n'y eût nulle apparence qu'elles eussent jamais eu aucune ouverture. H. 1704. p. 21. — p. 25, 26. Ces Trompes étoient aussi sans Pavillon. *ibid.* Ce qu'on peut supposer dans cette occasion. *ibid.* Sérosité sanguinolente & jaunâtre dont ces Trompes étoient pleines. *ibid.* Petits trous, dont leur surface intérieure étoit percée. *ibid.*

TROMPE A LAQUAN, ou *Trompe de Béarn.* Ce que c'est. M. 1700. p. 274. — p. 333. (p. 369).

TROMPE D'EUSTACHE. Ce que c'est, son usage, Instrument proposé par Mr. Guyot pour sécréguer ce canal par la bouche. H. 1724. p. 37.

— p.

524 TABLE DES MEMOIRES

— p. 52.

TROMPETTE qui augmente la Voix, ressemble à peu près à l'Oreille. H. 1700. p. 23. — p. 30. (p. 30). Les Trompettes qui augmentent la Voix paroissent faites à peu près sur la même idée que les concavités de l'Oreille. *ibid.*

TROMPETTE MARINE. Ses bizareries s'expliquent par le Système des Ondulations. H. 1701. p. 135.

— p. 167. (p. 172).

TRONCS (les) & les Branches sont féconds en Racines. M. 1700. p. 142. — p. 183. (p. 198). Preuves par les Plantes rampantes. } *ibid.*

. . . par les Arbres enterrés au pied. } p. 143.

. . . par les Marcottes. } — p.

. . . par les Figuiers d'Inde. } 184.

(p. 199).

TROPICQUES. Entre les Tropiques le Baromètre s'élève moins haut en général, que dans les Païs Septentrionaux. M. 1705. p. 3. — p. 4.

TROU OVALE dans le Fœtus. Ce que c'est. H. 1699. p. 25. — p. 29. (p. 31). Le Trou O-

vale & le Canal de Communication n'ont d'usage que dans le Fœtus. H. 1701. p. 23. — p.

28. (p. 29). Sentiment d'*Harvée* & de *Lower* sur son usage. H. 1699. p. 26. — p. 30. (p. 33).

Sentiment de Mr. *Mery* contraire au Sentiment d'*Harvée* & de *Lower*. *ibid.* p. 26, & *suiv.* —

p. 30, & *suiv.* (p. 33, & *suiv.*). Mr. *du Verney* soutient contre Mr. *Mery* le Système d'*Har-*

vée & de *Lower*. *ibid.* p. 27. — p. 31. (p. 34).

Réponse à la Critique de Mr. *du Verney* du „ nouveau Système de la Circulation du Sang „ par le Trou Ovalé du Fœtus Humain. Par

„ Mr. *Mery*. M. 1703. p. 403. — p. 490.

Thèse de Mr. *Tauvry* contre le sentiment de Mr. *Mery* sur son usage dans le Fœtus. H. 1699. p.

28. — p. 32. (p. 36). Livres de Mrs. *Mery* & *Tauvry* au sujet de leur Contestation sur son

usage. *ibid.* p. 30. — p. 34. (p. 37). Trou O-
vale encore tout ouvert dans des Adultes. H.

1702.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 325

1701. p. 36, & *suiv.* — p. 46, & *suiv.* (p. 48, & *suiv.*).

TRou OVALe dans le Fœtus. Conjectures sur la cause de cette ouverture. H. 1701. p. 38. — p. 48. (p. 49). Occasionne la Vérification du Système de Mr. *Mery* sur la Circulation du Sang. *ibid.* p. 37. — p. 47. (p. 49). Trou Ovalé trouvé ouvert dans le Cœur d'un Homme noyé. H. 1700. p. 40. — p. 52. (p. 55).

„ Description d'une Valvule singulière de la
„ Veine-Cave inférieure, à l'occasion de la-
„ quelle on propose un sentiment nouveau sur
„ la fameuse Question du Trou Ovalé, qui
„ semble également appuyé par les preuves fa-
„ vorables aux deux Opinions contraires. Par
„ Mr. *Winslow*. M. 1717. p. 211. — p. 272.

TRou Ovalé qui manquoit dans un Fœtus dissé-
qué par Mr. *Vieuassens*. M. 1725. p. 29. —
p. 42.

TRUCHET (le Père *Sebastien*) travaille avec Mrs. *des Billertes & Fangeon* à la Description de l'Art de l'Impression. H. 1699. p. 118. — p. 147. (p. 158). Fait voir à l'Académie des nouvelles Lettres Françaises agréables à la vue, & décrites géométriquement. *ibid.* p. 118, & *suiv.* — p. 147, & *suiv.* (p. 158, & *suiv.*). Ses Observations de la Hauteur du Baromètre, faites à Clermont & sur le Sommet du Mont d'Or, la plus élevée des Montagnes d'Auvergne. M. 1705. p. 219, & *suiv.* — p. 288, & *suiv.*

„ Explication de la Machine qui a été faite
„ pour examiner l'Accélération des Boules
„ qui roulent sur un Plan incliné, & la compa-
„ rer à celle de la chute des Corps. M. 1699. p.
„ 283. — p. 343. (p. 365).

„ Mémoire sur les Combinaisons. M. 1704. p.
„ 363. — p. 483.

Sa Naissance. Entre à 17 ans dans l'Ordre des Carmes. H. 1729. p. 93. — p. 128.

Tau.

326 TABLE DES MEMOIRES

Taucher (*le Père Schaffner*). Son génie pour la Méchanique se fait sentir à l'occasion du Cabinet de Mr. de Servière. H. 1729. p. 93. — p. 129. Racommode pour le Roi, sans le savoir, deux Montres Angloises à secret. *ibid.* p. 94. — p. 130. Mr. Calher le fait venir, & lui donne une Pension. *ibid.* p. 95. — p. 131. Un Officier Suédois le vient trouver pour avoir deux Bras artificiels; les Essais sur ce sujet. *ibid.* p. 96, & *suiv.* — p. 133, & *suiv.* Est visité par Mr. le Duc de Lorraine, qui le fait venir ensuite en Lorraine pour différents Ouvrages. *ibid.* p. 97. — p. 134, & *suiv.* Le Czar le va voir. *ibid.* p. 98. — p. 135. Imagine de nouveaux Canons; fait des Mémoires sur le Canal de Picardie, &c. *ibid.* Invente une Machine pour transplanter de gros Arbres sans les endommager, &c. *ibid.* — p. 136. Ses deux Tableaux mouvans faits pour le Roi. *ibid.* p. 99. — p. 136. Est nommé par le Roi, Honoraire dans l'Académie des Sciences. *ibid.* p. 100. — p. 138. Sa Mort, ses Qualités Intérieures. *ibid.* p. 100, & *suiv.* — p. 138, & *suiv.* Son Eloge par Mr. de Fontenelle. H. 1729. p. 93. — p. 128.

Taufrs. A quelle profondeur on les trouve dans la terre. M. 1711. p. 24. — p. 30. Leur gros-seur. *ibid.* Quelles étoient les plus estimées du tems de Plin. *ibid.* p. 25. — p. 31. Terres dans lesquelles elles se placent le plus. *ibid.* Tems auquel on commence à les voir. *ibid.* Sous quelle forme elles paroissent dans leur naissance. *ibid.* Celles qui ont été une fois déplacées ne prennent plus de nourriture, quand même on les remettrait dans la même terre d'où on les a tirées. *ibid.* p. 25. — p. 32. Quelles sont celles auxquelles on donne le nom de premières Truffes blanches. *ibid.* Ce qui peut avoir donné lieu à quelques Auteurs de dire que les Orages & les Tonnerres enfantoient les Truffes.

Truffes. M. 1711. p. 26. — p. 33.

Truffes. Comment on peut observer leur production. *ibid.* Vers qui s'y attachent. *ibid.* p. 27. — p. 34. Mouches qui viennent de ces Vers, & qui, lorsqu'elles paroissent, sont un indice certain qu'il y a des Truffes dans l'endroit autour duquel on les voit voltiger. *ibid.* D'où vient leur amertume. *ibid.* La terre qui produit les Truffes ne porte point d'autres plantes au-dessus de la Truffière. *ibid.* p. 28. — p. 35. A quoi les Païsans connoissent l'étendue d'une Truffière. *ibid.* Espèce de Houlette dont se servent les Païsans pour tirer les Truffes. *ibid.* Cochons qu'on dresse à les chercher & à les tirer. *ibid.* p. 28. — p. 36. Chiens que l'on dresse à cette chasse dans le Montferrat. *ibid.* p. 29. — p. 36. Si les graines sont renfermées dans l'intérieur de la Truffe, & si ce sont ces graines qui obscurcissent le parenchyme de la Truffe. *ibid.* p. 30. — p. 37. D'où vient l'odeur des Truffes. *ibid.* p. 31. — p. 32. Ce qui leur arrive, lorsqu'on les tient longtems enfermées plusieurs ensemble. *ibid.* p. 32. — p. 40. Pourquoi on prétend qu'elles sont meilleures après les premières gelées. *ibid.* Comment on les conserve. *ibid.* Sentiment de quelques Auteurs sur leur vertu. *ibid.* p. 35. — p. 44. Effets différens qu'elles peuvent produire. *ibid.*

Sur les Truffes. H. 1711. p. 39. — p. 50.

Ce que c'est que cette sorte de Plante. M. 1711. p. 24. — p. 30. D'où elle se tire, & où elle croit. *ibid.* p. 25. — p. 31. Les blanches, les marbrées & les noires ne paroissent pas différentes. *ibid.* & *suiv.* — p. 32, & *suiv.* Quand elles se doivent recueillir. *ibid.* p. 26, & *suiv.* — p. 33, & *suiv.* Les Truffes ne paroissent presque pas des Plantes. H. 1711. p. 39. — p. 51. Leur marbrure seule les fait croire un Corps organisé. *ibid.* p. 46. — p.

528 TABLE DES MEMOIRES

51, & *suiv.*

TRUFFES. Comment la Truffe végète, d'où l'on conçoit, comment elle peut renfermer en elle-même un Corps étranger. M. 1711. p. 40. —

p. 52. On n'en connoît encore que de deux Espèces. M. 1711. p. 29. — p. 36. Analyse de la Truffe. *ibid.* p. 31, & *suiv.* — p. 39, & *suiv.* Leur Arbre favori est le Chêne. M. 1711. p. 25. — p. 31.

„ Observations sur la végétation des Truffes. Par „ Mr. Geoffroy le Jeune. *ibid.* p. 25. — p. 29.

TRUFFIERE. Nom qu'on donne au lieu où il croît des Truffes : comment il se reconnoît. *ibid.* p. 28. — p. 35.

TRUGAN. Dents & Os d'Elephant qu'on trouve sur les rivages de cette Rivière. M. 1727. p. 311. — p. 437.

TSCHIRNAUSEN (Mr. de). Sa Patrie, sa naissance, ses qualités honorifiques. H. 1709. p. 114. —

143. Ses Progrès dans ses premières Etudes. *ibid.* — p. 143. Va achever ses Etudes à

Leyde à l'âge de 17 ans, *ibid.* — p. 143. De-

vient homme de Guerre en 1671. *ibid.* — p. 144. Ses Voiages dans les différentes parties

de l'Europe. *ibid.* p. 115. — p. 144. Apporte à l'Académie, en 1682, ses fameuses Caustiques. *ibid.* — p. 145. H. 1703. p. 69. — p.

85. Est mis par le Roi au nombre des Académiciens. H. 1709. p. 115. — p. 145. Ses Cau-

stiques examinées dans l'Académie. *ibid.* Publie, en 1687, son Traité *De Medicina Men-*

sis & Corporis, *ibid.* & p. 117. — p. 146. La

Pratique enseignée dans ce Livre représente le détail de sa Vie par rapport à l'Etude. *ibid.*

p. 118. — p. 148. Ses Travaux en Dioptri-

que. *ibid.* p. 120, & *suiv.* — p. 151, & *suiv.* H. 1699. p. 90. — p. 110. (p. 120). H. 1700:

p. 129. — p. 165. (p. 181). Le Miroir du Palais Roial est de sa façon. H. 1709. p. 121. — p. 151.

Tschir-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 529

Tschirnhausen (Mr. de): Il en présente un semblable à l'Empereur. H. 1709. p. 121. — p. 152. Refuse les Honneurs dont on veut le revêtir. *ibid.* — p. 152. Revient à l'Académie, en 1701, & y propose les différentes Découvertes en Géométrie. *ibid.* p. 122. — p. 153. H. 1701. p. 89, & *suiv.* — p. 112. (p. 117). H. 1702. p. 53, & *suiv.* — p. 69, & *suiv.* (p. 70, & *suiv.*). Communique à Mr. *Homborg* le Secret de faire de la Porcelaine semblable à celle de la Chine. H. 1709. p. 122. — p. 153. Retourne chez lui, & s'y trouve environné de chagrins. *ibid.* p. 123. — p. 124. Tombe malade en 1708. *ibid.* — p. 155. Sa Mort en Octobre de la même année. *ibid.* — p. 155. Son goût, ses dépenses, &c. pour les Sciences & pour les Savans. *ibid.* p. 124. — p. 155. Avoit fait traduire en Allemand la Chimie de Mr. *Lemery*. *ibid.* — p. 155. Ses qualités du cœur. *ibid.* — p. 156. Sa place à l'Académie par qui remplie. *ibid.* Son Eloge par Mr. de *Fontenelle*. *ibid.* p. 114. — p. 143. Démonstration d'une proposition très curieuse qu'il avoit simplement avancée, par Mr. *Va- rignon*. M. 1714. p. 117, & *suiv.* — p. 151, & *suiv.* Avoit un Secret pour la Porcelaine, apparemment celui dont on fait usage en Saxe. M. 1727. p. 186. — p. 263. Ce secret communiqué à Mr. *Homborg*, & à qu'elles conditions, *ibid.* Mémoires imprimés de Mr. de *Tschirnhausen*.

„ Essai d'une Méthode pour trouver les Ralons
 „ des Développées, les Tangentes, les Qua-
 „ dratures & les Rectifications de plusieurs
 „ Courbes, sans y supposer aucune grandeur
 „ infiniment petite. M. 1701. p. 289. — p.
 „ 380. (p. 394).

„ Essai d'une Méthode pour trouver les Tou-
 „ chantes des Courbes Mécaniques, sans sup-
 „ poser aucune grandeur indéfiniment petite.

530 TABLE DES MEMOIRES

.. M. 1702. p. 1. — p. 1. (p. 1).

TUBEROIDES. Plante qui fait perir le Safran.
Observations sur cette Plante. M. 1728. p. 108.
— p. 151.

TUMOSITE singulière observée au *Raphanus mi-*
nor oblongus. C.B. M. 1709. p. 64, *Et suiv.* —
p. 80, *Et suiv.*

TUBULARIA. Voyez ORGUE DE MER.

TUBULARIA Marina Rubra J. B. Plante Ma-
rine fort dure. M. 1706. p. 30. — p. 39. (p.
42).

TOILLIER. (Mr.). Sa Naissance, ses Etudes. H.
1702. p. 139. — p. 183. (p. 184). Est desti-
né au Barreau, s'y distingue ~~fort~~ jeune, le
quitte, & étudie en Médecine. *ibid.* — p.
183. (p. 184). Entre à l'Académie en 1699.
en qualité d'Elève de Mr. *Bourdclin.* *ibid.* —
p. 183. (p. 184). Est nommé, en 1702, Mé-
decin de l'Hopital de Keyservert. *ibid.* — p.
183. (p. 184). Tombe malade de fatigue,
causée par la quantité de blessés, &c. *ibid.* p.
139. — p. 184. (p. 184). Sa Mort, change-
ment de Places à l'Académie à cette occasion.
ibid. — p. 184. (p. 184). Son Eloge par Mr.
de Fontenelle. H. 1702. p. 139. — p. 183. (p.
184.)

TULIPES. Maladie à laquelle elles sont sujettes,
& quelle en peut être la cause. M. 1728. p.
106. — p. 149.

TUMEUR causée à côté du Larynx par un Plume
qu'une Fille avoit avalée. H. 1700. p. 40. — p.
51. (p. 54). Tumeur de la grosseur d'une
Noix, dure & schirreule à la base du Cœur du
côté gauche sur l'artère du Poumon. M. 1704.
p. 8. — p. 10. Tumeurs qui viennent aux Plan-
tes par la piquure des Insectes. M. 1705. p. 338,
Et suiv. — p. 445, *Et suiv.* Tumeur de Graisse
formée à la Cuisse d'une personne fort maigre.
H. 1704. p. 18, *Et suiv.* — p. 22, *Et suiv.*
Pourquoi une Tumeur de cette espèce ne doit
pas

DE L'ACADEMIE 1690. 1724. 525

pas être accompagnée, d'inflammation, ni de douleur. H. 1704. p. 19. — p. 232.

Tumeurs. Méthode de guérir ces Tumeurs. *ibid.*

Tumeur très grosse coupée sur l'Œil d'un Homme, ce que c'étoit que cette Tumeur. H. 1703.

p. 40. — p. 48. Tumeur trouvée à l'Ovaire gauche d'une Femme nouvellement accouchée.

H. 1703. p. 42. — p. 51. Tumeur Cancéreuse extirpée de l'entrée du Vagin d'une Fille,

& ce qui se trouva dans cette Tumeur. H. 1705. p. 51. — p. 54. Tumeur cancéreuse du Testicule d'un jeune Homme, examinée par Mr.

de St. Donat Chirurgien de Sistersen. H. 1700. p. 36. & *suiv.* — p. 48. (p. 50).

„ Sur les Tumeurs Venteuses, les Points de

„ Côté, & les Pertes de Sang. H. 1714. p. 15. — p. 19.

Tumeurs Venteuses, d'où formées. *ibid.* p. 15. & *suiv.* — p. 19, & *suiv.*

„ De l'*Hydrocephalus*, *Hydrocephalon*, Hydrocephale, ou Tumeur aqueuse de la Tête. Par Mr.

„ Petit. M. 1718. p. 98. — p. 121.

Tumeur Ganglionnaire & ses suites, à l'occasion d'un Effort. H. 1717. p. 27, & *suiv.* — p. 34, & *suiv.*

Tumeur particulière pleine d'une matière choleuse trouvée dans un Cadavre ouvert par Mr. Merland. H. 1729. p. 13. — p. 17.

Tumeur formée par un Fœtus pourri, &c. & gardée près de 15 ans. H. 1722. p. 20. — p. 27, & *suiv.*

Tumeur qui en pressant le Poupon & le Foye avoit en même tems causé une difficulté de respirer & une Jaunisse. *ibid.* p. 18. — p. 25.

„ Observation Anatomique sur une Tumeur anévrysmale & polipeuse de l'Artère Aorte.

„ Par Mr. Marcet de la Société Royale de Montpellier. M. 1724. p. 414. — p. 524.

Observations de Mr. Mangue-Médecin de Strasbourg sur deux touffes de cheveux trouvées dans deux Tumeurs enkistées du ventre d'une

femme

334 TABLE DES MEMOIRES

femme. H. 1728. p. 16. — p. 21.

TUMEUR. Sur une Tumeur extraordinaire à la cuisse d'un homme, communiqué à l'Académie par Mr. *Guisard* Médecin de la Sale en *Sevènes*. H. 1728. p. 19, & *suiv.* — p. 25, & *suiv.* Tumeur considérable à la région iliaque causée par l'intestin colon rentré en lui-même, &c. observé par Mr. *Dupuy* Médecin du Roi à Rochefort. H. 1727. p. 18, & *suiv.* — p. 25, & *suiv.* Tumeur survenue à l'épaule gauche d'une Vache, laquelle ayant été percée, on en vit sortir le bout de la Lame d'un petit Couteau. H. 1726. p. 13, 14. — p. 19. Conjecture sur cet accident. *ibid.*

TUNGUTES. Opinion de ces Peuples Idolâtres touchant les Mammuts. M. 1727. p. 311. — p. 438. Voyez MAMMUT.

TURBINES. Nom donné aux os des Cornets du Nés. M. 1724. p. 406. — p. 584.

TURBO ou *Trochus*, (sorte de Coquillage). Manière dont il se nourrit de Moules, observée par Mr. *de Reaumur*. H. 1708. p. 28, & *suiv.* — p. 34, & *suiv.* Son Mouvement progressif. M. 1710. p. 463. — p. 605.

TURCS (les) sont ignorans dans les Sciences de l'Europe. M. 1732. p. 306. — p. 419, 420. Leur industrie pour certains Ouvrages qui leur sont particuliers. *ibid.* Combien les plus sçavans d'entre eux sont infatués de l'Astrologie judiciaire. *ibid.* Ils n'ont point l'usage des grands Instrumens propres aux Observations astronomiques. *ibid.* Leurs Superstitions. *ibid.* p. 315. — p. 434.

TURQUIE. „ Position de quelques Villes de „ Turquie & d'Arménie. H. 1699. p. 85. — „ p. 104. (p. 114).

TURQUISES. Quelles sont les plus chères. M. 1715. p. 175. — p. 232. D'où on a apporté en Europe les premières Turquoises qu'on y a vues. *ibid.*

TUR-

TURQUEISIS. Combien il est difficile de décider sous quel nom les Anciens en ont parlé. *M.* 1715. p. 175. — p. 232. Si cette Pierre est celle que *Plinie* nomme *Borea*, & qu'il a placée parmi les différentes espèces de Jaspes. *ibid.* p. 176. — p. 232. Ou si c'est celle que le même Auteur a appelée *Calais*. *ibid.*—*ibid.* Choses incertaines qu'on a publiées sur le País où se trouvent les Turquoises. *ibid.* — p. 233. Deux différentes Mines de Turquoises en Perse. *ibid.* — *ibid.* Division qu'on fait des Turquoises en Orientales & en Occidentales, ou en Turquoises de vieille Roche, & en Turquoises de nouvelle Roché. *ibid.* p. 177. — p. 235. Où se trouvent les Mines de France qui donnent des Turquoises. *ibid.* p. 178. — p. 236. Auteurs François qui font mention des Turquoises. *ibid.* p. 179. — p. 236, 237. Ordre donné par le Duc d'Orléans à Mr. le Gendre, dans le département duquel le País des Mines de Turquoises étoit passé, de faire fouiller dans les Minières, & d'envoyer à l'Académie les morceaux qu'on en retireroit. *ibid.* p. 180. — p. 238, 239. Comment on prouve que les morceaux de Mine de Turquoise sont des os pétrifiés. *ibid.* p. 184. — p. 243, 244. Différences remarquables entre la disposition des couches de quelques morceaux de Turquoise, & celle des couches des autres pierres. *ibid.* p. 185. — p. 245. Combien il faut fouiller pour découvrir les Mines. *ibid.* p. 186. — p. 246, 247. Terre blanchâtre appelée *Beaume* que la Mine a ordinairement au-dessous. *ibid.* p. 187. — p. 247. Précautions avec lesquelles il faut faire chauffer la Mine pour lui faire prendre une belle couleur. *ibid.* p. 187. — p. 248. Espèces de Sabots de terre cuite dans lesquels on la met pour lui donner un degré de chaleur convenable. *ibid.* p. 188. — p. 250. Toute Mine ne prend pas la couleur également vite.

334 TABLE DES MÉMOIRES

M. 1715. p. 189. — p. 250.

TORQUOISES. Pourquoi le feu donne une couleur bleue à la Mine de Turquoise. *ibid.* p. 191. — p. 254. Ce que c'est que la matière colorée qui remplit les cellules des Turquoises, & qui teint ensuite toute la pierre. *ibid.* p. 197. — p. 261. Comment on peut enlever la teinture des Turquoises, comme on enlève celle du Corail. *ibid.* — p. 262. Quel est le meilleur moyen pour redonner la couleur bleue aux Turquoises qui l'ont perdue. *ibid.* p. 199. — p. 264.

Sur les Turquoises. H. 1715. p. 1. — p. 1.

Les Turquoises sont vraisemblablement des Os d'Animaux, &c. *ibid.* p. 1, & *suiv.* — p. 1. & *suiv.* M. 1715. p. 181, & *suiv.* — p. 240. Ne sont pas naturellement bleues, c'est le feu qui leur donne cette couleur. H. 1715. p. 2. — p. 2. M. 1715. p. 187, & *suiv.* — p. 248, & *suiv.* Perdent leur couleur bleue avec le temps, & verdissent. *ibid.* p. 198, & *suiv.* — p. 263, & *suiv.* Celles de Perse verdissent peut-être plutôt que les nôtres. *ibid.* — p. 264.

» Observations sur les Mines de Turquoises du
» Royaume; sur la nature de la matière qu'on
» y trouve, & sur la manière dont on lui donne
» la couleur. Par Mr. de Reaumur. *ibid.* p.
» 174. — p. 230.

TOSILAGE. Vésicules que renferme le Calice de cette Plante, & d'où provient toute l'odeur de la fleur. M. 1731. p. 150. — p. 197. Pourquoi, lorsqu'on veut faire usage des fleurs de Tosilage, il faut les employer avant qu'elles soient épanouies. *ibid.* — *ibid.*

TOSILAGO. en François *Pas-d'ane*. Description de cette Plante. M. 1720. p. 290. — p. 374.

Voyez *PAS-D'ANE*.

TOYAUX CAPILLAIRES. Expérience qui établit l'adhérence de l'eau aux parois du Verre pour les seules causes de son élévation dans les Toyaux Capillaires. M. 1722. p. 345, & *suiv.*

— p.

— p. 477, & *suiv.* Expériences de Mrs. Petit le Médecin, & du Fay, dont la plupart ébranlent le Système que Mr. Carre avoit pris, tout raisonnable, & tout mécanique qu'il étoit. H. 1724. p. 2. — p. 2.

TUYAUX CAPILLAIRES. Expérience qui fait voir que dans ces Tuyaux l'eau monte au-dessus du niveau de celle du vaisseau, non seulement selon que le diamètre du Tuyau est plus petit, mais encore selon que le diamètre du vaisseau est plus grand, jusqu'à ce qu'il excède un Pouce. *ibid.* Comment cela s'accorde avec l'hypothèse de l'adhérence. *ibid.* Ce que fait un Tuyau Capillaire plongé dans un vaisseau plein d'eau, un seul Tuyau recourbé à deux branches de diamètres fort inégaux le doit faire aussi. *ibid.* p. 3. — p. 3. Pourquoi si un Tuyau recourbé est enduit de suif, le Mercure se tient plus haut dans la plus petite branche. *ibid.* p. 5. — p. 6. Expériences qui prouvent fortement contre le principe de l'adhésion de l'eau dans les Tuyaux Capillaires. *ibid.* p. 5, & *suiv.* — p. 7, & *suiv.* L'eau s'élève à l'ordinaire dans des Tuyaux bien secs, & si bien chauffés aux charbons ou à la flamme, qu'ils soient sur le point de fondre. *ibid.* p. 6. — p. 8. Principes d'où dépendent l'ascension ou la descente des liqueurs au-dessus ou au-dessous du niveau dans les Tuyaux Capillaires. *ibid.* p. 8. — p. 10. Comment on fait voir, que dans un Vuide parfait, le Mercure ne seroit pas plus haut dans la grosse branche d'un Tuyau que dans la Capillaire. *ibid.* p. 9. — p. 12. Pourquoi, selon Mr. Carre, les colonnes de l'eau du vaisseau, qui enferment de tous côtés le Tuyau Capillaire qu'on y plonge, font élever dans ce Tuyau l'eau qu'il contient. H. 1724. p. 10, — p. 13. Comment on fait voir que l'eau extérieure du vaisseau n'a aucune part à l'ascension de l'eau du Tuyau Capillaire. *ibid.* p. 11. — p. 15. Raison qui fait croire

536 TABLE DES MEMOIRES

croire à Mr. *Petit* que l'adhérence mutuelle de l'eau du vaisseau & du Tuyau Capillaire tire en quelque sorte l'eau du Tuyau en embas, & l'empêche de s'élever autant qu'elle feroit naturellement. H. 1724. p. 11. — p. 15.

TUYAUX CAPILLAIRES. L'adhérence des parties de l'eau, quelle qu'elle soit, ne suffit pas pour élever l'eau, il faut une force motrice qui donne l'impulsion, & profite des avantages que l'adhérence lui présente. *ibid.* p. 12. — p. 16, 17. En quoi consiste cette force suivant Mr. *Petit. ibid.* Pourquoi une plus grande convexité de la Surface du Mercure, un moindre diamètre du Tuyau, & une plus grande descente du Mercure, sont trois choses toujours liées. *ibid.* p. 14. — p. 20. Le Mercure s'y tient plus bas & au-dessous du Niveau. H. 1724. p. 2. & *suiv.* — p. 2, & *suiv.* Raisons de ce Phénomène, & Pensée de Mr. de *Mairan* à ce sujet. *ibid.* p. 13. & *suiv.* — p. 18, & *suiv.* Expériences de Mr. du *Fay* sur l'ascension des Liqueurs dans les Tuyaux Capillaires. *ibid.* p. 2, & *suiv.* — p. 2, & *suiv.* Voyez encore **CAPILLAIRES (Tuyaux).**

- „ Sur l'ascension des Liqueurs dans les Tuyaux „ Capillaires. *ibid.* p. 1. — p. 1.
- „ Nouvelle Hypothèse par laquelle on explique „ l'élevation des Liqueurs dans les Tuyaux Ca- „ pillaires, & l'abaissement du Mercure dans „ les mêmes Tuyaux plongés dans ces liqui- „ des. Par Mr. *Petit Médecin.* M. 1724. p. „ 94. — p. 134.

TUYAUX. Mr. *Dalesme* propose de fondre des Tuyaux de Plomb sans soudure & sans reprise, &c. H. 1706. p. 140. — p. 176.

- „ Résistances des Tuyaux Cilindriques pour des „ charges d'Eau & des Diamètres donnés. Par „ Mr. *Parent.* M. 1707. p. 105. — p. 135.

Erreur de Mrs. *Mariotte* & *Roemer* dans cette matière. *ibid.* p. 108, 109, 110. — p. 140, 141,

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 537

142. Table contenant les épaisseurs des Tuyaux de conduite pour differens Diamètres jusqu'à 20 pouces; & pour des Hauteurs différentes jusque 100 pieds. *ibid.* p. 111. — p. 144.

TUYAUX. „ Sur les Proportions nécessaires aux
„ Diamètres des Tuyaux pour donner précisé-
„ ment certaines quantités d'Eau déterminées.
„ H. 1705. p. 135. — p. 169.

Le Frottement de l'Eau contre les Parois intérieures du Tuyau où elle coule, n'avoit point encore été considéré dans cette matière. *ibid.* — p. 170. Ce Frottement apporte nécessairement du changement à la Théorie générale qu'on en avoit donné; &c. *ibid.* & *suiv.* — p. 170, & *suiv.*

„ Problème d'Hydrostatique. Etant donné le
„ Diamètre d'un petit Tuyau, trouver en gé-
„ néral le Diamètre d'un plus gros d'où il s'é-
„ coule une quantité d'Eau double, triple,
„ &c. en y faisant entrer les Frottemens. Par
„ Mr. Carré. M. 1705. p. 275. — p. 363.
„ Méthode pour se servir des grands Verres de
„ Lunette sans Tuyau pendant la nuit. Par
„ Mr. de la Hire. M. 1715. p. 4. — p. 4.

Voyez aussi LUNETTES, OBJECTIFS, ASTRONO-
MIE.

Les frottemens dans les Tuyaux de conduite sont en raison réciproque des diamètres des Tuyaux. M. 1728. p. 375. — p. 529.

TYCHO-BRAHE se plaignoit de ne pouvoir mettre en exécution les vues qu'il avoit pour connoître les véritables distances des Planètes du Soleil, que par des détours qui ne peuvent jamais parvenir à une grande justesse. M. 1700. p. 288. — p. 375. (p. 412). Son Système du Monde ne peut être vrai, & pourquoi. H. 1705. p. 120. — p. 151. Sa Méridienne trouvée différente de la véritable par Mr. Picard. H. 1710. p. 148, & *suiv.* — p. 193, & *suiv.* Ses Observations sur Saturne ne peuvent pas s'accor-

338 TABLE DES MÉMOIRES

der avec les Elements de la Théorie de cette Planète, tirés des Observations les plus anciennes & les plus récentes. M. 1704. p. 319, & *suiv.* — p. 427, & *suiv.*
TENNANT. Voyez Trous.

V.

VACHÉ qui avoit avalé un Couteau qui, sortoit entre deux Côtes. H. 1726. p. 13. — p. 18.

VACHS (Urine de). Voyez URINS.

VACIA-MADRID. Village ainsi nommé en Espagne dans le domaine du Marquisat de Léganes. M. 1724. p. 115. — p. 164. Sources qui se trouvent à cinq quarts de lieue de ce Village. *ibid.*

VAGIN d'une jeune Femme extrêmement étroit, & qui se dilata heureusement au bout d'onze ans de mariage, & au cinquième mois de Grossesse. H. 1712. p. 37, & *suiv.* — p. 41, & *suiv.*

VAILLANT (Mr.) entre Associé Botaniste dans l'Académie en 1716. H. 1716. p. 5. — p. 5. Compte dans les seuls environs de Paris 137 Espèces de Mouffes. H. 1716. p. 31. — p. 29. Mémoires imprimés de Mr. *Vaillana*.

„ Etablissement de nouveaux Caractères de trois
„ Familles ou Classes de Plantes à Fleurs com-
„ posées; savoir, des *Cymatocéphales*, des *Co-*
„ *rym.*

DE L'ACADEMIE 1659. — 1714. 339

- „ *Corymbifères*, & des *Cichoracées*. M. 1718. p.
 „ 143. — p. 181.
VAILLANT (Mr.). „ Caractères de quatorze
 „ Genres de Plantes, le dénombrement de
 „ leurs Espèces, les descriptions de quelques-
 „ unes, & les figures de plusieurs. M. 1719. p.
 „ 9. — p. 11.
 „ Suite de l'établissement de nouveaux Caractères
 „ de Plantes à Fleurs composées. *Classe II*,
 „ des *Corymbifères*. M. 1719. p. 277. — p.
 „ 365.
 „ Suite des *Corymbifères*, ou de la seconde
 „ Classe des Plantes à Fleurs composées. M.
 „ 1720. p. 277. — p. 357.
 „ Suite de l'établissement de nouveaux caractères
 „ de Plantes à fleurs composées. *Classe troi-*
 „ sième des *Cichoracées* ou *Chicoracées*. M.
 „ 1721. p. 174. — p. 227.
 „ Suite de l'établissement de nouveaux caractères
 „ de Plantes. M. 1722. p. 172. — p. 233.
 „ Remarques sur la Méthode de Mr. *Tournefort*.
 „ *ibid.* p. 243. — p. 331.
VAISSEAU. Pourquoi un Vaisseau de verre mis en
 Hiver devant le feu, casse s'il est plein d'eau ;
 & encore plus aisément s'il l'est de Mercure,
 mais non pas s'il est plein d'Esprit de vin. H.
 1706. p. 5. — p. 5. Raison pour laquelle cette
 Expérience se doit faire en Hiver. *ibid.* p. 5.
 — p. 6. Pourquoi un Vaisseau de verre vuide,
 & non bouché, étant chauffé brusquement de-
 vant le feu, casse ordinairement, s'il est é-
 pais, & non pas, s'il est mince. *ibid.*
VAISSEAUX. Essai d'une nouvelle Théorie de la
 Manœuvre des Vaisseaux par Mr. *Bernoulli*. H.
 1714. p. 107. — p. 137. Occasion de cet Ou-
 vrage. *ibid.* — *ibid.* De quoi dépend la force
 avec laquelle le vent agit sur une voile supposée
 plate. *ibid.* p. 109. — p. 140. Deux choses
 principales à considérer sur le mouvement d'un
 Vaisseau rectangulaire. *ibid.* p. 111. — p. 142.

540 TABLE DES MEMOIRES

VAISSEAUX. Dans la construction des Vaisseaux on tache à leur donner une courbure telle que le plus de facilité qu'ils auront à fendre l'eau par la Proue, ou selon la ligne de la Quille que par le côté, soit le plus grand qu'il se puisse, & l'intention seroit que la route se fit selon la ligne de la Quille. H. 1714. p. 112. —

p. 144.

- „ Machine pour connoître sur Mer l'Angle de
- „ la Ligne du Vent, & de la Quille du Vais-
- „ seau, comme aussi l'Angle du Méridien de
- „ la Boussole avec la Quille, & l'Angle du
- „ Méridien de la Boussole avec la Ligne du
- „ Vent. Par Mr. d'Onzembray. M. 1731. p.
- „ 236. — p. 335.

Livre de Mr. Pitor intitulé : *La Théorie de la Manœuvre des Vaisseaux réduite en pratique, ou les Principes & les Règles pour naviguer le plus avantageusement qu'il est possible.* H. 1731. p. 81. — p. 113. En quoi consiste la plus grande difficulté qu'il y a à trouver les rapports des différentes vitesses que peut avoir un Vaisseau mu, comme il l'est toujours, par des Vents obliques aux Voiles. *ibid.* p. 83. — p. 115. Quelle doit être la figure d'un Vaisseau, pour qu'il fende l'eau avec plus de facilité. *ibid.* p. 84. — p. 117. Différentes causes d'où dépend la vitesse du Vaisseau. *ibid.* p. 85. — p. 119. Projet de Mr. Gallon pour lancer les Vaisseaux à la Mer avec moins d'inconvénients & plus de facilité que par la pratique ordinaire. *ibid.* p. 90. — p. 125.

- „ Pour la Construction des Vaisseaux. H. 1696.
- „ p. 95. — p. 116. (p. 126).

Conditions de la Courbure qu'un Vaisseau devoit avoir. *ibid.* p. 95. — p. 117. (p. 127). Cette Courbe trouvée par Mrs. Newton, le Marquis de l'Hopital & Fatio de Duillier, par des voies différentes. *ibid.* p. 96. — p. 117. (p. 127). Avantage de la Figure d'un Vaisseau. *ibid.* p.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 547.

96. — p. 118. (p. 128).

VAISSEAUX. On pourroit avoir plus aisément des Bois courbés pour la Construction des Vaisseaux, si l'on plioit de jeunes Arbres dans les Forêts. H. 1705. p. 137. — p. 172. Moien de conserver les Vaisseaux contre les Vers qui les rongent dans les Pais chauds, &c. H. 1706. p. 141. — p. 177.

„ Moien de faire monter un grand Vaisseau sur
„ la Calle, telle qu'elle est construite dans le
„ Port de Toulon sans se servir d'aucunes Ma-
„ chines. Par Mr. de la Hire. M. 1703. p.
„ 299. — p. 361.

Machine pour relever les Vaisseaux submergés, inventée par Mr. le Baron de Rédingues, & approuvée par l'Académie. H. 1700. p. 160. — p. 301. (p. 219). Deux Machines pour tirer les Vaisseaux à Terre, inventées par Mrs. du Mé & Blanchart, & approuvées par l'Académie. H. 1702. p. 238. — p. 181. (p. 183). H. 1703. p. 136. — p. 167. Pourquoi un Vaisseau plein d'Eau bouillante, & qu'on retire de dessus le feu ; a le fond moins chaud tandis que l'Eau bout encore, que lorsqu'elle ne bout plus. *ibid.* p. 24. — p. 29, 30. Raison qu'en donne Mr. Homborg. *ibid.* Nouveau Système sur la Structure des Vaisseaux du Corps humain, communiqué à l'Académie par Mr. Vieussens. *ibid.* p. 44. — p. 54. Les Vaisseaux, Ventricules, Oreillete, Artères, &c. dans l'Homme, sont égaux de chaque côté du Cœur. *ibid.* p. 33. — p. 40. Dans le Fœtus, ceux qui sont du côté droit sont toujours plus grands, selon Mr. Mery. *ibid.* — p. 40. Dans le Veau & dans l'Agneau Fœtus, ceux du côté gauche sont plus grands. *ibid.* p. 35. — p. 43. Des Vaisseaux Omphalo-Mésentériques. Par „ Mr. du Verney. M. 1700. p. 170. — p. 219. „ (p. 238).

Description exacte de ces Vaisseaux. *ibid.* p. 170.

542 TABLE DES MEMOIRES

Et *suiv.* — p. 220, Et *suiv.* (p. 239, Et *suiv.*).

VAISSEAUX. Ouvrage de Mr. le Chevalier *Re-*
man sur la Manœuvre des Vaisseaux. H. 1719.
p. 105, — p. 132. — Ce Livre attaqué par Mr.
Huyghens, & ensuite par Mr. *Bernoulli*. *ibid.*
p. 107, 116. — p. 132, 144. Machine de l'In-
vention de Mr. *Pourchef* pour mesurer le che-
min d'un Vaisseau, approuvée par l'Académie.
ibid. p. 81, Et *suiv.* — p. 101, Et *suiv.*
L'Eau douce qu'on y embarque s'y gâte à plu-
sieurs reprises, & pourquoi. Quelques moyens
d'y remédier. H. 1722. p. 9, Et *suiv.* — p. 12,
Et *suiv.* Ce que c'est que le Jaugeage en gé-
néral, & d'un Vaisseau en particulier. H. 1722
p. 43, Et *suiv.* — p. 54, Et *suiv.*
„ Sur le Jaugeage des Vaisseaux. *ibid.* p. 43. —

„ p. 54.
Toutes les Méthodes sur le Jaugeage peuvent
être réduites à trois, & quelles M. 1721. p.
77, Et *suiv.* — p. 101, Et *suiv.* Idée de Mr.
Varignon sur cette matière. H. 1721. p. 45, Et
suiv. — p. 57, Et *suiv.* Jaugeage d'un Navi-
re Ellipsoïde par Mr. *Varignon*. M. 1721. p.
44. — p. 55, Et *suiv.* Méthode de Mr. *Ho-*
guart Intendant de la Marine à Toulon, pour
le Jaugeage des Vaisseaux, adoptée par Mr.
de Mailan. H. 1721. p. 47, Et *suiv.* — p. 50,
Et *suiv.*

„ Remarques sur le Jaugeage des Navires. Par
„ Mr. *de Mailan*. M. 1721. p. 76. — p. 99.
Essais & Expériences des deux Méthodes de Mr.
Varignon & de Mr. *Hogwart*, adoptée par Mr.
Mailan. *ibid.* — p. 99.

„ Instruction abrégée, & Méthode pour le Jau-
„ geage des Navires avec un exemple figuré,
„ & des Remarques pour la pratique. Par Mr.
„ *de Mailan*. M. 1721. p. 127. — p. 325.

Certificat de l'Académie au sujet des Recherches
& des Expériences de Mr. *de Mailan*. H. 1725.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 545

- p. 104. — p. 140.
VAISSEAUX. Sur des Coquillages qui s'étoient attachés au fond de deux Vaisseaux dans un voyage à la Mer du Sud. H. 1724. p. 35. — p. 50.
 „ Description d'une Machine pour mesurer la vitesse des Eaux courantes, & le sillage des Vaisseaux. Par Mr. *Pérez*. M. 1732. p. 363. — p. 504. H. 1732. p. 103. — p. 146.
 „ Sur le Vaisseau qui éprouve la moindre résistance de l'Eau. H. 1733. p. 86. — p. 118. M. 1733. p. 85. — p. 158.
VAISSEAUX SANGUINS du Poumon. *Drack* Anatomiste Anglois avoit remarqué l'inégalité des deux espèces de Vaisseaux sanguins du Poumon. H. 1722. p. 23. — p. 31. Sur un moyen de redonner aux Vaisseaux sanguins de la Matrice, après l'accouchement le ressort qu'ils ont quelquefois perdu. H. 1724. p. 35, & *suiv.* — p. 51, & *suiv.*
 „ Sur des Vaisseaux particuliers observés dans des Corps Morts de Perte de Sang. Par Mr. *Lister*. M. 1714. p. 327. — p. 425.
VAISSEAUX SPERMATIQUES de la Poire. M. 1731. p. 179. — p. 253. & ses Vaisseaux nourriciers. *ibid.* — *ibid.* Si ces Vaisseaux sont creux. *ibid.* — p. 254. Examen de ces Vaisseaux à l'aide du Microscope. *ibid.* p. 180. — p. 255.
VALANTIA. Genre de Plante ainsi nommé. M. 1706. p. 85. — p. 106, 107. Sa description. *ibid.* Espèce de ce Genre. *ibid.* Origine de son nom. *ibid.*
VALERIANA, VALERIAN. Genre de Plante qui porte des Fleurs irrégulières. éparpillées à la sommité de la tige, ou le long de ses menues branches & de leurs rameaux. M. 1722. p. 184. — p. 250. Etimologie de son nom. *ibid.* p. 185. — p. 251. Ses Espèces, & leurs variétés. *ibid.* & *suiv.*
VARAUNA (la grande) Sauvage. „ Expériences sur

144 TABLE DES MEMOIRES

„ sur les vertus de la Racine de cette Plante.
„ Par Mr. Marchant. M. 1706. p. 333. — p.
„ 430.

Epileptiques guéris par le moien de cette Plante.
ibid. p. 334. & *suiv.* — p. 431. & *suiv.*

VALERIANELLA, en François Maché. Genre de
Plante ainsi nommée qui porte des Fleurs sem-
blables à celles de la Valeriane, & qui sont dis-
posées comme en ombelles, ou en forme de têtes
au sommet des branches & de leurs rameaux.
M. 1722. p. 188. — p. 255. Etimologie de son
nom. *ibid.* Ses Espèces, & leurs variétés. *ibid.*
& *suiv.*

VALERIANOÏDES, en François Eperonée. Des-
cription de cette Plante. M. 1722. p. 187. —
p. 254. En quoi elle diffère de la Valeriane.
ibid. Etimologie de son nom. *ibid.* Ses Espé-
ces, & leurs variétés. *ibid.* & *suiv.*

VALERISNE (la Voie). Combien on y compte de
Milles jusqu'à l'embouchure de la Rivière d'A-
tterne. M. 1714. p. 181. — p. 234.

VALINCOURT (M. de). Sa Naissance, ses Parens,
ses premières Etudes. H. 1730. p. 117. — p.
160. Donne, en 1678, une Critique de la
Princesse de Cleves. *ibid.* p. 117. & *suiv.* — p.
161, & *suiv.* Donne, en 1687, la Vie de
François de Lorraine Duc de Guise. *ibid.* p.
118. — p. 162. Entre chez Mr. le Comte de
Toulouse Amiral de France, & devient Secré-
taire général de la Marine. *ibid.* p. 119. — p.
163. Est blessé à côté de Mr. l'Amiral à la
Bataille de Mallaga. *ibid.* Entre Honoraire
à l'Académie, en 1721, & est reçu à l'Acadé-
mie Françoisé. *ibid.* p. 120. — p. 165. In-
cendie de la Bibliothèque. *ibid.* p. 120, & *suiv.*
— p. 165, & *suiv.* Est choisi après la mort
de Mr. Ratine pour travailler à l'Histoire du
Roi avec Mr. Despreaux. *ibid.* p. 121. — p.
166. Ses Qualités, sa Mort, &c. *ibid.* &
suiv. — p. 167, & *suiv.* Son Eloge Par Mr.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 545

de Fontenelle. H. 1730. p. 117. — p. 160.

VALLERIUS (Mr.)., Réflexions sur les Observations du Baromètre, tirées d'une Lettre écrite d'Upsal en Suède, par Mr. Vallérius, Directeur de plusieurs Mines de Cuivre qui sont dans ces quartiers-là. Par Mr. de la Hire le Fils. M. 1712. p. 108. — p. 139.

Son Observation de l'Eclipse de Soleil, du 3 Mai 1715, faite à Upsal. M. 1715. p. 255. — p. 347.

VALLÉT (Pierre), Brodeur ordinaire de Henri IV, & de Louis XIII. M. 1727. p. 132. — p. 191. Jardin où il alloit copier d'après nature les Fleurs de la nouveauté desquelles il vouloit se servir pour varier ses Ouvrages. *ibid.*

VALPARAISO au Chili. Sa Latitude & sa Longitude observées par le Père Fenillee. M. 1711. p. 140. & *suiv.* — p. 181. Eclipsé de ☉, du 11 Mars 1709, observée au même lieu par le même. *ibid.* p. 141. — p. 182.

VALVULE très singulière, située à l'embouchure du tronc de la Veine-cave inférieure, & dont Eustachius a donné la description & la figure. M. 1717. p. 211. — p. 272. Auteurs qui en ont fait mention. *ibid.* — *ibid.* & *suiv.* Son usage. *ibid.* — *ibid.* Cette valvule cherchée longtems dans l'Homme & dans les Animaux par Mr. Winslow. *ibid.* p. 212. — p. 273, 274. Il la trouve, & la porte à l'Académie. *ibid.* p. 214. — p. 276. Pourquoi il l'avoit auparavant si longtems cherchée sans succès. *ibid.* — *ibid.* Disposition de cette Valvule. *ibid.* & *suiv.* — p. 277, & *suiv.* Différence qui se trouve entre la description qu'en donne Mr. Winslow & celle qu'en a donnée Eustachius. *ibid.* p. 215. — p. 277, 278. Si cette Valvule a du rapport à la circulation particulière du sang dans le Fœtus. *ibid.* p. 216. — p. 279. Son usage. *ibid.* p. 224, 225. — p. 290. Usage des Valvules dans les Artères; suite du défaut d'une des Val-

546 TABLE DES MÉMOIRES

Valvules Sigmoides dans une Femme distéquée
par Mr. *Lisvre*. H. 1713. p. 22, & *suiv.* —
p. 30.

VALVULES du Cœur. „ Observations sur les Fi-
„ bres du Cœur, & sur les Valvules, avec la
„ manière de le préparer pour les démontrer.
„ Par Mr. *Winston*. M. 1711. p. 151. — p.
196.

„ Sur une nouvelle Valvule de la Veine, Cave
„ inférieure, qui peut avoir rapport à la Cir-
„ culation du Sang dans le Fœtus. H. 1717. p.
17. — p. 20.

„ Description d'une Valvule singulière de la Ve-
„ ne-Cave inférieure, à l'occasion de laquelle
„ on propose un sentiment nouveau sur la fa-
„ meuse Question du *Trom Oval*, qui semble
„ également appuyé par les preuves favorables
„ aux deux opinions contraires. Par Mr. *Winst-*
„ *on*. M. 1717. p. 211. — p. 272.

L'une des Valvules Mitrates du Sac pulmonaire,
& les trois Valvules sigmoïdes de l'Aorte, di-
latées, épaissies, & garnies de petits os dans
un Sujet qui avoit des palpitations, distéquée
par Mr. *Morand*. H. 1729. p. 14. — p. 19.

VANILLE. Ce que c'est. H. 1722. p. 58. — p. 81.
D'où lui vient le nom Espagnol *Vaymilla*. *ibid.*
— *ibid.* Avec quel soin les Américains ca-
chent ce trésor aux Espagnols. *ibid.* — *ibid.*
Endroits où elle croît. *ibid.* p. 59. — p. 82.
Combien il y en a de sortes. *ibid.* — *ibid.*
Quelles sont celles qu'on ne vend pas. *ibid.* —
p. 83. Si les différentes sortes de Vanille sont
différentes espèces. *ibid.* — *ibid.* Pourquoi
dans toute la Nouvelle Espagne on ne met
point de Vanille au Choclat. *ibid.* p. 60. —
p. 84. Echantillon d'une Vanille de Caraca &
de Maracaybo, envoyé à Mr. de *Jussieu*. *ibid.*
— *ibid.* Vanille du Pérou, dont les Gouffes
séchées sont larges de deux doigts, & longues
de plus d'un pied, mais dont l'odeur n'approche

DE L'ACADEMIE. 1692.—1734. 547

...pas de celle des autres, & qui ne se conserve point. H. 1722. p. 60. — p. 84.

VANILLE. Description de la Plante qui porte la

Vanille. ibid. & suiv. — ibid. & suiv. En

quel temps se fait la recolte de la Vanille. *Ibid.*

1. p. 62. — p. 84. En quoi consiste la préparation.

ibid. — ibid. La Vanille droit à la Martini-

que. H. 1724. p. 19. — p. 27.

Sur la Vanille. H. 1722. p. 58. — 81.

VANNER les Grains. Machine de Mr. le Baron

de *Knopper* pour Vanner les Grains, approu-

vée par l'Académie. H. 1719. p. 78. — 97.

VANNES (*Ailes de Moulin*). Vitesse des Vannes,

d'où dépend. H. 1704. p. 119, 120. — p. 147.

& suiv.

VANVERDEN (Mr.) est chargé par le *Czar Pierre*

de lever la Carte de la Mer Caspienne. M. 1721.

p. 246. — 320.

VAPEURS. Si l'on doit attribuer l'altération de la

couleur des Pierres des Maisons de Paris, & de

celles des Maisons des grandes Villes, aux Va-

peurs dont ces Villes sont remplies. M. 1729.

p. 185. — p. 259, 260.

Sur un Moyen de se préserver des Vapeurs

nuisibles ou désagréables des Dissolutions. H.

1719. p. 47. — 59.

Moyen facile d'arrêter les Vapeurs nuisibles

qui s'élèvent des Dissolutions Métalliques.

Par Mr. *Geoffroy l'Ainé*. M. 1719. p. 71. —

p. 93.

VAPEURS HISTORIQUES. Jeune fille attaquée de

violentes Vapeurs, parce qu'elle n'avoit pu é-

pouser un homme qu'elle aimoit, & guérie en-

suite entièrement, sans avoir eu depuis ni res-

sentiment ni rechute. H. 1704. p. 22. — p. 27.

Les Vapeurs regardées comme une espèce de

Manie. *ibid.* p. 22. — p. 28. Bons effets de la

Teinture de Mars dans toutes les Vapeurs, qui

ne sont pas accompagnées de Convulsions. *ibid.*

p. 23. — p. 28. Nécessité de purger en cette

148 TABLE DES MEMOIRES

occasion, & de quel Purgatif on doit se servir.
H. 1704. p. 23. — p. 28.

VAPEURS. Le Quinquina donné avec succès dans cette Maladie par Mrs. *Renoume & Sydenham*.
H. 1713. p. 35. — 47. Eau camphrée qu'on fait avaler aux femmes hystériques pour calmer leurs Vapeurs. M. 1705. p. 41. — p. 52. Femme attaquée de Vapeurs hystériques & mélancoliques, guérie par l'usage qu'elle fit de l'Urine de Vache. M. 1707. p. 37. — p. 46. Remède pour les Vapeurs dans les cas où l'on se sert de l'odeur pénétrante des Sels volatils. M. 1729. p. 78. — p. 106, 107.

VARIATIONS du Mouvement & des Distances de la Lune à la Terre. Principes Physiques de ces Variations. H. 1711. p. 71, & suiv. — p. 92.

„ Sur la Cause de la Variation du Baromètre. H. 1711. p. 3. — p. 3.

Variations de l'Aiman. Voyez AIMA.

VARICES (*Herbe aux*) ou *Cirsium*. Description de cette Plante, & ses espèces. M. 1718. p. 157, & suiv. — p. 200, & suiv. Pourquoi ainsi nommée. *ibid.* p. 160. — p. 203. Voyez CIRSIUM.

VARIE'S (Mouvements). Voyez MOUVEMENTS.

VARIETE'S, terme de Botanique, ce que c'est. H. 1728. p. 46. — p. 63.

VARIGNON (Mr.). Explication qu'il donne de la manière dont les Muscles produisent certains mouvements. H. 1706. p. 22. — p. 27. Défend la nouvelle Géométrie des Infinitement petits, contre les attaques de Mrs. *Rolle & l'Abbé Gallois*. H. 1701. p. 88. — p. 110. (p. 115). Démontre la fausseté de la Règle de *Galilée* sur la proportion des Vitesses des Corps qui tombent par deux Plans inclinés contigus. H. 1704. p. 105, 108. — p. 130, 133. Sa Démonstration du Principe du Mouvement des Eaux que l'on ne croyoit que d'Expérience. H. 1703. p. 126. —

DE L'ACADEMIE. 1692. — 1734. {49

P. 154.

VARIGNON (Mr.). Théorie de ses Formules sur la Résistance des Milieux au Mouvement. H. 1707. p. 140. *& suiv.* — p. 175, *& suiv.* Idée de sa Théorie sur les Spirales à l'Infini. H. 1704. p. 49, *& suiv.* — p. 60, *& suiv.* Découvre cinq nouvelles Spirales Logarithmiques. *ibid.* p. 57. — p. 30. Sa Naissance, ses Parens. H. 1722. p. 136, *& suiv.* — p. 189, *& suiv.* Ses premières Etudes. Est connu de Mr. l'Abbé de St. Pierre : suites de cette liaison. *ibid.* p. 137, *& suiv.* — p. 190, *& suiv.* Vient à Paris, où il s'applique beaucoup, y est connu des Savans. *ibid.* p. 138, *& suiv.* — p. 191, *& suiv.* Applique avec Mr. du Verney la Mécanique à l'Anatomie. *ibid.* p. 139. — p. 193. Publie son Projet d'une nouvelle Mécanique. *ibid.* Est reçu dans l'Académie, & Professeur de Mathématiques au Collège de Mazarin. *ibid.* p. 140. — p. 194. Publie ses Nouvelles Conjectures sur la Pesanteur. *ibid.* Se déclare le défenseur des Infiniment petits lorsqu'ils y furent attaqués. *ibid.* p. 141. — p. 197. Ses maladies. *ibid.* p. 142, *& suiv.* — p. 198, *& suiv.* Sa dispute avec un Religieux Italien sur les Courbes, &c. *ibid.* p. 144. — p. 201. Sa Mort. *ibid.* p. 145. — p. 202. Ses Qualités de cœur. *ibid.* *& suiv.* — p. 202, *& suiv.* Legue à Mr. de Fontenelle tous ses Papiers. *ibid.* p. 146. — p. 203. Son Eloge par Mr. de Fontenelle. H. 1722. p. 136. — p. 189. Est chargé avec Mr. de Maillet par l'Académie de travailler au Jaugeage de Vaisseaux. H. 1721. p. 45. — p. 57. Idée de sa Méthode sur le Jaugeage des Vaisseaux. *ibid.* p. 45. *& suiv.* — p. 57, *& suiv.* Liste Chronologique des Mémoires imprimés de Mr. Varignon.

„ Méthode pour trouver des Courbes le long
 „ desquelles un Corps tombant, s'approche ou
 „ s'éloigne

552 TABLE DES MEMOIRES.

- „ coulemens... &c. M. 1703. p. 238. — p. 285.
- VARIGNON (Mr.). „ Nouvelle formation de
 „ Spirales beaucoup plus différentes entr'elles
 „ que tout ce qu'on peut imaginer d'autres
 „ Courbes quelconques à l'infini, avec les
 „ Touchantes, les Quadratures, les Dérivées
 „ mens & les Longueurs de quelques-unes de
 „ ces Spirales qu'on donne seulement ici pour
 „ exemple de cette formation générale. M.
 „ 1704. p. 62. — p. 91.
- „ Manière de discerner les Vitesses des Corps
 „ mus en Lignes Courbes, de trouver la na-
 „ ture ou l'Equation de quelque Courbe que
 „ ce soit, engendrée par le Concours de deux
 „ Mouvements connus; & réciproquement de dé-
 „ terminer une infinité de Vitesses propres
 „ deux à deux à engendrer ainsi telle Courbe
 „ qu'on voudra, & même de telle Vitesse qu'on
 „ voudra suivant cette Courbe. *ibid.* p. 286. —
 „ p. 384.
- „ Manomètre ou Machine pour trouver le Rap-
 „ port des Raretés ou Rarefactions de l'Air
 „ naturel d'un même Lieu, en différens tems
 „ ou de différens lieux en un même ou en dif-
 „ férens tems. M. 1705. p. 300. — p. 396.
- „ Du Mouvement des Planètes sur leurs Orbes,
 „ en y comprenant le Mouvement de l'Apo-
 „ gée ou de l'Aphélie. M. 1705. p. 347. —
 „ p. 457.
- „ Réflexions sur les Espaces plus qu'infinis de Mr.
 „ Wallis. M. 1706. p. 13. — p. 15.
- „ Comparaison des Forces Centrales avec les Pe-
 „ santeurs absolues des Corps mus de Vitesses
 „ variées à discrétion le long de telles Courbes
 „ qu'on voudra. *ibid.* p. 178. — p. 222.
- „ Différentes manières infiniment générales de
 „ trouver les Raions Osculateurs de toutes
 „ sortes de Courbes, soit qu'on regarde ces
 „ Courbes sous la forme de Polygones ou non.
 „ M.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 553

„ M. 1706. p. 490. — p. 636.

VARIGNON (Mr.). „ Incompatibilité Géomé-
„ trique de l'Hypothèse du Tournioient de
„ la Terre sur son Centre avec celle de *Galilée*
„ touchant la Pesanteur. M. 1707. p. 12. —
„ p. 14.

„ Des Mouvemens variés à volonté , & compa-
„ rés entr'eux & avec les uniformes. *ibid.* p.
„ 222. — p. 283.

„ Des Mouvemens faits dans des Milieux qui
„ leur résistent en raison quelconque. *ibid.* p.
„ 382. — p. 492.

„ Des Mouvemens primitivement variés dans des
„ Milieux qui leur résistent en raison des Vi-
„ tesses auxquelles ils s'opposent. M. 1708. p.
„ 113. — p. 144.

„ Démonstration de ce que Mr. *Huyghens* s'est
„ contenté d'énoncer à la fin de son Discours
„ de la cause de la Pesanteur touchant le
„ Mouvement des Corps graves dans un Mi-
„ lieu qui leur résisteroit à chaque instant en
„ raison de leurs Vitesses. *ibid.* p. 212. — p.
„ 272.

„ Différentes manières de déterminer la Courbe
„ que décriroit un Corps de Pesanteur constan-
„ te , jetté suivant quelque direction que ce
„ fût , dans un Milieu dont les Résistances se-
„ roient en raison des Vitesses de ce Corps.
„ *ibid.* p. 250. — p. 320.

„ Accord des Solutions du Mémoire du 18 Juil-
„ let dernier , avec celles de Mr. *Newton* & de
„ Mr. *Huyghens* touchant la Ligne que décri-
„ roit un Corps de Pesanteur constante jetté
„ suivant quelque Direction que ce fût dans un
„ Milieu dont les Résistances seroient en rai-
„ son des Vitesses de ce Corps. *ibid.* p. 302.
„ — p. 388.

„ Autres Solutions du Problème déjà résolu dans
„ le Mémoire du 18 Juillet dernier , touchant
„ la Courbe que décriroit un Corps de Pesan-
„ teur
Tome III. A a

334 TABLE DES MEMOIRES

- „ teur constante jetté dans un Milieu résistant
- „ en raison des Vitesse de ce Corps. M. 1708.
- „ p. 419. — p. 534.
- VARIGNON (Mr.). „ Courbe de Projection dé-
- „ critte en l'Air dans l'Hypothèse des Résistan-
- „ ces de ce Milieu , en raison des Vitesse
- „ actuelles du mobile , nonobstant lesquelles
- „ Résistances les Accélérations des chutes se
- „ fassent en raison des tems , ainsi que quel-
- „ ques Philosophes disent l'avoir observé , &
- „ par occasion , des Projections faites dans un
- „ Milieu sans Résistance avec des Accéléra-
- „ tions quelconques des Chutes ; desquelles
- „ Projections on donne ici une Règle générale,
- „ d'où résulte la Solution d'un Problème, de
- „ Balistique proposé dans les Mémoires de
- „ Trevoux du Mois de Janvier 1706. Art. XI.
- „ p. 167. M. 1709. p. 69. — p. 85.
- „ Des Mouvements primitivement variés dans des
- „ Milieux résistans en raison des Quarrés des
- „ Vitesse effectives de ces Mouvements. *ibid.*
- „ p. 193. — p. 245.
- „ Des Mouvements commencés par des Vitesse
- „ quelconques , & ensuite primitivement accé-
- „ lérés en raison des tems écoulés dans des Mi-
- „ lieux résistans en raison des Quarrés des Vi-
- „ tesse effectives du Mobile. M. 1709. p.
- „ 267. — p. 344.
- „ Problème de Statique résolu. *ibid.* p. 351. —
- „ p. 457.
- „ Des Mouvements primitivement retardés en
- „ raison des tems qui leur resteroient à écou-
- „ ler jusqu'à leur entière Extinction dans le
- „ Vuide faits dans des Milieux résistans en rai-
- „ son des Quarrés des Vitesse effectives du
- „ Mobile. M. 1710. p. 63. — p. 82.
- „ Usage d'une Intégrale donnée par Mr. le Mar-
- „ quis de l'Hopital dans les Mémoires de
- „ 1700. p. 13. — p. 15. & *suiv.* (p. 17). avec
- „ la Solution de quelques autres Questions ap-
- „ pro-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 333

„ prochaines de la Rente. M. 1710. p. 158.

„ — p. 196.

VARIÉON (M^{re}). „ Des Mouvements primiti-
 „ vement variés dans des Milieux résistans en
 „ raison des Sommes faites des Vitesse effective-
 „ ves de ces Mouvements, & des Quarrés de
 „ ces mêmes Vitesses. M. 1710. p. 243. — p.

„ 324.
 „ Des Mouvements commencés par des Vitesses
 „ quelconques, & ensuite primitivement accé-
 „ lérés en raison des tems écoulés dans des Mi-
 „ lieux résistans en raison des Sommes faites
 „ des Vitesses effectives du Mobile & des
 „ Quarrés de ces mêmes Vitesses. M. 1710. p.

„ 491. — p. 641.

„ Des Forces Centrales inverses. *ibid.* p. 533. —
 „ p. 703.

„ Des Mouvements primitivement retardés en
 „ raison des Tems qui resteroient à écouler
 „ jusqu'à leur entière extinction dans le Vul-
 „ de, faits dans des Milieux résistans en rai-
 „ son des Sommes faites des Vitesses effectives
 „ de ces Mouvements dans ces Milieux, &
 „ des Quarrés de ces mêmes Vitesses. M.
 „ 1711. p. 252. — p. 325.

„ Solution de deux Problèmes de Géométrie. M.
 „ 1712. p. 15. — p. 19.

„ Nouvelles Réflexions sur les Développées, &
 „ sur les Courbes résultantes du Développe-
 „ ment de celles-là. *ibid.* p. 148. — p. 192.

„ Suite des Réflexions qui se trouvent dans le
 „ Mémoire du 23 Juin 1712, sur les Déve-
 „ loppées & sur les Courbes résultantes du
 „ Développement de celles-là. M. 1713.
 „ p. 123. — p. 162.

„ Réflexions sur l'usage que la Mécanique peut
 „ avoir en Géométrie. M. 1714. p. 77. —
 „ p. 99.

„ Solution d'un Problème de Statique, avec la
 „ manière d'en résoudre une infinité d'autres

556 TABLE DES MEMOIRES

- „ de la même espèce. *ibid.* p. 280. — p. 363.
- VARIENON (Mr.). „ Précautions à prendre dans
 - „ l'usage des Suites ou Séries infinies résultan-
 - „ tes, tant de la Division infinie des Fractions,
 - „ que du Développement à l'infini des Puif-
 - „ sances d'exposans négatifs entiers. M. 1715.
 - „ p. 203. — p. 269.
- „ Rapports des différentes densités de l'Air, ou
 - „ de toute autre Matière fluide élastique con-
 - „ tinue de telle variabilité de Pesanteurs
 - „ qu'on voudra à des Hauteurs quelconques ;
 - „ de laquelle Matière élastique les densités
 - „ causées par la seule gravitation de ses parties
 - „ supérieures sur les inférieures soient en rai-
 - „ son d'une Puissance quelconque des poids
 - „ comprimans. M. 1716. p. 107. — p. 138.
- „ Lignes suivant lesquelles des Arbres doivent
 - „ être plantés pour être vus deux à deux aux
 - „ extrémités de chaque ordonnée à ces Lignes,
 - „ sous des Angles de Sinus donnés par un œil
 - „ donné de position arbitraire au-dessus du Plan
 - „ sur lequel on veut planter ces Arbres. M.
 - „ 1717. p. 88. — p. 111.
- „ Pressions des Cylindres & des Cones droits des
 - „ Sphères & des Sphéroïdes quelconques, ser-
 - „ rés dans des Cordes roulées autour d'eux, &
 - „ tirées par des Poids ou des Puissances aussi
 - „ quelconques. *ibid.* p. 125. — p. 251.
- „ Rapports des Aires des Sections transversales
 - „ quelconques de Cilindres ou Prismes droits
 - „ & obliques à volonté sur des Bases de figures
 - „ quelconques. M. 1718. p. 213. — p. 270.
- „ Théorème de Géométrie commune, où l'on
 - „ voit dans des Triangles dissemblables & va-
 - „ riables à l'infini quelque chose de semblable
 - „ à la Proposition 47 du Liv. I. des Elemens
 - „ d'*Euclide*, avec plusieurs autres propriétés re-
 - „ marquables. M. 1719. p. 66. — p. 86.
- „ Comparaison des Vitesses des Corps de pesan-
- „ teurs

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 557

„ teurs quelconques , en descendant ou en
 „ montant dans le Vuide , tant en lignes droi-
 „ tes qu'en lignes courbes aussi quelconques.

„ M. 1719. p. 195. — p. 255.

VARIGNON (Mr.). „ Propriétés communes aux
 „ Chutes Rectilignes faites dans le Vuide , de-
 „ puis le repos ou zéro de Vitesse , en vertu
 „ de Pesanteurs constantes , & à de pa-
 „ réilles Chutes faites en vertu de Pesanteurs
 „ variables en raison de Puissances quelcon-
 „ ques des espaces parcourus , ou des Tems
 „ employés à les parcourir , ou enfin des
 „ Vitesses acquises à la fin de ces Espaces ou
 „ de ces Tems. M. 1720. p. 107. — p. 133.

„ Jaugeage d'un Navire Ellipsoïde. M. 1721. p.
 „ 44. — p. 55. & *suiv.*

Sur la nouvelle Mécanique. H. 1725. p. 87. &
suiv. — p. 116, & *suiv.*

VARIN (Mr.) accompagne Mr. *Cassini* dans son
 Voyage de la Méridienne. *Suit.* 1718. p. 3. —
 p. 4.

VARSOVIE. Eclipsé de Soleil , du 3 Mai 1715,
 observée à Varsovie. M. 1715. p. 255. — p.
 347.

VASSAL. Fortus trouvé dans une des Trompes
 de la Matrice par ce Chirurgien. M. 1702. p.
 299. — p. 400. (p. 412, 413).

VAURAN (Mr. le Maréchal de). Ses Titres &
 Qualités, sa Famille. H. 1707. p. 165. — p.
 205. Entre dans le Régiment de Condé. *ibid.*
 p. 165. — p. 206. Se fait Ingénieur, & se distin-
 gue. *ibid.* Il se met à étudier la Géométrie ,
 & principalement la Trigonométrie, & le Toi-
 fé. *ibid.* Il est employé en 1652 aux Fortifica-
 tions de Clermont en Lorraine. *ibid.* Il sert la
 même année au premier Siège de Sainte-
 Menehout. *ibid.* Il est pris par un Parti
 François. *ibid.* p. 166. — p. 206. Est engagé
 au Service du Roi par Mr. le Cardinal *Mora-*
rin. *ibid.* Il sert d'Ingénieur en second au se-

558 TABLE DES MEMOIRES.

cond Siège de Sainte-Menehould, qui fut reprise par le Roi. *H. 1707. p. 166. — p. 206.*

VAUBAN, (Mr. le Maréchal de) fait les Fonctions d'Ingénieur aux Sièges de Stenai, de Clermont, de Landrécy, de Condé, de St. Guis, de Valenciennes. *ibid.* Reçoit plusieurs blessures en différens Sièges. *ibid.* Mr. le Maréchal de la Ferté, lui donne deux Compagnies dans deux Régimens, & lui prédit sa Fortune. *ibid. p. 166. — p. 207.* En 1658 il conduit en Chef les Attaques des Sièges de Gravelines, d'Ypres, & d'Oudenarde. *ibid.* Mr. le Cardinal Mazarin lui accorde une gratification, qui fut accompagnée de louanges. *ibid.* Ses Occupations après la Paix des Pyrénées. *ibid. p. 167. — p. 207.* L'art de fortifier peu connu jusqu'à lui. *ibid.* On lui confie en 1667 la principale conduite des Sièges que le Roi fit en personne. *ibid. p. 167. — p. 208.* Est blessé au Siège de Douai. *ibid.* Prend Lille sous les Ordres du Roi. *ibid.* Est occupé en 1668 à faire des projets de Fortifications pour les Places de la Franche-Comté, de Flandre, & d'Artois. *ibid.* Le Roi lui donne le Gouvernement de la Citadelle de Lille. *ibid. p. 168. — p. 208.* Ses occupations après la Paix d'Aix la Chapelle. *ibid. p. 168. — p. 209.* Il va en Piemont avec Mr. de Louvois, & donne au Duc de Savoie des desseins pour quelques-unes de ses Places. *ibid.* Présent que lui fit ce Prince. *ibid.* Ses vues sur le dedans du Royaume, & son amour pour le Bien public. *ibid.* Occasions glorieuses que lui fournit la Guerre qui commença en 1672. *ibid. p. 169. — p. 210.* Ses Découvertes dans l'Art de fortifier mises en usage au Siège de Mastricht, en 1673. *ibid.* Son amour pour le Soldat. *ibid. p. 169. — p. 211.* Il est fait Brigadier d'Infanterie en 1674, Maréchal de Camp en 1676, & en 1678, Commissaire général des Fortifications. *ibid. p. 170. — p.*

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 552

— p. 211.

VALBAN (Mr. le Maréchal de) fait après la Paix de Nimègue le fameux Port de Dunkerque, son Chef-d'Oeuvre. H. 1707. p. 170. — p. 212. Ses Travaux à Strasbourg. *ibid.* Prend Luxembourg en 1684. *ibid.* Ses Fonctions de Paix en 1685. *ibid.* Sa manière de fortifier changeoit suivant les circonstances. *ibid.* p. 171. — p. 212, 213. Sert sous Monseigneur en 1688, & fait sous ses ordres les Sièges de Philipsbourg, de Manheim, & de Frankendal. *ibid.* & reçoit de ce Prince une Recompense militaire. *ibid.* Il commande à Dunkerque, Bergues & Ypres. *ibid.* Devient dangereusement malade en 1690. *ibid.* Il commande le Siège de Namur, & prend cette Place en trente jours de Tranchée ouverte. *ibid.* Autres exploits militaires. *ibid.* p. 172. — p. 213. Est souhaité par l'Académie en 1699. *ibid.* p. 172. — p. 214. Ses Ecrits après la Paix de Ryswic. *ibid.* Est honoré du Bâton de Maréchal de France en 1703. *ibid.* p. 173. — p. 215. Finit ses Travaux de Guerre par le Siège du Vieux Brisach. *ibid.* Donne au Roi en 1704 un Manuscrit sur l'Attaque des Places. *ibid.* p. 173. — p. 216. Il est envoyé pour commander à Dunkerque, & sur la Côte de Flandre. *ibid.* p. 174. — p. 216. Compose un Traité de la Défense des Places. *ibid.* Sa Mort en 1707 l'empêche de l'achever. *ibid.* Son Epouse, ses Enfans. *ibid.* p. 174. — p. 217. Dénombrement de ses Travaux. *ibid.* Son Caractère. *ibid.* Sa Place dans l'Académie occupée par Mr. le Maréchal d'Esfrées. *ibid.* p. 175. — p. 218. Son Eloge par Mr. de Fontenelle. *ibid.* p. 165. — p. 205. A fait des Expériences rapportées par Mr. Chevalier sur la quantité de Poudre nécessaire pour enlever différentes terres. *ibid.* p. 154. — p. 192.

VAUBONNAIS (Mr. de), Premier Président de la Chambre des Comptes de Dauphiné, offre sa

360. TABLE DES MEMOIRES

maison à tous les Académiciens, qui se trou-
veroient à Grénoble. H. 1702. p. 30. — p. 39.
(p. 39).

VAUBONNAIS (Mr. de). Observation curieuse
qu'il envoie à l'Académie. *ibid.* Envoie à Mr.
Parent une relation bien attestée par des Mé-
decins, d'un Fœtus monstrueux, qui naquit à
Grénoble. H. 1712. p. 39. — p. 49.

VAULEZARD (Mr. de) a inventé le Cadran por-
tatif usité dans les Bouffoles. H. 1701. p. 116.
— p. 146. (p. 150).

VAYER (La Motte le). Paroles remarquables de
cet Auteur. *Suit.* M. 1731. p. 188. — p. 264.

UBLEMAN (Mr. Joseph). Ses Additions à une
Pompe dont on se sert dans les Incendies,
approuvées par l'Académie. H. 1722. p. 122.
— p. 120.

VEAU qui avoit des Ecailles au lieu de Poil. H.
1722. p. 21. — p. 29. Conjecture sur ce Phé-
nomène. *ibid.* Observation de Mr. Sténon sur
un Veau Fœtus auquel le Canal artériel man-
quoit. M. 1725. p. 29. — p. 43. Examen des
Yeux d'un grand nombre de Veaux. M. 1727.
p. 252, & *suiv.* — p. 354, & *suiv.*

VEAU MARIN. Son Histoire envoyée à l'Aca-
démie par Mr. Sarrafin. H. 1718. p. 32. —
p. 40.

VEGETATIONS. Comment se font les Végétations
artificielles, qui consistent en un métal pur &
massif, sans le mélange d'aucune autre chose.
M. 1710. p. 426. — p. 557. Comment se
font celles dont la composition consiste en un
métal dissous le dissolvant restant mêlé avec le
métal, & faisant partie de l'arbrisseau qui en est
produit. *ibid.* p. 426, 427. — p. 557. & celles
qui ne contiennent rien de métallique, mais
simplement des matières salines, terreuses &
huileuses. *ibid.* Végétations qui sont produi-
tes par le Salpêtre raffiné, dissout dans l'eau
commune. M. 1722. p. 97. — p. 132.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 561

VEGETATIONS. Ce qu'il faut faire pour rendre ces Végétations plus promptes. M. 1722. p. 97. — p. 132. Autres sortes de Végétations. *ibid.* & *suiv.* — *ibid.* & *suiv.* Végétation formée par les fleurs de Sel Ammoniac dissoutes dans l'eau commune, qui représente des Grapes de Raisins. *ibid.* p. 99. — p. 134. Comment se font les Végétations de Salpêtre & celles de Sel Ammoniac. *ibid.* — p. 135. Celles de Salpêtre ne se font pas si bien sur le Grès que sur la Fayence. *ibid.* — *ibid.* Végétations qui n'ont pas besoin de Soleil pour leur production. *ibid.* p. 100. — p. 135. Végétation des plus promptes & des plus jolies, qui se fait avec l'imprégnation de la Tête-morte de l'Eau-forte. *ibid.* — p. 136. Conditions nécessaires pour la beauté & la promptitude des Végétations. *ibid.* p. 101. — p. 137. Quelles sont les Têtes-mortes d'Eau-forte qui sont les plus propres à faire des Végétations. *ibid.* — *ibid.* Végétation naturelle d'Argent. Voyez ARGENT. Végétation naturelle d'Or. Voyez OR. Végétation ou Intussusception. Voyez CROITRE.

„ Sur une nouvelle espèce de Végétation Métallique. Par Mr. de la Condamine. H. 1731. p. 31. — p. 43. M. 1731. p. 466. — p. 655.

Les Végétations Metalliques se font également bien sur des Verres ou Glaces de toutes couleurs. H. 1731. p. 34. — p. 47. Une Glace d'une certaine couleur fait mieux avec une Végétation d'un certain Métal, qu'avec une autre. *ibid.* — *ibid.* A quel ordre de Végétations on doit rapporter celle dont Mr. de la Condamine a donné la description. M. 1731. p. 466. — p. 656. Végétations d'Or. *ibid.* p. 469. — p. 661. Végétations d'Argent. *ibid.* p. 470. — p. 662. La dissolution d'Argent végète non seulement avec le Fer, mais avec le Cuivre, le Leton, l'Etain, le Plomb, les Régules d'Antimoine, le Zinck & le Bismut. *ibid.* p.

362 TABLE DES MEMOIRES

470. — p. 662.

VEGETATIONS. La dissolution d'Argent ne végète point avec l'Or. M. 1731. p. 471. — p. 662. Les Végétations d'Argent sont beaucoup plus étendues que celles d'Or, & la plupart se forment plus promptement. *ibid.* — p. 663. Caractères particuliers & différences remarquables qui se trouvent dans chaque espèce de Végétation. *ibid.* — *ibid.* Si la cause qui produit les Végétations est toujours la même. *ibid.* p. 472. — p. 664, 665. Pourquoi dans la Végétation d'Argent par le Fer les rameaux les plus éloignés du centre sont quelquefois interrompus par des filets argentés, disposés en lignes droites, selon différentes directions. *ibid.* p. 477. — p. 672. Les Végétations d'Or résistent beaucoup mieux au feu que celles d'Argent. *ibid.* p. 482. — p. 679.

„ Mémoire touchant les Végétations artificielles.

„ Par Mr. ^{de} Homberg. M. 1719. p. 426. — p. 556.

En Chimie ne ressemblent point à celles des Plantes. *ibid.* — p. 556. Rangées en trois Classes, & quelles. *ibid.* — p. 557. Exemples & Explications des Végétations de la 1. Classe. *ibid.* p. 427, & *suiv.* — p. 557, & *suiv.* de la 3. Classe. *ibid.* p. 432, & *suiv.* — p. 564, & *suiv.* Végétation d'Argent montrée par Mr. Homberg. H. 1704. p. 40. — p. 49. Végétations de Fer formées par le mélange d'Huile de Tartre par défaillance avec une dissolution de Limaille de Fer par l'Esprit de Nitre. H. 1706. p. 39. — p. 47. Végétation Chimique ou Arbre de Mars. M. 1706. p. 414, & *suiv.* — p. 533, & *suiv.*

„ Sur une Végétation de Fer. H. 1707. p. 32. — p. 39.

Système de Mr. Lemery le Fils sur la Végétation du Fer. H. 1707. p. 32, & *suiv.* — p. 39, & *suiv.*

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 563.

VÉGÉTATIONS. Végétation causée par l'Huile de Tartre mêlée avec la Dissolution du Fer. M. 1707. p. 305. — p. 396. Conjectures sur la Mécanique de cette Végétation. *ibid.* p. 309, & *suiv.* — p. 400, & *suiv.* Le Cuivre ne produit aucune Végétation sensible. *ibid.* p. 328. — p. 424. Le Bismut n'en produit aucune. *ibid.* p. 329. — p. 425.

„ Réflexions & Observations diverses sur une
 „ Végétation Chimique du Fer, & sur quel-
 „ ques Expériences faites à cette occasion avec
 „ différentes Liqueurs Acides & Alcalines, &
 „ avec différens Métaux substitués au Fer. Par
 „ Mr. Lemery le Fils. M. 1707. p. 299. — p.
 „ 388.

Ce que les Chimistes entendent par Végétation.
ibid. Mr. Homborg a beaucoup travaillé sur
 les Végétations Métalliques. *ibid.* p. 300. — p.
 389. Le Soufre du Fer est le principal agent
 des Végétations de ce Métal. *ibid.* p. 303. —
 p. 393.

„ Sur une Végétation singulière. H. 1709. p. 42.
 „ — p. 55.

„ Observations sur quelques Végétations irrégu-
 „ lières de différentes parties des Plantes. Par
 „ Mr. Marchant. M. 1709. p. 64. — p. 79.

Tous les Corps qui Végètent se peuvent parta-
 ger en deux Classes, leurs différences. M. 1711.
 p. 23, & *suiv.* — p. 29, & *suiv.*

„ Sur une Végétation singulière (d'une plante
 „ inconnue sur le Tronc d'un petit Erable, &
 „ rapportée au Genre des *Lisophiton*). H. 1711.
 „ p. 41. — p. 53.

Mr. de Mairan envoie à l'Académie la Relation
 d'une Corne de Bœuf qui paroissoit avoir vé-
 gété en terre. H. 1717. p. 11, & *suiv.* — p.
 14. Ce que c'étoit au vrai que cette Végéta-
 tion apparente. *ibid.* — p. 14.

„ Sur les Végétations Chimiques. H. 1722. p. 31.
 „ — p. 43.

564 TABLE DES MEMOIRES

- VÉGÉTATIONS.** „ Mémoire sur la Végétation des
 „ Sels. Par Mr. *Petit* Médecin. M. 1722. p.
 „ 95. — p. 129.
 „ Expériences qui expliquent & déterminent la
 „ Cause qui fait élever les dissolutions des Sels
 „ sur les bords des Vases pour y former des
 „ Végétations salines. Par Mr. *Petit* Médecin.
 „ M. 1722. p. 331. — p. 456.
 Sur des Végétations d'Argent. Diverses Expé-
 riences de Mr. *Morel* Docteur en Médecine.
 H. 1727. p. 33, & *suiv.* — p. 45, & *suiv.*
 „ Observations sur la Végétation du Nostoch.
 „ Par Mr. *de Reaumur*. M. 1722. p. 121. —
 „ p. 165.
 „ Sur une Végétation particulière qui vient du
 „ Tan. H. 1727. p. 40. — p. 54.
 „ Observations touchant une Végétation particu-
 „ lière qui naît sur l'Ecorce du Chêne battue,
 „ & mise en poudre, vulgairement appelée
 „ du Tan. Par Mr. *Marchant*. M. 1727. p.
 „ 335. — p. 472.
VÉGÉTAUX (les) ont toujours les mêmes Princi-
 pes, de quelque manière qu'on les analise. H.
 1701. p. 69. — p. 86. (p. 90). Quels sont
 leurs Principes. M. 1702. p. 34. — p. 44. (p.
 45). Contiennent les Principes des matières
 Minérales, suivant Mr. *Geoffroy*. H. 1707. p.
 44. — p. 55.
 „ Sur les Souffres des Végétaux & des Minéraux.
 „ H. 1710. p. 46. — p. 60.
 Le Soufre des uns & des autres est le même.
Ibid. p. 46, & *suiv.* — p. 60, & *suiv.* Deux
 parties remarquables dans tous les Embryons des
 graines des Végétaux. M. 1708. p. 231. — p.
 257.
 „ Troisième Mémoire sur les Analyses de Chi-
 „ mie, & particulièrement sur celles des Végé-
 „ taux, où l'on examine ce qui s'éleve de leur
 „ partie saline par la distillation. Par Mr. *Le-
 „ mery*. M. 1720. p. 166. — p. 216.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 565

VEGETAUX. Les Alimens tirés des Végétaux devroient être plus convenables aux Malades, & pourquoi. M. 1730. p. 217. — p. 312.

VEILLE. Mr. *du Hamel* traite du Sommeil & de la Veille dans son Histoire Anatomique lue à l'Académie. H. 1703. p. 44. — p. 53.

VEINES. L'air n'est pas moins nécessaire au sang des Veines qu'à celui des artères. H. 1700. p. 26. — p. 34. (p. 35). Besoin qu'elles ont d'une force étrangère qui leur aide à pousser le sang, à cause du peu de ressort qu'elles ont en comparaison des Artères. *ibid.* Petites bulles d'Air vues dans les Cadavres au travers des Tuniques de quelques Veines, & qui nageoient sur la superficie du sang. H. 1714. p. 17. — p. 21. Cause de ce Phénomène. *ibid.* Pourquoi les bulles d'Air ne se voient que dans les Veines. *ibid.* p. 17. — p. 22. Les Artères du Corps humain ont une capacité totale moindre que celle des Veines qui leur répondent. H. 1718. p. 17. — p. 22. Les Artères du Poupon sont au contraire, & en plus grand nombre, & d'une plus grande capacité que les Veines qui leur répondent. *ibid.* p. 18. — p. 22. Suites de ces différences. *ibid.* & *suiv.* — p. 22, & *suiv.* Pourquoi les Veines paroissent bleues au travers de la peau. M. 1711. p. 80. — p. 103. Le sang des Artères est plus fluide que celui des Veines, & selon Mr. *Helvetius* moins raréfié. H. 1728. p. 25. — p. 33. Les Veines des Poissons deviennent Artères à leur sortie. H. 1701. p. 49. — p. 62. (p. 65). Veines & Artères injectées de différentes couleurs, par Mr. *Rouhaud*. M. 1718. p. 221. — p. 280.

VEINE-CAVE. „ Sur une nouvelle Valvule de la
„ Veine-Cave inférieure, qui peut avoir rap-
„ port à la Circulation du Sang dans le Fœtus.
„ H. 1717. p. 17. — p. 20.

„ Description d'une Valvule singulière de la
A a 7 Veine.

566 TABLE DES MEMOIRES

- „ Veine-Cave inférieure, à l'occasion de la
 „ quelle on propose un Sentiment nouveau
 „ sur la fameuse Question du *Trom Ovalé*, qui
 „ semble également appuie par les preuves
 „ favorables aux deux opinions contraires. Par
 „ Mr. *Winslow*. M. 1717. p. 211. — p. 272.
- VEINES HYPOGASTRIQUES. Leurs extrémités per-
 cées de trous. H. 1700. p. 32. — p. 42. (p.
 44). Ce fait découvert par Mr. *Mory*. *ibid.* —
 p. 42. (p. 44).
- „ Observation sur un battement de Veines sem-
 „ blable au battement des Artères. Par Mr.
 „ *Homburg*. M. 1704. p. 159. — p. 218.
- VEINES JUGULAIRES. Observations sur un batte-
 ment continu des Veines Jugulaires, qui bat-
 toient comme des Artères, & qui avoient
 quelquefois des mouvemens redoublés les uns
 sur les autres. M. 1732. p. 432. — p. 598.
 Autre Observation presque semblable. *ibid.*
 L'ondulation des Jugulaires est un symptôme
 nécessaire de la dilatation de la racine de la
 Veine-cave, de l'Oreillette & du Ventricule
 droit du Cœur. *ibid.* p. 434. — p. 600.
- VEINES LACTÉES trouvées dans les gros Intestins
 de l'Homme. H. 1717. p. 24. — p. 29. Con-
 jecture de Mr. *Helvetius* sur la route que tient
 le Chyle pour aller des Intestins grêles dans
 les Veines Lactées. H. 1721. p. 28. — p. 37.
 Par quelle mécanique le Chyle entre dans les
 Veines Lactées qui rampent entre les tuni-
 ques des Intestins. H. 1724. p. 28, & *suiv.* —
 p. 41, & *suiv.*
- VEINES MÉSARAIQUES (les) se distribuent aux
 gros Intestins de l'Homme. H. 1717. p. 24. —
 p. 29. Liqueur que Mr. *Mory* a fait passer
 immédiatement des gros Intestins dans ces Ve-
 nes. *ibid.* — *ibid.*
- VEINEUX. Le sang Artériel est constamment
 plus rouge que le Veineux. H. 1728. p. 26.
 — p. 34.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 967

VELASCO (*Jean Lopez de*). Son Observation de l'Eclipse de Lune, du 23 Septembre 1577, faite à Madrid. M. 1726. p. 255. — p. 362.

VELTTES. Poissons ainsi nommés par les Provençaux. M. 1732. p. 320. — p. 442. Leur description. *ibid.* Comment ils se soutiennent sur la surface de la Mer. *ibid.* p. 322. — p. 445.

VENDELINUS. Son observation de la Comète qui parut en 1652. M. 1731. p. 318. — p. 449.

VENT. Les Vents variables pourroient être causés par les Eclairs. H. 1703. p. 3. — p. 37. Le Vent contribue à la Variation des Méridiennes. H. 1710. p. 7. — p. 8. M. 1710. p. 323.

Et suiv. p. 434. *Et suiv.*

„ Sur l'effet du Vent à l'égard du Thermomètre.

„ H. 1710. p. 13. — p. 16.

Effet du Vent sur le Thermomètre est fort diversifié, & pourquoi. *ibid.* p. 14. *Et suiv.* — p. 18. *Et suiv.*

„ Expériences de l'effet du Vent à l'égard du „ Thermomètre. Par Mr. *Cassini* le Fils. M.

„ 1710. p. 544. — p. 719.

„ Expériences (*de l'effet du Vent*) sur les Ther- „ momètres. Par Mr. *de la Hire* le Fils. *ibid.*

„ p. 546. — p. 721.

Sa violence n'augmente pas le froid de l'Air. M. 1701. p. 11. — p. 14. (p. 14). Peut faire varier les Réfractions Astronomiques. H. 1710. p. 110. — p. 145.

„ Sur la position de l'Axe des Moulins à Vent à „ l'égard du Vent. H. 1701. p. 140. — p.

„ 175. (p. 180).

Vents observés à Paris en 1697 & 1698. H. 1699. p. 21. *Et suiv.* — p. 23. *Et suiv.* (p. 25, *Et suiv.*).

En 1704. M. 1705. p. 2. — p. 2. A Pontbriand en 1704 & 1705. M. 1705. p. 6. — p. 7. M. 1706. p. 6. — p. 7. A Upminster en

1697 & 1698. H. 1699. p. 21. *Et suiv.* — p. 24. *Et suiv.* (p. 26, *Et suiv.*). Remarque sur les Vents d'Ouest & de Sud-Ouest qui règnent

568 TABLE DES MEMOIRES

- à Paris. M. 1713. p. 3. — p. 3. Vents opposés peuvent souffler en même tems. M. 1718. p. 4. — p. 5. Les Nuages augmentent la force du Vent. *ibid.* — p. 5. Moulins à Vent. Voyez MOULINS.
- „ Sur les deux espèces de Vents qui sortent du „ Corps. H. 1714. p. 9. — p. 11.
- VENTEUSES. „ Sur les Tumeurs Venteuses, les „ Points de Côtes, & les Pertes de Sang. H. „ 1714. p. 15. — p. 19. Voyez TUMEURS.
- VENTOUX (le Mont) dans le Comtat d'Avignon, sa Hauteur sur la Surface de la Mer. M. 1703. p. 237. — p. 284.
- VENTRE (parler du), ce que c'est. H. 1700. p. 20. — p. 23. (p. 27). Grossueur énorme du Ventre d'une Religieuse. } H. 1710. p. Faits observés à l'ouverture de } 39, 40. — p. son Cadavre. } 50, & *suiv.*
- Rélation d'un Enfant trouvé dans la capacité du Ventre de sa Mère, faite à l'Académie par Mr. *Martin* le Fils. H. 1716. p. 27. — p. 32.
- VENTRICULE. „ Sur l'action du Ventricule dans „ le Vomissement. H. 1700. p. 27. — p. 36. „ (p. 37).
- Système de Mr. *Chirac*, Médecin de Montpellier, qui prétend que le Vomissement est produit par les mouvemens extraordinaires du Diaphragme, & des muscles du bas-ventre, & non par les contractions des fibres de l'Estomac. *ibid.* Objections de Mr. *Littre* contre ce Système. *ibid.* p. 28. — p. 37. (p. 37, 38). Le Ventricule laisse passer par ses Pores les premières Urines. M. 1701. p. 200. — p. 263. (p. 272). Ventricule d'un Fœtus de huit mois, dont les Artères étoient injectées, & faisoient bosse jusqu'à leurs extrémités capillaires. M. 1718. p. 210. — p. 280. Ventricules de Cochon garnis exactement dans tout leur contour intérieur d'une substance pierreuse comme du Moilon, & remplis entièrement de cette substance, excepté

DE L'ACADEMIE 1699.—1734. 569

cepté l'espace occupé par un canal d'un doigt de diamètre, qui dans ces Estomacs s'étoit conservé depuis le bas de l'Oesophage jusqu'au Duodenum. H. 1732. p. 30. — p. 41, 42.

Voyez ESTOMAC.

VENTRICULES du CERVEAU. Excroissances qu'on trouva dans les Ventricules du Cerveau d'une fille mélancolique. H. 1700. p. 38. — p. 49. (p. 51). Voyez CERVEAU.

VENTRICULES du Cœur (les) doivent être moins sujets à des Abscès qu'à des Inflammations, & pourquoi. H. 1701. p. 29. — p. 37. (p. 38).

VÉNUS. Inégalités apperçues dans Vénus. H. 1700. p. 117. — p. 149. (p. 164). Conjonction de Vénus avec le ☉, observée le 31 Aout 1700. Par Mr. de la Hire. M. 1700. p. 290, & suiv. — p. 378, & suiv. (p. 415, & suiv.). Les Observations de ♀ dans cette situation sont avantageuses, & pourquoi. *ibid.* p. 296. — p. 378. (p. 416). Observée plusieurs fois dans la Conjonction inférieure avec le ☉. M. 1707. p. 198. — p. 252. Observée une seule fois en 1638, sur le Disque du Soleil. *ibid.* — p. 253. Voyez aussi OBSERVATIONS.

„ Sur deux Eclipses, l'une de Vénus, l'autre de „ Jupiter par la Lune. H. 1715. p. 54. — „ p. 71.

„ Extrait de l'Observation de Vénus, du 28 Juin „ 1715, faite à Montpellier par Mrs. de Plan- „ tade & de Clapiès, avec quelques Réflexions „ sur les apparences qui ont pu donner lieu de „ juger qu'il y avoit une Atmosphère autour „ de la Lune. Par Mr. Cassini. M. 1715. p. „ 137. — p. 182.

„ Sur la Parallaxe de Mars & de Vénus. H. „ 1722. p. 90. — p. 125.

„ Sa Parallaxe trouvée par Mr. Bianchini. H. 1729. „ p. 110. — p. 152. Observations des Taches de „ cette Planète par le même. *ibid.* p. 111, & „ suiv. — p. 152, & suiv. Le Père Briga- „ vaille

572 TABLE DES MEMOIRES

VERGER (le Sr. *de*), Menuisier. Machine de son Invention pour tailler les Limes, approuvée par l'Académie. H. 1699. p. 120. — p. 149. (p. 161).

VERIUS (Mr.). Niveau de son Invention, mais difficile à rectifier, approuvé par l'Académie. H. 1704. p. 124. — p. 154.

VERJUS. De quelle manière le Verjus, qui est un acide, enlève de dessus le linge les taches d'Ancré qui s'y sont formées. M. 1707. p. 543. — p. 718. Ce que c'est en général. H. 1729. p. 16. — p. 21.

VERMES TUBULATI. Voyez **VERS A TUYAUX**.

VERMICULAIRE. Mouvement Péristaltique & Vermiculaire observé par Mr. *Mery* dans une Femme morte enceinte. H. 1699. p. 50. — p. 60. (p. 67).

VERMILLON. Origine de ce mot. M. 1714. p. 133. — p. 172.

VERNAGE (Mr.), Médecin de la Faculté de Paris, fait la ponction à une jeune fille hidropique, qui avoit une Hidropisie laiteuse. H. 1700. p. 11. — p. 15. (p. 15).

VERNET Sainte Marguerite (Eaux Minérales du) examinées par Mr. *Chomel*. H. 1713. p. 30. — p. 40.

VERNEY (Mr. *de*). Son sentiment sur l'action du Ventricule dans le Vomissement. H. 1700. p. 27. — p. 36. (p. 37). Commence à communiquer à l'Académie ses recherches sur la Génération. H. 1700. p. 29. — p. 38. (p. 39). Il fait voir de petites Glandes, qui, selon les différentes espèces d'Animaux, sont attachées ou au Prépuce, ou au Gland, ou à tous les deux. *ibid.* p. 30. — p. 39. (p. 39). Il fait voir que les nouveaux Corps glanduleux de Mr. *Casper* se trouvent dans la plupart des Animaux. *ibid.* p. 31. — p. 40. (p. 42). Preuve qu'il allègue pour faire voir que la liqueur filtrée par ces Corps glanduleux est nécessaire à
la

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 573

la Génération. *ibid.* p. 31. — p. 40, 41. (p. 42).

VERNEY (Mr. *du*) montre par le soufflé qu'une partie des Veines hypogastriques communique avec les Veines honteuses. *ibid.* p. 34. — p. 46. (p. 44). & que les Veines du tissu spongieux de l'Urèthre communiquent avec celles des Corps caverneux , & avec les Veines honteuses. *ibid.* p. 34. — p. 45. (p. 47).

Rapporte l'histoire d'un enfant de cinq ans , qui se plaignoit toujours d'une violente douleur à la racine du nés , & à qui on trouva après être mort de convulsions, un Ver d'environ 4 pouces de long dans le Sinus longitudinal du Cerveau. H. 1700. p. 39. — p. 51. (p. 54). Raconte qu'une Fille qui faisoit son lit, en aiant par hazard avalé une plume, elle sentit une grande douleur, & eut ensuite une tumeur à côté du Larinx, de laquelle on tira cette plume. H. 1700. p. 40. — p. 51. (p. 54).

Fait voir sur une Grenouille fraîchement morte , qu'en prenant dans le ventre de l'animal les nerfs qui vont aux cuisses & aux jambes, & en les irritant un peu avec le scalpel, ces parties frémissent , & souffrent une espèce de convulsion. H. 1700. p. 40. — p. 52. (p. 54).

Conjecture sur cette Expérience. *ibid.* Parle d'une Epingle qui étoit dans le bras d'un homme. H. 1702. p. 25. — p. 33. (p. 33).

Voyez EPINGLE. Ouvrage qu'il se propose de de publier touchant la Génération. M. 1702. p. 299. — p. 399. (p. 412). Approuve la nouvelle opinion de la circulation du sang par le Trou Ovalé , & fait ensuite tous ses efforts pour la détruire. M. 1703. p. 347. — p. 418.

S'est élevé en 1698 contre le nouveau Système publié & établi en 1697 sur la capacité différente de l'Aorte & de l'Artère du Poumon dans le Fœtus. *ibid.* p. 347. — p. 419.

374 TABLE DES MEMOIRES.

VARNEY (Mr. *do*) résout les difficultés sur la Mécanique du changement de figure de la *Verge*. H. 1705. p. 34. — p. 44. (p. 46.) Montre à l'Académie plusieurs particularités nouvelles sur les Insectes Hermaphrodites. H. 1705. p. 58. — p. 73. Fait part à l'Académie de ses nouvelles Observations sur l'Oreille. *ibid.* — p. 73. Soutient le Système d'*Harvey* & de *Lowe* contre Mr. *Mery* sur l'usage du Trou Ovalé dans le Fœtus. H. 1699. p. 27. — p. 31. (p. 34.) Etat de la Question agitée entre Mr. *du Verney* & Mr. *Mery* sur la Circulation du Sang dans le Fœtus. H. 1703. p. 32. *Et suiv.* — p. 39. *Et suiv.*

„ Examen des Faits observés par Mr. *du Verney*
 „ au Cœur de la Tortue de Terre. Par Mr.
 „ *Mery*. M. 1703. p. 345. — p. 415.

„ Réponse à la Critique de Mr. *du Verney*, du
 „ nouveau Système de la Circulation du Sang
 „ par le Trou Ovalé du Fœtus Humain. Par
 „ Mr. *Mery*. M. 1703. p. 403. — p. 490.

Promet de rendre publiques les Observations de *Swammerdam* sur les Abeilles. M. 1719. p. 230. — p. 302. Son Système sur la formation des Monstres. H. 1724. p. 20. — p. 28. Sa conjecture sur l'usage de l'Aiguillon des Limaçons. H. 1724. p. 34. — p. 49. Sa Naissance, ses Parens, ses Etudes. H. 1730. p. 123. — p. 167. Vient à Paris, en 1667, & fait des Dissections dans les Conférences de Mrs. l'Abbé *Bourdelot* & *Denys*. *ibid.* — *ibid.* Son Eloquence dans ses discours. *ibid.* — p. 168. Entre à l'Académie, en 1676, & travaille à l'Histoire naturelle des Animaux. *ibid.* p. 124. — p. 169. Est choisi pour montrer l'Anatomie à Mr. le *Dauphin*. *ibid.* — p. 169. Est nommé Professeur d'Anatomie au Jardin Royal. *ibid.* p. 125. — p. 171. Va en Brétagne, & sur la Côte de Bayonne pour étudier les Poissons. *ibid.*

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 175

VERNEY (Mr. du) publie son Traité de l'organe de l'Ouie. H. 1724 p. 126. — p. 172. Pourquoi il n'a rien publié depuis. *ibid.* Enseigne le premier au Jardin Royal l'Ostéologie, & les maladies des Os. *ibid.* p. 128. — p. 175. Ses Recherches sur les Insectes. *ibid.* p. 129. — p. 177. Sa Mort. Sa Réputation chez les Etrangers. *ibid.* & *suiv.* — p. 177, & *suiv.* Légue à l'Académie toutes ses Préparations Anatomiques. H. 1730. p. 131. — p. 178, & *suiv.* Ses Recherches sur les Salamandres trouvées dans ses Papiers après sa mort. H. 1725. p. 8. — p. 11. Son Eloge par Mr. de Fontenelle. H. 1730. p. 121. — p. 167. Mémoires Imprimés de Mr. du Verney.

- „ Observation sur la Circulation du Sang dans le
- „ Fœtus, & Description du Cœur de la Tor-
- „ tue & de quelques autres Animaux. M. 1699.
- „ p. 227. — p. 283. (p. 287).
- „ Des Vaisseaux Omphalomésentériques. M. 1700.
- „ p. 170. — p. 219. (p. 238).
- „ De la Structure & du sentiment de la Moëlle.
- „ *ibid.* p. 196. — p. 252. (p. 284).
- „ Mémoire sur la Circulation du Sang des Pois-
- „ sons qui ont des Ouies, & sur leur Respira-
- „ tion. M. 1701. p. 224. — p. 294. (p. 305).
- „ Observations sur un Fœtus trouvé dans une
- „ des Trompes de la Matrice. M. 1702. p. 298.
- „ — p. 398. (p. 410).
- „ Observations sur deux Enfans joints ensemble.
- „ M. 1706. p. 418. — p. 538.

VERNEY (Mr. du), le jeune, observe une Eruption, qui, s'étant dissipée naturellement & sans aucuns remèdes, causa d'étranges accidens. H. 1703. p. 38. — p. 46. 47. Manière dont il guérit une Excroissance à l'Oeil, qui avoit commencé par un point rouge au petit angle, & dont la pointe couvroit absolument la Cornée, sans y être adhérente. *ibid.* p. 41. — p. 50.

576 TABLE DES MEMOIRE S

VERNEY (Mr. *du*) guérit une jeune **Démoi-**
selle, qui, n'ayant pu épouser un **homme**
qu'elle aimoit, tomba d'abord dans une **som-**
bre mélancolie, & ensuite par degrés dans une
telle fureur, qu'elle ne connoissoit plus aucune
retenue, & donnoit toutes les marques les **plus**
indécentes de la passion qui la tourmentoit. **H.**

1704. p. 22. — p. 27. Ouvre une **Femme**
morte deux mois après être relevée de **ses**
Couches, & trouve qu'auprès de l'orifice in-
férieur de l'estomac, qui étoit dilaté à y pou-
voir mettre le poing, il y avoit un trou, où
l'on pouvoit passer le ponce. *ibid.* p. 27, 28.

— p. 34. Ce qu'il trouva dans une **Tumeur**
carcinomateuse, grosse comme un Oeuf, qu'une
fille avoit à l'entrée du Vagin. **H.** 1705. p. 51.

— p. 64. Occupe la Place d'Anatomiste Af-
socié, vacante par la Promotion de Mr. *Littre*
à celle de Pensionnaire. **H.** 1706. p. 152. —

p. 192. Mémoires Imprimés de Mr. *du Verney*
le Jeune.

„ Observations d'Anatomie & de Chirurgie sur
„ plusieurs espèces d'Hydropisie. **M.** 1701. p.
„ 147. — p. 193. (p. 200).

„ Observations Anatomiques faites sur les Ovaires
„ des Vaches & des Brebis. *ibid.* p. 182. —
„ p. 240. (p. 246).

„ Sur une Cure extraordinaire (*d'une Blessure*
„ *faite au Bras*). **M.** 1702. p. 202. — p. 270.
„ (p. 283).

„ Suite d'Observations sur l'Hydropisie. *ibid.* p.
„ 214. — p. 285. (p. 298).

„ Histoire des Symptômes survenus à une Dame
„ à l'occasion d'un Remède appliqué pour des
„ Dartres. **M.** 1703. p. 18. — p. 20.

„ Suite d'Observations sur l'Hydropisie depuis
„ 1683 jusqu'à 1686. *ibid.* p. 150, 156, 158,
„ 162, 170, 178. — p. 172, 176, 182, 187,
„ 197, 206.

„ Observations sur un Cerveau de *Beuf* pétrifié.
„ **M.**

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 577.

„ M. 1703. p. 261. — p. 314.

VERNEY (Mr. *du*). „ Observation sur une Hy-

„ dropisie de Cerveau. M. 1704. p. 6. — p. 8.

VERNIS (le) de la Chine est bon pour l'Agathe
H. 1711. p. 16. — p. 21. Vernis Métallique
de l'invention de Mr. *Stolle*, approuvé par l'A-
cadémie. H. 1715. p. 67. — p. 88. Vernis,
Mastic, ou Spalme, inventé par Mr. *Maille*,
& approuvé par l'Académie. H. 1724. p. 95.
— p. 133.

VÉROLE. On arrête le sang avec facilité à ceux
qui sont attaqués de la Vérole, lorsqu'on leur
fait quelque opération. M. 1732. p. 394. — p.
544.

VÉROLE (PETITE). Mr. *Lemery* emploie avec suc-
cès un Bain d'Eau chaude à faire sortir une pe-
tite Vérole. H. 1711. p. 30. — p. 38. Rai-
son de la Saignée du pied dans la Petite Vérole.
H. 1722. p. 29, & *suiv.* — p. 40, & *suiv.*
Extrait du Livre de Mr. *Helvetius* : *Idee gé-
nérale de l'Oeconomie Animale, & Observations
sur la Petite Vérole.* H. 1722. p. 29, & *suiv.*
— p. 41, & *suiv.* Heureux succès de la
Saignée du pied dans cette Maladie, ordonnée
par Mr. *Chirac* à Rochefort, malgré les cla-
meurs qui s'élevoient de toutes parts contre cet-
te pratique. H. 1732. p. 122. — p. 172, 173.

VERONITZ. Dents d'Elephant trouvés aux envi-
rons de Veronitz, presque sur la surface de la
Terre. M. 1727. p. 315. — p. 445.

VERRE. Réfraction de l'Air au Verre. H. 1704.
p. 77. — p. 95. Un Vaisseau de Verre cassé, étant
mis devant le feu, s'il est plein d'Eau, ou de
Mercure, & pourquoi. H. 1706. p. 5. — p. 5.
Un Verre mince, vuide, débouché, & exposé
au feu, ne casse pas ordinairement, & un plus
épais casse, & pourquoi. *ibid.* — p. 6. Les
Verres tendres ou minces, cassent moins au feu
ou au Miroir Ardent, & pourquoi. H. 1708.
p. 21. — p. 26.

572 TABLE DES MEMOIRES

VERRE. Morceau de Verre exfolié par une Pâte mise dessus & recourbée par l'ardeur du Soleil.

H. 1708. p. 22. — p. 26. Ductilité prodigieuse du Verre. H. 1713. p. 11. — p. 14.

Comment se fait le Fil de Verre dont on fait les Egrettes. M. 1713. p. 208. *Et suiv.* — p. 277. *Et suiv.* La Colle de Bromage y est très bonne. H. 1711. p. 16. — p. 21.

„ Manière de copier sur le Verre les Pierres gravées. Par Mr. Homberg. M. 1712. p. 189. — p. 247.

„ Sur le Verre des Bouteilles. H. 1724. p. 40.

„ — p. 57.

Moyen de distinguer le bon Verre d'avec le mauvais. H. 1724. p. 41. — p. 58.

„ Nouvelles Expériences sur quelques espèces de

„ Verres dont on fait des Bouteilles. Par Mr.

„ Geoffroy le Cadet. M. 1724. p. 380. — p.

„ 547.

„ Sur le Verre des Bouteilles, ou sur la disso-

„ lubilité de plusieurs Verres. M. 1727. p. 25.

„ — p. 34.

„ Expériences sur la dissolubilité de plusieurs for-

„ tes de Verres. Par Mr. de Essy. M. 1727.

„ p. 31. — p. 45.

Verre de Bouteilles ou le Vin s'altère en moins de six heures. M. 1724. p. 381. — p. 548. Ver-

re qui étant réduit en poudre fermente avec l'Esprit de Nitre. aussi facilement qu'une matière métallique. *ibid.* p. 385. — p. 555. Com-

ment se manifeste la mauvaise qualité de certains sortes de Verre. *ibid.* p. 390. — p. 562.

Le Verre, pour être d'une bonne qualité & d'un excellent usage, doit être inaltérable, quelque liqueur ou quelque matière qu'on y mette pour l'altérer. *ibid.* Ce que c'est que

le Verre qu'on nomme *Lasier*. *ibid.* p. 392 — p. 564. Verres qui contractent à la longue une

grasse ou espèce de rouille qui empêche qu'on ne puisse bien les netoyer. *ibid.* p. 392. — p.

565. Verre à Vitre qui peut être altéré par les Sels. M. 1724. p. 392. — p. 565.

VERRE. Tous les Verres des Catalans se détruisent en quelque sorte, lorsqu'ils sont poussés à grand feu, & perdent de leur transparence. *ibid.* p. 393. — p. 566. Pourquoi les Verres tendres ne se détruisent point. *ibid.* Conditions nécessaires pour la fabrique des Verres à Catalans. *ibid.* p. 393. — p. 473. Avantage de la Porcelaine sur le Verre. M. 1727. p. 185. — p. 362. Trois sortes de dépenses dont dépend le prix du Verre de France. M. 1729. p. 334. — p. 473. Quel est le plus beau Verre. *ibid.* p. 340. — p. 482. Quelles sont les différences que l'on peut mettre entre le Verre & le Sable. M. 1730. p. 259. — p. 372. Observation curieuse faite par Mr. Gerffroy le Cadet à l'occasion d'une espèce de Verre, dont on avoit fait des Bouteilles. *ibid.* p. 260. — p. 373. Verre envoyé de Pondichery dans l'Inde par le Père Tachard, Missionnaire Jésuite, à M. de la Hire. H. 1710. p. 15. — p. 19. N'est pas beau comme celui de la Chine ou du Japon. *ibid.* Comment il se fait. *ibid.* Son Électricité. M. 1733. p. 28. — p. 39. Expérience de Mr. Hawksbee sur un Tuiau de Verre. *ibid.* & sur un Vaisseau de Verre sphérique, disposé de manière qu'on pouvoit le faire tourner sur son axe par le moyen d'une grande roue, & d'une certaine machine. *ibid.* p. 29. — p. 41.

VERRE (Tuiaux de), &c. „ Que les Expériences sur lesquelles on se fonde pour prouver „ que les Liquides se condensent & se resserrent „ disent d'abord avant que de se dilater à l'approche de la chaleur ne le prouvent point, „ & que cette Condensation apparente est purement l'effet de la Dilatation du Verre & „ des Vaisseaux qui contiennent ces Liqueurs. „ Par Mr. Amontons. M. 1705. p. 75. — p.

386 TABLE DES MEMOIRES

- „ 100.
 Expériences d'*Alphonse Borelli* & d'*Isaac Vossius*
 sur ce sujet. M. 1705. p. 76. — p. 101, 102.
 VERRES PLANS. „ Sur la multiplication des Ima-
 „ ges par les Verres plans. H. 1699. p. 86. —
 „ p. 106. (p. 115).
 Une Bougie au travers d'un Verre plan se multi-
 plie. *ibid.* p. 87. — p. 107. (p. 116). Raison
 de ce Phénomène par Mr. de la Hire. *ibid.* p.
 87. — p. 107. (p. 106).
 „ Explication de quelques effets singuliers qui
 „ arrivent aux Verres plans, comme sont les
 „ Glaces de Miroir. Par Mr. de la Hire. M.
 „ 1699. p. 75. — p. 107. (p. 108).
 Verre plan multiplie les Objets, quand & com-
 bien. *ibid.* — p. 107. (p. 108). D'où cette
 multiplication est produite. *ibid.* p. 76, & *suiv.*
 — p. 108, & *suiv.* (p. 109, & *suiv.*). Moien
 de connoître si des Glaces polies des deux cô-
 tés sont d'une égale épaisseur. *ibid.* p. 89. — p.
 126. (p. 126).
 VERRES de LUNETTES d'APPROCHE. Le Cristal
 commun n'y peut servir, & pourquoi. H. 1710.
 p. 124. — p. 163. Ce que c'est que centrer les
 Verres de Lunette d'Approche. H. 1699. p.
 89. — p. 110. (p. 119). Méthode facile de
 Mr. de la Hire pour les centrer. *ibid.* — p.
 110. (p. 119).
 „ Pour empêcher que l'humidité de l'air de la
 „ nuit ne s'attache au Verre Objectif des
 „ grandes Lunettes. Par Mr. de la Hire M.
 „ 1698. p. 91. — p. 127. (p. 129).
 „ Méthode pour centrer les Verres de Lunette
 „ d'Approche en les travaillant. Par Mr. de la
 „ Hire. M. 1699. p. 139. — p. 186. (p.
 „ 197).
 „ De la nécessité qu'il y a de bien centrer le
 „ Verre objectif d'une Lunette. Par Mr.
 „ *Cassini* le Fils. M. 1710. p. 223. — p.
 „ 229.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 582

VERRES de LUNETTES. Les Verres de Lunettes sont presque toujours paroître des couleurs vers leurs bords & pourquoi. H. 1715. p. 56. — p. 74.

„ Description d'une Machine portative propre à
 „ soutenir des Verres de Lunette de très
 „ grands foyers, présentée à l'Académie par
 „ Mr. *Bianchini*. Par Mr. de *Reaumur*. M.
 „ 1713. p. 299. — p. 400.

„ Méthode pour se servir des grands Verres de
 „ Lunette sans Tuyau pendant la nuit. Par Mr.
 „ de la *Hire*. M. 1715. p. 4. — p. 4.

„ Sur un nouveau Verre de Lunette. Par Mr.
 „ *Tschirnhausen*. H. 1700. p. 128. — p. 163.
 „ (p. 178).

Description de ce Verre, qui est extraordinaire
 par la grandeur de son diamètre. *ibid.* p. 128.

— p. 163. (p. 179). Toute la Dioptrique pa-
 roît être renversée par les effets qu'il produit
ibid. Ses avantages. *ibid.* p. 130. — p. 165.

(p. 181). Il peut servir sans Tuyau. *ibid.* p.
 130. — p. 166. (p. 181). Grandeur du Champ

ou de l'Espace qu'on peut voir à la fois avec
 ce Verre. *ibid.* Règles pour les Verres con-
 vexes des deux côtés. M. 1704. p. 30. — p.

39. Pour les Verres plans convexes. *ibid.* p.
 30. — p. 40. Pour les Verres convexes plans.

ibid. Pour les Verres plans concaves. *ibid.* p.
 31. — p. 40. Pour les Verres concaves plans.

ibid. Pour les Verres convexo-concaves. *ibid.*
 p. 37. — p. 41. Pour les Verres concavo-

convexes. *ibid.* Pour les Verres concavo-con-
 caves. *ibid.* Pour les Verres plans des deux

côtés. *ibid.*

VERRES ARDENS. „ Sur les Verres ardents des
 „ Anciens. H. 1708. p. 112. — p. 137.

Par réfraction connus chez eux, mais seulement
 par leur propriété de bruler. *ibid.* & *suiv.* —
 p. 137, & *suiv.*

„ Effets des Verres brulans de trois ou quatre
 „ pieds de diamètre. H. 1699. p. 90. — p.

582. TABLE DES MEMOIRES.

110. (p. 120).
VERRES ARDENS. Ces Verres taillés par Mr. *Tschirnhausen*. *ibid.* p. 90. — p. 110. (p. 120).
 Les Verres Sphériques ne réunissent pas en un seul point les Rayons. H. 1702. p. 92. — p. 122. (p. 123). Les Verres Elliptiques & Hyperboliques les réunissent sous une condition. *ibid.* p. 93. — p. 122. (p. 123). Avantages & inconvéniens de ces différens Verres. *ibid.* & *suiv.* — p. 122, & *suiv.* (p. 123, & *suiv.*).
 Sur la manière de tailler des Meules pour des Verres Hyperboliques, &c. H. 1702. p. 92. — p. 121. (p. 122). Voyez **MIROIR** *ARDENT*.
VERRETES. Ce qui a donné lieu à l'établissement de nouvelles Verreries. M. 1724. p. 380. — p. 547. L'avantage des Bois, quoique l'objet principal pour l'établissement d'une Verrerie, n'est pas toujours suffisant pour la faire réussir, & pourquoi. *ibid.* — p. 548. Pourquoi on a vu des Verreries tomber. *ibid.* p. 331. — p. 548.
VERS. Espèce de Ver qui avoit 80 jambes de chaque côté. H. 1706. p. 8. — p. 9, 10. Ressemblance de la figure de sa tête avec celle de sa queue. *ibid.* Ordre avec lequel il remue successivement ses 160 jambes. *ibid.* p. 9. — p. 10. Il ne laisse pas de marcher, quoique coupé en plusieurs parties. *ibid.* Jeune homme qui rendoit tous les jours par les selles depuis quatre ou cinq ans une grande quantité de Vers, quoiqu'il ne mangeât ni fruit ni salade, & qu'il eût fait tous les remèdes connus. H. 1707. p. 9. — p. 11. Ver qu'une femme rendit par les nés après avoir été sujette pendant quelques années à des maux de tête, qui se faisoient sentir au bas du front du côté droit & poësi du nés. H. 1708. p. 42. — p. 51, 52. Longueur de ce Ver. *ibid.* p. 43. — p. 52. Sa couleur.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 563

couleur. H. 1708. p. 43. — p. 52.

VERS. Ecailles annulaires dont il étoit couvert.

ibid. p. 43. — p. 53. Description de la tête.

ibid. Aiguillons dont la queue étoit armée.

ibid. p. 44. — p. 53. Dans quelle cavité ce

Ver devoit avoir fait son séjour. *ibid.*

De quelle manière il peut s'y être formé. *ibid.*

Comment on peut expliquer les douleurs qu'il

causoit. *ibid.* p. 44. — p. 54. Comment on

peut attaquer ces fortes de Vers. *ibid.* p. 45.

— p. 54.

„ Sur un Ver rendu par le Nés. H. 1733. p. 34.

„ — p. 46.

Bourdonnement considérable que ce Ver causoit

dans l'Oreille, & douleurs qu'il causoit de

tems en tems près de la racine du Nés. *ibid.*

Quelques gouttes d'Huile d'Amandes douces

versées dans l'Oreille affectée font sortir ce

Ver, & font cesser tous les accidens du Ma-

lade. *ibid.* p. 34. — p. 47. Dans quel endroit

ce Ver avoit séjourné. *ibid.* p. 35. — p. 48.

De quelle manière l'Huile a pu parvenir jus-

qu'à ce Ver pour le chasser & le faire sortir.

ibid. Remède pour les enfans qui ont des

Vers. M. 1734. p. 433. — p. 596.

„ Sur un Ver rendu par le Nés. H. 1708. p. 42.

„ — p. 51.

Ver trouvé dans le Sinus Longitudinal supérieur

du Cerveau d'un Enfant. H. 1700. p. 40. — p.

51. (p. 54). Ver de fromage enfermé sans

nourriture pendant sept mois, mourut, & de sa

Carasse sèche il sortit une Mouche, &c. H.

1702. p. 25, & *suiv.* — p. 34. (p. 34). La

Gratiolle chasse les Vers. H. 1705. p. 63. — p.

79. On se garantit des Vers qui rongent le

Parquet, en trempant le Parquet dans de l'Eau

mêlée de Sublimé corrosif. H. 1705. p. 38. —

p. 49. Pourpre singulier dont ceux qui étoient

attaqués & secourus promptement rendoient des

Vers. H. 1715. p. 14. — p. 18. Les Vers sont

582 TABLE DES MEMOIRES

Vivipares, au moins on en a vu. H. 1730. p. 43. — p. 57.

VERS. „ Observations sur une espèce de Ver, „ singulière, extraites de Lettres écrites de „ Brest à Mr. de Reaumur. Par Mr. Deslamps. M. 1728. p. 401. — p. 565.

Sur des Vers qui ont été communs en 1730, à Beziers, & dont ceux qui en étoient attaqués en rendoient quelquefois par la bouche, communiqué par Mr. Bouiller. H. 1730. p. 42. — p. 57. Observations sur une espèce particulière de Ver nommé *Hirudinella Marina*, trouvé dans l'estomac d'une Bonite, & sur son mouvement progressif, &c. communiqué par Mr. Garfin, Chirurgien de la Compagnie Hollandoise aux Indes Orientales, & Corr. *ibid.* p. 43. — p. 58.

VERS CUCURBITAIRES, ou *Cucurbitins* rendus par les selles. H. 1709. p. 31. — p. 39. Pourquoi ainsi nommés. *ibid.*

VER appelé le SOLITAIRE. Voyez SOLITAIRE.

VERS AQUATIQUES. „ Observation sur une petite espèce de Vers Aquatiques, assez singulière. Par Mr. de Reaumur. M. 1714. p. 203. — p. 262.

Pourquoi ce Ver a échappé aux Observateurs de la Nature. *ibid.* On ne connoit point de classe d'Animaux sous laquelle on puisse le ranger. *ibid.* Comment il se fait que sa tête & sa queue soient toujours dans l'eau, tandis que le reste de son corps est toujours sur terre. *ibid.* p. 203. — p. 263. Nombre & figure de ses anneaux. *ibid.* Pourquoi il se tient toujours auprès du bord des eaux tranquilles. *ibid.* p. 204. — p. 263. Son mouvement progressif. *ibid.* p. 204. — p. 264. Comment ses Jambes sont attachées à son dos. *ibid.* p. 205. — p. 265. Nombre de ces Jambes. *ibid.* Comment ces Jambes, dont les extrémités sont tournées vers la tête ou vers la queue du Ver,

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 585

Ver, servent à le mouvoir. M. 1714. p. 206.

— p. 266.

VERS AQUATIQUES. De quelle manière il nage lorsqu'il est entièrement plongé dans l'eau. *ibid.* p. 206. — p. 267. Petits crochets dont sa bouche est entourée. *ibid.* Petites houpes qu'il a sur la tête, & qu'il agit continuellement. *ibid.* p. 206, 207. — p. 267. Adresse dont il se sert pour surprendre de petits Insectes qui nagent sur l'eau, & dont il se nourrit. *ibid.* Tulau ou Canal circulaire qu'on voit près de son anus, & qui, comme un piston de Seringue, s'éloigne & s'approche de tems en tems de l'anus. *ibid.* p. 207. — p. 268.

VERS A TUIAUX (*Vermes Tubulati*), Animaux de Mer. Manière dont ils s'attachent aux Corps solides qui les environnent. M. 1711. p. 128, & *suiv.* — p. 165. Les Vers à Tuiaux peuvent être divisés en deux espèces principales. M. 1711. p. 128. — p. 165. Matière qui compose leurs Tuiaux. *ibid.* Où se logent les Vers à Tuiaux qui ne sont point couverts de coquilles. *ibid.* p. 130. — p. 167. Suc gluant qui s'échappe de leurs corps, & qui colle ensemble les divers grains de sable & les fragmens de coquille qui les entourent. *ibid.* Effets remarquable de cette espèce de colle. *ibid.* p. 130. — p. 168. Figure singulière de l'animal qui habite ces coquilles. *ibid.* p. 131. — p. 169. Description de sa tête, qui est tout-à-fait remarquable. *ibid.* Nageoires qui se trouvent au dessous de la tête. *ibid.* Figure de son corps. *ibid.* Crochets qu'on voit d'espace en espace sur son corps, & qui sont recourbés vers la queue. *ibid.* Si ces crochets lui tiennent lieu de jambes ou de mains, lorsqu'il veut s'élever jusqu'à l'ouverture supérieure de son Tuiau, ou lorsqu'il veut s'enfoncer dedans. *ibid.*

VERS DE MER qui rongent les Vaisseaux, & qui les attaquent en si grand nombre & avec tant

286 TABLE DES MEMOIRES.

de fureur, que le bois des bordages en est tout criblé. H. 1720. p. 26. — p. 34.

VERS DE MER. Depuis quel tems on les connoit.

ibid. — *ibid.* Origine de ces Vers. *ibid.* —

ibid. Remède dont on se sert pour les empêcher de nuire aux Vaisseaux. *ibid.* — *ibid.*

Leur longueur. *ibid.* — p. 35. Anneaux dont leur corps est composé. *ibid.* — *ibid.* Leurs

jambes armées de crochets. *ibid.* — *ibid.* Coquilles dont leur tête est couverte. *ibid.* p. 27.

— p. 35. De quelle manière ces Vers rongent le bois. *ibid.* — p. 35, 36. Comment ils se

cramponnent aux fibres du bois. *ibid.* p. 28. — p. 36. Ou ils déposent leurs Oeufs. *ibid.* —

p. 37.

VERS A SOIE. Pourquoi on n'en élève pas une grande quantité. M. 1710. p. 394. — p. 515.

Rapport de la quantité de Soie qu'ils fournissent à celle que peuvent fournir les Araignées. *ibid.*

p. 405, & *suiv.* — p. 529, & *suiv.* De quoi

sont formés les fils des Vers à Soie. M. 1713.

p. 212. — p. 282. La Soie des Vers à Soie,

& celle des Araignées prennent leur consistance de l'air qui les touche. H. 1728. p. 15, & *suiv.*

— p. 29.

VERS LUISANS. Les Vers luisans sont les femelles de l'Espèce. Les mâles ne sont point luisans. H. 1723. p. 9. — p. 11, & *suiv.*

VERSAILLES. Observations de l'Eclipsé de ☾, du 13 Février 1710, faites à Versailles en présence de Monseigneur le Duc de Bourgogne. M. 1710. p. 175, & *suiv.* — p. 233. Différence

en Longitude entre Versailles & Paris. *ibid.* p. 176. — p. 234. Eclipsé de ☉, du 28 Février 1710, observée à Versailles. M. 1710. p. 195, & *suiv.* — p. 261.

VERT. Echalas pourri qui avoit pris une couleur Verte. H. 1728. p. 50. — p. 68, & *suiv.*

VERTÈBRES. Des Vertèbres. M. 1720. p. 352.

— p. 456.

VER.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 587

VERTÈBRES. Vertèbre d'une grande Baleine, trouvée dans une Carrière du Comté d'Oxford. M. 1727. p. 318. — p. 449. Sa description. *ibid.* p. 319. — p. 450. Circonstance qu'on n'a pas encore bien éclaircie à l'égard de la structure & de la connexion des deux premières Vertèbres du Cou par raport aux mouvemens de la Tête. M. 1730. p. 346. — p. 494. Mécanique de l'articulation des Apophyses inférieures de la première Vertèbre avec les Apophyses supérieures de la seconde. *ibid.* Combien la plupart des Vertèbres de l'Épine du Dos ont d'Apophyses obliques. *ibid.* p. 347. — p. 495. Ce que c'est qu'on nomme le corps dans la plupart des Vertèbres. *ibid.* p. 348. — p. 496. Matière à l'aide de laquelle les corps de toutes les Vertèbres tiennent ensemble. *ibid.* p. 348. — p. 497. Dans la plupart des Vertèbres du Cou les facettes des Apophyses supérieures sont tournées obliquement en haut & en arrière, tandis que celles des Apophyses inférieures sont tournées obliquement en bas & en devant. *ibid.* & *suiv.* Direction des facettes des Apophyses supérieures dans les Vertèbres du Dos. *ibid.* p. 349. — p. 497. Le centre du mouvement des Vertèbres n'est pas dans leurs Apophyses articulaires, ni auprès, mais uniquement dans la Symphyse élastique de leurs corps. *ibid.* p. 350. — p. 500. Observations qui prouvent que la connexion naturelle des Apophyses articulaires des Vertèbres ne peut aucunement être en charnière. *ibid.* p. 352. — p. 502.

VERUNE (M. de la). Commandant de Vaisseau.
 „ Réflexions sur ses Observations de la Variation de l'Aïman, &c. faites dans son Voïage
 „ à la Mer du Sud en 1706, 1707, & 1708.
 „ &c. Par Mr. *Cassini* le Fils. M. 1708. p. 232.
 „ — p. 375.

VESALE a cru, comme les Anciens, que la Tra-

388 TABLE DES MEMOIRES

chée - artère avoit par son canal quelque part au son de la Voix. M. 1700. p. 239. — p. 312. (p. 347).

VESALE a donné une meilleure idée que plusieurs Modernes de la vraie situation du Cœur. M. 1715. p. 229. — p. 311. A osé dire que l'Uvée étoit plane. M. 1728. p. 206. — p. 395.

VESICARIA MARINA. Ce que c'est suivant les Mariniers. H. 1708. p. 53. — p. 64.

VESICULE AERIENNE qui se trouve dans la Carpe & plusieurs autres Poissons. M. 1733. p. 210. — p. 294. Pourquoi quelques Auteurs l'ont nommée *Vesicula pneumatica*, & *Utriculus nasatorius*. *ibid.* Description de cette Vésicule. *ibid.* & *suiv.*

VESICULES SEMINALES des Porcs - épics. Leur description. M. 1727. p. 388; & *suiv.* — p. 545, & *suiv.*

VESICULE du FIEL, pleine d'Hydatides, blanchâtre, &c. M. 1701. p. 148, & *suiv.* — p. 194, & *suiv.* (p. 202, & *suiv.*). Celle des Animaux est souvent chargée de Pierres, &c. H. 1703. p. 36. — p. 44. Corps Vésiculaires rendus par les Selles d'un Malade, ce que c'étoit. H. 1704. p. 31. — p. 38. Vésicules trouvées dans les Testicules d'un Homme, semblables à celles des Ovaires des Femmes. H. 1709. p. 27. — p. 33. Les Vésicules des Ovaires ne prouvent donc rien pour les Oeufs. *ibid.* & *suiv.* — p. 34, & *suiv.*

VESSIE. Preuve que les Fibres charnues contenues dans la Substance de la Vessie, chassent l'Urine par leur contraction. H. 1734. p. 29, & *suiv.* — p. 35, & *suiv.* Pierre trouvée dans la Vessie d'une Cavale, H. 1700. p. 41. — p. 52. (p. 55).

Sur des Pierres dans les Parois de la Vessie. H. 1702. p. 22. — p. 29. (p. 29).

Moyen imaginé par Mr. Lierre de tirer ces Pierres. *ibid.* — p. 29. (p. 29).

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 589

- Vessie d'un Homme extrêmement dilatée, & à tel point que par sa partie supérieure elle faisoit une espèce de cloison, qui séparoit la cavité du ventre en deux, & comprimoit fortement la fin de l'Intestin Colon, & le milieu de l'Urètre droit. H. 1704. p. 29. — p. 35. Suppression d'Urine; causée par une grande inflammation du cou de la Vessie. *ibid.* p. 29. — p. 35, 36. Deux Appendices qui sortoient de la Vessie en forme de sacs, & qui étoient remplies d'urine. *ibid.* p. 35. — p. 42, 43. Si l'on remplit la Vessie d'eau, elle s'écoule à travers ses fibres, mais si l'on y renferme de l'air, il ne peut point en sortir. M. 1707. p. 153. — p. 197. La Vessie est traversée par l'Eau de dehors en dedans, & ne le peut être de dedans en dehors. M. 1714. p. 61. — p. 78. Sa Membrane intérieure jettée par lambeaux après une grande difficulté d'uriner. H. 1714. p. 12. — p. 28. Sur des Vessies de Gens morts de Suppression d'Urine. H. 1718. p. 32. — p. 40.
- „ Sur des Descentes de Vessie. H. 1713. p. 18.
- „ — p. 13.
- „ Sur les Descentes ou Hernies de Vessie. H. 1717. p. 14. — p. 17.
- Les Descentes de Vessies sont très rares, & pour-
quoi. H. 1713. p. 18. — p. 24. Observées par
Mr. Mery le premier. *ibid.* — p. 24.
Les Hernies de Vessie peuvent avoir des cau-
ses accidentelles, suivant Mr. Petit, & quelles.
H. 1717. p. 14. — p. 17. Précis de ses Raisons,
&c. *ibid.* & *suiv.* — p. 17, & *suiv.* Trois
Hernies de Vessie, rapportées & examinées par
Mr. Mery. M. 1713. p. 110, & *suiv.* — p. 146,
& *suiv.* Cause de ces sortes de Hernies sui-
vant Mr. Mery. *ibid.* p. 114, & *suiv.* — p.
151.

- „ De la Dissolution des Pierres de la Vessie dans
„ des Eaux communes. Par Mr. Lierre. M.

590 TABLE DES MEMOIRES

1720. p. 436. — p. 568.

VASSIE. Sur deux Plaies à la Vessie, & leur guérison. H. 1725. p. 21. — p. 28, & *suiv.*

„ Observations Sur les Vessies qui viennent aux „ Ormes, & sur une sorte d'Excroissance à „ peu près pareille qui nous est apportée de „ la Chine. Par Mr. *Geoffroy*, le Cadet. M.

1724. p. 320. — p. 462.

VESUVS (le Mont). De quelle manière se font les fermentations & les embrasemens qui y arrivent. M. 1700. p. 103. — p. 133. (p. 142).

VEZELAY. Eau Minérale de Vézelay en Bourgogne, examinée par Mr. *Lemery*. H. 1705. p. 66, & *suiv.* — p. 84.

VIALART (Mr. de), Evêque de Chalon, entre dans une liaison étroite avec Mr. *Malesien*. H. 1727. p. 146. — p. 202. Ses belles qualités. *ibid.*

VIANDES. Table du produit des Expériences faites sur les Viandes. M. 1730. p. 222. — p. 329.

VIBURNUM, en François *Viorne*. Voyez **VIBURNUM**.

VIBRATIONS (les) insensibles du Corps sonore produisent le Son. H. 1699. p. 17. — p. 19. (p. 21). Celles qui parcourent de plus grands, ou de plus petits arcs d'un même cercle se font sensiblement en des tems égaux. H. 1699. p. 17. — p. 19. (p. 21). Ce qui doit arriver en supposant qu'il se fasse en même tems un plus grand nombre de Vibrations dans un corps sonore; que dans un autre. *ibid.* p. 17. — p. 20. (p. 21). Quelles sortes de tons forment les Vibrations plus promptes, & celles qui sont plus lentes. *ibid.* p. 17. — p. 20. (p. 22). Raisons qu'on a de croire que le mouvement ne peut être imprimé à l'air que par les Vibrations promptes & vives des petites parties du corps sonore. H. 1700 p. 17. — p. 23. (p. 23). Ce que produit la diversité de ces Vibrations. *ibid.* p.

18. — p. 23. (p. 23).

VIBRATIONS. Une corde toujours également tendue fait dans un tems égal d'autant plus de Vibrations qu'elle est plus courte. H. 1700. p. 18. — p. 23. (p. 23). Le Son réfléchi fortifie d'autant plus le direct, que les Vibrations des corps réfléchissans ont avec celles du corps sonore faites dans le même tems, un rapport harmonique plus proche. *ibid.* p. 19. — p. 25. (p. 25). Les Vibrations de l'Air sont seules le Son. M. 1699. p. 25. — p. 45. (p. 36). Vibration de Pression dans le Système des Couleurs, ce que c'est. *ibid.* p. 23. — p. 43. (p. 34). Difficultés de découvrir précisément les Rapports exacts de promptitude des Vibrations qui forment les Couleurs. *ibid.* p. 27. — p. 47. (p. 39). Manière de trouver les Vibrations d'une Corde Sonore dans un tems déterminé. M. 1713. p. 334. — p. 448.

Vic en Carladois (Eaux Minérales de) examinées par Mr. Chomel. H. 1713. p. 30. — p. 40.

Vichi. „ Examen des Eaux de Vichi & de „ Bourbon. Par Mr. Bérlet. M. 1707. p. 97. „ — p. 126.

Depuis combien de tems ces Eaux sont renommées. *ibid.* p. 98. — p. 126. Combien il y a de Fontaines minérales à Vichi. *ibid.* p. 98. — p. 127. Expériences sur les Eaux de quelques-unes de ces Fontaines. *ibid.* p. 98. & *suiv.* — p. 127. & *suiv.* Nature du Sel dont les Eaux de Vichi sont imprégnées. *ibid.* p. 101. — p. 130. Si elles ont quelque chose de bitumineux. *ibid.* Expérience qui semble confirmer qu'il n'y a aucun acide volatil dans ces Eaux, & que le Sel qui s'en élève l'hiver, & qui s'attache aux voutes & aux murailles, n'est point différent de celui qu'on tire par l'évaporation. *ibid.* p. 102. — p. 132. Leurs Vertus principales. *ibid.* p. 103. — p. 133.

Vichi.

TABLE DES MEMOIRES

VICHY (Eaux de). Quel est le principe par lequel elles agissent différemment. M. 1707. p. 103. — p. 133. Circonspection dont on doit user lorsqu'on veut les donner. *ibid.* Maladies dans lesquelles elles conviennent. *ibid.* p. 103. — p. 134. Maladies dans lesquelles elles sont pernicieuses. *ibid.* Différence qu'il y a entre ces Eaux & celles de Bourbon. *ibid.* p. 113. — p. 146. *ſuiv.*

VIDUS **VIDUS** a donné une bonne description des Os du Palais. M. 1720. p. 350. — p. 453. Combien il est fâcheux que cet Auteur ait eu un mauvais Destinateur. *ibid.* — *ibid.* Observation de ce Médecin sur le nombre des Os qui forment l'Orbite ou la Boîte osseuse qui loge le Globe de l'Oeil. M. 1721. p. 312. — p. 406.

VIN (Eau de). „ Méthode pour connoître & „ déterminer au juste la qualité des Liqueurs „ Spiritueuses qui portent le nom d'Eau-de-Vie „ & d'Esprit de Vin. M. 1718. p. 37. — p. 46.

Voyez **EAU-DE-VIN**.

VIEILLESSE. Mélange de marques de Vieillesse & de Jeunesse, observé par Mr. *Pomart* dans un Homme âgé d'environ 100 ans. H. 1699. p. 50. — p. 60. (p. 66). Observations faites dans un Vieillard de 80 ans, qui étoit mort d'une chute au bout d'une demi-heure. H. 1706. p. 25, 26. — p. 31, 32.

VIERTE est le premier qui ait donné une Méthode exacte & générale pour trouver la suite des cordes des arcs multiples. M. 1705. p. 255. — p. 336.

VIRUSSENS (Mr.). Médecin de Montpellier, communique à l'Académie un nouveau Système sur la Structure des Vaisseaux du Corps humain. H. 1703. p. 44. — p. 54. Expériences qui seroient nécessaires pour vérifier ce Système. *ibid.*

VIRUS.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 593

VIEUSSENS (Mr.) publie trois Traités, sur les Liqueurs du Corps humain, sur la structure & les causes du mouvement naturel du Cœur, & sur la structure de l'Oreille. H. 1715. p. 14. — p. 18. Son sentiment sur la formation des Ners Intercostaux. M. 1727. p. 2. — p. 2, & *suiv.* Expérience faite par cet Anatomiste. *ibid.* p. 7. — p. 9. Il a décrit les Ners Ciliaires de *Ruyfch*, & en a déterminé les origines. *ibid.* p. 12. — p. 16. Son Observation d'un Fœtus sans trou ovale. M. 1725. p. 29. — p. 42.

VIEUSSENS (Mr.) le Fils, suppose, pour expliquer le délire mélancolique, que le Centre ovale est le Siège des Fonctions de l'Esprit. H. 1709. p. 11, & *suiv.* — p. 14.

VIGNE (la) doit se tailler, & pourquoi. M. 1707. p. 283. — p. 368. Larmes de Vigne, ce que c'est, & leur usage. *ibid.* p. 285. — p. 370. Expérience faite avec des feuilles de Vigne, mises en tas & à couvert. M. 1730. p. 254. — p. 364.

VILLEMOT (Mr.), Docteur en Théologie, applique aux Corps célestes la Théorie des Forces Centrales, pour essayer de démontrer la Règle de *Képler*. H. 1707. p. 100. — p. 125. Difficultés contre la démonstration de la Règle de *Képler*. H. 1707. p. 101, 102, & *suiv.* — p. 126, 127, & *suiv.* La Comète de 1707 favorise son Système. *ibid.* p. 104. — p. 131. Difficulté faite par Mr. *Bornie* contre une proposition de son nouveau Système des Planètes. M. 1707. p. 485, & *suiv.* — p. 646, & *suiv.*

VILLEMOT (Mr.) Explication que cet Auteur a donné du mouvement diurne de la Terre. M. 1729. p. 42. — p. 56.

VILLES. Quelles sont les plus grandes Villes connues dans l'Antiquité. M. 1725. p. 54. — p. 76. A quoi peut servir la recherche de la grandeur des Villes de la Terre. *ibid.* p. 55. — p. 78. Raison pour laquelle on ne fait que des rues très étroites dans les plus grandes Villes.

596 TABLE DES MEMOIRES

Madrid.
 Malthe.
 Marie du Port-du-Prince (Ste.), dans l'Isle
 de Cuba.
 Marseille.
 Marthe (Isle Ste).
 * Martinique (la).
 Mîle (le), dans l'Archipel.
 Modène.
 Montargis.
 Monte-Vidio. *Amérique.*
 Montpellier.
 Montreuil sur Mer.
 Moulins.
 Nam-cham-fu. *Chine.*
 Nan-ghan-fu. *Chine.*
 Nankim. *Chine.*
 Neubourg, sur le Danube.
 Nevers.
 Ning-po, ou Liampo. *Chine.*
 Nuremberg.
 Orléans.
 Oxford.
 Pacaudière (la).
 Padoue.
 Paix (Port de). *Isle St. Domingue.*
 Palisse (la).
 Palme (Golphe de), *Sardaigne.*
 Panama.
 * Paraïbe. *Brésil.*
 Parme.
 Pau en Béarn.
 Paul (St.), Trois Châteaux. *Dauphiné.*
 Pékin. *Chine.*
 Pello. *Bornie.*
 Perpignan.
 Pierre (Isle St.), dans la Méditerranée.
 Pilon (le St.), Montagne de Provence.
 Port-Mahon.
 * Porto-belo. *Amérique.*

Pouilly

DE L'ACADEMIE. 1699 — 1734 597

Pouilly.
 Récicourt *près Verdun.*
 Rochelle (la).
 Rodés.
 Rome.
 Rouanna.
 Sete.
 Si-nghan-fu. *Chine.*
 Smirne. *Asie.*
 Strasbourg.
 Su-cheu-fu. *Chine.*
 Tarare.
 Tchaotcheou. *Chine.*
 Thein. *Dauphiné.*
 Thessalonique. *Macédoine.*
 Thomas (l'Île St.).
 Tornéo. *Botnie.*
 Totteridg. *Angleterre.*
 Toulon.
 Toulouse.
 Tours.
 Trahone. *Valtaigne.*
 Tréb.zonde. *Asie.*
 Trianon.
 Trinité (la).
 Tripoli. *Sourie.*
 Valparaiso. *Chily.*
 Varsovie.
 Vera-Cruz, ou Saint-Jean-d'Ulua.
 Versailles.
 Vouzon.
 Upsal. *Suède.*
 * Uranibourg. *Danemarck.*
 Urbin. *Italie.*
 Uffel.
 Xamhay. *Chine.*
 Xoacheu. *Chine.*
 Ylo. *Amérique.*
 Zeitz. *Misnie.*
 Zurich.

TABLE DES MÉMOIRES

VILLONS (M^r). Machine de son invention pour la Fabrique des Canons de Fusil, approuvée par l'Académie. H. 1716. p. 77. — p. 96. Différentes pensées de Mr. Villons au sujet des Canons de Fer forgé, & revêtu de Bronze, approuvées par l'Académie. *ibid.* p. 78. — p. 97.

VILMAREST (Mr. de). Son Observation de l'Eclipse de Soleil, le 3 Mai 1715, faite à Montreuil sur Mer. M. 1715. p. 251. — p. 342.

VIN changé en un très bon Vinaigre dans l'espace de trois jours, après qu'on eut attaché la Bouteille qui contenoit ce Vin au Claquet d'un Moulin. H. 1700. p. 11. — p. 14. (p. 14). A quoi on doit attribuer cet effet. *ibid.* Mauvais effet que produisent les Vins falsifiés par la Chaux. M. 1700. p. 123. — p. 158. (p. 171). Mauvais effets de l'usage immodéré du Vin, &c. M. 1706. p. 510, & *suiv.* — p. 663, & *suiv.* Se conserve par le Souffre, & pourquoi. H. 1705. p. 38. — p. 48. Des Vins d'Anjou eurent, en 1704, une odeur de Corne brûlée, qui ne fit qu'augmenter avec le tems. *ibid.* p. 35. — p. 45. Vin d'Espagne. L'Hydromel lui ressemble. H. 1707. p. 37. — p. 46. Vin Muscat. L'Hydromel lui ressemble. *ibid.* — p. 46. Vin de Genièvre & de Centaurée réussit dans l'Hydropisie. M. 1703. p. 151 — p. 172. Manière de le préparer. *ibid.* — p. 172.

VIN (Esprit de). „ Observations des différens „ degrés de Chaleur que l'Esprit de Vin com- „ munique à l'Eau par son mélange. Par Mr. „ Geoffroy. M. 1713. p. 53. — p. 69. „ Méthode pour connoître & déterminer au juste „ la qualité des Liqueurs spiritueuses qui por- „ tent le nom d'Eau de - Vie & d'Esprit de „ Vin. M. 1718. p. 37. — p. 46.

Voyez ESPRIT DE VIN.

L'Eau versée sur de l'Esprit de Vin bien rectifié en augmente beaucoup la chaleur, & promptement,

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 599

ment, & d'autant plus que la dose de l'eau est plus forte par raport à celle de l'Esprit de Vin.

H. 1727. p. 27. — p. 38.

VIN (Esprit de). Le mélange d'une once de Camphre avec une once de même Esprit de Vin fait baisser la liqueur du Thermometre de quatre jusqu'à quatre lignes & demie. M. 1727. p. 116. — p. 165. Distillation qui se fait de l'Huile de Citron dans l'Esprit de Vin. *ibid.* p. 117. — p. 165, 166. Mélange qui se fait de l'Huile essentielle de Gérofle avec l'Esprit de Vin. *ibid.* L'Esprit de Vin regardé comme un Souffre d'une autre nature que les Huiles essentielles. *ibid.* 1720. — p. 170. Le Souffre de l'Esprit de Vin le plus rectifié nage dans une très grande quantité de phlegme, de même nature, de même poids, & de même saveur que l'eau pure. *ibid.* L'inflammabilité de l'Esprit de Vin est ce qui nous le caractérise. M. 1735. p. 170. — p. 236. C'est une des Liqueurs les plus légères que nous connoissons. *ibid.* p. 171. — p. 236. Expériences pour voir jusqu'où peut aller la diminution de volume qui résulteroit de l'Esprit de Vin & de l'Eau, dont le mélange seroit fait en différentes proportions. *ibid.* — p. 237. Résultat d'une petite suite d'expériences par lesquelles on donne quelque idée des différences qui se trouvent lorsqu'on emploie l'Eau dans une moindre proportion que l'Esprit de Vin, & où l'on fait voir qu'il est nécessaire, pour remplir tous les vides qui sont entre les parties de l'Esprit de Vin, d'employer un volume d'eau double de celui de cet Esprit. *ibid.* p. 172. & *suiv.* — p. 238. & *suiv.*

VINAIGRE. Effet que produit le Vinaigre distillé, lorsqu'on le mêle avec le Sel volatil d'Urine très rectifié. M. 1700. p. 113. — p. 146. (p. 157. 158). Vertu qu'il a de causer une dissolution dans les pierres, & d'en chasser l'air, qui,

600 TABLE DES MEMOIRES

qui, lorsqu'il se trouve sous elles, les soulève, & les fait glisser sur un plan incliné. H. 1703.

p. 21. — p. 26.

VINAIGRE (le) est une des meilleurs liqueurs qu'on puisse employer pour dégraisser le Fer. M. 1725. p. 114. — p. 160. Effet que produit sur le Thermomètre le mélange de l'Esprit de Vin avec le Vinaigre distillé à pareille dose. M. 1727. p. 117. — p. 167. Pourquoi on ne doit pas faire cas de certaines matières acres, que les Vinaigriers n'emploient que trop souvent. H. 1729. p. 17. — p. 22. Moyen très simple proposé par Mr. Stahl, au lieu de l'opération lente & pénible de la distillation ordinaire du Vinaigre. *ibid.* p. 22, 23. Acides en quoi il abonde. *ibid.* p. 18. — p. 23. Nature de l'Huile qu'on distille du Vinaigre. *ibid.* — p. 24. Substance grasse, micilleuse, & épaisse, qui reste au fond du vaisseau, lorsqu'on a rectifié le Vinaigre par la distillation ordinaire, ou par la concentration à la gelée. *ibid.* p. 19. — p. 24. Examen de cette matière. *ibid.* — *ibid.* Pourquoi il est difficile de trouver de bons Vinaigres à Paris. M. 1729. p. 69. — p. 95. Pourquoi les Vinaigres de Bourdeaux & d'Orléans sont ordinairement de meilleure qualité. *ibid.* — *ibid.* Le Vinaigre fait avec du Vin est préférable à tous les autres. *ibid.* p. 70. — p. 95. Moyen d'avoir par degrés un Vinaigre de plus fort en plus fort. *ibid.* p. 73. — p. 99. Maladie où l'on peut employer avec succès les Esprits volatils du Vinaigre. *ibid.* p. 78. — p. 106 107. Le Vinaigre distillé ordinaire précipite la Crème de Tartre de tous les Tartres solubles, excepté de celui qui est fait à la manière de Mr. le Sevre par le Borax. M. 1733. p. 268. — p. 375. L'Huile de Vitriol est quelquefois employée par les Vinaigriers pour augmenter la force de leur Vinaigre. *ibid.* p. 270. — p. 378.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 601

VINAIGRE (le) mêlé avec du Sel Armoniac & du Sublimé corrosif, se gèle & raffraichit les Liqueurs. H. 1701. p. 73. — p. 91. (p. 95.). Le Sel de Tartre retient dans la Saturation un huitième de plus de Sel Acide du Vinaigre distillé, que des Esprits Acides des Minéraux, & pourquoi. M. 1699. p. 50, & *suiv.* — p. 76, & *suiv.* (p. 71, & *suiv.*). Le Vinaigre distillé mêlé avec l'Eau commune dissout parfaitement le Sel de Saturne ou de Plomb. M. 1712. p. 51. — p. 67. Quels sont les meilleurs Vinaigres. M. 1729. p. 68. — p. 93. Méthode des Vinaigriers pour les faire. *ibid.* — *ibid.* & p. 70. — 96. Comment le Vinaigre se fait naturellement, & sans que l'Art y aide. H. 1729. p. 17. — p. 21. Vinaigre rectifié est le plus fort de tous les Acides végétaux. *ibid.* p. 17. — p. 22.

„ Sur le Vinaigre concentré par la gelée. *ibid.* p.

„ 16. — p. 20.

„ Examen du Vinaigre concentré par la gelée.

„ Par Mr. Geoffroy le Cadet. M. 1729. p. 68.

„ — p. 93.

VINAIGRE PHILOSOPHIQUE. Ce que c'est. H. 1707.

p. 37. — p. 46.

VIOLIER (Mr.). Son Observation de l'Eclipse de

☉, du 12 Mai 1706, faite à Genève. M.

1706. p. 466. — p. 695.

VIORETTE, en Latin *Viburnum*. Description de ce

Genre de Plante. M. 1722. p. 199. — p. 271.

En quoi elle diffère du *Laurier-cin.* *ibid.* O-

rigine de son nom. *ibid.* Ses Espèces. *ibid.* &

suiv.

VIPERE. Structure du Cœur de la Vipère. M.

1699. p. 238. — p. 297. (p. 302). Explica-

tion des Figures du Cœur de la Vipère. *ibid.*

p. 268. — p. 336. (p. 345). Se defende dans

le Vuide au contraire des autres Animaux. M.

1700. p. 215. — p. 276, & *suiv.* (p. 310). Les

Vipères enfermées vivent un an entier sans

602 TABLE DES MEMOIRES

- manger. M. 1704. p. 163. — p. 223.
- VIPERES. Analyse de la Vipère. M. 1712. p. 270. — p. 352. M. 1732. p. 25, & *suiv.* — p. 37, & *suiv.* Analyse de l'Extrait du Bouillon de Vipère. *ibid.* p. 27. — p. 39. Pourquoi les Anciens ont eu raison de faire cuire les Vipères; pour en développer les principes dans les Trochisques qu'ils destinoient à la Thériaque. *ibid.* p. 28. — p. 40.
- VIRGA AUREA. Voyez VERGE D'OREE.
- VIS. „ Sur la Vis. H. 1699. p. 111. — p. 137. „ (p. 148).
- Nouvelles idées de Mr. *Varignon* sur la Vis, à l'occasion des Vendangeurs qu'il vit s'en servir à presser le Raisin. *ibid.* p. 112. — p. 139. (p. 159).
- „ Rapport général des Forces qu'il faut employer „ dans l'usage de la Vis. Par Mr. *Varignon*. M. „ 1699. p. 91. — p. 128. (p. 129).
- Solution de ce Problème: Trouver en général le rapport de la charge de la Vis ou de son Ecrou; à la puissance qui lui est appliquée, pour toutes les directions imaginables de l'une & de l'autre. *ibid.* p. 92. — p. 129, 130. (p. 131).
- Examen de la Vis, fondé sur trois Propositions. *ibid.* p. 92. — p. 129. (p. 130). Pratique souvent contraire à ces Suppositions. *ibid.* — p. 129. (p. 130). Problème qui généralise toute la Question. *ibid.* & *suiv.* — p. 129, & *suiv.* (p. 131, & *suiv.*).
- „ Nouvelle Statique avec Frottemens & sans „ Frottemens, ou Règles pour calculer les „ Frottemens des Machines dans l'état de l'E- „ quilibre. Suite première du second Mémoi- „ re, qui comprend ce qui se fait ordinaire- „ ment avec la Vis ancienne ou à Ecrou, & „ la Vis sans fin. Par Mr. *Parent*. M. 1704. „ p. 190. — p. 260.
- „ De la force de la Vis sans fin, y compris les „ Frottemens contre la dent de la Roue, con- „ tre

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 603

„ tre son colet, & contre celui de la Vis. M.

„ 1704. p. 193. — p. 263.

Vis. Règle pour mesurer la force de la Vis. M.

1724. p. 112, & *suiv.* — p. 180, & *suiv.*

Application des Vis proposées par Mr. le
Masre Ingénieur en Instrumens de Mathémati-
que, pour élever ou abaisser des poids pa-
rallèlement, approuvée par l'Académie. H.

1726. p. 71. — p. 97.

VISAGE. Moyen de le conserver toujours jeune.

H. 1725. p. 15. — p. 20, 21.

VISCERES. Le Colon & la Vessie devenus parali-
tiques, &c. H. 1704. p. 35. — p. 43.

„ Sur la situation des principaux Viscères du
„ Corps Humain. H. 1715. p. 9. — p. 12.

„ Nouvelles Observations Anatomiques sur la si-
„ tuation & la conformation de plusieurs Vif-
„ cères. Par Mr. Winslow. M. 1715. p. 226.

„ — p. 307.

VISDELOU (le Père), Jésuite. Position de quel-
ques Villes de la Chine tirées de ses Observa-
tions. H. 1699. p. 83, & *suiv.* — p. 112, &
suiv. (p. 111, & *suiv.*).

VISION. Les Couleurs dépendent de l'ébranle-
ment des Organes de la Vision. M. 1699. p.
26. — p. 46. (p. 38). Le principal Organe de
la Vision n'est pas la Rétine, mais la Choroï-
de, selon Mr. Mery. M. 1704. p. 269, &
suiv. — p. 362, & *suiv.*

„ Explication de quelques Faits particuliers
„ d'Optique, & de la manière dont se fait la
„ Vision. Par Mr. de la Hire. M. 1709. p.
„ 95. — p. 119.

„ Sur le principal Organe de la Vision, & sur
„ la structure du Nerve Optique. H. 1712. p.
„ 30. — p. 38.

Pourquoi on ne voit pas le fond de l'Oeil, dont
la Cornée est exposée à l'air, & qu'on le voit
quand l'Oeil est dans l'eau. M. 1709. p. 102.
— p. 128.

604 TABLE DES MEMOIRES

VISION. Pourquoi, lorsqu'on est à l'air hors d'une chambre, & qu'on regarde au travers des vitres, quoique fort nettes, les objets qui y sont, on ne peut les entrevoir qu'avec peine. M. 1709. p. 103. — p. 129. * Si la Rétine ou la Choroïde est le principal organe de la Vision. *ibid.* p. 103, 104. — p. 130. Difficultés qu'il y a de concevoir, comment l'ame peut avoir la sensation d'une très grande quantité d'objets, qu'on apperçoit tout à la fois & dans l'ordre où ils sont, sans imaginer une infinité de filets très déliés, qui composent le nerf optique, & qui sont disposés par ordre sur toute la surface de la Rétine. *ibid.* p. 105. — p. 132. Femme, qui ayant eu l'Oeil gauche fort affoibli après une chute, voioit tous les objets se jeter sur le côté gauche à huit ou dix pas du lieu où ils étoient, sans pouvoir les y remettre qu'en tournant la tête sur l'épaule gauche. H. 1718. p. 30. — p. 38. Elle voioit les objets dans leur véritable place, lorsqu'elle ne regardoit qu'avec un seul œil, lequel que ce fût des deux. *ibid.* Confusion de lettres qui paroissent courir tumultueusement sur le papier après que cette femme avoit lu quatre ou cinq lignes. *ibid.* D'où vient le défaut de la Vision dans les Enfants nouveau-nés. M. 1727. p. 248. — p. 349.

VITESSE (la). Ce que c'est. H. 1700. p. 84. — p. 108. (p. 118). Dans quel cas la Vitesse change toujours. *ibid.* p. 85. — p. 108. (p. 119). La Vitesse accélérée d'un corps, est toujours accélérée, dans quelque petit espace & dans quelque petit tems qu'on la considère, tant que cet espace & ce tems sont d'une petitesse finie & déterminée. *ibid.* p. 87. — p. 111. (p. 122). Pourquoi la Vitesse d'un corps, qui dans un tems infiniment petit est supposé parcourir un espace infiniment petit, n'est pas infiniment petite, mais une

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 605
une grandeur finie. H. 1700. p. 87. — p. 111.
(p. 122).

VITESSE. Une Vitesse qui reçoit à chaque moment des augmentations du même genre , toujours dépendantes de la même cause , est moins augmentée dans un tems plus court que dans un plus long. *ibid.* p. 87. — p. 112. (p. 122, 123). La Vitesse par laquelle un espace infiniment petit est parcouru dans un tems infiniment petit , est une grandeur finie , dont l'augmentation dans cet instant n'est qu'infiniment petite. *ibid.* Quelle est la cause de l'accélération de la Vitesse d'un corps qui tombe. *ibid.* p. 89. — p. 114. (p. 125). Démonstration de cette Proposition. La somme des Vitesses entières instantanées d'un corps , mu avec quelque variation continue de vitesses que ce soit , est toujours proportionnelle à la longueur du chemin qu'elles lui font parcourir l'une après l'autre par instans. M. 1707. p. 226. — p. 288. Des mouvemens des Vitesses variées suivant les puissances des tems. *ibid.* p. 236. — p. 303. Remarque sur les mouvemens variés commencés avec des Vitesses finies. *ibid.* p. 238. — p. 306. Règle de comparaison des mouvemens variés commencés par des Vitesses finies , & dont les seules aquises varieroient suivant les puissances des tems écoulés. *ibid.* p. 239. — p. 308. Règle de comparaison des mouvemens commencés par des Vitesses finies , & variées de manière que leurs entières instantanées , faites de ces initiales & des aquises pendant les tems proposés , suivissent les raisons des puissances quelconques des tems proposés quelconques des tems requis pour les acquérir toutes entières , comme si les initiales commençoient elles-mêmes à Zéro. *ibid.* p. 242. — p. 312. La Vitesse d'un Corps diminue toujours après le Choc. H. 1706. p. 128. — p. 160.

608 TABLE DES MEMOIRES

„ P. 37.

VITRIFICATION. Précis du Système de Mr. *Homb-
berg* sur cette Vitrification de l'Or, avec les
Objections & les Réponses. H. 1707. p. 30,
Es suiv. — p. 38, *Es suiv.*

„ Eclaircissement touchant la Vitrification de l'Or
„ au Verre Ardent. Par Mr. *Homb-
berg*. M.

„ 1707. p. 40. — p. 50.

**Réponse de Mr. *Homb-
berg*** à l'Objection faite sur
cette matière par un Philosophe Hollandois.
ibid. p. 40, 41, *Es suiv.* — p. 50, 51, *Es suiv.*
Pourquoi les Vitrifications des Métaux ne sont
pas ordinairement bien achevés. H. 1709. p.
37. — p. 46. Pourquoi, pour vitrifier au So-
leil, le Fer, le Cuivre, l'Étain ou le Plomb,
il faut les tenir exposés au soleil non sur un
Charbon, mais sur un morceau de Coupelle, ou
de Grez, ou de Porcelaine, dont on ait ôté
le Vernis. *ibid.*

VITRIOL. Effet que produit l'huile de Vitriol
mélée avec le Sel Ammoniac. M. 1700. p. 113.
— p. 141. (p. 156). Grand usage qu'on en
fait dans la Médecine tant intérieurement qu'
extérieurement. M. 1707. p. 532. — p. 713.
Peut être divisé en cinq espèces, qui diffèrent
entre elles par leurs couleurs. *ibid.* p. 532. —
p. 714. Acide que donne le Vitriol verd. lors-
qu'il est poussé par le feu, *ibid.* Raison qui a
fait croire, que le Vitriol, qui tire un peu sur
le bleu, participoit du Cuivre. *ibid.* Expé-
rience qui fait voir que le Fer fait la base prin-
cipale de ce Vitriol, & que le Cuivre n'y est
pas en aussi grande quantité. *ibid.* p. 540. — p.
715. Substances que donnent le Vitriol blanc,
& le Chalcitis ou Vitriol rouge. *ibid.* Couleur
qu'acquiert le Vitriol de Cypre, lorsqu'il est cal-
ciné par un bon feu, & assez longtems, *ibid.*
Moyen de découvrir tout d'un coup, & sans
Analyse, s'il y a du Vitriol dans quelque ma-
tière, où l'on en soupçonne, *ibid.* p. 541. — p.

716. Pourquoi le Vitriol est propre à faire de l'Ancre. M. 1707. p. 541. — p. 717.

VITRIOL (le) est une des principales colonnes de la Pharmacie chimique, & comme une source presque inépuisable de remèdes très efficaces pour un grand nombre de maladies. M. 1713. p. 170. — p. 225. Lorsqu'on expose le Vitriol vert au feu ou au Soleil, & qu'on l'y laisse longtems en digestion, soit à sec, soit dissout dans quelque liqueur, les particules de feu, ou le Souffre principe pénètre la partie bitumineuse du Fer, la ramollit, & la raréfie d'autant plus aisément que le Fer dans le Vitriol est divisé en plus petites parties. *ibid.* p. 177. — p. 235. A quoi on doit rapporter la subtilité, & la volatilité des particules acides du Vitriol. *ibid.* p. 180. — p. 238. Vertus de l'Eau-mère de Vitriol, & dans quels cas on s'en sert. *ibid.* p. 181. — p. 240. Pourquoi cette Liqueur doit être préférée à l'Eau de Rabel. *ibid.* Elle tient toute la vertu du Fer. *ibid.* Mine de Vitriol vert, qui se trouve à l'entrée des Pyrénées, dans laquelle on le ramasse en Cristaux tout formés. M. 1728. p. 301. — p. 426. D'où vient le Vitriol blanc. *ibid.* p. 302. — p. 426, 427. Examen de la décomposition du Vitriol ou Couperose verte. *ibid.* p. 304. — p. 430. Le Vitriol dont on a coutume de se servir dans les procédés les plus usités du Sublimé corrosif, n'est pas toujours si nécessaire pour la formation de ce Sublimé, qu'on ne puisse souvent dans sa préparation, ou s'en passer tout-à-fait, ou y substituer un autre intermède équivalent. M. 1734. p. 260. — p. 360. L'Huile de Vitriol mêlée avec l'Huile de Térébenthine produit une chaleur violente, & même de la flamme. M. 1726. p. 95. — p. 132. Sa grande utilité pour procurer l'embrasement des Essences qui sont trop tenues. *ibid.* p. 103. — p. 143. Ce que c'est que le Vitriol. H. 1706. p. 33. —

TABLE DES MEMOIRES

p. 41.

VITRIOL. „ Sur les différens Vitriols , & parti-
„ culièrement sur l'Ancre faite avec du Vitriol.
„ H. 1707. p. 40. — p. 50.

„ Eclaircissement sur la composition des différen-
„ tes espèces de Vitriols naturels , & explica-
„ tion Physique & sensible de la manière dont
„ se forment les Ancres vitrioliques. Par Mr.
„ Lemery le Fils. M. 1707. p. 538. — p.
„ 713.

U y en a de cinq Espèces: *ibid.* p. 539. — p. 714.
Le Vert est composé d'Acide & de Fer. *ibid.*
— p. 714. Le Bleu ou de Cypre ne contient
point de Fer. *ibid.* p. 541. — p. 716. Moien
de découvrir s'il y a du Vitriol dans quelque
matière. *ibid.* p. 541. — p. 717. L'Huile de
Vitriol contient du Fer. M. 1707. p. 7. — p. 8.
Le Fer entre dans la Composition du Vitriol.
ibid. p. 11. — p. 13. Acides du Vitriol sont
plus perçans que ceux du Sel. H. 1709. p. 35.
— p. 44. Le sublimé Corrosif peut être fait
sans Vitriol. *ibid.* p. 35. — p. 43. L'Acide
du Vitriol est le même que celui du Souffre &
de l'Alun. H. 1703. p. 47. & *suiv.* — p. 58,
& *suiv.* Expérience du changement de la fer-
mentation froide du mélange du Sel Ammoniac
& de l'Huile de Vitriol en une fermentation
très chaude avec un peu d'Eau. M. 1700. p.
121. — p. 155. (p. 168). Raison des Vapeurs
chaudes de la fermentation froide excitée par
le mélange du Sel Ammoniac & de l'Huile de
Vitriol. M. 1700. p. 120, & *suiv.* — p. 155,
& *suiv.* (p. 167, & *suiv.*). Il y en a de trois
sortes, & quels. M. 1713. p. 170, & *suiv.* —
p. 226, & *suiv.* Vitriol vert , ou Couperose
verte, comment se fait. M. 1713. p. 171, &
suiv. — p. 226, & *suiv.* Diverses manières
de convertir ce Vitriol en Eaux-Mères , pra-
tiquée par Mr. Geoffroy l'Aîné. M. 1713. p.
173, & *suiv.* — p. 228, & *suiv.*

• DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 617

VITRIOL. „ Sur le Vitriol & le Fer. H. 1713.

„ p. 35. — p. 48.

„ Observations sur le Vitriol & sur le Fer. Par

„ Mr. *Geoffroy l'Ainé*. M. 1713. p. 170. —

„ 225.

La base du vert est un Fer, celle du bleu est un

Cuivre, dissous l'un & l'autre par un même a-

cide. H. 1728. p. 34. — p. 45. Vitriol blanc,

sa composition n'est pas connue. *ibid.* p. 34. —

p. 45, 46. Précipitation de Cuivre contenu dans

le Vitriol bleu par le moyen du Fer. Son pro-

cedé. M. 1728. p. 306. — p. 432.

„ Sur les différens Vitriols, & sur l'Alun. H.

„ 1728. p. 34. — p. 45.

„ Examen des différens Vitriols, avec quelques

„ essais sur la formation artificielle du Vitriol

„ blanc & de l'Alun. Par Mr. *Geoffroy le Ca-*

„ det. M. 1728. p. 301. — p. 425.

VITRIOL DE MARS. Ce que c'est, son usage, sa

vertu, sa dose. M. 1700. p. 109. — p. 144. (p.

151). Il est sujet à exciter quelques nausées,

mais non pas avec tant de force que fait le Vi-

triol ordinaire. *ibid.* Esprit de Vitriol de

Mars. Ses vertus. *ibid.* p. 109, 110. — p. 144.

(p. 152). Vitriol de Mars calciné en blan-

cheur. *ibid.* Le Vitriol de Mars ressemble au

Vitriol naturel: *ibid.*

VIVA (le Père). Son Observation de la Hauteur

du Pole de Lorete. M. 1714. p. 180. — p.

234.

VIVACES (Plantes). Voyez PLANTES.

VIVE's (Louv's). Particularité qu'il rapporte d'une

Dent qu'on lui avoit montrée dans l'Eglise de

St. *Christophe* à Hispella. M. 1727. p. 321. —

p. 452.

VIVES (Forces). Manière de Mr. *Leibnitz* pour

mesurer la Force des Corps en mouvement. H.

1721. p. 82. — p. 103, 104. Sentiment de Mr.

Leibnitz adopté par Mr. *Wolphius*, & attaqué

par Mr. le Chevalier de *Louville*. *ibid.* p. 82,

612. TABLE DES MEMOIRES

- & *suiv.* — p. 104, & *suiv.*
 VIVES (Forces). Sentiment de Mr. *Leibnitz*. sur
 la manière de les mesurer, adopté par Mr.
Bernoulli. H. 1728. p. 73. — p. 100. Force
 vive, force morte, ce que c'est. *ibid.* p. 73.
 & *suiv.* — p. 101, & *suiv.* Idée de la Théorie
 pour & contre de Mrs. *Bernoulli* & *Camus*,
 de *Louville* & de *Mairan*. *ibid.* p. 74, & *suiv.*
 — p. 102, & *suiv.*
 327 Dissertation sur l'estimation & la mesure des
 „ Forces motrices des Corps. Par Mr. de
 „ *Mairan*. M. 1728. p. 1. — p. 1.
 328 Du mouvement accéléré par des Ressorts &
 „ des Forces qui résident dans les Corps en
 „ mouvement. Par Mr. l'abbé *Camus*. *ibid.* p.
 „ 159. — p. 230.
 329 Sur la Force des Corps en mouvement. H.
 „ 1721. p. 81. — p. 102. H. 1728. p. 73, —
 „ p. 100.
 330 Sur la Théorie des mouvemens variés, c'est-à-
 „ dire qui sont continuellement accélérés, ou
 „ continuellement retardés, avec la manière
 „ d'estimer la Force des Corps en mouvement.
 „ Par Mr. le Chevalier de *Louville*. M. 1729.
 „ 154. — p. 213.
 VIVIANI (Mr.) envoie à l'Académie un Livre
 qu'il avoit fait, intitulé: *De Locis solidis Aristai*
senioris. secunda. Divinatio. H. 1702. p. 64. —
 p. 84. (p. 85). Jugement sur cet Ouvrage.
ibid. Sa Naissance, sa Patrie, ses premières
 Etudes. H. 1703. p. 137. — p. 168. *Galilée*,
 alors aveugle, le prend chez lui & le forme.
ibid. Combien de tems il resta avec *Galilée*.
ibid. p. 138. — p. 169. Son amour & sa re-
 connoissance pour *Galilée* son Maître. *ibid.*
 Forme quelque tems après la mort de *Galilée*,
 le dessein de sa *Divination* sur *Aristée*. *ibid.*
 p. 138. — p. 169. Ce que c'est que cet Ou-
 vrage. *ibid.* p. 138, & *suiv.* — p. 169, & *suiv.*
 Forme un autre dessein de *Divination* sur le
 cin-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 613

cinquième Livre, d'*Apollonius*, ou sur les Questions de *Maximis & Minimis*. H. 1703. p. 132, & suiv. — p. 170, & suiv.

VIVIANI (Mr.). Le cinquième Livre d'*Apollonius*, & les deux suivans trouvés M. S. en Arabe, pendant ce tems-là, par Mr. *Borrelli*. *ibid.* p. 140. — p. 171. Mesures prises par Mr. *Viviani* pour ne pas perdre sa Divination. *ibid.* — p. 172. Cet Ouvrage, imprimé en 1659, va plus loin que celui d'*Apollonius* sur la même matière. *ibid.* & suiv. — p. 172, & suiv. Est nommé Commissaire pour régler les Contestations entre Rome & Florence, sur le Cours de la Chiana. *ibid.* p. 142. — p. 174. Observations diverses qu'il fit avec Mr. *Cassini*, nommé Commissaire par le Pape, sur les Insectes qui se trouvent dans les Galles, & dans les Nœuds des Chênes, sur des Coquillages de Mer. *ibid.* Urnes sépulchrales & Inscriptions Hétrusques qu'ils tirèrent de la terre. *ibid.* p. 143. — p. 175. Reçoit, en 1664, une Pension du Roi. *ibid.* Est nommé, en 1666, Premier Mathématicien du Grand Duc. *ibid.* p. 143. — p. 175. Met au jour, en 1674, un Traité des Proportions, &c. *ibid.* p. 144. — p. 176. Réfout, en 1677, trois Problèmes proposés par Mr. de *Commaers*. *ibid.* Obligations qu'il avoit à Mr. *Chapelain*, à la Mémoire duquel il dédie son *Enodatio Problematum universis Geometricis propositorum*, &c. *ibid.* Propose aux Géomètres le Problème de la Voute quarrable. *ibid.* p. 145. — p. 178. Résolu par Mrs. *Leibnitz*, *Bernoulli* & de l'*Hopital*. *ibid.* p. 145. & suiv. — p. 178. Imprime, en 1692, son *Traité des Voutes*. *ibid.* p. 146. — p. 178. De quoi il traite dans cet Ouvrage. *ibid.* Est nommé par le Roi. Associé Etranger à l'Académie en 1699. *ibid.* p. 146. — p. 179. Publie, en 1701, & envoie à l'Académie trois Livres de sa *Divination*, sur *Arithm.* dédiés au

614 TABLE DES MÉMOIRES

- Roi. H. 1702. p. 64. — p. 84. (p. 85). H. 1703. p. 146. — p. 179.
- VIVIANE (Mr.). Usage qu'il fait de la Pension qu'il recevoit du Roi. *ibid.* p. 147. — p. 180. Sa Mort, son Caractère, ses Qualités personnelles. *ibid.* p. 148. — p. 181. Sa Place à l'Académie par qui remplie. *ibid.* — p. 182. Son Eloge par Mr. de Fontenelle. H. 1703. p. 137. — p. 188.
- VIVIER (Mr. du), Chirurgien d'Armée, guérit des coups d'épée dans l'Estomac. H. 1713. p. 29, & *suiv.* — p. 39. & *suiv.*
- VIVIER (Mr. du), Chirurgien Major de l'Hôpital de Thionville, communique à l'Académie son Observation sur un Rein unique trouvé dans le corps d'un Homme, &c. H. 1730. p. 39. — p. 52.
- ULCÈRE dans l'Estomac trouvé à la Dissection du Cadavre d'un Homme mort après une perte de Sang. H. 1704. p. 30. — p. 37.
- „ Observation sur un Ulcère carcinomateux & „ fistuleux qui perce le fond de l'Estomac en „ dedans, & les Tégumens de la région Om- „ bilicale en dehors. Par Mr. Petit. M. 1716. „ p. 312. — p. 395.
- ULIOA (le Père), Jésuite: Observation de l'Eclipse de ☾, du 22 Février 1701, à Madrid. M. 1701. p. 64, 67. — p. 84, 87. (p. 90, 93).
- VIVIPARES. Salamandre dans laquelle on trouva tout-à-la-fois des Oeufs, & des Petits aussi parfaits que ceux des Vivipares. M. 1727. p. 32. — p. 44.
- UNGUIS. Espèce de Coquillage ainsi nommé par Guza. M. 1712. p. 116. — p. 150.
- UNIFORMES (Mouvements): Voyez MOUVEMENTS.
- UNIVERS. Pourquoi il ne paroît pas nécessaire de supposer pour le système de l'Univers des Attractions qu'on ne peut concevoir. H. 1718. p. 103. — p. 142.
- VOIE AERIENNE. Temps auquel la Voie Appien-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 615

me, que l'on voit encore presque toute entière entre Rome & Capoue, a été construite. *M.*

1714. p. 176. — p. 228.

VOILES (Chariot à) de Mr. *du Gues*, approuvé par l'Académie. *H.* 1714. p. 129. — p. 165.

VOILES de Vaisseau. On les mouille lorsqu'on veut aller plus vite. Raison de cette Manœuvre. *M.* 1714. p. 59. — p. 76.

VOILIERE (la) ou la Courbure d'une Voile enflée par le Vent, &c. est la même que la Chainette. *H.* 1714. p. 126. — p. 162.

VOIX. Système du Son supposé pour expliquer la manière donc se forme la Voix. *H.* 1700. p. 17. — p. 23. (p. 23). Pourquoi les Anciens ont cru que la Trachée produisoit la Voix, comme le corps de la Flute produit le Son. *ibid.* p. 19. — p. 25. (p. 25). Sentiment de *Galsien*, qui a cru que la Glotte étoit le principal organe de la Voix, sans oter cependant à la Trachée une part considérable de la production du Son. *ibid.* p. 19. — p. 25. (p. 25, 26). Opinion de Mr. *Dodart*, qui prétend que l'on ne parle & qu'on ne chante qu'en rendant l'air, & non pas en le recevant. *ibid.* p. 19. — p. 26. (p. 26). Conséquence qu'il tire de cette vérité. *ibid.* p. 20. — p. 26. (p. 27). De quoi dépend tout l'agrément de la Voix. *ibid.* p. 20. — p. 26. (p. 26). Conditions qui seroient nécessaires pour que la Trachée fit le résonnement. *ibid.* p. 20. — p. 26, 27. (p. 27). Pourquoi dans la plupart des Oiseaux de rivière, qui ont une voix très forte, la Trachée résonne. *ibid.* p. 20. — p. 27. (p. 27). La Trachée ne sert uniquement qu'à fournir l'air, comme fait le Porte-vent dans les Orgues. *ibid.* p. 21. — p. 27. (p. 27). Les organes qui forment la Voix sont un Instrument à vent. *ibid.* Analogie suivant laquelle on ne peut attribuer le Ton qu'à la bouche & aux narines, qui sont le résonnement, ou à la Glotte qui fait

416 TABLE DES MEMOIRES

fait le Son. H. 1700. p. 22. — p. 29. (p. 29).
Voix. Mouvemens que fait la Trachée pour un
 Ton bas & pour un Ton haut. *ibid.* p. 22. —
 p. 29. (p. 29). Raison qu'il y a de croire
 que le canal de la bouche plus long pour les
 Tons graves, & plus court pour les aigus, est
 justement ce qu'il faut pour la production des
 Tons. *ibid.* Ce sentiment rejeté, & pourquoi.
ibid. p. 22. — p. 29. (p. 30). Ce qui porte
 à croire que la Glotte doit former les Tons,
 aussi bien que le Son, par les différens chan-
 gemens de son ouverture. *ibid.* Raisons qu'on
 a de supposer, que le petit diamètre de la
 Glotte, qui est de moins d'une ligne, & qui
 change de longueur, peut être divisé en 9632
 parties. *ibid.* p. 23. — p. 30, 31. (p. 31). Nul
 Instrument à vent, qui soit sorti des mains de
 l'Art, n'est construit comme celui qui forme la
 Voix de l'Homme. *ibid.* Combien il seroit dif-
 ficile que l'Art eût en sa disposition des ma-
 tières assez flexibles pour en faire une ouvertu-
 re qui pût changer à chaque moment, comme
 l'Instrument de la Voix. *ibid.* Merveilles de
 la justesse de la Voix. M. 1700. p. 265. — p.
 333. (p. 400). & de la promptitude avec la-
 quelle les deux lèvres de la Glotte se mettent
 en état de produire des mouvemens si délicats
 & si précis. *ibid.* p. 266. — p. 333. (p. 401).
 Réflexions sur l'avantage qu'on peut tirer de
 ces Merveilles pour la Théologie naturelle.
ibid. p. 266, & *suiv.* — p. 333. (p. 401, & *suiv.*)
 Fille attaquée d'une extinction de Voix, qui
 lui dura sans intermission pendant un an & de-
 mi. H. 1700. p. 43. — p. 55. (p. 58). Guérie
 par le moien des Herbes Vulnérables qu'elle
 prit en guise de Thé. *ibid.* Autres guérisons
 de même nature à l'aide du même remède. H.
 1701. p. 72. — p. 90. (p. 94). Usage que les
 anciens Médecins Grecs & Latins ont fait des
 exercices de la Voix pour la conservation &
 le

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 617

le rétablissement de la santé, pour l'augmentation de la force des parties de la respiration, & pour la cure même de quelques maladies. M.

1706. p. 136. — p. 170.

VOIX. Quelle est la cause de la différence de la Voix Pleine & de la Voix de Fausset. *ibid.*

p. 137. — p. 170, 171. Ce que c'est proprement que cette Voix Pleine & celle de Fausset. *ibid.* Quelle est la cause de la différence

de la Voix Juste & de la Voix Fausse. *ibid.* p.

142. — p. 177. La Voix dépend de l'oreille, ou plutôt du sens de l'ouïe, non comme d'une cause principale, mais comme d'une cause sans laquelle les causes principales & prochaines sont privées de leur effet, *ibid.* D'où doit résulter

la cause de la Voix Faussée par le vice de son propre organe. *ibid.* Causes de la différence entre la Voix de la Parole & la Voix du Chant.

ibid. p. 143. — p. 178, 179. Personnes qui ont la Voix belle pour le Chant, & qui ne l'ont pas agréable pour la Parole. *ibid.* Ondulation qui se trouve dans la Voix du Chant, & qui n'est pas dans la Voix de la Parole. *ibid.* p. 144.

— p. 179. La Voix, soit de la Parole, soit du Chant, est toute entière de la Glotte dans le Son & dans le Ton. *ibid.* p. 145. — p. 181.

De la différence des Tons de la Parole & de la Voix du Chant par rapport au récitatif. *ibid.*

p. 388. — p. 500. Les muscles propres des cartilages du Larynx ne donnent aucun mouvement à la Glotte, qui ne soit contraire à la formation de la Voix, ou qui y contribue immédiatement. *ibid.* p. 394. — p. 507. Grand

avantage qu'on peut tirer pour l'établissement de la cause précise de la Voix, de l'état où la Glotte se met elle-même en supprimant la Voix, & se rendant par-là incapable de produire en ce moment aucun son de Voix. *ibid.* p. 396.

— p. 510. Les Tons de la Voix regardés comme l'effet d'un mouvement volontaire capable

618 TABLE DES MEMOIRES

pable de resserrer la Glotte moins ou plus en
autant de degrés qu'il y a de Tons actuels &
possibles. M. 1706. p. 397. — p. 511.

Voix. Chien qui perdit la Voix après qu'on
lui eut coupé le cordon du Nerf Intercostal &
de la 8^{me}. paire des deux côtés. M. 1727. p. 5.
— p. 6. Autres expériences semblables. *ibid.*
Et suiv. — *ibid.* *Et suiv.*

„ Sur la Formation de la Voix. H. 1700. p. 17.

„ — p. 23. (p. 23). H. 1706. p. 15. — p.

„ 19. H. 1707. p. 18. — p. 21.

„ Mémoire sur les causes de la Voix de l'Homme

„ & de ses différens Tons. Par Mr. Dodart.

„ M. 1700. p. 238. — p. 308. (p. 343).

Utilité de cette recherche. *ibid.* — p. 308. (p.

343). Ce que les Anciens ont connu , & ce

qu'ils ont pensé des Organes de la Voix. *ibid.*

Et suiv. — p. 309, *Et suiv.* (p. 344, *Et suiv.*).

Vérités qui font tout le but de ce Mémoire. *ibid.*

p. 239, *Et suiv.* — p. 314, *Et suiv.* (p. 348, *Et*

suiv.) Principes d'où dépendent ces vérités. *ibid.*

p. 240, *Et suiv.* — p. 317, *Et suiv.* (p. 352, *Et*

suiv.). L'Apres-Artère ne fait que fournir la

matière de la Voix. *ibid.* p. 241. — p. 319. (p.

353). La Glotte seule produit la Voix. *ibid.*

p. 242. — p. 320. (p. 354). La concavité de

la Bouche n'a nulle part à la production de la

Voix. *ibid.* p. 243, *Et suiv.* — p. 323, *Et suiv.*

(p. 358, *Et suiv.*). La concavité des Natives,

contribue à l'agrément du Son de la Voix. *ibid.*

p. 244. — p. 324. (p. 358). La Voix de

l'Homme inimitable à tous les Instrumens de

Musique. *ibid.* p. 244. — p. 324. (p. 359).

La Concavité de la Bouche & celle des Nari-

nes s'allonge & se raccourcit suivant les différens

Tons de la Voix. *ibid.* p. 245. — p. 326. (p.

361). L'Apres-Artère ne fait rien aux Tons

ni au Son de la Voix, mais elle fait plus qu'un

simple porte-vent, & pourquoi. *ibid.* p. 246, *Et*

suiv. — p. 327, *Et suiv.* (p. 362, *Et suiv.*).

Voix.

Voix. Les différentes Concavités de la Bouche ne répondent aux différens Tons de la Voix, &c. dans aucune proportion harmonique connue. M. 1700. p. 247, & *suiv.* — p. 329, & *suiv.* (p. 365, & *suiv.*). Merveilles remarquables dans les causes de la Voix de l'Homme, *ibid.* p. 260, & *suiv.* — p. 354, & *suiv.* (p. 392, & *suiv.*).

„ Supplément au Mémoire sur la Voix & sur les
„ Tons. Par Mr. *Dodart*. I. *Part.* M. 1706. p.
„ 136. — p. 169.

Il y a de la différence entre fausse Voix ou Fauſſet & Voix fauſſe, & quelle. *ibid.* p. 142. — p. 177. Différence de la Voix de Fauſſet à la Voix Pleine. *ibid.* p. 137, & *suiv.* — p. 170, & *suiv.* Différence de la Voix Fauſſe à la Voix Juſte. *ibid.* p. 142. — p. 177. Causes de la différence entre la Voix de la Parole & celle du Chant. *ibid.* p. 143, & *suiv.* — p. 178, & *suiv.*

„ Supplément au Mémoire sur la Voix & sur les
„ Tons. Par Mr. *Dodart*. II. *Partie.* M. 1707.
„ p. 66. — p. 83.

D'où est produite la Voix de Fauſſet. H. 1706. p. 19, & *suiv.* — p. 24. & la Fauſſe. *ibid.* p. 21. — p. 25. Quelquefois agréable dans la Parole, & déſagréable dans le Chant, & au contraire, & pourquoi. *ibid.* p. 20, & *suiv.* — p. 25, & *suiv.* Fille de 24 ans ſujette depuis l'âge de 16 ans à une extinction de Voix, qui lui prenoit dans le tems de ſes Règles, & lui duroit deux ou trois jours. H. 1719. p. 42. — p. 52. Causes de cette incommodité. *ibid.* p. 42. — p. 53. Guérie tout-à-coup avec des Vulnérables pris en infusion. *ibid.* De quelle manière une douleur, que cette Filſe ſentoit toujours à l'Eſtomac, ſe précipita dans le moment vers le Nombriſſ, où elle ſ'arrêta. *ibid.*

Vol des Oiſeaux. Raiſon générale de ce Mouvement. H. 1702. p. 11. — p. 14. (p. 14).

620. TABLE DES MEMOIRES

VOLANT D'EAU, ou *Myriophyllon*. Description de ce Genre de Plante. M. 1719. p. 23. — p. 30. Pourquoi ainsi nommé. *ibid.* p. 24. — p. 32. Voyez MYRIOHYLLON.

VOLATILS (les) n'ont qu'un seul Ovaire. H. 1699. p. 32. — p. 36. (p. 40).

VOLATILS. L'Or & l'Argent sont des Métaux Volatils au feu du Soleil. M. 1702. p. 141, & *suiv.* — p. 187, & *suiv.* (p. 198, & *suiv.*).

VOLATILS. (Sels). Voyez SELS.

VOLATILIZATION. Exemple de la Volatilization des Sels fixes Lixiviels. M. 1702. p. 50, & *suiv.* — p. 65, & *suiv.* (p. 68, & *suiv.*).

„ Sur la Volatilization des Sels fixes des Plantes. „ H. 1714. p. 30. — p. 38.

„ Mémoire touchant la Volatilization des Sels fixes des Plantes. Par Mr. *Hombert*. M. 1714. „ p. 186. — p. 240.

„ Sur la Volatilization vraie ou apparente des „ Sels fixes. Par Mr. *Lemery*. M. 1717. p. „ 246. — p. 317.

VOLCANS. D'où viennent les Embrasemens des Volcans. M. 1700. p. 103. — p. 133.

VOLFART (Mr.). Découverte de cet Auteur. M. 1723. p. 206. — p. 298.

VOLGA. Rivière regardée comme la plus grande de l'Europe. M. 1721. p. 246. — p. 321. Son Embouchure mal marquée par Ptolomée. *ibid.* p. 248. — p. 323.

VOLUME d'un Corps. Ce que c'est. M. 1705. p. 302. — p. 398.

VOMISSEMENT. „ Sur l'action du Ventricule dans „ le Vomissement. H. 1700. p. 27. — p. 36. „ (p. 37).

Système de Mr. *Chirac* sur le Vomissement. *ibid.* p. 27. — p. 36. (p. 37). Expérience faite pour ce Système par Mr. *de Verney* dans l'Académie. *ibid.* p. 28. — p. 36. (p. 37). Raison contraire de Mr. *Lissee*. *ibid.* p. 28. — p. 37. (p. 38). Les deux Systèmes peuvent être vrais. *ibid.*

ibid. p. 29. — p. 38. (p. 39).

VOMISSEMENT périodique d'une Liqueur à peu près urineuse. H. 1722. p. 21, & *suiv.* — p. 30, & *suiv.* Expériences qui prouvent que le Vomissement ne dépend point de la contraction violente & antipéristaltique de l'Estomac. M. 1713. p. 349. — p. 470. Si les fibres de l'estomac sont sans action dès qu'il n'y a point de chile. *ibid.* p. 350. — p. 471. Dans les Vomissements bilieux la Bile remonte du Duodenum vers l'Estomac, & donne la couleur jaune aux matières rejetées. *ibid.* p. 353. — p. 475. Les muscles de l'Abdomen compriment l'Estomac dans le Vomissement *ibid.* p. 354. — p. 477. Raison de la mécanique du Vomissement qui arrive dans la Passion Iliaque, sans admettre le mouvement antipéristaltique. *ibid.* p. 355. — p. 478, 479. Comment le Vomissement arrive à un Chien après lui avoir coupé les cordons du Nœf Intercostal, & pourquoi cet accident arrive à quelques personnes auxquelles on a fait l'opération de la Cataracte. M. 1727. p. 18. — p. 25. Pourquoi les Chevaux ne vomissent pas. M. 1733. p. 511. — p. 687. On doit regarder l'action par laquelle les Ruminans font revenir l'herbe à la bouche pour la remâcher comme un Vomissement intercalaire. *ibid.* p. 515. — p. 693. Pourquoi certaines personnes ne vomissent jamais, quelques Emétiques qu'elles prennent, tandis qu'il y en a d'autres qui vomissent quand ils veulent. *ibid.* p. 516. — p. 694, 695.

VOMISSEMENT D'URINE. Voyez URINE.

VOMITIFS. Les Siamois & la plus grande partie des Nations barbares ne connoissent point de meilleurs Remèdes que les Emétiques. H. 1703. p. 52 — p. 64.

VOSSIUS (Isaac). Son Expérience touchant la dilatation ou le resserrement des Tuiaux de Verre plongés dans les Liqueurs chaudes & froides. M.

624 TABLE DES MEMOIRES

P. 81. — p. 111.

VOUTES. Autre Problème, & sa solution : Déterminer la longueur des Vouffoirs qui par leur propre poids se soutiennent en équilibre dans une Voute circulaire , sans y considérer l'engrènement des parties. *M.* 1719. p. 87. — p. 119. Troisième Problème, & sa solution : Trouver les longueurs des Vouffoirs d'une Voute , telle qu'un Arc de Cercle soit également distant de l'*Intrados* & de l'*Extrados* de chaque Vouffoir *ibid.* p. 90. — p. 123. Quatrième Problème, & sa solution : Déterminer la courbure uniforme d'une Voute , telle qu'elle se maintienne en équilibre, & dont on considère les Vouffoirs comme polis, c'est-à-dire, sans liaison. *ibid.* p. 95. — p. 130. Cinquième Problème, & sa solution : En supposant les Vouffoirs en équilibre, trouver l'énergie d'une Voute quelconque pour renverser son pied-droit. *ibid.* p. 103. — p. 143. Pratique qui sert à mesurer la surface d'une Voute en Cul de Four surhaussé. *M.* 1719. p. 373. — p. 491. Pratiques du Toisé des Voutes en Cul de Four surbaissées. *ibid.* p. 379. — p. 499. Pratiques du Toisé des Voutes en Arc de Cloître. *ibid.* p. 384. — p. 505. Mesurer la surface d'une Voute en Arc de Cloître, dont le plan n'étant ni un Rhombe, ni un Polygone régulier, est une figure rectiligne quelconque. *ibid.* p. 386. — p. 508. Mesurer la solidité des Voutes en Arc de Cloître précédentes, dont l'*extrados* est parallèle à l'*intrados*, & descend jusqu'à l'imposte. *ibid.* p. 387. — p. 509. Mesurer la solidité d'une Voute en Arc de Cloître en plein Cintre, ou surhaussée ou surbaissée dont l'*extrados* étant parallèle à l'*intrados*, ne descend pas jusqu'à l'imposte. *ibid.* p. 390. — p. 513. Mesurer la solidité d'une Voute en Arc de Cloître en plein Cintre ou surhaussée ou surbaissée, dont le dessus ou couronnement est de niveau,

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 625
niveau, ou terminé en pyramide, ou en quel-
que autre figure toisable, son plan étant un pa-
rallélogramme quelconque. M. 1719. p. 392.—
p. 516.

VOUTES. Mesurer la solidité des Voutes en Arc
de Cloître précédentes, en plein Cintre ou
surhaussées ou surbaissées dont les plans n'étant
point des quarrés ni des Rhombes, ni des Pa-
rallélogrammes, sont des quadrilateres ou des
Polygones quelconques. *ibid.* p. 393. — p. 517.
Mesurer la solidité d'une Voute en Cul de Four
à pans, en plein Cintre, ou surhaussée ou sur-
baissée, dont le plan est un Polygone régulier.
ibid. p. 394. — p. 519. Pratiques du Toisé
des Voutes d'Arête. *ibid.* p. 400. — p. 526.
Mesurer la surface d'une Voute d'Arête dont
le plan est une figure rectiligne quelconque. *ibid.*
p. 403. — p. 530. Mesurer la solidité d'une
Voute d'Arête en plein Cintre, ou surhaus-
sée ou surbaissée, dont le Couronnement est de
niveau, & le plan un parallélogramme. *ibid.* p.
405. — p. 533. Mesurer la solidité d'une Vou-
te d'Arête en plein Cintre, ou surhaussée ou
surbaissée, dont le Couronnement est de niveau,
& le plan n'est point un parallélogramme. *ibid.*
p. 407. — p. 535. Mesurer la solidité des Vou-
tes d'Arêtes précédentes, lorsque le Couron-
nement n'est pas de niveau, mais qu'il est en
pente ou terminé en dos d'Ane sur chaque Lu-
nette, ou d'une autre figure toisable. *ibid.* — p.
536. Mesurer la solidité d'une Voute d'Arête
en plein Cintre ou surhaussée ou surbaissée,
dont l'extrados est parallèle à l'intrados & des-
cend jusqu'à l'imposte, & dont le plan est un
parallélogramme. M. 1719. p. 408. — p. 537.
Mesurer la solidité d'une Voute d'Arête en
plein Cintre, ou surhaussée ou surbaissée, dont
l'extrados est parallèle à l'intrados, & descend
jusqu'à l'imposte, & dont le plan n'est pas un
Parallélogramme, mais est un Polygone quelcon-
que.

626 TABLE DES MEMOIRES

que. M. 1719. p. 410. — p. 539.

VOUTES. Mesurer la solidité d'une Voute d'Arête en plein Cintre, ou surhaussée ou surbaissée, dont l'extrados étant parallèle à l'intrados ne descend pas jusqu'à l'imposte, & dont le plan est un Parallélogramme. *ibid.* p. 411. — p. 541. Quand une Voute est mince, les efforts des Voussoirs agissent trop près de sa surface extérieure, où ils sont nécessairement leurs points d'appui, ils tendent à écraser les arrêtes des Voussoirs, & les écrasent à la fin. H. 1730. p. 110. — p. 150. Solution de ce Problème : Déterminer la poussée horizontale d'une Voute, dont l'*Intrados* & l'*Extrados* sont circulaires, en supposant que les Voussoirs ne sont point polis, & ne peuvent pas par conséquent glisser les uns sur les autres. M. 1730. p. 132. — p. 190. Ecrit sur les Voutes, présenté à l'Académie par Mr. Chardon. H. 1731. p. 53. — p. 74. Deux sortes de Voutes, celles qui sont cintrées ou en Berceau, comme les Arches d'un Pont, &c. & celles qui sont en Dome, comme les Fours. *ibid.*

„ Sur les Lignes courbes qui sont propres à former les Voutes en Dome. Par Mr. Bonguer. „ M. 1734. p. 149. — p. 204.

VOUZON. Sa Latitude & sa Longitude par les Observations Astronomiques. *Suit.* 1718. p. 160, & *suiv.* — p. 198, & *suiv.*

VOYER (Etienne de), Sire de Paulmy, accompagna St. Louis dans ses deux Voiages d'Outre-mer. H. 1721. p. 99. — p. 125.

VOYER (René de), Chevalier de l'Ordre & Grand-Bailli de Touraine, va apprendre le metier de la Guerre en Hollande. H. 1721. p. 99. — p. 125. Prend le nom d'*Argenson*. *ibid.* Il embrasse le parti de la Robe, & pourquoi. *ibid.* p. 100. — p. 126. Temps auquel il fut reçu au Parlement de Paris. *ibid.* Il passe à la Charge de Maître des Requêtes, & sert en qualité

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 627
qualité d'Intendant au siège de la Rochelle. H.
1721. p. 100. — p. 126.

VOYER (René de). Ses Négociations avec diverses Puissances & sur-tout avec la Maison de Savoie. *ibid.* p. 100. — p. 127. Il se met dans l'Etat Ecclésiastique. *ibid.* Il est nommé Ambassadeur Extraordinaire vers la République de Venise. *ibid.* Conditions auxquelles il accepta cette Ambassade. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Mausolée que son Fils aîné lui fait élever, *ibid.* p. 101. — p. 127.

UPMINSTER (en Angleterre). Observations sur le Baromètre & les Vents, faites à Upminster, en 1697 & 1698, par Mr. *William Derham*, & comparées avec les mêmes faites à Paris. H. 1699. p. 21, 22. — p. 24, & *suiv.* (p. 26, & *suiv.* Les variations du Baromètre y sont plus grandes qu'à Paris, parce que cette Ville est plus septentrionale que Paris. M. 1709. p. 239. — p. 308.

UPSAL. Sa Longitude. M. 1714. p. 200. — p. 258.

„ Observations pour déterminer la différence des
„ Méridiens entre Paris & Leyde, & entre
„ Paris & Upsal. Par Mr. *Maraldi*. M. 1714.
„ 196. — p. 253.

Eclipse de Lune, du 21 Octobre 1706, observée à Upsal. *ibid.* p. 199. — p. 257. Eclipse de Soleil, du 3 Mai 1715, observée à Upsal par Mr. *Vallérus*. M. 1715. p. 255. — p. 347.

URANIBOURG. Longueur du Pendule à Uranibourg, observée par Mr. *Picard* la même qu'à Paris. H. 1703. p. 131. — p. 160.

URBIN. Observation faite à Urbin de l'Eclipse de Lune, du 9 Septembre 1718, par Mr. *Bianchini*. M. 1718. p. 327, & *suiv.* — p. 415, & *suiv.*

URETHRE. Les Veines de son tissu spongieux communiquent avec celles du Corps caverneux, & avec les Veines honteuses, suivant le sentiment

618 TABLE DES MEMOIRES

- timent de Mr. *de Verney*. H. 1700. p. 34. — p. 45. (p. 47). La manière dont se fait cette communication est contestée par quelques Anatomistes. *ibid.* p. 35. — p. 45. (p. 47).
- URETHRE.** Combien l'Urèthre de l'homme a de Membranes. M. 1700. p. 305. — p. 397. (p. 435, 436). Espace que laissent entre elles ses membranes, & qui est rempli de Glandes & d'une substance spongieuse. *ibid.* p. 305. — p. 398. (p. 436). Description de ces Glandes. *ibid.* p. 305, & *suiv.* — p. 398, & *suiv.* (p. 436, & *suiv.*). Description de la substance spongieuse. *ibid.* p. 306. — p. 399, 400. (p. 438). Description de la superficie intérieure de l'Urèthre. *ibid.* p. 308. — p. 401. (p. 440). Eminences & Canelures qu'on trouve vers sa racine. *ibid.* Description de deux autres Glandes situées entre la membrane extérieure de l'Urèthre & les muscles accélérateurs de la Verge. *ibid.* p. 309. — p. 402. (p. 441). Muscles par lesquels l'Urèthre est dilatée & resserrée. *ibid.* p. 309. — p. 403. (p. 442). D'où elle reçoit les nerfs. *ibid.* 310. — p. 404. (p. 443).
- „ Description de l'Urèthre de l'Homme, démontrée à l'Académie, le 3 Juillet 1700. Par „ Mr. *Littre*. M. 1700. p. 305. — p. 397. „ (p. 435, 436).
- Trois espèces de Glandes y versent de la Liqueur, & quelles. H. 1711. p. 23. — p. 29.
- URIA**, (Rivière). Carte de son Cours depuis la Cayenne jusqu'aux Nouragues dressée sur les Mémoires du Père *Grillet* Jésuite, & montrée à l'Académie. H. 1702. p. 86. — p. 113. (p. 114).
- URINAIRE** (la Membrane) doit être appelée moyenne, & pourquoi. H. 1714. p. 15. — p. 18. Usage de cette Membrane selon Mr. *Romhaus*. *ibid.* Voyez MEMBRANE.
- URINE** (l') en général, ce que c'est. M. 1707. P.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 629

P 33. — P. 41.

URINE (l') d'Homme, son usage. M. 1707. p. 33. — P. 41. A trois receptacles dans le Corps, savoir les Vésicules des Reins, leur Bassinet, & la Vessie urinaire. M. 1705. p. 115. — p. 151. L'urine tombée dans la cavité des Vésicules, s'écoule par leur conduit particulier dans celle du Bassinet. *ibid.* Comment se fait cet écoulement. *ibid.*

„ Sur une nouvelle Route des Urines. H. 1701.

„ p. 34. — P. 43. (p. 44).

Route ordinaire des Urines. *ibid.* — p. 43. (p. 45). Accourcie par Mr. Morin. *ibid.* p. 35. — p. 44. (p. 46). Avantages & preuves de ce Systême. *ibid.* p. 35, & *suiv.* — p. 45. (p. 47).

„ Projet d'un Systême touchant les Passages de „ la Boisson & des Urines. Par Mr. Morin. M.

„ 1701. p. 196. — p. 258. (p. 267).

Sont de deux sortes, suivant les tems, auxquels elles s'écoulent après la Boisson. *ibid.* p. 197, & *suiv.* — p. 259, & *suiv.* (p. 282, & *suiv.*).

Voie des premières Urines, établie par expérience. *ibid.* p. 198, & *suiv.* — p. 260, & *suiv.* (p. 269, & *suiv.*). Des secondes reçues de tous. *ibid.* — p. 261. (p. 270). Couleur des Urines, comme celle de la Cassie que l'on a bue, d'où elle vient. *ibid.* p. 206, & *suiv.* — p. 271, & *suiv.* (p. 281, & *suiv.*).

Expérience particulière sur une Rétention d'Urine. H. 1700. p. 39. — p. 51. (p. 53).

Suppression d'Urine pendant trente deux jours, &c. causée par une grande inflammation du cou de la Vessie, & suites de cette Maladie.

H. 1704. p. 29, 30. — p. 35, 36. L'Urine de Vache est un Remède usité en Médecine. H. 1707. p. 45. — p. 56. Différence de cette Urine distillée en Hiver ou en Été. *ibid.* & *suiv.* — p. 58, & *suiv.* Son usage pour les Maladies n'est pas nouveau. M. 1707. p. 33.

630 TABLE DES MEMOIRES

— p. 41, 42. Appellée *Eau de mille fleurs* & pourquoi. M. 1707. p. 34. — 42.

URINE. Celle qui vient d'une Vache paissante vaut mieux que celle d'une Vache qu'on nourrit à la Ville. M. 1707. p. 34. — p. 42. Différence qu'il y a entre l'Urine d'une Vache, qui paît dans un seul Clos où on l'a renfermée d'avec celle d'une autre Vache à qui on a laissé la liberté de la campagne. *ibid.* Conditions que doit avoir la Vache dont on reçoit l'Urine. *ibid.* Quelle est la saison la plus convenable pour boire de l'Urine de Vache. *ibid.* p. 34. — p. 43. Effets que produit ce remède. *ibid.* Maladies dans lesquelles on doit s'en servir. *ibid.* p. 35. — p. 43. Effet qu'elle produit en Lavement. *ibid.* p. 37. — 46. De quelle manière on doit préparer le corps avant de s'en servir. *ibid.* p. 38. — p. 47. Son Analyse. *ibid.* p. 38. — p. 48.

„ De l'Urine de Vaches, de ses effets en Médecine, & de son Analyse Chimique. Par „ Mr. Lemery. *ibid.* p. 33. — p. 41.

Analyse de l'Urine. M. 1712. p. 274, & *suiv.* — p. 359, & *suiv.* Sur un Vomissement extraordinaire d'Urine. H. 1715. p. 12. — p. 15. Vomissement périodique d'une Liqueur à peu près urineuse. H. 1722. p. 21, & *suiv.* — p. 30, & *suiv.* Ce que c'est que l'Urine. M. 1720. p. 197. — 257. Changement qui lui arrive lorsqu'elle a été gardée quelques heures dans un tems chaud. *ibid.* p. 198. — p. 258. Prompte dissipation des Sels volatils qu'elle contient. *ibid.* — *ibid.* Effet que produit sur le Thermomètre le mélange de l'Urine avec l'Esprit de Vin. M. 1727. p. 117. — p. 166.

URUS. Corne d'un grand & vieux *Urus*, qui avoit quatre verges Romaines en longueur. *ibid.* p. 114. — p. 161.

USEL. Sa Latitude par la Hauteur Méridienne du Soleil. *Suis.* 1718. p. 167. — p. 207.

UTE-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 631

UTERIFERE, **HYSTEROPHORUS**. Genre de Plante qui porte des Fleurs radiées, dont les Fleurons sont mâles, & les demi-fleurons femelles. M. 1720. p. 335. — p. 434. Espèce de ce Genre. *ibid.* p. 336. — p. 435. Origine de son nom. *ibid.* p. 336. — p. 436.

UTRECHT. Aurores Boréales observées à Utrecht pendant tout le cours de l'année 1734. M. 1734. p. 579. — p. 786. Hauteur du Baromètre à Utrecht le 22 Janvier 1734. *ibid.* p. 564. — p. 767. Quantité d'eau de Pluie tombée dans cette Ville la même année. *ibid.* p. 565. — p. 768.

UTRICULUS NATATORIUS. Voyez **VESICULE AERIEUNE**.

VOE. Gentilhomme qui fut guéri d'un accident à la vue par le moyen d'une Eau dans laquelle il y avoit du Nitre dissout. M. 1727. p. 256. — p. 360.

„ Des Mouvemens de l'Iris, & par occasion de „ la partie principale de l'organe de la Vue.
„ Par Mr. Mery. M. 1704. p. 261. — p. 351.

Perte de la Vue. Voyez **AVEUGLES**.

UVÉE (l') des Enfans nouveau-nés paroît plus épaisse qu'elle ne l'est dans les Yeux des Adultes. M. 1727. p. 247. — p. 347. Regardée comme convexe par tous les anciens Anatomistes depuis Galien jusqu'à Vésale & François Aguillon, qui l'ont donnée Plane. M. 1728. p. 206. — p. 295. Deux opinions sur la convexité de l'Uvée. *ibid.* & *suiv.* — p. 296, & *suiv.* Dans tous les Yeux d'Hommes nouvellement morts, auxquels on enlève la Cornée, l'Uvée se trouve toujours appliquée au Cristallin, qui la rend convexe. *ibid.* p. 207. — p. 297, 298. Raisons par lesquelles on prouve que le Cristallin ne touche point naturellement à l'Uvée. *ibid.* p. 209. — p. 300. Pourquoi les Anatomistes ont cru l'Uvée convexe. *ibid.* p. 213. — p. 305. Les réfractions que souffrent les

632 TABLE DES MEMOIRES

raisons de la lumière, font paroître l'Uvée convexe. *ibid.* p. 214. — p. 307.

„ Démontrer que l'Uvée est plane dans l'Homme. Par Mr. *Petit* Médecin. M. 1728. p. 206. — p. 295.

VIDE. Les Animaux s'enflent dans le Vuide. M. 1700. p. 214. — p. 275. (p. 308). H. 1700. p. 26. — p. 33. (p. 34). La Vipère s'y défend au contraire, & pourquoi. M. 1700. p. 215. — p. 276. (p. 310). La Glace se fond dans le Vuide en Été, beaucoup plus vite qu'à l'Air. H. 1708. p. 21. — p. 26. Expérience de la Réfraction des Raions qui passent du Vuide dans l'Air, faite à Londres. H. 1700. p. 112. — p. 142. (p. 155). Conséquences tirées de cette Expérience. *ibid.* — p. 143. (p. 156). Cette Expérience faite à l'Académie. *ibid.* p. 113. — p. 144. (p. 157). Est contraire à celle de Londres. *ibid.* — p. 145. (p. 157). *Réflexions sur la différence de ces Expériences.* *ibid.* p. 113. — p. 145. (p. 158). Comment on prétend faire voir qu'il n'est pas nécessaire de supposer du Vuide pour le Système de l'Univers. H. 1728. p. 103. — p. 142.

VIDE (Machine du). Règle générale pour connoître la quantité d'Air restant dans le Récipient de la Machine du Vuide, après un certain nombre déterminé de coups de Piston. M. 1705. p. 304. & *suiv.* — p. 401, & *suiv.* Usage du Manomètre pour vérifier les Expériences de la Machine du Vuide. *ibid.* p. 328. — p. 432. Les Poissons qu'on y met sous le Récipient, rendent beaucoup d'Air de dessous leurs Ecaillés. M. 1700. p. 214. — p. 276. (p. 309).

„ Sur la Réfraction du Vuide dans l'Air. H. 1719. p. 71. — p. 88.

„ Détail de l'Expérience de la Réfraction de l'Air dans le Vuide. Par Mr. *Delisle*. M. 1719. p. 330. — p. 436.

„ Sur

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 633

„ Sur l'effet du Siphon dans le Vuide. H. 1714.

„ p. 84. — p. 108.

VULNERAIRES (les Herbes). guérissent quelques Extinctions de Voix. H. 1700. p. 43. — p. 55. (p. 59). H. 1701. p. 72. — p. 90. (p. 94). H. 1719. p. 42, & *suiv* — p. 53, & *suiv*.

VULVE. Fille qui aiant l'Anus fermé rendoit ses Excrémens par la Vulve. H. 1712. p. 41, & *suiv*. — p. 52.

UZEDA (le Duc d'). Son Observation de l'Eclipse du ☉, du 23 Septembre 1699, faite à Madrid. M. 1701. p. 81. — p. 107. (p. 113).



W.

WALLIS (Mr.) a remarqué le premier le Phénomène des Tons égaux faits sur des parties inégales d'une Corde. H. 1701. p. 133. — p. 168. (p. 173). S'est trompé sur ses Espaces Asymptotiques plus qu'infinis de l'Hyperbole. H. 1706. p. 49. — p. 61. M. 1706. p. 13. — 15.

WARTHON. Comment cet Anatomiste a divisé le Placenta. M. 1714. p. 147. — p. 190. Critiqué *ibid.* & *suiv*.

WASSENAER (Mr.), Médecin, ouvre un Cadavre où il n'y avoit nul vestige de Diaphragme. M. 1729. p. 130. — p. 181. Remarque sur cette observation. *ibid.*

WEDEL, Professeur à Jena, en Thuringe. Expérience qu'il rapporte. M. 1733. p. 318. — p.

- ^{442.}
WEIDLER (*Jean Frédéric*). A quoi il attribue la lumière que rend le Baromètre. M. 1723. p. 297. — p. 425. Ses Observations Météorologiques faites à Wirtemberg en 1728. M. 1728. p. 426, & *suiv.* — p. 600, & *suiv.*
- WEPFER** a fait un Traité sur la *Cicutaria aquatica*, ou *Palustris*. H. 1715. p. 23. — p. 30. A découvert dans l'Estomac Humain des Corps glanduleux avec des Orifices sensibles. M. 1719. p. 343. — p. 453.
- WILIN** (Mr. l'Abbé). Chaise à Porteurs de son invention, approuvée par l'Académie. H. 1707. p. 155. — p. 194.
- WILLIS**. Comment il faisoit les Eaux Minérales artificielles. M. 1713. p. 187. — p. 248.
- WILLIS**. Son sentiment sur la formation des Nerfs Intercostaux. M. 1727. p. 2. — p. 2. Remarque de cet Auteur. *ibid.* p. 7. — p. 9. Il a décrit les Nerfs Ciliaires de *Rajsch*, & en a déterminé les origines. *ibid.* p. 12. — p. 16.
- WINSLOW** (Mr.) trouve que le Cœur est composé au moins de deux Muscles. H. 1711. p. 21. — p. 26. Enseigne l'Art de séparer le Cœur en ses deux Muscles, & de le préparer pour une exacte Démonstration. *ibid.* & *suiv.* — p. 27, & *suiv.* Son Système sur la Sécrétion des Sucs dans les Glandes. H. 1711. p. 19, & *suiv.* — p. 24, & *suiv.* Rapporte l'histoire d'un homme qui avoit rendu en vomissant la membrane intérieure de l'Oesophage. H. 1712. p. 39. — p. 50. Adresse à Mr. *Morand* une Lettre sur des nouvelles attentions & précautions dans le Haut-Appareil. H. 1728. p. 29. — p. 40. Publie son Ouvrage intitulé, *Exposition anatomique de la Structure du Corps humain*. H. 1732. p. 36. — p. 50. Idée de cet Ouvrage. *ibid.* & *suiv.* Mémoires imprimés de Mr. *Winslow*.
- „ Observations sur les Fibres du Cœur, & sur
 „ les

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 635

- „ les Valvules, avec la manière de le prépa-
- „ rer pour le démontrer. M. 1711. p. 151. —
- „ p. 196.
- WINSLOW (Mr.). „ De la manière dont se font**
- „ les Sécrétions dans les Glandes. *ibid.* p. 245.
- „ — p. 316.
- „ **Nouvelles Observations Anatomiques sur la si-**
- „ **tuation & la conformation de plusieurs Vis-**
- „ **cères. M. 1715. p. 226. — p. 307.**
- „ **Description d'une Valvule singulière de la**
- „ **Veine-Cave inférieure, à l'occasion de la-**
- „ **quelle on propose un Sentiment nouveau sur**
- „ **la fameuse Question du *Trom Ovale*, qui**
- „ **semble également appuyé par les preuves fa-**
- „ **vorables aux deux opinions contraires. M.**
- „ **1717. p. 211. — p. 272.**
- „ **Observations sur les Muscles de l'Omoplate.**
- „ **M. 1719. p. 48. — p. 64.**
- „ **Sur la Mécanique des Cartilages semilunaires.**
- „ *ibid.* p. 157. — p. 205.
- „ **De l'action des Muscles en général, & de l'u-**
- „ **sage de plusieurs en particulier. M. 1720. p.**
- „ **85. — p. 105.**
- „ **Observations sur les Os du Corps humain. M.**
- „ **1720. p. 347. — p. 449.**
- „ **Observations sur la Mécanique des Muscles**
- „ **obliques de l'Oeil, sur l'Iris, & sur la po-**
- „ **rosité de la Cornée transparente, &c. M.**
- „ **1721. p. 310. — p. 403.**
- „ **Explication de l'enfoncement apparent d'un**
- „ **grand Clou dans le Cerveau par les Narines.**
- „ **Conformation particulière du Crane d'un Sau-**
- „ **vage de l'Amérique Septentrionale. Obser-**
- „ **vations Ostéologiques. Avertissement sur**
- „ **un Mémoire de 1720. M. 1722. p. 320.**
- „ **— p. 441.**
- „ **Observations Anatomiques sur quelques mou-**
- „ **vemens extraordinaires des Omoplates & des**
- „ **Bras, & sur une nouvelle espèce de Muscles.**
- „ **M. 1723. p. 69. — 98.**

636 TABLE DES MEMOIRES

- WINSLOW (Mr.). „ Mémoire sur l'action des
 „ Muscles , dans lequel on tâche de satisfai-
 „ re par des voies simples & purement mé-
 „ chaniques aux difficultés proposées par Mr.
 „ Winslow , dans son Mémoire de 1720. Par
 „ Mr. de Molières. M. 1724. p. 18. — p. 24.
 „ Eclaircissémens sur un Mémoire de 1717 , qui
 „ traite de la Circulation du Sang dans le
 „ Fœtus , & quelques Remarques sur un Sy-
 „ stème particulier de Mr. Vieussens & sur un
 „ Ecrit de Mr. Roubaux sur cette même ma-
 „ tière. M. 1725. p. 23. — p. 34.
 „ Suite des Eclaircissémens sur la Circulation du
 „ Sang dans le Fœtus. *ibid.* p. 260. — p. 371.
 „ Observations nouvelles sur les Mouvemens
 „ ordinaires de l'Epaule. M. 1726. p. 175. —
 „ p. 252.
 „ Observations Anatomiques sur la Rotation ,
 „ la Pronation , la Supination , & d'autres
 „ mouvemens en rond. M. 1729. p. 25. —
 „ p. 33.
 „ Sur les mouvemens de la Tête , du Cou , &
 „ du reste de l'Epine du Dos. M. 1730. p.
 „ 345. — p. 492.
 „ Remarques sur les Monstres , à l'occasion d'u-
 „ ne Fille de douze ans , au corps de laquelle
 „ le étoit attaché la moitié inférieure d'un
 „ autre Corps , & à l'occasion d'un Fœtus à
 „ deux Têtes , disséqué par ordre du Roi ;
 „ avec des Observations sur les Marques de
 „ Naissance ; Première Partie. M. 1733. p.
 „ 366. — p. 508.
 „ Remarques sur les Monstres. Seconde Partie.
 „ M. 1734. p. 453. — p. 623.
 WOLHOUSE (Mr.) envoie à Mr. Geoffroy une Ré-
 lation de deux Cataractes membraneuses bien
 avérées. H. 1718. p. 29. — p. 36.
 WOLPHIUS (Mr.) adopte le Sentiment de Mr.
 Leibnitz sur la manière de mesurer la force des
 Corps en mouvement. H. 1721. p. 82. — p. 104.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 637

Ce sentiment attaqué par Mr. *le Chevalier de Louville*. H. 1721. p. 82. — p. 104, & *suiv.*

WOLPHIUS (Mr.), Observation de cet Auteur. M. 1731. p. 260. — p. 368. Prétend que le grand froid chasse beaucoup d'air des liquides. *ibid.* p. 261. — p. 369.

WOOD (le Capitaine Jean). Tems auquel il a fait son voyage au Nord pour y découvrir un Passage par les Indes Orientales. *Suite*. M. 1731. p. 84. — p. 116.

WOODWARD (Mr.) a fait honneur à l'Angleterre des découvertes de quantité de Pierres sur lesquelles il avoit observé diverses Plantes figurées. M. 1718. p. 287. — p. 363. Publie la préparation du Bleu de Prusse. M. 1725. p. 155. — p. 224.

WURTZELBAUR (Mr.) *Corr.* Ses Observations Astronomiques faites à Nuremberg, rapportées dans les Mémoires de l'Academie. Eclipsé de ☾, du 22 Février 1701. M. 1701. p. 71, 75, & *suiv.* — p. 91, 100, (p. 97, 106). Eclipsé de ☾, du 16 Avril 1707. M. 1707. p. 355, & *suiv.* — p. 458, & *suiv.* Eclipsé de ☾ du 29 Septembre 1708. M. 1709. p. 62, & *suiv.* — p. 77, & *suiv.* Eclipsé de ☉, du 23 Septembre 1699. H. 1700. p. 106; — p. 135, (p. 147). M. 1701. p. 83. — p. 110, (p. 116). Eclipsé du ☉, du 12 Mai 1706. M. 1706. p. 469. — p. 609. Eclipsé du 1. Satellite de ♃ en 1700. M. 1701. p. 76. — p. 108. (p. 109). Déclinaison de l'Alman en diverses années. *ibid.* p. 77. — p. 103. (p. 109). Eclipsé de Lune; du 23. Janvier 1712. M. 1712. p. 47, & *suiv.* — p. 61. Eclipsé de Lune, du 20 Septembre 1717. M. 1717. p. 298. — p. 384. Eclipsé du Soleil, du 2 Mars 1718. M. 1718. p. 55. — p. 67. Eclipsé de ♃ par la Lune, le 10 Avril 1685. M. 1711. p. 20. — p. 25. Eclipsé de Jupiter & de ses Satellites, le 25 Juillet 1715. M. 1715. p. 249 — p. 338.



X.

XAMHAY, Ville de la Chine , sur la Côte O-
rientale.

Sa Latitude. } H. 1699. p. 84. — p. 103.
Sa Longitude. } (p. 112.).

XENOPHON a été du nombre des dix mille Grecs
qui servirent Cyrus contre son Frère Ana-
xercès , & qui devint un de leurs premiers
Chefs sur la fin de leur retraite. M. 1711. p. 56.
— p. 73. Pourquoi on ne peut raisonnablement
révoquer en doute l'exactitude de ce qu'il ra-
porte sur les distances des routes que l'Armée
parcourut , ni sur l'étendue des Païs qu'elle
traversa. *ibid.*

XERANTHEMUM. Description de cette Plante. M.
1718. p. 174. — p. 222. Ses différentes espè-
ces. *ibid.* p. 175. — p. 222, 223. Origine de
son nom, *ibid.*

XIPHIAS. Voyez GLADIUS.

XOACHEU Ville de la Chine , sa Latitude. H,
1699. p. 84. — p. 103. (p. 112.).



Y.

Y BACANI. Sur l'Ybacani ou Racine Ap^l nel, & sur la vertu contre les Serpens. H.

1724. p. 19. — p. 26.

Y E C O (La Terre d') marquée dans la Carte de Mr. *Delisse* au Nord du Japon, auquel on croit que cette Isle est attachée. M. 1720. p.

381. — p. 424.

Y E U X. Si on vuide par le Nerf Optique le globe de l'Oeil des humeurs qui y sont contenues, & qu'après cela on le remplisse d'air, le Nerf Optique étant lié, l'air ne peut point passer comme font les humeurs à travers les membranes. M. 1707. p. 153. — p. 197. Combien il y a de membranes dans l'Oeil qui peuvent perdre leur transparence. H. 1722. p. 16. — p. 22. Ce que c'est que le grand diamètre de l'Oeil. M. 1723. p. 39. — p. 56. Et le petit diamètre. *ibid.* p. 40. — p. 57. Et l'Axe de l'Oeil. *ibid.* Quelle est la quantité d'Humour Aqueuse que l'on trouve pour l'ordinaire dans les Yeux de l'Homme. *ibid.* p. 45. — p. 65. Les Yeux du Mouton, de Bœuf & de Chevaux ont moins de convexité à leur partie postérieure qu'à leur partie antérieure. M. 1726. p. 70. — p. 97. Aplatissement des Yeux des Oiseaux à leur partie antérieure, & de ceux de la plupart des Poissons à leur partie antérieure & postérieure. *ibid.* — *ibid.* Animaux qui ont les Yeux à peu près ronds, comme l'Homme. *ibid.* — *ibid.* Yeux d'Homme qui sont ronds, & qui n'ont pas plus de longueur que de largeur, tandis qu'on en trouve souvent qui sont plus longs que larges d'une demi-ligne & même d'une ligne. *ibid.* — *ibid.*

Y E U X.

40 TABLE DES MEMOIRES

Yeux, tant de jeunes que de gens âgés qui étoient en quelque manière anguleux, & aplatis à leur partie latérale. M. 1726. p. 70. — p. 97, 98. Observation qui peut donner lieu de conjecturer que les Yeux de l'Homme sont comprimés par les Muscles droits. M. 1726. p. 70. — p. 98. Figure particulière de la Cornée des Yeux d'un Nègre. *ibid.* p. 71. — p. 99. Pourquoi dans les grandes inflammations des Yeux la Cornée paroît quelquefois rouge. *ibid.* p. 74. — p. 103. Chien dont les Yeux devinrent chassieux & plus petits qu'ils n'étoient, après qu'on lui eut coupé les cordons du Nerve Intercoſtal & de la 8^{me}. paire de Nerve, des deux côtés. M. 1727. p. 5. — p. 6, 7. Autres expériences ſemblables. *ibid.* & ſuiv. — *ibid.* & ſuiv. Expériences qui prouvent que le Nerve Intercoſtal fournit des Eſprits animaux aux Yeux. *ibid.* p. 7, & ſuiv. — 10, & ſuiv. Les Yeux des Enfans nouveaux-nés n'ont point le brillant qu'ils ontont dans la ſuite. H. 1727. p. 10. — p. 13, 14. D'où vient la diſpoſition des Yeux de ces Enfans. *ibid.* p. 11. — p. 15, 16. Ce qu'il y a de remarquable dans les Yeux des Porcs-épics d'Afrique. M. 1727. p. 386. — p. 542. Cauſe qui rend l'Oeil en quelque manière quarré par ſes côtés, mais irrégulier. M. 1728. p. 219. — p. 315. Cauſes qui contribuent à la tension des Yeux dans le vivant. *ibid.* & ſuiv. — *ibid.* & ſuiv. Expériences des Yeux trempés dans l'eau, dans lesſquels on n'a trouvé aucune augmentation de l'humeur aqueuſe. *ibid.* p. 224. — p. 322. Les Yeux d'un Animal plongé dans l'Eau, reçoivent plus de lumière qu'à l'Air, & pourquoi, ſelon Mr. Mery. H. 1704. p. 16, & ſuiv. — 20, & ſuiv. Le fond des Yeux d'un Chat plongé dans l'Eau ſ'apperçoit diſtinctement. H. 1709. p. 91. — p. 116. M. 1709. p. 98. — p. 122. Raiſon de ce Fait ſelon Mr. de la

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 647

la Hire. M. 1709. p. 100, & *suiv.* — p. 125, & *suiv.*

YEUX. „ Sur les Cataractes des Yeux. H. 1707.

„ p. 22. — p. 27.

Le *Traité des Maladies des Yeux*, par Mr. *Antoine Corr.* renouvelle dans l'Académie la Question sur la confusion de la Cataracte & du Glaucoma. H. 1707. p. 22. — p. 27, & *suiv.*

„ Sur l'Expérience des Yeux du Chat plongé dans „ l'Eau. H. 1712. p. 73. — p. 94.

Le fond des Yeux d'un Animal plongé dans l'Eau, d'un Chat, par exemple, paroît fort éclairé ; & à l'air il disparoît absolument. H. 1712. p. 73. — p. 94. Explication de ce Fait suivant Mr. *Mery.* *ibid.* — p. 94. Et suivant Mr. *de la Hire.* *ibid.* & *suiv.* — p. 94.

„ Sur les Yeux de l'Homme, & de différens Ani- „ maux. H. 1726. p. 21. — p. 29.

„ Mémoire sur plusieurs découvertes faites dans „ les Yeux de l'Homme, des Animaux à qua- „ tre pieds, des Oiseaux, & des Poissons. „ Par Mr. *Petit Médecin.* M. 1726. p. 69. — „ p. 96.

„ Sur la structure des Yeux. H. 1728. p. 17. — „ p. 22. Démontrer que l'Uvée est plane dans „ l'Homme. Par Mr. *Petit Médecin.* M. 1728. „ p. 206. — p. 295.

„ Mémoire sur les Yeux gelés, dans lequel on „ détermine la grandeur des chambres qui ren- „ ferment l'humeur aqueuse. Par Mr. *Petit Mé-* „ decin. M. 1723. p. 38. — p. 54.

„ Différentes manières de connoître la grandeur „ des Chambres de l'Humeur aqueuse dans les „ Yeux de l'Homme. Par Mr. *Petit Médecin.* „ M. 1728. p. 289. — p. 408.

„ Sur les Cataractes des Yeux. H. 1722. p. 15. „ — p. 21.

„ Dissertation sur l'Opération de la Cataracte. „ Par Mr. *Petit Médecin.* M. 1725. p. 6. — „ p. 8.

YEUX.

642 TABLE DES MEMOIRES

Yeux. „ Mémoire dans lequel on détermine l'en-
 „ droit où il faut piquer l'Oeil dans l'Opéra-
 „ tion de la Cataracte. Par Mr. *Petit Méde-*
 „ cin. M. 1726. p. 262. — p. 370.

„ Pourquoi les Enfans ne voyent pas clair en ve-
 „ nant au monde, & quelque tems après qu'ils
 „ sont nés. Par Mr. *Petit Médecin.* M. 1727.
 „ P. 246. — 346.

„ Mémoire dans lequel il est démontré que les
 „ Nerfs intercostaux fournissent des rameaux qui
 „ portent des esprits dans les Yeux. Par Mr.
 „ *Petit Médecin.* M. 1727. p. 1. — p. 1.

Les Yeux se couvrent d'une espèce de toile, &c.
 dans les Agonifans, dans les Morts &c. M.
 1721. p. 32, & *suiv.* — p. 17, & *suiv.* Sur
 la transparence des Yeux sans Hydropisie, ou
 Hydrophthalmie observée par Mr. *Morand.* H.
 1727. p. 21. — p. 29, 30.

„ Observation Anatomique sur une altération sin-
 „ gulière du Cristallin & de l'Humeur vitrée.
 „ Par Mr. *Morand.* M. 1730. p. 328. — p.
 „ 467.

Yeux de Serpent, sorte de Pierre figurée, ce que
 c'est. H. 1723. p. 15, & *suiv.* — p. 21, &
suiv.

„ Sur les Pierres de Foudre, les Yeux de Ser-
 „ pent, & les Crapeaudines. *ibid.*

„ De l'origine des Pierres appelées Yeux de Ser-
 „ pens & Crapeaudines. Par Mr. de *Jussieu.* M.
 „ 1723. p. 205. — p. 296.

Les Yeux d'Ecrevisse pris en poudre, appaisent
 sur le champ le Fer-Chaud, sorte de Maladie.
 H. 1708. p. 66. — p. 80. Les Yeux d'Ecre-
 visses servent, suivant *Van Helmont* & Mr. de
Reaumur, à durcir la peau de ces Animaux, &
 à la faire devenir une nouvelle écaille au lieu
 de celle dont ils se dépouillent. M. 1718. p.
 271. — p. 343. Maladie singulière des Yeux
 dont une Dame fut attaquée à la suite d'une
 Chute & d'une Incision faite au Crotaphite gau-
 che.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 643
che. H. 1718. p. 29, & *suiv.* — p. 37, & *suiv.*
Voyez ECKREVISSIS.

YLO, Côte Occidentale de l'Amérique Méridionale. Sa Longitude & sa Latitude observées par le Père Feuillée. M. 1711. p. 144. — p. 186. Variation & Inclinaison de l'Aiman au même Lieu en 1710. *ibid.* — p. 187.

YON (le Frère), Jésuite, fait mention de deux espèces de Thé qui se trouvent à la Martinique. H. 1702. p. 49. — p. 64. (p. 64).

YPECACUANHA (deux sortes d') connues seulement par Pison. H. 1700. p. 69. — p. 89. (p. 95).

„ Extrait des Descriptions que Pison & Marc-
„ Gravins ont données du Caa-apia, & Con-
„ frontation des Racines de Caa-apia & d'Y-
„ pecacuanha, tant gris que brun, avec leur
„ Description, par laquelle on voit sensible-
„ ment la différence du Caa-apia à l'Ypecacuan-
„ ha. Par Mr. Geoffroy. M. 1700. p. 134. —
„ p. 173. (p. 186).

La Racine du Caa-apia a presque les mêmes Vertus que l'Ypecacuanha. *ibid.* p. 135. — p. 174. (p. 187).

„ Analyse de l'Ypecacuanha. Par Mr. Boulduc.
„ M. 1700. p. 1. — p. 1. (p. 1). H. 1700. p.
„ 46. — p. 59. (p. 63).

Son usage en général est d'arrêter les Dévoiements & Flux dysentériques, d'être émétique, cathartique & astringent. M. 1700. p. 2. — p. 2. (p. 2). Pourquoi peu connu jusqu'alors. *ibid.* Est de deux sortes un gris & un brun. *ibid.* p. 3. — p. 3. (p. 3). Troisième sorte d'Ypecacuanha connue depuis, laquelle est de couleur blanche & peu semblable aux deux autres. *ibid.* p. 3. — p. 3. (p. 4). Examen de l'Ypecacuanha gris. *ibid.* p. 3. — p. 4. (p. 4). Contient beaucoup plus de parties Salines que de parties Résineuses. *ibid.* p. 4. — p. 5. (p. 6).

„ Suite des Analyses de l'Ypecacuanha. Par Mr.
„ Boulduc.

644 TABLE DES MEMOIRES

- „ *Boulduc*. M. 1700. p. 76. — p. 97. (p. 103).
YPECACUANHA. Le Brun contient moins de parties huileuses & moins de résineuses que le gris. *ibid.* Pourquoi le brun est plus violent dans les effets que le gris. *ibid.* p. 76, 78. — p. 97. (p. 104). Rapport entre les produits des Extraits de ces deux sortes d'Ypécacuanha. *ibid.* p. 77, & *suiv.* — p. 99. (p. 105).
 „ Observations sur les Effets de l'Ypécacuanha.
 „ Par Mr. *Boulduc*. M. 1701. p. 190. — p. 249. (p. 258).
 „ Sa violence ne dépend que de ses parties Résineuses. M. 1701. p. 191. — p. 251. (p. 260). Est spécifique par ses seules parties Salines. *ibid.* — p. 251. (p. 260). Purge & resserre tout à la fois. M. 1710. p. 164. — p. 218. Cause un crachement de Sang quand on en respire par le Nez en en pilant beaucoup. H. 1704. p. 23. — p. 28. L'Ypécacuanha a été premièrement employé en France par Mr. *Helverius*. M. 1729. p. 32. — p. 43. Pourquoi ce remède a beaucoup perdu de son crédit. *ibid.* p. 33. — p. 43. Pourquoi il ne réussit pas toujours dans les Dysenteries. M. 1729. p. 33. — p. 43.
YQUETAYA (Plante du Brésil). Comment découverte. M. 1701. p. 212. — p. 278. (p. 288). Ce que c'est que cette Plante. *ibid.* — p. 279. (p. 288). Ôte au Séné son mauvais goût sans diminuer sa vertu. *ibid.* — p. 278. (p. 288). Est utile pour la Pleurésie & l'Apoplexie. H. 1701. p. 78. — p. 97. (p. 101.) Son Analyse donne les mêmes produits que celle de la grande Scrophulaire Aquatique. H. 1702. p. 39. — p. 52. (p. 52).
 „ Dissertation sur une Plante nommée dans le „ Brésil Yquetaya, laquelle sert de Correctif „ au Séné, & sur la préférence que nous devons donner aux Plantes de notre Païs par „ dessus les Plantes étrangères. Par Mr. *Mar-*
champ. M. 1701. p. 202. — p. 275. (p. „ 284).

„ 284).

YVOIRE. Lames ou membranes dont il est composé. M. 1727. p. 307. — p. 432. Dent d'Yvoire d'un Elephant, remarquable pour sa grandeur. *ibid.* p. 309. — p. 435, 436. Pièce d'Yvoire trouvée dans un champ sur les bancs de la Vistule. à six mille de Warsovie. *ibid.* p. 332. — p. 469. Son analyse. M. 1732. p. 21. — p. 30. Il contient un suc plus abondant que les Os. mais dans lequel il y a moins de Sel volatil, & pourquoi. *ibid.*

YVOIRE FOSSILE. Ce que c'est. M. 1724. p. 214. — p. 316, 317.

YVRESSE causée par un Lavement fait avec de l'Eau-de-vie & du Camphre. H. 1700. p. 36. — p. 47. (p. 49). Voyez LAVEMENT. Femme devenue presque hébétée par la coutume qu'elle avoit prise de boire beaucoup d'eau de vie & de vin du plus commun, & qui mourut après douze heures d'Yvresse. H. 1706. p. 23. *Et suiv.* — p. 29. *Et suiv.* Symptômes dont cette Yvresse étoit accompagnée. *ibid.* Ce qu'on trouva de remarquable dans le Cadavre de cette femme. *ibid.* p. 24. — p. 29, 30.



Z.

ZABATUS, ou ZAB. Rivière ou furent massacrés les Capitaines de l'Armée Greque par la trahison de Tissaphernès. M. 1721. p. 66. — p. 86.

ZACINTE, ZACINTHA. Plante qui porte des Fleurs dont le Calice est strié & garni d'un châton. M. 1721. p. 201. — p. 262. Origine de son nom. *ibid.* Ses Espèces. *ibid.*

ZACUTUS LUSITANUS. Histoires qu'il rapporte d'un Hydrocephale, & d'un Enfant né sans Cer-

246 TABLE DES MEMOIRES

Cerveau. M. 1716. p. 342. — p. 431.

ZAHN. Observation de cet Auteur sur une grande secheresse qui dura cinq années consécutives. M. 1721. p. 242. — p. 315.

ZIA AMYLA. Ce que c'est. Voyez OLYRA.

Zia. Voyez FROMENT.

ZEITZ. Eclipsé de ☉ observé à Zeitz, le 12 Mai 1706, par Mr. *Tenbérus*. M. 1706. p. 470. — 611.

ZEMBLE (la Nouvelle). Il y a apparence que ce Pais fait un même continent avec la Tartarie, & que la Mer où l'on entre par le Détroit de Weigats n'est qu'un Golfe. M. 1720. p. 371. — p. 481.

ZIBET. Signification de ce terme Arabe. M. 1728. p. 403. — p. 568.

ZIMMERMAN (Mr.). Son Observation de l'Eclipsé de ♃, par la ☾, faite à Nuremberg le 10 Avril 1686. M. 1711. p. 20. — p. 25.

ZINK (Minéral) pourroit bien n'être qu'un mélange naturel de Fer & d'Etain. H. 1710. p. 48. — p. 62. M. 1710. p. 234. — p. 313. Auteurs qui ont avancé que le Zink mêlé avec le Cuivre à parties égales, imite sur la Pierre de touche la couleur de l'Or du Rhin, qu'on estime le plus fin. M. 1725. p. 60. — p. 85. Ce que c'est que le Zink, & d'où il vient. *ibid.* p. 61. — p. 86. Espèce de Métal qui provient de trois parties de Cuivre jaune sur deux Onzes de Zink. *ibid.* p. 61. — p. 87. A plus de volume quand il est corps solide, que quand il est liqueur. M. 1726. p. 282. — p. 397. Pourquoi le Zink en masse surpasse celui qui est fondu. *ibid.* — p. 398. A quoi on doit attribuer la légèreté apparente du Zink solide. *ibid.* p. 283. — p. 399. Mine de Plomb qui se trouve près de Goslar, & qui contient une assez grande quantité de Zink, qu'on

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 649

qu'on en sépare d'une manière particulière pour le vendre à part. M. 1733. p. 313. — p. 435. Jusqu'à présent on n'a pas de preuves bien certaines, qu'il y ait du Zink dans les Plombs qu'on achete ordinairement chez les Marchands. *ibid.* — *ibid.*

ZODIACALE (Lumière). „ Journal d'Observa-
„ tions des Aurores Boréales, qui ont été vues
„ à Paris, ou aux environs, dans le cours des
„ années 1732 & 1733; avec plusieurs Obser-
„ vations de la Lumière Zodiacale, dans les
„ mêmes années. Par Mr. de *Mairan*. M.
„ 1733. p. 477. — p. 644.

Voyez **LUMIERE ZODIACALE.**

ZONE. „ Quadrature d'une Zone Circulaire. Par
„ Mr. *Saulmon*. M. 1714. p. 156. — p. 201, &
„ *suiv.*

ZONE TORRIDE. Observations qu'on y a faites, & par lesquelles il paroît que dans quatorze mois consécutifs il n'y a eu dans divers Païs situés entre les Tropiques & sous la Ligne même aucun jour aussi chaud que ceux que l'on a à Paris dans certains Etés. M. 1733. p. 417. — p. 580. Pourquoi la longue durée du chaud met les habitans de la Zone Torride plus en état de le soutenir. *ibid.* p. 434. — p. 586.

ZUELFER. Ce que c'est que la Teinture de Mars de Zuelfer. M. 1713. p. 186. — p. 247.

ZUINGERIUS. Description que ce Médecin a donnée d'une espèce de Panacée. M. 1720. p. 453. — p. 591.

ZUMBAC (Mr.). Observations diverses faites par lui à Leyde. M. 1714. p. 196, & *suiv.* — p. 254.

ZUMBO (Mr. Gaetano Giulio) de Syracuse, apporte à l'Académie une Tête d'une certaine composition de Cire très bien préparée pour une Démonstration Anatomique. H. 1701. p. 57. — p. 71. (p. 74).

Zu-

648 TAB. DES MEM. DE L'ACAD. 1699-1734.

ZURICH. Eclipse de ☾, du 17 Avril 1717, observée à Zurich, par Mr. *Scheuchzer*. M. 1707. p. 555. — p. 734. Eclipse de ☉, observée à Zurich, le 12 Mai 1706, par Mr. *Scheuchzer*. M. 1706. p. 465. — p. 605. Observations faites à Zurich sur le Baromètre & la quantité de Pluie tombée en 1708. M. 1709. p. 20, & *suiv.* — p. 13, & *suiv.* Le Baromètre a à Zurich une moindre étendue de variation qu'à Gennes. H. 1709. p. 5. — p. 6. Zurich est beaucoup plus élevé sur le niveau de la Mer que Gennes. *ibid.* Eau de Pluie tombée à Zurich en 1710, & Hauteurs du Baromètre & du Thermomètre. M. 1711. p. 4, & *suiv.* — p. 5, & *suiv.*

Comparaison des Observations faites à Zurich „ sur la Pluie & sur le Baromètre pendant „ l'année 1711, avec celles qui ont été faites „ à Paris pendant la même année. Par Mr. „ de la Hire. M. 1712. p. 6. — p. 6.

F I N.

E R R A T A.

Tome I.

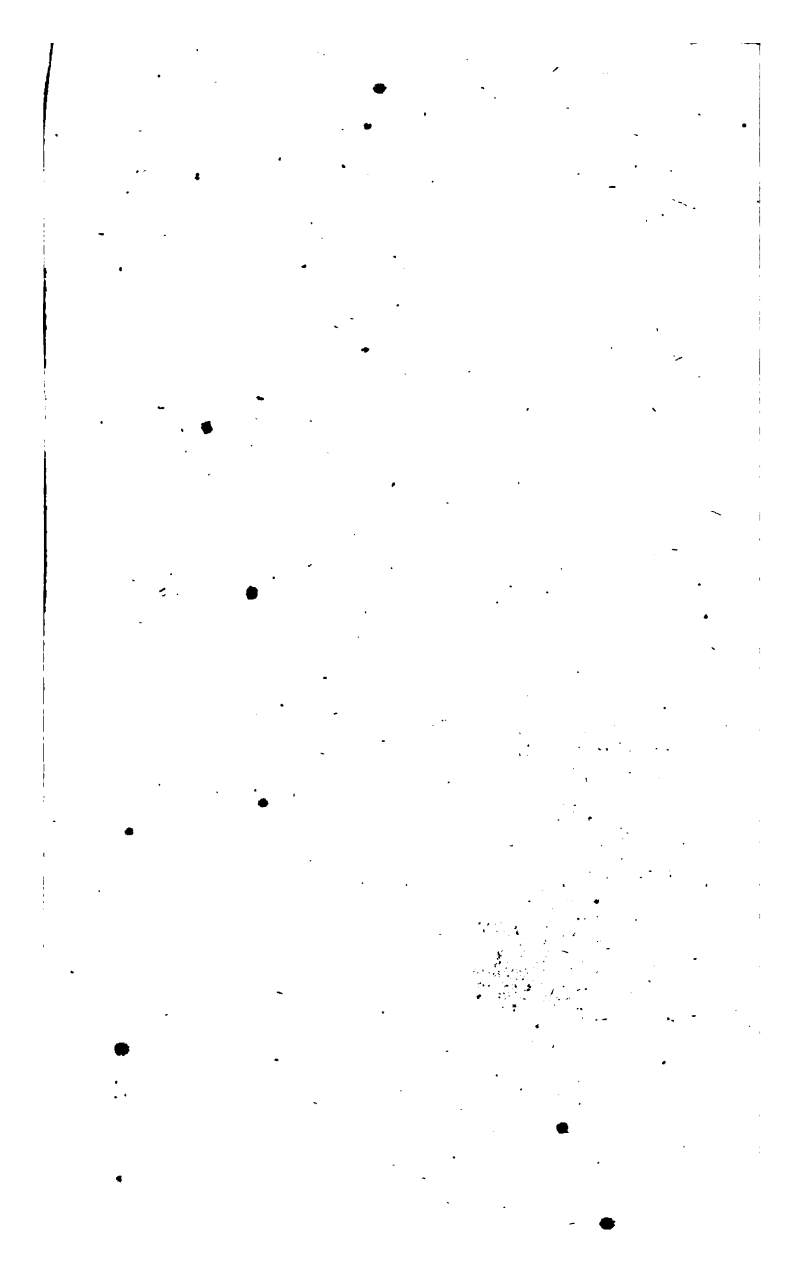
Pag 99. lig. 8. 39. lisez 39. p. 111. lig. 12. compléte. lisez incompléte. p. 115. l. 10. son. lisez son. p. 126. l. 38. effacez l'H. p. 126. l. 39. tion lisez H. p. 246. (il faut 146) l. 39. douleurs. lisez couleurs. p. 250 (150) l. 9. éte. lisez étié. p. 259 (159) l. 18 206 & 207. lisez 306 & 307. p. 208. l. 23. Chevilles lisez Chenilles. p. 274. l. 4. p. 68. lisez p. 69. p. 353. l. 11. desée. lisez dressée. p. 455. l. 22 & 23. à laquelle Teux. lisez à laquelle les Teux. p. 502. l. 38. p. 50. & *suiv.* — p. lisez p. 48, & *suiv.* — p. 63. p. 566. l. 21. Maupertius. lisez Maupertuis. p. 588. l. 15. adresse. lisez adresse.

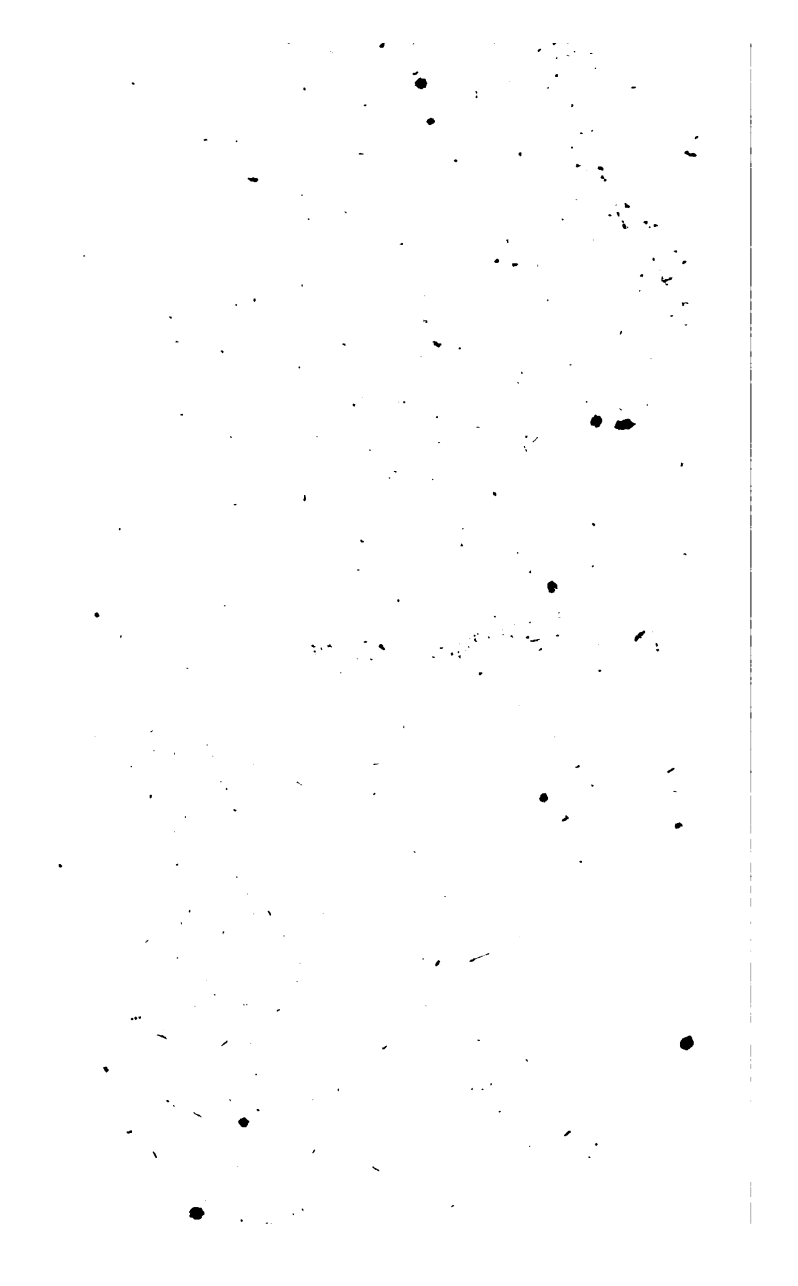
Tome II.

P. 156. lig. 10. 1740. lisez 1700. p. 180. l. 12. Propios. lisez propas. p. 191. l. 12. Partie. lisez Pairie. p. 669. l. 32. p. 34. lisez p. 234.

Tome III.

P. 30. l. 14. Seconde. lisez Second. p. 195. l. 15. Roanes placé cet Article sous celui de Rouanez à la pag. 302. p. 520. l. 22. Voyez VIBURNUM, lisez Voyez VIORNE. p. 622. l. 13. 17. lisez 117.









WIDENER LIBRARY



HX ISQB 4

